Baedeker

CENTRE DE LA FRANCE.

GUIDES BÆDEKER.

ALLEMAGNE. — ALLEMAGNE DU NORD. Avec 18 cartes et 28 plans de villes. Neuvième édition. 1888. 5 marcs.

— ALLEMAGNE DU SUD ET AUTRICHE. Avec 25 cartes et 26 plans de villes. Neuvième édition. 1888. 6 marcs.

— LES BORDS DU RHIN. Avec 30 cartes et 22 plans de villes. Treizième édition. 1886. 6 marcs.

BELGIQUE ET HOLLANDE. Avec 12 cartes et 19 plans de villes. Treizième édition. 1888. 6 marcs.

FRANCE. — PARIS ET SES ENVIRONS. Avec 9 cartes et 24 plans. Neuvième édition. 1889. 6 marcs.

— LE NORD DE LA FRANCE JUSQU'A LA LOIRE. Avec 10 cartes et 25 plans de villes. Deuxième édition. 1887. 6 marcs.

— LE CENTRE DE LA FRANCE. Avec 5 cartes et 14 plans de villes. Troisième édition. 1889. 5 marcs.

— LE MIDI DE LA FRANCE ET LA CORSE. Avec 15 cartes, 11 plans de villes et un panorama. Troisième édition. 1889. Sous presse.

ITALIE. — ITALIE SEPTENTRIONALE JUSQU'A LIVOURNE, FLORENCE ET RAVENNE, ET LES ROUTES MENANT DE FRANCE, DE SUISSE ET D'AUTRICHE EN ITALIE. Avec 13 cartes et 26 plans. Onzième édition. 1886. 6 marcs.

— ITALIE CENTRALE ET ROME. Avec 8 cartes, 31 plans, 1 panorama de Rome et 1 vue du Forum Romain. Huitième édition. 1887. 6 marcs.

— ITALIE MÉRIDIONALE ET LA SICILE, AVEC EXCURSIONS AUX ILES LIPARI, A MALTE, EN SARDAIGNE, A TUNIS ET A CORFOU. Avec 26 cartes et 17 plans. Huitième édition. 1887. 6 marcs.

LONDRES ET SES ENVIRONS, SUIVIS D'EXCURSIONS DIVERSES. Avec 4 cartes et 19 plans. Septième édition. 1888. 6 marcs.

PALESTINE ET SYRIE. Avec 18 cartes, 43 plans, un panorama de Jérusalem et 10 vues. 1882. 16 marcs.

SUÈDE ET NORVÈGE ET LES PRINCIPALES ROUTES A TRAVERS LE DANEMARK. Avec 25 cartes, 12 plans de villes et un petit manuel de conversation. 1886. 9 marcs.

SUISSE, AVEC LES PARTIES LIMITROPHES DE L'ITALIE, DE LA SAVOIE ET DU TYROL. Avec 36 cartes, 10 plans de villes et 11 panoramas. Seizième édition. 1887. 7 marcs.

MANUEL DE CONVERSATION POUR LE TOURISTE, EN QUATRE LANGUES (*français*, *allemand*, *anglais*, *italien*), avec un vocabulaire, un choix de questions diverses, etc. 3 marcs.

Juillet 1889.



LE CENTRE

DE

LA FRANCE



TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennigs*	*Florins*	*Kreuzer*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shilings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	2	—	1	—	—	1/2	—	1 1/4		2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	10	—	5	—	—	2 1/2	—	6 1/4		12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	20	—	10	—	—	4 3/4	—	12 1/2		23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	30	—	15	—	—	7 1/4	—	18 3/4		36.7
1	— (20 -)	—	80	—	40	—	20	—	—	9 3/4	—	25		47.6
1	25 ——	1	—	—	50	—	25	—	1	—	—	31 1/4		60.5
2	— ——	1	60	—	80	—	40	—	1	7	—	50		95.2
2	50 ——	2	—	1	—	—	50	—	2	—	—	62 1/2	1	19
3	— ——	2	40	1	20	—	60	—	2	4 3/4	—	75	1	43
4	— ——	3	20	1	60	—	80	—	3	2 1/2	1	—	1	90
5	— ——	4	—	2	—	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	— ——	4	80	2	40	1	20	—	4	9 3/4	1	50	2	85
7	— ——	5	60	2	80	1	40	—	5	7 1/4	1	75	3	33
8	— ——	6	40	3	20	1	60	—	6	4 3/4	2	—	3	80
9	— ——	7	20	3	60	1	80	—	7	2 1/2	2	25	4	28
10	— ——	8	—	4	—	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	— ——	8	80	4	40	2	20	—	8	9 3/4	2	75	5	23
12	— ——	9	60	4	80	2	40	—	9	7 1/4	3	—	5	70
13	— ——	10	40	5	20	2	60	—	10	4 3/4	3	25	6	18
14	— ——	11	20	5	60	2	80	—	11	2 1/2	3	50	6	65
15	— ——	12	—	6	—	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	— ——	12	80	6	40	3	20	—	12	9 3/4	4	—	7	60
17	— ——	13	60	6	80	3	40	—	13	7 1/4	4	25	8	10
18	— ——	14	40	7	20	3	60	—	14	4 3/4	4	50	8	57
19	— ——	15	20	7	60	3	80	—	15	2 1/2	4	75	9	04
20	— ——	16	—	8	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	— ——	20	—	10	—	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	— ——	80	—	40	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60





LE CENTRE
DE
LA FRANCE

DE PARIS

A LA GARONNE ET AUX ALPES

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

AVEC 5 CARTES ET 14 PLANS DE VILLES

TROISIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
ÉDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
28bis, RUE DE RICHELIEU

1889

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

PRÉFACE

Le *Centre de la France* est un guide pour des régions que nous avions dû, dans un premier travail forcément incomplet, rattacher provisoirement au *Nord* et au *Midi*. L'abondance des matières nous permet d'arriver aujourd'hui à une division plus rationnelle de la description de la France et de donner satisfaction aux touristes qui nous ont demandé plus de détails.

Il y avait bien lieu, du reste, de faire un volume spécial pour la contrée s'étendant *de Paris à la Garonne et aux Alpes*, y compris l'*Auvergne* et le *Jura, Bordeaux, Lyon,* etc.

L'auteur de ce volume est aussi M. *A. Delafontaine,* de Paris, rédacteur français de nos guides depuis 1872. Il s'est proposé comme nous de faire un guide pratique et sérieux, offrant aux voyageurs les renseignements nécessaires pour bien voir, sans perte de temps et sans trop de frais, les principales curiosités des régions que comprend ce livre.

On voyage rapidement aujourd'hui et l'on veut voir beaucoup de pays; un guide doit par conséquent, pour être pratique, s'abstenir de détails inutiles, ne mentionner que les choses qui le méritent réellement, indiquer le meilleur chemin pour les trouver et suivre l'ordre dans lequel elles se présentent.

S'il est loin d'avoir réussi comme il l'aurait voulu, c'est là du moins ce que l'auteur a tâché de faire. Mais il est maintenant bien difficile de faire un guide exact. Non seulement on voyage à la vapeur, mais on vit pour ainsi dire de même, et, pour celui qui doit en tenir compte, les changements se font avec une rapidité désespérante. Nous sommes donc doublement obligés de réclamer l'indulgence du public: pour l'imperfection de l'œuvre et pour ses inexactitudes forcées.

Nous avons déjà reçu des voyageurs qui se sont servi de notre guide en France quantité de renseignements précieux, dont nous devons les remercier de nouveau. Ce n'est pas seulement à nous qu'ils ont par là rendu service, mais aux nombreux touristes qui se servent des *Guides Bædeker.* Bien que faisant tout notre possible

pour tenir par nous-mêmes nos guides à jour, nous sommes toujours obligés de faire appel au concours bienveillant des voyageurs, en les priant de nous signaler les erreurs et les omissions que l'expérience leur fait découvrir dans nos livres.

Les CARTES et les PLANS qui font en partie le succès de nos guides sont toujours l'objet d'une attention spéciale. Ce volume est aussi bien partagé que possible sous ce rapport.

Les HÔTELS, les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, sont aussi des choses dont nous nous occupons particulièrement, parce que les agréments d'un voyage en dépendent beaucoup.

On sait que *nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce;* il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. En principe, *nous indiquons* d'une manière spéciale *les hôtels qui nous paraissent le mériter,* nous marquons d'un *astérisque* (*) ceux qui nous semblent particulièrement *recommandables,* et nous donnons simplement *les noms des autres* ou nous les *omettons,* si nous avons des raisons pour le faire. Nous prétendons toutefois encore moins sous ce rapport que sous d'autres à l'infaillibilité, car ce sont là surtout des choses sujettes à varier souvent et rapidement. La manière dont on est reçu et traité dans un hôtel dépend du reste de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir, et l'on doit toujours s'attendre en voyage à de l'imprévu et à quelques ennuis.

Pour ceux qui ne voudront pas porter tout le volume avec eux, le texte est divisé en *trois parties brochées séparément,* mais qui ne se vendent pas à part: I, de Paris et de Nantes à Bordeaux; II, de Paris en Auvergne; III, de Paris et de Belfort à Lyon. Si l'on veut en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper avec un couteau les rubans sur lesquels sont cousues les feuilles.

K. B.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

I. Frais, saisons et plans de voyage. Bagage et costume . . . XI
II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage, passeport, douane et octroi XIV
III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés . . . XVIII
IV. Monuments et musées XXI
V. Poste et télégraphe. Colis postaux XXI
VI. Cartes géographiques XXIII

Le Centre de la France.

I. De Paris et de Nantes à Bordeaux.

1. De Paris à Bordeaux par Tours et Poitiers 2
   I. De Paris à Tours, par Orléans et par Vendôme 3, 15
   II. De Tours à Poitiers 22
   III. De Poitiers à Angoulême 27
   IV. D'Angoulême à Bordeaux 29
2. De Paris à Bordeaux par Saumur et Niort 31
   I. De Paris à Saumur, par Chartres 31
   II. De Saumur à Niort 35
   III. De Niort à Bordeaux 39
3. De Tours à Nantes 42
   I. De Tours à Angers 42
   II. D'Angers à Nantes 49
4. Nantes 50
5. De Nantes à Bordeaux 57
   A, Par Clisson el la Rochelle 57
   B. Par Challans et la Rochelle 63
6. De Nantes à Poitiers 64
7. De Tours aux Sables-d'Olonne 65
8. De Poitiers à la Rochelle (et à Rochefort) 71
9. De Paris à Limoges (Toulouse) 72
10. De Tours à Bourges (Nevers) 78
11. De Tours à Châteauroux (Montluçon) 80
12. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton 82
13. De Poitiers à Limoges 83
   A. Par le Dorat et Bellac 83
   B. Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière 84
14. De Limoges à Angoulême et à Saintes 84
   I. De Limoges à Angoulême 84
   II. D'Angoulême à Saintes 86

15. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux 87
16. Bordeaux 91
17. De Bordeaux à Royan 101
A. Par le chemin de fer du Médoc 101
B. Par la Gironde 103

II. De Paris en Auvergne.

18. De Paris à Clermont-Ferrand par Nevers 108
I. De Paris à Nevers 108
II. De Nevers à Clermont-Ferrand 116
19. De Paris à Clermont-Ferrand par Orléans et Bourges . . 120
20. De Paris à Clermont-Ferrand par Orléans, Montluçon et Gannat 124
21. De Paris à Vichy 126
22. De Paris à la Bourboule et au Mont-Dore 131
23. De Moulins à Limoges par Montluçon 132
24. De Châteauroux (Tours) à Clermont-Ferrand par Montluçon 134
25. Clermont-Ferrand. Royat et le puy de Dôme 135
I. Clermont-Ferrand 135
II. Royat 140
III. Le puy de Dôme 141
26. De Clermont-Ferrand à Limoges (la Bourboule et le Mont-Dore) 144
27. De Clermont-Ferrand à Brive et à Périgueux (Bordeaux) . 147
28. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs 149
I. La Bourboule 149
II. Le Mont-Dore 151
III. Environs du Mont-Dore 154
29. De Limoges à Capdenac 157
30. De Clermont-Ferrand à Aurillac et à Capdenac 160
31. De Clermont-Ferrand à St-Etienne (Lyon) 165
A. Par Thiers et Montbrison 165
B. Par St-Georges-d'Aurac et le Puy 168
32. De Vichy (Paris) à Ambert et au Puy 174

III. De Paris et de Belfort à Lyon.

33. De Paris à Lyon par la Bourgogne 178
I. De Paris à Dijon 178
II. De Dijon à Lyon 190
34. De Paris à Lyon par le Bourbonnais 195
A. Par Roanne et Tarare 195
B. Par Roanne et St-Etienne 196
35. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc. 200
I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers . . . 200
II. D'Auxerre à Autun, par Avallon 202
III. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins) . . . 206

36. De Dijon à Nevers . . . 207
A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot . . . 207
B. Par Chagny et Autun . . . 208
37. De Moulins à Mâcon . . . 213
38. De Belfort (Strasbourg) à Dijon par Montbéliard et Besançon . . . 214
39. De Besançon à Neuchâtel (Pontarlier) . . . 221
40. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne . . . 224
I. De Dijon à Pontarlier . . . 224
II. De Pontarlier à Neuchâtel . . . 226
III. De Pontarlier à Lausanne . . . 227
41. De Besançon (Belfort) à Lyon par Bourg et Ambérieu ou la Dombes . . . 227
A. Par Bourg et Ambérieu . . . 227
B. Par Bourg et la Dombes . . . 232
42. Excursions dans le Jura . . . 233
I. D'Andelot (Dôle, Besançon) à Genève par le Jura . . . 233
A. Par Champagnole, Morez et Nyon . . . 233
B. Par Champagnole, Morez et Gex . . . 235
II. D'Andelot (Dôle, Besançon) à St-Claude et à Nantua, par Champagnole et St-Laurent . . . 236
III. De Pontarlier à St-Claude . . . 238
A. Par Mouthe et St-Claude . . . 238
B. Par le lac de Joux, les Rousses et Morez . . . 239
IV. De Lons-le-Saunier à St-Claude . . . 240
A. Par Clairvaux et St-Lupicin . . . 240
B. Par Orgelet et Moirans . . . 241
43. De Mâcon (Paris) à Genève . . . 241
A. Par Bourg, Ambérieu et Culoz . . . 241
B. Par Bourg et Nantua . . . 243
44. Lyon . . . 245
45. De Lyon à Genève . . . 259

Cartes et Plans.

Cartes.

1. *Le Sud-Ouest de la France, de Tours à Bordeaux* . . . avant le titre.
2. *Le Jura français*, partie nord . . . 233
3. — — — partie sud . . . 259
4. *L'Est et le Centre de la France* . . . après la table alphabétique.
5. *Carte générale de la France* . . . à la fin du volume.

Plans.

1. *Angers* . . . 43
2. *Besançon* . . . 217
3. *Bordeaux* . . . 91
4. *Bourges* . . . 121
5. *Clermont-Ferrand* . . . 135
6. *Dijon* . . . 183
7. *Limoges* . . . 75
8. *Lyon* . . . 245
9. *Nantes* . . . 50
10. *Orléans* . . . 5
11. *Périgueux* . . . 87
12. *Poitiers* . . . 23
13. *Tours* . . . 19
14. *Vichy* . . . 127

Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

H., hôt., hôtel.	E., est.	min., minute.
Gr.-H., Grand-Hôtel.	N., nord.	omn., omnibus.
ch., chambre.	O., ouest.	p., page.
boug., bougie.	S., sud.	pers., personne.
serv., service.	dr., droite.	pl., plan.
déj., déjeuner.	g., gauche.	R., route.
dîn., dîner.	h., heure.	s., siècle.
fr., franc.	hab., habitants.	s. n., sans numéro.
c., centime.	kil. kilomètre.	St, saint.
anc., ancien.	m., mètre, mort en . . ou matin.	st., stat., station.
env., environ.		v., voir.

L'astérisque (*) a pour but de désigner les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, par ex.: puy de Sancy (1886 m.), en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

INTRODUCTION

I. Frais, saison et plans de voyage. Bagage et costume.

Frais. — Les frais de voyage sont a peu près les mêmes en France que dans les pays voisins. En général, on peut se tirer d'affaire avec 15 à 20 fr. par jour, y compris les chemins de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 12 à 15 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route, si l'on ne va pas dans les grands hôtels, etc. D'un autre côté, les frais sont souvent en proportion plus considérables quand on voyage avec des dames, parce qu'on ne peut plus aller dans de petits hôtels et qu'il faut prendre des voitures. Il sera toutefois bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus et les achats qu'on pourrait faire en route.

Ajoutons immédiatement qu'il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre, les employés des musées souvent aussi quand on achète des catalogues.

Saisons. — La plus grande partie de la France dont traite ce volume; se visite à peu près en tout temps. Il faut naturellement faire exception pour les montagnes, où les excursions ne sont guère possibles ou du moins agréables qu'en été, bien que ce soient des montagnes de second ordre. Les ports de mer sont désagréables pour les étrangers, même en été, quand il fait un peu froid et humide.

Plans. — On ne devrait jamais se mettre en voyage, même pour son agrément, sans s'être tracé un plan, un itinéraire détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu, pour passer son temps le plus agréablement possible et s'éviter des ennuis, comme de séjourner dans des endroits qui n'offrent ni intérêt ni ressource, de manquer une correspondance, d'arriver trop tard, etc.

Nous ne sommes plus au temps où un voyage était un événement exceptionnel dans la vie; on cherche même partout de nouvelles curiosités. Or il y en a dans toute la France plus qu'on ne croit ordinairement, et les personnes qui voyagent en vrais touristes, c'est-à-dire en profitant de leur passage pour voir ce qu'il y a d'intéressant dans un pays, et non par des trains de nuit comme des gens qui courent à leurs affaires, se convaincront facilement qu'il n'est pas toujours nécessaire d'aller bien loin pour trouver ce que l'on cherche. La partie de la France qui nous occupe est à la fois riche en monuments et en beautés naturelles, intéressante aux points de vue artistique et historique et particulièrement favorisée pour les productions du sol et le climat.

Le *Centre de la France* comprend en effet des villes comme *Orléans, Tours, Angers, Nantes, Poitiers, Angoulême, Bordeaux, Périgueux, Limoges, Clermont-Ferrand, Bourges, Nevers, Dijon, Besançon, Lyon,* etc.; les montagnes fort intéressantes de l'*Auvergne* et du *Jura,* les stations thermales de *Vichy,* de *Royat,* du *Mont-Dore* et de *la Bourboule,* etc.; des bains de mer comme ceux de *Royan* et des *Sables-d'Olonne,* les grands *ports* de Nantes, la Rochelle, Rochefort et Bordeaux, les célèbres vignobles du *Bordelais* et du *Mâconnais,* le «jardin de la France», dans la Touraine, de riches *musées* comme ceux de Lyon, Dijon, Besançon, Nantes et Bordeaux, les *châteaux* de *Blois, Chambord, Loches,* etc., etc., et des *centres industriels* innombrables, en tête desquels figure le Creusot.

On suivra d'abord à peu près les itinéraires suivants; plus tard, on sera suffisamment orienté pour s'en faire sans difficulté. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter sont imprimés en italiques. Nous supposons qu'on ne voyage que de jour, mais commence sa journée de bon matin.

15 JOURS DANS LE SUD-OUEST:

1. Paris, *Orléans*, Blois.
2. *Blois*, *Chambord.*
3. Blois, *Amboise*, *Tours.*
4. Tours, *Chinon*, Tours.
5. Tours, *Loches*, Tours.
6. Tours, *Poitiers*, Angoulême.
7. 8. *Angoulême. Bordeaux.*
9. *Bordeaux*, Royan.
10. *Royan*, Pons, Saintes.
11. *Saintes*, *Rochefort*, la Rochelle.
12. *La Rochelle*, Nantes.
13. *Nantes.*
14. Nantes, *Angers.*
15. Angers, *Saumur*, Paris.

15 JOURS DANS LE CENTRE PROPREMENT DIT.

1. Paris, *Orléans*, Bourges.
2. *Bourges* la Bourboule.
3. 4. *La Bourboule, le Mont-Dore et le Sancy.*
5. Le Mont-Dore, *Limoges.*
6. *Limoges*, Périgueux.
7. *Périgueux*, Brive, Figeac.
8. Figeac, Aurillac, le Puy.
9. *Le Puy*, Clermont-Ferrand.
10.-12. *Clermont-Ferrand*, *Royat*, *le Puy-de-Dôme.*
13. Clermont-Ferrand, *Vichy.*
14. *Vichy*, *Moulins*, Nevers.
15. *Nevers*, Paris.

15 JOURS DANS LE SUD-EST.

1. Paris, *Sens*, Dijon.
2. *Dijon.*
3. Dijon, *Beaune*, *Châlon.*
4. Châlon, *Mâcon*, Lyon.
5. 6. *Lyon.*
7. Lyon, *St-Etienne*, Lyon.
8. Lyon, Genève.
9. Genève, *Bellegarde*, Nantua, Bourg.
10. *Bourg*, *Lons-le-Saunier.*
11. Lons-le-Saunier, Mouchard, Pontarlier, *Neuchâtel.*
12. Neuchâtel, le Locle, le *Saut du Doubs*, Besançon.
13. *Besançon.*
14. Besançon, Dôle, Chagny, *Autun.*
15. Autun, *Auxerre*, Paris.

Comme il est facile de le voir ci-dessus et sur la carte des chemins de fer, ces itinéraires se rattachent les uns aux autres. On peut naturellement aussi les suivre en sens inverse, mais il est toujours bon de s'assurer d'avance si les trains correspondent et s'il n'y a pas trop à attendre aux embranchements.

Dans les visites aux *ports* et aux *bains de mer*, il importe, quand on ne doit pas y rester longtemps, d'y être pour les voir sous leur plus bel aspect, c.-à-d. lors de la *pleine mer*. Or la marée y a lieu à des heures

qui varient tous les jours et pour chaque localité. Il ne nous est donc pas possible de donner des renseignements précis à ce sujet; il faudrait des calendriers spéciaux. Nous indiquerons du moins comment on calcule d'une manière approximative l'heure de la pleine mer.

La *marée* (flux et reflux) se produit deux fois par jour dans un port, au passage de la lune à son méridien. Elle n'a pas lieu exactement toutes les 12 h., mais chaque fois avec un retard moyen de 25 min., parce que le jour lunaire a une durée moyenne de 24 h. 50′ 5″. Il suffit donc de connaître l'heure de la haute mer le jour de la nouvelle lune et de la pleine lune dans un port, en d'autres termes l'*établissement d'un port*, pour pouvoir calculer l'heure de la marée dans ce port à un jour déterminé. On ajoute alors à cette heure autant de fois 50 min. qu'il y a de jours écoulés depuis la nouvelle lune ou la pleine lune. Nous donnerons donc les établissements des principaux ports; mais on n'oubliera pas que les calculs ne sont encore avec cela que bien approximatifs, surtout à une époque éloignée des équinoxes. Le retard journalier de la marée varie de plus avec les phases de la lune et par suite d'autres influences, car, de fait, il s'écoule de 12 h. 15 à 12 h. 40 entre deux pleines mers consécutives. Une autre cause d'erreur est la différence entre l'heure moyenne et l'heure vraie, qui peut être d'env. 15 min. en plus ou en moins. Enfin il ne faut pas oublier que l'heure locale n'est pas la même que celle de Paris, sur laquelle sont réglés les chemins de fer; elle retarde de plus en plus à mesure qu'on avance vers l'ouest, soit de 4 min. par degré de longitude, de sorte qu'il y a déjà, par ex., un retard de près de 14 min. à la Rochelle, située par 3° 29′ 40″ de longit. O. Sous ce rapport, du moins, la rectification est facile à faire, étant donnée la longitude, qu'on peut même connaître par la carte.

Bagage. — Le bagage est l'ennemi du voyageur, surtout du touriste. Non seulement un excédant augmente vite, dans un long voyage, les frais de transport, mais le bagage cause toujours de l'embarras, met en contact avec des gens plus ou moins agréables et entrave partout la liberté. L'idéal est de pouvoir sortir immédiatement d'une gare les mains libres, sans avoir rien à attendre, rien à réclamer, rien à chercher, tout entier au plaisir de se dégourdir les membres et de jouir immédiatement des curiosités pour lesquelles on est venu. Et l'agrément n'est pas moindre au retour, quand on peut partir à sa guise et terminer sa promenade à la gare, sans repasser par l'hôtel, pour prendre l'omnibus, qui peut-être est déjà parti ou ne va pas au train (v. p. XIX).

Si l'on ne peut se passer de bagage, il importe du moins d'en prendre aussi peu que possible. Un touriste, qui voyage pour son agrément et n'a pas tant besoin d'une toilette élégante et variée que d'une bourse bien garnie, peut se suffire, même pour un long voyage, avec le contenu d'une valise et d'un sac. La valise sera pour la réserve et le sac pour les besoins du jour, les articles de toilette et autres menus objets. La valise même devra pouvoir se porter à la main. On la mettra aux bagages, et on la laissera en gare le plus souvent possible. Le sac, que l'on gardera avec soi, sera de son côté mis à la consigne toutes les fois que l'on pourra s'en passer, par ex. aux endroits où l'on s'arrêtera entre deux trains.

Les dames qui voyagent en touristes, c.-à-d. plus pour voir que pour être vues, peuvent aussi reduire leur bagage dans les mêmes proportions.

Costume. — A quoi bon, du reste, tant de bagage en route? Un pardessus et un costume de rechange sont souvent plus que suffisants, avec les vêtements qu'on porte, même pour un long voyage. C'est surtout de linge qu'on a le plus besoin; mais il est facile d'en faire blanchir durant son séjour dans une ville, et il est encore plus simple de le remplacer, au moins en partie, par de la flanelle de couleur. Si ce n'est dans les grandes chaleurs, rien de plus pratique et de plus agréable qu'une chemise de flanelle. On est maintenant habitué à voir des touristes qui en portent, et elle peut se dissimuler avec un col blanc, un plastron et un gilet montant. Il faut toujours donner la préférence aux vêtements de drap. La toile n'est point pratique et peut occasionner des refroidissements. Si l'on transpire et que cela soit possible, ôter durant la marche un vêtement qu'on remettra en arrivant. Les chaussettes de laine douce sont aussi préférables, surtout pour les excursions à pied. La chaussure mérite une attention particulière. Il faut qu'elle soit forte, large et déjà faite au pied, et il importe d'en avoir une paire de rechange. Les pieds s'endurcissent quand on les frotte avec du suif. Quand on a des ampoules, on les perce en y passant un fil de soie, qu'on y laisse. La coiffure devra être également pratique, c.-à-d. en feutre de couleur foncée, léger et souple, avec une bride si l'on va dans les montagnes. Un en-tout-cas de coton léger ou un parapluie de soie, avec une poignée commode, sera enfin nécessaire durant les chaleurs comme par un temps variable.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage, passeport, douane et octroi.

Chemins de fer. — Le touriste qui visite les principales curiosités de la France, n'y voyage plus guère qu'en chemin de fer. Six grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent le réseau. La partie de la France qui nous occupe dans ce volume est desservie par la compagnie d'*Orléans* ainsi qu'une petite partie du *réseau de l'Etat* et la compagnie de *Paris-Lyon-Méditerranée.*

L'organisation des chemins de fer est à peu près la même partout. On notera que les trains vont toujours *à gauche*, que par conséquent on monte et on descend à g., et que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont assez élevés. On paie 12 c. 20 par kil. pour la 1re classe, 9 c. 20 pour la 2e et 6 c. 75 pour la 3e. Il y a un impôt de 10 c. sur les billets au-dessus de 10 fr.; il est compté dans les prix perçus pour ces billets et dans ceux que nous donnons, mais non dans les tableaux de l'Indicateur des chemins de fer (p. XVI).

Il importe d'ajouter que les prix des places sont le plus souvent *majorés* aux stat. intermédiaires ou au delà du point initial, qui est ordinairement Paris, même pour des embranchements très éloignés. Les compagnies ont en effet soin de placer leurs stations ailleurs qu'aux poteaux

kilométriques et comptent ainsi deux fois les kilom. où se trouvent ces stations, quand on s'y arrête et quand on en repart. Il y a aussi toutefois des cas où des parcours faits deux fois pour la commodité du service, aux raccordements, ne sont comptés qu'une fois dans les prix, et d'autres où certaines concurrences forcent les compagnies à des réductions, etc. Il reste donc plus ou moins d'imprévu, pour le public, dans les prix des chemins de fer, et l'on ne devra pas s'étonner si nos chiffres ne sont pas toujours absolument exacts.

Les trains rapides et les express n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont qu'une classe et les seconds deux, assez souvent aussi seulement une. De plus, ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs qui n'ont qu'un petit parcours à effectuer. Les coupés de 1re cl. sont confortables, ceux de 2e cl. souvent assez médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. On a commencé à construire des wagons de 3e cl. avec banquettes rembourrées, mais ils sont encore en petit nombre. L'hiver, les trois classes sont chauffées, au moins sur les longs parcours. Il y a des compartiments pour les dames et d'autres pour les fumeurs. On fume bien aussi ailleurs, mais ce n'est que toléré, et dans tous les cas, il faut que les autres voyageurs y consentent. — Si l'on n'aime pas à être en nombreuse compagnie, fermer la portière et s'y montrer, car la plupart des voyageurs cherchent des compartiments libres et les retardataires se précipitent dans ceux qu'ils trouvent ouverts.

Pour les *bagages*, on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédants se paient 25 c. pour 1 à 5 kilogr. jusqu'à 110 kilom. exclusivement, pour 5 à 10 kilogr. jusqu'à 55 kilom., 10 à 20 kilogr. jusqu'à 28 kilom., 20 à 30 kilogr. jusqu'à 19 kilom. et 30 à 40 kilogr. jusqu'à 14 kilom. puis 5 c. par 20, 10, 5, 4, 3 et 2 kilom., selon l'excédant, comme ci-dessus. A partir de 40 kilogr., 4 c. pour 10 kilogr. jusqu'à 6 kilom., avec minimum de 40 c.; puis 0 c. 4 par kilom. — Aucune franchise n'est accordée sur les lignes suisses.

La *vitesse* des trains est de 60 à 65 kil. à l'heure pour les rapides, 45 à 55 pour les express et 30 à 40 pour les trains omnibus.

Il n'y a de *buffets* qu'aux stations principales, et l'on n'a pas toujours le temps de s'y restaurer ou de s'y rafraîchir tranquillement. Pour cette raison et parce qu'ils sont habituellement chers et médiocres, on fera bien de se munir de provisions ou du moins de s'arranger de façon à ne pas être obligé d'y prendre ses principaux repas. En tout cas, il n'est pas inutile de s'assurer, avant un long trajet, si le train s'arrêtera suffisamment pour permettre de déjeuner ou de dîner en route. Certains buffets tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas complet froid à prix fixe (3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr.). Les employés du chemin de fer reprennent les paniers vides à n'importe quelle gare.

Il y a des *wagons-lits* sur presque toutes les grandes lignes. La Comp. Internat. des Wagons-Lits a une agence à Paris, place de l'Opéra, 3.

Cette compagnie a aussi des wagons-restaur. sur certaines lignes: déj., 4 fr.; dîn., 6 fr., vin non compris. 1/2 bouteille de vin, 1 fr.

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur des chemins de fer,* qui paraît tous les samedis et se vend partout 75 c. Il est assez encombrant, mais meilleur et relativement moins cher que les *Livrets Chaix,* 5 livrets spéciaux, qui ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 40 c. On détachera de l'Indicateur les feuilles dont on aura besoin, et on laissera le reste dans sa valise ou sa malle.

Toutes les gares sont à l'heure de Paris, avec 5 min. de retard à l'intérieur.

Des *billets d'aller et retour* se délivrent maintenant à peu près partout, avec 25% de réduction sur les réseaux de Paris-Lyon-Méditerranée et d'Orléans. et 40% sur celui de l'Etat.

La validité de ces billets varie aussi selon les compagnies: Orléans, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 jours, jusqu'à 100, 200, 300, 400, 500 kilom. et au delà; Etat, 3, 4, 5 jours, etc., jusqu'à 100, 200, 300 kilom., etc.; Paris-Lyon-Méditerranée, 2 et 3 jours, jusqu'à 250 et au delà de 250 kilomètres.

Sur le réseau d'Orléans, les coupons de retour des billets délivrés le samedi et la veille d'une fête légale, ou ces jours-là, sont valables au moins jusqu'au lundi ou jusqu'au lendemain de la fête. Ils le sont encore pour un jour de plus lorsqu'un dimanche et une fête se suivent ou réciproquement. Sur les autres réseaux, les dimanches et les jours de fête prolongent également de 24 et de 48 h. le délai de la validité des coupons de retour. — *Billets d'excursions* et *de bains de mer* sur le réseau de l'Etat, v. p. 31.

Sont considérés comme fêtes légales: le 1er janvier, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël.

Il sera néanmoins toujours bon de se renseigner. Les tarifs des billets d'aller et retour ne se trouvent pas dans l'Indicateur des chemins de fer, mais ils sont dans les Livrets Chaix.

Nous ne saurions recommander les *trains de plaisir,* parce qu'il y a toujours de l'encombrement, que la société qui en profite est en général fort turbulente, et que surtout le trajet se fait de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant et de payer pour cela des prix exorbitants, qui absorbent plus ou moins les économies du trajet.

Les *voyages circulaires* sont au contraire jusqu'à un certain point recommandables. Il sont moins coûteux et ils offrent l'avantage de s'arrêter où il plaît, de n'avoir pas toujours à se présenter aux guichets et de pouvoir expédier ses bagages en avant. Il y a des voyages de ce genre à *itinéraires fixes* avec billets de 1re et 2e classe, et des *voyages circulaires à itineraires facultatifs,* pour les 3 classes, généralement préférables. Il n'y en a toutefois pas encore de ces derniers sur tous les réseaux, mais l'innovation tend à

se généraliser, même pour l'hiver. Les billets se délivrent pour des parcours de 300 kil. et au-dessus, de 500 si l'on passe d'un réseau sur l'autre. Ils doivent être combinés de manière à former un circuit complet. Leur validité est de 30 jours pour les parcours inférieurs à 1500 kil. et de 45 pour ceux de 1500 à 2000, mais il y a des compagnies qui consentent à la prolonger moyennant un supplément de prix (v. l'Indicateur). La réduction de prix est de 20 à 35 %. Elle peut être inferieure à celle des autres billets circulaires, mais il y en a pour les 3 classes. Elle est de 20 à 35 %, mais elle atteint 50 et 60 % si l'on prend des *billets collectifs* ou *de famille,* c'est-à-dire quand on en prend plusieurs à la fois. Un voyageur seul paie pour 300 kil. 30, 22 et 16 fr.; pour 500 kil., 48, 36 et 27 fr. Les billets doivent être demandés au moins 5 jours d'avance, en versant 10 fr. d'acompte.

Il y a souvent dans les gares un bureau de *consigne,* ou les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis, sans toutefois que la somme due puisse être inférieure à 10 c. Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les effets moyennant un pourboire. On peut aussi les laisser en gare à l'arrivée; dans ce cas, on conserve le bulletin qu'on a reçu au départ.

Voitures publiques. — Les *diligences,* de plus en plus rares, sont généralement médiocres et assez malpropres. Elles ont 3 ou 4 sortes de places: coupé, en avant; intérieur, au milieu; rotonde, à l'arrière, et banquette ou impériale. Celles du coupé, au nombre de 3, sont les meilleures et les plus chères et souvent retenues d'avance. L'intérieur a d'ordinaire 6 places et la rotonde, qui n'existe pas toujours, 4 à 6. Les plus maivaises places sont celles de derrière, particulièrement à cause de la poussière. Toutefois elles offrent au retour, comme compensation, un dernier coup d'œil sur la contrée qu'on vient de visiter. L'impériale est préférable, quand il fait beau, pour ceux qui veulent jouir de la vue. Il est bon de retenir sa place d'avance; dans tous les cas, ceux qui se sont fait inscrire passent avant les autres, et les places sont données d'après l'ordre d'incription. Les prix sont fixés par un tarif.

Sur les parcours moins importants, les diligences sont remplacées par des *omnibus,* sans distinction de places; ils ne valent pas mieux. — Quant aux omnibus des hôtels et des chemins de fer, nous en parlerons p. XIX.

Il importe toujours de *se renseigner d'avance* sur les services des voitures publiques, dont les heures et les prix varient souvent et qui même peuvent être supprimées d'un jour à l'autre. L'*Indicateur* ne mentionne malheureusement que les correspondances reconnues par les comp. de chemins de fer, mais il existe bien d'autres voitures publiques qui peuvent rentre service aux touristes.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des

voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire, à 1 chev., 12 à 20 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 1 ou 2 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les voitures de louage font d'habitude env. 50 kil. par jour, en s'arrêtant 2 ou 3 h. vers midi.

Passeport. — On n'en demande plus aujourd'hui en France, même aux frontières, mais comme la prudence conseille d'avoir une pièce de légitimation, on ferra bien de s'en procurer un et de l'avoir toujour sur soi. Il n'est pas nécessaire de la faire viser.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. Elle est assez rigoureuse, mais les emploxés sont polis. Leur attention porte particulièrement sur le tabac; les droit sont de 36 fr. par kilogr. sur les cigares et les cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres. Les cigares sont tout aussi bons en France qu'ailleurs, mais seulement un peu plus chers. En général, n'emporter que le nécessaire en vêtements et en linge.

La *visite de l'octroi,* à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires, mais les employés ont le droit de s'informer si tel objet, imposable en douane, a acquitté les droits.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés.

Hôtels. — Les premiers hôtels des grandes villes de France sont naturellement bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Leurs lits sont sans doute encore généralement bons et propres, et leur table d'hôte est au moins passable; mais ils laissent bien à désirer pour le reste. Même dans beaucoup de prétendus «grands hôtels», certaines pièces communes sont d'une malpropreté repoussante. La faute n'en est toutefois pas uniquemenl aux hôteliers ni à leur personnel, mais aussi à bien des voyageurs, qui devraient avoir honte de se respecter si peu.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom, car c'est souvent une manie d'appeler même une auberge un «grand hôtel». Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marqant les plus recommandables d'un astérique (*); mais on se rappellera ce que nous avons dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

Les prix des chambres varient habituellement entre 1 fr. 50 et 3 fr., tout compris. Il n'y aurait d'exceptions à faire que pour les *grandes villes,* les *villes d'eaux* et les *bains,* dans la saison. Là il

est très prudent de s'informer des prix d'avance. On vous offre rarement du premier coup la meilleure chambre ou la moins chère, et il est bon de faire son choix. Dans les grands hôtels, il n'est pas rare que les gens d'apparence modeste soient logés dans les combles et mal servis, sans que leur note en soit plus modérée. Le 1er déjeuner, de café au lait, avec pain et beurre, coûte habituellement 1 fr.-1 fr. 25; le 2e déjeuner, vers 11 h., 2 à 3 fr.; le dîner, vers 6 h., 2 fr. 50 à 4 fr., vin pris. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi au restaurant, et on ne s'en dispense pas. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée, de 7 à 10 fr., pour la chambre, le second déjeuner et le dîner, ce qui accorde l'avantage d'une petite réduction.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter les « erreurs », de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet: c'est quelquefois à dessein qu'on vous fait attendre. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs*, car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre reçu, au maître de la maison ou mieux encore à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les cabinets et se faire donner des allumettes. La nuit, on fermera à la clef ou au verrou la porte de sa chambre, après avoir mis dehors les chaussures à nettoyer.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Mais il y a longtemps que les hôteliers n'envoient plus leur voiture gratis, pour attirer chez eux les voyageurs. La plupart, il est vrai, ne comptent que 50 c. par personne; mais il y en a dont les maisons se trouvent si près, qu'une voiture est inutile, et tous ne se contentent pas de cela, même près des gares. Quelquefois l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie, que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. Et ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit par leur amener de voyageur et que vous êtes seul. Il est donc bon de se renseigner d'avance à ce sujet. Le mieux serait de pouvoir se passer de ces voitures, en se logeant près des gares ou en ne s'embarrassant pas de bagages. Malheureusement il n'y a pas toujours d'hôtels convenables près des gares, mais un homme seul,

de passage, peut ordinairement y loger dans les grandes villes. Il est du moins facile, quand on ne fait que passer, de se débarrasser des ennuis du bagage, cet ennemi du voyageur. Un sac à la main, une petite valise, suffit pour emporter les menus objets indispensables et de quoi changer de linge. Laisser alors le reste à la gare, et l'on sera son maître pour le retour. Dans tous les cas, si l'on a des bagages à faire transporter, veiller bien à ce qu'ils soient réellement chargés sur la voiture et ne pas s'en remettre uniquement aux domestiques.

A ceux à qui la société ne déplait pas et qui ne sont pas trop exigents, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce.* On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires, avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré, quelquefois la meilleurs table.

Maisons meublées. — On trouve beaucoup de maisons meublées dans les villes d'eaux et de bains, à louer en totalité ou en parties, depuis la villa la plus luxueuse jusqu'à la plus modeste chambre garnie. Pour en avoir à sa convenance et à meilleur compte, le mieux est de s'en occuper soi-même, car tout est parfait dans les annonces et les agences sont toujours des intermédiaires couteux, la remise que leur font font les propriétaires devant se retrouver dans le prix de location. Si l'on se contente de peu, il n'est pas impossible de trouver en arrivant dans un séjour un logement garni, sinon il vaut encore mieux descendre d'abord dans un hôtel. Du reste, il n'est pas rare que les hôteliers vous fassent des concessions pour vous garder.

On fera bien de ne pas s'installer dans une maison ou un appartement avant d'avoir fixé les conventions par écrit, sur papier timbré, et d'y avoir inséré un état des lieux aussi détaillé que possible, dans lequel on n'oubliera pas les moindres défectuosités des meubles ou du linge, des papiers peints, etc. On conviendra aussi d'avance du montant des indemnités qu'on pourrait avoir à payer. Plus on mettra de soin à faire un tel écrit, moins on aura l'occasion d'avoir des différends en quittant la maison, et cependant on ne s'en tirera que rarement sans quelque explication finale. L'assistance d'une personne du pays peut être très utile pour un loyer de ce genre.

Restaurants. — Il n'y a guère en province, ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y demeurer, s'y présenter aux heures des repas pour demander de déjeuner ou de dîner à la table d'hôte, et l'on peut encore s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte; les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix s'ils ne sont pas marqués sur la carte, ou dire a quel prix on veut être servi. Eviter les buffets des gares, comme nous l'avons dit p. xv; il y a souvent à côté un hôtel ou un petit restaurant qui le vaut et qui est moins cher.

Cafés. — Les cafés sont nombreux en province comme à Paris,

et dans le même genre. Les consommations y sont d'ordinaire de bonne qualité; cependant la bière laisse à désirer dans les petites villes. Le café est, dans la soirée, le rendez-vous de ceux qui n'ont pas d'intérieur et d'autres encore, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a souvent pas d'autre distraction.

IV. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont généralement ouvertes toute la journée, et on peut les visiter à loisir, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain, et sans être importuné, si ce n'est quelquefois par de vieiles mendiantes. Ces édifices sont au nombre des principales curiosités de la France, et beaucoup ont été classés parmi les monuments historiques, dépendant du ministère des Beaux-Arts, qui les a fait restaurer presque partout de nos jours avec goût et magnificence. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont souvent aussi publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'habitude les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections, leurs parcs, etc.

Musées. — Les musées de province sont d'ordinaire publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent partout obtenir de les visiter les autres jours moyennant un pourboire.

La méthode pratique pour les faire visiter sans perte de temps consiste à suivre l'ordre des salles et à mentionner les objets au fur et à mesure qu'ils se présentent. Mais l'auteur ne peut naturellement tout voir en même temps, et il lui arrive aussi de trouver des musées fermés, ce qui fait qu'il a préféré ou dû quelquefois suivre l'ordre des catalogues. On n'oubliera pas non plus qu'il y a aussi là souvent des changements, nécessaires ou non; car il y a plus d'un gardien ne pensant qu'à son intérêt, comme celui qui nous dit à la fin d'un travail très pénible dans un musée de l'Ouest: «vous serez bien attrapé, car nous ferons des changements».

V. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services des postes et télégraphes sont ou seront bientôt, autant que possible, réunis dans un même local, en province comme à Paris. Les bureaux sont plus ou moins nombreux, de même que les levées et les distributions, suivant l'importance des localités. Les débits de tabac vendent partout des timbres-poste, etc. Les gares ont des boîtes aux lettres, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers, et non seulement il y a des trains-poste au moins tous les soirs, mais il se trouve presque dans chaque train un employé des postes recevant et expédiant les lettres.

Poste. — Le service des postes comprend en France les lettres ordinaires et chargées, les cartes-lettres, les cartes postales simples et avec réponse payée, les imprimés, les papiers d'affaires, les échantillons, les objets recommandés, les objets précieux, des mandats ordinaires, des mandats-cartes, des bons de poste, une caisse d'épargne, le recouvrement des effects de commerce, même avec protêt, et l'abonnement aux journaux. Nous ne donnerons ici que les renseignements essentiels avec les taxes pour la France et pour l'étranger. Quant au reste, s'adresser dans un bureau de poste, consulter les notices affichées dans ces bureaux et à côté des boîtes aux lettres ou encore l'Almanach des Postes et Télégraphes, qui se trouve à peu près dans chaque maison.

Tarifs de la poste. Timbres, etc.

I. France. Algérie et Tunisie (bureaux français). *Lettres ordinaires:* 15 c.; non affranchies, 30 c., par 15 gr., ou fraction de 15 gr., le poids de 15 c. ou de 3 fr. — *Lettres recommandées*, 25 c. en sus. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10000 fr.), le montant devant être inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée avec cinq cachets à la cire, outre le port ordinaire: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr. déclarés. — *Cartes-lettres*, 15 c. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Journaux:* 2 c. par exemplaire jusqu'à 25 gr. et 1 c. par excédant de 25 gr., moitié prix pour les journaux expédiés dans le départ. où ils sont publiés et poids double pour ce prix, sauf dans les départ. de la Seine et de Seine-et-Oise. — *Autres imprimés sous bandes:* 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr.; 5 c. de 20 gr. jusqu'à 50 gr., puis 5 c. par 50 gr. Les bandes ne doivent pas couvrir plus du tiers de la surface des paquets, sinon la taxe est la suivante. — *Papiers d'affaires et échantillons:* 5 c. par 50 gr. ou fraction de 50 gr. Les imprimés et papiers d'affaires peuvent peser jusqu'à 3 kilogr., les échantillons 350 gr. Les dimensions ne peuvent excéder 45 centim. pour les imprimés, les papiers d'affaires et les échantillons d'étoffes sur carte, et 30 centim. pour les autres échantillons. — Tous les envois par la poste peuvent se *recommander* moyennant 25 c. La *garantie* de la poste pour les envois recommandés n'excède pas 25 fr. — *Mandats de poste*, 1 0/0. *Bons de poste* de 1, 2 et 5 fr., 5 c. en sus de la somme; de 10 fr., 10 c.; de 20 fr., 20 c. — *Avis de réception*, sur demande, 10 c.

II. Etranger, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires:* affranchies, 25 c.; non affranchies, 50 c. — *Lettres recommandées* et *cartes postales*, comme ci-dessus. — *Cartes-lettres*, 25 c. — *Lettres chargées:* 10, 20, 25 ou 35 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr. déclarés. Voir ci-dessus. Les timbres apposés sur les lettres chargées pour l'étranger doivent y être espacés les uns des autres. — *Imprimés* en général, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Mandats de poste:* 25 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 fr.; 20 c. par 10 fr. pour la Grande-Bretagne, avec maximum de valeur de 252 fr.

Timbres-poste: 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40 et 75 c., 1 fr. et 5 fr. — *Enveloppes timbrées:* pour lettres ordinaires, 16 c.; pour cartes de visite, 5 c. 1/2. *Bandes timbrées:* 1 c. 1/3, 2 c. 1/3, 3 c. 1/3.;

Télégraphe. — Les dépêches télégraphiques doivent être écrites lisiblement, sans abréviations ni altérations et en caractères usités en France. Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, toutes les expressions françaises ne sont comptées que pour un seul mot lors-

qu'elles figurent au Dictionnaire de l'Académie. Il en est de même pour les noms composés de départements, villes communes, boulevards et rues, et pour les numéros des maisons. Dans le service international, la longeur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour la correspondance européenne et 10 pour la correspondance extra-européenne. Un à cinq chiffres réunis dans la première correspondance et un à trois dans la seconde comptent pour un mot. Les signes de ponctuation ne comptent que dans les nombres.

Tarifs des dépêches, etc.

I. France. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France et de la Corse, par mot, avec minimum de 10 mots, 5 c.; entre les mêmes bureaux et ceux d'Algérie et de Tunisie, 10 c. — *Récépissé*, sur demande, 10 c. — *Accusé de réception*, aussi sur demande, comme une dépêche de 10 mots. — *Exprès*, idem, 50 c. par kil.

II. Etranger, par mot, sans minimum: Allemagne, 20 c.; Amérique, divers prix; Angleterre, 20 c.; Autriche-Hongrie, 25 c.; Belgique, 10 c. (corresp. locale) et 15 c.; Danemark, 30 c.; Espagne 20 c.; Grèce, 55 et 60 c. (îles); Italie, 20 c.; Luxembourg, 5 c. (du départ. de Meurthe-et-Moselle) et 12 c. 1/2; Norvège, 40 c.; Pays-Bas, 20 c.; Portugal, 20 c.; Roumanie, 30 c.; Russie d'Europe et du Caucase, 50 c.; R. d'Asie, 1 fr. 95 et 3 fr. 10; Serbie, 30 c.; Suède, 35 c.; Suisse, 10 c. (corresp. locale) et 15 c.; Turquie d'Europe, T. d'Asie et îles turques, 55 c.

Le *téléphone* existe maintenant dans diverses grandes villes et entre Paris, Lyon et Marseille.

Colis postaux. — Par suite d'une convention postale conclue avec les compagnies de chemins de fer, ces compagnies transportent les colis ne pesant pas plus de 3 kilogr., sans condition de volume ni de dimension, pour 60 c. ou 85 c., selon qu'ils sont livrables en gare ou à domicile, et contre remboursement jusqu'à 100 fr. moyennant double taxe. Ce service est même étendu, par l'intermédiaire des compagnies maritimes subventionnées, à la Corse, à l'Algérie, à la Tunisie et aux colonies françaises.

Il existe également un service de colis postaux entre la France et divers pays de l'Europe: Allemagne, Angleterre, Autriche-Hongrie, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Turquie, etc. Les tarifs varient selon les pays. Le poids est aussi limité à 3 kil. (1 kil. 360 et 3 kil. pour l'Angleterre); le volume ne doit pas dépasser 20 décim. cubes et la dimension 60 centimètres.

Ces colis doivent être remis aux gares ou aux bureaux des compagnies et non à la poste.

VI. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes de France ont été jusqu'à présent celles du Dépôt général de la Guerre, dites *cartes de l'Etat-Major*. Il y en a une à l'échelle de 1/80 000, en 273 feuilles, mesurant 80 centim. sur 50, sans les marges, et une à l'échelle de 1/320 000, la reduction de la précédente, en 33 feuilles (1 pour 16 de l'autre) ou seulement 27 pour la France proprement dite. Elles ont été d'abord

gravées, mais il en existe des reports, auparavant sur pierre et maintenant sur zinc. Les feuilles gravées sont naturellement les meilleures et des chefs-d'œuvre dans leur genre, supérieures à tout ce qui est dû à l'initiative privée. Les feuilles en report manquent de clarté dans les parties montagneuses, mais elles sont plus souvent mises à jour. Les premières se vendent 2 fr., les secondes 50 c.

Ces cartes étant néanmoins déjà vieilles et toutes en noir, le Dépôt de la Guerre en a entrepris d'autres en cinq couleurs, au 50 000e et au 200 000e, dont les feuilles ont 64 centim. sur 40 et correspondent, les premières à $^{1}/_{4}$ et les autres à 4 de celles du 80 000e. La carte au 50 000e n'existe que pour une partie du N.-E., mais celle au 200 000e comprend déjà env. la moitié N.-E. de la France. Chaque feuille se vend 2 fr.

Il y a ensuite une carte de France au 100 000e, aussi en cinq couleurs, dressée par ordre du Ministère de l'interieur. Elle se composera de plus de 500 feuilles, de 28 centim. sur 38 (15′ sur 30′), à 75 c. la feuille. Elle est maintenant très avancée pour les régions comprises dans ce volume, mais les feuilles de l'Auvergne n'ont pas encore paru.

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance: à Paris, chez Lanée, rue de la Paix, 8; chez Andriveau-Goujon, rue du Bac, 4; chez Dumaine (Baudoin), rue et passage Dauphine, 30; chez Hachette (seulement la carte au 100 000e), boulevard St-Germain, 79, etc.

LE CENTRE DE LA FRANCE

I. DE PARIS ET DE NANTES A BORDEAUX

1. De Paris à Bordeaux par Tours et Poitiers . . . 2
I. De Paris à Tours 3
A. Par Orléans 3
De Paris à Orléans. — Montlhéry. 3. — D'Orléans à Montargis; à Gien. 9.
D'Orléans à Tours. — De Blois à Chambord; à Beauregard et à Cheverny. 12. 13. — De Blois à Vendôme; à Villefranche-sur-Cher, par Romorantin. 13. — Château de Chaumont. 14.
B. Par Vendôme 15
De Vendôme au Pont-de-Braye. De Châteaurenault à Port-Boulet. 18.
II. De Tours à Poitiers. 22
De Port-de-Piles au Blanc. 22. — De Poitiers à Parthenay. 27.
III. De Poitiers à Angoulême 27
De St-Saviol à Charroux. 27.
IV. D'Angoulême à Bordeaux 29
De Coutras à Cavignac. 30. à Fronsac. 31.
2. De Paris à Bordeaux par Saumur et Niort 31
I. De Paris à Saumur 31
De Saumur à Fontevrault. 34.
II. De Saumur à Niort 35
De Niort à Ruffec. 38.
III. De Niort à Bordeaux 39
De Pons à Royan. 41.
3. De Tours à Nantes 42
I. De Tours à Angers 42
Gennes, Cunault et Trèves. 43. D'Angers à Loudun. 48.
II. D'Angers à Nantes 49
De la Possonnière à Cholet. 49.
4. Nantes 50
De Nantes à Paimbœuf; à Pornic. 56.
5. De Nantes à Bordeaux 57
A. Par Clisson et la Rochelle 57
Le Marais. De Velluire à Niort. 58. — Ile de Ré. 61. — Ile d'Oléron. 63.
B. Par Challans et la Rochelle 63
Ile de Noirmoutiers. 63. — De Commequiers à St-Gilles-Croix-de-Vie. Ile d'Yeu. 64.

6. De Nantes à Poitiers 64
7. De Tours aux Sables-d'Olonne 65
D'Azay le Rideau à Crouzilles-St-Gilles (Port-de-Piles). 66. — De Chinon à Port-Boulet; à Port-de-Piles et à Richelieu. 67. — De Loudun (Angers) à Châtellerault; à Poitiers. Oiron. 68. — De Bressuire à la Rochelle; à Niort. 69.
8. De Poitiers à la Rochelle (et à Rochefort) 71
Sanxay. D'Aigrefeuille à Rochefort. 71.
9. De Paris à Limoges (Toulouse) 72
La Sologne. 72. — D'Issoudun à St-Florent. 73. — Déols. Environs d'Argenton et d'Eguzon. 74. — Environs de Limoges. 77.
10. De Tours à Bourges (Nevers) 78
Pontlevoy. Valençay. 79.
11. De Tours à Châteauroux (Montluçon) 80
Montrésor. 81. Levroux. 82.
12. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton 82
Du Blanc à Buzançais. 83.
13. De Poitiers à Limoges 83
A. Par le Dorat et Bellac 83
De Montmorillon au Blanc. 84.
B. Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière 84
14. De Limoges à Angoulême et à Saintes 84
I. De Limoges à Angoulême 84
De Saillat-Chassenon à Bussière-Galant. De Roumazières-Loubert à Confolens. Du Quéroy-Pranzac à Nontron. 85.
II. D'Angoulême à Saintes 86
De Châteauneuf-sur-Charente à Barbezieux. 86.
15. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux 87
De Thiviers à Brive. De Château-l'Evêque à Brantôme. 87. — De Périgueux à Ribérac. 90.
16. Bordeaux 91
17. De Bordeaux à Royan 101
A. Par le chemin de fer du Médoc 101
B. Par la Gironde 103
De Blaye à St-Mariens; à St-Ciers-Lalande. 104.

1. De Paris à Bordeaux par Tours et Poitiers.

578 kil. jusqu'à la gare de *la Bastide* et 585 jusqu'à celle de *St-Jean* (v. ci-dessous). Trajet en 9 h. 10 à 15 h. 15. Prix: 71 fr. 30, 53 fr. 50, 39 fr. 25 et 72 fr. 15, 54 fr. 15, 39 fr. 75. Il y a en outre, 1 fois par sem., le «train de luxe» des Pyrénées, la nuit, avec wagons-lits, faisant le trajet de Bordeaux en 8 h. 40. Les prix de ce train sont ceux de la 1re cl. ordinaire augmentés de 50 %, soit, pour Bordeaux-St-Jean, 108 fr. 10.

La gare de *la Bastide* est la plus rapprochée du centre de Bordeaux, celle de *St-Jean*, au S., est la tête de ligne des chemins de fer du Midi, jusqu'où vont les trains du réseau d'Orléans en correspondance et aussi ceux de l'Etat (R. 2).

Les voyageurs munis de billets du réseau d'Orléans pour celui du Midi peuvent s'arrêter 48 h. à Bordeaux, à la condition de faire viser leurs

billets à l'arrivée, mais ils ne peuvent retirer leurs bagages, qui sont enregistrés pour leurs destinations définitives.

Autre ligne directe, de *Paris à Bordeaux par Saumur et Niort*, v. R. 2.

I. De Paris à Tours.

A. Par Orléans.

234 kil. Trajet en 4 h. à 9 h. 15. Prix: 28 fr. 90, 21 fr. 70, 15 fr. 90. Départ de la gare d'Orléans, près du Jardin des Plantes.

De Paris à Orléans. — 121 kil. Trajet en 1 h. 55 à 4 h. 30. Prix: 15 fr., 11 fr. 25, 8 fr. 15. Les trains express ne touchent pas à Orléans: v. p. 5, les Aubrais.

3 kil. *Orléans-Ceinture,* stat. où l'on passe sous la ligne de ceinture avant de sortir de Paris. A dr., *Ivry* et son grand *hospice des Incurables* (2029 lits). — 6 kil. *Vitry.* On se retrouve sur le bord de la Seine avant Choisy.

10 kil. **Choisy-le-Roi**, ville riante de 7853 hab., ainsi nommée depuis que Louis XV y fit construire, pour s'y livrer à la débauche, un château dont il ne reste que peu de chose. La rue du Pont, un peu en deçà de la gare, passe à g. près des anciens *communs du château,* occupés, comme ce qu'il en reste à l'extrémité de l'avenue de Paris, par une manufacture de porcelaine. Plus loin, à dr. de la rue, la *mairie* et l'*église,* deux constructions de la même époque que le château. On aperçoit de loin la *statue de Rouget de l'Isle,* l'auteur de la «Marseillaise», qui mourut à Choisy en 1836. Elle est en bronze, par L. Steiner, et elle s'élève au carrefour que la rue du Pont et la route de Sceaux forment avec la magnifique *avenue de Paris.* Cette avenue se termine un peu plus loin à côté de la grille de l'ancien château, à laquelle aboutit aussi une avenue de Versailles. Il y a de jolies propriétés dans ce quartier neuf de Choisy, qui est relié directement à Paris, avenue Victoria, 19, par un service d'omnibus (18 départs; 60 c.).

On passe plus loin sous la ligne de Grande-Ceinture de Paris. — 15 kil. *Ablon.* On revoit la Seine à g. — 17 kil. *Athis-Mons.* A dr., avant et après la station suivante, des hauteurs boisées avec de jolies maisons de campagne. A g., la ligne de Paris à Montargis par Corbeil (p. 113).

20 kil. *Juvisy,* stat. commune aux deux lignes. La voie remonte maintenant la vallée de l'Orge, sur laquelle on aperçoit à dr., un peu après la stat., les deux ponts superposés dits *pont des Belles-Fontaines,* du XVIIIe s.

22 kil. *Savigny-sur-Orge,* qui a un beau *château* du XVe s., à g. en arrivant. Un peu plus loin, à dr. et à g., un tronçon de la Grande-Ceinture de Paris, dans la direction de Palaiseau (Versailles).

24 kil. *Epinay-sur-Orge,* précédé et suivi d'un viaduc, dans un joli site. A dr., au loin, la tour de Montlhéry (v. ci-dessous).

26 kil. *Perray-Vaucluse,* stat. desservant le grand asile d'aliénés de *Vaucluse,* dont les nombreux bâtiments neufs s'étagent sur une colline à dr.: il appartient à la ville de Paris. — 29 kil. *St-Michel.*

Correspondance (30 c.) pour **Montlhéry** (3 kil.), bourg célèbre par les

ruines de son *château* féodal, dont la tour, de 32 m. de haut, sur une colline, s'aperçoit de fort loin. C'est l'ancien donjon, du XIIIe s. On y peut monter pour jouir de la vue, qui du reste est déjà fort belle de la colline. Montlhéry est en outre connu par la bataille que s'y livrèrent, en 1465, Louis XI et les seigneurs de la ligue du Bien public, et qui resta indécise. — A dr. de la route de Montlhéry se voit *Longpont*, village dont l'*église*, dépendant jadis d'un prieuré, est un curieux édifice roman, en grande partie reconstruit dans le style primitif.

32 kil. *Brétigny,* qu'il ne faut pas confondre avec la localité du même nom, à 9 kil. au S.-E. de Chartres, où fut signé le traité de 1360, entre la France et l'Angleterre. — Ligne de Tours par Vendôme, v. p. 15.

37 kil. *Marolles.* — 40 kil. *Bouray.* — 43 kil. *Lardy.* — 46 kil. *Chamarande,* à g., avec un château bâti par Mansart. — 49 kil. *Etrechy.* A dr., en arrivant à Etampes, les ruines de la *tour Guinette* (27 m.), restes d'un château fort du XIIe s.

56 kil. **Etampes** (*buffet; hôt. du Grand-Monarque,* rue du Château*)*, ville de 8461 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, dans un vallon à g., et que l'on voit bien plus loin du chemin de fer. Elle fait un grand commerce de grains, et trois petites rivières y font tourner des moulins importants.

La rue du Château, en face de la gare, conduit à l'*église St-Basile,* qui est surtout des XVe et XVIe s. Elle a une tour du XIIe s. et un beau portail roman. On remarque à l'intérieur des retables anciens et des vitraux anciens et modernes. A dr. de l'église, l'anc. *hôtel de Diane de Poitiers,* du XVIe s., dont la cour a encore de jolies sculptures: c'est maintenant la caisse d'épargne. Un peu plus bas que St-Basile, à g., l'*église Notre-Dame,* du XIIe s., avec des créneaux et une belle tour surmontée d'une flèche en pierre. Prenant ensuite par la place voisine, la rue à dr. et la première à g., on arrive à l'*hôtel de ville,* jolie construction à tourelles du XVIe s., agrandie de nos jours. A côté se voit l'anc. *hôtel d'Anne de Pisseleu,* maîtresse de François Ier, aussi du XVIe s., aujourd'hui une épicerie. La rue qui monte au delà, à g., ramène à St-Basile. En tournant encore là à g., dans la rue St-Jacques, on passe à la place du Théâtre, où est la *statue de Geoffroy-St-Hilaire,* le naturaliste (1772-1844), en marbre, par El. Robert. Plus loin se trouve l'*église St-Gilles,* des XIIe et XVIe s., et plus loin encore, dans un faubourg, à env. 20 min. de St-Basile, l'*église St-Martin,* édifice remarquable du XIIe s., avec une tour de la renaissance, qui penche fortement, et un portail moderne dans le style du XIIIe s.

Un embranchement doit relier Etampes à Auneau (p. 15).

Au delà d'Etampes, qui s'étend au loin à g. et dont on aperçoit l'église St-Martin, la voie gravit une forte rampe, montant de 55 m. sur une distance de 6300 m. La contrée est ensuite très monotone; de vastes champs, presque sans arbres et sans maisons, s'étendent à perte de vue: on est sur le plateau de la *Beauce,* dont le sol très fertile produit surtout un blé excellent.

70 kil. *Monnerville.* — 75 kil. *Angerville.* — 81 kil. *Boisseaux.* — 89 kil. *Toury.* — 95 kil. *Château-Gaillard.* — 102 kil. *Artenay.*

108 kil. *Chevilly,* où le prince Frédéric-Charles battit le général d'Aurelles de Paladine, le 3 déc. 1870. — 113 kil. *Cercottes.* La contrée devient plus riante; on traverse des vignes.

119 kil. *Les Aubrais* (buffet), où les trains express déposent les voyageurs à destination d'*Orléans,* qui y sont transportés par un train spécial. Les trains omnibus vont directement jusqu'à Orléans. — 121 kil. *Orléans.*

Orléans. — Hôtels: *Gr.-H. d'Orléans* (pl. b, C2), rue Bannier, 118, bon; *Gr.-H. du Loiret* (pl. c, C2; déj., 3 fr.), même rue, 18; *H. St-Aignan* (pl. a C1), non loin de la gare, en face de la rue Bannier; *H. de Constantine,* place du Martrol, modeste (dep. 5 fr. par jour). — *Chambres garnies* rues de Bourgogne, Ste-Catherine, des Pastoureaux, etc.: 30 à 40 fr. par mois.

Cafés et restaur. place du Martroi; restaur. à l'hôt. St-Aignan; pour un séjour, *Charpentier,* rue de Bourgogne, 215 (dep. 70 fr. par mois).

Fiacres: la course, 1 fr. 75; l'heure, 2 fr. 25; 2 fr. et 2 fr. 75 la nuit.

Tramway des Aydes, au N., à la barrière d'Olivet, au S., par la rue Bannier et la rue Royale, etc.: 15 et 10 c. de la place Bannier au pont, 25 et 20 c. jusqu'à Olivet (source du Loiret, v. p. 8).

Poste et télégraphe (pl. E4), rue de Bourgogne, 187.

Orléans, anc. capitale de l'*Orléanais,* auj. chef-lieu du départ. du *Loiret* et du command. du Ve corps d'armée, siège d'un évêché, etc., est une ville de 60 826 hab., sur la rive dr. de la *Loire,* assez bien bâtie, mais manquant d'animation.

Orléans a remplacé la ville gauloise de *Cenabum,* détruite par César, l'an 52 avant J.-C., et doit surtout, dit-on, son existence à l'empereur Aurélien, qui lui aurait donné son nom, *Aurelianum.* Sa situation en a toujours fait un point d'une grande importance stratégique. Elle fut assiégée par Attila et sauvée par St-Aignan, son évêque, en 451. Clovis s'en empara en 498, et elle devint après sa mort la capitale d'un royaume qui dura jusqu'en 613 et fut alors réuni à celui de Paris. Orléans fut une des villes les plus importantes de l'ancienne France. L'événement le plus considérable de son histoire fut le siège qu'elle subit en 1428-1429 de la part des Anglais, alors maîtres de la plus grande partie du royaume, et auquel mit fin Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, à qui la France dut son salut. Dans les guerres de religion, elle devint une place forte des calvinistes, et c'est pendant qu'il l'assiégeait que le duc de Guise fut tué par un gentilhomme protestant, Poltrot de Meré, en 1563. Orléans joua aussi un rôle dans la guerre de 1870-71; elle fut prise par les Allemands le 11 oct. 1870, reprise par les Français un mois après et réoccupée par les Allemands du 5 déc. 1870 au 16 mars 1871.

En sortant de la gare (pl. D 1), on se trouve sur de beaux *boulevards,* où l'on tourne à dr., et l'on va jusqu'à la *place Bannier* (pl. C 1), pour descendre à g. par la rue du même nom. A g., l'*église St-Paterne,* en partie reconstruite depuis peu dans le style goth. du XIIIe s. et qui doit l'être entièrement: ce sera alors un monument fort remarquable.

La *place du Martroi* (pl. C3), à l'extrémité de la rue, est le centre de la ville. Elle est décorée depuis 1855 d'une *statue équestre de Jeanne d'Arc,* en bronze, par *Foyatier,* avec 16 hauts-reliefs par *Vital Dubray.* L'intention de l'artiste, qui l'a mal exécutée, a été de représenter la Pucelle rendant grâce à Dieu pour la victoire. Les hauts-reliefs rappellent les principaux événements de sa vie.

De l'autre côté de la place est la rue Royale, qui descend jusqu'à la Loire. Nous prenons immédiatement à g. la rue Jeanne-d'Arc, qui conduit à Ste-Croix, en passant à g. devant le *lycée* et à dr. à une petite place où s'élève une *statue de la République,* en bronze, par L. Roguet (1850). Pour le musée, près de là, v. ci-dessous.

***Ste-Croix,** la *cathédrale* (pl. E3), est un édifice de la décadence de l'art goth., malgré le caractère imposant de sa façade. En effet, ayant été détruite en 1567 par les calvinistes, elle a été presque complètement reconstruite de 1601 à 1829, la plus grande partie avec assez de succès dans le style ogival tertiaire, la façade, due à Gabriel, l'architecte de Louis XV, dans un style bâtard qui ne manque pas cependant de noblesse. Cette façade, d'une riche ornementation, est flanquée de deux tours de 87 m. de haut, sans flèches, et présente d'abord trois portails, ceux des côtés avec doubles portes, puis trois rosaces et une galerie à claire-voie, au-dessus de laquelle les tours ont encore trois étages, le premier avec des escaliers en spirale aux quatre angles et des statues, les deux autres avec de légères arcades et terminés par une galerie en forme de couronne. Entre ces deux tours se voit la jolie flèche du transept, reconstruite en 1859. Tout l'édifice a 148 m. de longueur. — L'intérieur a également un aspect grandiose; il est à 5 nefs et mesure 33 m. de hauteur. Le style en est supérieur à celui de la façade; les onze chapelles de l'abside sont les chapelles primitives, épargnées par l'incendie de 1567. Les œuvres d'art y sont peu nombreuses et presque toutes de ces derniers temps: un grand chemin de croix sculpté dans des arcades sous les fenêtres, par Clov. Monceau; de grands autels goth. en bois aux extrémités du transept, des vitraux, etc. Dans la chap. du Sacré-Cœur, à g. du transept, est le monument de Mgr Dupanloup (m. 1878), par Chapu.

A côté de la cathédrale, au N., se voit la *statue de Rob. Pothier* (pl. E3), jurisconsulte originaire d'Orléans (m. 1772); elle est en bronze, par Vital Dubray (1859). Un peu plus loin, à g.,

L'hôtel de ville ou la *mairie* (pl. D3), joli édifice en briques et en pierre, élevé en 1530, restauré et agrandi en 1850-1854. C'était jadis la résidence royale à Orléans, et François II y mourut en 1560. Il se compose d'un bâtiment principal et de deux ailes en retour, avec des niches renfermant des statues d'Orléanais célèbres. Les cariatides des balcons sont attribuées à Jean Goujon. Dans la cour est une *statue de Jeanne d'Arc,* en bronze, d'après le marbre de la princesse Marie d'Orléans, qui est à Versailles. On visite le premier étage, qui a des pièces remarquables, décorées dans le style du XVIe s. (s'adresser au concierge). La salle des Mariages a une belle cheminée, la salle du Conseil un beau plafond. Le grand salon renferme une statuette équestre de Jeanne d'Arc, avec un Anglais blessé à mort sous les pieds de son cheval, aussi par Marie d'Orléans.

Nous revenons maintenant sur nos pas par la rue Jeanne-d'Arc,

jusqu'à la place de la République (v. ci-dessus). Là se trouve l'*ancien hôtel de ville*, édifice dégradé du xve s., avec une tour goth., et qui a une seconde entrée de l'autre côté, dans la rue Ste-Catherine. Il renferme les **musées** de la ville (pl. D 3), sauf le musée historique (p. 8). Ces musées sont publics les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visibles aussi les autres jours pour les étrangers, excepté aux grandes fêtes et durant les vacances, du 1er sept. au 1er novembre.

Rez-de-chaussée. — *Musées de peinture et de sculpture*, sauf dans la 1re salle, qui contient une partie du *musée d'histoire naturelle* (zoologie). Les 2 petites salles suiv. renferment des tableaux de valeur secondaire et des plâtres. Notons cependant, dans la 2e salle, 253, un portrait de femme, par *Mirevelt;* sans num., une Vierge de *Crivelli;* une femme affaissée dans la neige, par *Antigna;* 264, un Apôtre de *Murillo;* dans la 3e, 353, 354, des copies de la Kermesse et d'une Fête à Vénus par *Rubens;* 455 (2e fen.), une Adoration des mages de l'*école italienne;* 349, une Ste Famille de *Rottenhammer;* s. n., le Bon Samaritain, par *Boutet de Monvel*, Dans le couloir menant à la grande salle, un Jeune équilibriste, statue en bronze par *J. Blanchard;* 479, à dr. de la porte un triptyque de la *vieille école française;* 469, Histoire d'Enée et de Didon, de l'*école de Sienne du xve s.*

Salle principale, beaucoup de grands tableaux de l'école française. Au-dessus de la porte: 352, *Rubens*, le Génie de la gloire et des arts; à dr., 362, *Sacchi*, la Résurrection de Lazare; 156, *Giordano*, la Charité romaine; 145, 146, *Fréminet*, St Augustin, St Jérôme; 398, *Fr. de Troy*, portr. de la duchesse du Maine, qui tint longtemps une cour brillante à Sceaux, sous Louis XV; 65, *Phil. de Champaigne*, St Charles Borromée; 60, *Luc Cambiaso* (m. 1585), les Israélites au pied du serpent d'airain; 71, *Mich. Corneille* (m. 1664), Esaü cédant son droit d'aînesse à Jacob; 267, *Negrone* (m. 1565), St Pierre et St Jacques le Mineur en prière devant la Vierge tenant le petit St Jean; 141, 144, *Fréminet*, St Mathieu, St Jean; 155. *Fr. Gérard*, Jésus descendant sur la terre et dissipant les ténèbres, dernier tableau de l'artiste, achevé par une élève; 329, *Restout*, la Salutation angélique; 86, 84, *Deruet* (m. 1660), le Feu et la Terre; 229, *C. van Loo*, portr. de Louis XV; 93, *Deshays*, St Benoit recevant le viatique; 230, *C. van Loo*, portr. du Régent (?); 166, *Hallé*, la Fuite en Egypte; 85.87, *Deruet*, l'Air et l'Eau; 142, 143, *Fréminet*, St Marc, St Luc; 437, *le Dominiquin*, Ste Cécile; 210, *Lancret*, le déjeuner au jambon; 375, *Seghers*, Ste Famille dans une guirlande de fleurs; 273, *Norblin*, Mort d'Ugolin; 175, *Holfeld, d'après Murillo*, la Ste Famille ou plutôt la Ste Trinité, original à Londres; 147, 148, *Fréminet*, St Grégoire, St Ambroise; 241, 242, *Maratta*, Psyché admise dans l'Olympe, les Noces de Psyché; 79, *Decker*, paysage. — Au milieu de la salle, des statues: 648, *V. Villain*, Hébé; 601, *Malknecht*, dit *Molchnet*, Vénus sortant du bain; 630, *Pradier*, Vénus surprise au bain, marbres; 646, *Tournois*, le Joueur de palet; 573, *Captier*, Faune dansant; s. n. *Lanson*, Jason, bronzes.

Salle de dr., œuvres modernes: 112, *P. Dupuis*, Zénobie soignée par des pâtres; 125, *P. Flandrin*, paysage; 293, *de Pignerolle*, Pèlerinage à Notre-Dame-de-Lorette; 937, *Couder*, Retour des champs; 943, *Laurens*, Sodome; 25, *Bertrand*, les Chaussards émigrant, abandonnant la campagne de Rome pendant la saison des fièvres; 402, *M. de Vaines*, Derniers moments d'Eustache Lesueur. — Dernière salle: 944, *C. Lefebvre*, Jacob et Joseph; 295, *van der Plas*, tête de vieillard; 952, *Jos. Vernet*, Rochers avec cascade; 232, *Lucatelli*, Cabaret italien. — *Suite du musée de peinture*, v. ci-dessous, 1er et 2e étages.

1er étage. — *Musée d'histoire naturelle*, géologie et minéralogie, 2 salles. — *Musée Jeanne d'Arc.* 1re salle: tapisseries de Beauvais, d'après la «Pucelle» de Chapelain; anc. bannière des processions de la fête de Jeanne d'Arc, plâtres des statues de la Pucelle par Gois (p. 8), par Chapu et par Marie d'Orléans (statue équestre; p. 6); divers portraits de Jeanne d'Arc; dans le fond, à dr., un St-Georges, peinture allemande longtemps

prise aussi pour un de ses portraits. — 2e et 3e salles: statuettes, gravures, bas-reliefs, souvenirs du siège d'Orléans, modèle de statue équestre, etc. La 3e salle, qui est voûtée, a une belle cheminée.

Suite du musée de peinture, dans des salles parallèles au musée de Jeanne d'Arc: petits tableaux modernes; Annonciation de l'école flamande, la Reine de Saba visitant Salomon, de la vieille école française, etc.

IIe ÉTAGE: *aquarelles*, *dessins* et *gravures*, dont beaucoup représentant «la Loire et ses bords», et le reste des *peintures*, en particulier une Vierge sur fond d'or, style italien; un Vieillard méditant sur la mort, de l'école allemande.

Nous sortons par la rue Ste-Catherine, que nous remontons un instant, et nous tournons à g., dans la petite rue des Albanais, où nous voyons une belle petite construction du XVIe s., l'*hôtel Cabut,* souvent nommé à tort «hôtel de Diane de Poitiers». C'est là que se trouve le MUSÉE HISTORIQUE (pl. D 3), qui est visible comme les autres musées de la ville (v. ci-dessus). Le concierge demeure sur le derrière, rue Neuve, 22. Il y a des inscriptions.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, quelques sculptures antiques. — 1er ÉTAGE: parures en or de Chypre, bronzes gallo-romains (cheval et sanglier trouvés aux environs), verres, vases et terres cuites antiques; quelques petites antiquités égyptiennes, haches en silex. Dans une petite salle à g., des faïences et des curiosités de l'Orléanais. — 2e étage: meubles, surtout des bahuts à personnages (XVe et XVIe s.); bénitier en fonte du XIIIe s., bas-reliefs en albâtre, belle cheminée du XVIe s. — Salle à g. dans la cour: faïences de Rouen, de Delft et de Nevers; verres, médailles; très belle cheminée du XVIe s., avec bas-reliefs peints (légende de St Jean-Baptiste); porcelaines, petits objets d'art, ivoires, bonbonnières, montres, statuettes, etc.; calvaire en ambre fort curieux.

La rue des Albanais nous ramène plus loin à la rue Royale, la plus remarquable d'Orléans. Dans la rue du Tabourg (pl. C 3), la première à dr., se trouve, no 15, la *maison dite d'Agnès Sorel,* de la renaissance. Le visiteur qui aura le loisir de parcourir la ville, y rencontrera encore nombre de maisons intéressantes.

Un beau *pont* du XVIIIe s. (pl. C 5) traverse la Loire dans le bas de la rue Royale. Le lit est souvent en grande partie à sec. De l'autre côté se trouve le faubourg *St-Marceau,* à l'entrée duquel se voit une statue médiocre de *Jeanne d'Arc,* par Gois, auparavant place du Martroi.

Près de la rive dr., à 300 m. en aval, se trouve *Notre-Dame-de-Recouvrance* (pl. C4), du style de la renaissance, construite en mémoire de la délivrance de la ville par Jeanne d'Arc. On y remarque surtout des peintures murales par H. Lazerges. — A env. 1 kil. de là en amont, *St-Aignan* (pl. F4), du XVe s. Il n'en reste que le chœur et le transept, très dégradés à l'extérieur. — Au N.-E., près des boulevards, *St-Euverte* (pl. G3), des XIIe et XVe s. On y entre par une porte latérale à dr. Il y a près de 1 kil. 1/2 de là à la gare.

Jolies promenades sur la rive dr. de la Loire, jusqu'au *château de St-Loup*, à 3 kil. en amont, et jusqu'à la *chapelle St-Mesmin*, à 4 kil. en aval. Omnibus, dans la journée, pour le retour de la chapelle à Orléans.

Jolie excursion recommandée à la **source du Loiret**, en voiture particulière ou par le tramway (p. 5) jusqu'à *Olivet* (restaur. de l'Eldorado), bourg d'où il y a encore 1500 m. jusqu'au *château de la Source*. On peut aussi faire, les dim. et jeudi, une partie de ce chemin en bateau à vapeur.

Il y a en réalité deux sources, l'*Abîme* et le *Bouillon*, remarquables par l'abondance et la limpidité de leurs eaux. Elles communiquent, dit-on, sous terre, avec la Loire. Le château a de beaux jardins.

D'Orléans à *Tours*, v. ci-dessous; à *Bourges* et *Nevers*, p. 120; à *Malesherbes* et à *Bourron* (Moret), p. 113; à *Chartres*, p. 31. — EMBRANCH. de cette ligne à *Patay* (24 kil.) sur *Châteaudun* (53 kil.; p. 16).

D'Orléans à Montargis: 76 kil.; 2 h. 15 à 2 h. 45; 9 fr. 35, 7 fr., 5 fr. 15. — 2 kil. *Les Aubrais* (p. 5). On longe et traverse en partie la forêt d'Orléans. — 20 kil. (4e st.) *Donnery*. — 23 kil. *Fay-aux-Loges*, sur le *canal d'Orléans*, reliant la Loire au Loing. — 51 kil. (10e st.) *Bellegarde-Quiers*, aussi sur la ligne de Beaune-la-Rolande à Bourges (p. 114). — 59 kil. *Ladon*, où une bataille eut lieu le 24 nov. 1870 (monument). — 76 kil. (16e st.) *Montargis* (p. 110).

D'Orléans à Gien: 65 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 15; 8 fr., 5 fr. 95, 4 fr. 40. — Cette ligne remonte la vallée de la Loire, à une certaine distance du fleuve. — 6 kil. *St-Jean-de-Braye*. — 11 kil. *Chécy-Mardié*. On traverse le canal d'Orléans (v. ci-dessus). — 19 kil. *St-Denis-Jargeau*. La petite ville de Jargeau, sur la rive dr. de la Loire, est connue par une victoire de Jeanne d'Arc snr les Anglais, en 1429. — 26 kil. *Châteauneuf-sur-Loire*, petite ville avec les restes d'un vaste château reconstruit au XVIIIe s., et des jardins dessinés par le Nôtre. A 4 kil. 1/2 au S.-E., dans la direction de St-Benoît-sur-Loire (10 kil.; v. ci-dessous), *Germigny-des-Prés*, village connu par son église de l'époque carlovingienne, qui a été reconstruite dans le même style. Elle renferme le tombeau du duc de la Vrillière (1672-1718), ministre de Louis XIV, avec un beau groupe en marbre.

34 kil. *St-Benoît-St-Aignan*. — **St-Benoît-sur-Loire** *(hôt. du Grand-St-Benoît)*, à 4 ou 5 kil. au S. (voit. publ.) doit son origine à une célèbre et riche abbaye de bénédictins, fondée en 620, qui eut des écoles comptant jusqu'à 5000 élèves et qui fut pillée et saccagée en 1562 par les calvinistes, sons Louis Ier de Condé. Il n'en reste plus que l'**église*, une des plus anciennes et des plus curieuses de France. Elle a été construite de 1026 à 1218, dans le style de transition. Elle a deux transepts à l'E., lui donnant la forme d'une croix double. A l'O. est un porche à 2 étages, 3 nefs et 3 travées, dont les colonnes ont des chapiteaux très remarquables, et au N. une porte latérale flanquée de six grandes statues mutilées, avec un tympan où est représentée la translation des reliques de St Benoît du Mont-Cassin à l'abbaye. Les transepts n'ont pas de portails latéraux, mais des absidioles à l'E. Il y a une tour carrée sur l'intertransept. A l'intérieur, on remarque, sous cette tour, le tombeau de Philippe Ier, roi de France (m. 1108), avec sa statue couchée, du XIIe s.; les chapiteaux des colonnes, les stalles, du XVe s., etc. Les personnes qui voudront visiter d'ici *Sully* (8 kil.; v. ci-dessous) auront plus court d'y aller directement de St-Benoît, par la rive dr. de la Loire. — Germigny-des-Prés est à 5 kil. 1/2 au N.-O. (v. ci-dessus).

41 kil. *Les Bordes*, où l'on croise la ligne de Beaune-la-Rolande à Bourges. *Sully* est la première stat. de cette ligne au S. des Bordes (v. p. 114). — 50 kil. *Ouzouer-Dampierre*. — 65 kil. *Gien* (p. 111).

D'Orléans à Tours. — 113 kil. Trajet en 2 h. 1/4 à 3 h. 40. Prix: 14 fr. 35, 10 fr. 70, 7 fr. 80. La vue est généralement plus belle à g.

On retourne à la gare des *Aubrais* (p. 5) pour les trains express et directs, et l'on y change de voiture, tandis qu'on suit par les trains omnibus une ligne de raccordement qui ne passe pas aux Aubrais. A dr., la ligne de Chartres (p. 31, 32). La voie suit la vallée de la Loire. — 127 kil. (de Paris) *La Chapelle-St-Mesmin*. — 133 kil. *St-Ay* (pron. «St-Y»).

139 kil. *Meung-sur-Loire* (hôt. St-Jacques), ville de 3489 hab., à g., avec une belle église goth. du XIIe s. et une porte du XVIe s.,

reste de ses fortifications. A 5 kil. à l'E., *Cléry*, qui a une église remarquable du xve s., avec le tombeau de Louis XI. Long viaduc avant Beaugency, qu'on voit à g.

147 kil. **Beaugency** (*hôt. de l'Ecu-de-Bretagne,* place du Martroi), ville ancienne de 4544 hab., jadis fortifiée et souvent assiégée au moyen âge et dans les temps modernes. Elle offre encore diverses curiosités. On va directement de la gare à la grande place du Martroi. En descendant de là à g., on arrive à la *tour de l'Horloge,* une anc. porte de la ville, à l'entrée de la rue du Change. Plus loin dans cette rue, l'*hôtel de ville,* qui a une jolie façade de la renaissance, malheureusement fort dégradée. Plus loin, n° 3, une *maison* avec une porte du style gothique. La rue à dr. monte à une place où est la *tour St-Firmin,* reste d'une église du xvie s. Près de là, le *donjon* de l'anc. château, énorme tour carrée. Le *château,* du xve s., a été transformé en dépôt de mendicité et n'a plus que quelques parties intéressantes. A côté, l'*église Notre-Dame*, anc. abbatiale surtout du style roman du xie s. et plusieurs fois restaurée. Un peu plus bas, la vieille *tour du Diable,* des restes de l'*abbaye,* des xviie-xviiie s., et la Loire, avec un *pont* de 440 m. de long, qui a encore des arches gothiques.

159 kil. *Mer,* à g. Chambord est à 12 kil. au S., et l'on aperçoit son parc (v. p. 12).

164 kil. *Suèvres,* qui a deux églises du xie s. Cet endroit n'est qu'à env. 6 kil. de Chambord (bac sur la Loire).

169 kil. *Menars,* qui a un château de la seconde moitié du xviie s. On passe avant Blois au-dessus de la ligne de Romorantin (p. 13); puis on aperçoit à g. la ville et le château de Blois.

178 kil. **Blois** (*buffet;* hôt.: *Gr.-H. de Blois,* non loin du château; *Gr.-H. d'Angleterre,* sur le quai; *H. du Château),* ville de 22150 hab., chef-lieu du départ. de *Loir-et-Cher,* sur le versant d'une colline de la rive dr. de la Loire. Son site est pittoresque, quand on la voit des bords du fleuve, mais la ville haute est mal bâtie. Beaucoup de rues y sont étroites et y ont des escaliers. En arrivant par le chemin de fer, on aperçoit surtout le château et la cathédrale.

Blois n'est bien connue que depuis la fin du xive s., où Louis Ier d'Orléans, fils de Charles V, acheta le château de ses comtes, et elle acquit ensuite pour un temps une grande importance, Louis II, petit-fils de Louis Ier, étant devenu Louis XII de France. Le roi habita souvent le château, qu'avait embelli son père; François Ier surpassa encore ses prédécesseurs par les travaux qu'il y fit exécuter, et il y reçut Charles-Quint; Henri III en fit particulièrement sa résidence et y assembla deux fois les Etats-Généraux, en 1576 et en 1588. Le même roi y fit assassiner en 1580 le trop puissant duc de Guise, dit le Balafré, et le cardinal de Guise, son frère. Catherine de Médicis y mourut en 1589, etc. Blois perdit ensuite de la faveur dont elle avait joui; Henri IV ne l'habita qu'un temps, Louis XIII y relégua sa mère, Marie de Médicis, et donna enfin le château à son frère Gaston d'Orléans, après lequel il ne fut plus guère occupé ni témoin d'événements importants.

Le *CHATEAU, où l'on arrive en 5 min. de la gare, est un des plus

remarquables de France. La partie devant laquelle on se trouve en arrivant est l'**aile de François Ier*, la plus belle et un chef-d'œuvre de la renaissance. Il sera question plus loin de la façade qui donne sur la cour. La façade extérieure, à quatre étages, est richement décorée et d'un aspect original, avec ses jolies tourelles à pans et sa galerie du haut. Le lourd pavillon de dr. date du temps de Gaston d'Orléans, qui avait entrepris de tout reconstruire. Entre les deux se voit la tour des Oubliettes, qui est du XIIIe s. L'entrée du château est dans le haut, à g., par la *galerie Louis XII,* partie construite en pierre et en briques et achevée en 1501. La porte est surmontée d'une belle niche avec une statue équestre de Louis XII. Le public est toujours admis à visiter le château (pourb.). On vous conduit d'abord, pour l'ordinaire, à la *chapelle,* à g. Elle date aussi du temps de Louis XII, mais elle a été restaurée et en partie refaite de nos jours. Elle est décorée de peintures et elle a des vitraux, dont l'un représente les fiançailles de Louis XII avec Anne de Bretagne (v. p. 81). — Dans le fond de la cour est l'*aile de Gaston,* construite par Mansart et où l'on remarque surtout la cage de l'escalier. — On passe ensuite à l'**aile de François Ier*, encore plus riche de ce côté qu'à l'extérieur. Elle a été complètement restaurée de nos jours, comme presque tout le reste du château. On admire surtout son *escalier, dans une tour pentagone en saillie et à jour, chef-d'œuvre d'architecture et de sculpture au dedans comme au dehors. La salamandre qui se mélange partout aux ornements est l'emblème de François Ier, comme le porc-épic, ailleurs, est celui de Louis XII. Les appartements ont été aussl restaurés; ils sont remarquables par leur décoration, mais ils ne sont plus meublés. — On visite au *Ier étage* les salles des Gardes de la Reine, la première avec deux cheminées dorées; puis la galerie de la Reine, le cabinet de toilette de Catherine de Médicis, la chambre où elle mourut en 1589 et dont on remarquera les jolies poutrelles; son oratoire, en partie dans une des tourelles en encorbellement; son cabinet de travail, qui a env. 250 panneaux en bois sculpté, tous différents, et dans lequel on montre la fenêtre par où s'évada Marie de Médicis, qui était retenue au château par ordre de Louis XIII, son fils. A la suite se voit une partie de la tour des Oubliettes, ou du donjon, et le cachot où fut assassiné le cardinal de Guise, frère du Balafré (v. ci-dessus). — Au *2e étage* était l'appartement du roi: deux salles des Gardes, avec de belles cheminées; la galerie du Roi, son cabinet de travail, sa chambre à coucher, où vint mourir le duc de Guise, dit le Balafré, assassiné ici en 1588, par ordre de Henri III, dont il était le rival; l'arrière-cabinet où il reçut les premiers coups, le cabinet de toilette et la garde-robe, où deux moines priaient pendant l'assassinat, «pour la réussite d'un grand projet». — Le *3e étage* est plus nouvellement restauré. On a de la galerie une vue qui s'étend, à l'E., jusqu'à Chambord (p. 12). On redescend par un escalier à l'extrémité de la galerie de Louis XII, d'où on visite la *salle des*

Etats, qui remonte jusqu'au XIIIe s., comme la tour des Oubliettes. Elle est divisée en deux par huit colonnes.

A l'autre extrémité de la galerie Louis XII se trouve encore un escalier qui conduit à un *musée* peu important, public le dim. de midi à 4 h. et qu'on peut aussi toujours voir moyennant un second pourboire. Il possède toutefois, dans la 5e ou dernière salle du 1er étage, deux tableaux authentiques et précieux, des Moutons de *Rosa Bonheur* et Colombine de *Léonard de Vinci.* La plupart des salles ont de belles cheminées de l'époque de Louis XII. Ce musée se continue au 2e étage, où sont également des peintures et des sculptures, moins remarquables; une collection d'histoire naturelle et des gravures. Joli coup d'œil de la première salle.

Une ruelle avec des escaliers, à dr. en sortant, descend derrière le château vers *St-Nicolas,* la plus belle église de Blois, anc. abbatiale construite de 1138 à 1210. Elle a une façade fort remarquable à deux tours, restaurée et complétée de nos jours. Il y a sur la croisée une tour disgracieuse à l'extérieur, mais qui forme une belle lanterne à l'intérieur. A g. du chœur, près du transept, se voit un retable du XVe s., retraçant la vie de Ste Marie l'Egyptienne.

St-Nicolas est dans le voisinage de la Loire; nous remontons la rive dr. jusqu'au pont. Sur l'autre rive est le faubourg de *Vienne.* On aperçoit du pont, dans le haut de la belle rue qui part de là, la statue de Denis Papin (v. ci-dessous). Nous montons d'abord en deçà, à dr., par la rue du Roi, à la *cathédrale.* C'est un édifice d'un style goth. bâtard, reconstruit par Mansart à partir de 1678. La façade est postérieure et de style néo-classique. A l'intérieur, on remarque, dans la 7e chap. de dr., deux bas-reliefs en marbre par Lerambert (1660), la Mémoire et la Méditation, provenant du tombeau de la mère de Stanislas, roi de Pologne, auparavant dans l'église de l'Immaculée-Conception, au square près du château. — Derrière la cathédrale est l'*évêché,* à peu près de la même époque et qui a une belle terrasse d'où l'on a une jolie vue.

La rue du Palais, à dr. en revenant, passe devant le *palais de justice.* Descendant de là à g., on arrive derrière la *statue de Denis Papin* (1647-1710), le célèbre physicien, originaire de Blois. C'est une statue en bronze, par A. Millet, érigée en 1879 et placée au sommet d'un escalier de 122 marches, d'où l'on a un beau coup d'œil. — Continuant de descendre tout droit, par la rue St-Honoré, on passe, au n° 8, devant la plus belle des maisons anciennes de Blois, l'*hôtel d'Alluye,* de la renaissance. Appuyant ensuite à g., puis à dr., on se retrouve au square près du château.

Excursions. — A CHAMBORD: 18 kil. par la levée ou digue de la rive g. de la Loire, 16 kil. par la vallée du Cesson. Voitures, à la gare et dans les hôtels: à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr. aller et retour, pour 1 à 3 personnes. Les promeneurs qui ne craignent pas d'aller à pied peuvent également s'y rendre des stations de Suèvres (p. 10) et de Mont-près-Chambord (p. 13). Enfin l'on peut, avec une voiture à la journée (18 et 25 fr.), visiter en une fois les châteaux de Chambord, Cheverny et Beauregard (v. ci-dessous). Il y a un bon *hôtel* près du château de Chambord.

Le ***château de Chambord,** qui s'élève au milieu d'un parc de 5407 hect., entouré de 31 640 m. de murs, est un des plus beaux châteaux de la renais-

sance et un édifice à peu près unique en son genre. Il a été construit en 1526, par Pierre Nepveu, pour François Ier, qui en fit sa résidence favorite. Des artistes comme Cousin, Bontemps, Goujon et Pilon travaillèrent à sa décoration. Toutefois bien des changements y ont été faits plus tard, d'abord par Louis XIV, puis par le maréchal de Saxe, auquel il avait été donné. Napoléon Ier le donna aussi à l'un de ses maréchaux, à Berthier, et la veuve de ce dernier l'ayant mis en vente en 1821, il fut acheté 1542000 fr., au moyen d'une souscription nationale, pour être offert au duc de Bordeaux, feu le comte de Chambord. Ce château, dont la partie N. est seule achevée, se compose de deux carrés de bâtiments, un de 156 m. de long sur 117 de large, dans lequel est compris un autre carré plus petit, dont la façade N. se confond avec celle de l'autre. Chacun de ces carrés de bâtiments a aux angles quatre grosses tours rondes, à toits en poivrière terminés par des lanternes, et la façade principale présente par conséquent quatre de ces tours. Il y a de plus dans la partie centrale une profusion inconnue ailleurs de lucarnes, de tourelles, de cheminées, de pinacles, avec des découpures dentelées et des sculptures sans nombre, le tout dominé par la double lanterne de la cage de l'escalier central. Cet *escalier est la principale curiosité de l'intérieur, qui est à peu près vide et sans décoration. Il a env. 10 m. de diamètre et il se compose de deux rampes tournant en sens inverse, de sorte que deux personnes peuvent y monter et en descendre en même temps sans se rencontrer. Le château compte jusqu'à 440 pièces et il a des écuries qui peuvent contenir, dit-on, 1200 chevaux.

A Beauregard et a Cheverny: 15 à 16 kil., voit. comme pour Chambord. On suit en grande partie la route qui traverse le faubourg de Vienne, puis le village de *St-Gervais*, célèbre par sa crème, et la forêt de Russy. On peut profiter du chemin de fer de Blois à Romorantin, qui facilite beaucoup cette excursion (v. ci-dessous). — Le *château de Beauregard*, à env. 8 kil. de Blois, passe pour avoir été construit par François Ier, comme rendez-vous de chasse, mais il a été en partie reconstruit et modernisé. Il renferme une galerie de 363 portraits du xviie s., par Ardier, de beaux plafonds et un carrelage représentant une armée en ordre de bataille. — Le *château de Cheverny*, env. 8 kil. plus loin, est une magnifique construction du xviie s., en partie dans le style de la renaissance et nouvellement restaurée. Beaucoup de salles ont encore leur décoration et leur ameublement primitifs bien conservés. Une partie des bustes des frontons sont antiques. Les peintures mythologiques (histoires d'Adonis, de Persée, de Théagène et Chariclée), sont de Mosnier, un artiste du pays.

A 10 kil. à l'O. de Blois se voient les ruines du *château de Bury*, édifice fort remarquable du commencement du xvie s.

Château de Chaumont, v. p. 14.

De Blois à Vendôme: 34 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 40; 4 fr. 25, 3 fr. 20, 2 fr. 35. — 7 kil. *Fossé-Marolles.* On traverse la Cisse. — 13 kil. *La Chapelle-Vendômoise*, où se trouve un des principaux dolmens de France. Il y en a encore d'autres dans la contrée. — 16 kil. *Villefrancœur.* — 23 kil. *Selommes.* — 27 kil. *Villetrun-Coulommiers.* On traverse le *Loir* et rejoint la ligne de Châteaudun. — 35 kil. *Vendôme* (p. 17).

De Blois à Villefranche-sur-Cher *(Vierzon)*, par *Romorantin:* 57 kil.; 1 h. 55 à 2 h. 15; 7 fr., 5 fr. 20, 3 fr. 85. Cette ligne longe d'abord à g. celle d'Orléans, sous laquelle elle passe après la stat. de *la Chaussée-St-Victor* (4 kil.); puis elle traverse la *Loire.* — 9 kil. *Vineuil-St-Claude.* — 15 kil. *Mont-près-Chambord*, sur la lisière S. de la forêt de Boulogne, qui se rattache au parc de Chambord, mais à env. 8 kil. du château. — 21 kil. *Cour-Cheverny*, gros village à env. 1/4 d'h. au N. de *Cheverny* et de son château (v. ci-dessus). Le pays marécageux qu'on traverse ensuite fait partie de la *Sologne* (p. 72). — 29 kil. *Fontaine-Soings.* On passe non loin du château de la Morinière, du xve s. — 37 kil. *Mur-de-Sologne.* — 49 kil. **Romorantin** *(hôt. du Lion-d'Or)*, ville industrielle de 7545 hab., et chef-lieu d'arr. de Loir-et-Cher, sur la Sauldre, ayant surtout des manufactures de tissus de laine. Elle est connue par l'édit de 1560, qui empêcha l'établissement de l'Inquisition en France. — 57 kil. *Villefranche-sur-Cher*, stat. de la ligne de Tours à Vierzon (p. 80).

Au delà de Blois, on passe dans une tranchée après laquelle on a une belle vue, à g., sur la Loire. — 188 kil. *Chouzy.* — 193 kil. *Onzain.*

A env. 20 min. de la stat., sur une colline de la rive g., se trouve le **château de Chaumont,** des xve et xvie s., composé de deux corps de bâtiments ayant des tours à mâchicoulis aux angles et aussi deux tours du même genre à l'entrée. On remarque particulièrement la décoration de cette entrée. Le bâtiment qui fermait le carré au fond de la cour ayant été démoli, on y a une *vue splendide sur la vallée de la Loire. On peut ordinairement visiter l'intérieur du château, dont les diverses pièces renferment des œuvres d'art remarquables, des peintures murales et autres (3 Murillo), des tapisseries des Gobelins et de Beauvais, etc. On y retrouve des souvenirs de Diane de Poitiers et de Catherine de Médicis, qui ont possédé le château. Il appartient maintenant au prince de Broglie-Say. — A *Chaumont*, situé en deçà, l'hôtel de l'Avenue du Château.

Le château de Chaumont se voit à g. après Onzain. — 198 kil. *Veuves.* — 205 kil. *Limeray.* Au loin à g., le château d'Amboise.

211 kil. **Amboise** (*hôt. du Lion-d'Or;* faire les prix), ville de 4592 hab., en partie sur une hauteur, où se dresse son fameux **château*, auquel ses hautes murailles de soutènement et ses remparts avec trois grosses tours rondes donnent un aspect imposant. Ce château, qui appartint à la couronne de 1434 à 1762 et qui est maintenant au comte de Paris, fut rebâti au xve et au xvie s., mais il a été mutilé au commencement de notre siècle et il est en restauration. Son nom éveille immédiatement le souvenir de la conspiration de 1560, formée par la noblesse et les calvinistes pour soustraire le roi François II à l'influence toujours croissante des Guises. Elle se termina par la défaite des conjurés, dont un grand nombre, 1200, dit-on, furent massacrés au château, en présence de la cour. Le même château a servi longtemps de prison d'Etat, en dernier lieu à Abd-el-Kader, de 1847 à 1852. Ce qu'on montrait jusqu'à présent de plus curieux à l'intérieur c'était l'escalier de la grande tour, haute de 40 m., dans laquelle une voiture pourrait monter. Mais il y a à l'O. du jardin une très belle *chapelle St-Hubert,* du style goth., restaurée sous Louis-Philippe. Elle a dans le tympan de la porte de magnifiques bas-reliefs, dont les sujets sont tirés de la vie de St Hubert. Les restes de Léonard de Vinci, mort en 1519 à Amboise, où l'avait appelé François Ier, ont été transférés dans cette chapelle en 1874. Il y a dans la cour du château un cimetière arabe, où sont inhumées des personnes de la suite d'Abd-el-Kader, et dans les rochers un tunnel moderne et des souterrains du xvie s.

D'Amboise à *Chenonceaux* (p. 78), 12 kil., par la forêt d'Amboise. Voiture particulière, 12 fr. Plusieurs personnes voyageant ensemble et venant de la direction d'Orléans avec l'intention de visiter Chenonceaux, ou s'en retournant de là du côté d'Orléans, peuvent avoir avantage à ne pas passer deux fois par Tours et à prendre ainsi une voiture.

217 kil. *Noizay.* — 220 kil. *Vernou.* Les vignobles de la contrée produisent des vins blancs estimés. — 223 kil. *Vouvray.* On traverse la Loire. — 224 kil. *Montlouis,* sur un coteau où sont de nombreuses grottes qui ont servi d'habitations. Ensuite, à g., la ligne de Chenonceaux-Vierzon (p. 78).

231 kil. *St-Pierre-des-Corps* (buffet), stat. comme celle des Aubrais (p. 5), c.-à-d. où descendent des trains express les voyageurs à destination de *Tours:* les trains omnibus y conduisent directement. On aperçoit la ville à dr., traverse le canal de jonction du Cher à la Loire, après lequel on voit, à g., le joli *château de Beaujardin;* laisse du même côté la ligne de Bordeaux et un raccordement de cette ligne, rejoint celle de Nantes, etc.

234 kil. *Tours* (p. 19).

B. Par Vendôme.

245 kil. Trajet en 6 h. à 7 h. 15. Prix, comme par Orléans.

Jusqu'à *Brétigny* (32 kil.), v. p. 3 et 4. On laisse à g. la ligne d'Orléans, et la voie monte sensiblement. — 37 kil. *Arpajon.* — 41 kil. *Breuillet.* A 4 kil. env. au S., *St-Sulpice-de-Favières*, qui a une très belle église ogivale du XIII[e] s. — 47 kil. *St-Chéron,* village aux environs duquel on peut faire de belles promenades, par ex. aux *buttes de Bâville,* dans le parc du château de ce nom (XVII[e] s.), qui est à 2 kil. à l'O. — Ensuite un joli vallon boisé.

56 kil. **Dourdan** *(hôtel-café du Croissant),* ville de 3193 hab., où Philippe-Auguste fit bâtir un *château fort*, dont les restes se voient au bout de la rue à g. à l'extrémité de celle qui part de la station. Ils se composent surtout d'un gros donjon cylindrique et d'une enceinte flanquée de neuf tours plus petites et plus basses, qu'entoure un grand fossé. L'*église*, à côté, est un curieux édifice des XII[e]-XV[e] s. A signaler à l'intérieur, les colonnettes du triforium et les clefs de voûte des chapelles latérales, puis la chaire et une grande peinture murale, qui sont modernes. Plus loin dans la même direction, le *Parterre,* belle promenade derrière la mairie.

61 kil. *Ste-Mesme.* On arrive dans la Beauce (p. 4). — 70 kil. *Ablis-Paray.*

77 kil. *Auneau,* stat. à 2 kil. de la petite ville de ce nom, qu'on aperçoit à dr., avec le donjon de son ancien château. Elle est desservie par une ligne de Chartres (p. 31), du réseau de l'Etat, qui s'arrête à cet endroit, mais doit être prolongé jusqu'à Paris.

84 kil. *Santeuil.* — 93 kil. *Allonnes-Boisville.* — 100 kil. *Voves.* Ligne de Chartres à Orléans (p. 31, 32). — 110 kil. *Gault-St-Denis.*

120 kil. *Bonneval* (hôt. de France), ville de 3631 hab., sur le *Loir,* avec des restes de fortifications, surtout une porte, qu'on aperçoit à g. après la station; une église intéressante du XII[e] s., avec un beau clocher en partie reconstruit au XVI[e], et une ancienne abbaye du IX[e] s., transformée en asile d'aliénés.

On traverse immédiatement le Loir et on en descend la jolie vallée, où l'on a une vue très étendue à dr., et Châteaudun se présente bientôt sous un aspect très pittoresque.

134 kil. **Châteaudun** *(buffet;* hôt.: *de la Place; du Bon-Laboureur,* rue Gambetta), ville de 7284 hab., sur la rive g. du Loir. Elle

est d'origine fort ancienne, mais elle a été plusieurs fois incendiée, en dernier lieu par les Allemands en 1870, et elle a été reconstruite sur un plan régulier.

L'avenue en face de la gare et la rue de Chartres, à g., conduisent à la *place du 18 Octobre,* où est l'*hôtel de ville,* qui renferme un petit musée, et au milieu de laquelle s'élève une belle *fontaine* moderne dans le style de la renaissance, par Gaullier.

Le *CHÂTEAU, au bout de la rue de Luynes, qui part de la place, à dr. de l'hôtel de ville, est un édifice très remarquable, datant de plusieurs époques. Ce fut d'abord un château fort, sur des rochers à pic au bord du Loir, où l'on devra descendre (à g.), pour jouir du coup d'œil imposant qu'il présente de ce côté. Sa fondation remonte au xe s., mais le donjon, l'énorme tour ronde à g. de la cour, de 48 m. de haut, a été rebâti au xiie s. La chapelle et la façade voisine l'ont été au xve s., par le célèbre Dunois, le vainqueur des Anglais, et la façade du côté dr. au commencement du xvie s. Cette partie est d'une grande richesse d'ornementation à l'extérieur. On peut visiter le château en s'adressant au concierge; l'intérieur offre peu de curiosités.

Il y a à côté un petit square avec des ruines d'une chapelle goth., et l'on verra plus loin, en descendant de l'autre côté du château, des *maisons* anciennes qui ont des parties intéressantes. La rue du Château, en deçà du square, aboutit en face d'une maison à façade en bois de la renaissance. Il y en a encore une de la même époque, en pierre, à dr. à l'extrémité de la rue suivante.

L'*église de la Madeleine,* au même endroit, dépendait d'une abbaye, dont faisaient aussi partie l'hospice et le palais de justice, de chaque côté du square qui la précède. Elle date surtout du xiie s. On remarque à l'intérieur de belles arcatures romanes, dans le bas côté de dr., et les stalles du chœur.

La rue de la Madeleine ramène à la place du 18 Octobre, d'où l'on aperçoit à dr., rue Gambetta, la flèche en pierre de l'*église St-Valérien.* Cet édifice, du xiie s., a un portail latéral du style roman. A l'intérieur, sous l'orgue, une fresque du xive s., très dégradée. — La même rue, par laquelle on peut retourner au chemin de fer, mène au *cimetière,* où il y a une *chapelle* goth. en ruine et un *monument* érigé aux victimes du 18 octobre 1870.

Ligne d'*Orléans*, v. p. 32; ligne de *Nogent-le-Rotrou-Courtalain* p. 32.

En repartant de Châteaudun, on voit à dr. son cimetière, avec la chapelle en ruine. Plus loin, à dr., un château du xve s.

146 kil. *Cloyes*, bourg qui a un beau clocher du xve s. Vue étendue à dr. — 155 kil. *Morée-St-Hilaire.* — 160 kil. *Fréteval,* qui a un château en ruine du xie s., à g. de la voie. On aperçoit déjà dans les coteaux des grottes comme il y en a beaucoup dans la contrée, sur les bords du Loir, une partie servant encore d'habitations (v. p. 14 et 18). — 166 kil. *Pezou.*

177 kil. **Vendôme** (hôt.: *Jonquet,* Grande-Rue; *du Lion-d'Or,* près de la Trinité), ville de 9325 hab. et chef-lieu d'arr. de Loire-et-Cher, sur le *Loir,* à env. 1/4 d'h. au S.-E. de la gare, dont elle est séparée par un faubourg.

Elle est d'origine fort ancienne, antérieure même, dit-on, à la domination romaine. Elle était la capitale d'un comté au IXe s., et sa puissante abbaye de bénédictins fut fondée vers 1140. Le comté fut érigé en duché-pairie par François Ier en faveur de Charles de Bourbon, aïeul de Henri IV. Vendôme fut prise par les calvinistes en 1562 et 1586, et elle adhéra à la Ligue en 1589. Henri IV la prit alors d'assaut, en fit démanteler le château et la donna à son fils naturel César de Vendôme.

En continuant tout droit au delà d'un premier bras de la rivière, on passe derrière la *chapelle du lycée,* du style ogival flamboyant. Le lycée lui-même, anc. collège fondé par César de Vendôme, date de 1623-1639. — Plus loin, on arrive à la *place St-Martin,* où s'élève une assez belle *tour,* reste d'une église de la renaissance. On y remarque aussi, à dr., une maison en bois du XVe s.

L'*Église de la Trinité, à g. de la rue, est un monument fort remarquable des XIIe-XVe s. Elle dépendait de l'abbaye, dont on voit encore de beaux restes, du style roman (XIIe s.), sur la petite place qui la précède. Devant le portail se dresse un magnifique **clocher* du style de transition (XIIe s.), avec flèche en pierre. L'intérieur en est aussi particulièrement intéressant pour les connaisseurs, par sa grande salle du bas et l'étage du beffroi, dont la disposition est unique. La **façade* de l'église est du style flamboyant et d'une grande richesse d'ornementation.

L'intérieur, à trois nefs, des XIVe et XVe s., forme un ensemble majestueux. Le triforium et les fenêtres se font remarquer par leurs dimensions. Les bras du transept, du XIIIe s., sont plus bas et voûtés dans le style angevin (domical). Le chœur a des restes de vitraux anciens, 32 **stalles* des XVe-XVIe s. et un *autel* en marbre dans le style du XVe s. On remarquera encore la *clôture* du sanctuaire, du commencement de la renaissance; deux *retables* du XVIe s., dans les chapelles à dr. et à g. de celle de l'abside; la **chaire,* ouvrage moderne dans le style des stalles, et les *fonts,* du style de la renaissance, dans la première chapelle à g. de la nef. Il y a des restes de *cloître* des XIVe et XVe s. à dr. de la nef, communiquant avec elle par une porte du XVIe s., à la dernière travée.

Entre l'église et le bras principal du Loir, au S., est un grand bâtiment de l'abbaye, du XVIIe s., transformé en caserne. En traversant le pont voisin, on voit sur la hauteur de la rive g. les *ruines du château,* qui remonte jusqu'au XIe s. Il subsiste une partie de l'enceinte, avec une dizaine de tours en ruine, la mieux conservée au point culminant, où l'on a libre accès, par la rampe à dr., et d'où l'on jouit d'une belle vue. La destruction date de 1589, où Henri IV prit ce château aux ligueurs.

L'*hôtel de ville* de Vendôme est une ancienne porte des XIVe et XVe s., au pont suivant, à l'extrémité de la rue Potterie; on peut

y aller par la rive g. ou bien par la rue en deçà de la place St-Martin, la rue Guesnault, et la suivante, la rue Saulnerie, où se voit une maison du XVIe s. La façade de l'hôtel de ville est du côté du pont. Les créneaux ont été décorés de médaillons au XVIe s.

Dans la rue Potterie se trouve encore le MUSÉE, belle construction moderne en briques, précédée d'une *statue de Ronsard* (1524-1585), le poète, originaire du Vendômois, bronze moderne par Irvoy. Le musée est ouvert le dim. de midi à 3 h. et visible aussi les autres jours.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Salle de dr.: *sculptures* provenant de tombeaux et de monuments divers; *collection préhistorique*. — Salle de g.: *plans, dessins* et *vues* de monuments.

1er ÉTAGE. — Salle d'entrée: *collections d'histoire naturelle;* momie péruvienne; *tableaux*. — Grande salle: *collection archéologique*, antiquités locales, en particulier des bijoux romains en or (num. 750, 751, 780), des armes et des poteries franques, une chasuble de la renaissance (n° 51), des objets relatifs au culte de la Ste-Larme, anc. relique de St-Etienne; curiosités ethnographiques; médailles; peintures.

Plus loin enfin est l'*église de la Madeleine*, qui a une belle flèche du XVe s., un grand vitrail de 1529, à la fenêtre du fond; des vitraux et des peintures modernes. — La rue à dr. ramène au lycée.

Ligne de *Blois*, v. p. 13. — DE VENDÔME AU PONT-DE-BRAYE: 33 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 4 fr. 15, 3 fr. 10, 2 fr. 30. — On traverse le Loir, pour en descendre la vallée accidentée et très sinueuse. — 44 kil. *Thoré-la-Rochette*. La Rochette, où est la stat., a quantité de *grottes habitées*, comme bien d'autres localités de la vallée: on en retrouve même encore ailleurs dans la contrée, sur les bords de la Loire (p. 42), de la Vienne (p. 66), etc. Sur l'autre rive, au N.-O. de Thoré, sont les *grottes du Breuil*, en partie fort anciennes et pareillement habitées. Ensuite un tunnel de 510 m. — 48 kil. *St-Rimay*. A 2 kil. à l'O., *les Roches*, autre village connu par ses grottes. On traverse de nouveau le Loir.

53 kil. *Montoire-sur-le-Loir* (hôt. des Trois-Rois), petite ville dominée par les ruines d'un château dont le donjon remonte au XIIe s. — A 3 kil. au S.-E., sur la rive g. du Loir, se trouvent les ruines pittoresques du vaste *château de Lavardin*, des XIIe-XVe s.

59 kil. *Troo*, qui a des *grottes* particulièrement remarquables. Eglise romane du XIIe s.; ruines, tumulus. — 65 kil. *Sougé-sur-Braye*. — 67 kil. *Le Pont-de-Braye* (p. 32).

Le chemin de fer quitte la vallée du Loir. — 191 kil. *St-Amand-de-Vendôme*. — 198 kil. *Villechauve*.

207 kil. **Châteaurenault** (*hôt. de l'Ecu-de-France*), ville de 4203 hab., avec un château du XIVe s. et le donjon d'un autre plus ancien. Tanneries très importantes.

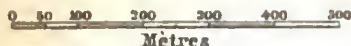
DE CHATEAURENAULT A PORT-BOULET: 103 kil., ligne d'intérêt local à voie étroite, par *Neuillé-Pont-Pierre* (39 et 42 kil., stat. de raccord. et stat. de la ville; v. le *Nord*, la ligne de Tour au Mans) et *Château-la-Vallière* (61 kil.; p. 32).

214 kil. *Villedomer*. Viaduc de 27 m. de haut. Belle vue. — 220 kil. *Monnaie*. — 228 kil. *Notre-Dame-d'Oé*. Plus loin, la ligne du Mans (v. le *Nord*). — 239 kil. *Fondettes-St-Cyr*. On traverse ensuite la *Loire;* on aperçoit à g. les restes peu importants du *château de Plessis-lès-Tours* (p. 22), et on rejoint la ligne de Nantes, par Angers (p. 42). — 245 kil. *Tours*.



TOURS

1:15,300



A B C

1 2 3 4

Faubourg St S
Sœurs de la Présentation
Consulat d'Italie
Le Morier
Portillon
Quai de Portillon
Pl. Choiseul
Mon des Apprentis Tonneliers
La Galanderie
La Haye
La Péraudière
Pont de Tours
St Cyr
Quai de Briare
Pont St Cyr
Ile Simon
L O I R
Descartes
Quai de la Poissonnerie
St Saturnin
Pl. de l'Hôtel de Ville
Rue du Commerce
Avenue de l'Abattoir
Champ de Mars
Caserne de Cavalerie
Abattoir
Boulevard Preuilly
N.D. La Riche
St Esprit
Pl. Victoire
Tour Charlemagne
St Martin
Usine à Gaz
St Clément
Tour St Martin
Ste Anne
Place Ste Anne
R. Lamartine
Rue Rouget de l'Isle
Orphelinat
Caserne
Instit. St Martin
Rue de l'Hospitalité
Anc. Cimetière
Asile de Clocheville
Banque de France
Serre Guaude
Boulevard Béranger
Caisse d'Épargne
Jardin Botanique
Hospice Général
Rue du Colombier
Rue Victor Hugo
Rue Verte
Rue d'Entraigues
Jardin des Plantes
École Préparatoire de Médecine
Cimetière
Rue des Étudiants
Rue de la Californie
Rue de Bois Denier
Jardin Public

A B C



C
D
E
Vouvray
St Symphorien
Religieuses de la Retraite
Rue St Symphorien
Route d'Angers à Briare
Quai St Symphorien
Prairie
Ile Aucard
Pré Catelan
Ecole de Natation
Pont St Symphorien
E
F
L.
Quai du Vieux Pont
Q. St Pierre des Corps
Q. Foire le Roi
Rabelais
Place du Musée
R. des Terrasses
Musée
St Julien
Tribunal de Commerce
Collège St Grégoire de Tours
Théâtre
Les Jacobins
Caserne
Rue de la Caserne
Gr. Séminaire
St Gatien
Hôpital St Gatien
Pl. Cathédrale
Square de l'Archevêché
Archevêché
Les Ursulines
R. Lobin
St Pierre des Corps
Gare
St Pierre des Corps
Petit Séminaire
Les Carmélites
St Jean des Coups
Cimetière
Octroi
Temple Prot.
Préfecture
Hôt. du Gr. Commandt
Rue Traversière
Fontaine
Rue Plantin
Poste & Télégraphe
Lycée
Bibliothèque
Palais de Justice
Pl. du Palais de Justice
Boulevard Heurteloup
Départ
Rue du Canal
Rue de Bordeaux
Gare d'Orléans
Gare de l'Etat
R. des Docks
Rue des Guetteries
Docks
Magasin du 9e Corps
R. des Lilas
R. des Grandes Remises
Pl. Velpeau
R. Bellanger
Rue des Abeilles
St Etienne
R. St Michel
R. Grécourt
R. Parmentier
Rue Galpin
Rue des Rotondes
Avenue de Grammont
Pont du Cher
Sables d'Olonne, Montluçon. Nantes, Bordeaux. Orléans, Paris.
Wagner & Debes, Leipzig
1
2
3
4

Tours. — Gares: *gare d'Orléans* (pl. D 3-4), pour toutes les lignes desservies par la comp. de ce nom, excepté celle de Loches-Châteauroux-Montluçon (p. 80); *gare de l'Etat* (pl. D 4), à côté de la précédente, pour cette dernière ligne et le réseau de l'Etat, entre celles de Bordeaux par Poitiers et de Nantes par Angers.

Hôtels: *Gr.-H. de l'Univers* (pl. a, D 3), boulevard Heurteloup, près de la gare d'Orléans, bon, mais assez cher; *de Bordeaux* (pl. b, D 3), presque en face de cette gare, à dr. en sortant (ch., 2 fr., le double si l'on prend ses repas au dehors; déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.; serv., 50 c.); *H. du Faisan* (pl. c, C 2), bon et pas cher (déj., 2 fr. 50); *de la Boule-d'Or* (pl. d, C 2-3), *de Londres* (pl. e, C 2), tous trois rue Nationale, 17, 29 et 25; *H. du Commerce* (pl. f; C 4), place de la Porte-de-Fer.

Cafés: *Besnard*, *du Commerce*, *de la Ville*, rue Nationale, 12, 32 et 46.

Voit. de place: à 1 chev., course, 1 fr.; heure, 1 fr. 50; à 2 chev., 1 fr. 50 et 2 fr. — Tramways, v. le plan.

Poste et télégraphe: (pl. C 3), rue de Clocheville, 16.

Bains: *B. de la Touraine*, boulevard Béranger.

Tours est une ville florissante de 59 585 hab., l'anc. capitale de la *Touraine*, auj. le chef-lieu du départ. d'*Indre-et-Loire*, du command. du IXe corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc., dans une plaine fertile sur la rive g. de la Loire, et s'étendant par ses faubourgs jusqu'à la rive dr. du Cher, à près de 3 kil. du fleuve. C'est une ville agréable, en partie grâce à la douceur de son climat, et nombre d'étrangers, surtout des Anglais, y séjournent volontiers.

Tours est l'ancienne ville des *Turons*, transportée par les Romains des coteaux de la rive dr. dans la plaine de la rive g. Elle s'appela d'abord *Cæsarodunum* et elle devint le chef-lieu de la 3e Lyonnaise. Le christianisme y fut prêché par St. Gatien (IIIe s.) et surtout par St. Martin (IVe s.), son troisième évêque. Vu son importance et sa situation, Tours eut souvent à souffrir des invasions et des guerres qui désolèrent la France. Elle fut prise par les Visigoths en 473 et reprise par Clovis en 507, ravagée par les Normands en 853 et 903, etc. Le comté de Touraine ayant été réuni à son royaume, avec les autres domaines de Geoffroy Plantagnet, son père, par Henri II d'Angleterre (1154), Tours fut encore impliquée dans les guerres avec ce pays jusqu'en 1242. Les rois de France y séjournèrent ensuite volontiers, surtout Louis XI (1461-1483), à son château de Plessis (p. 22). Avec le règne de ce prince commença pour Tours une période de grande prospérité, à laquelle mirent fin les guerres de religion. De nos jours encore, elle a joué un certain rôle, étant devenue, le 13 sept. 1870, le siège de la délégation du gouvernement de la Défense Nationale, qui y resta jusqu'au 9 décembre. Les Allemands n'attaquèrent toutefois la ville que le 21 et ne l'occupèrent qu'à partir du 19 janvier, jusqu'au 8 mars. Outre St-Martin, elle compte parmi ses célébrités l'historien Grégoire de Tours, qui en fut aussi évêque, de 573 à 595, le savant Alcuin (725-804), qui fut à la tête de l'abbaye de St-Martin; le romancier H. de Balzac (1799-1850), etc.

De la gare d'Orléans, on prendra à dr. pour arriver, à quelques pas de là, sur les beaux boulevards qui séparent la ville proprement dite de ses faubourgs. Un peu plus loin à g. est une belle place devant le *palais de justice* (pl. C 3), grande construction du style dorique élevée en 1840. — La rue Nationale (pl. C 3-2), qui descend à dr. jusqu'à la Loire, est la plus grande et la plus belle de Tours. Dans la troisième rue à g., la rue de l'Oratoire, se trouve la grande *imprimerie Mame* (pl. C 3). La troisième rue de dr., la rue de l'Archevêché, nous mène à un square où est l'*archevêché* (pl. D 2), précédé d'un portail d'ordre ionique. — Dans le square, le *monument*

des doct. Velpeau (1795-1867), *Trousseau* (1801-1867) et *Bretonneau* (1778-1862), trois illustrations du pays. La partie principale est une statue de la Touraine, par Sicard (1887).

La ***cathédrale** (pl. D 2), sur la place voisine, à g., est dédiée à *St Gatien*, premier apôtre de la Touraine, et remplace deux autres églises qu'ont illustrées St Martin (m. 397) et Grégoire de Tours (m. 595), bien connu par son Histoire des Francs. Elle a été construite lentement, de 1170 au milieu du xvie s., mais il règne un heureux accord entre toutes les parties, et c'est un des principaux édifices goth. de France. La **façade*, construite en dernier lieu, est du style flamboyant et d'une grande richesse de décoration, ce qui fit dire à Henri IV que c'était un bijou auquel il ne manquait qu'un écrin. Elle est flanquée de deux *tours* de 66 et 68 m. de hauteur, terminées par des pyramides tronquées que surmontent de doubles dômes de la renaissance. Les trois portes ont des tympans et des frontons découpés à jour, et au-dessus règne une belle rose. — A l'intérieur, on reconnaît bien les diverses époques de la construction: plusieurs travées de la nef sont encore du style flamboyant, les dernières et le transept, des xive et xvie s., et le chœur, plus large et plus remarquable, du xiie s. Les fenêtres ont conservé les **vitraux* splendides de l'époque de leur construction. Dans la première chapelle à dr. du chœur se voit le *tombeau des fils de Charles VIII*, en marbre blanc, par Jean Juste (1506). — Une petite porte à g. du transept donne entrée dans la **psallette* ou maîtrise, construction des xve et xvie s., avec de jolies sculptures et un escalier fort remarquable. — Il y a aussi un curieux escalier dans la tour du N.

La rue de la Scellerie, à dr. du square de l'Archevêché, nous ramène à la rue Nationale. Elle passe devant le *théâtre* (pl. C D 2), magnifique édifice achevé en 1872 et incendié dès 1883.

Arrivés à la rue Nationale, nous continuons tout droit, par la rue de l'Ancienne-Intendance. A l'extrémité s'élèvent deux tours dites, celle de dr. *tour Charlemagne* (pl. C 3), celle de g. *tour St-Martin* (pl. B C 3). Ce sont les restes de la célèbre basilique de St-Martin, vantée déjà par Grégoire de Tours et qui fut reconstruite encore avec plus de magnificence aux xiie et xiiie s. Elle fut ravagée par les calvinistes durant les guerres de religion et démolie en 1802 pour le prolongement de la rue. La tour Charlemagne, ainsi nommée parce que Luitgarde, troisième femme de Charlemagne, était enterrée au pied, se trouvait au croisillon N. de l'église; la tour St-Martin, dont le sommet a été refait au xviiie s., était à dr. du portail.

Non loin de ces tours se voit encore *St-Clément* (pl. B 3), belle église en ruine des xve et xvie s., servant aujourd'hui de magasin. En prenant là à dr. et ensuite à g., on arrive à *Notre-Dame-la-Riche* (pl. B 2-3), église du xiie s., en grande partie reconstruite au xvie s. et restaurée de nos jours. Elle a un très beau portail au S. et deux superbes vitraux du xvie s., par Pinaigrier. — Près de là, à l'E., place de la Victoire, le *monument du général Meusnier* (1754-1793),

de Tours, par Varennes, inauguré en 1888. Le socle renferme les cendres du général, mort à Mayence.

Nous descendons de cette place jusqu'à la Loire et nous suivons le quai à dr., en passant devant un pont suspendu (pl. B 2). Belle vue sur les coteaux de l'autre rive. Il y a plus loin un beau pont en pierre, le *pont de Tours* (pl. C 2-1), construit de 1765 à 1777 et au delà un second pont suspendu. En deçà du pont de pierre, à dr. à peu de distance, est *St-Saturnin* (pl. C 2), église du xve s.

La *place de l'Hôtel-de-Ville* (pl. C 2), devant le pont, à l'extrémité de la rue Nationale, est décorée de parterres renfermant, à g., la *statue de Rabelais*, par Dumaige; à dr., la *statue de Descartes*, par le comte de Nieuwerkerke, l'une et l'autre en marbre et modernes.

L'*hôtel de ville*, à dr. sur la place en revenant du pont, est un bâtiment insignifiant du xviiie s.

Le **musée** (pl. C 2), qui lui fait pendant de l'autre côté de la rue Nationale, contient, au 1er étage, une galerie de 475 tableaux, la plupart de valeur secondaire et près de la moitié d'artistes inconnus, puis quelques sculptures antiques, des sculptures modernes, des émaux et divers autres objets d'art; au 2e étage, des antiquités et une collection d'histoire naturelle. Ce musée est public les jeudi, dim. et fêtes de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Musée de peinture. — Ire salle: à dr., 6, *Berthélemy*, Manlius Torquatus condamnant son fils à mort; 49, vieille copie de la Joconde de *Léon. de Vinci;* 200, *Providoni*, Martyre de St Jude; 43, *Mich. Corneille*, le Massacre des Innocents; 199, *Providoni*, Martyre de St Mathias; 332, *école flamande*, Mariage mystique de Ste Catherine; 78, *J. Jouvenet*, le Centenier aux pieds de Jésus; 307, 283, *école flamande*, Jésus en croix, St Famille; 99, *Lépicié*, Matathias punissant des impies; 211, au-dessus de la porte de la 2e salle, copie française, du xviie s., de la Mise au tombeau du *Titien* (Louvre). Au milieu: 518, *L. Schrœder*, la Chute des feuilles, marbre. — IIe salle, à g. de la Ire: côté dr., 326, *école italienne*, Ste Jérôme; 162, *Valentin*, Soldats jouant aux dés; 293, *école flamande*, Résurrection de Lazare; 231, *école de Rembrandt*, portr. de femme; 226, copie anc. d'après *Fr. Hals*, Descartes; 52, *Eug. Delacroix*, Comédiens ou Buffons arabes; 202, *Mignard*, d'après *Raphaël*, Ste Famille; 149, *H. Rigaud*, Louis XIV; 148, *Restout*, Philémon et Baucis recevant les dieux; 183, attribué à *Eus. da S. Giorgio*, Adoration de l'enfant Jésus; 67, *Glaize*, les Cendres; 16, *Boullongne*, Io changée en vache. — IIIe salle: 54, *Delaunay*, Serment de Brutus; sans num., *Français*, le Soir; *Lansyer*, Château et parc de Menars; 161, *Thirion*, Judith; *G. Moreau de Tours*, un Egyptologue; 65, *Eug. Giraud*, Femmes d'Alger. Au milieu: 520, *A. Laouste*, Amphion, marbre. — IVe salle: 113, *B. Masson*, les Fleurs; 287, *école flamande*, St Joseph et la Vierge; 127, *Muraton*, de Tours, le Moine fossoyeur; 295, *école flamande*, la Cène; 338, *école flamande*, le Jugement dernier, imitation du tableau de Fr. Floris au musée de Bruxelles; 126, *Muraton*, l'Accueil charitable; 7, *Em. Bin*, Persée délivrant Andromède; table en mosaïque du xviie s.; faïences genre Palissy. — V^e^ salle, de l'autre côté de la salle d'entrée: 48, *Ant. Coypel*, Colère d'Achille; 601, *école du Guide*, Pietà; 48bis, *A. Coypel*, Adieux d'Hector et d'Andromaque; 1, *Allegrain*, Apollon et la sibylle Déiphobé; 278, *école flamande*, Adoration des bergers; 215, copie réduite, du xvie s., de la Descente de croix de *Daniel de Volterre* à la Trinité-du-Mont, à Rome; divers portraits par des artistes inconnus; 249, *école du Parmesan*, Jugement de Pâris. — VIe salle: 92, *Lebrun*, portr. du duc de Richelieu; 102, *Lesueur*, St Sébastien; 598, *école de J. Bellini*, l'Enfant

Jésus et la Vierge; 194, *Mantegna*, la Résurrection; 188, *le Guerchin*, Cléopâtre mourante; 13, *Boucher*, Amyntas revenant à la vie dans les bras de Silvia (le Tasse); 223, *Rubens*, Ex-voto, portr. d'Alex. Goubeau et de sa femme; 12, *Boucher*, Silvia fuyant le loup qu'elle vient de blesser; 222, *Rubens*, Mars couronné par la Victoire; 193, *Mantegna*, Jésus au jardin des oliviers; 210, *Elisabeth Sirani*, Mariage mystique de Ste Catherine; 187, *le Guerchin* (?), Céphale et Procris; 218, *Fr. Franck*, Enlèvement d'Hélène; 279, *école flamande*, Adoration des mages; 277, *école de Fiesole* ou *de Sienne du XVe s.*, l'Annonciation; 244, *van Goyen*, marine; 11, *Boucher*, Apollon visitant Latone; 206, *le Guide* (?), Enlèvement d'Europe, répétition ou vieille copie. Au milieu: 519, *J. Renaudot*, Naïade, marbre, et une reproduction en bronze de la Diane de *Houdon*. — VIIe SALLE: 14, *Bon Boullongne*, le Triomphe de Neptune et d'Amphitrite; 216, *P. de Moya*, Ex-voto, un jeune homme assisté par un franciscain; 107, *Lobin*, directeur de la manufacture de vitraux de Tours, d'après *Ribera*, Martyre de St Barthélemy; 147, *Restout*, Mort de Ste Scholastique; 599, *école du Caravage*, St Sébastien; 38, *Phil. de Champaigne*, le Bon Pasteur; 146, *Restout*, Extase de St Benoît. Dans la même salle, quelques beaux meubles des XVe-XVIIe s. et des vitrines où sont exposés des émaux, la plupart de *J. Laudin*, notamment, 486, la Femme mal dressée; un petit diptyque en ivoire du XVe s. (540); des grès et des faïences, etc.

En revenant par la rue Nationale, on verra encore à g., près de la place de l'Hôtel-de-Ville, *St-Julien* (pl. C2), anc. église abbatiale du XIIIe s., sauf la tour romane de la façade, qui est d'une église antérieure, de la fin du Xe s. La nef a deux collatéraux tandis que le chœur en a quatre, les deux extrêmes terminés par des absidioles du XVIe s., en saillie sur les autres et sur la partie centrale, qui se terminent par un mur droit percé de grandes fenêtres. Il y a des vitraux et des peintures murales modernes, par Lobin et Douillard.

Il reste peu de chose du *château de Plessis-lès-Tours*, bâti et habité par Louis XI (m. 1483), à 1 kil. au S.-O. de la ville (v. p. 18), et de la célèbre *abbaye de Marmoutier* («Majus Monasterium»), à 2 kil. 1/2 au N.-O. du pont de pierre, sur la rive dr.

Excursions très intéressantes de Tours à *Loches*, à *Chinon* et à *Chenonceaux;* v. R. 11, 7 et 10.

De Tours au *Mans*, v. le *Nord de la France*, par Bædeker; à *Nantes*, R. 3; aux Sables-d'Olonne, R. 7; à *Bourges* (Nevers), R. 10; à *Châteauroux* (Montluçon; Auvergne), R. 11.

II. De Tours à Poitiers.

98 kil. Trajet en 2 h. 1/4 à 3 h. 1/2. Prix: 12 fr. 20, 9 fr. 05, 6 fr. 65.

Les trains en correspondance avec l'express se dirigent vers la stat. de *St-Pierre-des-Corps* (3 kil.), sur la ligne de Paris; les trains omnibus suivent un tronçon de raccordement. On laisse à dr. les lignes de Nantes et des Sables-d'Olonne (R. 3 et 7), traverse le *Cher*, passe sur un viaduc d'où l'on a une belle vue, et au-dessus de la ligne de Châteauroux (R. 11). Ensuite, à g., le beau *château de Candé*, du XVIe s., et un grand viaduc, de 751 m. de long et 21 m. de haut, sur la vallée de l'*Indre*, qui offre une belle vue. — 245 kil. (de Paris) *Monts*. — 254 kil. *Villeperdue*. Encore un viaduc, de 31 m. de haut, sur la *Manse*. On aperçoit à dr. le *château de Brou*. — 266 kil. *Ste-Maure*, petite ville à 3 kil. à g. — 277 kil. *Port-de-Piles*.

Ligne de *Chinon*, v. p. 67.

De Port-de-Piles au Blanc: 67 kil.; 2 h. 20; 8 fr. 25, 6 fr. 20, 4 fr. 65.


POITIERS
1 : 17,200
Mètres
Faubourg Montbernage
Parc du Collège des Jésuites
Caserne de Cavalerie
Hôpital Général
Hôtel Dieu
Ec. de Médecine
Manutention
Le Calvaire
Cathédrale
Palais de Justice
Ec. d'Artillerie
Grand Séminaire
Le Gesù
Théâtre
Hôt. de Ville
Lycée
Prison
Temple
Préfecture
Gare
Les Halles
Caserne
Chap. St. Pierre
Promenade de Blossac
Faub. St. Cyprien
Boulevard de la Gare
Promenade des Cours
Wagner & Debes, Leipzig

Cette ligne remonte d'abord la vallée de la *Creuse*, puis celle de la *Claise*. — 10 kil. *La Haye-Descartes*, patrie de Descartes, où il a une statue. — 21 kil. (3e st.) *Le Grand-Pressigny*, où se voient un *donjon* du XIIe s. et un château du XVIIe s. On a trouvé de nos jours et l'on trouve encore beaucoup de *silex ouvrés* à 1/2 h. à l'O. de ce village, à «la Doussetière». — 35 kil. (5e st.) *Preuilly*, qui a une fort belle église romane, dépendant jadis d'une abbaye. — La voie quitte ensuite les bords de la Claise pour retourner dans la vallée de la Creuse. — 58 kil. *Fontgombault*, qui a aussi une anc. *église* abbatiale fort remarquable. Puis on rejoint la ligne de Poitiers (R. 12) — 67 kil. *Le Blanc* (p. 83).

La ligne de Bordeaux traverse ensuite la *Creuse* et remonte la vallée de la *Vienne*. — 281 kil. *Les Ormes*. — 285 kil. *Dangé*. — 293 kil. *Ingrandes-sur-Vienne*.

299 kil. **Châtellerault** (hôt.: *de l'Univers; de l'Espérance*), à dr., ville de 17 402 hab. et chef-lieu d'arrond. de la Vienne, sur la Vienne, célèbre par sa *manufacture d'armes*, qu'on ne peut visiter qu'avec une autorisation. La coutellerie de Châtellerault est également renommée. Son principal édifice est l'*église St-Jacques*, du XIIIe s., qui a une riche façade moderne.

Ligne de *Loudun*, v. p. 68.

On traverse ensuite la Vienne et remonte la vallée du *Clain*. 308 kil. *Les Barres*. Dans le voisinage est l'emplacement du *Vieux-Poitiers* et plus loin, aussi sur la rive dr., *Moussais-la-Bataille*, où eut probablement lieu la fameuse bataille de Poitiers (v. ci-dessous). — 313 kil. *La Tricherie*. A env. 1/2 h. au N.-E., le *château de Baudiment*, édifice fort remarquable et bien restauré du XVe s., au marquis de la Rochethulon. — 317 kil. *Dissais-sur-Vienne*, qui a un beau château des XVIe et XVIIIe s. — 321 kil. *Clan*. — 324 kil. *Chasseneuil*. A dr., la ligne de Loudun (v. p. 68). — 332 kil. *Poitiers* (buffet).

Poitiers. — Hôtels: *Gr.-H. du Palais* (pl. a, B3), belle maison près du palais de justice (ch., 2 fr. 50; dîn., 4 fr.); *de France* (pl. b, B4; ch., 2 fr.; dîn., 3 fr.), *de l'Europe* (pl. c, B4), *des Trois-Piliers* (pl. d, B4), tous trois rue des Halles, près de la place d'Armes. — Cafés, rue des Halles et sur la place d'Armes.

Poitiers est une ville de 36878 hab., l'anc. capitale du *Poitou*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Vienne* et le siège d'un évêché et d'une académie universitaire, avec une école de droit fondée dès 1431. Elle est située sur une colline, au confluent du Clain et de la Boivre, et la plupart de ses rues sont étroites, tortueuses, montantes et mal bâties. Le défaut d'industrie et un grand nombre de couvents font de plus qu'elle manque d'animation. Mais elle a des monuments que nul touriste ne devra se dispenser de voir.

C'est une ancienne ville gauloise, la capitale des *Pictons*, qui s'appela sous le Romains *Limonum*. Elle eut pour premier évêque St Hilaire, vers 350. Comprise dans le royaume d'Aquitaine fondé par les Visigoths, en 419, elle fut réunie au royaume des Francs par Clovis, vainqueur d'Alaric II à Vouillé, en 507, puis érigée en un duché dont les titulaires se rendirent plus ou moins indépendants. C'est un de ces ducs qui appela dans le pays les Sarrasins que Charles-Martel vainquit, non loin des murs de Poitiers, en 732 (v. ci-dessus). Le mariage d'Eléonore, seule héritière des comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine, avec Louis VII de France, en 1137,

avait de nouveau réuni cette importante province au royaume; elle en fut séparée par suite de leur divorce en 1152, et, pour le malheur de la France, elle passa à l'Angleterre par le mariage de la riche héritière avec Henri Plantagenet. L'événement le plus important dans la lutte de plus de deux siècles dont ce pays fut l'objet, est la bataille de Maupertuis, aux environs de Poitiers, en 1356, dans laquelle le roi Jean II, le Bon, fut fait prisonnier et perdit plus de 11 000 hommes. Le Poitou fit enfin retour définitif à la couronne en 1571, par suite des victoires de B. du Guesclin. Charles VII y fut couronné et y résida jusqu'au jour où Jeanne d'Arc vint le trouver. Les protestants, sous Coligny, assiégèrent inutilement Poitiers pendant sept semaines, en 1569. Les événements dont la ville fut ensuite témoin sont d'une importance secondaire.

Au sortir de la gare (pl. A 4), située dans le bas de la ville, les voitures montent à g. par le boulevard Solférino pour gagner le centre de la ville par un long détour. Les piétons y montent directement par la rue de la Visitation, la première à dr. du boulevard. En tournant encore à dr. à la première rue transversale, on arrive sur une place devant la *préfecture* (pl. A B 4), grand édifice sans caractère. De cet endroit, la rue Victor-Hugo mène à la *place d'Armes* (pl. B 3-4), grande place carrée qui forme le centre de la ville.

Au fond s'élève l'**hôtel de ville** (pl. B C 3), bel édifice du style de la renaissance française, construit de 1868 à 1875. Il renferme la bibliothèque et les musées de la ville. Il y a un *musée des Beaux-Arts et d'archéologie* et un *musée d'histoire naturelle,* le premier public le dim. et le second le jeudi de midi à 4 h., excepté lorsqu'il pleut, mais visibles aussi les autres jours, aux mêmes heures, pour les étrangers.

1re SALLE à g., au rez-de-chaussée, *antiques*, sculptures originales et plâtres, curieuse collection de *champignons* et *sculptures modernes.* — Au fond, des *peintures:* 79 (291, numero de l'inventaire), *J.-B. Perrault* (de Poitiers), le Vieillard et les trois jeunes hommes (le même artiste a peint le plafond de la salle des mariages à l'hôtel de ville, le Triomphe de l'hyménée); 9 (251), *Bonnat*, Antigone conduisant Œdipe; 68 (250), *Luminais*, les Braconniers; 12 (333), *Brouillet* (conservateur du musée), Violation du tombeau de l'évêque d'Urgel; 72 (400), *Marlet*, Bataille d'Alesia; 13 (243), *Brunet* (de Poitiers), Caron; 42 (194), *Dehodencq*, Fête juive à Tanger, 11 (354), *Brouillet*, Ecce homo.

IIe SALLE: s. n°, *Brunet*, les Gibets du Golgatha; 77 (353), *Bajou*, Œdipe maudissant Polynice; 63 (683), *Largillière*, portr. d'un membre du Parlement; 114 (686), *le Tintoret*, portr. d'homme, une des toiles les plus remarquables du musée; 90 (356), *Santerre (?)*, Une dame peignant; 97 (481), *Allori, le Bronzino*, portr. d'homme; 191 (341), *école italienne*, Nymphe et Amour; — 130 (246), d'après *Teniers*, Paysans jouant aux quilles; 151 (358), *école de Poussin*, Albinus offrant son char aux Vestales; 30 (347), *Noël Coypel*, Mlle de Montpensier; 153 (283), *école française du XVe s.*, Cardinal et deux saints; 10 (277), *Fr. Boucher*, la Chaste Suzanne; 88 (330), *Rigaud*; 199 (668), *école hollandaise;* 132 (676), *van Dyck;* 139 (678), *Maas;* 147 (677), *Dietrich;* 197 (309), *école espagnole*, portraits; 201 (670), *école allemande (?)*, la Vierge et l'Enfant; 144 (671), *van Ravestein;* 192 (317), *école italienne*, portraits; 195 (667), 193 (673), *école italienne*, têtes; 150 (687), *école anglaise;* 200 (680), *école allemande;* 124 (675), *van Oost*, portraits; 118 (255), *le Titien*, son portrait; 131 (662), *Teniers le J.*, tête; 125 (657), *Pourbus;* 183 (692), *école française;* 66 (666), *Lefebvre*, portraits; 104 (655), *le Guide*, tête de sainte; 133 (660), *van Dyck*, portrait; 122 (270), *Franck le V.*, le Festin de Balthazar; 108 (545), *Locatelli*, paysage; 109, *Masaccio*, Prise d'habit; 117 (273), *A. del Sarto*, l'Annonciation; 146 (267), *Burgkmayr*, tête de Christ; 106 (272), *Phil. Lippi;* 102 (281), *Diamente;* la Vierge et l'Enfant; s. n°,

Brouillet, Au chantier. — Il y a aussi dans cette salle des plâtres modernes et une statue tombale en marbre de Jeanne de Vivonne, du XVIe s.

IIIe SALLE: dessins, médailles, petits antiquités, faïences, meubles, armes, émaux, antiquités préhistoriques, un tableau de 1619 représentant le siège de Poitiers par Coligny en 1569 (p. 24), etc.

La *société des antiquaires de l'Ouest* possède en outre dans le voisinage, rue des Grandes-Ecoles (pl. B 3), un musée considérable d'antiquités romaines et autres, dans une jolie chapelle du XVe s.

A dr., derrière l'hôtel de ville, se voit une jolie maison de la renaissance. Nous suivons de là la rue à g., jusqu'à la seconde à dr., la rue d'Orléans, par laquelle nous descendons.

Le *temple St-Jean* (pl. D 3), à l'extrémité de la rue suivante, est une construction curieuse, reconnue depuis peu comme un baptistère du VIe s. Le bâtiment, dont le sol est maintenant aux deux tiers au-dessous de celui de la rue, forme un carré de 13 m. de long sur 8 de large. Des appendices y ont été ajoutés au XIIe s. aux grands côtés, et les petits côtés ont des absidioles. La décoration extérieure consiste surtout en pilastres, en archivoltes, en frontons et en rosaces. A l'intérieur, on remarque des colonnes de marbre, différant de grosseur et de hauteur et qui paraissent provenir de monuments plus anciens. Il y a aussi des fresques du XIe s.

La **cathédrale**, *St-Pierre* (pl. C D 2), fut commencée en 1162 par Henri II d'Angleterre, mari d'Eléonore d'Aquitaine ou de Guyenne, mais consacrée seulement en 1379. Certaines parties sont encore du style roman, cependant le style ogival plantagenet y domine. La façade est fort peu remarquable; elle est trop large et trop basse et flanquée de tours inachevées qui ajoutent encore à sa lourdeur. Mais l'intérieur est imposant par la hardiesse de ses proportions, la largeur de ses collatéraux et de ses travées. Pour ajouter à la fuite des lignes et à la profondeur de la perspective, l'architecte a diminué la largeur des nefs et abaissé les voûtes vers le chœur. Cette partie ne se termine pas en abside, mais par un mur droit percé de trois fenêtres. Il reste quelques verrières des XIIe et XIIIe s. Les belles stalles du chœur passent pour être de la seconde moitié du XIIIe s. A g. derrière le chœur, le tombeau moderne de Mgr Bouillé.

Retournant maintenant derrière la cathédrale, nous descendons à dr. à *Ste-Radegonde* (pl. D 2), église fondée vers 560 par la reine de ce nom, femme de Clotaire Ier, qui s'était retirée ici à son monastère de Ste-Croix. Toutefois l'édifice a été reconstruit du XIe au XIIIe s., dans le style de la cathédrale, moins le portail, qui est du XVe ou du XVIe s. Il y a à la façade un beau clocher gothique. On remarque surtout à l'intérieur une *crypte* avec le sarcophage de Ste Radegonde, but de pèlerinage, et une statue en marbre de la sainte, attribuée à Girardon. A dr. de la nef est une sorte de niche dite la chapelle du Pas-de-Dieu, avec deux statues sans valeur, entre lesquelles est une empreinte de pied dans la pierre, laissée, dit-on, par J.-C. dans une apparition à Ste Radegonde.

Cette église est près du Clain, que traversent à dr. le pont Neuf

et à g. le pont Joubert. Nous remontons dans la ville par la rue qui part de ce pont et par la suivante, conduisant tout droit à

***Notre-Dame** (pl. B 2), monument très intéressant d'architecture romano-byzantine, de la fin du XIe s., avec des additions des XVe et XVIe s. Cette église est célèbre par sa **façade*, qui rappelle par sa décoration, comme celle de la cathédrale d'Angoulême (p. 28), un grand ouvrage d'orfèvrerie au repoussé. Elle se compose de trois étages d'arcades, dont celles du bas encadrent une porte à plein cintre et deux fausses portes en ogive obtuse, subdivisées en deux arcades à plein cintre. Celles du haut, interrompues par une grande fenêtre, renferment des statues mutilées de St Hilaire, de St Martin et des apôtres, et dans le pignon est un Christ bénissant, entouré des attributs des évangélistes. Il y a en outre des bas-reliefs dont les sujets sont surtout tirés de la vie de la Vierge. Cette façade est flanquée de tourelles à toits coniques et appareillés en écailles de poisson. Le clocher de l'église, à toit du même genre, est à l'entrée du chœur. — L'*intérieur*, défiguré de nos jours par des peintures à tons criards, est divisé en trois nefs, celle du milieu à voûte en berceau, les bas côtés à voûtes d'arête. Les chapelles latérales ont été ajoutées au XVe et au XVIe s. Il n'y a pas de transept, mais les collatéraux se prolongent autour du chœur. Celui-ci a une fresque du XIIIe s., à la voûte, et un beau maître autel moderne du style roman. Dans une chapelle à dr., un St-Sépulcre du XVIe s.

Le **palais de justice** (pl. B 3), un peu plus loin que Notre-Dame, à g., comprend, derrière des parties modernes insignifiantes, des restes du château des comtes de Poitou au XIVe s. La plus belle partie est la **salle des pas perdus*, l'ancienne salle des gardes, de 49 m. 30 de long sur 17 de large, rappelant celle du palais de justice de Rouen. A l'une des extrémités se trouve une triple cheminée richement sculptée, du style goth. du XVe s., surmontée d'une galerie à balustrade et de cinq belles fenêtres du même style, entre deux tourelles contenant des escaliers.

L'*ancienne Prévôté* (pl. A B 2), construction des XVe et XVIe s. transformée en école, a une façade très remarquable, avec quatre tourelles et de jolis frontons aux fenêtres.

A l'extrémité N. de la ville se trouve l'église de MONTIERNEUF (*Moutier-Neuf;* pl. A 1), anc. église des bénédictins, du XIe s. et d'une largeur exceptionnelle pour cette époque. Elle a une petite coupole au transept, surmontée de 2 clochetons réunis par 3 arcades.

Entre le palais de justice et la place d'Armes est *St-Porchaire* (pl. B 3), église du XVIe s. qui n'a de remarquable qu'une tour romane, reste d'un édifice plus ancien.

Au S., *St-Hilaire* (pl. B 5), anc. abbatiale, fondée, dit-on, avant le VIe s., reconstruite aux XIe et XIIe s. et en partie aussi de nos jours. Elle est à 7 nefs et elle a 6 coupoles, mais pas de clocher.

Le PARC DE BLOSSAC (pl. B C 5-6), à l'extrémité S. de la ville, est une promenade qui date du XVIIIe s. On y a une belle vue sur

la vallée du Clain. A l'entrée du côté de la rue des Capucins se trouvent deux groupes en marbre par Etex, les Joies et les Douleurs maternelles. Ce parc est borné du côté de la rivière par les restes des anc. *remparts* du XIVe s., qui se prolongent à quelque distance à l'O., entre la ville et le chemin de fer.

Il y a un dolmen, dit la *Pierre-Levée,* dans le faubourg de *St-Saturnin,* au N.-E., au delà du Pont-Neuf (pl. D 2-3).

De Poitiers à *Nantes,* v. R. 6; à *la Rochelle* et à *Rochefort,* R. 8.

EMBRANCH. de chemin de fer sur *Parthenay* (57 kil.), se confondant avec la ligne de Nantes jusqu'à *Neuville-de-Poitou* (p. 65).

III. De Poitiers à Angoulême.

113 kil. Trajet en 1 h. 40 à 3 h. 40. Prix: 14 fr., 10 fr. 55, 7 fr. 60.

On passe par un petit tunnel dans la vallée assez accidentée du *Clain,* qu'on traverse 3 fois.

337 kil. (de Paris) *St-Benoît,* où se détachent les lignes du Blanc et Limoges (R. 12 et 13) et de la Rochelle et Rochefort (R. 8). Tranchée dans le roc et pont sur le Clain, qui coule ensuite à g.

340 kil. *Ligugé,* qui a une vieille abbaye de bénédictins fondée par St Martin. Plus loin, à dr., le château de *Bernay,* du XVe s. — 346 kil. *Iteuil.* Tunnel de 429 m., après lequel on longe encore le Clain. — 352 kil. *Vivonne.* — 361 kil. *Anché-Voulon.* — 366 kil. *Couhé-Vérac.* La localité est à 6 kil. à l'O. (omn.). — On retraverse le Clain. 375 kil. *Epanvilliers.* — 384 kil. *St-Saviol.*

EMBRANCH. de 17 kil. sur Charroux, par **Civray** (7 kil.), ville de 2549 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur la Charente, avec une église romane qui a une façade fort curieuse. — *Charroux* a quelques restes d'une abbaye importante du moyen âge. — L'embranch. doit être prolongé jusqu'à Lussac (env. 45 kil.; p. 83), par *l'Isle-Jourdain* (23 kil.), bourgade de la vallée de la Vienne.

398 kil. **Ruffec** *(buffet),* à g., ville 3589 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, avec une *église* romane à façade remarquable. Ruffec est renommé pour ses pâtés truffés. Ligne de Niort, v. p. 38.

Puis un tunnel. — 408 kil. *Moussac.* On traverse ensuite la *Charente.* — 416 kil. *Luxé.* — 426 kil. *St-Amand-de-Boixe,* localité à 2 kil. 1/2 au S.-O. (omn.), avec une église curieuse des styles roman et gothique. — 432 kil. *Vars.*

En arrivant à Angoulême, on a, à dr., une belle vue de cette ville et de ses principaux monuments; on distingue surtout, de g. à dr., le clocher de St-Martial, le beffroi de l'hôtel de ville et la cathédrale, avec sa tour carrée.

445 kil. **Angoulême** *(buffet).* — HÔTELS: *du Palais,* place du Mûrier, au centre de la ville; *de France,* place du nouveau marché couvert (ch., 2 fr.). — CAFÉS, place du Mûrier.

Angoulême est une ville de 34 647 hab., l'anc. capitale de l'*Angoumois,* auj. le chef-lieu du départ. de la *Charente* et le siège d'un évêché. Elle occupe comme Poitiers une hauteur entourée de deux cours d'eau, la *Charente* et l'*Anguienne,* mais elle est un peu mieux

bâtie et elle est entourée de promenades d'où l'on a de fort beaux points de vue. Cette ville possède aussi des monuments qu'il faut visiter, surtout sa cathédrale; mais il suffit au besoin de quelques heures. Angoulême est célèbre par ses papeteries.

Elle existait aussi déjà sous les Romains, qui la nommaient *Encolisma*. Elle fit partie de l'Aquitaine, puis devint la capitale d'un comté qui fut livré aux Anglais par le traité de Brétigny, en 1360. Mais elle se révolta en 1373 contre ses nouveaux possesseurs, et en récompense de sa fidélité à la couronne, le comté d'Angoulême, transformé plus tard en duché, fut l'apanage de l'un des fils de France. Cette ville a été plusieurs fois prise et saccagée dans les guerres de religion, notamment par Coligny.

De la *gare d'Orléans* ou de la ligne de Bordeaux, en face de laquelle est la *gare de l'Etat*, pour les lignes de Limoges et de Saintes, on monte à dr., par l'avenue Gambetta. A g. se voient le séminaire et l'*église St-Martial*, belle construction moderne du style roman, avec un clocher sur la façade. Elle a été construite par *Paul Abadie* (m. 1884), architecte actif et doué d'une intelligence spéciale du style roman, qui a restauré et construit une quantité d'églises dans la contrée, et qui a donné le plan de celle du Sacré-Cœur à Paris.

La rue presque en face de cette église et la suivante nous conduisent bientôt à l'*HÔTEL DE VILLE, édifice fort remarquable, en grande partie moderne (1858-1866), dû également à *Abadie*. Il est dans le style du XIIIe s. et il occupe l'emplacement du château des comtes d'Angoulême, dont il subsiste deux tours à g., l'une du XIVe et l'autre du XVe s. La cour mérite d'être vue; on arrive par là, à dr., à la place où est le théâtre (v. ci-dessous). — Dans un petit jardin à g. de l'hôtel de ville, la *statue de Marguerite de Valois* ou d'Angoulême, sœur de François Ier et reine de Navarre (m. 1549), marbre par Badiou de la Tronchère (1871). Au fond de ce jardin, un *monument* commémoratif de 1870-71.

Une rue neuve en face de l'hôtel de ville mène au *marché couvert* qui a remplacé en 1888 les vieilles prisons, l'ancien Châtelet.

Sur la place à dr. de l'hôtel de ville, la *statue du Dr Jean Bouillaud* (1796-1867), bronze par R. Verlet. Sur la place du Mûrier, à peu de distance en deçà, aussi à dr., le *palais de justice*. Sur une autre place oblongue derrière la statue du Dr Bouillaud, à g., *théâtre*, belle construction élevée de 1866 à 1872 par A. Soudée. Cette place aboutit aux *remparts*, d'où l'on a de beaux coups d'œil sur la vallée de l'Anguienne.

La *CATHÉDRALE, *St-Pierre*, qui s'élève près de là, à dr., est une des églises romano-byzantines les plus curieuses de France, tenant de Notre-Dame de Poitiers (p. 26) et de St-Front de Périgueux (p. 88). Elle appartient dans son ensemble au XIIe s., mais elle a été restaurée à fond et même en partie reconstruite de 1866 à 1875, par Abadie. Elle comprend une nef sans bas côtés, surmontée de trois coupoles; un transept avec une coupole formant lanterne au centre, une tour au croisillon N. (v. ci-dessous), les restes d'une tour correspondante au croisillon S. et une abside à quatre chapelles. — La *façade*,

qui rappelle en grand celle de Notre-Dame de Poitiers, est aussi la partie la plus curieuse de cette église. Elle se compose de quatre étages d'arcades, outre le pignon, et ces quatre étages sont divisés de bas en haut, par des colonnes, en cinq travées. L'étage du bas n'a que cinq arcades, celle du milieu plus grande que les autres et percée d'une porte, la seule de la façade. Au-dessus de cette porte est une grande fenêtre et plus haut, entre les symboles des évangélistes, le Christ présidant au jugement dernier, auquel se rapportent la plupart des nombreuses sculptures de la façade: au-dessous du Christ, et sur les côtés, des anges sonnant de la trompette, des morts sortant du tombeau, des bienheureux ayant déjà l'auréole et des démons avec des réprouvés, des docteurs de l'Eglise, les apôtres, des figures symboliques de la Foi (St Georges), l'Espérance et la Charité (St Martin), etc., plus de très belles sculptures ornementales.

La **tour* superbe à l'extrémité du croisillon N., haute de 59 m., est la seconde curiosité de cette église. On a dû la démolir lors de la restauration, mais on l'a reconstruite telle quelle et, autant que possible, avec les mêmes matériaux. Elle est à six étages carrés, superposés en retraite et dont quatre présentent des baies ouvertes. La tour correspondante au S., dont il ne reste plus que la base, a été détruite par les calvinistes en 1568; elle avait une flèche gothique. — A l'*intérieur,* on remarque particulièrement les coupoles de la nef, dont les arcades sont légèrement ogivales, et la lanterne de la croisée, percée de douze fenêtres.

Le corps de bâtiments à g. de la cathédrale est l'*évêché,* de fondation aussi ancienne que l'église et restauré également par Abadie.

En continuant de suivre les remparts au delà de la cathédrale, on arrive au *Jardin Vert,* une belle promenade sur le versant de la colline. Pour bien jouir de la vue, il est préférable de passer dans le haut, par la *promenade de Beaulieu.* Elle longe les vastes bâtiments du *lycée* et domine la vallée de la Charente. On pourrait retourner ainsi, par le bord de la colline, jusqu'à la rue montant de la gare. Vers l'extrémité des remparts, à dr., les *prisons,* dans une partie de l'ancien Châtelet, des XIIIe et XVe s. Les rues latérales situées en deçà conduisent vers l'hôtel de ville et le palais de justice, qui en est voisin, sur la place du Mûrier.

D'Angoulême à *Limoges* et à *Saintes,* v. R. 14.

IV. D'Angoulême à Bordeaux.

133 kil. jusqu'à la gare de la Bastide, 140 jusqu'à celle de St-Jean (v. p. 2). Trajet en 2 h. à 4 h. 35 ou 2 h. 35 à 5 h. 45. Prix: 16 fr. 45, 12 fr. 35, 9 fr. ou 17 fr. 35, 13 fr., 9 fr. 45. Se placer de préférence à dr.

On passe sous la ville par un tunnel de 740 m., puis sous la ligne de Saintes.

453 kil. (de Paris). *La Couronne*, localité qui a une grande papeterie et où se voient les ruines très remarquables d'une *église abbatiale* goth. du XIIe s.

459 kil. *Mouthiers*, sur la *Boëme*. Puis un viaduc de plus de 300 m. de long. — 467 kil. *Charmant*. On passe du bassin de la Charente dans celui de la Dordogne, par un tunnel de 1471 m. et la vallée de la *Tude*. Le pays prend de plus en plus l'aspect des contrées méridionales. — 479 kil. *Montmoreau*.

496 kil. *Chalais*, petite ville déchue, sur la *Tude*. Elle est connue par son attachement aux Anglais au xve s.; Charles VII ne la leur reprit qu'en 1452. Elle a encore des restes de son château, des xive, xvie et xviiie s.

On arrive ensuite dans la vallée de la *Dronne*. — 510 kil. *La Roche-Chalais-St-Aigulin*. — 517 kil. *Les Eglisottes*.

527 kil. **Coutras** (*buffet;* bon vin), ville commerçante de 5092 hab. Il reste peu de chose de son ancien château. Henri IV y battit en 1587 les ligueurs, commandés par le duc de Joyeuse. — Ligne de Périgueux, v. p. 90.

Embranch. de 26 kil. sur Cavignac, se raccordant avec la ligne de Bordeaux à Nantes (R. 5). D'abord un pont sur l'*Isle*. — 7 kil. *Guitres*, petite ville sur une colline à dr., avec une belle église romane. — 21 kil. (3e st.) *Marcenais*, où aboutit un embranch. de Libourne (p. 31). — 26 kil. *Cavignac* (p. 42).

On traverse ensuite l'*Isle* et l'on continue de suivre la vallée de la Dronne. — 535 kil. *St-Denis-de-Piles*.

543 kil. **Libourne** (*buffet;* hôt.: *de France*, rue Chanzy [din., 3 fr.]; *des Princes*, rue de Guîtres), ville commerçante et industrielle de 16736 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde, au confluent de la *Dordogne* et de l'Isle. Elle est d'origine ancienne (Condate), mais elle a été en grande partie reconstruite, sur un plan régulier, depuis les guerres avec les Anglais, auxquels elle fut très attachée jusqu'en 1451, et après les guerres de religion.

La rue Chanzy mène directement de la gare à la place Decazes, où se voit la *statue du duc de Decazes* (1780-1860), homme d'Etat qui fut d'abord avocat à Libourne, bronze par Jaley. De larges allées contournent une partie de la ville à dr. et à g. de la place. La rue Gambetta, en face, descend à l'*hôtel de ville*, qui est du xvie s. et dont la place est entourée d'arcades. En continuant de là tout droit par la rue du Pont, on passe à g. à la *prison*, qui ressemble à un château fort.

L'*église St-Jean-Baptiste*, où l'on arrive en tournant un peu plus loin à g., dans la rue St-Jean, est un édifice du xve s., à trois larges nefs, sans transept, précédé d'un beau clocher moderne à flèche en pierre, de 71 m. de haut. On remarque à l'intérieur un riche autel et de beaux vitraux modernes.

La Dordogne est très large à Libourne, et l'on a une belle vue du pont, d'où l'on aperçoit à dr. le tertre de Fronsac (v. ci-dessous). Le confluent avec l'Isle est à peu de distance à dr. Il y a un petit port et un petit chantier de construction. Sur le quai de l'Isle, la *tour de l'Horloge*, reste des fortifications du xive s. La rue Victor-

Hugo ramènerait de là à l'hôtel de ville, la rue de Guîtres plus haut aux allées voisines de la place Decazes.

Excursion intéressante à **Fronsac**, à 3 kil. à l'O., sur un tertre (72 m.) qui offre une très belle vue. La position était fortifiée dès le temps de Charlemagne, mais le château est maintenant détruit.

Embranch. de 19 kil. de Libourne à *Marcenais* (p. 30), reliant notre ligne à celle de Nantes à Bordeaux (R. 4). — De Libourne au *Buisson* (98 kil.), etc., par *St-Emilion* (8 kil.) et *Bergerac* (61 kil.), v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

En quittant Libourne, on traverse la Dordogne, qui est déjà fort large, passe sur un viaduc de 1180 m. et tourne à l'O. A dr., le tertre de Fronsac (v. ci-dessus). — 548 kil. *Arveyres.* — 552 kil. *Vayres*, à dr., bourg dominé par un château en partie des XIIIe-XIVe s. — 558 kil. *St-Sulpice-d'Izon.* — 561 kil. *St-Loubès.* A dr., au loin, les *ponts de Cubzac* (p. 42).

565 kil. *La Grave-d'Ambarès.* Un peu plus loin, à dr., aboutit la ligne de Paris par Saumur et de Nantes par la Rochelle (R. 2 et 5). La voie quitte la vallée de la Dordogne et reprend la direction du S. On aperçoit déjà à dr. la *Garonne*. Tranchées, 3 viaducs et 3 tunnels.

573 kil. *Lormont* (3138 hab.), sur la Garonne, où il y a des chantiers de construction. Puis encore 2 tunnels, de 400 et 280 m., et l'on a, à dr., une vue splendide de Bordeaux, avec son port.

578 kil. **Bordeaux**, gare de *la Bastide* (v. p. 91). Les trains en correspondance avec le chemin de fer du Midi, à la gare de *St-Jean* (p. 91), retournent un peu en arrière et font un détour pour traverser la Garonne, sur le pont mentionné p. 93.

2. De Paris à Bordeaux par Saumur et Niort.

620 kil., ligne de l'Etat, gares Montparnasse à Paris et St-Jean à Bordeaux (v. p. 91). Trajet en 13 h. 10, 14 h. 35 et 17 h. 30. Prix: 74 fr. 55. 56 fr. 05, 41 fr. 15. Les express comprennent des voitures de toute classe. — *Billets d'excursions* et de *bains de mer* fort avantageux sur le réseau de l'Etat, aller et retour valable pour 15 jours et un mois, avec réduction de 40 % et droit de s'arrêter à toutes les stations au delà de Chartres, et réduction encore plus forte si l'on ne veut pas s'arrêter. Les voyageurs partant de Paris ont de plus le droit, à l'aller comme au retour, de passer par Tours, au lieu de Chartres. La gare de départ ou d'arrivée, à Paris, est alors celle d'Orléans et non celle de Montparnasse.

I. De Paris à Saumur, par Chartres.

287 kil. jusqu'à la gare d'Orléans la principale, et 294 jusqu'à celle de l'Etat (v. p. 33), cette dernière desservie seulement par les trains omnibus. Trajet en 6 à 8 h. Prix, pour les deux gares: 31 fr. 25, 23 fr. 60, 17 fr. 25.

De Paris à Saumur par Orléans; 295 kil.; 4 h. 45 à 12 h. 20; mêmes prix que ci-dessus. — Les billets d'aller et retour sont communs aux deux lignes, comme il est dit ci-dessus.

Jusqu'à *Chartres* (88 kil.; buffet), où commence actuellement le réseau de l'Etat, et pour les embranch. sans autre indication jusqu'à

Saumur, v. le *Nord de la France*, par Bædeker. Itinéraire *par Orléans*, v. R. 1 et 3.

En quittant Chartres, la ligne de Saumur contourne la ville au S., laisse à dr. celle de Dreux et passe au-dessus de celle du Mans. Puis vient une plaine peu intéressante. A g., des lignes allant sur Orléans et sur Auneau. On traverse l'*Eure*. — 98 kil. *La Taye*. — 104 kil. *Bailleau-le-Pin*. — 113 kil. *Illiers*, petite ville sur le Loir. — 119 kil. *Vieuvicq*.

125 kil. **Brou** *(hôt. des Trois-Maries*, petite ville sur l'Ozanne, importante par ses marchés. Elle a un joli *hôtel de ville* neuf et une *église* du XIIIe s. Ligne de la Loupe. — 133 kil. *Le Bois-Mouchet*. — 139 kil. *Arrou*. Ligne de Nogent-le-Rotrou.

142 kil. **Courtalain**-*St-Pellerin* (buffet). La station est précédée d'un grand viaduc sur l'*Yerre* et l'on voit aussi avant d'y être, à g., le *château* de Courtalain, qui est du XVe s. et qui a un beau parc. — Lignes d'Orléans et de Connerré.

Ensuite une contrée plus variée. — 148 kil. *Droué*. — 157 kil. *Boursay*.

164 kil. **Mondoubleau** *(hôt. du Grand-Monarque)*, petite ville sur la *Grenne*. Elle a des restes d'un *château* des Xe-XVe s., dont le donjon éventré, dominant la vallée à g., lui donne un aspect pittoresque.

On descend plus loin la vallée de la *Braye*, qu'on traverse plusieurs fois. — 173 kil. *Sargé*. Embranch. sur Tours. — 178 kil. *Savigny-sur-Braye*. — 185 kil. *Bessé-sur-Braye*, bourg industriel. Ligne de Connerrée par St-Calais. — 191 kil. *Le Gué-Richard*.

193 kil. **Le Pont-de-Braye**, où aboutit la ligne de Vendôme (p. 18) par la belle *vallée du Loir*, qu'on va descendre quelque temps. A dr., trois châteaux, surtout celui de *la Flotte*, du XVe s., et des grottes, comme dans les autres parties de la vallée (v. p. 16). — 198 kil. *Ruillé-Poncé*. — 202 kil. *La Chartre*. Tramway à vapeur du Mans. — 208 kil. *Chahaignes*. Puis, à dr., un château moderne. — 212 kil. *Marçon-Vouvray*.

218 kil. **Château-du-Loir** *(hôt. de France)*, petite ville aussi sur la ligne du Mans à Tours. On traverse ensuite le Loir et on en quitte la vallée. A dr., un beau château neuf. La voie monte et l'on a une très belle vue de la vallée du Loir. On redescend plus loin dans un beau vallon. — 223 kil. *St-Aubin-la-Bruère*. — 230 kil. *Chenu* et un grand viaduc. — 237 kil. *Château-la-Vallière*, bourg sur la *Fare*, qui y forme un grand étang, à g. au delà de la station. Du même côté, la petite ligne de Châteaurenault à Port-Boulet (p. 18). — 244 kil. *Le Tranchet-Lublé*. — 248 kil. *Meigné*. — 254 kil. *Noyant-Méon*. A dr., l'église neuve de Noyant et son beau clocher gothique. — 260 kil. *Linières-Bouton*. — 267 kil. *Vernantes*. — 275 kil. *Blou*. — 279 kil. *Vivy*. Ligne de la Flèche. On rejoint ensuite, à dr., la ligne d'Angers, et l'on voit du même côté la Loire.

287 kil. **Saumur**, *gare d'Orléans* (buffet), à 10 min. de la ville proprement dite (omn.).

La *gare de l'Etat* est de l'autre côté de la ville, à env. 35 min. de la précédente. Elle n'est desservie que par les trains omnibus.

HÔTELS: *Budan*, au pont, sur la rive g., en face du théâtre; *de la Paix*, rue Dacier; *de Londres*, rue d'Orléans, 48, bon (déj., 2 fr. 50). — *Café de la Paix*, dans une belle maison en face de l'hôtel de ce nom. — *Poste et télégraphe*, à côté du café, au coin de la rue d'Orléans.

Saumur est une vieille ville de 14187 hab. et un chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, sur la rive g. de la Loire et dans une île du fleuve. Autrefois beaucoup plus importante, elle fut un des principaux foyers du protestantisme en France à la fin du xvie s. et elle eut même une université protestante, jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes (1685), qui l'a ruinée. Elle a eu depuis 1768 un retour de prospérité, grâce à sa grande école de cavalerie. Ses vins mousseux sont assez renommés.

La ville proprement dite est adossée au S.-E. à une colline que couronnent des moulins à vent et son *château*, des xie, xiiie et xvie s., maintenant transformé en arsenal et fermé au public.

De la gare d'Orléans, sur la rive dr., on franchit la Loire et son île, et on arrive sur une petite place à laquelle font suite les rues d'Orléans et de Bordeaux, qui traversent toute la ville. A g. de la place est le *théâtre*, assez bel édifice bâti de 1864 à 1866. Derrière, l'*hôtel de ville*, jolie construction goth. en grande partie du xvie s. Il y a un petit *musée*, qui comprend des collections d'histoire naturelle, d'antiquités et de sculptures. Ce musée est public les dim. et jeudi de midi à 4 h., mais fermé en septembre. L'entrée est par la rue à gauche. — Dans la rue Cours-St-Jean, qui aboutit au quai à dr. de l'hôtel de ville, n° 3, est la *chapelle St-Jean*, des styles roman et gothique. On en remarquera particulièrement les voûtes.

La rue St-Jean, à quelques pas de là, conduit à g. vers l'église *St-Pierre*, du xiiie s., mais avec une façade du xviie et une grande chapelle latérale de la renaissance. Elle a une coupole au transept, une demi-coupole à l'abside et des absidioles voûtées de la même façon au transept. Il y a au croisillon S. une belle porte romane. Le chœur a 31 stalles du xve s. fort remarquables. Beau buffet d'orgue. Deux belles tapisseries du xvie s. à la sacristie. — On peut monter d'ici au château (v. ci-dessus).

A 1 kil. à l'E., au pied de la butte des Moulins et non loin du tunnel de la ligne de Bordeaux s'élève *Notre-Dame-des-Ardilliers*, des xvie et xviie s., avec un dôme de 22 m. de diamètre. A côté est l'*hospice de la Providence*. Belle vue de la butte sur la vallée de la Loire.

Dans le quartier au pied de la colline au delà de St-Pierre se trouvent le *temple protestant*, belle construction du style classique, rue des Payens; le *collège*, qui est moderne; un *jardin des plantes* important par son «école des vignes» et

Notre-Dame-de-Nantilly. Excepté son portail, qui est original,

mais fort dégradé, cette église n'a rien de curieux à l'extérieur. L'intérieur, bien restauré, présente au contraire des parties remarquables et renferme des œuvres d'art importantes. La nef et le chœur sont romans des XIe et XIIe s. La jolie chapelle goth. des fonts, au commencement du bas côté dr., est un ancien oratoire que fit construire Louis XI (m. 1483). Les piliers de la nef ont de curieux chapiteaux. Au 2e pilier de dr., un grand bas-relief en marbre du XVIe s., la Prédication de St-Jean; au 3e, une épitaphe due au roi René d'Anjou; au 4e, une volute de crosse archiépiscopale du XIIIe s., émaillée et damasquinée. Aux murs, 11 tapisseries des XVe, XVIe et XVIIIe s. La rue en face de cette église passe non loin de la *gare de l'Etat* (p. 33) et aboutit près du *pont Foucard,* par où l'on va à Bagneux (v. ci-dessous). Pour rentrer dans la ville, on appuie à droite.

L'*école de cavalerie* est non loin du quai d'aval, dans la partie de la ville de l'autre côté de la rue d'Orléans, où mènent les rues Beaurepaire et St-Nicolas. Devant la caserne, qui est un édifice remarquable et à g. de laquelle est le bel *hôtel du Général,* s'étend une grande place qui sert aux exercices des élèves et qu'entourent des écuries, un manège et d'autres dépendances. L'école, destinée à perfectionner les officiers de la cavalerie et à former des officiers et sous-officiers instructeurs, compte env. 400 élèves, qui donnent tous les ans, un lundi de la seconde quinzaine d'août, des *carrousels* fort curieux: il y a aussi alors des courses. — L'*église St-Nicolas*, près de la rue de ce nom, du côté de la Loire, est du XIIe s., mais elle a été modifiée au XVIIIe s., où l'on a reporté le chœur à l'O. Sur la façade actuelle s'élève un beau clocher moderne.

Au delà du *pont Foucard,* qui traverse le *Thouet,* affluent de la Loire, à l'extrémité de la rue de Bordeaux (1/4 d'h. du théâtre), se trouve un faubourg qui a une belle *église* neuve du style roman. La rue qui prend à côté de cette église mène à *Bagneux*, village célèbre par son dolmen, situé dans un enclos, au premier coin à dr., à 1/4 d'h. du pont. Ce dolmen est un des plus grands qui existent. Il a 20 m. de long et 7 m. de large, sur 2 m. 85 de hauteur moyenne, et il se compose de 16 pierres verticales et 4 horizontales, formant la couverture. Pour le visiter, s'adresser au gardien qui demeure à côté.

De Saumur a Fontevrault: 14 kil., voit. publ. par la rive g. de la Loire jusqu'à à *Montsoreau* (10 kil.), dont le beau *château* de la renaissance est plus ou moins en ruine. On pourrait aussi y aller par *Brézé* (v. ci-dessous), d'où il y a env. 10 kil. de route. — **Fontevrault** (*hôt. du Lion-d'Or*) est une petite ville qui s'est formée près de la célèbre *abbaye* de ce nom, fondée au XIe s. par Rob. d'Arbrissel. Cette abbaye comprenait, chose curieuse, un couvent d'hommes et un couvent de femmes de l'aristocratie, sous la direction d'une abbesse. Elle est convertie en maison de détention pour hommes et on ne peut la visiter, si ce n'est une partie de son église, bâtie de 1101 à 1119, dans le style de cathédrale d'Angoulême, mais qui n'a plus qu'une coupole, de cinq qu'elle avait précédemment. Il y a encore 4 belles *statues* du XIIIe s., de Henri II Plantagenet, Eléonore de Guienne, Richard Cœur-de-Lion et Isabelle d'Angoulême, qui y furent inhumés, mais dont les tombes n'existent plus. Il y a aussi un cloître du XIIe s., mais remanié plus tard, et une tour fort curieuse de la même époque.

Ligne de *Tours* à *Nantes*, v. R. 3. De Saumur à *la Flèche*, v. le *Nord de la France*, par Bædeker.

II. De Saumur à Niort.

129 kil. de la gare d'Orléans, 122 de la gare de l'Etat (tr. omn.). Trajet en 2 h. 40 à 3 h. 40. Prix: 15 fr. 10, 11 fr. 45, 8 fr. 40.

De la gare d'Orléans (p. 33), on fait un grand circuit à l'E., traverse la ligne de Tours et la Loire, sur un pont à treillis de 1050 m., passe immédiatement dans un tunnel de 1040 m. et rejoint au poste de *Nantilly* (5 kil.) le tronçon de la gare de l'Etat (p. 33). — 294 kil. (de Paris) *Chacé-Varrains.* — 298 kil. *Brézé-St-Cyr-en-Bourg.* Brézé, à 1 kil. au S.-E., a un beau *château* du XVIe s., qu'on aperçoit ensuite à g. — Fontevrault, v. p. 34. — Plus loin, à dr. de la voie, se montre le château de Montreuil-Bellay.

308 kil. **Montreuil-Bellay** (*buffet;* hôt.: *de France, de Londres,* dans la grande rue; *H. de la Gare*); vieille ville de 2048 hab., où l'on croise la ligne d'Angers à Loudun et Poitiers (v. p. 49). Elle est située à une petite distance, sur la rive dr. du *Thouet.* L'avenue qui y mène directement de la gare a fait disparaître une partie des *murs d'enceinte* des XIIIe et XVe s. qui existent encore à dr. et à g. de là. En appuyant à g., on arrive à la *porte de Thouars,* qui a deux tours à bossages. La rue qui part de là et à laquelle aboutit l'avenue de la gare, tombe dans la grande rue près de la poste et des hôtels. La première à g. mènerait de là au château; en continuant tout droit, on arrive au Thouet, que traverse un beau pont et d'où l'on a une très belle vue du château. Les bâtiments du bas sont les restes d'un prieuré des XIe, XVe et XVIIIe s.

Le *CHATEAU, où une rue monte du pont, se dresse sur une hauteur escarpée de la rive dr. C'est une propriété particulière, mais on peut y entrer en le demandant. Il date du XVe s. et se compose de deux parties: le *château Vieux,* avec enceinte fortifiée plus ou moins en ruine, et le *château Neuf,* à g. dans la cour. Cette partie a été bien restaurée. Il y a dans les tours de beaux escaliers. Cuisine curieuse. Belle vue sur la vallée. — A côté du château est l'*église,* qui a une belle nef du XVe s. — En continuant par la rue qui passe devant le château et en appuyant ensuite à g., on se retrouve à l'avenue de la gare.

Ligne d'*Angers* et de *Loudun-Poitiers*, v. p. 49.

Passé Montreuil, on revoit à g., en arrière, son château pittoresque. — 314 kil. *Lernay.* — 318 kil. *Brion-sur-Thouet.* On rejoint à g. la ligne de Tours par Loudun (R. 7).

326 kil. **Thouars** (p. 68). Notre ligne se confond ensuite quelque temps avec celle des Sables-d'Olonne, traverse avec elle le Thouet sur un viaduc de plus de 38 m. de haut et laisse à dr. celle des Sables-d'Olonne. Belle vue à g. sur Thouars et son château.

332 kil. *St-Jean-de-Thouars.* — 339 kil. *Ste-Varent.* On franchit encore plus loin le Thouet sur un haut viaduc, et l'on voit à dr. le beau *château de Soulièvres.*

349 kil. **Airvault** (*hôt. des Voyageurs*), ville de 2014 hab., à peu

de distance dans un vallon à g. de cette station, dite *Airvault-Ville*, et env. 2 kil. de celle d'*Airvault-Gare* (v. ci-dessous). Son *église St-Pierre*, une anc. abbatiale, est un édifice remarquable du style roman, modifié plusieurs fois dans le style ogival. Elle n'est malheureusement pas dégagée. Sur la croisée s'élève un clocher du XIIIe s. Le portrait et les fenêtres du S. ont de belles archivoltes. L'intérieur est précédé narthex et fort beau. La nef majeure a une voûte goth. dont les retombées sont supportées par des statuettes. A g., au transept, un tombeau du XIIe s. — Sur la colline au N. ou à g. de l'église était un *château*, dont les ruines sont à peu près insignifiantes. — C'est par les rues escarpées au S. qu'on va à la seconde station. — A quelques min. au delà de celle d'Airvault-Ville se trouve, sur le Thouet, le *pont de Vernay*, beau pont roman du XIe s., à onze arches, restauré de nos jours.

351 kil. *Airvault-Gare*, où aboutit l'embranch. de Moncontour (Tours-Loudun; p. 68) et seule stat. où s'arrêtent les express. — 355 kil. *St-Loup-sur-Thouet*, dont on voit à dr., en deçà de la stat., le beau clocher goth. moderne, et qui a un château du XVIIe s., avec un donjon du XVe. — Toujours la vallée du Thouet, assez belle et en partie boisée. — 361 kil. *Gourgé*. Encore un haut viaduc sur le Thouet avant Parthenay, qu'on voit d'abord à g., puis à dr.

371 kil. **Parthenay** (*buffet* fort ordinaire; *hôt. Tranchant*, sur le boulevard, bon), vieille ville de 6646 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, dans un site pittoresque, sur une hauteur escarpée de la rive dr. du Thouet, qui en fit une place importante du Poitou dans les guerres avec l'Angleterre, au moyen âge et même encore plus tard. Comme ce la arrive souvent, c'est le côté de la ville opposé à la gare qui est le plus curieux.

L'avenue de la Gare aboutit au boul. de la Meilleraie, à l'entrée de la vieille ville. Nous le suivons d'abord à g., passons à la sous-préfecture et prenons à dr. la Grande Rue. Là se trouve l'*église St-Laurent*, des styles roman et goth., avec un clocher moderne sur la façade et une tour du XIIe s. sur la croisée. L'intérieur, surtout goth., est bien restauré et en partie décoré de peintures. Beau maître autel moderne, avec une Cène en haut-relief.

La Grande Rue aboutit à la petite place de l'Hôtel-de-Ville, où nous prenons à g. par la *porte de la Citadelle*, vieille porte fort simple au delà de laquelle sont le *palais de justice*, qui est moderne, et l'*église-Ste-Croix*, aussi des styles roman et ogival. Elle a des voûtes en quart de cercle et en dôme. Derrière le maître autel, les tombeaux restaurés d'un seigneur de Parthenay et de sa femme, du XIVe s. — Plus loin dans la rue de la Citadelle, à dr., les restes de *Notre-Dame de la Couldre*, l'anc. église du château, surtout un portail roman. — Puis les ruines du *château*, trois tours, sur une sorte de promontoire, d'où l'on a une belle vue de la vallée du Thouet, avec le *viaduc* du chemin de fer et la *porte St-Jacques*, à dr. Nous descendons de ce côté. La porte est surtout remarquable

du côté de la rivière, où elle précède un pont offrant également une jolie vue. En deçà sont de vieilles maisons assez curieuses. La rue qui monte de là dans la ville passe au pied d'une partie importante de l'enceinte fortifiée du château et aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville; la première à g. en venant du pont contourne une partie encore plus considérable des *remparts* des XIIe et XIIIe s.

Ligne de *Nantes à Poitiers*, v. R. 6.

Notre ligne quitte ensuite la vallée du Thouet et traverse la *Gâtine*, pays accidenté et boisé, mais peu fertile, comme le Bocage (p. 69), auquel il fait suite. — 382 kil. *St-Pardoux-en-Gâtine.* — 387 kil. *Mazières-en-Gâtine.* — 397 kil. *Champdeniers.* — 401 kil. *Cherveux*, qui a un château du XVe s. On traverse la Sèvre-Niortaise. — 407 kil. *Echiré*, bourg où sont les ruines imposantes du *château du Coudray-Salbart*, bâti au IXe s., à env. 3 kil. à dr.

416 kil. **Niort.** — HÔTELS: **du Raisin*, rue Victor-Hugo, 38 (cour); *des Etrangers*, rue des Cordeliers, 8; *de France*, place du Temple, 11. — BUFFET à la gare, recommandé; déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50; repas à 1 fr. 50. — CAFÉS bien situés dans le bas de la place de la Brèche. — FIACRES: 1 fr. la course, 2 fr. l'heure dans le jour, 1 fr. 50 et 3 fr. la nuit. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue de la Préfecture, 6, à g. en venant de la halle.

Niort est une ville de 23015 hab., le chef-lieu du départ. des *Deux-Sèvres*, sur la Sèvre-Niortaise. Passée à l'Angleterre avec les domaines d'Eléonore d'Aquitaine, elle fut prise et reprise plusieurs fois dans la guerre de Cent-Ans, la dernière fois par B. du Guesclin, en 1372. Elle eut aussi à souffrir des guerres de religion, pour s'être montrée favorable au calvinisme. L'industrie principale de Niort est la peausserie, et il s'y fabrique surtout beaucoup de gants.

A dr. de la rue de la Gare se voit d'abord *St-Hilaire*, grande église moderne d'un style bâtard, à trois nefs d'égale hauteur et voûtées en calotte. Le transept a des absidioles au-dessous desquelles sont de belles fresques par L. Germain, la Résurrection de Lazare et la Délivrance de St-Pierre.

Au delà de cette église, la grande *place de la Brèche*, qui a de ce côté un beau petit jardin, avec des plantes exotiques et des statues en bronze et en marbre. Cette place descend vers la vieille ville, dont on aperçoit les deux autres églises, St-André, à dr., et Notre-Dame, à g. La rue du milieu, dans le bas, laisse à g. celle des Cordeliers et la petite place du Temple, et elle aboutit à la rue *Victor-Hugo*, anc. rue des Halles, la plus importante de Niort. On monte de là, à dr. au prétendu *palais d'Eléonore*, l'ancien hôtel de ville. L'édifice actuel, flanqué de petites tours rondes et couronné de mâchicoulis, date de 1520-1530. Il renferme le *musée départemental*, collection d'antiquités et de moulages de monuments anciens, publique les dim. et jeudi de midi à 4 et 5 h. et ouverte tous les jours aux étrangers. *St-André*, où l'on arrive en continuant à g. par les rues Yvers et Vieille-Rose, est une belle église reconstruite de nos jours, du style du XVe s., avec deux clochers sur la façade, dont la décoration est un peu maigre et du reste inachevée. A l'in-

térieur, on remarque particulièrement la jolie chapelle des fonts, à g. de l'entrée, avec une fresque par L. Germain, et les vitraux.

Plus loin est un beau *Jardin Public,* sur le versant d'un coteau au bord de la rivière. On y a de jolies vues de la vallée, et il est décoré de sculptures, en particulier, à l'entrée, les Premiers pas ou Bacchus foulant des raisins, bronze par Doublemard.

Le quai ramène à g. dans la ville, aux *halles,* belle construction en fer au bout de la rue Victor-Hugo. De l'autre côté est le *donjon,* reste du château bâti par Henri Plantagenet et composé surtout de deux grosses tours flanquées de tourelles. Sur la place du Donjon, le *monument d'A. Ricard,* avocat à Niort, homme politique et ministre en 1876. Au delà du donjon, la *préfecture;* puis le *palais de justice. Notre-Dame*, l'église principale de Niort, au delà à g., est des xve et xvie s., mais elle a été modifiée de nos jours, où l'on a reporté le chœur à l'O. A l'extérieur, on remarque une curieuse balustrade, au N., au-dessous d'un ancien portail, et le clocher, à l'opposé, avec une flèche en pierre entourée de clochetons au-dessous desquels sont des statues des évangélistes. A l'intérieur, une belle chaire goth. et un chemin de croix en chêne sculpté, une jolie tribune de la renaissance, trois monuments du xviie s. dans la 1re chap. de g. et un moderne dans la suivante.

La rue Notre-Dame, à dr. en ressortant de cette église, aboutit à la rue St-Jean, qui commence à dr. à la place de ce nom, décorée d'une *fontaine* avec une jolie statue en bronze de l'Espérance, et qui ramène à g. à la rue Victor-Hugo.

Le *musée de peinture* est de ce côté, dans la rue St-Nicolas, la première à g. Il occupe des bâtiments fort ordinaires, un ancien couvent, et il est d'une importance tout à fait secondaire, bien qu'il compte env. 200 tableaux. Il y a pourtant quelques bonnes œuvres de l'école italienne, la plupart de peintres inconnus, et quelques autres de l'anc. école française. Il est au 2e étage et ouvert comme le musée municipal (v. p. 37). Il y a aussi, au 1re, des sculptures, des dessins et des moulages d'après l'antique et une galerie d'histoire naturelle. Au palier de cet étage, des boiseries peintes du xvie s., 76 panneaux de style flamand, des sujets bibliques. Au rez-de-chaussée, 3 vieilles tapisseries.

De Niort à *Bressuire* et à *Angers*, v. p. 69; à la *Rochelle* et à *Rochefort*, p. 71.

De Niort a Ruffec: 83 kil.; 3 h. à 4 h. 20; 9 fr. 95, 7 fr. 50, 5 fr. 50. — 6 kil. *Aiffres*, où cette ligne se détache de celle de Saintes (v. p. 40). — 33 kil. (5e st.) **Melle** *(hôt. Ste-Catherine)*, vieille ville de 2835 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, en partie sur une colline escarpée, où il y avait une mine de plomb argentifère exploitée dès le temps des Romains, et en partie sur la Béronne. Elle fait aujourd'hui un grand commerce de mulets et d'ânes. Son principal édifice, *St-Hilaire*, dans la partie basse, est une église du xiie s., remarquable par ses sculptures. *St-Pierre*, dans le haut, est aussi du xiie s. — 38 kil. *Mazières-St-Romans.* Près de Mazières se trouve un château moderne avec la belle *tour de Melzéard*, du xve s. On remonte ensuite la vallée de la *Boutonne*, affluent de la Charente. — 56 kil. (9e st.) *Chef-Boutonne*, où est la source de la Boutonne. — 83 kil. (14e st.) *Ruffec* (p. 27).

III. De Niort à Bordeaux.

204 kil. Trajet en 4 h. 20 à 6 h. Prix : env. 23 fr. 35, 17 fr. 60, 12 fr. 90, — A Saintes : 77 kil. ; 1 h. 35 à 2 h. 30 ; 9 fr. 35, 7 fr. 05, 5 fr. 20.

Passé Niort, la ligne de Bordeaux est moins intéressante. Elle laisse à dr. celles de la Rochelle et de Bressuire. — 421 kil. (de Paris) *Aiffres*. Ligne de Ruffec, v. p. 38. — 427 kil. *Fors*. — 431 kil. *Marigny*. — 435 kil. *Beauvoir-sur-Niort*. — 439 kil. *La Charrière*. — 445 kil. *Villeneuve-la-Comtesse*, qui a conservé une belle tour d'un ancien château. — 452 kil. *Loulay*. — 458 kil. *St-Denis-du-Pin*. Puis, à dr., St-Jean-d'Angély.

464 kil. **St-Jean-d'Angély** (hôt. : *de France*, rue des Jacobins; *des Voyageurs*, place de l'Hôtel-de-Ville; *café de la Comédie*, place du Marché), ville de 7255 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la rive dr. de la *Boutonne*, qui y forme un petit port. Elle doit son origine à une abbaye de bénédictins, détruite en 1568 par les calvinistes, qui en avaient fait une de leurs principales places. Elle fut prise l'année suivante par le duc d'Anjou (Henri III) et en 1621 par Louis XIII, qui en rasa les fortifications.

En prenant à g. de la gare, traversant à dr. un faubourg et appuyant encore ensuite à dr., on est à la *tour de l'Horloge*, porte goth. du xve s. La rue de l'Hôtel-de-Ville, à dr. en deçà, passe au marché et aboutit à une grande place où se trouvent l'*hôtel de ville*, belle construction de 1882-84 ; le *palais de justice* et la *statue de Regnaud de St-Jean-d'Angély* (1760-1819), homme politique et père du maréchal de ce nom, bronze remarquable par Bogino. La rue des Jacobins, un peu plus bas à g., ramène à celle de l'Horloge. Plus loin dans cette rue, la jolie *fontaine du Pilori*, de 1546. De là on arrive directement, par la petite rue du Collège, à g., aux restes de l'*abbaye*. Le collège lui-même en faisait partie. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est une façade d'église inachevée, avec deux grosses tours du xviiie s. Derrière, un pilier et deux arcs-boutants de la grande église goth. du xiiie s., transformés en clocher, et l'église actuelle, dans les restes de la nef.

Par la rue presque en face du portail et tournant à g. à l'extrémité, on va en 12 min. au *port*, qui est sans importance et n'a rien de curieux.

Le chemin de fer traverse ensuite la Boutonne. — 472 kil. *Mazeray*. — 477 kil. *Grandjean*. Plus loin, à g., Taillebourg ; à dr., la ligne de Nantes (R. 5).

483 kil. **Taillebourg**, toute petite ville connue par la victoire de St Louis sur les Anglais, en 1242. Elle appartint à ces derniers en vertu du traité de Bretigny (1360) et leur fut reprise par B. du Guesclin, en 1372. Elle a un *château* en ruine, sur un rocher à pic du côté de la gare, mais qui forme une colline du côté de la ville. On en voit de là peu de chose, à moins d'entrer, avec une autorisation, dans le parc où se trouvent les ruines. Près du passage à niveau qui y conduit, à dr. en deçà de la gare, un pont neuf près duquel il reste un pile de celui où St-Louis remporta sa victoire.

La voie longe ensuite, à dr., la *Charente*. Du même côté

493 kil. **Saintes** (*buffet;* hôt.: **des Messageries*, rue de ce nom, à g. du cours; *du Commerce*, à côté), ville de 17327 hab., et chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, dans un joli site, sur la rive g. de la Charente, l'anc. capitale des *Santones* et plus tard de la *Saintonge*. Elle fut particulièrement favorisée par les Romains après la conquête des Gaules, et elle a encore des restes de monuments élevés à cette époque.

De la gare, on prend d'abord à g., puis à dr., par l'avenue Gambetta, qui traverse un faubourg où se voit, à g., dans l'enceinte d'une caserne, *Notre-Dame*, anc. église abbatiale fort remarquable des XIe et XIIe s., qui ne sert plus au culte et qui a été mutilée. Elle a sur le transept un très beau clocher, composé d'une tour carrée avec trois arcades sur chaque face, au-dessus de laquelle s'élève un tambour à douze arcades géminées, et qui se termine par un toit conique couvert d'écailles. — Il y a une autre église à l'entrée de la caserne, *St-Palais*, des XIIe et XIIIe s., dont le portail est masqué par un porche.

On entre dans la ville par un pont en pierre, à g. duquel est une *statue de B. Palissy*, né à Saintes en 1510, marbre par F. Talhuet (1868). Il y a eu là un pont romain, avec un *arc de triomphe*, qu'on a démoli de nos jours et reconstruit plus bas, où il est caché par des arbres. Cet arc, érigé sous Auguste en l'honneur de Germanicus, a deux arcades en plein cintre, de 4 m. d'ouverture, et il est décoré de pilastres et de colonnes engagées d'ordre corinthien.

De l'autre côté du pont commence le cours National, la rue principale. Celle d'Alsace-Lorraine, à g., mène à l'anc. cathédrale, dont on a déjà vu la grosse tour. Elle passe à dr. à l'*ancien hôtel de ville*, édifice de la renaissance avec une tourelle, où se trouvent la *bibliothèque* et un petit *musée d'antiquités* de toute sorte (235 num.): fragments d'architecture et de sculptures, fûts de colonnes, cippes avec inscriptions, surtout, n° 12, l'épitaphe fort curieuse, pour les archéologues, du territorial santon Julius Macer; 30 inscriptions votives à Néron, 34 en l'honneur de l'empereur Claude; des bas-reliefs et encore particulièrement, n° 205, un autel gaulois.

L'*église St-Pierre*, l'anc. cathédrale, passe pour avoir été fondée par Charlemagne, mais elle a été deux fois reconstruite, en dernier lieu à la fin du XVIe s. La tour est toutefois un reste du deuxième édifice, du milieu du XVe s., sauf le dôme qui la couronne. Enfin les bras du transept sont du XIIe s. Il y a un beau portail du style ogival flamboyant sous la tour. La nef est d'aspect lourd, avec ses gros piliers ronds sans chapiteaux et ses voûtes surbaissées. Le transept a pour voûtes de petites coupoles.

On reviendra sur ses pas et l'on continuera de monter le cours National. Sur la colline à g. se trouvait un édifice romain donné à tort, dit-on, comme le *capitole*, et que remplace aujourd'hui l'*hôpital*. Sa destruction date des guerres avec les Anglais; il n'en reste que des pans de murs. On tournera ensuite à g. dans le cours Reverseaux.

L'*église St-Eutrope*, plus loin à dr., est de fondation très ancienne, mais elle a été reconstruite au XIe s. et modifiée au XVe, puis après les guerres de religion, comme la cathédrale. Son beau clocher, tout en pierre, est aussi du XVe s. La nef n'existe plus; celle d'aujourd'hui est l'ancien chœur, du style de transition, et un reste du transept. Il y a deux chapelles latérales à absidioles romanes. Celle du fond, le chœur actuel, est du XVe s., avec des statues modernes des apôtres sous des dais anciens. Sous l'église existe une grande et belle *crypte* romane du XIe s., à trois nefs et avec trois chapelles, celle de l'abside reconstruite et transformée en sacristie. Cette crypte est éclairée par des fenêtres et on y entre directement de la rue. Elle a de beaux chapiteaux et derrière le principal autel se trouve le tombeau de St-Eutrope, premier évêque de Saintes, qui y fut martyrisé au IIIe s.: il a été refait de nos jours.

Dans un vallon près de St-Eutrope, à dr. en y arrivant, se trouvent les ruines des *arènes*, du Ier ou du IIe s. de notre ère. On y va par la rue en face ou mieux par une ruelle près de l'église, au bout de laquelle on tourne à g. C'était un amphithéâtre de forme elliptique, mesurant 133 m. sur 108 et pouvant contenir 20 à 22000 spectateurs. Il n'y avait qu'un étage de voûtes, inclinées vers l'arène, et qu'une précinction, avec trois rangs de gradins. Sur 74 arcades, il n'en subsiste plus que 9, plus ou moins bien conservées. Il y a un gardien, dont on n'a pas besoin pour traverser l'enceinte, mais auquel il faut s'adresser pour visiter l'intérieur des arènes. Une rue qui passe de l'autre côté du vallon ramène au cours Reverseaux.

De Saintes à *Nantes*, v. R. 5; à *Angoulême*, R. 14.

499 kil. *Chaniers*, dont on remarque l'église romane, à dr. On traverse la Charente, pour en quitter la vallée et remonter celle de la *Seugne*. — 502 kil. *Beillant* (buffet), où s'embranche la ligne d'Angoulême. — 508 kil. *Montils-Colombier*.

517 kil. **Pons** (*buffet; hôt. St-Charles*, rue Gambetta), ville de 4764 hab., dans un joli site, sur une colline escarpée au bord de la Seugne. La rue principale du faubourg en deçà de la gare se bifurque au pied de cette colline; on prendra à dr., par les rues de la Paroisse et Gambetta. Sur une place à l'extrémité se dresse un grand *donjon* carré du XIIe s., haut de 30 m. L'*hôtel de ville*, à côté, est l'anc. château, des XVe-XVIe s., construit en partie sur de hautes arcades en plein cintre, restes des remparts accolés aux rochers à pic qui terminent la colline de ce côté, par où l'en redescendra. A g., un joli *jardin public*, à l'extrémité duquel sont les ruines de l'anc. *chapelle* du château, avec un beau petit portail roman. Un grand escalier descend à la rue basse qui aboutit à g. à la bifurcation mentionnée ci-dessus. La vue de ce côté est très pittoresque.

De Pons à Royan: 47 kil.; 1 h. 15 à 2 h. 10; 5 fr. 75, 4 fr. 30, 3 fr. 15. — 38 kil. (6e st.) *Saujon* (3292 hab.), sur la *Seudre*, d'où se détache un embranch. de 24 kil. menant à *la Tremblade* (22 kil.), petite ville entourée de marais salants et de dunes, et à *la Grève* (2 kil.), son port, sur la

Seudre, en face de Marennes (p. 63) et non loin du *pertuis de Maumusson* (p. 63). — 47 kil. (8e st.) *Royan* (p. 104).

Ensuite une belle vue à dr. sur Pons. On retraverse la Seugne. — 526 kil. *Mosnac.* — 530 kil. *Clion-sur-Seugne.*

536 kil. **Jonzac** (*hôt. de l'Ecu*), à g., ville de 3237 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-inférieure, sur la Seugne, avec un *château* des XIVe-XVIIIe s. — 544 kil. *Fontaine-Ozillac.* — 549 kil. *Tugéras-Chartuzac.* Ensuite des landes. — 557 kil. *Montendre,* bourg qu'on aperçoit au loin à dr., sur une colline, avec un donjon du XIIe s., maintenant restauré. — 565 kil. *Bussac.* — 574 kil. *St-Mariens* (buffet).

Embranch. de 25 kil. sur *Blaye* (p. 104).

578 kil. *Cavignac.* On laisse à g. l'embranch. de Coutras (p. 30). — 584 kil. *Gauriaguet.* — 589 kil. *St-Antoine.* — 592 kil. *St-André-de-Cubzac,* petite ville industrielle, à dr., avec un beau château moderne.

595 kil. *Cubzac-les-Ponts.* Ensuite un **viaduc* d'env. 2100 m., dont un pont à treillis de 563 m. de long sur la *Dordogne,* à 26 m. au-dessus de la rivière. Ce pont est divisé en 8 travées, reposant sur 2 culées en maçonnerie et 7 piles en fer. Les culées descendent à 29 m. au-dessous du niveau des hautes eaux et à 23 m. du fond. La route de Paris à Bordeaux passe aussi près de là, à g., sur un *pont* superbe en fer de plus de 1500 m. de long, qui a remplacé l'ancien pont suspendu, en partie détruit par un ouragan en 1870. La Dordogne se réunit à la Garonne à peu de distance à dr., au Bec d'Ambès (p. 104), pour former la Gironde. Le pays en deçà s'appelle l'*Entre-deux-Mers.* On arrive dans le vignoble du Bordelais. — 600 kil. *La Grave-Ambarès,* stat. non encore ouverte (1889).

Puis on rejoint la ligne d'Orléans (p. 31), par laquelle on passe encore à *Lormont,* où le tronçon en construction pour la ligne de l'Etat a un tunnel de 1335 m., et l'on va traverser la *Garonne* sur le pont mentionné p. 93. Belle vue à dr. sur Bordeaux et son port.

620 kil. *Bordeaux,* gare *St-Jean* (p. 91).

3. De Tours à Nantes.

193 kil. Trajet en 4 h. 35 à 6 h. 35. Prix: 24 fr., 18 fr., 13 fr. 20. Vue surtout à g.

I. De Tours à Angers.

105 kil. Trajet en 2 h. 15 à 3 h. 25. Prix: 12 fr. 90, 9 fr. 65, 7 fr. 05.

Tours, v. p. 19. On laisse à g. les lignes d'Orléans et de Bordeaux, passe sous celle des Sables-d'Olonne et laisse encore à dr. celles de Vendôme et du Mans. Du même côté est la Loire; le Cher est à g. — 11 kil. *Savonnières,* où sont des grottes assez curieuses dites *caves gouttières,* qu'on peut visiter (2 fr. pour 1 à 4 pers.). On traverse ensuite la Loire non loin de son confluent avec le Cher. A dr., les tours de Cinq-Mars.

18 kil. *Cinq-Mars,* village dont beaucoup de maisons sont



ANGERS

1 : 11,500

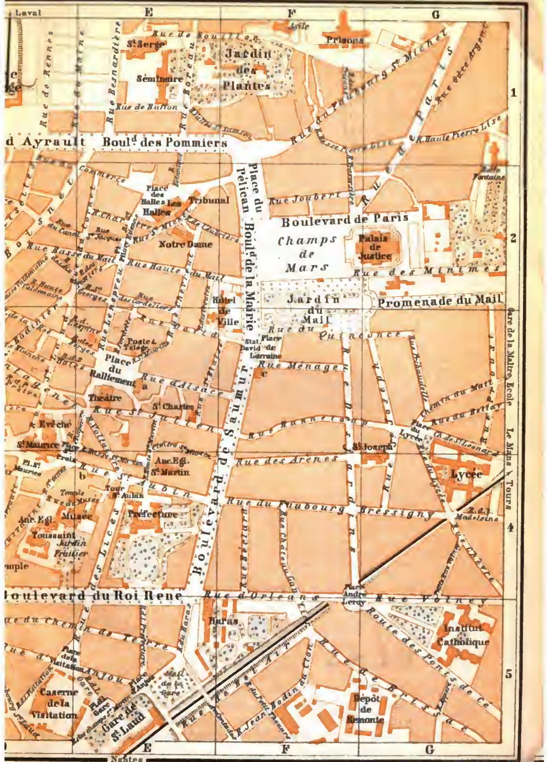
0 100 200 300 400 500 Mètres

A B C D

1 2 3 4 5

St. Martin
Hospice Général Ste Marie
Hôpital
Ecole de Médecine
Fontaine des Vignes
Grand Clos
Tour
Pont de la Haute Chaîne
Boulevard Daviers
Boulevard
St. Serge
Gare
Segré
Ste Thérèse
Place de la Paix
R. Montfroux
Le Calvaire
Aux Hospices St. Jean (Musée)
Boulevard du Ronceray
Boulevard Arago
Ecole des Arts & Métiers
Place des Arts
Place Lyonnaise
Rue Lyonnaise
Rue Valdemaine
Les Carmélites
Boulevard de Laval
Source ferrugineuse
Boulev. Descazeaux
Ch. du Silence
St. Charles
Asile
la Trinité
Rue Beaurepaire
Pont du Centre
Quai des Carmes
Rue Garnier
Rue Boisnet
Quai Gambetta
Quai Royal
Marché Couvert
Rue Baudrière
Rue Plantagenet
Fontaine St. Nicolas
Place St. Nicolas
Boulev. de Nantes
Boulevard Henri Arnauld
Cale
Quai Ligny
Château
Place du Château
Pont de la Basse Chaîne
Boulevard du Château
Abattoir
St. Jacques
Faubourg St. Jacques
Rue Chef de Ville
Caserne de l'Académie
Pl. de l'Académie
St. Laud
Rue du Temple
Rue de l'Académie
Quai du Roi de Pologne
Maine

Gravé et imprimé par



Laval
E
F
G
Rue de Bouillon
St Serge
Séminaire
Jardin des Plantes
Asile
Prisons
Rue de Buffon
Rue de Rennes
Rue Besnardière
Rue du Faubourg St Michel
Rue de Paris
1
d Ayrault
Boul^d des Pommiers
Place du Pélican
Boul^d de la Mairie
Place des Halles
Les Halles
Tribunal
Notre Dame
Rue Joubert
Boulevard de Paris
Champs de Mars
Palais de Justice
Rue des Minimes
2
Rue Basse du Mail
Rue Haute du Mail
Hôtel de Ville
Jardin du Mail
Promenade du Mail
Rue du Puits Ronde
Poste & Télégr.
Place du Ralliement
Stat. David
Place de Lorraine
Rue Ménage
Rue d'Alsace
Théatre
St Charles
Rue St Julien
Évêché
St Maurice
Pl. St Maurice
Anc. Egl. St Martin
Rue des Arènes
St Joseph
Lycée
Gare de la Maître École
Le Mans Tours
Rue du Faubourg Bressigny
Tour St Aubin
Préfecture
Musée
Anc. Egl. Toussaint
Jardin Fruitier
Temple
Boulevard
4
Boulevard du Roi René
Rue d'Orléans
Place André Leroy
Rue Volney
Haras
Institut Catholique
Caserne de la Visitation
Place de la Visitation
Gare de St Laud
Dépôt de Remonte
5
E
F
G
Nantes
Wagner & Debes, Leipzig



taillées dans le roc, comme il y en a encore à plusieurs endroits sur cette ligne. On y voit les ruines du château du marquis de Cinq-Mars, favori de Louis XIII, qui fut décapité à Lyon en 1642, avec son ami de Thou, pour avoir conspiré contre Richelieu. A env. 1/4 d'h. à l'E. se trouve la *pile de Cinq-Mars*, sorte de tour pleine de 29 m. de haut, 5 et 4 m. de large, et couronnée par 4 petites pyramides; elle est peut-être d'origine romaine et l'on a supposé que c'était un monument funéraire.

La voie continue maintenant de suivre, à distance variable, la rive dr. de la Loire. — 23 kil. *Langeais*. Il y a un beau *château* du xve s., renfermant d'intéressantes collections artistiques et près duquel sont les ruines d'un donjon des xe-xie s. — 32 kil. *St-Patrice*. — 39 kil. *La Chapelle-sur-Loire*.

44 kil. *Port-Boulet*. Ligne de Châteaurenault, v. p. 18. Embranch. de 15 kil. sur Chinon (p. 67).

52 kil. *Varennes-sur-Loire*. Avant Saumur, à g., sur la Loire, le pont du chemin de fer de l'Etat (p. 33), long de 1050 m.

61 kil. **Saumur** (p. 33). Ligne de Paris à Bordeaux, R. 2.

On laisse ensuite à dr. la ligne de Chartres et on longe la *levée de la Loire*, digue de plus de 60 kil. de longueur, qui n'a pas toujours protégé le pays contre les terribles inondations du fleuve: elle a été d'abord construite du ixe au xiiie s. — 69 kil. *St-Martin-sur-Loire*. — 73 kil. *St-Clément-des-Levées*. — 77 kil. *Les Rosiers*.

Correspond. pour *Gennes* (4 kil.; 30 c.), village de la rive g., à 3 kil. en amont duquel se trouve *Cunault*, qui a une magnifique église romane, aux riches chapiteaux et toute décorée de bonnes peintures murales. *Trèves*, 1/4 d'h. plus loin, a encore un superbe donjon de plus de 30 m. de hauteur.

82 kil. *La Ménitré*. — 86 kil. *St-Mathurin*. Le chemin de fer s'éloigne maintenant beaucoup de la Loire pour gagner Angers. — 93 kil. *La Bohalle*.

98 kil. *Trélazé* (5944 hab.), où sont les plus importantes ardoisières des environs d'Angers, assez intéressantes à visiter. On aperçoit plus loin à dr. les tours de la cathédrale, et l'on rejoint la ligne de Paris par le Mans. — 105 kil. *Angers*.

Angers. — Gares: *St-Laud* (pl. E 5; buffet), la principale, au S., appartenant à la comp. d'Orléans, mais jusqu'où vont les trains de l'Ouest; *St-Serge* (pl. D 1), au N., à la comp. de l'Ouest et spéciale pour la ligne de Segré-Laval; *la Maître-Ecole* (v. marge du plan, G 3), à l'E., à peu près à la même distance que les autres du centre de la ville, spéciale pour la ligne de l'Etat Loudun-Poitiers (p. 68) et aussi sur la ligne de l'Ouest.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. a, E 3), place du Ralliement, au centre de la ville; *H. du Cheval-Blanc* (pl. b, E 4), rue St-Aubin, plus près de la gare; *d'Anjou* (pl. c, F 4), place de Lorraine; *de Londres* (pl. d, C 4), quai Ligny; — *de la Gare*, en face de la gare St-Laud. — Cafés: *Serin*, rue Haute-St-Martin, 18; d'autres place du Ralliement, au Grand-Hôtel et au théâtre.

Voitures: 75 c. et 1 fr. la course, selon la voiture, 1 fr. 50 l'heure.

Poste, place du Ralliement. — Télégraphe, à côté de la préfecture.

Angers est une ville très ancienne et prospère de 73 044 hab., l'*Andegavia* des Romains, plus tard capitale de l'*Anjou* et aujourd'hui chef-lieu du départ. de *Maine-et-Loire*, bien située, sur la

Maine, rivière navigable qui se jette 8 kil. plus loin dans la Loire. La ville proprement dite est sur la rive g.; sur la droite est le quartier de *la Doutre*. Angers était auparavant une ville mal bâtie et que son aspect avait fait surnommer la «ville noire»; elle s'est presque complètement transformée de nos jours; ses vieux remparts ont été remplacés par de beaux boulevards, bordés de quartiers neufs; de nouvelles rues ont été ouvertes, d'autres redressées, de grands édifices, des quais et des ponts construits, etc.

L'histoire d'Angers se confondit longtemps avec celle de l'Anjou, qui fut d'abord un comté illustré par Robert le Fort (m. 866), vaillant adversaire des Normands et tige des Capétiens; par Foulques Néra (m. 1040) et Foulques V, qui devint roi de Jérusalem (1131). Il passa à l'Angleterre sous le petit-fils de Foulques, Henri II Plantagenet, mais fut réuni à la France dès 1204, par Philippe-Auguste, qui le confisqua sur Jean sans Terre. La province fut ensuite donnée par St-Louis à son frère Charles (1246), plus tard roi des Deux-Siciles, passa à la maison de Valois, fut assignée comme apanage à Louis, fils du roi Jean II (1356), et revint à René d'Anjou (p. 47), à la mort duquel elle fut définitivement annexée par Louis XI (1480). Angers devint dès lors une simple commune, qui eut particulièrement à souffrir des guerres de religion (1560-1598), de la Ligue (1582) et de la Vendée (1793), mais ne joua sans cela aucun rôle bien important. Cette ville fait un grand commerce d'ardoises. C'est la patrie de l'illustre sculpteur David, dit *David d'Angers* (1788-1856; p. 45).

La gare principale (St-Laud; pl. E 5) est au S. de la ville. Prenant la grande rue qui part de là et celles qui la prolongent à dr., nous traversons le boul. du Roi-René (p. 47) et nous passons entre la tour St-Aubin et la préfecture, l'une et l'autre des restes de l'abbaye bénédictine du même nom.

La *tour St-Aubin* (pl. E 4), à g., est encore un beau spécimen du type de clocher propre au S.-O. de la France au commencement de la période ogivale, c.-à-d. à base carrée surmontée d'un étage octogone à quatre clochetons à la naissance de la flèche.

La *préfecture* (pl. E 4) a dans la cour, où l'on entre par la rue à dr., de belles arcades des XIe-XIIe s., décorées de sculptures et de peintures. Le reste des bâtiments est du XVIIe et du XIXe s.

Au N., près de la préfecture, l'*anc. église St-Martin* (pl. E 4), ruine intéressante pour les archéologues. Elle passe pour avoir été fondée au IXe s. et elle a été reconstruite au XIe s.

De la rue St-Aubin, rue transversale qui descend près de la préfecture, à g., à la cathédrale, part la nouvelle rue Voltaire, qui aboutit derrière le théâtre et par conséquent près de la place du Ralliement, le centre de la ville (p. 48).

La ***cathédrale**, *St-Maurice* (pl. D 3-4), est un curieux édifice roman et goth. des XIe-XIIIe s., sauf les flèches des deux tours de la façade et une troisième tour à dôme octogonal ajoutée entre les deux, qui datent seulement du XVIe s. La *façade*, déjà un peu étroite, a été gâtée par l'addition de cette tour; mais elle est décorée de sculptures remarquables du XIIe s., restaurées ou refaites de nos jours, comme diverses autres parties du monument. Les huit statues de guerriers de la tour du milieu sont aussi du XVIe s.

L'intérieur se compose d'une longue nef sans bas côtés, d'un effet majestueux et d'architecture originale. Cette nef a des *voûtes domicales* ou en coupole surbaissée, qui marquent pour ainsi dire la transition du dôme byzantin à la voûte d'arêtes. On remarquera ensuite les *vitraux*, œuvres magnifiques des XIIe, XIIIe et XVIe s., des *tapisseries* des XIVe et XVIIIe s.; dans une chap. à g., un calvaire par David d'Angers; derrière le chœur, une Ste Cécile du même; la *chaire*, le *buffet d'orgue* avec des cariatides, du XVIe s. A g. dans la nef, le monument de Mgr Angebault (m. 1876), avec une statue en marbre par Bouriché. A g. de l'entrée, un *bénitier* en vert antique, supporté par deux lions en marbre blanc, exécuté, dit-on, à Byzance.

L'*évêché*, au N. de la cathédrale, a été bâti sur l'emplacement d'un ancien château des comtes. Il date du XIIe s., mais il a été entièrement restauré à l'intérieur par Viollet-le-Duc, de 1862 à 1865. C'est un curieux spécimen d'habitation dans le style du moyen âge. Nous descendons la rue et tournons à dr. pour en voir la partie postérieure, qui est fort remarquable. — Dans la même rue, à g., deux vieilles *maisons en bois* sculpté. Il y en a encore une plus haut, au coin de la rue de dr., derrière la cathédrale. Nous continuons de là tout droit, par une rue tortueuse, et nous prenons plus loin, à g., la petite rue du Musée.

Le ***musée** (pl. D E 4) est installé, à dr., avec la bibliothèque de la ville, dans une maison curieuse de la fin du XVe s., dite le *logis Barrault,* du nom du trésorier de Bretagne qui la fit construire: il y a dans la cour des parties goth. et de la renaissance. Ce musée, qui comprend des galeries de sculpture, de peinture et d'histoire naturelle, est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Rez-de-chaussée. — SCULPTURE. — VESTIBULE: *plâtres* d'après l'antique et plâtres modernes. — SALLE A DR.: suite des plâtres (inscriptions); modèle du fronton du Panthéon de Paris, par David; 75, *Maindron* (d'Angers), Jeune berger piqué par un serpent; 54, *Houdon*, buste de Voltaire; 99, *Canova*, buste de Bonaparte; 51, *Et. Falconet*, buste du médecin Cam. Falconet.

SALLES A GAUCHE du vestibule: encore des plâtres et des dessins (salle à dr.). — Ensuite le **musée David*, au commencement duquel se trouve le modèle de la statue érigée à l'artiste sur la place de Lorraine (p. 48). Cette galerie comprend, avec quelques originaux, les modèles ou des reproductions de la plus grande partie des œuvres du sculpteur, aussi illustre que fécond, qui se composent de 55 statues, 150 bustes, 70 bas-reliefs, 20 statuettes, 500 médaillons et d'innombrables dessins. Il y a des inscriptions. Les principales œuvres sont dans la 3e salle, une longue galerie. — 1re salle: 73-75, bas-reliefs du monument de Gerbert (Sylvestre II); 3, Mort d'Epaminondas, premier grand prix de Rome; 4, Ulysse, buste, premier marbre de l'artiste; 42, Réception du duc d'Angoulême aux Tuileries après la guerre d'Espagne, et encore des bustes. — 2e salle: dessins; bustes; 28, statue de Bichat; 153, 120, têtes de Riquet et de Corneille; 9, stat. de Fénelon; médaillons en bronze; 13, 12, 19, stat. de Gouvion-St-Cyr, de Talma, d'Armand Carrel; 33-35, bas-reliefs du monument de Fénelon; 45, Bataille de Fleurus, bas-relief; 61-64, Œdipe-Roi, le Cid, les Nuées, Tartufe, bas-reliefs. — 3e salle, beaucoup de bustes, entre autres, à dr., vers le milieu, 155, Lamennais. Au fond et de l'autre côté: 24, Jean Bart, statue; 51-54, Bienfaits de l'imprimerie, bas-reliefs du monument de Gutenberg, à Strasbourg; 20, 27, 8, Ambroise Paré, Bernardin de St-Pierre, le Roi René, statues; 41, Convoi du général Foy, bas-relief; 10, le Général Foy, statue; 39, 40, autre bas-relief du monument de Foy; 128, Paganini, buste en bronze; 17, Cuvier, statue; 85, 174,

Volney, Ollivier d'Angers, bustes en bronze; 7, le Grand-Condé, statue; 69-72, bas-reliefs du monument du général Gobert; 119, L. Proust, chimiste, buste en bronze; 22, Bichat, statue; 97, Béclard, buste en marbre; 23, Mgr de Cheverus, évêque de Boston et archevêque de Bordeaux; 57-60, bas-reliefs de son monument; 21 Gutenberg, statue; 25, Larrey, statue; 65-68, bas-reliefs de son monument. Au milieu: 11, la Jeune grecque au tombeau de Marco Botzaris; 743, buste en marbre de David, par Toussaint, sur un autel de la Patrie, en bois, sculpté par le père de David; 18, 26, le Jeune Barra, le Général Gobert, statues.

Ier **étage.** — MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, surtout riche en oiseaux et curieux pour l'étude de la minéralogie du pays.

IIe **étage.** — PEINTURE. — ESCALIER: cartons de *Lenepveu*, artiste originaire d'Angers, entre autres, 267 et 268, ceux des plafonds du Grand-Opéra, à Paris, et du théâtre d'Angers (p. 48). — Ire SALLE, à dr.: 178, *Vincent*, Combat des Romains et des Sabins; 167, *de Troy*, Bethsabé au bain. — IIe SALLE: 228, *Ingres*, Œdipe et le Sphinx; 131, *Ménageot*, Astyanax arraché des bras d'Andromaque; 175, *Vien*, Retour de Priam avec le corps d'Hector; 132, *Ménageot*, Cléopâtre au tombeau de Marc-Antoine; 252, *Lenepveu*, Maladie d'Alexandre; 50, *Devéria*, Mort de Jeanne d'Arc; 251, *Lenepveu*, Jésus dans le prétoire, œuvre de jeunesse comme le n° 252; 65, *Gérard*, Joseph reconnu par ses frères; 9, *de Bay*, Philoctète; 73, *Girodet Trioson*, Mort de Tatius; 110, *Lehmann*, Jérémie. — IIIe SALLE, à dr. de la précédente: petits tableaux de valeur secondaire. — IVe SALLE: 25, *Mme Lebrun*, l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice, pastel; 351, *Murillo*, Jeune homme; 325, *Giunta Pisano* (XIIIe s.), la Vierge sur un trône; 153, *Restout*, le Bon Samaritain; 338, *école lombarde du XVIe s.*, Ecce Homo; 319, *Giordano*, Adam et Eve; 312, *le Guerchin*, le Temps amenant la Vérité; 310, *le Caravage*, les Disciples d'Emmaüs; 353, *Ribera*, Un vieillard; 332, *Solimena*, l'Annonciation; 380, *van Thulden*, l'Assomption; 336, *le Dominiquin*, St Charles Borromée; 137, *Mignard*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 46, *Deshays*, Ste Anne instruisant la Vierge; 367, *Jordaens*, François Flamand; 363, *de Champaigne*, Jésus parmi les docteurs; 366, *Jordaens*, St Sébastien; 358, *Rottenhammer*, le Festin des dieux; 316, *Lor. di Credi*, Ste Famille; 37, *Michel Corneille*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 272, *Raphaël*, Ste Famille, fortement restaurée; 91, *Lagrenée*, Mort de la femme de Darius; 329, *école de Raphaël*, tête de Vierge; 183, *Wille*, Vieillard; 277, *école des Franck*, les Vierges sages et les Vierges folles; 416, *école anglaise du XVIe s.*, portr. de femme; 399, *W. van Mieris*, l'Enlèvement des Sabines; 405, *Ruisdael*, paysage; 47, *Desportes*, Chasse au renard; 393 d'après *Gér. Dov*, le Médecin des urines; 374, *Snyders*, Chien écrasé; 376, *Teniers le Jeune*, le Tête-à-tête; 182, *Watteau*, Fête de campagne; 324, *Maratta*, la Vierge adorant l'enfant Jésus; 377, *Teniers le J.*, la Mère difficile; 121, *J.-B. van Loo*, Renaud et Armide; 17, *Boucher*, les Génies des arts; puis des tableaux de *Leprince*, *Pater* et *Lancret;* 364, *de Champaigne*, les Disciples d'Emmaüs; 38, *Ant. Coypel*, l'Olympe; 74, *Greuze*, Mme de Porcin. — Ve SALLE, à g. de l'entrée: 253, *Lenepveu*, Martyre de St Saturnin; 66, *Gérard* et *van Spaendonck*, la Reveillère-Lepeaux; 53, *Feyen-Perrin*, Episode du naufrage de l'Evening-Star; 48, *Desportes*, Animaux, fleurs et fruits; s. n., *Ary Scheffer*, portr. du marquis de Las-Cases; *H. Scheffer*, portr. du colonel de Sèvre; *Wencker*, Saül consultant la Pythonisse; 145, *Patrois*, Jeanne d'Arc insultée dans sa prison. — VIe SALLE: objets d'art de diverses sortes, petites sculptures, émaux, médailles, estampes, tableaux, entre autres Françoise de Rimini, d'*Ingres;* petites antiquités, vases antiques.

Dans la rue Toussaint, qui fait suite à celle par laquelle nous sommes venus de la cathédrale, se trouvent les ruines remarquables de l'*anc. église Toussaint,* qu'on peut visiter en s'adressant au gardien du musée. Elle fut bâtie au XIIIe s. et elle dépendait d'une abbaye.

Le ***château** (pl. C D 4), où conduit plus loin la rue Toussaint, est

encore extérieurement un des plus imposants que l'on puisse voir, bien que ses 17 tours aient été en partie rasées et que le percement d'un boulevard au S. en ait fait disparaître un bastion et l'immense fossé. Ce puissant castel féodal date surtout du XIII[e] s.; il a la forme d'un pentagone et il occupe un rocher qui domine à l'O. le cours de la Maine. On ne peut visiter l'intérieur, qui sert de poudrière et où il n'y a du reste à peu près rien de remarquable.

Entre le boulev. du Roi-René et le boulev. du Château s'élève la ***statue du roi René** (pl. D 4-5), en bronze, par *David d'Angers.*

René (1408-1480), deuxième fils de Louis II d'Anjou, devint maître du duché et de la Provence par la mort de son frère Louis III, et fut quelque temps roi de Naples, par suite du testament de Jeanne II. Il eut toute sorte d'infortunes, perdit presque toutes ses possessions et se retira en 1473 à Aix, en Provence, où il passa le reste de ses jours, parmi les sujets qui lui étaient restés dévoués. Il cultiva particulièrement les lettres et les arts et mérita le surnom de «bon roi». — Le piédestal est entouré de 12 statuettes, aussi en bronze et par David, représentant: Dumnacus, défenseur des Andegaves contre César; Roland, le paladin; des hommes illustres des maisons d'Anjou, comme Robert le Fort, Foulques Néra, Foulques V, Henri II Plantagenet (v. p. 44); Philippe-Auguste, Charles d'Anjou, Louis I[er] d'Anjou; Isabelle de Lorraine et Jeanne de Laval, femmes de René; Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre.

Au S., la belle **église St-Laud** (pl. D 5), reconstruite de nos jours dans le style roman angevin, à trois nefs aux colonnes très légères, avec transept, déambulatoire, chapelles latérales et crypte sous le chevet. Elle a de beaux autels décorés de sculptures.

Nous descendons à l'O. le boulev. du Château, qui aboutit à la Maine. Le *pont de la Basse-Chaîne* (pl. B C 4) qui y fait suite, a remplacé un pont suspendu qui s'effondra en 1850, au moment où passait un bataillon d'infanterie, dont 223 hommes furent tués ou noyés. Le pont suivant en amont est le *pont du Centre,* et le troisième le pont de la *Haute-Chaîne,* avec la vieille *tour* du même nom. On a sur l'autre rive une belle vue de la ville, notamment de la cathédrale.

Dans la rue qui part du second pont, où l'on voit aussi, à g. près de l'église, une maison curieuse en bois, se trouve **la Trinité** (pl. B 3), autre édifice remarquable du style roman angevin, sans bas côtés, avec un beau clocher dont le couronnement n'est toutefois que du XVI[e] s. L'intérieur a des voûtes diminuant de hauteur de l'O. à l'E., pour faire paraître la nef plus longue. On y remarque un magnifique escalier en bois de la renaissance, un Christ de Maindron, etc. — A côté, les ruines de l'*anc. église du Ronceray,* en partie du XI[e] s., et la vaste *école des Arts et Métiers* (pl. B 2-3), dans l'anc. abbaye du Ronceray, spécialement agrandie et transformée.

Plus loin, sur le quai en deçà du pont de la Haute-Chaîne, l'*anc. hospice St-Jean* (pl. B 2), où est installé un MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, ouvert aux mêmes heures que l'autre musée (p. 45). Il occupe une grande et belle salle goth. à trois nefs égales, de la seconde moitié du XIII[e] s., un des premiers édifices goth. qui aient été construits.

Peu d'antiquités, mais beaucoup d'objets du moyen âge et de la renaissance, et bon nombre de peu de valeur. On y remarquera surtout

une urne antique en porphyre, avec deux masques de Jupiter, qui a passé pour une des urnes de Cana; une très belle statue d'homme à genoux devant un prie-Dieu, plusieurs statues tombales, de belles boiseries d'un autel de la renaissance et quantité d'autres boiseries, des bahuts sur lesquels sont des vitrines renfermant des objets de moindre dimension, un coffre fort à serrure très compliquée, etc. Il y a des étiquettes.

L'hospice St-Jean a été remplacé par l'*hospice-hôpital Ste-Marie* (pl. AB 1), situé à g. au delà du pont, et qui est de dimensions grandioses (1500 lits). La chapelle est décorée de fresques par Lenepveu, Appert et Dauban, artistes d'Angers.

Nous traversons le pont et suivons les boulevards. A g., la *gare St-Serge* (pl. D 1, p. 43), et au delà, près du séminaire,

St-Serge (pl. E 1). C'est une ancienne église abbatiale, qui a une assez belle nef du xve s., mais dont les parties les plus curieuses sont le transept et le chœur, dans le style de la cathédrale, avec des voûtes domicales. Il y a des piliers énormes dans la nef, mais des colonnes de la plus grande légèreté dans le chœur. On remarque aussi le plan du chœur, qui a d'abord cinq nefs, puis trois et enfin une seule, les deux extérieures terminées en absides, les autres par des murs droits.

Nous continuons maintenant de faire le tour de l'ancienne ville par les boulevards. Il y a près de celui des Pommiers, à g., un *jardin botanique* (pl. EF 1), qui est très riche et qui forme une belle promenade: sa fondation remonte à 1777.

Le boulev. de la Mairie longe plus loin à g. le *Champ de Mars* (pl. F 2), où s'élève le *palais de justice*, construction moderne avec une colonnade d'ordre ionique, en partie masquée par des maisons. A côté, le *jardin du Mail* (pl. F 2-3), créé en 1859, derrière lequel est la *promenade Mail,* plantée en 1796, et où il y a concert les dim. et jeudi. A dr., l'*hôtel de ville*, un ancien collège, de 1691. Ensuite vient la place de Lorraine, décorée depuis 1880 d'une *statue de David d'Angers*, bronze par Louis Noël (pl. F 3).

La rue d'Alsace, un peu plus loin à dr., descend à la *place du Ralliement* (pl. E 3), le centre de la ville. On y remarque le *théâtre,* bel édifice reconstruit de 1865 à 1871 et décoré de peintures par Lenepveu et Dauban, et le *Grand-Hôtel,* encore plus moderne.

Dans la rue de Lespine (pl. D E 3) est l'***hôtel Pincé** ou *d'Anjou,* de la renaissance, une des plus belles constructions particulières qui existent encore à Angers. Il appartient maintenant à la ville, qui l'a fait restaurer.

Des omnibus permettent de faire d'Angers des excursions aux *Ponts-de-Cé* (5 kil.; v. ci-dessous) et aux ardoisières de *Trélazé* (6 à 7 kil.; p. 43).

D'Angers au *Mans*, à *la Flèche*, à *Segré*, v. la *Nord de la France*.

D'Angers à Loudun *(Poitiers):* 87 kil.; 3 h. 15 à 7 h. 45; 9 fr. 20, 6 fr. 95, 5 fr. Les trains partent de la gare St-Laud, mais vont passer à celle de *la Maître-Ecole* (p. 43). — 7 kil. *La Pyramide.* On traverse la *Loire.* — 10 kil. **Les Ponts-de-Cé** (hôt.: *du Cheval-Blanc*, *du Commerce*), ville de 3600 hab., bâtie sur 3 îles de la Loire, reliées par 4 *ponts* qui se suivent et forment avec les chaussées une longueur de 3 kil. Ces ponts, reconstruits de 1846 à 1866, sont d'origine très ancienne («pons Saii») et

bien des armées se les sont disputés depuis le temps des Romains. Au centre du grand pont St-Maurille, la *statue de Dumnacus*, le guerrier gaulois, par Noël, inaugurée en 1887. — 13 kil. *Juigné-sur-Loire.* — 20 kil. *Quincé-Brissac.* Brissac, qu'on dépasse à dr. avant la stat., a un magnifique *château*, reconstruit au XVIIe s., mais avec des parties des XIIIe-XVe s. — 30 kil. *Thouarcé-Bonnezeau.* Thouarcé a 2 sources ferrugineuses maintenant exploitées. — 33 kil. *Perray-Jouannet.* Jouannet a aussi des bains, avec 3 sources ferrugineuses et une source sulfureuse. Embranch. de la Possonnière-Chalonnes (v. ci-dessous). — 34 kil. *Jouannet-Chavagnes.* — 37 kil. *Martigné-Briand*, qui a un beau château de la renaissance. — 51 kil. (12e st.) *Doué-la-Fontaine*, petite ville qui a de belles fontaines. — 58 kil. (14e st.) *Le Vaudelenay.* A 3 kil. au S.-O., sur une colline, est *le Puy-Notre-Dame*, qui a une belle église du XIIIe s., avec un clocher du XVe s. Avant Montreuil-Bellay, un pont sur le *Thouet* et vue du château de cette ville, à g. — 64 kil. **Montreuil-Bellay** (p. 35). Ligne de Saumur à Bordeaux, v. p. 35. — 87 kil. (19e st.) *Loudun* (v. p. 67).

II. D'Angers à Nantes.

88 kil. Trajet en 1 h. 30 à 3 h. Prix: 11 fr., 8 fr. 25, 6 fr. 05. Vue surtout à g.

On descend d'abord la vallée de la Maine, qu'on traverse avant la première station. — 113 kil. (de Tours) *La Pointe,* près de l'embouchure de cette rivière dans la Loire. La voie suit désormais la rive dr. du fleuve. Belles vues sur la rive g. — 117 kil. *Les Forges.* Après la gare, à dr., un magnifique château moderne. — 121 kil. *La Possonnière* (buffet).

De la Possonnière à Cholet *(Bressuire, Niort):* 43 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 25; 5 fr. 25, 3 fr. 95, 2 fr. 90. — On traverse la Loire. — 6 kil. *Chalonnes*, ville de 4811 hab., à 2 kil. à l'O. Embranch. de 27 kil. sur *Perray-Jouannet* (v. ci-dessus). — 21 kil. (3e st.) *Chemillé*, ville manufacturière de 4515 hab. — 43 kil. *Cholet* (p. 64).

126 kil. *St-Georges.* La localité se trouve à 3 kil. au N. A $^1/_4$ d'h. de là au N.-E. est le *château de Serrant,* un des plus beaux de la contrée, où ils sont nombreux; il date des XVIe-XVIIIe s. La chapelle renferme le monument de l'un des anciens propriétaires, le marquis de Vaubrun, avec des statues très remarquables par Coyzevox.

134 kil. *Champtocé.* On voit plus loin à dr. les ruines de son château du XVe s., qui appartint à Gilles de Laval, seigneur de Retz, fameux par ses prodigalités et ses cruautés, et qui passe pour le type du conte de «Barbe Bleue»: il finit par être pris et exécuté à Nantes, en 1440.

139 kil. *Ingrandes-sur-Loire.* Puis on passe sur une île de la Loire, où l'on reste jusqu'après Anetz. — 147 kil. *Varades.* Correspond. pour *St-Florent-le-Vieil* (2 kil.), où se voit le monument très remarquable du chef vendéen Bonchamps (m. 1793), par David d'Angers.

153 kil. *Anetz.* — 160 kil. *Ancenis,* ville de 5544 hab., qui a un château du XVIIIe s., avec quelques restes du XVe s., à g., sur le bord de la Loire. — 169 kil. *Oudon,* qui a conservé de son château un très beau donjon des XIVe-XVe s., restauré de nos jours, et qu'on voit à dr. La vallée de la Loire devient plus accidentée et la voie traverse 3 petits tunnels. Sur une hauteur de la rive g., le *château de la Va-*

renne. — 172 kil. *Clermont-sur-Loire.* — 178 kil. *Mauves.* — 183 kil. *Thouaré.* — 186 kil. *Ste-Luce.*

En arrivant à *Nantes* (193 kil.), on passe sous la ligne de Paris par Segré et l'on a à g. la ligne de la Roche-sur-Yon et ses deux ponts, à dr. celle de Châteaubriant.

4. Nantes.

Gares: *Grande gare* ou *gare d'Orléans* (pl. G 4; buffet), la principale, à l'O.; *gare de la Bourse* (pl. D 3), sur le prolongement de la ligne d'Orléans dans la direction de Brest, plus près du centre de la ville, mais qui ne délivre des billets et n'enregistre des bagages que pour la ligne de St-Nazaire, Guérande et le Croisic et pour celle de Brest jusqu'à Redon; *gare maritime* (pl. A B 3), plus loin encore sur la même ligne, une gare aux marchandises; *gare de l'Etat* (pl. C D 5), au S., pour la ligne de Bordeaux et ses embranch. et celle de Paris par Segré. Cette dernière gare est toutefois reliée à celle d'Orléans par un tronçon de raccordement, et, selon la direction, les trains partent de l'une ou de l'autre.

Hôtels: *de France* (pl. a, D 3), place Graslin, bien situé, mais loin des gares (ch., 2 à 6 fr.); *de Bretagne* (pl. b, F 3), rue de Strasbourg, 23; *des Voyageurs* (pl. c, D 3), rue Molière, 4; *du Commerce* (pl. d, D 3), rue Santeuil, 12; *de la Duchesse-Anne* (pl. e, F 3), place du même nom, bon hôtel de famille; *de Paris* (pl. f, D 3); rue Boileau; *de Genève* (pl. g, E 3), place de l'Ecluse, 5.

Cafés et restaurants: place Graslin, passage Pommeraye, rue du Calvaire, 12, etc.

Voitures: fiacres, à 1 chev., 1 fr. 75 la course, 2 fr. l'heure, de 6 h. du m. à min.; 2 fr. 25 et 2 fr. 75 la nuit; à 2 chev., 2 fr., 2 fr. 25 et 2 fr. 75; voitures de remise, 25 c. de plus.

Tramway à air comprimé de Doulon, à l'E., à Chantenay, à l'O., par les quais de la rive dr.: 10, 20 et 30 c. pour 1, 2, 3 et 4 sections. D'autres lignes sont concédées.

Bateaux a vapeur, de la Douane: *Pyroscaphes*, allant à St-Nazaire par Basse-Indre, Indret, Couëron, le Pellerin et Paimbœuf (p. 56); *Rapide*, allant à St-Nazaire sans escale. — *Bac à vapeur* à l'extrémité de l'île Gloriette (C 4).

Théatres: *Grand-Théâtre* (pl. D 3), place Graslin; *Th. de la Renaissance* (pl. D 1-2), place Brancas; *Th. des Variétés* (pl. D E 2), rue Mercœur.

Poste et télégraphe (pl. E 3), rue la Peyrouse, près du quai Brancas.

Nantes est une ville de 127 482 hab., le chef-lieu du départ. de la *Loire-Inférieure* et du commandement du XIe corps d'armée, le siège d'un évêché, etc. Elle est située en majeure partie sur la rive dr. de la Loire, qui s'y divise en 6 bras, et y reçoit l'*Erdre* et la *Sèvre-Nantaise*, celle-ci débouchant au S. au delà des îles, celle-là venant du N. et traversant la ville. Son commerce et son industrie ont fait depuis longtemps de Nantes une des villes les plus florissantes de France, aujourd'hui la septième par sa population, mais cependant son port a perdu beaucoup de son importance, parce que les grands navires n'y peuvent plus arriver, et l'on a entrepris en 1881 la construction d'un canal latéral destiné à la replacer au rang qu'elle a perdu. Les sucres sont le principal article de commerce de Nantes, et il y a des raffineries et des fabriques de conserves alimentaires, surtout de sardines; diverses sortes d'usines, des chantiers de construction, une grande manufacture des tabacs, etc.



NANTES

1 : 16,000

Mètres



é et Gravé et imprimé par

E F G

Cimetière de la Miséricorde
Asile des Vieillards
Avenue Russell
R. de Bouille
Erdre
Riv.
Pl. Waldeck-Rousseau
Ile de Versailles
Caserne
R. Carnot
Pl. Viarme
Usine à Gaz
St. Similien
Abattoir
Pl. St. Similien
Poudrière
Chemin de Monfoulon
Pl. St. Elisabeth
Marché
R. Chateaubriant
Qu. de Versailles
Pal. de Justice
Pl. La Fayette
Pl. des Variétés
Pont Morand
Qu. Ceyneray
Pl. du Cours St. André
Canal de Nantes à Brest
Couvent de la Visitation
Lycée
Banque
Pl. Bretagne
Pl. du Cirque
Port-Communeaux
Préfecture
Pl. de la Préfecture
Pl. St. André
Sémin.
Sport
Hôtel de Ville
Cours St. André
Ursules
Poste
Pl. St. Clément
Place Louis XVI
Rue St. Clément
Musée des Beaux Arts
Pl. Royale
Pl. St. Pierre
Cathédrale
Musée d'Archéol.
R. du Lycée
Jardin des Plantes
Lycée
Rue de Strasbourg
Ste. Croix
Pl. du Bouffay
Pl. du Commerce
Château
Pl. Duchesse Anne
Rue Richebourg
Qu. Duguay Trouin
Ile Feydeau
Qu. Turenne
Quai du Port Maillard
Quai Richebourg
R. Sébastopol
Gare d'Orléans
Canal St. Félix
Pont St. Félix
Qu. Malakoff
Pont Belle Croix
Qu. d. l. Maison Rouge
Qu. Baco
Qu. de l'Hôpital
Bains municip.
Rue Crébillon
Pl. de Paix
Rue de Crécy
Île Gloriette
Prairie de la Madeleine
Gare d'eau
Hôtel-Dieu
Quai Moncousu
Quai Saint Félix
la Maison Rouge
Quai Magellan
Pont de la Madeleine
Pl. de la Madeleine
LOIRE
Châteaubriant, Angers, Roche-sur-Yon, Doulon

1 2 3 4 5

E F G

Wagner & Debes Leipzig



La fondation de Nantes est antérieure à la conquête romaine, mais son histoire se résume à peu près, jusque vers la fin du xve s., dans l'histoire des luttes qu'elle soutint bravement pour son indépendance et celle de la Bretagne, contre les Romains, les Normands, les Anglais et les Français. C'est au château de Nantes qu'eut lieu, en 1491, le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII, par lequel le duché fut réuni à la France (v. p. 81), car elle s'engagea en même temps, au cas où elle lui survivrait, à épouser son successeur, ce qu'elle fit en effet en 1499, en se remariant avec Louis XII. Nantes essaya cependant encore de s'affranchir sous Henri III, durant la Ligue, mais elle se soumit en 1598 à Henri IV, qui y donna son fameux *édit*, accordant aux protestants la tolérance et des places de sûreté. Favorable dès le principe à la cause de la Révolution, elle résista victorieusement en 1793 aux Vendéens; néanmoins le comité du Salut Public y délégua, pour réprimer le soulèvement, un homme qui fut le féroce Carrier. Ce monstre, qui n'avait reçu que des ordres de répression sévère, fit exterminer sans jugement tous ceux qu'on avait incarcérés, et trouvant que la hache du bourreau, les fusillades en masse étaient des moyens trop peu expéditifs, il inventa les *noyades*, à l'aide de bateaux à soupapes: 6 à 9000 personnes, sinon davantage, périrent par ses ordres dans cette seule ville en moins de quatre mois, jusqu'au jour où une dénonciation courageuse le fit rappeler et envoyer à son tour à l'échafaud.

Nantes est aujourd'hui une belle ville moderne, mais où l'insuffisance des grandes artères rend l'orientation un peu difficile pour l'étranger. Les nombreux ponts qui traversent les différents bras du fleuve et l'Erdre, son port et les belles maisons du xviiie s. qui bordent les quais, lui donnent une physionomie particulière. Elle est toutefois relativement assez pauvre en monuments.

Le chemin de fer d'Orléans se prolonge le long des quais de la rive dr. de la Loire vers la Basse-Bretagne. A peu de distance de la gare se trouve, à dr., la *place Duchesse-Anne* (pl. F3), où commencent les promenades du cours St-Pierre et du cours St-André, dont il sera reparlé p. 55.

Le **château** (pl. F 3), qui vient ensuite, est un monument imposant, de fondation très ancienne, mais qui date surtout de la fin du xve s. Il a servi longtemps de prison, et l'on y a, entre autres, enfermé le cardinal de Retz (1654), le surintendant Fouquet (1661) et la duchesse de Berry (1832), avant son transfert à Blaye (p. 104). Il avait sept tours; il n'en a plus que six, l'une d'elles, qui servait de poudrière, ayant sauté en 1800. L'intérieur, qu'on peut visiter en s'adressant au concierge, du côté g., est encore plus intéressant que l'extérieur, surtout le *grand logis,* bâtiment de la renaissance, qui a été restauré. On y voit aussi des salles d'armes et un grand puits, dont on remarque la fermeture.

Nous continuons de suivre les quais, en passant à l'extrémité de la rue de Strasbourg (p. 55), et nous traversons l'*Erdre* canalisée, à son embouchure dans la Loire. Plus loin, place du Commerce, est la *Bourse* (pl. D 3), édifice datant de 1792-1812. A g., la petite *île Feydeau;* puis la *gare de la Bourse* (pl. D 3), déjà mentionnée, et le *quai de la Fosse,* le long du port, où l'on pourra se promener à loisir après avoir visité l'intérieur de la ville. On y remarque particulièrement les maisons num. 5 et 17. C'est, dit-on,

dans la première, la *maison des Tourelles*, que fut signé l'édit de Nantes (p. 51).

La rue J.-J. Rousseau, qui part du quai entre la Bourse et sa station, nous conduit maintenant à la *place Graslin* (pl. D 3), qui est comme le centre de la ville. Là s'élève le *Grand Théâtre*, construit en 1788, mais plusieurs fois restauré depuis. Il a une colonnade corinthienne et dans le haut 8 statues de Muses. La salle a depuis 1881 un beau plafond par Hipp. Berteaux.

Près de cette place, presque en face du théâtre, s'étend le **cours Cambronne** (pl. C D 3), promenade décorée depuis 1848 d'une *statue de Cambronne*, en bronze, par Jean Debay, de Nantes. Le général Cambronne (1770-1842) était des environs de Nantes. Sur le piédestal se lit la réponse qu'il fit à Waterloo: « La garde meurt et ne se rend pas! »

La rue à dr. à l'extrémité du cours aboutit à la rue Voltaire (pl. C 3). Là se trouve, à dr., l'*école des Sciences*, qui a de l'autre côté, place de la Monnaie, une belle façade dans le style classique, avec un fronton sculpté. Cet édifice, qui date de 1821, a d'abord servi d'hôtel des monnaies, puis de palais de justice. Outre les salles des cours, il y a un important **muséum d'histoire naturelle** (pl. C 3), public les dim. et fêtes, les mardi et les jeudi de midi à 4 h., sauf en septembre.

On entre au muséum par la place de la Monnaie. — Au *rez-de-chaussée*, une vaste galerie et une grande salle sont consacrées à la géologie, la minéralogie et la paléontologie. Il y a des étiquettes. — Au *1er étage*, la zoologie. Dans une vitrine à g. de l'entrée, entre une momie et le squelette d'une momie, la peau tannée d'un soldat tué par les Vendéens en 1793. Avant de mourir, il dit à ses camarades: «J'ai fait peur pendant ma vie aux brigands, les royalistes, je veux leur faire peur encore après ma mort; promettez-moi de vous faire un tambour de ma peau» : son désir ne fut réalisé qu'à moitié. Riche collection de poissons. Dans des galeries hautes, les oiseaux, les insectes, les coraux, les madrépores, les crustacés, etc. Dans des salles latérales, un riche herbier, des échantillons de bois, etc.

La rue Voltaire nous conduirait plus loin, à l'O., vers Notre-Dame (p. 56); à l'E., elle ramène à la place Graslin, et nous prenons à dr., près du théâtre, la rue Crébillon. A dr., au premier carrefour, le PASSAGE POMMERAYE, beau passage fort animé, qui se distingue des autres de ce genre en ce qu'il est à trois étages, communiquant entre eux par des escaliers, les rues qu'il relie n'étant pas au même niveau. Il est orné de statuettes par J. Debay et de médaillons par Grootaers, de Nantes. Il aboutit de l'autre côté à la rue de la Fosse, non loin de la Bourse.

La rue Crébillon nous mène ensuite à la **place Royale** (pl. DE 3), aussi très fréquentée. Elle est décorée d'une **fontaine* monumentale moderne, en granit, par *Driollet*, avec une statue en marbre blanc et treize statues et statuettes en bronze, par *Ducommun* et *Grootaers*. La statue en marbre debout au sommet est celle de la Ville de Nantes; les autres, dans la vasque, représentent la Loire, assise sur un trône; la Sèvre, l'Erdre, le Cher et le Loir, ses principaux affluents, et des génies assis sur des dauphins.

Dans le voisinage s'élève St-Nicolas (pl. E 3), belle église moderne du style goth. du XIIIe s., à 5 nefs, construite par Lassus, avec un magnifique clocher de 85 m. de hauteur. On remarque à l'intérieur le triforium, au-dessous duquel règne une jolie guirlande de feuillage; le maître autel en marbre blanc, avec des bas-reliefs et un tabernacle terminé par une haute pyramide; la grille dorée du chœur, les tableaux des chap. du transept, par Delaunay; les vitraux, dans le style de l'église, et l'autel de la chap. de la Vierge.

Derrière cette église se trouve, dans une ancienne halle restaurée, le ***musée de peinture** (pl. E 3), ouvert tous les jours de midi à 4 h. Il compte plus de 1000 tableaux, qui ne sont toutefois pas tous exposés, faute de place.

Ire salle Au-dessus de l'escalier, 959, *Ziegler*, Daniel dans la fosse aux lions. Puis, de dr. à g. par rapport à l'entrée: 758, *Giraud*, Enrôlements au XVIIIe s.; 747, *Ch. Fortin*, Intérieur breton; s. n^o, *Sautai*, St Bonaventure auquel on apporte le chapeau de cardinal; 692, *Courbet*, les Cribleuses de blé; 890, *Eug. Roger*, le Corps de Charles le Téméraire reconnu après la bataille de Nancy; 702, *Daubigny*, les Bords de la Seine; 766, *Hamon*, l'Escamoteur; 929, *Toulmouche*, la Leçon de lecture; 750, *Fromentin*, Chasse à la gazelle en Algérie; 893, *Th. Rousseau*, paysage; 812, *Lenepveu*, la Vierge au calvaire; 892, *Phil. Rousseau*, la Recherche de l'absolu; 755, *Gérôme*, la Plaine de Thèbes; 952, *Vollon*, Intérieur de cuisine; s. n^os, *Wagrez*, Persée; *le Blant*, Mort du général d'Elbée. En outre des sculptures: *Aizelin*, l'Enfant au sablier; *Dieudonné*, J.-C. au jardin des Oliviers, marbres; *Jacquemart*, Arabe sur un chameau, bronze.

IIe salle: 154, *Salv. Rosa*, paysage; 440, *Matsys* (?), St Jérôme; 856, *Parrocel*, Moines guérissant des possédés; 883, *Rigaud*, portrait; s. n^o, *Delaunay*, le Supplice d'Ixion; 695, *Ant. Coypel*, Didon apercevant dans le temple Enée et Achate; 83, *Botticelli*, la Vierge; s. n^o, *Delaunay*, David vainqueur de Goliath; 38, 41, *P. Véronèse*, portr. d'une princesse, anc. copie des Noces de Cana; 188, 189, *Strozzi*, Guérison du paralytique, Conversion de Zachée; 389, *Denner* (?), Ste Famille; *19, *le Guerchin*, Phocion refusant les présents d'Alexandre; 405, *Franck le Vieux*, Jésus en croix; 127, *le Bassan*, l'Annonce aux bergers; 439, *Maryn*, Un banquier et sa femme, reproduction, avec variantes, d'un tableau de Matsys qu'on voit au Louvre: il y en a aussi à Valenciennes, à Dresde et à Madrid.

IIIe salle: 525, 526 (autre côté de la porte), *Sim. de Vos*, portraits; 140, *le Guide*, St Jean-Baptiste; 48, *le Canale*, Place Navone, à Rome; 350, *Bloemaert*, Madeleine repentante; 852, *Oudry*, Chasse au loup; 941, *Valentin*, Souper d'Emmaüs; 359, *Bouts*, Un moulin à eau; 400, *Flinck*, l'Enfant prodigue; 2, *l'Albane*, Baptême de J.-C.; 859, *Pater*, Partie de plaisir; 851, *Oudry*, Scène rustique; 110, *Maratta*, St Philippe de Néri; 468, *Porbus le J.*, Maurice, prince d'Orange; 408, *Franck le V.*, Elévation de la croix; 649, *Bin*, Démence d'Hercule; *203, *202, *le Pérugin*, Isaïe et Jérémie; 28, *P. de Cortone*, Josué arrêtant le soleil; 355, *Boeyermans*, les Vœux de St Louis de Gonzague; 47, *le Canale*, Vue de Venise; 247, *école italienne du XVIe s.*, Vierge; 5, *le Caravage*, portr. de l'artiste. Au milieu, à g., 360, *Brakemburgh*, Kermesse.

IVe salle: 784, *Lafosse*, Vénus demandant des armes à Vulcain; 587, *Murillo*, la Vierge; 914, *Sigalon*, Athalie faisant massacrer les princes de la race de David; 602, *Velazquez*, portr. d'un jeune prince; 783, *Lafosse*, Déification d'Enée; 585, *Herrera le V.*, Deux moines; 472, *Quellyn*, Intérieur; 691, *Corot*, paysage; 957, *Watteau*, Arlequin, Pantalon, Pierrot et Colombine; 183, *Solimena*, la Vierge, l'enfant Jésus et des saints; 100, *Séb. del Piombo*, Jésus portant sa croix; 916, *Stella*, l'Assomption; 790, *Lancret*, Dame dans une voiture traînée par des chiens; 91, 90, *Guardi*, Carnaval de Venise, Assemblée de nobles Vénitiens au palais ducal; 705, *Debay*, Lucrèce sur la place de Collatie; 469, *Porbus le V.*, portr. de femme; 789,

Lancret, Bal costumé; *588, *Murillo*, le Joueur de vielle. — Au milieu: à dr. de l'entrée, 541, *école allem. du XVIe s.*, la Demande en mariage; 800, *Laurens*, le Pape Formose et Etienne VII; 367, 368, *Brueghel de Velours*, paysages; 510, *Teniers le J.*, Ste Thérèse; 493, *Ruisdael*, paysage; 393, *Durer*, St Christophe; 503, *Swanevelt*, paysage; 369, *Brueghel le V.*, Effet de neige; *340, *339, *Altdorfer*, Repas chez Simon, Conversion de St Mathieu; *241, *école ital. du XVIe s.*, l'Annonciation; 441, *van der Meulen*, Investissement de Luxembourg.

Ve SALLE: 162, *Rosselli*, Judith; 130, *le Bassan*, Moïse frappant le rocher; 693, *Courtois*, dit *le Bourguignon*, Champ de bataille; 481, *Rubens*, Triomphe d'un guerrier; *98, *Lor. Lotto*, la Femme adultère; 16, *le Giorgion*, portr. d'un Vénitien; 124, *Panini*, Ruines; 148, *le Tintoret*, Dédicace du Temple, esquisse; 86, *attrib. au Ghirlandajo*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 786, *la Hire*, Ste Famille; 596, *Ribera*, Jésus au milieu des docteurs; *198, *André del Sarto*, la Charité, peut-être la première épreuve du sujet, que l'artiste répéta trois fois; 132, *Léandre Bassan* (?), Nativité de la Vierge; *385, *de Crayer*, Education de la Vierge; 136, *le Calabrèse*, Jésus guérissant l'aveugle; 589, *Murillo*, l'Annonce aux bergers; 429, *Honthorst*, Adoration des bergers. S. no, une belle Vierge de l'anc. école italienne.

VIe SALLE: 881, *Rémond*, le Pont de la Crévola, au Simplon; 776, *Ingres*, portr. de femme; 664, *Brascassat*, Taureau (d'autres plus loin; le musée possède 12 tableaux de l'artiste); 918, *Steuben*, la Esmeralda; 948, *Hor. Vernet*, les Morts vont vite; 756, *Gérôme*, le Prisonnier; 913, *Schnetz*, Funérailles d'une jeune martyre; 700, *Curzon*, la Jeune mère; *473, *Rembrandt*, portr. de sa femme (?); 641, *Baudry*, Charlotte Corday; 654, *Cl. Boulanger*, la Procession des ardents; 640, *Baudry*, Madeleine pénitente; 704, *Debay*, Episode de 1793 à Nantes; 706, *Delacroix*, le Caïd arabe; 725, *Destouches*, le Départ pour la ville; 532, *Phil. Wouwerman*, le Départ des cavaliers; 764, *Gros*, Combat de Nazareth, esquisse; 912, *Ary Scheffer*, l'Enfant charitable, d'après Gœthe. Au milieu: 14, *de Bay*, Mercure et Argus; 31, *Etex*, Héro, bronzes.

VIIe SALLE: 522, *van Vliet*, tête d'homme; 770, *Hesse*, Concert vénitien; 576, *inconnu*, Frédéric II, pastel; 919, *Steuben*, Une odalisque; 947, *H. Vernet*, Abraham, Agar et Ismaël; 740, *Hipp. Flandrin*, la Rêverie; 425, *van der Helst*, portrait; 761, *Greuze*, portrait; 713, 711, 712, *Delaroche*, études pour l'hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris (autres plus loin); 732, *Dubufe*, portr. de la duchesse de Feltre (cette salle renferme la collection du maréchal Clarke, duc de Feltre); 884, *Léop. Robert*, l'Ermite du mont Epomeo; 762, *Greuze*, portrait; 168, *Sassoferrato*, tête de Vierge; 709, *Delaroche*, Enfance de Pic de la Mirandole; 922, *Subleyras*, l'Ermite; 886, 885, *Léop. Robert*, les Petits pêcheurs, les Baigneuses; 741, *Hipp. Flandrin*, Jeune fille, étude; 778, *Jacquand*, Un cardinal venant chercher Ribera; 742, *Paul Flandrin*, portr. de l'artiste et de son frère (avec un album); 779, *Jacquand*, Marie de Médicis dans l'atelier de Rubens; 719, *Delaroche*, Un apôtre; 920, *Steuben*, Une liseuse; 768, *Hesse*, Jeune fille portant des fruits; 736, *Fabre*, portr. du duc de Feltre; 769, *Hesse*, Moissonneuse; 519, *Verschuuring*, Choc de cavalerie; 815, *le Poittevin*, marine; 393, *Dietrich*, Un moine; 848, *Nattier*, la Camargo. Au milieu, *Duret*, modèle du St Michel de la fontaine de ce nom, à Paris.

CABINET DU FOND: *Ducommun* (de Nantes), Cléopâtre, statue en marbre.

L'édifice qu'on aperçoit au loin, dans le haut de la rue à dr. au sortir du musée est le *temple protestant* (pl. C 2).

A une certaine distance au N.-O., derrière le musée ou à l'extrémité de la rue Lafayette, se trouve le **palais de justice** (pl. D 2), grand et beau monument qui date de 1845-1853. On en remarque surtout la façade, qui a au centre une colonnade surmontée d'une arcade, avec un beau groupe par Suc, de Nantes, la Justice protégeant l'Innocence contre le Crime.

Nous revenons maintenant à l'église St-Nicolas et nous descen-

dons vers l'Erdre, que nous traversons, pour prendre sur l'autre rive la Basse-Grande-Rue. A quelques pas à dr. est l'*église Ste-Croix* (pl. E 3), du XVIIe et du XIXe s. Sur sa tour a été placé l'ancien *beffroi* de la ville, en plomb, avec des génies sonnant de la trompe. La rue de la Baclerie, à g. de l'église, et la rue de la Juiverie, qui y fait suite, ont de vieilles maisons intéressantes. De ce côté ou par la Grande-Rue on croise la belle *rue de Strasbourg* (pl. F 2-3), de création moderne, qui traverse en ligne droite toute la partie E. de la ville.

La **cathédrale**, *St-Pierre* (pl. F 3), se trouve un peu plus haut. Cette église, qu'on a entrepris de reconstruire pour la seconde fois au XVIe s., était restée inachevée, avec un petit chœur du XIIe s., mais les travaux ont été repris dans ces derniers temps et seront bientôt terminés. La façade, qui a deux tours, est assez remarquable, et les portails sont richement décorés de sculptures.

La nef, avec deux collatéraux, produit un très bel effet. On en remarque surtout le triforium. Sous l'orgue sont des *hauts-reliefs* et des *statues* du XVe s., mais restaurés de nos jours; ils représentent des scènes de la vie des premiers patriarches, des évêques et un duc de Bretagne.

Les principales curiosités de l'intérieur sont toutefois les tombeaux du transept. Dans le bras droit est le *TOMBEAU DE FRANÇOIS II, dernier duc de Bretagne, et de sa femme Marguerite de Foix, ouvrage très riche, dans le style de la renaissance, exécuté en 1507 par *Michel Colomb.* C'est un cénotaphe en marbre noir et marbre blanc, avec les statues couchées des défunts, des statues de la Justice, la Sagesse, la Prudence et la Force, aux angles, et deux rangs de seize niches contenant des statuettes des apôtres, de saints et de pleureuses. La Justice, à dr., a les traits d'Anne de Bretagne, fille des défunts, qui leur fit ériger ce monument; la Sagesse, à g., a deux visages, celui d'une jeune femme et celui d'un vieillard. — Le pendant, de l'autre côté du transept, est le *TOMBEAU DE LAMORICIÈRE, originaire de Nantes (1806-1865). Ce superbe monument moderne est l'œuvre de l'architecte *Boitte* et du sculpteur *Paul Dubois.* Le général est représenté par une statue en marbre blanc, couchée sous un baldaquin; aux angles sont les statues en bronze de l'Histoire, de la Charité, du Courage militaire et de la Foi, et dans les intervalles des bas-reliefs.

A l'extrémité de la rue Royale, qui aboutit au N.-O. à la place St-Pierre, se voit la *préfecture* (pl. F 2), édifice peu remarquable du XVIIIe s. En prenant à dr. de la rue Royale, nous arrivons à la **place Louis XVI** (pl. F 3). Au milieu s'élève une *colonne* de 28 m. de haut, surmontée d'une *statue de Louis XVI,* par Molchnet. Cette place est entre le *cours St-André* et le *cours St-Pierre,* promenade créée en 1726 et décorée d'autres statues médiocres par Molchnet. Le cours St-André s'étend à g. jusqu'à l'Erdre, tandis que le cours St-Pierre descend à dr., en passant derrière le nouveau chœur de la cathédrale, vers la place Duchesse-Anne et le quai de la Loire, près du château (p. 51). De l'autre côté de la place Louis XVI est la rue St-Clément, où l'on pourra visiter *St-Clément* (pl. G 2-3), belle église neuve dans le style goth. du XIIIe s. Le *couvent de la Visitation* (pl. G 2), un peu plus loin à g., a dans sa chapelle des peintures remarquables par Elie Delaunay.

Une ancienne église sans valeur architectonique, à g. du cours

St-André, renferme le MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE (pl. F G 3), public les dim. et jeudi de midi à 4 h.

Il comprend des fragments d'architecture et de sculpture de l'antiquité et surtout du moyen âge, des inscriptions, une statue et deux bustes antiques de la collection Campana, un plan-relief de Nantes avec ses anc. fortifications, des antiquités égyptiennes, des faïences, etc. Dans les vitrines du milieu, des bijoux et des médailles, des vases antiques, des armes gauloises, etc.

La rue du Lycée, à dr. de ce musée, conduit au **Jardin des Plantes** (pl. G 3-4), qui a une partie très remarquable comme promenade publique, avec lacs, cascades, rochers, grottes, etc. Il a de beaux bosquets et des allées de magnolias. On y entre aussi du boulev. Sébastopol, du côté du chemin de fer. Il y a concert le dimanche.

Dans la promenade qu'on fera sur le quai de la Fosse, le long du port, on pourra encore visiter *Notre-Dame-de-Bon-Port* (pl. BC3), église construite de 1846 à 1858, avec un dôme et richement décorée de sculptures et de peintures: Cène par Picou, pendentifs par le Hénaff, Annonciation par Chalot, Descente de croix et Assomption d'après Jouvenet et Murillo, etc.

Après le quai de la Fosse viennent les quais des Constructions, d'Aiguillon et St-Louis. A dr. du quai d'Aiguillon, où le chemin de fer quitte le bord de la Loire, se trouve une avenue par laquelle on monte à *Ste-Anne* (pl. A 3. marge), église moderne dans le style du xv[e] s., que précède un escalier, dit des Cent-Marches, décoré d'une statue colossale de la sainte, en fonte, par Am. Ménard. On a de là une belle vue. L'église est un pèlerinage.

De Nantes au *Mans (Paris)*, à *Brest*, à *St-Nazaire* (Pornichet, le Croisic), à *Châteaubriant* (Vitré; Rennes), etc., v. le *Nord de la France*, par Bædeker.

De Nantes à Paimbœuf: 59 kil., chemin de fer de l'Etat; 2 h. 45 à 3 h. de la gare d'Orléans, où se forment les trains (v. p. 50); 4 fr. 65, 3 fr. 50, 2 fr. 55. — Jusqu'à *Ste-Pazanne* (27 kil.), v. p. 63. — 31 kil. *St-Hilaire-de-Chaléons*, où s'embranche la ligne de Pornic (v. ci-dessous). — 50 kil. (11[e] st.) *St-Père-en-Retz* (3010 hab.). — Belle vue sur l'embouchure de la Loire et St-Nazaire. — 56 kil. *St-Viaud*. — 59 kil. **Paimbœuf** *(hôt. Tremblet)*, ville déchue, de 2399 hab., chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure, sur la rive g. de la Loire, longtemps assez importante comme avant-port de Nantes, mais supplantée par St-Nazaire, par suite de l'ensablement de sa rade. On y va aussi par la *ligne de St-Nazaire*, et elle est également en correspondance par *bateaux à vapeur* avec Nantes et St-Nazaire.

De Nantes à Pornic: 57 kil., ligne de l'Etat comme ci-dessus; 2 h. à 2 h. 1/2; 6 fr. 35, 4 fr. 75, 3 fr. 50. — Jusqu'à *St-Hilaire-de-Chaléons* (31 kil.), v. ci-dessus. — 42 kil. *Bourgneuf*, stat. pour le petit port de ce nom, à 2 kil. à l'O., sur une baie peu sûre. On y arme pour la pêche, et il y a des marais salants. Correspond. pour *Noirmoutiers* (42 kil.; v. p. 63). — 46 kil. *Les Moutiers*. — 49 kil. *La Bernerie*, petit port, avec bains de mer peu agréables. — 54 kil. *Le Clion*. — 57 kil. **Pornic** (hôt.: *de la Plage*, *de France*, etc.), petite ville et port dont les *bains de mer* sont, avec ceux du Croisic et de Pornichet (v. ci-dessus), les plus fréquentés de ces parages. Elle est bâtie sur le versant d'une colline, d'où l'on a une belle vue, et elle a un *château* du XIII[e] ou du XIV[e] s., une *source ferrugineuse*, de jolies villas, etc. Plusieurs plages agréables, couvertes d'un sable fin, dans de petites anses abritées. — A 9 kil. à l'O. est *Préfailles* (hôt. Ste-Marie), que dessert une correspond. du chemin de fer

(1 h.; 1 fr. 50). Il y a aussi des bains très fréquentés par les familles nantaises. La plage y est caillouteuse et la lame forte. Dans le voisinage, *Quirouard*, qui a une source ferrugineuse. 3 kil. plus à l'O., à l'embouchure de la Loire, la *Pointe de St-Gildas*, en face de celle du Croisic.

5. De Nantes à Bordeaux.

A. Par Clisson et la Rochelle.

380 kil. Trajet en 9 h. 10 et 11 h. 50. Prix: 39 fr. 25, 29 fr. 55, 21 fr. 55. Les trains partent de la *gare de l'Etat*, mais passent à la *gare d'Orléans*, 14 min. plus tard. On arrive à Bordeaux à la *gare St-Jean* et non à celle de la Bastide (p. 2 et 91).

Nantes, v. p. 50. On traverse plusieurs bras de la Loire, qui offre un beau coup d'œil, ainsi que la ville de Nantes. — 7 kil. *Vertou.* Le bourg de ce nom se voit à 2 kil. sur la droite, dans un site pittoresque. — 15 kil. *La Haie-Fouassière.* — 19 kil. *Le Pallet,* où naquirent Abélard et Astrolabe, fils d'Héloïse. Puis on traverse la *Sèvre-Nantaise.* — 24 kil. *Gorges.*

27 kil. **Clisson** *(hôt. de l'Europe),* ville de 2939 hab., dans un joli site, sur une colline au confluent de la Sèvre et de la *Moine,* cette dernière traversée par un beau viaduc de 107 m. de long et 15 m. 50 de haut. Elle a donné son nom à une famille, dont le représentant le plus fameux fut Olivier de Clisson, connétable de France (m. 1407). Le *château* seigneurial, des XIIIe-XVe s., et la ville elle-même furent détruits en 1793 et 1794, dans les guerres de la Vendée, de sorte qu'à part les ruines du château, tout y est moderne, et dans un style à part, en grande partie sur les plans du statuaire Lemot (1775-1827), qui fut propriétaire des ruines. Ces ruines sont très curieuses et très pittoresques. Les bords des deux rivières sont aussi fort pittoresques; il y a deux «garennes» ou parcs, la plus belle, la *garenne Lemot* sur la rive dr. de la Sèvre; l'autre, la *garenne Valentin,* sur les deux rives de la Moine.

Ligne de *Cholet*, *Bressuire*, *Parthenay* et *Poitiers*, R. 6.

On arrive ensuite dans la Vendée, dont on traverse la partie appelée le *Bocage* (p. 69). — 39 kil. *Montaigu-Vendée,* autre petite ville bien située, sur la *Maine,* qu'on y traverse. C'est la patrie de Laréveillère-Lepeaux (1753-1824), un des cinq membres du Directoire, et on lui a érigé un monument en 1886. — 49 kil. *L'Herbergement.* — 64 kil. *Belleville-Vendée.*

77 kil. **La Roche-sur-Yon**, autrefois *Napoléon* et *Bourbon-Vendée* (*buffet;* hôt.: *de l'Europe,* sur la place; *des Voyageurs,* à la gare), ville de 11 773 hab., chef-lieu du départ. de la *Vendée,* sur une colline que baigne l'Yon. Il y eut là jadis un château fort qui joua également un rôle dans les guerres avec les Anglais et dans les guerres de religion. La ville étant devenue chef-lieu de préfecture, Napoléon Ier y fit faire de nombreuses constructions, qui ne sont rien moins que remarquables. C'est aujourd'hui une ville moderne, de construction régulière et à peu près sans intérêt. La partie principale est la grande place Napoléon, au centre, où l'on arrive par le

boulevard, à dr., puis par la rue des Sables, à g. Elle est décorée d'une *statue équestre de Napoléon Ier*, en bronze, par de Niewerkerke. En deçà est l'*hôtel de ville*, bâtiment vulgaire derrière lequel se trouve un jardin avec un petit *musée* de peinture et d'antiquités. De l'autre côté de la place, l'*église*, dont l'intérieur ne manque pas de cachet et qui a de beaux vitraux modernes. Un peu plus loin à dr., sur une petite place, la ***statue du général Travot*** (1767-1836), « pacificateur de la Vendée » pendant les Cent-Jours, bronze médiocre par Maindron.

De la Roche-sur-Yon à *Tours* et aux *Sables d'Olonne*, v. R. 7.

En repartant de la Roche, on aperçoit à g. la place avec la statue de Napoléon. — 86 kil. *Nesmy.* — 98 kil. *Champ-St-Père.* Les haies des champs disparaissent et sont remplacées par des fossés. — 107 kil. *La Bretonnière.*

114 kil. **Luçon** (*hôt. de la Tête-Noire,* près de la cathédrale), ville de 6506 hab. et évêché dont Richelieu fut titulaire de 1607 à 1624. Sa *cathédrale,* anc. abbatiale fondée au XIe s., a été continuée et remaniée jusqu'au XVIIe et restaurée de nos jours. On remarque surtout à l'intérieur la chaire, ornée de peintures.

Luçon se trouve sur la limite septentrionale du **Marais**, partie marécageuse de la Vendée qui s'étend vers le *pertuis Breton*, jusqu'à l'*anse de l'Aiguillon*, avec laquelle elle communique par un canal de 15 kil. de long. Ce pays était encore au VIe s. de notre ère un golfe qui s'avançait au loin à l'E., étendant l'un de ses bras jusqu'à Niort, aujourd'hui à env. 60 kil. en ligne droite de l'anse. Le sol s'est relevé et se relève toujours lentement. De 30 kil. d'ouverture que pouvait avoir le golfe, l'anse n'en a plus guère que 5. Les terrains encore marécageux sont entrecoupés d'une quantité innombrable de canaux de dessèchement. Il y a d'excellents pâturages, des marais salants et, vers l'embouchure de la Sèvre-Niortaise, des «bouchots», sorte de parcs où se pratique en grand l'élève des moules, dont le commerce est centralisé à la Rochelle. Ce pays et les parages marécageux au delà sur le littoral sont plus ou moins malsains.

124 kil. *Nalliers.* — 130 kil. *Le Langon.* On traverse ensuite un coin du Marais et franchit la *Vendée.* — 139 kil. *Velluire.*

De Velluire a Niort: 47 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 30; 5 fr. 70, 4 fr. 30, 3 fr. 15. — 12 kil. (2e st.) **Fontenay-le-Comte** (p. 69). — 33 kil. (5e st.) *Benet*, où l'on rejoint la ligne de Bressuire (p. 69). — 47 kil. *Niort* (p. 37).

142 kil. *Vix,* stat. pour le gros village de ce nom, à 3 kil. 1/2 à g., sur une colline qui fut jadis une île du golfe. — 150 kil. *L'Ile-d'Elle*, aussi sur une ancienne île. — On traverse la *Sèvre-Niortaise.*

156 kil. *Marans,* petite ville bien bâtie, sur cette rivière, faisant un grand commerce de grains. — 164 kil. *Andilly-St-Ouen,* où on quitte le Marais. On longe plus loin, à dr., le *canal de Niort à la Rochelle,* qui passe en tunnel à la stat. suivante. — 173 kil. *Dompierre-sur-Mer.* A g. avant la Rochelle, des marais salants, reconnaissables à leurs tas de sel.

180 kil. **La Rochelle.** — Hôtels: *de France*, rue Gargouleau, 26; *des Etrangers*, rue des Trois-Marteaux, 12; *du Commerce*, place d'Armes. — Buffet à la gare. — Cafés, place d'Armes. — *Restaur. du Palais*, rue de ce nom, bon (déj., 2 fr. 50). — Poste et télégraphe, rue du Palais, 12. — Bains de mer, au Mail (p. 60): *B. de la Concurrence*, les premiers, modestes; *B. Louise*, même genre, pour dames; *B. du Mail*, *B. Richelieu*, avec

hôtels, casino, cafés, etc. — ***Bateaux*** pour l'Ile de Ré, v. p. 61. — ***Etablissement du port*** (v. p. XIII), 3 h. 31.

La Rochelle est une ville de 28329 hab., l'anc. capitale de l'*Aunis* et auj. le chef-lieu du départ. de la *Charente-Inférieure,* un bon port de mer, une place forte de 2e cl. et le siège d'un évêché. Elle est située dans une anse du pertuis d'Antioche, qu'abritent les îles de Ré et d'Oléron (v. p. 61 et 63).

Il n'est pas certain que cette ville soit le ***portus Santonum*** des Romains. Elle est mentionnée à la fin du xe s. sous le nom de ***Rupella***. Incorporée à l'Angleterre avec l'Aquitaine, elle fit retour définitif à la France en 1372. Elle eut ensuite deux siècles de prospérité commerciale, jusqu'aux guerres de religion. Le calvinisme y comptait déjà beaucoup de prosélytes en 1568, quand Condé et Coligny en firent le centre de leurs opérations. Ce fut une des places les plus fortes des religionnaires; des corsaires rochelais infestèrent même l'Océan et la Manche. La ville soutint victorieusement en 1572-73 un siège de 6 mois et demi. Le réveil des haines religieuses sous Louis XIII l'entraîna dans de nouvelles guerres, où elle fut moins heureuse, en 1622, en 1626 et surtout en 1627-1628. Dans la dernière, elle avait profité des hostilités entre la France et l'Angleterre, Richelieu l'investit, en ferma le port par une digue qui existe encore en partie (v. p. 60), et la prit par la famine, au bout de 13 mois de siège. Le cardinal n'abusa pas toutefois de la victoire, et la soumission fut définitive. Le commerce de la Rochelle, auquel la perte du Canada pour la France a été surtout funeste, comprend les bois du Nord, les houilles, les eaux-de-vie, les vins, les vinaigres, le sel, les conserves alimentaires, les grains, etc. La pêche y est très active et l'industrie assez considérable. Parmi les hommes célèbres nés à la Rochelle, il faut surtout mentionner Réaumur (1683-1757), le naturaliste Bonpland (1773-1858) et l'amiral Duperré (1775-1846).

On entre du chemin de fer dans la ville par la *porte de la Gare* ou *St-Nicolas,* qui date de 1857. Les *fortifications* ont été construites sous Louis XIV, par Vauban, les anciennes ayant été rasées, sauf du côté de la mer, après le siège de 1627-1628. Elles forment une enceinte continue, à bastions et à redans, de près de 5 kil. $^1/_2$, avec un ouvrage à cornes près de la gare.

Le PORT, à peu de distance à g. de l'entrée, n'est qu'en partie dans l'enceinte de la ville. Outre l'*avant-port,* il y a en dehors, près de la gare, un *bassin à flot* achevé en 1864. A l'intérieur se trouvent un *bassin de carénage* et le *port d'échouage,* plus le *canal* et la *retenue de Maubec,* dont les eaux servent à déblayer le port. — Port de la Pallice, v. p. 60.

Sur le *cours des Dames* ou *Richard,* promenade de l'autre côté du port d'échouage, est la *statue de l'amiral Duperré,* bronze par P. Herbert. En face, la *porte de la Grosse-Horloge,* la seule porte ancienne qui subsiste. C'est une grosse tour carrée avec tourelles rondes, des XIVe-XVe s., modifiée au XVIIe et au XVIIIe s.

Il y a à l'entrée du port d'échouage deux tours anciennes: la *tour St-Nicolas,* à g. en se tournant vers la mer, de 1384, et la *tour de la Chaîne,* à dr., de 1476. On fermait jadis le port avec une chaîne, et il paraît que les deux tours ont été réunies par une arcade ogivale sous laquelle passaient les navires. La première est ronde, la seconde composée d'un massif carré et de quatre tourelles rondes. Une troisième tour, de la même époque que celle de la Chaîne, la *tour de la*

Lanterne, se trouve plus loin en ligne droite. Son nom lui vient de ce qu'elle a servi de phare. Elle est ronde, flanquée de deux tourelles et surmontée d'une flèche en pierre. Au loin, dans l'avant-port, on aperçoit la petite *tour de Richelieu*, peinte en blanc et en noir et avec une sonnerie mue par la vague, qui signale aux navires la digue mentionnée ci-dessus. La digue elle-même se voit aussi à marée basse.

Par la *porte de Mer* ou *des Deux-Moulins*, près de la tour de la Lanterne, on arrive à l'*avant-port* et aux *bains de mer* (p. 58), qui sont bien organisés, mais sur une plage défavorable, couverte de galets et de coquillages. Au-dessus s'étend le *Mail*, promenade plantée d'arbres et offrant de beaux points de vue.

Au delà des bains, à 5 kil. du port actuel, se construit depuis 1883 un autre bassin ou plutôt un nouveau port, dit *port de la Pallice*, dans la profonde et excellente baie de ce nom, en face de l'île de Ré (p. 61). Il y aura un avant-port et un bassin de 700 m. de long ou 11 hect. 60 ares de superficie, ayant 1800 m. de quais et au moins 8 m. 50 de profondeur. Les travaux doivent être finis en 1890, et la dépense est évaluée à 19 millions 1/2.

A la porte de la Grosse-Horloge (v. p. 59) commence la grande rue du Palais, bordée d'arcades, comme plusieurs autres. A un coin, à dr., une maison assez curieuse de 1554. Plus loin, la *Bourse* et le *palais de justice*, deux édifices des XVIIIe et XVIIe s. Puis vient la rue Chaudrier, où débouche, à dr., la rue des Augustins. Dans cette dernière se trouve, nº 11, au fond de la cour, la *maison de Henri II*, la plus remarquable des maisons anciennes de la Rochelle.

La CATHÉDRALE, *St-Louis* ou *St-Barthélemy*, plus loin, au coin de la rue Chaudrier et de la place d'Armes, a été reconstruite de 1742 à 1862, dans le style grec. Derrière s'élève une *tour* du XIVe s., reste de l'ancienne église. On remarque à l'intérieur de la cathédrale des vitraux et des peintures modernes, en particulier le plafond de la chap. de la Vierge, à l'abside, et, dans la même chap., le monument de Mgr Landriot (m. 1874), avec une belle statue de marbre, par L. Thomas.

La *place d'Armes*, de forme carrée, est la plus grande de la ville. Elle s'étend à l'O. jusqu'aux remparts.

La rue Gargouleau, à l'E., passe à la *bibliothèque*, qui est ouverte les mardi, jeudi et samedi à partir de midi. Elle possède env. 25 000 vol. et 200 manuscrits. — Là aussi est le *musée*, public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il est peu important. On y remarque particulièrement quelques tableaux de peintres français modernes: A. de Pujol, Antigna, Bouguereau, Fromentin; un Giordano, un Vien, un Siège de la Rochelle par van der Kabel, etc.

La rue St-Yon, au bout de la rue Gargouleau, à dr., conduit à l'HÔTEL DE VILLE, l'édifice le plus intéressant de la Rochelle, des styles goth. et de la renaissance, construit de 1486 à 1607 et restauré de nos jours. On remarque surtout à l'extérieur une galerie à parapet, assez richement sculptée, et deux beffrois bâtis en encor-

bellement, le principal, à g., avec une belle niche renfermant des armoiries. La façade de la cour est encore plus curieuse. Elle se compose de deux parties. La plus petite, à g., est du temps de Henri II et précédée d'un escalier moderne, avec une statue peinte de ce roi. L'autre présente au rez-de-chaussée une galerie avec de magnifiques arcades en plein cintre et un plafond sculpté; aux deux étages, 4 niches avec des statues allégoriques, entre 8 colonnes cannelées, et une lucarne, des frontons, etc., du temps de Henri IV (1607). A l'intérieur se voit la salle du conseil où Guiton, maire et intrépide défenseur de la ville assiégée par Richelieu, jura de poignarder quiconque parlerait de se rendre.

Aux environs de la Rochelle sont des *marais salants*, que pourront visiter ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'en voir. Il y en a en particulier au delà de l'ouvrage à cornes mentionné p. 59.

De la Rochelle à *Poitiers*, v. R. 8.

L'île de Ré est à 15 kil. à l'O. de la Rochelle, mais à 4 ou 5 seulement du petit port de *la Repentie* (aub.), à l'extrémité O. de la rade. Elle a env. 30 kil. de long sur 4 à 5 kil. de large, et elle est bien peuplée (15557 hab.), mais relativement peu intéressante. Il y a d'excellents vignobles et des marais salants très importants. — Un bateau à vapeur conduit tous les jours de la Rochelle à St-Martin-de-Ré, par *la Flotte* (20 kil.; hôtel), en 1 h. $1/_4$ à 2 h., pour 2 fr. 50 et 2 fr., 3 fr. 75 et 3 fr. aller et retour. On peut aussi aller par la Repentie (5 kil.), que dessert une voiture publique (60 c.), et de là en bateau à vapeur (4 dép.; 75 c.) à *Rivedoux*, d'où il y a également une voiture publique pour St-Martin (9 kil.; 1 fr.).

St-Martin-de-Ré (hôt. du Bateau-à-Vapeur) est une petite ville de 2838 hab. et un port au N. de l'île. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres avec l'Angleterre. Ses fortifications actuelles sont dues à Vauban. Elle n'a à peu près rien de curieux pour le touriste. C'est à St-Martin qu'est le dépôt des condamnés destinés à la Nouvelle-Calédonie.

L'île d'Oléron est aussi desservie par un bateau à vapeur de la Rochelle, qui aborde à *Boyardville* (2 h. $1/_2$; 3 fr. et 2 fr. 25); mais on y va plutôt de Rochefort (v. p. 63).

La ligne directe de Rochefort-Bordeaux longe ensuite pendant assez longtemps le *pertuis d'Antioche,* borné au N. par l'île de Ré et au S.-O. par l'île d'Oléron (v. ci-dessus). — 186 kil. *Angoulins.* — 189 kil. *Châtelaillon* (Gr.-H. des Bains), petit établissement de bains de mer. L'Océan ronge ici la côte, et il a déjà englouti deux villes: Montmeillan et Châtelaillon. En deçà de l'île d'Oléron se voit la petite *île d'Aix* (6 kil. sur 1800 m.), qui est fortifiée. — 195 kil. *Le Marouillet.* — 201 kil. *St-Laurent-de-la-Prée.*

Embranch. de 6 kil. sur *Fouras* (hôt. de l'Océan), sur la côte, à l'embouchure de la Charente. Il y a un château du XIV[e] s. et des bains de mer.

203 kil. *Charras*, où l'on traverse le canal du même nom.

209 kil. **Rochefort** (*buffet;* hôt.: *de France,* rue du Rempart; *de la Rochelle*, rue Chanzy; *du Grand-Bacha*, rues des Fonderies et de l'Arsenal; *Café Français,* place Colbert), ville et place forte de 31 256 hab., chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la rive dr. de la *Charente,* avec un port militaire et un port marchand, à 15 kil. de la mer. C'est une ville moderne et d'une construction régulière, mais peu remarquable. Elle a été créée avec le port, par Colbert, à partir de 1666.

Le port militaire et son vaste arsenal sont donc les principales

curiosités de cette ville. L'entrée se trouve vers l'extrémité opposée à la gare, et l'on s'y rend en suivant, dans l'enceinte fortifiée, à dr., la rue du Rempart et la rue Thiers jusqu'à la rue de l'Arsenal, qui y descend, ou bien encore la rue Begon, tout droit en entrant, la rue la Touche-Tréville, à dr., et la rue Chanzy, qui croise aussi celle de l'Arsenal. Entre les rues Thiers et Chanzy se trouvent les vastes bâtiments neufs du *lycée* et l'*église St-Louis*, construite en 1835 et qui n'a guère de remarquable que ses vitraux. A côté est la *place Colbert*, le centre de la ville, avec une fontaine.

L'**arsenal* et le *port militaire* ne se visitent qu'avec une permission qu'il faut demander, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 ou de 1 h. à 2 h., à la Majorité, à dr. de la porte du Soleil, l'entrée principale, à l'extrémité de la rue de l'Arsenal.

Cette permission s'obtient facilement, et il y a souvent à la porte des groupes de visiteurs qu'on vous dit de suivre. Il vaut toutefois mieux tâcher d'être seul ou du moins ne pas se joindre à un groupe trop considérable, non seulement parce que, dans une foule, on est exposé à ne pas entendre les explications du marin qui vous conduit, mais encore parce qu'il y a toujours des gens qui retardent la visite, déjà longue sans cela, ou qui la font abréger pour une raison ou une autre, le marin n'y étant déjà que trop disposé. Il ne doit rien recevoir, mais on lui donne cependant un pourboire en dehors de la vue de ses chefs.

Une simple visite demande au moins 2 h. L'ordre suivi n'est pas toujours le même, et il y a des ateliers et des magasins où le public n'est pas admis. La *porte du Soleil* est une assez belle construction en forme d'arc de triomphe. Du côté dr., d'abord les *bureaux* de la direction, puis des *chantiers de construction* pour dix-huit vaisseaux de premier rang, avec des *forges*, la *chaudronnerie*, l'*atelier de sculpture* et la *salle des petits modèles*, qui est particulièrement intéressante; divers *magasins*, les *ateliers de la voilerie* et de la *mâture*, des *fosses aux mâts*, etc. De l'autre côté de l'entrée, des *bassins de radoub*, d'autres *magasins*, les *ancres*, parmi lesquelles il y en a pesant de 4500 à 5000 kilos; des *projectiles*, des *champignons à torpille* et des *bouches à feu;* une vaste et magnifique *salle d'armes*, décorée d'une façon très ingénieuse, avec des armes ou des parties d'armes disposées en trophées, colonnes, lustres, soleils, etc. On visite souvent aussi un *vaisseau de guerre*. L'arsenal compte, dit-on, 3600 ouvriers.

Au-dessus de cette partie de l'arsenal, mais en dehors de l'enceinte, se trouve la *préfecture maritime*, qui n'a rien de curieux, et derrière, le *jardin public*, une belle promenade.

Plus loin, par conséquent à l'extrémité E. du port militaire, mais aussi en dehors de son enceinte, le *port marchand* ou la *Cabane Carrée*. Il a deux bassins à flots de moyenne grandeur, mais on en construit un beaucoup plus considérable en amont. Le port fait le commerce des vins, eaux-de-vie, grains, bestiaux, sel, bois du Nord, houilles, poissons salés, etc.

Rochefort a au N., en dehors des fortifications, un vaste *hôpital*

(800 lits), avec un puits artésien très profond, donnant de l'eau à 42° C. Devant s'étendent les *cours d'Ablois* et *Roy-Bry*.

De Rochefort à *Niort* et à *Poitiers*, v. R. 8.

L'île d'Oléron, qui borne avec celle de Ré (p. 61) le pertuis d'Antioche, et qui est séparée du continent par le *pertuis de Maumusson*, est une île plate assez fertile et bien peuplée, mais peu intéressante, de 30 kil. de long et 4 à 10 kil. de large. Elle est desservie par un bateau à vapeur de la Rochelle (p. 61), mais on y va plus ordinairement de Rochefort, soit en bateau, les lundi, mercr. et vendr., soit par une voit. publ. qui passe à **Marennes** (2 h.; 3 fr. 35), en attendant l'ouverture du chemin de fer spécial. Cette ville (4766 hab.; hôt. du Commerce), chef-lieu d'arr. de la Charente Inférieure, est aussi en correspond. avec la Grève (p. 41; 5 kil.; 75 c.). Elle est renommée pour ses huîtres, dont elle expédie env. 25 millions par an, soit pour 1 million de francs. Une autre voiture conduit de Marennes à la pointe de Chapus (60 c.) et un bat. à vap. au *Château-d'Oléron*, petite ville fortifiée, de 3000 hab. — 11 kil. plus loin (voit.) est *St-Pierre-d'Oléron*, ville de 4829 hab., dont le cimetière renferme une jolie tourelle ou lanterne des morts, du XIIIe s.

En quittant Rochefort, notre ligne décrit une forte courbe pour remonter la vallée de la Charente, et laisse à g. celle de Poitiers (p. 71).

215 kil. *Tonnay-Charente,* petite ville avec un port assez considérable sur la Charente. — 226 kil. *Bords.* — 236 kil. *St-Savinien-sur-Charente,* qui a aussi un port. Plus loin, à dr., sur l'autre rive de la Charente, le *château de Crazannes,* des XIIIe-XVIIIe s., et le *château de Paulois.*

243 kil. *Taillebourg.* Pour cette ville et la suite du trajet, v. p. 39.

B. Par Challans et la Rochelle.

380 kil., comme par la ligne précédente. Trajet en 10 h. 50. Prix aussi comme par Clisson. Les trains partent de la *gare d'Orléans*, mais s'arrêtent à la *gare de l'Etat.* Arrivée également à la *gare St-Jean* (p. 91).

Nantes, v. p. 50. Selon la gare d'où l'on part, on traverse d'abord un ou plusieurs bras de la Loire. — 6 kil. *Pont-Rousseau.* — 7 kil. 5. *Les Landes.* — 9 kil. *Bouguenais.* — 15 kil. *Bouaye.* A g. s'étend le *lac de Grand-Lieu,* de forme à peu près ovale et de 9 kil. de long sur 6 de large, mais peu profond, au milieu de prairies qu'il inonde en hiver. — 21 kil. *Port-St-Père.*

27 kil. *Ste-Pazanne*, où s'embranche la ligne de Paimbœuf et Pornic (v. p. 56). — 41 kil. *Machecoul.* — 48 kil. *Bois-de-Céné,* déjà en Vendée. — 54 kil. *La Garnache.*

60 kil. *Challans,* petite ville commerçante.

Correspondance pour Noirmoutiers (40 kil.; 5 fr. 50), par *Beauvoir-sur-Mer* (18 kil.). — **L'île de Noirmoutiers**, à 9 kil. de Beauvoir et env. 4 du continent, dont elle n'est séparée que par un gué qui assèche à marée basse, est une île plate, sauf au N., où elle présente des rochers pittoresques. La plus grande partie est au-dessous du niveau des grandes marées et protégée par des digues. Sa longueur est de 18 kil. et sa plus grande largeur de 6. Il y a beaucoup de marais salants et des plaines très fertiles. Les Vendéens et les républicains se disputèrent aussi cette île en 1793-94, et c'est là que fut pris et fusillé d'Elbée, le généralissime des premiers.

Noirmoutiers *(hôt. du Lion-d'Or)*, le chef-lieu, est une ville de 6107 hab., avec un petit château fort. A 2 kil. au N.-E. sont les *bains de mer de la Chaise*, près d'un bois de pins et de chênes verts et en face de Pornic, qui n'est qu'à 16 kil. par mer (v. p. 56).

66 kil. *Soullans.* — 71 kil. *Commequiers,* gros village qui a un château, un menhir et deux dolmens.

Embranch. de 13 kil. sur St-Gilles-Croix-de-Vie. *St-Gilles-sur-Vie* est un petit port de mer avec des bains. *Croix-de-Vie*, en face, a aussi un port qui fait la pêche.

L'île d'Yeu ou *Dieu*, à 29 kil. du continent, communique surtout avec lui par St-Gilles. Elle a 10 kil. de long sur 4 de large et compte 3132 hab. La côte est très escarpée à l'O., mais facilement accessible du côté de la France, où se trouve le *port Joinville*. La localité principale est *St-Sauveur*, au centre. L'île est fortifiée.

La voie traverse ensuite la *Vie.* — 75 kil. *St-Maixent-sur-Vie.* — 82 kil. *Coëx.* — 94 kil. *Aizenay,* bourg de 4000 hab. — 102 kil. *La Genétouze.* On rejoint ensuite la ligne de Nantes par Clisson (p. 57) et celle de Tours aux Sables-d'Olonne (R. 7).

111 kil. **La Roche-sur-Yon** (p. 57). Suite du trajet, v. p. 58.

6. De Nantes à Poitiers.

203 kil. Trajet en 7 h. Prix: 22 fr. 65, 17 fr. 05, 12 fr. 50. Départ de la *gare de l'Etat* (p. 50), où se forment les trains, ou de la *gare d'Orléans*, 35 à 50 min. plus tard.

Nantes, v. p. 50. On suit la ligne de Bordeaux jusqu'à *Clisson* (27 kil.; p. 57). Laissant ensuite cette ligne à dr., on remonte encore quelques temps la jolie vallée de la Sèvre-Nantaise. — 31 kil. *Cugand-la-Bernardière.* Cugand est un bourg qui a des usines et une papeterie. On retraverse la Sèvre. — 37 kil. *Boussay,* autre localité considérable de la vallée.

44 kil. *Torfou-Tiffauges,* stat. entre les deux bourgs. *Torfou* est à 2 kil. au N.-O., *Tiffauges* à 3 kil. au S., sur une hauteur escarpée au confluent de la Sèvre et de la Crume. On y remarque les ruines considérables d'un château des XIe, XIVe et XVe s., qui appartint au fameaux Gilles de Laval, la «Barbe-Bleue» (p. 49).

54 kil. *Evrunes-Mortagne.* *Mortagne-sur-Sèvre* est une petite ville aussi à 3 kil. de sa stat. (correspond.), au S.-E., et sur une hauteur escarpée dominant la rivière. Elle a également un *château* en ruine. Un embranch. doit la relier à Chantonnay (p. 70).

58 kil. *St-Christophe-du-Bois.* On traverse ensuite la Moine et on aperçoit Cholet à droite.

66 kil. **Cholet** *(hôt. de France),* ville de 15916 hab. et chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, bâtie en amphithéâtre, dans une joli site, sur une colline de la rive dr. de la Moine. Elle fut complètement ruinée dans les guerres de la Vendée, mais elle est redevenue depuis longtemps très prospère. C'est un centre industriel très important pour la fabrication des tissus de toile et de coton et particulièrement des mouchoirs, et elle fait un grand commerce d'animaux gras très estimés. Elle n'a guère d'édifice remarquable que son *église Notre-Dame,* construction moderne dans le style angevin.

Embranch. de *la Possonnière*, v. p. 49. Autre embranch., d'env. 77 kil., en construction sur Nantes, par la petite ville de *Beaupréau* (21 kil.), sur l'Evre, *Montrevault* (28 kil.) et *le Louroux* (57 kil.).

77 kil. *Maulévrier,* qui souffrit aussi, comme beaucoup de localités de cette région, des guerres de la Vendée. Son château, où Stofflet avait été garde-chasse, fut alors incendié.

87 kil. **Châtillon**-*St-Aubin. Châtillon-sur-Sèvre,* à env. 25 min. au S.-E. de stat. et 1 h. 1/2 ou N.-E. de la Sèvre-Nantaise, est une petite ville qui porta le nom de *Mauléon* jusqu'en 1736, où elle fut érigée en duché-pairie en faveur d'un comte de Châtillon. Le dernier de ses seigneurs du moyen âge, Savary de Mauléon, s'est illustré au commencement du XIIIe s. comme capitaine et troubadour. Des combats sanglants eurent lieu ici entre les républicains et les royalistes vendéens en 1793, et la ville fut détruite. Restes d'une anc. *abbaye* rebâtie au XVIIIe s. et d'un *château* du moyen âge.

99 kil. *Nueil-les-Aubiers,* stat. desservant deux bourgs industriels, dont le second est également à quelque distance, au N.

103 kil. *Voultegon.* On remonte la vallée accidentée de l'*Argenton* et rejoint la ligne de Tours aux Sables-d'Olonne.

113 kil. **Bressuire** (p. 69).

La ligne de Poitiers laisse ensuite à dr. celles des Sables-d'Olonne et de Niort. — 124 kil. *La-Chapelle-St-Laurent,* bourg à dr. Important marché de bestiaux. — 129 kil. *Clessé.* — 135 kil. *Fénéry.* — On atteint ensuite la ligne de Paris-Saumur à Niort et Bordeaux et passe sur le haut viaduc qui franchit la vallée du *Thouet.*

147 kil. **Parthenay** (p. 36).

Laissant encore à dr. la ligne de Niort, celle de Poitiers tourne tout à fait à l'E. — 154 kil. *La Peyratte.* — 160 kil. *La Ferrière-Thénezay. Thénezay* est 8 kil. au N. (correspond.). — 166 kil. *Chalandray.* — 172 kil. *Ayron-Latillé.* — 180 kil. *Villiers-Vouillé. Vouillé* où Clovis vainquit Alaric II, roi des Visigoths, en 507, est à 4 kil. au S., sur l'Auzance. — 186 kil. *Neuville-de-Poitou,* où aboutit la ligne de Loudun-Moncontour. — 190 kil. *Avanton-Paché.* — 193 kil. *Migné-les-Lourdines.* On arrive ensuite sur les bords de l'*Auzance.* — 197 kil. *Grand-Pont.* Puis on réjoint la ligne d'Orléans à Bordeaux.

203 kil. *Poitiers* (p. 23).

7. De Tours aux Sables-d'Olonne.

251 kil. Trajet en 6 h. 5 à 8 h. Prix: 27 fr. 75, 21 fr., 15 fr. 30. Départ de la gare de l'Etat, à côté de la gare principale.

Tours, v. p. 19. On passe au-dessus de la ligne de Nantes et traverse le *Cher,* puis des bas-fonds. — 6 kil. *Joué-lès-Tours* (2470 hab.), d'où se détache, à g., la ligne de Loches-Châteauroux (R. 11). — 10 kil. *Ballan.* Le pape Martin IV (Simon de Brion, m. 1285) naquit aux environs, au *château de la Carte,* dont la chapelle a de beaux vitraux du XVIe s. — 17 kil. *Druye.* — 22 kil. *Vallères.*

26 kil. **Azay-le-Rideau** *(hôt. du Grand-Monarque),* ville de

2126 hab., avec un **château* très remarquable de la renaissance, qu'on peut visiter.

EMBRANCH. de 19 kil. sur *Crouzilles-St-Gilles* (Port-de-Piles), desservant le *camp du Ruchard* (9 kil.), établi dans les landes de ce nom.

La voie franchit immédiatement l'*Indre*. — 33 kil. *Rivarennes*. Puis la forêt de Chinon. — 39 kil. *St-Benoist*. — 44 kil. *Huismes*. Un tunnel de 920 m. précède Chinon, qu'on aperçoit à dr.

50 kil. **Chinon** (hôt.: *de France*, place de l'Hôtel-de-Ville; *de la Boule-d'Or*, sur le quai), ville de 6205 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un joli site, sur les collines de la rive dr. de la *Vienne*, célèbre par les événements historiques qui s'y rattachent et par son château. Elle a un beau quai, mais elle n'est guère composée sans cela que de rues étroites et tortueuses, où l'on voit encore des maisons des XVe et XVIe s. C'est une ville commerçante, ayant des foires considérables.

Chinon existait déjà du temps des Romains, sous le nom de *Caino*. Vu sa position importante, ils y avaient construit un castrum (v. ci-dessous). Plus tard, elle fut occupée par les Visigoths, appartint aux royaumes de Paris et d'Austrasie, puis aux comtes de Touraine et à Henri II d'Angleterre, qui aimait à l'habiter et y mourut en 1189. Réunie à la France au commencement du XIIIe s., après un an de siège, elle changea encore plusieurs fois de maître, jusqu'au commencement du XVe s. C'est ici que Jeanne d'Arc vint trouver Charles VII en 1428, pour le décider à marcher au secours d'Orléans.

On suivra d'abord le quai, le long de la Vienne, considérable à cet endroit, à 15 kil. de son embouchure dans la Loire. A g., en deçà du pont qui relie la ville à son faubourg, est une *statue de Rabelais*, né à Chinon ou aux environs, vers 1495, bronze moderne par Em. Hébert. En face, la place de l'Hôtel-de-Ville, où l'on prendra à dr. la rue St-Etienne jusqu'à la rue du Puy-des-Bancs. Cette dernière est la montée principale du château, et l'on y voit des *grottes* encore habitées.

Le CHATEAU de Chinon se composait en réalité de trois châteaux distincts: le *château de St-Georges*, le moins ancien, dont il ne reste que les soubassements du mur d'enceinte, à dr. à l'entrée des deux autres; le château du Milieu et le château du Coudray. Le plateau où en sont les ruines est transformé en une promenade ouverte au public du 1er avril au 1er nov., les dim. et fêtes, de midi à la chute du jour. En d'autres moments, sonner à la porte. Le *château du Milieu* fut bâti sur l'emplacement du castrum romain dès le XIe s., mais souvent remanié. Ses parties les plus importantes sont: le pavillon de l'Horloge, à l'entrée; le Grand-Logis, où une inscription indique la salle dans laquelle Jeanne d'Arc vint reconnaître Charles VII, et le donjon, la partie la mieux conservée. — Le *château du Coudray*, relié au précédent par un pont sur un fossé très profond, a encore, à g., une belle tour avec une chapelle du XIIIe s. et deux tours rondes. On a une belle vue de ce château sur la ville et la vallée de la Vienne.

Près du commencement de la montée du château se trouve l'*église*

St-Etienne, du xve s., qui a un joli petit portail, une large nef, une tribune moderne en pierre du même style, de beaux vitraux modernes, par Lobin, et un autel à retable. Elle possède encore une chape dite de St-Mesme, qui date du xe ou du xie s. Plus loin, dans le prolongement de la rue St-Etienne, les restes de *St-Mesme*, surtout deux tours romanes et gothiques. A côté est une jolie *chapelle* goth. moderne.

Dans l'autre partie de la ville, à l'extrémité de la rue St-Maurice, qui part également de la place de l'Hôtel-de-Ville et où se voient de vieilles maisons intéressantes, l'*église St-Maurice*, au pied du château. C'est un édifice des xiie, xve et xvie s., avec un clocher en partie roman et de grandes et belles voûtes. On y remarque aussi une grande fresque par Grandin et quelques tableaux, en particulier une Vierge attribuée à Sassoferrato, au dernier pilier à dr.

On redescendra enfin sur le quai pour voir de là le château.

EMBRANCH. de 15 kil. sur *Port-Boulet* (ligne de Tours à Nantes, p. 43).

De Chinon à Port-de-Piles *(Richelieu)*: 38 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 35; 4 fr. 65, 3 fr. 50, 2 fr. 55. Cette ligne se détache de celle des Sables à g. au delà du pont et remonte la vallée de la Vienne. — 5 kil. *Ligré-Rivière*, d'où il y a un embranch. de 16 kil. sur *Richelieu*, patrie du cardinal de ce nom (1585-1642). Il en fit une belle ville, qui compte auj. 2471 hab., et y construisit un château superbe, dont il subsiste peu de chose. A *Champigny-sur-Veude*, la stat. précédente (5 kil.), existait aussi un magnifique château, dont il reste surtout la *chapelle*, du commenc. de la renaissance, décorée de **vitraux* splendides par R. Pinaigrier. — 17 kil. (5e st.) *Ile-Bouchard*, petite ville où se voient les ruines d'un prieuré du xie s. et près de laquelle est un grand dolmen. — 20 kil. *Crouzilles-St-Gilles*, où aboutit un embranch. d'Azay-le-Rideau (p. 65). — 38 kil. (10e st.) *Port-de-Piles* (p. 22).

Le chemin de fer traverse la Vienne à Chinon, et l'on a un beau coup d'œil à dr. sur la ville. — 55 kil. *La Roche-Clermault.* — 61 kil. *Beuxes.* Le donjon de Loudun se voit de loin à g.

73 kil. **Loudun** (*buffet; hôt. des Iles,* près de St-Pierre-du-Marché), le *Juliodunum* des Romains, ville de 4528 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur une hauteur, à g. Elle a joué un certain rôle dans les guerres de religion et elle a donné son nom à un édit favorable aux protestants, en 1616; mais elle est encore plus connue par le procès du curé Urbain Grandier, qui y fut brûlé vif en 1634, comme coupable de sorcellerie.

Loudun a encore beaucoup de vieilles rues étroites et mal percées. On tourne à g. au bout de la rue de la gare, puis à dr. dans la rue Sèche, et on arrive à *St-Pierre-du-Marché,* dont on a vu de loin la flèche en pierre. C'est une église goth., avec un portail de la renaissance. — La rue en deçà de la place conduit à *Ste-Croix,* belle église romane à trois nefs et à transept, avec déambulatoire et absidioles, qui sert maintenant de halle. — En tournant à dr. au delà de St-Pierre-du-Marché, on passe au *palais de justice,* de construction récente, et on aperçoit à g. le haut *donjon* carré de l'anc. château, du xiie s., qui se trouve dans un enclos. — La rue à g. au delà du palais conduit à *St-Pierre-du-Martray*, église qui a de belles parties du style goth. flamboyant. — Plus loin enfin se trouve

la *porte du Martray*, principal reste des anc. fortifications de la ville, qui subsistent encore en partie de ce côté.

De Loudun à *Angers* (Saumur), v. p. 48.

De Loudun (Angers) a Chatellerault (p. 23), 51 kil. Stat. principale *Lencloître* (33 kil.), localité qui s'est formée autour d'un couvent et qui en a conservé l'église, du style roman.

De Loudun a Poitiers: 70 kil.; 2 h., 2 h. 10 et 6 h. 25; 8 fr. 45, 6 fr. 35, 4 fr. 65. — 8 kil. *Arçay* (v. ci-dessous). — 20 kil. (3e st.) *Moncontour*, village connu surtout par la victoire du duc d'Anjou (Henri III) sur les protestants commandés par Coligny, en 1569. Donjon et ruines du XIIe s. Embranch. de 16 kil. sur Airvault (v. p. 35). — 38 kil. (6e st.) *Mirebeau*, qui a des restes de fortifications. — 53 kil. (9e st.) *Neuville-de-Poitou*, où l'on rejoint la ligne de Nantes-Bressuire-Parthenay (p. 64).

Le chemin de fer contourne ensuite Loudun, du côté de la porte du Martray. — 81 kil. *Arçay*, où s'embranche la ligne de Poitiers (v. ci-dessus). — 86 kil. *Pas-de-Jeu*, tête du *canal de la Dive.*

A 4 kil. au S.-O. se trouve **Oiron**, avec un *château* du XVIe s., qui fut habité par Mme de Montespan. Il a été dévasté à la Révolution, mais il en reste des parties remarquables. Les appartements sont encore décorés avec luxe, en particulier de fresques tirées de l'Enéide. On y voit aussi des carreaux émaillés qui proviennent probablement de la même fabrique que les magnifiques faïences de Henri II ou d'Oiron, au Louvre. L'ancienne *chapelle*, qui sert aujourd'hui d'église, renferme quatre beaux mausolées en marbre exécutés par des Italiens, malheureusement mutilés par les huguenots en 1568. Il y a quatre *dolmens* dans le parc d'Oiron.

98 kil. **Thouars** *(buffet;* hôt.: *du Cheval-Blanc,* dans la grande rue; *de la Gare,* modeste, mais propre), ville de 4992 hab., sur le *Thouet,* jadis chef-lieu d'une vicomté dont les puissants titulaires furent presque toujours partisans des rois d'Angleterre, jusqu'en 1372, où elle fut prise par B. du Guesclin. Elle appartint ensuite longtemps aux ducs de la Trémoille, qui en bâtirent le château.

On va directement de la gare à la ville en 10 min. et au château en 20, en laissant à dr. et à g. les églises mentionnées ci-dessous.

Le *château* est un vaste édifice du XVIe s., construit sur des rochers à pic au bord de la rivière. Il sert maintenant de maison de détention et ne peut se visiter qu'avec une autorisation spéciale. A l'entrée, la *Ste-Chapelle,* beau monument du style goth. achevé en 1514. On n'y entre maintenant que du château, mais on l'obtient facilement en le demandant, à partir de 10 h. Elle a une crypte taillée dans le roc, avec le caveau des la Trémoille. Belle vue sur la vallée de la place devant le château et du pont suspendu plus loin à dr., à 27 m. au-dessus du Thouet.

L'*église St-Médard,* à dr. de la grande rue en revenant, a un magnifique **portail* roman, tout couvert de statuettes, de hauts-reliefs et de riches ornements. La nef, du XVe s., se distingue par sa largeur. Au fond, un grand vitrail par Lobin (1886).

L'*église St-Laon,* un peu plus loin à g. de la grande rue, derrière l'hôtel, est des XIIe et XVe s. Elle a une belle tour du style de transition. A l'intérieur, on remarque le maître autel, à contre-retable en pierre, orné de statues et de hauts-reliefs; un tombeau

du xve s., à g. de cet autel; un tableau de l'école italienne, au pilier près du chœur, la Chananéenne, et les fonts, du xie s.

Thouars a encore des restes de fortifications, surtout la *porte du Prévôt*, du xive s., à l'extrémité au delà de l'église St-Médard.

Ligne de *Paris-Saumur* à *Niort*, *Saintes* et *Bordeaux*, v. R. 2.

La ligne des Sables-d'Olonne décrit ensuite une grande courbe et passe sur un viaduc de plus de 38 m. de haut, d'où l'on a une belle vue, à g., sur Thouars, et elle laisse de même côté celle de Bordeaux. La voie monte jusque près de Cerizay. On remarque déjà des pâturages comme dans le Bocage (v. ci-dessous).

109 kil. *Coulonges-Thouarsais*. — 119 kil. *Noirterre*. Puis on rejoint et suit la ligne de Nantes (Angers) à Poitiers, et on aperçoit à g. le beau clocher de Bressuire.

128 kil. **Bressuire** *(buffet*, bon; *hôt. du Dauphin)*, ville de 4166 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, sur une colline, à g. Comme Thouars, elle a joué un rôle dans les guerres avec l'Angleterre, et elle fut prise par B. du Guesclin en 1371. Elle a un *château* fort curieux, des xiie et xve s., moitié en ruine, moitié restauré, qu'on voit à dr. du viaduc qui précède la gare. Il a deux enceintes, comptant 48 tours. — L'*église Notre-Dame* est surtout du xiie et du xve s., avec un clocher terminé dans le style de la renaissance.

Ligne de *Nantes* à *Poitiers*, v. R. 6.

De Bressuire (Tours) a la Rochelle, ligne d'intérêt local. — La station principale est **Fontenay-le-Comte** *(hôt. de France)*, ville très ancienne de 10164 hab., et chef-lieu d'arr. de la Vendée, sur une colline au bord de la *Vendée*, qui y devient navigable. Elle avait un château fort dont il reste peu de chose, et elle a eu beaucoup à souffrir des guerres de religion et de la Vendée. Sa principale église, *Notre-Dame*, a une belle flèche goth., de même que celle de *St-Jean*. On y remarque aussi une *fontaine* de la renaissance et des maisons anciennes.

De Bressuire (Angers) a Niort: 77 kil.; 2 h. à 2 h. 30; 9 fr. 45, 7 fr. 05, 5 fr. 20. — Contrée et stat. généralement peu intéressantes. — 15 kil. (2e st.) *Moncoutant*, qui cultive le lin et fabrique une étoffe de laine sur fil appelée breluche. On traverse plus loin la *Sèvre-Nantaise*. — 50 kil. (6e st.) *Coulonges-sur-Autise*, qui a un château du xvie s. — 62 kil. (8e st.) *Benet*. Ligne de Velluire', v. p. 58. — 67 kil. *Coulon*. Puis on traverse la *Sèvre-Niortaise*. — 77 kil. *Niort* (p. 37).

143 kil. *Cerizay*, avec un château moderne, à dr. La voie, qui descend rapidement, pour remonter et redescendre encore, franchit la *Sèvre-Nantaise*. — 149 kil. *St-Mesmin-le-Vieux*. On est dans la *Vendée* et dans la région du *Bocage*, fameuse dans les annales de la Révolution. Le territoire y est divisé en carrés de 2 à 3 hectares, entourés de haies de 2 à 3 m. de hauteur, garnies d'arbres.

157 kil. *Pouzauges*, gros village dans un beau site, à 4 kil. au N., sur le versant d'une colline. Il possède les ruines d'un vaste et pittoresque *donjon* des xiiie et xive s., ayant appartenu au fameux Gilles de Laval, dit la Barbe-Bleue. Il y a aux environs plusieurs châteaux curieux, des ruines, de beaux points de vue, etc.

167 kil. *Chavagnes-les-Redoux*, station avant et après laquelle on traverse le *Grand-Lay*. — 180 kil. *Chantonnay*, ville de 4000

hab. La voie, qui est très accidentée, décrit une grande courbe à g. Deux tranchées dans le roc; viaduc; belle vue. — 193 kil. *Bournezeau.* Puis une forêt. — 201 kil. *La Chaize-le-Vicomte,* bourg de 2609 hab. On traverse l'*Yon* et rejoint la ligne de Nantes à la Rochelle et Bordeaux (R. 5)

214 kil. **La Roche-sur-Yon** (p. 57).

En repartant de la Roche-sur-Yon, on aperçoit à g. la place avec la statue de Napoléon. — 223 kil. *Les Clouzeaux.* Au loin, à dr., avant la stat. suiv., le château de la Bassetière. — 234 kil. *La Mothe-Achard.* — 244 kil. *Olonne.* On aperçoit à dr. des marais salants, reconnaissables à leurs tas de sel, et une chaîne de dunes.

251 kil. **Les Sables-d'Olonne.** — Hôtels: *Gr.-Hôt. de la Plage & Splendid-Hôt., H. du Remblai, H. Continental, Gr.-H. du Casino,* tous sur la plage; *H. de France, du Cheval-Blanc, Jouet,* etc., dans la ville.

Restaurant: *Chalets de la Plage.* — Cafés: *C. de la Plage; Grand-Café,* place du Minage, près du Remblai.

Bains de mer: cabine et linge, 30 c.; costume, 30 c.

Casino, entrée, 1 fr.; abonnement, 30 fr. pour un mois.

Anes pour la promenade, 50 c. l'heure.

Etablissement du port (v. p. XIII), 3 h. 42.

Les Sables-d'Olonne sont une ville de 11070 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vendée, avec un petit port et des bains de mer très fréquentés. L'océan y forme une **plage* magnifique, toute de sable et en pente douce, tournée au S., s'étendant en hémicycle sur une longueur de 1500 m. et bordée d'un large quai, dit le *Remblai,* avec une voie carrossable et de très belles maisons. C'est une des plus belles plages qui existent. La ville même est mal bâtie et n'offre guère de curiosité que son église.

Pour aller directement à la plage, on prend à dr., à l'entrée, la rue de l'Hôtel-de-Ville, et l'on monte par la première rue à g. Les voitures vont tourner plus loin à g., du côté de l'*église*, édifice de la fin de la période ogivale, à trois nefs et avec de belles voûtes. A l'O. du Remblai ou à dr. en arrivant se trouve le *casino* et plus loin le *chenal,* au delà duquel se voit la *tour d'Arundel*, tour moderne à créneaux et à mâchicoulis, qui sert de phare. Il y a à côté quelques restes du château du même nom. Là aussi est le faub. de *la Chaume,* qui n'a rien d'intéressant. La côte y forme un promontoire où se trouve un petit fort.

Le *port*, au N., entre la ville et ce faubourg, comprend un bassin d'échouage, un bassin à flot et un bassin de chasse. Il y a près de là des *parcs aux huîtres.* Plus loin sont des *marais salants,* où l'on va par la Chaume, en profitant de la barque du passeur (5 c.).

Les dimanches et jours de fête, dans la saison, on a l'occasion d'observer aux Sables une assez grande variété de coiffures de femmes de la contrée.

Du côté de la Chaume, la plage est bordée de dunes; au S.-E., il y a des rochers curieux, quelques ruines et un bois de chênes-verts.

8. De Poitiers à la Rochelle (et à Rochefort).

145 kil. Trajet en 3 h. 20 à 4 h. 50. Prix: 17 fr. 85, 13 fr. 40, 9 fr. 80. — 3 kil. de moins jusqu'à Rochefort, dont la ligne s'embranche à Aigrefeuille, 18 kil. en deçà de la Rochelle (p. 58).

Poitiers, v. p. 23. On suit la ligne d'Angoulême jusqu'à (5 kil.) *St-Benoît* (p. 27). — 19 kil. *Coulombiers*. On traverse ensuite la jolie vallée de la *Vonne*, sur deux hauts viaducs.

26 kil. *Lusignan (hôt. Ste-Catherine)*, petite ville dans un site pittoresque, au bord de la Vonne et en partie sur une colline où sont les restes insignifiants du château de l'illustre famille qui a donné des rois à Jérusalem et à Chypre. Ce château passe pour avoir été bâti par la fée Mélusine, sans doute la première châtelaine de Lusignan, la «mère des Lusignan» (Merlusina, Mélusine). Il a été détruit à la suite des guerres de religion. L'église remonte aux XIe et XIIe s.

CORRESPOND. pour **Sanxay**, bourg à 15 kil. au N.-O. (1 h. 45; 75 c.), dans la vallée de la Vonne, où l'on a découvert, de 1881 à 1883, des ruines gallo-romaines considérables d'un temple, de thermes, d'un cirque et d'une vaste hôtellerie, du IIe s. de notre ère. On ne connaît pas de ville ayant existé à cet endroit, et l'on suppose que c'était un lieu de réunion et de plaisir, avec un établissement hydrothérapique.

33 kil. *Rouillé*. — 40 kil. *Pamproux*. Dans le voisinage, la *roche Ruffin*, grotte avec un lac souterrain.

47 kil. *La Mothe-St-Héraye*, petite ville en grande partie protestante, comme beaucoup de localités environnantes. On arrive dans la vallée de la *Sèvre-Niortaise*.

55 kil. **St-Maixent** *(hôt. des Etrangers)*, ville de 5565 hab., sur la Sèvre-Niortaise. Elle a une *église* remarquable des XIIe-XVe s., en grande partie détruite par les calvinistes en 1562 et 1568, mais réédifiée de 1670 à 1682 sur les plans primitifs. Le beau clocher sur la façade est du XVe s., mais la flèche en est tronquée. La partie la plus ancienne est la crypte où fut inhumé St Maixent (m. 515), deuxième abbé du monastère autour duquel se forma la ville. Une *école de sous-officiers* occupe maintenant les bâtiments de ce monastère, reconstruit aussi au XVIIe s.

La voie monte et descend ensuite beaucoup. — 64 kil. *La Crèche*.

78 kil. **Niort** (p. 37).

88 kil. *Frontenay-Rohan*. — 92 kil. *Epannes*. Puis des marécages. — 100 kil. *Mauzé*, bourg avec un château de la renaissance et patrie du voyageur Caillé (1799-1838), un des premiers explorateurs de l'Afrique centrale. — 108 kil. *St-Georges-du-Bois*, qui a aussi un château.

112 kil. **Surgères** *(hôt. du Commerce)*, ville de 3516 hab., qui a des restes d'un *château* des XIVe et XVIe s. et une curieuse église romane du XIIe s., surtout remarquable par sa façade. — 118 kil. *Chambon*. — 127 kil. *Aigrefeuille*.

D'AIGREFEUILLE A ROCHEFORT (15 kil.), il n'y a que la stat. de *Ciré*, où se voit un château du XVIe s. — *Rochefort*, v. p. 61.

134 kil. *La Jarrie.* Le chemin de fer décrit plus loin une grande courbe pour gagner la Rochelle, qu'on aperçoit de loin, à dr., et l'on rejoint la ligne de Nantes à Bordeaux (R. 5).

145 kil. *La Rochelle* (p. 58).

9. De Paris à Limoges (Toulouse).

400 kil. Trajet en 7 à 12 h. Prix: 49 fr. 35, 37 fr. 05, 27 fr. 20. — D'Orléans à Limoges: 279 kil.; 5 h. 30 à 9 h. 45; 34 fr. 45, 25 fr. 85, 18 fr. 95.

Jusqu'à *Orléans*, v. p. 3. — 119 kil. *Les Aubrais* (buffet). On quitte la ligne de Bordeaux, contourne Orléans au N. et traverse la Loire sur un pont de pierre, d'où l'on a, à dr., une belle vue de la ville. — 132 kil. *St-Cyr-en-Val.* — 143 kil. *La Ferté-St-Aubin,* à g., localité fort ancienne de 3043 hab., avec une église du XIIe s. et un château du XVIIe. — 152 kil. *Vouzon.*

159 kil. *La Motte-Beuvron,* sur le *Beuvron* et le canal de la Sauldre (v. ci-dessous). Château des XVIe-XVIIe s., transformé en colonie agricole. — 165 kil. *Nouan.* La voie parcourt le plateau aride, marécageux et insalubre de la *Sologne.*

La **Sologne**, qui a environ 500 000 hectares de superficie, était jadis un pays florissant; sa ruine date des guerres de religion et de la révocation de l'édit de Nantes, qui en a fait partir les nombreuses familles protestantes. L'Etat a fait beaucoup de nos jours pour l'assainir et pour lui rendre son ancienne prospérité, surtout par des semis de pins pratiqués sur une très grande échelle et par la création de deux canaux, celui de la *Sauldre* (43 kil.), qui apporte jusqu'à la Motte-Beuvron (v. ci-dessus) les matières calcaires qui manquent au terrain de la Sologne, et le *canal de la Sologne* (148 kil.; 10 m. de largeur) encore inachevé, destiné à ouvrir une voie navigable entre Briare et Tours et par conséquent un débouché pour les produits du pays, outre qu'il suppléera à l'insuffisance du canal du Berry (v. ci-dessous). On évalue à 1200 le nombre des étangs de la Sologne. La population de tout le pays n'atteint pas le chiffre de 100 000 hab. ou moins de 20 par kil. carré.

On traverse la *Grande-Sauldre* avec Salbris. — 56 kil. *Salbris,* localité industrielle et commerçante, avec une église qui a de beaux vitraux. Une ligne doit la relier à Argent (p. 114) et à Romorantin (p. 13).

69 kil. *Theillay.* Ensuite une rampe, un tunnel de 1230 m. (21 soupiraux), la forêt de Vierzon et un remblai.

200 kil. **Vierzon** *(buffet),* ville industrielle de 10 314 hab., sur le *Cher* et le *canal du Berry.*

Lignes de *Tours*, de *Bourges* et de *Montluçon*, v. R. 10 et 20.

On traverse plus loin l'*Yèvre,* le canal et un tunnel, après lequel se fait la bifurcation des lignes de Bourges et Montluçon. Puis un pont sur l'*Arnon.* — 215 kil. *Chéry.* On remarque plusieurs châteaux à dr., en particulier celui de la Ferté-Reuilly (XVIIe s.), après la stat. suivante. — 219 kil. *Reuilly* (2776 hab.). Puis la vallée de la *Théols.* — 229 kil. *Ste-Lizaigne.*

236 kil. **Issoudun** *(hôt. de France),* ville de 15 231 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, sur un coteau à g. et entourée de vignobles. Elle a soutenu au moyen âge, contre les Anglais, et en 1651,

contre l'armée de la Fronde, plusieurs sièges et un assaut, qui en ont laissé debout fort peu d'édifices. On y remarque surtout, dans le jardin de l'hôtel de ville, la *tour Blanche*, donjon du commencement du XIII[e] s., de 27 m. de haut. *Notre-Dame-du-Sacré-Cœur*, située plus loin, est un mauvais pastiche moderne du style goth. (fermée).

EMBRANCH. d'env. 22 kil. en construction sur *St-Florent* (p. 124), par la petite ville de *Chârost*, devant former de ce côté un important raccourci dans la direction de Bourges.

248 kil. *Neuvy-Pailloux*. On traverse l'*Indre* avant Châteauroux. A dr., les belles tours de Déols (p. 74) et de Châteauroux.

263 kil. **Châteauroux** (hôt.: *de France*, rue Victor-Hugo; *Ste-Catherine*, place du Marché), ville de 22 860 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Indre*, sur la rive g. de la rivière de ce nom. Elle a pris de l'importance et s'est fort embellie de nos jours. Il y a un certain nombre de fabriques, notamment des filatures et des manufactures de draps communs.

L'*ÉGLISE ST-ANDRÉ, à quelques min. à dr. de la gare, est un magnifique monument du style ogival du XIII[e] s., construit de 1864 à 1875, sur les plans de Dauvergne. Elle a deux tours avec flèches en pierre sur la façade, trois nefs avec chapelles latérales et des tribunes sur les bas côtés. On remarque encore à l'intérieur de très beaux vitraux, en partie par Lobin, de Tours; un grand lustre en fer forgé, par Larchevêque, de Mehun, près Bourges; la tribune de l'orgue, en pierre, etc.

Un peu plus loin, à dr., la place Lafayette (v. p. 74) et à g. la place Gambetta, avec le théâtre. La rue Victor-Hugo, derrière cet édifice, conduit à la place du Marché, où est l'*hôtel de ville*, qui renferme un petit *musée*, ouvert au public le dim. de 1 h. à 4 h. et tous les jours aux étrangers. L'entrée est de l'autre côté.

I[re] SALLE: gravures, dessins, etc. — II[e] SALLE: à dr., 46, *Molenaer*, la Tireuse de cartes; 35, *van Goyen*, marine; 15, *le Bourguignon*, Choc de cavalerie; 49, *van der Poel*, Incendie; 8, *Brueghel de Velours*, Ste Famille; 26, *Franck le Vieux*, Episodes de la vie d'Esther; 10, *Bys*, Une plage; 88, *inconnu*, Vierge sur fond d'or; 70, *école flamande*, marine; 39, *Largillière*, portr. d'homme; 6, *Bouts*, Procession; 80, *inconnu*, Descente de croix; 9, *Brueghel d'Enfer*, Tentation de St Antoine. — III[e] SALLE: à g., 85, *inconnu*, Esther. Au fond, un moulage du *tombeau de St Ludre*, avec bas-reliefs des premiers siècles du christianisme: l'original est à St-Etienne de Déols (v. p. 74). Dans une armoire vitrée, des souvenirs de Napoléon I[er] et du général Bertrand, son compagnon, natif de Châteauroux. Dans la vitrine du milieu, quelques beaux émaux et des médailles.

NOTRE-DAME, où descend la rue qui passe devant l'hôtel de ville, est également une église de construction récente, fort remarquable, dans le style roman auvergnat, avec un dôme surmonté d'une statue dorée de la Vierge, une tour sur la façade et de beaux vitraux.

Le CHATEAU, près de là, mérite aussi d'être vu. C'est le *château Raoul* (Châteauroux), des XIV[e] et XV[e] s., qui a donné son nom à la ville. Il sert de préfecture. On ne le voit bien du dehors qu'en descendant au bord de l'Indre, par la rue qui passe devant Notre-Dame, la rue de la Manufacture et un petit boulevard, à dr.

La rue Grande, au delà de l'hôtel de ville, passe à *St-Martial,* vieille église peu curieuse, et aboutit à l'autre extrémité de la place Lafayette, à la suite de laquelle est la place Ste-Hélène, où s'élève la *statue du général Bertrand* (1773-1844), en bronze, par Rude.

Déols, à 1/4 d'h. de la place Lafayette, par la belle route qui en descend, eut jusqu'au XVIIe s. une abbaye trop fameuse, avec une église très remarquable, du style roman, dont il ne reste plus qu'une *tour* et quelques beaux débris de sculpture, à dr. à l'entrée du bourg. Plus loin, à g., subsiste encore une *porte* du XVe s., avec deux tours rondes, et au delà se trouve l'*église St-Étienne*, qui possède, dans une crypte à dr. du chœur, le *tombeau de St-Ludre*, dont le moulage est au musée de Châteauroux. Des tableaux de l'église, du reste sans valeur, donnent des vues de l'anc. abbatiale.

De Châteauroux à *Tours* et à *Montluçon*, R. 11 et 24.

275 kil. *Luant,* dans la *Brenne,* pays en partie marécageux et stérile. — 280 kil. *Lothiers.* Puis des tranchées, un tunnel de 1040 m. et un viaduc d'où l'on a un beau coup d'œil sur la vallée de la Bouzanne, qu'on traverse bientôt, et sur le château de Chabenet. — 289 kil. *Chabenet,* qui a un magnifique château du XVe s., à dr.

294 kil. **Argenton** *(buffet; hôt. de la Promenade),* ville de 6388 hab., sur la *Creuse,* l'*Argentomagus* des Romains. Il reste peu de chose de son château, détruit après la guerre de la Fronde.

D'Argenton à *Poitiers*, R. 12.

A 2 kil. au N. est *St-Marcel* (2747 hab.), jadis une ville fortifiée, qui a une église remarquable de l'époque de transition. — Dans la jolie *vallée de la Bouzanne*, que traverse la route d'Argenton à Châteauroux par St-Marcel, à 7 kil. de cette localité, s'élèvent plusieurs châteaux, les uns en ruine, les autres encore habités. A moins de 1 kil. de la route, sur la rive dr., en aval, le *château de Rocherolles*. A une même distance en amont de la route, sur la rive dr., les *ruines de Prunget;* 2 kil. plus loin, sur la rive g., celles du *château de Mazières*. Il y a eu à cet endroit une ville gallo-romaine. Plus loin encore, à 3 kil., sur la rive dr., le *château de Broutay*, et à 1 kil. de là celui de *Plessis*, etc.

Les *bords de la Creuse*, au-dessus d'Argenton, offrent également quelques sites pittoresques. A 12 kil. se trouve le village de *Gargilesse*. Son église, du style de transition, avec une belle crypte, est ornée de peintures murales du XIIIe s. et renferme un tombeau remarquable. Il y a aussi, à côté de l'église, des ruines d'un château. A 3 kil. à l'O., sur la rive g. de la Creuse, les restes du *château de la Prune-au-Pot*.

304 kil. *Célon,* stat. avant laquelle on aperçoit, à dr., un vieux château avec deux tours à mâchicoulis. — 315 kil. *Eguzon,* bourg à 1/2 h. à l'E.

A 4 kil. au N., sur la rive dr. de la Creuse, sont les ruines remarquables d'un château datant en partie du XIIIe s., *Châteaubrun*, sur une colline escarpée. On a une vue magnifique du sommet du donjon.

Au S. d'Eguzon (1 h. 1/2), au confluent de la *Sédelle* et de la Creuse, sur un promontoire sauvage et à pic, se dressent les ruines du **château de Crozant* (50 c. d'entrée), forteresse du moyen âge dont l'histoire est à peu près ignorée. Le donjon est tout à fait en ruine, mais il subsiste encore plusieurs tours considérables, dont certaines parties méritent d'être vues.

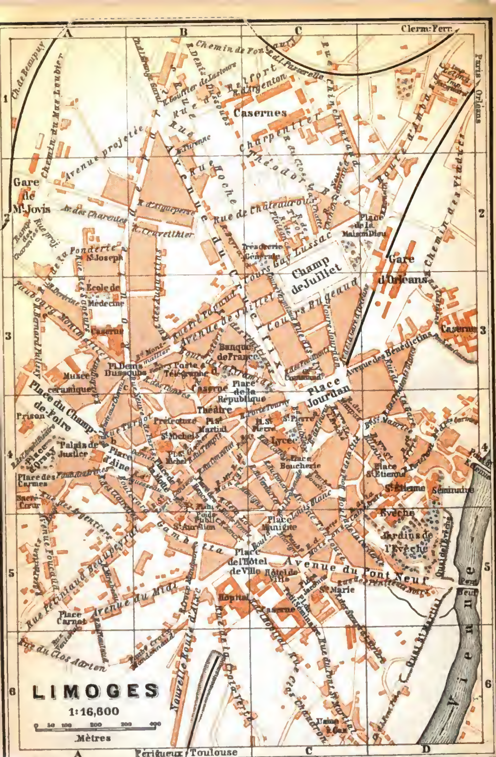
322 kil. *St-Sébastien.* Crozant (v. ci-dessus) en est à 7 kil. à l'E.

EMBRANCH. de 46 kil. sur *Guéret* (p. 134), par *Dun-le-Palleteau* (18 kil.).

329 kil. *Forgevieille.*

341 kil. **La Souterraine,** ville de 4929 hab., qui a encore une *porte fortifiée* du XVIe s. et qui possède une *église* romane et goth.




LIMOGES
1:16,600
Mètres
Gare de Mt Jovis
Casernes
Champ de Juillet
Gare d'Orléans
Place Jourdan
Place de la République
Banque de France
Théâtre
Lycée
Place Boucherie
Place St Etienne
St Etienne
Séminaire
Evêché
Jardins de l'Evêché
Place de l'Hôtel de Ville
Hôtel de Ville
Avenue du Pont Neuf
Hôpital
Caserne
Place Carnot
Avenue du Midi
Place du Champ de Foire
Prison
Palais de Justice
Place Dorsay
Place d'Aine
Musée céramique
Pl. Denis Dussoubs
École de Médecine
Caserne
Place Manigne
Vienne
Pont Neuf
Périgueux / Toulouse
Clerm.-Ferr.
Paris-Orléans
Avenue de Juillet
Cours Bugeaud
Cours Gay Lussac
Rue de Châteauroux
Avenue des Bénédictins
Boulevard Gambetta
Chemin des Vignes
Nouvelle Route d'Aixe
Quai St Martial
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

très remarquable. Il y a dans le cimetière une *lanterne des morts*, sorte de tour dans laquelle on allumait jadis une lampe la nuit.

La voie traverse ensuite un tunnel de 1 kil., creusé dans le granit dont se compose le plateau qui s'étend entre Argenton et Thiviers (p. 87), à plus de 60 kil. au delà de Limoges.

350 kil. *Fromental*, qui a un château. — Puis, à dr., la ligne venant de Poitiers et un viaduc de 187 m. de long et 53 de haut, ayant deux étages d'arcades. Belle *vue sur la vallée qu'arrose la *Gartempe*. — 361 kil. *Bersac*. Le chemin de fer contourne à dr. les montagnes boisées des *Echelles* (685 m.) et passe ensuite dans un tunnel à travers la chaîne centrale du Limousin.

367 kil. *St-Sulpice-Laurière* (buffet), village entouré de montagnes, dans un site pittoresque, 1 kil. avant la station.

De St-Sulpice à *Poitiers*, R. 13; à *Guéret*, *Montluçon*, etc., R. 23.

Notre ligne passe ensuite dans le bassin de la Vienne par un tunnel de 800 m. — 374 kil. *La Jonchère*. — 382 kil. *Ambazac* (3608 hab.), dont l'église, romane et goth., possède une très belle *châsse* de St Etienne de Muret, du XIIe s., en cuivre doré et émaillé, ainsi qu'une dalmatique donnée par l'impératrice Mathilde, femme de Henri V d'Allemagne (m. 1125). — Ensuite deux tunnels. — 388 kil. *Les Bardys-St-Priest*. Plus loin, un viaduc de 34 m. de hauteur.

398 kil. *Puy-Imbert*, où s'embranchent les lignes d'Angoulême (R. 14) et d'Ussel-Clermont-Ferrand (R. 26). — 400 kil. *Limoges* (buffet).

Limoges. — Gares: *d'Orléans* ou *des Bénédictins* (pl. D 2-3), la principale; *de Montjovis* ou *de l'Etat* (pl. A 2), pour les lignes d'Angoulême et de Clermont-Ferrand, communiquant avec la précédente par Puy-Imbert (v. ci-dessus).

Hôtels: *Gr.-Hôt. de la Paix* (pl. a, C 4), place Jourdan, bon (ch., dep. 2 fr.; serv., 50 à 75 c.; déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50); *H. Richelieu* (pl. b, A 4), place d'Aine; *H. de la Boule-d'Or* (pl. c, A 3), boul. de la Poste-aux-Chevaux, moins bien situés, loin de la cathédrale; *H. des Postes & Télégraphes* (pl. d, B 3), boul. de la Pyramide, 5; *Gr.-H. Veyriras* (pl. e, A 3), rue Montmailler, 29-33, près de la gare de Montjovis, recommandé (ch. et serv., 2 fr.; omn., 50 c.).

Cafés: *de la Paix* et *de la Boule-d'Or*, à côté des hôtels des mêmes noms.

Voitures de place: à 2 pl., course, 1 fr. le jour, 1 fr. 25 la nuit; heure, 1 fr. 50 et 2 fr.; à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr., 2 fr. et 2 fr. 50. — Tramways sur les boulevards.

Poste et télégraphe (pl. B 3), boul. de la Pyramide, 7.

Limoges est une ville de 68477 hab., l'anc. capitale du *Limousin*, auj. chef-lieu du départ. de la *Haute-Vienne* et du command. du XIIe corps d'armée, et le siège d'un évêché. Elle s'élève en amphithéâtre sur la rive dr. de la Vienne. Bien qu'on ait fait beaucoup pour son amélioration depuis que ses fortifications ont été démolies, au siècle dernier, et surtout de nos jours, où sa population a plus que doublé, la partie ancienne présente encore trop de rues étroites, tortueuses, impraticables aux voitures et malsaines, avec quantité de vieilles maisons en bois.

Cette ville était, à l'époque de la conquête romaine, la capitale des *Lemovices*, peuple puissant de la Gaule, capable d'envoyer alors jusqu'à

10 000 hommes au secours d'Alesia. Incorporée à l'empire, elle eut un sénat et fut dotée de beaux édifices, tels que temples, théâtres, palais, bains publics, etc., mais il n'en reste à peu près rien. Ce fut St Martial, le grand patron du Limousin, qui y prêcha d'abord l'Evangile. Elle conserva une partie de son importance au moyen âge; mais elle forma malheureusement deux villes distinctes, souvent rivales, et elle souffrit beaucoup des guerres avec les Anglais, surtout en 1370, où elle fut prise et saccagée par ces derniers. Les guerres de religion, la peste et la famine la désolèrent de nouveau au XVIe s., une peste effroyable encore de 1630 à 1631. La prospérité n'y revint réellement que sous l'administration de *Turgot* (m. 1781). Cependant un terrible incendie y consuma encore près de 200 maisons en 1790. La ville a souvent éprouvé des sinistres de ce genre, notamment aussi en 1864.

On sait que Limoges est la patrie de peintres émailleurs célèbres et que sa porcelaine est encore aujourd'hui fort estimée. La pâte à porcelaine qui s'y prépare (v. p. 157) s'exporte jusqu'en Amérique. Il est facile d'être admis à visiter l'une des nombreuses manufactures de porcelaine de la ville, qui occupent env. 5000 ouvriers et font jusqu'à 20 millions d'affaires par an. Il y a en outre des filatures, des manufactures de tissus, de vastes ateliers de cordonnerie et de saboterie, etc.

La gare des Bénédictins ou d'Orléans (pl. D 2-3) se trouve dans le bas de la ville, près de la place Jourdan et de la cathédrale. A dr., en contre-haut, est la grande place du *Champ-de-Juillet* (pl. C 2-3), de l'autre côté de laquelle s'étend un vaste quartier neuf.

La *place Jourdan* (pl. C 3-4) est décorée de la *statue du maréchal Jourdan,* natif de Limoges (1762-1838), bronze par Elias Robert. La première rue à g. et la suivante nous conduisent à

La ***cathédrale,** *St-Etienne* (pl. D 4), l'édifice le plus remarquable de la contrée. Elle a remplacé une église romane dont il subsiste la crypte (v. ci-dessous). La fondation date de 1273; le chœur fut achevé en 1327, le portail du S. un peu plus tard, celui du N. dans la seconde moitié du XVe s., ainsi que deux travées de la nef. Le reste est du XVIe s. ou moderne. A g. du grand portail, achevé depuis peu, s'élève un *clocher* de 62 m. de hauteur, partie roman, partie goth., à quatre étages, le premier carré, les autres octogones et avec tourelles. Le portail du N. est d'une ornementation très riche, mais sans statues.

L'intérieur offre aussi une grande richesse de style et une ordonnance pleine de majesté. On y remarque particulièrement, sous l'orgue, un ancien **jubé* magnifique, bien que privé de ses statues. Il a été exécuté en 1533 et placé là en 1789. Les ornements en sont d'une très grande finesse. Chose singulière, il y a parmi les sculptures six bas-reliefs représentant les travaux d'Hercule. L'église possède des *vitraux* du XIVe s., restaurés au XVIe s. et de nos jours. Trois *tombeaux* d'évêques placés autour du chœur méritent aussi l'attention, quoique dégradés; ce sont, à dr., celui de Raynaud de la Porte (m. 1325); à g., celui de Bernard Brun (m. 1349), et à côté, celui de Jean de Lanjeac (m. 1541), maintenant privé de sa statue de bronze, mais qui a encore quatorze bas-reliefs représentant les visions de l'Apocalypse. — La *crypte,* sous le chœur, renferme des *fresques* du XIe s. et d'autres moins anciennes. — Il y a dans la sacristie de magnifiques *émaux* de Noël Laudin.

Les rues à l'O. de la cathédrale nous conduisent maintenant vers l'**hôtel de ville* (pl. C 5), très bel édifice dans le style de la renaissance, «une heureuse réduction de celui de Paris», construit de 1878

à 1881 par Alf. Leclerc. Le *musée* de peinture et de sculpture s'y trouve maintenant installé. Il est peu considérable, mais il comprend cependant des antiquités intéressantes.

Le boulevard Gambetta, qui monte de là à l'O., marque les limites de l'ancienne ville. Nous rentrons dans l'intérieur par une des rues en face de l'hôtel de ville.

St-Michel (pl. B 4), dont le visiteur aura remarqué en arrivant la flèche surmontée d'une boule d'une grosseur disproportionnée, est une église des xive et xve s. Elle a trois grandes nefs de mêmes dimensions, des vitraux et des peintures modernes.

A l'O. de cette église est la *place d'Aine* (pl. A 4), avec le *palais de justice.* Cet édifice et la *place d'Orsay*, qui se trouve derrière, occupent l'emplacement des arènes romaines.

A côté, au N., s'étend la vaste *place du Champ-de-Foire.* Un ancien asile, vers l'extrémité de cette place, à dr., renferme provisoirement le **musée céramique** (pl. A 3), une des principales curiosités de Limoges, aujourd'hui à l'Etat. Il est public les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il occupe 5 salles et se compose surtout de porcelaines et de faïences modernes de tous les pays, mais particulièrement de Limoges. Il y a dans le nombre des produits superbes et d'une très grande valeur, par ex. un service de Limoges qui a été, dit-on, acheté par un amateur pour la somme de 700000 fr. et offert au musée. Il y a partout des étiquettes. La 3e salle renferme en particulier quelques vieux produits de Limoges (biscuits) et des tableaux sur émail. — 4e salle, dans une vitrine au milieu, quelques anciens *émaux de Limoges (Ecce Homo, crucifix, Adam et Eve, St Martial), une crosse, une croix byzantine, etc.; puis des faïences, des terres cuites anciennes, etc. La 5e salle est consacrée à des collections céramiques particulières léguées au musée. — On doit construire un bâtiment spécial pour les musées.

La rue Turgot, en face de la place du Champ-de-Foire, et les petites rues qui lui font suite, nous ramènent à la place Jourdan. Un peu en deçà, à g., est la *place de la République* (pl. B C 3-4), une des principales de la ville, où se trouve le *théâtre.*

L'*église St-Pierre* (pl. C 4), près de là, à dr. en descendant, date surtout du xiiie s. Elle est de forme irrégulière, avec cinq collatéraux de même hauteur, et elle se termine par un mur droit. On y voit un beau vitrail du xvie s., par Pénicaud, la Mort et le Couronnement de la Vierge, dans le fond à dr., et des vitraux modernes également remarquables, par Oudinot.

Au S. de cette église, rue du Collège, est le *lycée* (pl. C 4), dont les bâtiments datent en grande partie des xviie et xviiie s. La chapelle renferme une Assomption de la Vierge attribuée à *Rubens.*

Excursion intéressante au château de Chalusset et à Solignac, au S.-E. de Limoges (voit., env. 15 fr. aller et retour; chemin de fer en construction). Il y a 15 kil. de route jusqu'au château, par *le Vigen* (10 kil.),

bourg avant lequel on aperçoit déjà les ruines, et on revient à ce village pour aller à Solignac. — Le *château de Chalusset*, anc. résidence des vicomtes de Limoges, démantelé pendant les guerres de religion, en 1593, fut bâti aux XIIe et XIIIe s. Les murs de ses trois enceintes avaient jusqu'à 20 m. de hauteur. Plusieurs parties, entre autres deux donjons, sont encore debout. — *Solignac* est à 1 kil. à l'O. du Vigen. C'est une bourgade qui eut une abbaye célèbre de bénédictins, fondée au VIIe s., reconstruite au XVIIIe et transformée maintenant en manufacture de porcelaine. Il en est resté une **église* très intéressante du XIIe s., à nef voûtée en coupoles, avec de belles stalles du XVe s., etc.

De Limoges à *Poitiers*, R. 13; à *Angoulême*, R. 14; à *Périgueux*, R. 15; à *Montluçon*, R. 23; à *Clermont-Ferrand*, R. 26; à *Toulouse*, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

10. De Tours à Bourges (Nevers).

145 kil. Trajet en 4 h. à 4 h. 30. Prix: 18 fr. 05, 13 fr. 55, 9 fr. 90. — A Chenonceaux: 32 kil.; 50 min. à 1 h.; 3 fr. 45, 2 fr. 55, 1 fr. 85. Corresp. de l'omnibus, 40 c., 10 c. quand on prend un aller et retour. Voir aussi Amboise, p. 14.

Tours, v. p. 19. On suit quelque temps la ligne d'Orléans, puis on remonte la vallée du Cher. — 6 kil. *St-Pierre-des-Corps* (p. 15). — 12 kil. *Veretz*, à 2 kil. duquel est *Larçay*, remarquable par son *castellum* romain, dont le côté S. a encore quatre tours. — 18 kil. *St-Martin-le-Beau.*

25 kil. *Bléré-Lacroix. Bléré* est une ville de 3599 hab., à 1 kil. au S., possédant une joli chapelle du XVIe s. Le château de Chenonceaux se voit à dr. avant la station de ce nom.

32 kil. **Chenonceaux** (*hôt. du Bon-Laboureur;* déj., 2 fr. 50 et 3 fr.), village célèbre par son **château*, de l'époque de transition entre le style goth. et le style italien de la renaissance. Ce qui le rend encore plus curieux, c'est qu'il est construit en grande partie sur un pont, dans le lit du Cher. Il fut fondé en 1515 par un receveur général des finances, Thomas Bohier, mais il fut abandonné par son fils à l'Etat, en 1535. François Ier y vint souvent, mais Henri II le donna à Diane de Poitiers, qui dut le céder ensuite à Catherine de Médicis, en échange de celui de Chaumont (p. 14). La reine veuve l'agrandit et l'embellit beaucoup et le légua à la veuve de Henri III, Louise de Lorraine-Vaudemont. Il a appartenu ensuite à divers particuliers, surtout fut l'ancien fermier général Dupin et, en dernier lieu, à Mme Pelouze et à M. Wilson, gendre de M. J. Grévy. Bien que vendu de nouveau en 1889, il sera sans doute encore ouvert aux visiteurs. — Pour y aller de l'hôtel, où s'arrête l'omnibus, on continue jusqu'au bout du village, d'où l'on descend à g., par une avenue que traverse le chemin de fer. On passe dans une première cour, où sont les écuries, et l'on s'adresse à dr. à la concierge, dans le *donjon*, reste d'un château antérieur, du XVe s. La *façade* du château actuel a été remaniée; ce qu'elle a maintenant de plus curieux, c'est son balcon et ses lucarnes, mais elle avait auparavant quatre cariatides de Jean Goujon, qui ont été

enlevées et transportées dans le parc. A g. de la façade se voit la chapelle. On visitait particulièrement, au rez-de-chaussée, la *salle à manger*, l'anc. salle des gardes, meublée dans le style Henri II, et, à côté, la *chapelle,* qui a des vitraux anciens. De là on descendait à l'*office* et à la *cuisine*, établis dans deux grosses piles d'un pont qui supportait primitivement un moulin. A la suite vient un *pont* moins ancien, avec une aile à deux étages, qui s'étend jusqu'à la rive g. du Cher et par où l'on va au parc. Il faut sortir à l'autre extrémité pour voir cette partie du château, du temps de Diane de Poitiers, surtout remarquable par son originalité. Les chambres du 1er étage, souvent occupées, se visitaient assez rarement.

37 kil. *Chissay,* où il y a aussi un beau château, des xve-xviie s. qu'on peut visiter.

39 kil. **Montrichard** *(hôt. de la Tête Noire),* petite ville qui a un *donjon* datant peut-être du commencement du xie s. et entouré d'une enceinte des xiiie et xve s. A l'O., dans un faubourg, est la belle *église de Nanteuil,* du xiiie s., avec une chapelle de la Vierge à deux étages (pèlerinage), ajoutée au xve s.

Correspond. (1 fr.) pour **Pontlevoy** *(hôt. de l'Ecole)*, petite ville à 9 kil. au N.-E., avec une anc. *abbaye* de bénédictins fondée au xie s., qui eut une école célèbre, transformée au xviiie s. en école militaire et devenue de nos jours une institution libre dont les élèves appartiennent à de grandes familles.

On aperçoit ensuite de la voie l'église de Nanteuil (v. ci-dessus). Puis deux tunnels. — 44 kil. *Bouré,* qui a de vieilles carrières d'excellente pierre, dont sont construits les châteaux de la contrée. — 50 kil. *Thésée,* où sont les ruines d'un *monument gallo-romain* inexpliqué.

57 kil. *St-Aignan-Noyers.* **St-Aignan** *(hôt. de la Gerbe-d'Or)* est une ville de 3471 hab., à 2 kil. au S. (correspond., 60 c.). Elle a un *château,* des xiiie-xvie s., la partie ancienne depuis longtemps en ruine. Parmi les objets d'art qu'il renferme, il faut surtout citer un sarcophage antique en marbre, avec bas-reliefs et inscription grecque. L'*église* est aussi un monument curieux, de la fin de la periode romane.

71 kil. **Selles-sur-Cher** *(hôt. du Lion-d'Or),* ville, de 4654 hab., qui a une église remarquable des xiie-xve s.

Correspond. (1 fr. 75) pour **Valençay** *(hôt. d'Espagne)*, petite ville sur le Nohon, que doit desservir une ligne reliant Villefranche (v. p. 80) à Buzançais (p. 82). Elle est dominée par un magnifique **château* de la renaissance, construit, dit-on, sur des plans de Philibert Delorme, par la famille d'Etampes. Il a appartenu, depuis 1805, au prince de Talleygrand, le célèbre diplomate, et c'est là qu'ont été relégués Ferdinand VII d'Espagne, de 1808 à 1814, et don Carlos, de 1840 à 1815. On peut toujours visiter ce château, à la fois remarquable par son architecture, l'originalité du plan, la magnificence des appartements, les œuvres d'art et les curiosités qu'il renferme, etc.

80 kil. *Chabris-Gièvres. Chabris,* à 4 kil. au S., a une église curieuse, qui remonte jusqu'au xe s.

88 kil. *Villefranche-sur-Cher.* — Ligne de Blois-Romorantin (p. 13). Une autre ligne doit relier cette station à celle de Buzançais, au S. (p. 82), par Valençay (p. 79).

97 kil. *Mennetou-sur-Cher,* localité de 1600 hab. qui a des remparts du XIIIe s. — 102 kil. *Thénioux.* On rejoint ensuite, à g., la ligne de Paris-Orléans.

113 kil. **Vierzon** (p. 72). De cette ville à *Bourges* (32 kil.), v. p. 120.

11. De Tours à Châteauroux (Montluçon).

118 kil. Trajet en 3 à 4 h. Prix: 14 fr., 10 fr. 65, 7 fr. 70. — A Loches: 47 kil.; 1 h. 20 à 3 h.; 5 fr. 75, 4 fr. 30, 3 fr. 15. — Départ de la gare de l'Etat (p. 19).

Tours, v. p. 19. On suit la ligne de Chinon jusqu'à *Joué-lès-Tours* (6 kil.; p. 65); puis on passe au-dessus de la ligne de Bordeaux, et l'on monte sur un plateau boisé.

17 kil. *Montbazon,* à dr., bourg sur l'*Indre,* dominé par l'énorme *donjon* carré d'un château qui remontait jusqu'au XIe s. Il y a au sommet une statue moderne de la Vierge.

La voie remonte d'ici la vallée de *l'Indre.* — 22 kil. *Esvres.*

D'Esvres au Grand-Pressigny, ligne d'intérêt local, par **Ligueil,** toute petite ville où aboutit une autre ligne du même genre venant de Loches (v. ci-dessous). On traverse avant d'y arriver de célèbres *falunières* ou amas de coquilles. Pour *le Grand-Pressigny,* v. p. 23.

On traverse ensuite l'Indre. — 27 kil. *Cormery,* qui eut une abbaye de bénédictins fondée au VIIIe s., dont il reste surtout un très beau clocher. — 34 kil. *Reignac.* — 40 kil. *Chambourg.* Beau coup d'œil à dr., en y arrivant, sur Loches et son château.

47 kil. **Loches** (*hôt. de la Promenade,* place de la Tour), ville de 5141 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un site très pittoresque, sur des coteaux de la rive g. de l'Indre, et fameuse par son château, prison d'Etat dès 1249, mais surtout sous Louis XI (m. 1483), et dont une partie est maintenant en ruine.

A quelques min. de la gare, sur la place de la Tour, se voit la grosse *tour St-Antoine,* beau reste d'une église du XVIe s. — En continuant tout droit par la rue de la Grenouillère, on voit bientôt à g. la *porte Picoys,* du XVe s., par laquelle on passe, et qui touche à l'**hôtel de ville,* jolie construction de la renaissance, du milieu du XVIe s. — Un peu plus loin à dr. est la rue du Château, qui a encore de belles *maisons* de la renaissance, num. 10, 12, 14 et 23.

Le château avait une enceinte de murailles et de fossés de 2 kil. de développement, qui subsistent en grande partie. Il y a maintenant comme une petite ville dans cette enceinte. En tournant dans la première rue à g., on arrive d'abord à l'Église St-Ours, une ancienne collégiale, en grande partie du XIIe s., et un édifice des plus curieux. Le vaisseau se compose surtout d'un porche surmonté d'un clocher, de deux travées carrées, dont les voûtes sont d'énormes pyramides creuses, formant toiture et sans aucun jour, et d'un tran-

sept que couronne également une tour avec pyramide. Le chœur n'a rien de particulier. La porte est remarquable par les sculptures de l'archivolte. Il y a sous le porche qui la précède un bénitier fait d'un autel antique, en forme de tronçon de colonne ronde, orné de sculptures. On remarquera aussi, à l'intérieur, les premières stalles du chœur, du XVIe s., et le tabernacle, du XVIIe s.

A côté de l'église est l'anc. CHÂTEAU ROYAL, habité par Charles VII (m. 1461), Louis XI (m. 1483), Charles VIII (m. 1498) et Louis XII (m. 1515), et qui sert maintenant de sous-préfecture. Il date des XVe et XVIe s. et il a du côté de la vallée une belle façade, qu'on peut voir en s'adressant à la concierge, ainsi que le *tombeau d'Agnès Sorel* (m. 1450), favorite de Charles VII. Ce tombeau, surmonté d'une statue du XVe s, est maintenant dans une des tours de la façade.

Agnès Sorel, la «Dame de Beauté», originaire des environs de Loches, était demoiselle d'honneur de la comtesse d'Anjou quand elle attira sur elle l'attention de Charles VII. C'est en grande partie son influence patriotique qui poussa le roi à continuer la lutte contre les Anglais. Elle légua une forte somme aux moines de Loches et fut inhumée à St-Ours. Plus tard cependant, ces moines, en considération de la vie qu'elle avait menée, demandèrent à Louis XI la permission d'éloigner ses restes de l'église. Le roi y consentit à la condition qu'ils rendraient l'argent, et il n'en fut rien fait alors, mais les chanoines purent déplacer le tombeau sans conditions sous Louis XVI. Ouvert en 1793, ce tombeau est maintenant vide.

On visite aussi, dans la partie la plus ancienne du château royal, le joli *oratoire d'Anne de Bretagne* (v. p. 51).

Le *DONJON ou plutôt l'anc. *château fort,* à l'autre extrémité de l'enceinte, où l'on va en prenant à dr. de l'église, est encore la partie la plus intéressante. On le visite sous la conduite du gardien, qui donne les explications nécessaires. A g. de l'entrée est le *donjon* proprement dit, une tour rectangulaire du XIIe s., de 25 m. de long sur 14 de large et 40 de haut. Il n'en reste plus que les quatre murs. Il y a à côté, à g., une autre tour de même forme, mais de moitié moins grande et beaucoup plus ruinée. A dr. du donjon, le *Martelet,* où étaient les cachots, et où Ludovic Sforza (m. 1510), qui y fut enfermé neuf ans, a laissé des inscriptions et son portrait. Il y a encore d'autres inscriptions curieuses. Plus à dr. enfin, la *tour Ronde* ou *tour Neuve,* construite par Louis XI. C'est là que se trouvaient, dans une salle basse, les fameuses cages de fer où furent enfermés le cardinal de la Balue, l'inventeur; l'historien Comines, etc.

Au retour, on prendra à dr. en dehors de l'enceinte, pour en voir l'extérieur, et l'on reviendra à la place de la Tour par la rue du bas, d'où l'on verra encore la *porte des Cordeliers,* du XVe s.

Sur l'autre rive de l'Indre, en amont, se trouve *Beaulieu*, qui a une église abbatiale remarquable du style roman, en partie en ruine et en partie reconstruite au XVe s.

DE LOCHES À MONTRÉSOR ET À LIGUEIL, ligne d'intérêt local. **Montrésor** est une bourgade à l'extrémité N.-E. de cette ligne, sur l'Indrois. Il a un *château* de la renaissance sur une hauteur isolée et à double enceinte fortifiée, et son *église* est un bel édifice de la même époque, renfermant un magnifique tombeau de seigneurs du XVIe s.

En repartant de Loches, on a une belle vue de cette ville, puis de son donjon, à dr. Plus loin, à g., le beau clocher de Beaulieu. — 55 kil. *Verneuil-St-Germain.* Verneuil, qui a un beau château, est à 3 kil. au S.-O. — 63 kil. *Fléré-la-Rivière.* — 68 kil. *Châtillon-sur-Indre*, qui a un *château* en ruine, avec un donjon du XIIe s. Jusqu'à l'ouverture de la ligne à Buzançais (v. ci-dessous), correspond. ici pour Mézières-en-Brenne (19 kil.; 2 fr. 25; v. p. 83). On traverse encore deux fois l'Indre. — 76 kil. *Clion*, où se voit, à g., le château de l'Ile-Savary.

84 kil. *Palluau-St-Genou. Palluau* (1706 hab.), sur la rive dr. de l'Indre, a aussi un vieux château en ruine, qu'on aperçoit au loin, à g. *St-Genou* (1264 hab.), à 2 ou 3 kil. au S.-E., a une anc. église abbatiale fort curieuse du XIe s.

92 kil. **Buzançais** (5149 hab.), où doivent aboutir les lignes de Poitiers par le Blanc (p. 83) et de Villefranche-sur-Cher (p. 80).

Cette dernière ligne doit passer à l'O. de **Levroux**, ville de 4137 hab., le *Gabatum* des Romains, plus tard *Leprosum.* Elle a une *église* romane des XIIe et XIIIe s., surtout remarquable par ses voûtes. Ruines d'un château, restes de constructions romaines.

Encore un pont sur l'Indre, qu'on retraversera après la stat. suivante. — 104 kil. *Villedieu.* — 106 kil. *Niherne.* — 112 kil. *St-Maur-sur-Indre.* Puis on passe au S. de Châteauroux (à g.) et l'on rejoint la ligne de Limoges.

118 kil. *Châteauroux* (p. 73).

12. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton.

153 kil., dont 122 jusqu'à Argenton, par le Blanc, et le reste par la ligne de Limoges. Trajet en 5 h. 35, 6 h. 50 et 9 h. 35. Prix : 19 fr. 15, 14 fr. 40, 10 fr. 60.

Poitiers, v. p. 23. On suit la ligne d'Angoulême jusqu'à *St-Benoît* (6 kil.; p. 27), puis on tourne à l'E., en passant dans un tunnel. — 22 kil. *Mignaloux-Nouaillé,* où on laisse à dr. la ligne de Limoges (R. 13). — 18 kil. *Savigny-l'Evescault.* — 21 kil. *St-Julien-l'Ars.* — 25 kil. *Jardres.*

32 kil. **Chauvigny** *(hôt. du Lion-d'Or),* ville pittoresque de 2223 hab., sur la *Vienne* et une colline escarpée de la rive dr. Elle était autrefois défendue par 4 *châteaux,* dont il subsiste des ruines considérables. Elle a aussi deux *églises* remarquables du XIIe s., mais restaurées: *Notre-Dame,* dans le bas, et *St-Pierre,* sur la colline. Curieux *ravin du Poutreau.*

On traverse ensuite la Vienne, et l'on a, à g., une très belle vue de Chauvigny. — 41 kil. *Fleix.* — 44 kil. *Paisac-le-Sec.*

51 kil. **St-Savin** *(hôt. Thévenet),* petite ville de 1735 hab., sur la *Gartempe,* possédant une **église abbatiale* très curieuse, du XIe s. Elle est en forme de croix, à trois nefs, avec transept et déambulatoire. Elle a sur le porche un beau clocher avec une flèche goth. et sur la croisée une tour carrée. L'intérieur se distingue par sa hauteur, qui est exceptionnelle pour une église romane; les colonnes

ont 18 m. et la voûte principale 21 m. de haut, tandis que la largeur totale de l'édifice est de 17 m. seulement dans œuvre et sa longeur de 48 m. 75. Mais ce qui rend cette église encore plus intéressante, ce sont les **peintures murales* du XIIe s. dont elle est toute décorée et qui, dit-on, ne comprennent pas moins de 250 figures. Les unes sont tirées de l'Apocalypse, de la Genèse et de l'Exode, les autres repésentent les saints protecteurs de l'abbaye et des saints du pays. Celles du chœur et des chapelles sont inférieures à celles de la nef, qui rappellent les œuvres de l'école byzantine.

La voie franchit également la Gartempe, au N. de St-Savin, puis l'Anglin son affluent. — 61 kil. *Ingrandes-Mérigny.* — 65 kil. *Concrémiers.* — 70 kil. *St-Aigny-le-Blanc.* A dr., l'embranch. de Montmorillon. On traverse la *Creuse* et rejoint encore, à g., l'embranch. de Port-de-Piles.

72 kil. **Le Blanc** *(hôt. de France)*, l'*Oblincum* des Romains, ville industrielle de 7140 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, sur la Creuse. L'*église St-Génitour* est des XIIe, XIIIe et XVe s.

Ligne de *Port-de-Piles*, v. p. 22.

Du Blanc a Buzançais (Châteauroux): env. 50 kil., chemin de fer en construction, traversant la *Brenne*, pays couvert d'étangs, marécageux et malsain dans le genre de la Sologne (p. 72), mais qui s'améliore de plus en plus. — Principale station, *Mézières-en-Brenne*, bourg à env. 27 kil. du Blanc, sur la *Claise*. Il y a une église remarquable du XIVe s., avec une chapelle des XVe et XIVe s., ornée de magnifiques vitraux. Corresp. de Châtillon-sur-Indre, v. p. 82. — *Buzançais*, v. p. 82.

Le tronçon du Blanc à Argenton est le prolongement de la ligne de Port-de-Piles dans la vallée de la *Creuse.* — 81 kil. *Ruffec* (Indre). — 87 kil. *Ciron.* Sur un rocher de la rive g., les ruines considérables du *château du Ronnefort,* du XIVe s. Plus loin du même côté, le *château de la Barre.* — 90 kil. *Scoury.* — 97 kil. *Chitray.* — 102 kil. *St-Gaultier* (2539 hab.). On rejoint ensuite le ligne de Limoges.

122 kil. *Argenton.* Pour cette ville et de là à *Châteauroux,* v. p. 73.

13. De Poitiers à Limoges.

A. Par le Dorat et Bellac.

140 kil. Trajet en 4 h. 40, 5 h. et 7 h. 20. Prix: 17 fr. 45, 13 fr. 10, 9 fr. 55. — On arrive par cette ligne à la gare de Montjovis (p. 75).

Jusqu'à *Mignaloux-Nouaillé* (12 kil.), v. p. 82. — 17 kil. *Nieuil-l'Espoir.* — 22 kil. *Fleuré.* — 30 kil. *L'Hommaizé.* — On traverse la *Vienne.* — 41 kil. *Lussac-les-Châteaux,* qui n'a plus de fait qu'un seul château, dans les ruines duquel le chemin de fer passe en tranchée. C'est ici que doit aboutir l'embranch. de Civray par Charroux et l'Isle-Jourdain (p. 27). — Montmorillon se voit à g. avant sa station, qui en est à 1 kil.

54 kil. **Montmorillon** (*hôt. de France*), ville de 5158 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur une hauteur au pied de laquelle coule

la *Gartempe.* Dans le bas sont les *églises St-Martial* et *Notre-Dame,* du style gothique. Dans le haut, le *petit séminaire,* un ancien couvent d'augustins, dont l'église renferme le monument du brave chevalier la Hire, et qui a surtout une curieuse construction dite l'*Octogone,* des XIe-XIIe s., comprenant deux chapelles superposées, dont celle du haut renferme des sculptures singulières en haut-relief.

EMBRANCH. de 39 kil. sur le Blanc, par **la Trimouille** ou *la Trémouille* (18 kil.), bourg industriel sur la Benaize. Il a donné son nom à l'anc. famille de ce nom, dont le principal représentant fut le sire de la Trémouille, (1460-1525), le «chevalier sans reproche», qui s'illustra comme capitaine sous Charles VIII, Louis XII et François Ier et fut tué à la bataille de Pavie. — *Le Blanc,* v. p. 83.

On traverse ensuite la Gartempe. — 65 kil. *Lathus.* — 73 kil. *Thiat-Oradour.*

83 kil. **Le Dorat** *(hôt. Bordeaux),* petite ville de 2947 hab., qui a des restes de *fortifications* du XVe s. et surtout une *église* romano-byzantine fort remarquable.

Ligne de *Limoges* par St-Sulpice-Laurière, v. ci-dessous.

La ligne de Bellac tourne au S. — 90 kil. *St-Ouen.* On retraverse la Gartempe.

96 kil. **Bellac** *(hôt. de la Promenade),* ville industrielle de 4803 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne, sur une colline au bord du Vincou.

On a ensuite à dr. les *monts de Blond* (505 m.). — 103 kil. *Blond-Berneuil.* Le bourg de Blond est à 1 h. de sa station. — 109 kil. *Vaulry.* — 113 kil. *Nantiat.* — 116 kil. *Thouron-Peyrillac.* — 119 kil. *La Boissière.* — 123 kil. *Nieul.* — 131 kil. *Couzeix-Chaptelat.* Enfin un tunnel de 680 m. et le raccordement avec la ligne de Paris (p. 75).

140 kil. *Limoges,* gare de Montjovis (p. 75).

B. **Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière.**

159 kil. Trajet en 4 h. 40, 5 h. 20 et 6 h. Prix: 19 fr. 65, 14 fr. 75, 10 fr. 85. — Arrivée à Limoges à la gare d'Orléans, sur la grande ligne (p. 75).

Jusqu'au *Dorat,* (83 kil.), v. ci-dessus. — 90 kil. *Droux.* On se retrouve ensuite dans la vallée de la Gartempe.

103 kil. **Château-Ponsac** *(hôt. de la Promenade),* ville de 4018 hab. Elle a une *église* romane, St-Thyrse; un *château* du XVIIIe s., une vieille *porte* et des ruines d'un château du XVe s.

111 kil. *Bessines.* On rejoint la ligne de Paris à Limoges. — 120 kil. *Bersac.*

126 kil. *St-Sulpice-Laurière,* etc. (v. p. 75).

14. De Limoges à Angoulême et à Saintes.

I. De Limoges à Angoulême.

118 kil. Trajet de 3 h. 30 à 3 h. 45. Prix: 14 fr., 10 fr. 65, 7 fr. 70. — Départ. de la gare de Montjovis (p. 75).

Limoges, v. p. 75. Cette ligne tourne d'abord au S.-O., pour gagner la vallée de la Vienne, dans laquelle elle arrive par un tun-

nel de 400 m. et en longeant un de ses affluents. — 11 kil. *Aixe-sur-Vienne,* localité industrielle de 3756 hab., dans un beau site, sur la rive g. de la *Vienne.* — La voie suit plus loin la rive dr. de cette rivière, qui est bordée de hautes collines. — 18 kil. *Verneuil-sur-Vienne.* — 28 kil. *St-Victurnien.*

37 kil. *St-Junien (hôt. du Commerce),* ville industrielle de 8479 hab. Elle a une *église* remarquable du XIIe s., renfermant le *tombeau* richement sculpté de St Junien, de la même époque, et un beau maître autel. On y voit aussi un *pont* du XIIIe s., avec une *chapelle* de la Vierge, où Louis XI vint en pélerinage. On passe ensuite sur la rive g. de la Vienne. — 45 kil. *Saillat-Chassenon.* Chassenon, à 4 kil. au S.-O., est le *Cassinomagus* des Romains, ville importante dont il subsiste encore des ruines, surtout celles d'un palais dit les « Caves de Longea ».

EMBRANCH. de 45 kil. sur Bussière-Galant (Périgueux). — 7 kil. **Rochechouart** *(hôt. Faure)*, ville de 4327 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne, sur une hauteur que termine un énorme rocher et où s'élève un *château* remarquable, rebâti au XVe s. Une des salles renferme des peintures murales de l'époque. Mines d'antimoine et carrières de kaolin et de pétunzé ou pierres à porcelaine. — 38 kil. *Châlus* (2684 hab.), qui a encore deux donjons du château fort à l'attaque duquel Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, fut blessé à mort en 1199, au rocher Maumont. — *Bussière-Galant,* v. p. 87.

53 kil. *Chabanais.* — 58 kil. *Exideuil-sur-Vienne.* On quitte en suite les bords de la Vienne, qui tourne au N., et on traverse la *Charente.* — 66 kil. *Roumazière-Loubert* (buffet).

EMBRANCH. de 17 kil. sur **Confolens** *(hôt. Rouffy),* ville de 3083 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charentes, sur la Vienne, à son « confluent » avec la Goire. Elle est dominée par les ruines d'un *château* et elle a des *églises* des XIIe et XIIIe s. — L'embranch. doit se bifurquer sur l'Isle-Jourdain (p. 27) et Bellac (p. 84).

69 kil. *Fontafie.* — 79 kil. *Chasseneuil-sur-Bonnieure,* qui a un château du XVIIe s. et des mines de fer. — 86 kil. *Taponnat.*

90 kil. **La Rochefoucauld** *(hôt. du Commerce)*, petite ville industrielle et commerçante de 2989 hab., sur la *Tardoire*, avec le **château* très remarquable de la famille de ce nom, fondé au IXe ou au Xe s., mais surtout du XIIe et du XVIe s. Les plus belles parties sont celles de la renaissance, un escalier superbe construit par A. Fontant, de 1528 à 1538, et les galeries à arcades superposées qui entourent la cour intérieure, dues au même artiste. — Vastes grottes en amont dans la belle vallée de la Tardoire, qui y disparaît en partie par divers gouffres et forme à l'O. la Touvre (v. p. 86).

On traverse plus loin le *Bandiat,* qui disparaît aussi en partie dans des fissures. — 103 kil. *Le Quéroy-Pranzac.* Pranzac, 3 kil. à l'E., a un château en ruine.

EMBRANCH. de 35 kil. sur Nontron, devant rejoindre à Thiviers (env. 30 kil.) la ligne de Périgueux (p. 87). — Cet embranch. remonte la vallée du Bandiat, qu'il traverse plusieurs fois. — 13 kil. (3e st.), *Marthon,* où se voient les ruines remarquables d'un château du XIIe s. et un autre château du XVIe s. — **Nontron** *(hôt. des Messageries)* est une ville 4151 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Dordogne, en partie sur une colline de la rive

g. du Bandiat. Il ne reste presque rien de son vieux château et son église est moderne.

109 kil. *Magnac-Touvre.* Aux environs sont les *sources de la Touvre*, sources fort abondantes formées par les pertes de la Tardoire et du Bandiat (v. p. 85). Il y a surtout deux bassins très profonds, le *Dormant* et le *Bouillant,* au pied d'une colline ou sont les ruines d'un château.

112 kil. *Ruelle,* où se trouve, depuis 1750, une grande fonderie de canons. En arrivant à Angoulême, on a la ville à g.

118 kil. **Angoulême** *(buffet;* p. 27).

II. D'Angoulême à Saintes.

78 kil. Trajet en 2 h. à 2 h. 40. Prix: 7 fr. 90, 5 fr. 95, 4 fr. 35. — Départ de la gare de l'Etat (p. 28).

La ligne de Cognac et Saintes passe sous la ville par un tunnel de 492 m., puis au-dessus de celle de Bordeaux. Belle vue de la ville à dr.

6 kil. *St-Michel-sur-Charente,* localité industrielle, à g., avec une curieuse église octogone. La voie continue de descendre, à une certaine distance, la rive g. de la Charente. — 12 kil. *Nersac.* — 15 kil. *Sireuil.* La localité, qui a une grande usine, est à 2 kil. au N.-E., sur la rive dr.

23 kil. **Chateauneuf-sur-Charente**, à g., petite ville industrielle de 3174 hab., jadis place forte au pouvoir des Anglais, qui ne leur fut reprise qu'après un siège de quatre ans (1376-1380).

Embranch. de 19 kil. sur **Barbezieux** *(hôt. de France)*, ville de 4090 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, sur le versant d'une colline, avec des restes d'un *château* du xve s., une *église* du xiie s. et une ancienne du xve.

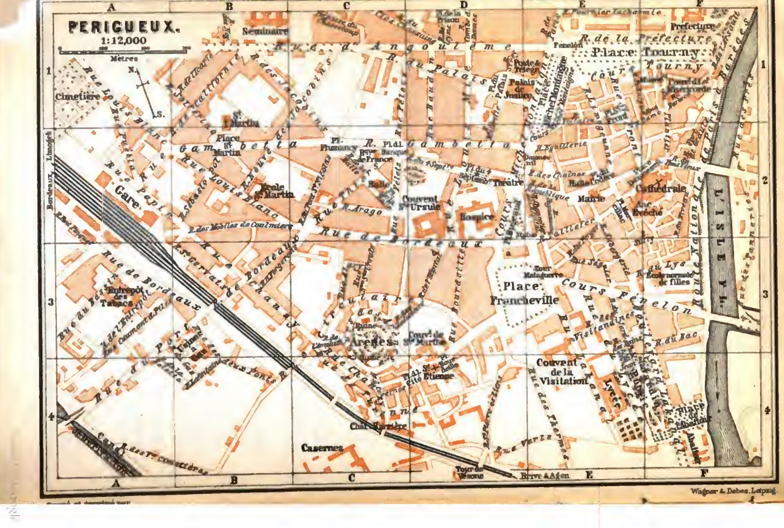
29 kil. *St-Amant-de-Graves.* — 33 kil. *St-Même.*

37 kil. **Jarnac** *(hôt. de France)*, ville de 4450 hab., connue surtout par la victoire des catholiques, commandés par le duc d'Anjou, plus tard Henri III, sur l'armée protestante du prince de Condé (Louis Ier), en 1569. —

La contrée à g. de la voie ou au S. de la Charente, jusqu'au delà de Cognac, est la *Petite Champagne,* et plus au S. se trouve la *Grande Champagne.* Elles s'appellent ainsi parce qu'elles ont la même constitution géologique que la Champagne et produisent comme elle d'excellents vins blancs dont on fait des eaux-de-vie très estimées, celles de la seconde dites «fine champagne». — 44 kil. *Gensac-la-Pallue.*

51 kil. **Cognac** *(hôt. de Londres)*, ville ancienne de 15 200 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, sur la rive g. de la Charente, à 10 min. de sa station. Elle est le centre commerce des eaux-de-vie des Charente, qui s'expédient dans le monde entier. Elle a vu naître François Ier, en 1494, et elle est connue par son attachement au protestantisme durant les guerres de religion, ainsi que par le siège qu'elle soutint victorieusement contre Condé durant la Fronde, en 1651. Son principal monument est l'*église St-Léger,* surtout des





PERIGUEUX.
1:12,000
Mètres
Cimetière
Seminaire
Préfecture
R. de la Préfecture
Place Tourny
Cours Tourny
Rue d'Angoulême
R. du Palais
Palais de Justice
Poste & Télégr.
Place Michel Montaigne
St. Martin
Place St. Martin
Gambetta
Rue Louis Blanc
Ecole St. Martin
Gare
Rue Papin
R. des Mobiles de Coulmiers
Rue de Bordeaux
Rue Arago
Couvent Ste. Ursule
Hospice
Théâtre
Mairie
Cathédrale
Anc. Evêché
L'ISLE FL.
Route Nationale
Place Francheville
Tour Mataguerre
Cours Fénelon
R. des Visitandines
R. du Bac
Couvent de la Visitation
Lycée
Arènes
Couvt. de Ste. Marthe
St. Etienne
Rue Chanzy
Rue de Bordeaux
Entrepôt des Tabacs
Rue du Bassin
Casernes
Rue des Thermes
Tour de Vésone
Brive & Agen
Bordeaux, Limoges
A
B
C
D
E
F
1
2
3
4
Wagner & Debes, Leipzig.

XIe, XIVe et XVe s., dont la façade offre de belles parties du style roman fleuri. On y voit aussi une *statue équestre de François Ier*, bronze moderne par Etex. Les grandes distilleries et les vastes magasins d'eaux-de-vie de Cognac méritent d'être vus. L'un de ces magasins occupe les restes du château où naquit François Ier. Belle *porte* ancienne au vieux pont. La Charente forme en aval un petit port.

58 kil. *Le Pérat.* — 62 kil. *Brives-Chérac.* — 68 kil. *Beillant,* où l'on rejoint la ligne de Bordeaux à Nantes.

78 kil. *Saintes,* à g. (p. 40).

15. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux.

99 kil. jusqu'à Périgueux, trajet en 2 h. à 2 h. 45, pour 12 fr. 30, 9 fr. 15 et 6 fr. 70. 127 kil. de là à Bordeaux, en 3 à 5 h., pour 15 fr. 70, 11 fr. 80 et 8 fr. 55.

Limoges, v. p. 75. On passe sous la ville par un tunnel de 1022 m. de longueur. 11 kil. *Beynac.* — 20 kil. *Nexon,* localité de 3130 hab., avec une église des XIIe et XVe s. et un château dans le style du XVIe s. Ligne de Toulouse, v. le *Midi de la France*, par Bædeker. — 28 kil. *Lafarge.* Belle vue à g. — 38 kil. *Bussière-Galant.* Embranch. de Saillat (p. 85). — 48 kil. *La Coquille.* Puis des landes et un petit tunnel.

62 kil. **Thiviers** *(hôt. Lambert),* ville commerçante de 3625 hab. dans un joli site, avec une *église* romano-byzantine du XIIe s. et le beau *château de Vococour,* de la renaissance.

EMBRANCH. de 79 kil. en construction sur Brive, suite de celui d'Angoulême-Nontron (p. 85). Il desservira *Excideuil* (20 kil.; voit. de corresp. à Thiviers), localité considérable avec un château des Talleyrand-Périgord, des XIIIe-XVIe s., plus ou moins en ruine. *Hautefort*, stat. 13 kil. plus loin, a aussi un château, des XVIe-XVIIe s.

Un autre tunnel. — 72 kil. *Négrondes.* — 83 kil. *Agonac,* aussi avec une église romano-byzantine. — 90 kil. *Château-l'Evêque*, ainsi nommé à cause de son château du XVe s., ancienne résidence des évêques de Périgueux.

CORRESPOND. pour **Brantôme** *(hôt. Chabrol)*, ville de 2381 hab., à 16 kil. au N., dans un joli site, sur la *Dronne.* On y voit les restes intéressants d'une anc. abbaye de bénédictins qui remonte à Charlemagne. Le *clocher*, du style roman, sur un rocher à pic où il y a des cavernes, est un des plus vieux de France. L'*église* est romane et gothique. A côté sont des parties de *cloître* du XVe s. L'*abbaye* même a été rebâtie au XVIIIe s. A 8 kil. en aval est Bourdeilles (p. 90).

Plusieurs ponts sur la Beauronne; une grande courbe à g. dans la vallée de cette rivière; à dr., la ligne de Bordeaux (p. 90), qui traverse l'*Isle.* — 99 kil. *Périgueux* (bon buffet).

Périgueux. — HÔTELS: *de France* (pl. a, D 3), place Francheville, assez cher; *de l'Univers* (Simon; pl. b, D 3), rue de Bordeaux (ch., 1 fr. 50; 2e déj., 2 fr. 50); *du Périgord* (pl. c, E 1), place du Palais-de-Justice; *du Commerce*, place du 4 Septembre (pl. D 2). Les *pâtés truffés* de Périgueux sont très renommés. — *Cafés*, place Bugeaud et cours Michel-Montaigne. — *Poste et télégraphe* (pl. E 1), même cours, près du palais de justice.

Périgueux, chef-lieu du départ. de la *Dordogne,* est une ville de 29611 hab., bâtie sur le versant d'un coteau de la rive dr. de l'Isle, qui est canalisée. C'est l'antique *Vesuna,* capitale des *Pétrocoriens,* ou plutôt elle a succédé à cette ville, qui était située à peu de distance au S. ou à g. de la gare. A dr., dans le haut, est la ville moderne, le *Puy-St-Front,* et dans le bas, la vieille ville du moyen âge ou la *Cité.* Vesone fut une cité romaine prospère. Elle devint la capitale du comté de *Périgord* dès le temps de Charlemagne. Les Anglais assiégèrent cette ville trois fois et ne la prirent qu'en 1356. Elle fut plus tard saccagée par les calvinistes, qui l'occupèrent de 1575 à 1581.

En prenant à dr. de la gare la rue Papin, puis à g. la rue des Mobiles-de-Coulmiers et celle de Bordeaux, on arrive à la *place Bugeaud* (pl. D 2), ornée d'une *statue du maréchal Bugeaud* (1784-1849), natif du Périgord, bronze par Dumont. A dr., à quelques pas, est la place Francheville (p. 89); à g., le cours Michel-Montaigne (p. 89); tout droit, la rue Taillefer, qui conduit à la vieille *place Marcillac* (pl. E 2) et, à g., à

La ***cathédrale,** *St-Front* (pl. F 2), anc. abbatiale dédiée au patron du Périgord. On y entre du côté N. (clocher, v. ci-dessous). Cette église était une des plus curieuses de France, mais elle a été depuis 1865 l'objet d'une restauration complète, on pourrait dire d'une reconstruction, qui lui a ôté beaucoup de son intérêt en la défigurant. Tout en étant de forme byzantine, en croix grecque et à coupoles, elle présentait sous ces coupoles de grandes arcades en ogive au lieu d'arcades en plein cintre, et St-Front passait pour être la première église où l'ogive eût été employée d'une façon systématique. Aujourd'hui, l'ogive est à peu près partout remplacée par le plein cintre, de sorte que St-Front ressemble encore plus qu'auparavant à St-Marc de Venise, dont il est contemporain (984-1047; St-Marc, 976-1071). Il en diffère toutefois en ce qu'il n'en a pas la légèreté ni la riche ornementation. L'édifice mesure à l'intérieur 56 m. dans les deux sens, et ses cinq coupoles sur pendentifs et piliers carrés évidés, plus de 27 m. de hauteur sous voûte. Dans le croisillon du S., le monument de Mgr G. Massonais (m. 1860).

A l'O. de la cathédrale, à laquelle ils se rattachent, se trouvent les restes d'une basilique du VIe s. et surtout un **clocher* très curieux, de 60 m. de haut, le plus ancien de France et, dit-on, le seul qui existe encore du style byzantin. Il date du commencement du XIe s., mais il a subi quelques modifications et il est en pleine restauration, sinon en reconstruction. Il se composait de deux étages carrés, le premier à pilastres et le second à colonnes, d'un étage circulaire entouré d'une colonnade et d'une sorte de dôme couvert d'écailles retournées.

La rue St-Front, qui passe à dr. devant la curieuse *loge maçonnique,* de construction récente, nous conduit maintenant au N. de

la cathédrale au *cours Tourny* (pl. E F 1), belle promenade plantée d'arbres, où se trouvent le musée, la préfecture et la statue de Fénelon.

Le **musée** (pl. F 1), à dr. sur ce cours, dans un vieux bâtiment sans caractère, est public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. Il comprend surtout, des antiquités, au rez-de-chaussée, des peintures et autres œuvres d'art au premier étage.

Rez-de-chaussée. — 1re salle. A dr., Mercure, bas-relief; débris architectoniques, inscriptions, débris de mosaïque. Au milieu, à partir de l'entrée: autel des Dieux et tambour de colonnes avec ornements; monument de Félix de Verneilh (1820-1864), archéologue distingué, marbre par *Coëffard;* autres tambours de colonnes et marbre moderne par *E.-E. Chrétien*, le Maudit. A la fenêtre du milieu, Primavera, par. *Marg. de St-Priest.* A g. de l'entrée, Andromède, par *Clésinger.* — IIe salle: débris de sculptures antiques, inscriptions, vases, verres, armes (canon de 1588), petits bronzes; belle cheminée de la renaissance; restes de repas de chasseurs de rennes, de la grotte des Eyzies (stat. de la ligne de Tarbes); médailles; antiquités préhistoriques.

Premier étage. — Salle: à dr., 111, *Otto Venius*, la Conception de la Vierge; 22, *Bronzino*, portr. d'un guerrier; 16, *P. Bouillon*, Œdipe et Antigone; 80, *le Houx*, David et Goliath; 103, *Robert Fleury*, Derniers moments de Montaigne; 296, *Beaucé*, le Colonel de Maleville mortellement blessé à Solférino; 304, *Blanchard*, Vue des environs de Lyon; 57, *Guet*, Retour des troupes de Crimée; 95, *Parrot*, le Bain; 316, *école vénitienne*, Vénus et Adonis; 104, *Rugendas*, Chasse au renard; 305, *Boguet*, Champ de bataille de Rivoli; 33. *J.-L. David*, Mars désarmé par les Grâces; 105, *H. Scheffer*, la Vierge et l'Enfant; 368, *J.-E. Lafon* (de Périgueux), Marie-Madeleine au sépulcre; 32, *Dauzats*, Vue de Tolède; 69, *Labbé*, le Repos du vendredi sur la rive asiatique du Bosphore; 86, *Maratti*, la Nativité; 52, *Giordano*, St-Paul sur le chemin de Damas; 12, *Blœmaert*, paysage; 50, *A. de Fontenay*, Vue de l'église de St-Bertrand-de-Comminges; 56, *Guesnet*, Roland à Roncevaux; 135, *J.-B. Debay*, buste de Montesquieu; 147, *Maillet*, le Jeune chasseur, bronze. — Vitrines: coquillages; petits objets d'art, émaux (78, de *Laudin;* 94, de *Nouailher*), médailles, sceaux, éventails. — 130, buste d'Attila, ouvrage italien du xvie s. 335, portr. de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme (1527-1614). — Cabinet: porcelaines, estampes, dessins de *Lafon* (St-François-Xavier, cartons de peintures à St-Sulpice de Paris), et encore quelques tableaux: 24, *Carpaccio*, l'Arrivée et l'Adoration des mages, ébauche; 83, *Fil. Lippi*, la Vierge et l'Enfant; 54, *Giotto*, la Vierge, l'Enfant et des saints.

Plus loin, de l'extrémité de la place Tourny, on a une belle vue sur la vallée de l'Isle. A g. est la *préfecture* (pl. F 1), construction neuve dans un style renouvelé de la renaissance. A l'extrémité opposée du cours, la statue de *Fénelon*, qui était du Périgord (1651-1715); elle est en bronze, par Lanno (1840).

A g., le **cours Michel-Montaigne** (pl. D E 1-2), qui s'étend jusqu'à la place Bugeaud (p. 88): c'est la partie la plus animée de la ville. Il est décoré de statues d'autres illustrations du Périgord: *Montaigne* (1533-1592), aussi en bronze et par Lanno; *Daumesnil* (1776-1832), bronze d'après L. Rochet, comme la statue qui est à Vincennes.

Revenus à la place Bugeaud, nous descendons à g. à la *place Francheville* (pl. D E 3), près de laquelle se voit, à g., la *tour Mataguerre* (pl. E 3), de l'enceinte du xve s.

La rue de l'autre côté de la place nous mène ensuite à **St-Etienne** (pl. D 4), l'anc. cathédrale, dans la Cité. Cette église est à peu près de la même époque que St-Front et dans le même style; mais elle n'a

plus que deux coupoles. Elle possède un immense retable en chêne sculpté, de 11 m. 10 de large et 9 m 40 de haut, représentant l'Assomption, œuvre d'un jésuite, du XVIIIe s. On y remarquera ensuite la chaire et des fresques de M. Brucker.

La rue, à dr. au sortir de l'église conduit, au N.-O., aux ruines des **arènes** (pl. C 3), amphithéâtre gallo-romain du IIIe s. Il en reste seulement quelques voûtes et pans de murs, isolés dans un square ovale. Ces arènes avaient env. 400 m. de circonférence à l'extérieur et 267 à l'intérieur. La rue des Gladiateurs, ou N.-E., ramène de là dans la ville; celle de l'Amphithéâtre, de l'autre côté des arènes, aboutit à la rue Chanzy, qui reconduit, à dr., à la gare.

En prenant au contraire la rue au S., on arrive à un pont sur le chemin de fer d'où on voit une partie des ruines du *château Barrière* (pl. C 4), qui est surtout des Xe-XIIe s., mais qui a été construit sur le mur de l'enceinte romaine, dont il reste particulièrement deux tours. On peut visiter ces ruines, l'entrée est de l'autre côté.

C'est par le même pont qu'il faut prendre pour voir de près, au delà du chemin de fer, la *tour Vesone* (pl. D 4), aussi un reste de l'époque romaine. C'est une construction cylindrique ouverte d'un côté, qu'on suppose avoir été la cella d'un temple.

De Périgueux à *Brive*, *Tulle*, *Clermont-Ferrand*, etc., R. 27; à *Agen* et à *Tarbes*, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

De Périgueux à Ribérac: 37 kil.; 1 h. 20 à 2 h.; 4 fr. 55, 3 fr. 40 2 fr. 50. — 20 kil. (3e st.) *Lisle*, localité à 8 kil. au N.-E. de laquelle se trouve, dans la vallée de la Dronne, *Bourdeilles*, qui a un curieux château des XIVe et XVIe s., avec un donjon de 40 m. de hauteur (10 kil. plus loin, Brantôme, p. 87). — Ensuite la vallée de la Dronne. — 23 kil. *Tocane-St-Apre*, bourg à 1 h. au N. duquel est *le Grand-Brassac*, qui a une église romano-byzantine à coupoles, avec des sculptures très remarquables et très bien conservées, des XIIIe-XIVe s. — 29 kil. *St-Méard*. — 37 kil. **Ribérac** (hôt.: *de France*, *du Périgord*), ville commerçante de 4047 hab., et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, dans un joli site. Cette ligne doit être prolongée jusqu'à Montmoreau (p. 30), sur celle d'Angoulême à Bordeaux.

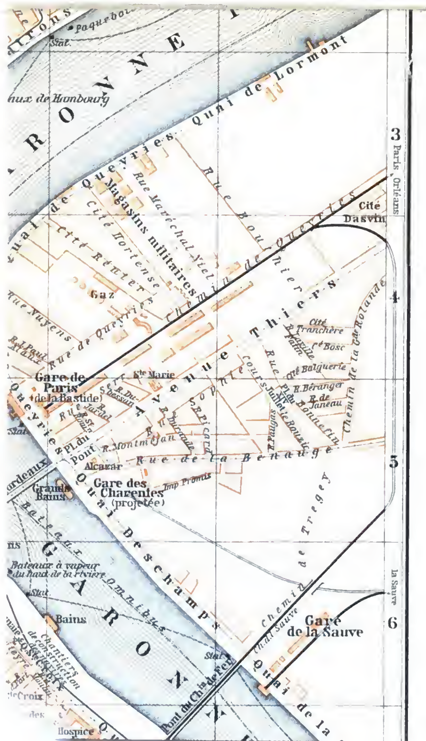
La ligne de Bordeaux suit maintenant la vallée de l'Isle, jusqu'à son confluent avec la Dordogne, à Libourne, et la traverse plusieurs fois. A dr., la ligne de Ribérac. — 105 kil. *La Cave*. — 109 kil. *Razac*. Pays accidenté. — 116 kil. *St-Astier* (3581 hab.), qui a une église à coupoles des XIe et XIIe s., modifiée plus tard. — 124 kil. *Neuvic* (2369 hab.), qui a un château du XVIe s. — 134 kil. *Mussidan* (2037 hab.).

EMBRANCH. de 31 kil. sur *Bergerac* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

142 kil. *Beaupouyet*. — 150 kil. *Montpont* (2385 hab.). A près de 1 h. au N. est la *chartreuse de Vauclaire*, du XIVe s., restaurée de nos jours. — 158 kil. *Soubie*. — 167 kil. *St-Médard*. On traverse ensuite une dernière fois l'Isle et rejoint la ligne de Paris à Bordeaux.

174 kil. *Coutras*. Pour cette ville et le reste du trajet, v. p. 30.

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.



Quai de Lormont
Quai de Queyries
Rue Boucher
Rue Maréchal Niel
Magasins militaires
Cité Hortense
Cité Renier
Gaz
Rue Nuyens
Rue de Queyries
Chemin de Queyries
Cité Dasvin
Avenue Thiers
Cité Tranchère
Cité Bosc
Cité Balguerie
R. Béranger
Chemin de la Gde Rolande
Gare de Paris (de la Bastide)
Ste Marie
Cours Sophie
Cours Juillet
Rue de la Benauge
Pont
Alcazar
Gare des Charentes (projetée)
Grands Bains
Quai Deschamps
Bateaux à vapeur du haut de la rivière
Bateaux Omnibus
Bains
Chantiers de construction
Chemin de Tregey
Gare de la Sauve
Pont du Chin de Fer
Quai de la
Hospice
GARONNE
Paris, Orléans
La Sauve
3
4
5
6

16. Bordeaux.

Gares. Bordeaux a 4 gares: *gare de Paris* ou de *la Bastide* (pl. E4-5), la principale, sur la rive dr. de la Garonne, en face de la ville; *gare du Midi et de l'Etat* ou de *St-Jean* (pl. E7; buffet), au S., sur la rive g. et loin du centre, pour les trains des réseaux du Midi et de l'Etat et communiquant avec la précédente comme il est dit p. 31; *gare du Médoc* (pl. D1), au N., pour la ligne de ce nom et celle de Lacanau (R. 16); *gare de la Sauve* (pl. F6), sur la rive dr., à côté du pont du chemin de fer du Midi, pour la petite ligne de la Sauve (v. le *Midi de la France*, par Bædeker). Pas d'omnibus des hôtels, mais des omnibus des chemins de fer (p. 92) et des voitures de place (v. ci-dessous). — *Départs* de Bordeaux, v. p. 101.

Hôtels: *de France*, rue Esprit-des-Lois, 11, à côté de la Banque (pl. C4, bien installé, mais assez cher (ch. dep. 3 fr.); *des Princes et de la Paix*; cours du Chapeau-Rouge, 40, près du Grand-Théâtre (pl. C4), aussi de 1er ordre; *Richelieu*, cours de l'Intendance, 4, près de la place de la Comédie, bon (pl. C4; ch. dep. 2 fr.; déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50, à table d'hôte); *des Ambassadeurs*, cours de l'Intendance, 14 (pl. B C4; mêmes prix); *de Nice*, place du Chapelet, 4, près de Notre-Dame (pl. C4); *de Bayonne*, à côté rue Martignac, 4, bon; *Continental*, allées de Tourny, 60, extrémité de g. (dep. 9 fr. par jour); *Marin et des Colonies*, *des Américains*, rue Condé, 2 et 6 (voy. de comm.), guère moins chers; *des Quatre-Sœurs*, cours du XXX-Juillet, 6 (restaur. à la carte); *Lanta*, rue Montesquieu, 6, près du marché des Grands-Hommes (pl. C4; restaur. assez cher); *de Toulouse*, rue Vital-Carles, 6-8, et rue *du Temple*, 7 (ch. dep. 3 fr.; déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50); *Nicolet*, rue du Pont-de-la-Mousque, 10, (pl. C4-5), vieille maison renommée (ch., 2 fr.; bon rest. à la carte); *Français* et *du Palais-Royal*, rue du Temple, 12 et 6, nouveaux et pas chers; *de Londres*, allées d'Orléans, 34 (ch. dep. 2 fr.; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); *Montré*, rue Montesquieu, 4, hôtel meublé pas cher; *du Périgord*, *d'Orléans*, etc., de 3e ordre, rue Mautrec. — A la *gare du Midi*, seulement des maisons de 3e ordre: *H. du Printemps*, bon (ch., 2 fr.); *H. du Faisan*, rue de la Gare.

Restaurants: dans la plupart des hôtels; *Chapon-Fin*, avec un hôtel, rue Montesquieu, 7; *café Anglais*, allées de Tourny, 37 (pl. C4); *Bontou*, rue Porte-Dijeaux, 64-66 (pl. C5); *rest. de Paris*, allées de Tourny, 26 (déj., 2 fr. 50; dîn., 3); *de Tourny*, id., 16 (mêmes prix); *des nations*, allées d'Orléans, 42 (mêmes prix); *Parisien*, rue Mably, 7 (pl. C4; 1 fr. 50), etc.,

Cafés: *de Bordeaux*, place de la Comédie, 2; *de la Comédie*, péristyle du Grand-Théâtre, et un grand nombre du côté E. des allées de Tourny: *Grand-Café*, *C. Anglais*, etc.; *C. de l'Opéra*, cours du Chapeau-Rouge, 50; *C. Cardinal*, *C. Montesquieu*, cours du XXX-Juillet, 2 et 12; *Bibent*, allées de Tourny, 1; *C. Turc*, place Gabriel, à la Bourse. — Plusieurs *brasseries* aux allées de Tourny.

Voitures de place	De 6 h. du m. à min.			De min. à 6 h. du m.		
	Course	1re heure	H. suiv.	Course	1re heure	H. suiv.
A 1 chev. . . .	1 fr. 75	1 fr. 75	1 fr. 50	2 fr. 25	2 fr. 25	1 fr. 75
» » » sous remise	2 » —	2 » —	1 » 75	3 » —	3 » —	2 » 25
A 2 chev., fermées	2 » —	2 » —	1 » 75	3 » —	3 » —	2 » 50
» » » découvertes	3 » —	3 » —	2 » 50	4 » —	4 » —	3 » —

Passé la première heure, les fractions se calculent par quarts d'heure. — *Bagages:* 50 c. pour 1 ou 2 colis, puis 25 c. par colis. — La *journée* de 12 h., 15, 20 et 25 fr. selon la voiture. Hors barrière, les voitures sont un peu plus chères. — Les cochers doivent remettre leurs tarifs aux voyageurs.

Tramways et omnibus de ville. Il y a 8 lignes de tramways (v. le plan) et 5 lignes d'omnibus desservant la ville et donnant des correspondances, comme ceux de Paris. Prix: intérieur, 20 c.; impériale, 15 c. — Tramways: *boulev. J.-J. Boscq* (pl., au S.-E. de F8) ou *passerelle* (pl. E7) - *rue Lucien-Faure* (pl. F1); — *place Magenta* (pl. B6) - *Bastide* (pl. F4); — *gare du Midi* (pl. E7) - *gare du Médoc* (pl. D1) ou *rue Lucien-Faure*; — *place de Bourgogne* (pl. D5) - *boul. du Tondu* (pl., à l'O. de A6); — *place Richelieu* (pl

CD4)-*boul. du Bouscat* ou *de Caudéran* (pl. A2), par les allées de Tourny; — *pl. Richelieu-boul. de Caudéran*, par la rue Judaïque (pl. AB4) ou la rue de la Croix-Blanche (pl. A4); — *pl. Richelieu-boul. de Talence* (pl. B8), par la rue de St-Genès (pl. B6-8) ou la rue de Pessac (pl. B6-7); — *pl. d'Aquitaine* (pl. C6)-*boul. de Bègles* (pl., au S. de C8), par la route de Toulouse (pl. C 7-8), ou *Croix-St-Genès*, par la route de Bayonne (pl. BC7-8). — Omnibus: *rue Lucien-Faure* (pl. F1)-*passage Lormont* (pl., au N.-E. de F1); — *quai des Chartrons* (pl. D2-3)-*cours d'Albret et d'Aquitaine* (pl. B6); — *pl. de la Comédie* (pl. C4)-*pl. Nansouty* et *boul. de Bègles* (pl. C8); — *Jardin Public* (pl. BC3)-*place d'Aquitaine* (pl. C6); — *pl. de la Bourse* (pl. CD5)-*boul. du Tondu et de Caudéran* (pl. A3-5). — Des omnibus spéciaux desservent en outre la banlieue.

Omnibus des chemins de fer. Bureaux en ville: pour la *gare de la Paris*, rue Gobineau, 2, aux allées de Tourny; allées d'Orléans, 2; quai de Chartrons, 76; place Gambetta, 22; pl. d'Aquitaine, 14; — pour la *gare du Midi*, cours du XXX-Juillet, 10 (dép. 35 min. avant l'heure du train); aux trois derniers bureaux ci-dessus et quai des Salinières, 1; — pour la *gare du Médoc*, rue Gobineau, 2. Prix: 25 et 30 c. au bureau, 50 c. à domicile, plus 20 c. par colis.

Bateaux a vapeur. Le service du port et de Bordeaux aux localités voisines est fait par les bateaux-omnibus les *Abeilles*, les *Hirondelles* et les *Gondoles*. Traversée de la Bastide, toutes les 5 min., 10 c. De plus grands bateaux desservent le *haut de la rivière* jusqu'à Agen, et le *bas de la rivière*, jusqu'à Royan (v. p. 104). — Paquebots des *Messageries Maritimes*, de la *Comp. Générale Transatlantique*, de la *Pacific steam navigation company*, desservant l'Amérique du Sud, v. l'Indicateur ou mieux le Livret-Chaix.

Commissionnaires: $1/_2$ h. aller et retour, pour une lettre, 25 c.; 1 h., pour un poids quelconque, 50 c., 60 c. avec équipage.

Poste (pl. C5): rue Porte-Dijeaux, 10, et divers bureaux auxiliaires.

Télégraphe (pl. C4): place de Tourny, 4; bureau auxiliaire à la poste.

Théatres: *Grand-Théâtre* (pl. C4), donnant des opéras (prix: 1 à 5 fr.); *Théâtre-Français* (pl. BC4; 50 c. à 5 fr.); *Bouffes-Bordelais* ou *th. Louit* (pl. B4-5; 50 c. à 3 fr. 50), rue Castelnau-d'Auros, 1-7; *Folies-Bordelaises*, rue Ste-Catherine, 54-56 (75 c. à 3 fr.).

Bains: *chauds*, allées de la place des Quinconces; *froids*, écoles de natation en amont du pont de pierre, etc. Etablissement hydrothérapique, place Longchamp, 4 (pl. B3), etc.

Consulats: *Allemagne*, quai de Bacalan, 35; *Angleterre*, cours de Gourgues, 9; *Autriche*, quai des Chartrons, 94; *Belgique*, place Richelieu, 2; *Espagne*, cours du Chapeau-Rouge, 1; *Etats-Unis*, cours de Tourny, 12; *Italie*, quai des Chartrons, 68; *Pays-Bas*, id., 45; *Russie*, rue Vital-Carles, 7; *Suède et Norvège*, rue St-Maur, 9; *Suisse*, rue Arnaud-Miqueu, 36.

Temples: *français* (pl. C5), rue du Hâ, 32; rue Notre-Dame (Chartrons; pl. D3), 12-14; rue Barennes, 19 (pl. BC3), et impasse St-Jean (cours St-Jean; pl. D7); — *allemand*, rue Tourat, 31, près du Sacré-Cœur (pl. C3); — *anglican*, cours du Pavé-des-Chartrons, 10 (pl. C3).

Synagogues: rue Casserouge (pl. C6), rue Labirat (pl. C6), près du cours Victor-Hugo; rue d'Alembert, 7, près de la rue Moulinié (pl. C6).

Etablissement du port (v. p. xiii), 7 h. 45.

Bordeaux est une ville de 241582 hab., l'anc. capitale de la *Guyenne*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Gironde* et du command. du xviiie corps d'armée, le siège d'un archevêché, d'une académie universitaire (5 fac.), etc., sur la rive g. de la *Garonne*, qui lui fait un excellent port (v. p. 93), à 26 kil. du Bec d'Ambès ou du confluent de cette rivière et de la Dordogne (p. 42), et à 96 kil. de l'embouchure du fleuve dans l'Atlantique. C'est une des premières villes de France (la 4e pour la population), non seulement par ses

dimensions, mais encore par son commerce (v. ci-dessous), par son site magnifique et par son aspect grandiose.

Burdigala, la capitale des *Bituriges Vivisques*, était déjà une des principales cités des Gaules sous les Romains. Elle devint ensuite la capitale de l'Aquitaine IIe, subit plus ou moins les dévastations et le joug des Vandales, des Visigoths, des Francs et des Normands et fit partie du duché d'Aquitaine ou de Guyenne, qui passa à l'Angleterre par le mariage d'Eléonore avec Henri Plantagenet (v. p. 24). Plus heureuse que d'autres villes de la province, elle souffrit peu des guerres de rivalité entre la France et l'Angleterre; aussi resta-t-elle attachée à ses nouveaux maîtres, qui favorisèrent particulièrement son commerce. Elle ne fit retour à la France qu'au bout de trois cents ans, en 1453. L'établissement de la gabelle, sous Henri II, y amena une terrible insurrection, dont elle fut cruellement punie par le connétable de Montmorency, en 1548. Catholiques et protestants s'y firent aussi la guerre, et 264 de ces derniers y furent massacrés après la St-Barthélemy. Le pays fut encore troublé par des dissensions sous Louis XIV, qui favorisa particulièrement la ville. C'est des règnes de Louis XV et de Louis XVI, lorsque Bordeaux avait pour gouverneur le marquis de Tourny, que datent les embellissements et surtout les voies magistrales dont elle se glorifie. L'ambition de son parlement fut facilement réprimée; il lui en coûta davantage de s'être insurgée contre la Convention après la proscription des Girondins, à la tête desquels étaient les députés du département: Vergniaud, Guadet, Gensonné, Grangeneuve, Ducos et Fonfrède. Bordeaux ne pouvait aimer le régime de Napoléon, qui ruina son commerce; elle ne fut cependant que médiocrement dévouée aux Bourbons. En 1870-71, elle fut pendant trois mois le siège de la délégation du gouvernement provisoire, puis de l'Assemblée Nationale, qui y vota les préliminaires de paix.

Le voyageur arrivant par la gare du faubourg de la Bastide a immédiatement une idée du caractère grandiose de cette ville. On y entre par le ***pont de Bordeaux** (pl. D 5), qui a longtemps été sans rival et qui est encore un des plus remarquables qu'on puisse voir. On essaya d'abord, en 1810, de le bâtir en charpente, mais l'entreprise fut abandonnée, et il a été définitivement construit en pierre et en briques, de 1819 à 1821, par les ingénieurs Deschamps et Billaudel. Il a 487 m. de long sur 15 de large, et 17 arches, dont les plus larges, celles du milieu, ont 26 m. 50 de diamètre. Il y a à l'intérieur, entre les voûtes et la chaussée, des galeries qui allègent la construction et qui permettent de veiller aisément à son entretien, d'y faire les réparations nécessaires sans interrompre la circulation. On peut visiter l'intérieur en s'adressant au gardien, qui demeure à l'entrée du côté de la Bastide. On a de ce pont une **vue* magnifique de la ville, mais surtout du port. En amont est le *pont du chemin de fer*, pont tubulaire de 500 m. de long, que prolonge encore un viaduc courbe de 100 m. Il y a un passage pour les piétons. La gare du Midi (p. 91) est non loin de là, sur la rive g. La tour du même côté est celle de l'église St-Michel (p. 100). A l'extrémité du pont, la porte de Bourgogne (v. p. 94); en aval, l'hôtel de la Douane, la Bourse, etc. (v. p. 94).

Le **port** est encore, malgré la beauté de la ville en elle-même une des principales curiosités de Bordeaux. La Garonne décrit ici une courbe de 6 kil. de développement, le long de laquelle s'est construite la ville, qui atteint à peine 2 kil. de profondeur à l'endroit

le plus large et dont la forme est celle d'un croissant. Bien que Bordeaux se trouve à 96 kil. de l'embouchure de la Gironde, la marée s'y fait fortement sentir et les bâtiments de 2000 et 2500 tonneaux remontent alors facilement jusqu'au port. Le fleuve a 6 m. de profondeur et peut en atteindre 12 dans les hautes marées. 1000 à 1200 navires peuvent tenir dans le port, et l'on a de plus creusé de nos jours en aval, à l'extrémité des quais, un vaste bassin à flot destiné aux plus gros vaisseaux et qui peut en contenir 76: il présente une surface de 10 hectares. Des quais d'une grande largeur, datant de la fin du XVIIIe s., comme la plupart des constructions qui les bordent, s'étendent d'une extrémité à l'autre de ce port, qui est par conséquent un grand port maritime, le troisième de France. Bordeaux entretient des relations commerciales régulières avec la plupart des ports de l'Atlantique, de la Manche, de la mer du Nord et de la Baltique, avec les deux Amériques, l'Afrique et l'Inde. Le mouvement s'y chiffre annuellement par près de 2 millions de tonnes. Le commerce y a surtout pour objets les vins (v. p. 101), les denrées coloniales, les métaux, les houilles d'Angleterre, les bois de construction du Nord, les vinaigres, les grains, les eaux-de-vie, l'anisette et les produits manufacturés. Bordeaux est en même temps une ville industrielle, qui a surtout un grand nombre de chantiers de constructions maritimes et d'établissements pour la fabrication de tout ce qui concourt à l'armement de navires.

Le *cours Victor-Hugo* (pl. CD 5-6); v. p. 99), qui fait suite au pont de pierre et tourne à dr. dans la direction de la cathédrale, marque les limites de la vieille ville, qui ne dépassait pas en aval la place des Quinconces (v. p. 95). La *porte de Bourgogne*, à l'entrée du cours, a été construite de 1751 à 1755, mais transformée en 1807. Le premier quai en aval du pont s'appelle quai de Bourgogne. Il s'en détache à g. une grande et belle rue neuve, le *cours d'Alsace-Lorraine* (pl. CD 5), conduisant à la cathédrale.

Plus loin sur le quai, à g., se trouve la PORTE DE CAILHAU, dite aussi *porte du Palais* ou *porte Royale* (pl. D 5). C'est l'ancienne porte du palais de l'Ombrière, résidence des ducs d'Aquitaine, puis des gouverneurs du pays, où fut établi le parlement de Bordeaux et qui fut démoli en 1800. C'est une belle porte goth. flanquée de deux tours rondes, dont la construction remonte à 1495, mais isolée depuis peu.

Ensuite vient le quai de la Douane, avec l'*hôtel de la Douane* (pl. CD 5), construit, comme nous l'avons dit, à la fin du XVIIIe s., sous le marquis de Tourny, par Jacques Gabriel. A côté est la *place de la Bourse,* décorée depuis 1869 de la belle *fontaine des Trois-Grâces,* en bronze, par Gumery, d'après Visconti. L'*hôtel de la Bourse* (pl. C 4-5), qui fait pendant à celui de la Douane et qui est de la même époque et du même architecte, a été remanié de nos jours, où l'on a particulièrement refait la façade du N., sur la place

Richelieu, et celle de l'O., du côté du cours du Chapeau-Rouge (v. ci-dessous). Les sculptures allégoriques des frontons de la Bourse sont dues, les anciennes à Francin, les nouvelles à Coueffard (place Richelieu) et à Jouandot.

La **place des Quinconces** (pl. C 4), la plus grande de Bordeaux, occupe un peu plus loin l'emplacement du château Trompette (Tropeyte), construit en même temps que le fort du Hâ (p. 100), par Charles VII, après la soumission de Bordeaux en 1453, pour maintenir la ville dans l'obéissance. Ce château a été détruit depuis 1789. Sans compter même l'hémicycle avec un bassin et un jet d'eau qui la termine à l'opposé du port, la place a 390 m. de long et 330 de large. Il y a à l'entrée deux *colonnes rostrales* de 20 m. de haut, surmontées de statues du Commerce et de la Navigation, par Manceau, et servant aussi de phares. Un peu en arrière, sur les côtés, deux *établissements de bains*. Plus loin, dans les quinconces, les statues colossales de *Montaigne* (m. 1592) et de *Montesquieu* (m. 1755), deux illustrations de la province; elles sont en marbre, par Maggesi, et elles ont été érigées en 1858.

La rue Foy, qui passe entre les vastes bâtiments de l'entrepôt réel, au N. de la place, conduit à l'*église St-Louis* (pl. C 3), très bel édifice construit de 1875 à 1879, dans le style goth. du XIII[e] s., ayant à la façade deux tours avec flèches en pierre, un joli porche, etc.

Le cours du XXX-Juillet, qui borne la place des Quinconces à l'O., conduit à dr. au Jardin Public (p. 96) et à g. aux allées de Tourny (v. p. 96) et à la *place de la Comédie* (pl. C 4). Cette place, qui doit son nom au théâtre voisin, est la plus animée et en quelque sorte le centre de la ville. Là aboutissent le cours du XXX-Juillet et les allées de Tourny déjà mentionnées, la belle rue Esprit-des-Lois à l'E., la *rue Ste-Catherine* au S., rue très animée et très commerçante, mais malheureusement trop étroite, et surtout le *cours du Chapeau-Rouge* et le *cours de l'Intendance,* deux rues superbes qui se font suite et qui, avec la *rue Judaïque*, leur prolongement à l'O., traversent la ville dans sa plus grande largeur, à partir du quai de la Bourse.

Le **Grand-Théâtre** (pl. C 4), au S. de la place de la Comédie, a été longtemps un des plus beaux théâtres d'Europe. Il a été construit de 1755 à 1780 par Victor Louis, mais restauré à fond de nos jours. Il est du style classique et mesure 88 m. de longueur sur 47 de largeur et 19 de hauteur. Sa façade présente douze colonnes corinthiennes et au-dessus une balustrade avec douze statues colossales. Sur les côtés de l'édifice sont de larges galeries. A l'intérieur, on remarque surtout le vestibule, qui a seize colonnes ioniques; le grand escalier, qui est double, et la salle de spectacle, de forme ronde, avec douze colonnes composites. Au-dessus du vestibule se trouve encore une salle de concert. — C'est dans ce théâtre que se sont tenues, en 1871, les séances de l'Assemblée Nationale, le temps qu'elle a siégé à Bordeaux.

Derrière le théâtre, la *Préfecture* (pl. C4), hôtel construit également par Louis, en 1775, pour l'avocat général au Parlement. La façade, sur le cours du Chapeau-Rouge, a été restaurée en 1873.

Les *allées de Tourny* (pl. C4) sont une espèce de place oblongue, aujourd'hui dépourvue d'arbres, la partie la plus fréquentée de Bordeaux, avec la place de la Comédie. C'est là que sont la plupart des grands cafés (p. 91). Il y a aux extrémités des fontaines monumentales. Au milieu se trouvait avant 1870 une statue équestre de Napoléon III en bronze, par Debay, sur le piédestal de laquelle se lisaient ces mots trop fameux du discours de Bordeaux (1852): «l'Empire, c'est la paix.»

A g. des allées de Tourny, rue J.-J.-Bel, se trouve la *Bibliothèque*, qui renferme plus de 150000 volumes et 250 manuscrits. Elle est publique tous les jours non fériés, de 11 h. à 4 ou 5 h., excepté le samedi et aussi durant les vacances (sept. et oct.), où elle n'est ouverte que le mercr., de 11 h. à 4 h. La principale curiosité est un exemplaire des «Essais» de Montaigne, couvert d'annotations de la main de l'auteur. Il y a aussi là un *musée d'armes et dépôt d'antiques*, ouvert les dim. et jeudi de 11 h. à 4 ou 5 h. — A peu de distance du même côté, *Notre-Dame* (pl. C4), église fondée au XIIIe s., mais reconstruite en 1701, dans le style de l'époque, et restaurée en 1834. L'intérieur est décoré avec une élégance mondaine; on y remarque des peintures de Romain Cazes, dont la principale est une grande fresque représentant le triomphe de la Vierge (1874). — Derrière l'église, le *marché des Grands-Hommes* (pl. C4), en fer et en verre, de forme circulaire, et plus loin, le *Théâtre-Français* (p. 92), qui n'a rien de curieux comme édifice.

A l'extrémité des allées de Tourny, à l'opposé de la place de la Comédie, est une petite place circulaire avec une *statue de Tourny*, plus que médiocre, érigée en 1825. A g., le cours de Tourny, menant à la place Gambetta; à dr., le cours du Jardin-Public.

Le **Jardin Public** (pl. B C3), créé aussi par le marquis de Tourny, mais complètement transformé en 1859, est la plus belle promenade de Bordeaux. Il se compose de deux parties, un magnifique *parc anglais*, ayant beaucoup d'arbres exotiques, notamment de superbes magnoliers, et un *jardin botanique* fort riche, avec de grandes serres et où l'on voit même en pleine terre un bosquet de palmiers de Chine («chamærops excelsa»). — Il y a *concert* militaire dans le parc les dimanche et jeudi à 8 h. du soir en été et à 2 h. $^1/_2$ en hiver, et les promeneurs s'y portent alors en masse. — Enfin au S.-O. du jardin, d'où l'on y entre directement, se trouve le *muséum*, public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 ou 5 h. et visible encore les autres jours pour les étrangers. Il comprend surtout des collections d'histoire naturelle, ethnographique et préhistorique.

En sortant du Jardin Public par la porte dans l'angle S.-O., au delà du musée, et en tournant à dr. dans la quatrième rue latérale, la rue du Colisée, on a devant soi la partie principale des RUINES

des arènes (pl. B 3), dites le *palais Gallien*, parce que l'amphithéâtre passe pour avoir été construit sous cet empereur romain (m. 268). L'arène proprement dite, de forme elliptique, mesurait 77 m. sur 55 et le tout 132 à 137 sur 105 à 114 m. L'édifice existait encore en grande partie en 1792. Les quatre arcades sous lesquelles passe la rue formaient la porte occidentale. La hauteur des ruines est encore à cet endroit d'env. 20 m. Au n° 22 de la rue du Colisée, près de ruines, est un *musée lapidaire,* ouvert le dim. de midi à 4 h.

La rue transversale quelques pas plus loin nous conduit à g. vers **St-Seurin** (pl. B 4), l'ancienne cathédrale. Elle en a remplacé au xie s. une autre beaucoup plus ancienne, mais certaines parties sont seulement des xiiie-xve s. et même encore plus récentes. La façade, que surmonte un clocher, est du xie s., mais on l'a masquée en 1829 par un portail médiocre. Il y a au S. un *portail remarquable du xiiie s., précédé d'un porche de la renaissance. Le sujet principal des sculptures, qui ont été restaurées, est le jugement dernier.

L'intérieur, fort sombre et bas, présente d'abord d'énormes piliers ronds, puis des piliers avec demi-colonnes. Il y a presque partout de beaux vitraux modernes. Dans le chœur, un très beau trône épiscopal du style goth. fleuri, et sur un autel en face de ce trône, la plus grande partie d'un retable ancien en albâtre, dont le reste est dans la chapelle de la Vierge. Il y a en tout quarante sujets, représentant Jésus en croix et des scènes de la vie de St Seurin, évêque de Bordeaux au ve s. A g., en deçà du chœur, une grande chapelle neuve du style goth., puis une chapelle du xiiie s. avec de jolies arcatures goth. et un bel autel. — Sous le chœur se trouve une *crypte* très ancienne et fort curieuse, divisée en trois nefs voûtées en plein cintre (s'adresser au sacristain). Elle renferme un cénotaphe de la renaissance, placé au-dessus du tombeau de St Fort, premier évêque de Bordeaux, le tombeau de Ste Véronique et six sarcophages précieux en marbre, décorés de sculptures, datant du ive au vi^e s.

De cette église, nous traversons la place voisine, dite allées Damour, et nous descendons à g. la rue Judaïque, qui traverse bientôt la rue St-Sernin, où se trouve, à peu de distance à g., l'*Institution Nationale des Sourdes-Muettes* (pl. B 4), vaste et belle construction dans le style classique, avec une statue de l'abbé de l'Epée au portail. Presque en face, une *école professionnelle* monumentale.

La rue Judaïque nous conduit ensuite à la *place Gambetta* (pl. B 4-5), beau square où aboutissent le cours de l'Intendance et le cours Tourny. Prenant ensuite, à l'opposé de la rue Judaïque, la rue Porte-Dijeaux, ainsi nommée d'une ancienne porte de la ville qui n'offre pas d'intérêt, nous tournons immédiatement à dr. dans la rue des Remparts, qui nous conduit à l'hôtel de ville, au musée et à la cathédrale.

L'*hôtel de ville* (pl. B 5) est l'ancien archevêché, bâti de 1770 à 1781, pour le cardinal-prince de Rohan-Guéménée, et restauré depuis 1862, à la suite d'un incendie. C'est un assez bel édifice, avec une entrée monumentale entre deux péristyles.

Le **musée** (pl. B 5) se trouve derrière, dans deux ailes construites

depuis peu, de chaque côté d'un petit jardin. Il est public tous les jours, excepté les lundi et vendr., de midi à 5 h. en été et 4 h. en hiver. Les étrangers peuvent aussi le visiter les lundi et vendredi.

Aile de droite. — Ecoles anciennes. — Vestibule, quelques sculptures; entre autres, 712, *Lemot*, Apollon. — Ire salle: à dr., 223, *P. Grebber*, Bethsabée au bain; 233, *Holbein le Jeune*, portr. d'homme; 80, *école de Murillo*, la Vierge et l'Enfant; 41, *Lor. di Credi*, l'Annonciation; 76, *Murillo*, St Antoine de Padoue en extase; 146, *le Titien*, Triomphe de Galatée; 32, *L. Carrache* (?), Danse de petits amours; 23, *P. Véronèse*, 117, *Sabatini*, Ste Famille; 24, *P. Véronèse* (?), Vénus et l'Amour; 22, *P. Véronèse*, la Femme adultère; 75, *Moya*, portr. d'un peintre; 125, *Solimena*, Joseph dans sa prison; 12, *P. de Cortone*, la Vierge et l'Enfant; 138, d'après *André del Sarto*, Ste Famille; 113, *Salv. Rosa*, Ajax; 147, *le Titien* (?), la Femme adultère; 643, *école italienne*, David devant Saül; 78, *Murillo* (?), portr. de don Luis de Haro; 21, *P. Véronèse*, Adoration des mages; 2, *le Corrège* (?), Ganymède; 108, *Séb. Ricci*, l'Amour jaloux de la Fidélité; 103, *Ribera*, Un conciliabule; 143, *Vasari*, Ste Famille; 63, *Liberi*, Ste Apolline et un ange; 15, *Bonvicino*, la Vierge et l'Enfant; 8, *Fra Bartolommeo*, 84, *Palma le Vieux*, Ste Famille; 73, *Memmi*, l'Archange Gabriel; 47, *Filipepi*, dit *Sandro Botticelli*, le Sauveur; 139, *le Pérugin*, la Vierge, l'Enfant, St Jérôme et St Augustin; — 87, *Palmezzano*, Jésus en croix; plus loin, 77, *Murillo* (?), Un philosophe; 649, *école italienne*, Ecco Homo; 42, *Dughet*, paysage; 99, *le Guide*, la Madeleine; 106, *Marco Ricci*, St Antoine invoquant la Vierge; 133, *Tiepolo*, Eliézer et Rébecca; 93, *le Bassan*, Jésus entre Marthe et Marie; 3, *école d'Allegri*, Vénus endormie; 148, *le Titien* (?), Tarquin et Lucrèce; 54, *Giordano*, Vénus endormie; 95, *Preti, le Calabrèse*, Homme jouant de la guitare; 1, *l'Albane*, Vénus et Adonis; 126, *Spada*, les Quatre âges de la vie; 40, *Cesari, le Josépin*, Jésus lavant les pieds des apôtres; 150, *école du Titien*, la Madeleine; 96, *Cam. Procaccini* (?), la Salutation angélique. — IIe salle: à dr., 25, *P. Véronèse* (?), Ste Famille; 333, *Wouwerman* (?), Bataille; — 128, *Tavella*, la Madeleine et deux chérubins; 92, *le Bassan*, la Sortie de l'arche; près de la porte, 184, *Cranach le Vieux*, Vénus et l'Amour. — IIIe salle: à dr., 264, *de Momper*, paysage; 311, *Teniers le Jeune*, Kermesse; 296, *école de Rubens*, Adoration des mages; 159, *Bakhuisen*, marine; 173, *Brauwer*, Scène d'intérieur; 320, *O. van Veen*, Mariage de Ste Catherine; 293, *Rubens*, Bacchus et Ariane; 157, *Bakhuisen*, marine; au-dessus, *J. Coudray*, copie de la Chasse de Delacroix (v. ci-dessous); 246, *Lingelbach*, Buveurs flamands; 268, *Moucheron*, paysage; 254, *Maes*, portr. de femme; 218, *Govaerts*, paysage, Repos de Diane; 253, *Maes*, portr. d'homme; 213, *Franck le J.*, le Christ au calvaire; 214, *école des Franck*, Différentes manières d'arriver à l'immortalité; 186, *Benj. Cuyp* (?), Intérieur d'une grange; 292, *Rubens*, Martyre de St Just; 304, *J. van Steen*, Scène de cabaret; 185, *A. Cuyp*, paysage; 158, *L. Backuisen*, marine; 187, *B. Cuyp* (?), Intérieur; 152, *Zanchi*, le Bon Samaritain; 237, *Kaael du Jardin*, paysage et animaux; — 302, *Snyders*, le Lion devenu vieux; 182, *de Champaigne*, Songe de St Joseph, endommagé; 212, *Franck le J.*, le Christ au calvaire; 166, *N. Berghem*, paysage; 316, *Tilborgh*, Intérieur; *291, *Rubens*, Martyre de St Georges; 310, *Teniers le J.*, l'Evocation; 263, *H. Mommers*, paysage avec figures; 283, *école de Rembrandt*, Adoration des bergers; 231, *Hobbema*, paysage avec figures; 178, *Brueghel de Velours*, la Rosière; 294, 295, *Rubens*, Danse de villageois, Jésus en croix; 217, *Gedam*, St Jérôme; 200, *van Dyck* (?), Madeleine pénitente; et encore des paysages hollandais et flamands. — IVe salle: 729, *Raggi*, Louis XVI, statue en bronze de 6 m. 50 de haut (1829).

Aile de gauche. — Ecoles modernes. — Vestibule: sculptures; 701, *Cambos*, la Cigale. — Ire salle: à dr., 543, *Lethière*, Louis IX visitant les pestiférés; 385, *Bouguereau*, Une bacchante; 466, *Français*, paysage; 360, *Bellangé*, les Cuirassiers de Waterloo; 631, *Troyon*, Bœufs au labour; 441, *Eug. Delacroix*, la chasse aux lions, fragment, le tableau ayant été en partie détruit dans un incendie; (copie, v. ci-dessus); 510, *Jouy*, Supplice d'Urbain Grandier (p. 67); 473, *Claude Lorrain*, paysage; 563,

Mignard, Louis XIV; 45, *Ferrandiz*, le Tribunal des eaux de Valence (Espagne); 349, *Antigna*, le Marchand d'images; 415, *Cogniet*, le Tintoret peignant sa fille morte; 591, *Pils*, Tranchée devant Sébastopol; 378, *Fr.-Aug. Bonheur*, le Retour de la foire; 350, *Antigna*, Miroir des bois; 606, *Restout*, Présentation de Jésus au temple; 384, *Bouguereau*, le Jour des morts. — IIe SALLE: à dr., 678, *école française*, Jésus donnant les clefs à St Pierre; 579, *Pallière*, Bazeille (1870); 405, 406, *Carrey*, Présentation d'un ambassadeur français au sultan et Repas offert à cet ambassadeur; 153, *A. Achenbach*, marine; sans num., *E. Delaunay*, Ophélie; 425, *Courtois, le Bourguignon*, Engagement de cavalerie; 479, *Gérôme*, Bacchus et l'Amour ivre. Au milieu: 714, *Lemoyne*, Montesquieu, buste; 698, *Is. Bonheur*, Vache défendant son veau, bronze; 706, *Eude*, l'Echo de la flûte, statue. — IIIe SALLE: à dr., 508, *Isabey*, Incendie du vapeur l'«Austria» (1858); 355, *Baudry*, Toilette de Vénus; 432, *Daubigny*, les Bords de l'Oise; 548, *Luminais*, Eclaireurs gaulois; 495, *Gros*, Embarquement de la duchesse d'Angoulême (1815); 359, *Beaulieu*, le Duel; 616, *Serres*, Jugement de Jeanne d'Arc; s. n., *Delacroix*, Boissy d'Anglas; 422, *Corot*, paysage; 496, *Gudin*, le Capitaine Desse sauvant l'équipage d'un navire hollandais (1822); 300, *Schenck*, le Réveil; 440, *Delacroix*, la Grèce expirante sur les ruines de Missolonghi; 483, *Gigoux*, Baptême de Clovis. — IVe SALLE: tableaux et sculptures de valeur secondaire.

La ***cathédrale,** *St-André* (pl. B C 5), à quelques pas au S.-E. de l'hôtel de ville, est une des plus belles églises goth. du Midi. Elle se compose d'une grande nef sans façade ni bas côtés, des XIe-XIIe s., dans laquelle il y a encore des arcades romanes; puis d'un transept et d'un chœur à bas côtés doubles, du XIVe s. Le portail latéral du N. est le principal. Il est flanqué de deux tours surmontées de flèches en pierre. Les sculptures du tympan représentent la Cène et l'Ascension. Au trumeau, la statue de Bertrand de Goth, archevêque de Bordeaux et plus tard pape sous le nom de Clément V (m. 1314), qui contribua à la construction de l'édifice. Le portail latéral du S. est dans le même genre, mais les tours n'ont pas de flèches.

A l'intérieur, on admire surtout le chœur. Les principales œuvres d'art de la nef sont: près de la chaire, le monument du cardinal de Cheverus (m. 1836), avec sa statue, par Maggesi; en face de la chaire, un Crucifiment, par *Jordaens*, et une Résurrection de J.-C., par *Alex. Véronèse;* sous l'orgue, deux grands bas-reliefs de la renaissance, provenant d'un jubé et représentant la descente de J.-C. dans les limbes et sa résurrection; à côté, un Christ portant sa croix, attribué à *Aug. Carrache.* L'orgue même est dans une tribune en pierre de la renaissance. Dans la 2e chap. à dr. du chœur, le monument de Mgr d'Aviau du Bois de Sanxay (m. 1826); dans les trois autres plus loin, une statue de Ste Anne du XVIe s., de très belles boiseries et le monument d'Ant. de Noailles, de 1662. Le maître autel, dont le style jure avec celui de l'édifice, provient d'une église de la Réole. On doit aussi ériger prochainement dans la cathédrale un monument à Mgr Donnet par Delaplanche.

Sur la petite place devant le portail latéral du N., une reproduction en bronze du *Gloria Victis* de Mercié. — A env. 30 m. à dr. du chevet de l'église, du côté du cours Victor-Hugo (p. 94), s'élève le CLOCHER PEYBERLAND, bâti en 1440 par l'archevêque Pierre Berland. Il fut vendu à la Révolution et on commença même à le démolir. Racheté en 1850, il a été restauré, mais on a eu la malencontreuse idée de ne refaire qu'une flèche tronquée, qu'on a couronnée d'une statue dorée de la Vierge. Ce clocher renferme un bourdon pesant 11 000 kilogr.

Au S.-O. de la cathédrale, à la hauteur de l'hôtel de ville, est le *palais de justice* (pl. B 5-6), vaste édifice bâti de 1839 à 1846. Sa lourde façade a plus de 145 m. de long. Elle a au centre un péristyle d'ordre dorique, entre des avant-corps couronnés des statues assises de Malesherbes, d'Aguesseau, Montesquieu et l'Hôpital. La *prison départementale,* derrière le palais, occupe l'emplacement du château du Far ou fort du Hâ, bâti en même temps que le château Trompette (p. 95).

En face du palais, le grand *hôpital St-André* (pl. B 6), reconstruit de 1825 à 1829, avec une entrée monumentale. Cet hôpital compte 650 lits. Un peu plus loin, *Ste-Eulalie* (pl. B C 6), église de fondation très ancienne, mais reconstruite aux XIVe et XVe s.

La rue de Cursol (pl. B C 6) nous mène au *cours Victor-Hugo,* qui va de la cathédrale au pont de Bordeaux. A la courbe qu'il fait près de la rue de Cursol se voient les nouveaux bâtiments des *facultés des lettres, des sciences et de théologie* (pl. C 5-6). Le vestibule contient un monument en l'honneur de Montaigne, dont les restes sont dans le sous-sol. Plus loin, au bout de la petite rue à dr. avant la rue Ste-Catherine, une belle *synagogue* moderne. A g. du cours, le *Grand Marché,* de construction récente, en fer et en verre. Presque en face, le nouveau *Lycée National.* Dans une petite rue à dr., la *porte de l'Hôtel-de-Ville,* un beau reste de l'ancien hôtel de ville. La partie inférieure est du XIIIe s., le haut, avec ses trois tourelles, a été refait au XVIe s. Au-dessus de l'arcade où passe la rue est une curieuse horloge de la renaissance; plus haut, une autre arcade avec une cloche, et au sommet une lanterne surmontée d'un lion. — A côté de cette porte se voit l'entrée moderne de la petite *église St-Eloi,* du XVe s.

St-Michel (pl. D 6), près du quai en amont du pont de Bordeaux, est une belle église goth., fondée au VIIIe ou au IXe s., mais rebâtie après 1149 et aux XIVe et XVe s., avec un clocher isolé (v. ci-dessous). Ses trois portails sont décorés de sculptures remarquables: Naissance de J.-C. et Adoration des bergers, Sacrifice d'Abraham (au N.) et Apparition de St Michel à l'évêque de Siponto. La voûte du chœur est plus basse que celle de la nef et il y a au-dessus de l'arcade qui en forme l'entrée un mur percé d'une fenêtre. Une chapelle, dédiée à St Joseph, date de la renaissance. Dans la quatrième chapelle à g. du chœur se voit un beau retable en pierre du XVIe s. Vitraux modernes. Grilles en fer aux chapelles.

Le CLOCHER DE ST-MICHEL, isolé comme celui de la cathédrale, mais devant la façade, à 30 m. de l'église, a été construit de 1472 à 1492. La flèche, détruite par un ouragan en 1768, a été reconstruite de nos jours, où l'on a aussi consolidé le monument en élevant autour de la base six contreforts couronnés de statues. La hauteur totale du clocher est de 108 m.

Il y a eu à cet endroit un cimetière dont la terre avait la propriété de conserver les corps, et l'on y a réuni dans une *crypte* une quarantaine

de cadavres momifiés. Le spectacle lugubre offert par ce caveau est rendu encore plus fantastique par l'attitude des momies, placées debout le long des murs. Le concierge, qui les fait voir (50 c.), en raconte l'histoire plus ou moins authentique.

Ste-Croix (pl. D 6-7), au milieu du quartier populeux et ouvrier qui s'étend au S. de St-Michel, est encore une des églises les plus remarquables de Bordeaux. Sa fondation remonte au moins au VIIe s., mais elle a été rebâtie au Xe dans le style roman et remaniée plusieurs fois depuis. La partie la plus curieuse est la façade, qui rappelle celles de Notre-Dame de Poitiers et de la cathédrale d'Angoulême. On n'a pas donné d'explication satisfaisante des sculptures de cette façade, dans laquelle on ne reconnaît bien qu'un zodiaque et un cavalier terrassant un dragon aux pieds de la Vierge. A l'intérieur, qui présente des parties du style ogival, on remarque surtout un tombeau du XVe s.

A côté de l'église est l'*hospice des vieillards*, dans une ancienne abbaye de bénédictins, dont la porte est de la renaissance.

La rue à g. de Ste-Croix nous ramène aux quais, près de l'*hospice des enfants trouvés*, qui date du XVIIe s., et non loin du *pont du chemin de fer* mentionné p. 93.

Aux promenades déjà signalées il faut encore ajouter les *boulevards*, à la fois remarquables par leur étendue, leurs beaux ombrages et l'élégance de leurs maisons.

De Bordeaux à *Paris*, v. R. 1 et 2; à *la Rochelle* et *Nantes*, R. 5; à *Périgueux* et *Limoges*, R. 15; à *Royan*, R. 17; à *Arcachon*, à *Bayonne* et à *Biarritz*, à *Toulouse*, à *Cahors*, à *Tarbes (Pyrénées)*, à *Pau*, etc., v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

17. De Bordeaux à Royan.

A. Par le chemin de fer du Médoc.

101 kil. de chemin de fer jusqu'au Verdon et bateau à vapeur de là, aux trains de jour, pour Royan, à l'embouchure de la Gironde. Trajet en 4 h. à 4 h. 10. Prix, jusqu'à Royan, avec faculté d'arrêt à Soulac et au Verdon: 12 fr. 40, 9 fr. 35, 6 fr. 80. Aller et retour, valables pendant 8 jours: 14 fr. 90, 11 fr. 20 et 8 fr. 15. Trains de plaisir en été: 6 fr. 50, 5 fr. 50, 4 fr. 50 aller et retour. Départ de la gare du Médoc (p. 91). Il est bon de se renseigner sur l'état de la mer, car la traversée est quelquefois pénible à l'embouchure de la Gironde.

N.-B. On peut aussi aller de Bordeaux en chemin de fer jusqu'à Royan, par la grande ligne de l'Etat (gare du Midi) et l'embranch. spécial à Pons (p. 41): 148 kil.; 3 h. 25 à 5 h. 10.

Bordeaux, v. ci-dessus. — 4 kil. *Bruges*. Embranch. de 49 kil. sur Lacanau (v. le *Midi de la France*, par Bædeker). — 8 kil. *Blanquefort*, qui a un ancien château.

C'est ici que commence le **Médoc**, pays du Bordelais très célèbre par ses vins, sur la langue de terre entre la Gironde et la mer («in medio aquæ», Médoc). Les vignobles s'étendent sur une longueur d'env. 75 kil., jusqu'à St-Vivien (v. p. 102) et sur une largeur de 8 à 20 kil. à partir de la rive g. du fleuve. Il y a une très grande variété dans les crus, mais on ne distingue généralement que cinq sortes ou «crus classés», dont

il sera question ci-après. Les grands crus sont restreints au haut Médoc, qui commence après Ludon et se termine un peu au delà de St-Estèphe. La plupart des vins du Médoc sont rouges, mais il s'y récolte aussi d'excellents vins blancs, bien que le meilleur de cette catégorie, le Sauternes, se récolte bien plus en amont sur la rive g. de la Garonne. Certains vins blancs s'appellent «graves» à cause de la nature des terrains qui les produisent, des dépôts de gravier aux confluents des rivières. Le sol des vignobles du Médoc se compose du reste surtout de dépôts caillouteux, du quartz, etc., amenés des Pyrénées par la Garonne. Ces terrains conviennent particulièrement à la vigne, parce qu'ils sont très meubles et conservent bien la chaleur. Par suite des ravages du phylloxera et d'une série de mauvaises récoltes, les vins de Bordeaux renchérissent toujours et les grands vins de premier cru, qui sont surtout achetés par l'étranger, sont hors de prix. — Les vendanges commencent ici ordinairement après la mi-septembre et durent jusque vers la fin d'octobre.

Au delà de Blanquefort, la voie laisse à dr. *Parempuyre*, qui, outre des vignes, a des étangs où se fait en grand l'élève des sangsues. — 15 kil. *Ludon*. Vins de 3ᵉ cru classé: château de la Lagune et château Nexon. — 18 kil. *Macau*, qui a un petit port sur la Garonne, dont la voie se rapproche, pour s'en éloigner presque immédiatement. On est ici à la hauteur du Bec d'Ambès (p. 104), qu'une île empêche de voir.

25 kil. *Margaux*, qui récolte des vins des 1ᵉʳ, 2ᵉ et 3ᵉ grands crus: Château-Margaux (2ᵉ des 1ᵉʳˢ crus); Château-Rouzan, Durfort-Vivens, Lascombes; St-Exupéry, Ferrière, Malescot, Desmirail, Becker, etc. — 28 kil. *Soussans*. — 32 kil. *Moulis*.

41 kil. *St-Laurent-St-Julien*. *St-Laurent*, petite ville à 3 kil. à g., récolte des vins de 4ᵉ cru. *St-Julien*, à 4 kil. à dr., compte parmi les 2ᵉˢ crus, avec les Léoville, les Gruaud et le Ducru-Beaucaillou. On laisse ensuite à dr. le domaine de *Château-Latour*, dont le vin est le 3ᵉ parmi les 1ᵉʳˢ grands crus. La voie se rapproche encore du fleuve.

47 kil. **Pauillac** (*Grand-Hôtel*), ville ancienne de 4623 hab., sur la rive g. de la Gironde, avec un port assez important, où s'arrêtent les navires qui ne peuvent aller jusqu'à Bordeaux. Son vignoble, le second du Médoc pour l'importance, comprend le domaine de *Château-Laffitte*, dont les produits tiennent la tête des 1ᵉʳˢ crus. Il y a aussi ceux de Mouton et Pichon-Longueville, des 2ᵉˢ crus.

52 kil. *St-Estèphe*, qui a le plus grand vignoble de la contrée. Principal cru, Cos-Destournel, classé parmi les 2ᵉˢ. — 56 kil. *Verteuil*, qui a une église romane remarquable. — 62 kil. *St-Germain-d'Esteuil*.

67 kil. *Lesparre*, petite ville, avec une tour du XIVᵉ s., reste d'un château fort, et une belle église moderne. Ligne d'Arès-Facture (Arcachon), v. le *Midi de la France* — 75 kil. *Queyrac*. — 80 kil. *Vensac*. — 83 kil. *St-Vivien*, où les vignes font place à des marais. Ce gros village a une église en partie du XIVᵉ s., avec un beau clocher moderne. — 87 kil. *Talais*.

93 kil. **Soulac-les-Bains** (hôt.: *G.-H. de la Paix*, *H. Fontètes*, assez chers), bains de mer avec une magnifique plage, où la mer est

très forte, mais aussi dangereuse. La localité est à env. 10 min. de la station, au delà d'une forêt de pins qui offre d'agréables promenades. On s'y rend par le chemin à g. de la voie. A l'entrée, à g., le *monument de Laporte*, sauveteur victime de son dévoûment en 1880. A dr., la curieuse *église du Vieux-Soulac*, du style roman, ensevelie à partir du milieu du XIIIe s. par des dunes qui, en continuant de s'avancer, ont fini par la laisser à découvert. La plage est encore assez primitive. Promenade intéressante au pied des dunes, à mer basse, vers la pointe de Grave (dr.; v. ci-dessous). On a fait là de nos jours des travaux considérables pour arrêter les envahissements de la mer, qui, outre le port considérable de Soulac, a enseveli jadis diverses autres localités, notamment la ville romaine de *Noviomagus*. On y a surtout construit des *épis*, c'est-à-dire des digues submersibles destinées à briser les flots, qui viennent bondir sur leurs flancs arrondis et dentelés. Les travaux les plus importants sont à l'*anse des Huttes* (3 kil.) et à la *pointe de Grave* (8 kil.). On a aussi fait des plantations de pins pour fixer les dunes.

101 kil. *Le Verdon* (hôtels), localité encore sans importance, mais qui a un petit port de refuge où l'on projette de faire de grands travaux, qui lui assureraient un brillant avenir.

De la gare, il y a encore $^1/_4$ d'h. de trajet, dans la forêt, par des tramways qui font gratuitement le service de la correspondance jusqu'au bateau. Il y a un fort à dr., de l'embarcadère. A. g., on aperçoit, dans la direction de la pointe de Grave, la ville et surtout le casino de Royan. En face, c'est St-Georges-de-Didonne (p. 105).

La traversée se fait d'ordinaire en moins de $^3/_4$ d'h. A g. le musoir de la pointe de Grave; au loin, le *phare de Cordouan* (p. 105). Joli coup d'œil à l'arrivée sur *Royan*, (v. p. 104).

B. Par la Gironde.

Bateaux à vapeur, 2 fois par jour en été (juillet, août et sept.), 1 fois les mardi, jeudi et samedi le reste de l'année. Trajet en 4 h. $^1/_2$ à 5 h. $^1/_2$; départ du quai en face de la place des Quinconces (p. 95), en été à 8 h. et à 2 h.; en dehors de la saison à 8 h. et 8 h. $^1/_2$. Prix des places: 1res, 6 fr.; 2es, 4 fr. Billets d'aller et retour, valables pendant 8 jours: 9 et 6 fr. Trains de plaisir le dim., en été: 3 et 2 fr. Restaur. à bord.

La contrée est relativement peu intéressante, à peu près sans relief, et l'eau du fleuve est généralement trouble et jaunâtre. Cependant la Gironde est imposante par sa largeur, qui atteint près de 12 kil., mais que dissimulent en partie plusieurs îles. Le trajet paraît toujours long, surtout au retour et quand la marée est contraire ou la mer mauvaise à l'embouchure de la Gironde, ce à propos de quoi on devra se renseigner avant le départ. L'excursion ne peut se faire en une journée par le bateau; mais on peut à la rigueur aller par le chemin de fer et revenir par le bateau ou vice versa.

On traverse d'abord une grande partie du port de Bordeaux, que bordent des magasins, des usines et des chantiers. Vers l'extrémité, à g., le bassin à flot et des docks. A dr., les coteaux de *Lormont* (p. 31) et son petit château, dans un joli site. A g., *Parempuyre* (p. 102). A dr., *Montferrand*. A g., *Macau* (p. 102). A dr., *Ambès*

et le *Bec d'Ambès,* pointe de terre basse et très aiguë qui s'avance au loin au confluent de la Garonne et de la Dordogne.

Le *mascaret,* lame d'eau analogue à la Barre dans la Seine et qui peut atteindre 2 et 3 m. de hauteur, remonte jusqu'ici en août et en septembre. Il se produit à la marée montante; c'est, au moins en partie, le résultat des deux courants contraires dans le lit du fleuve.

Ensuite, à g., de longues îles; à dr., des carrières dans la rive dr., qui est assez belle jusqu'au delà de Blaye.

A dr. (40 kil.), **Blaye** (pron. Blaïe; *hôt. du Médoc*), ville de 4330 hab., et chef-lieu d'arr. de la Gironde. Elle existait déjà sous les Romains et elle a toujours eu une certaine importance comme place forte. Elle n'a guère de curiosités, mais elle occupe un assez joli site, en partie sur une colline. Sa *citadelle,* sur un rocher au bord du fleuve, est complétée par le *fort du Pâté,* sur un îlot, et par le *fort Médoc,* sur la rive g. C'est à la citadelle de Blaye que la duchesse de Berry, mère du comte de Chambord, fut enfermée en 1832-33, à la suite des tentatives faites par elle pour provoquer un soulèvement légitimiste à Marseille, puis en Vendée.

Ligne de 25 kil. se raccordant à *St-Mariens* (p. 42) à celle de Paris-Saumur à Bordeaux (R. 2). — Ligne d'intérêt local, de 23 kil. sur *St-Ciers-Lalande* (2926 hab.),

Le bateau se dirige ensuite vers la rive g., où se voient le château de Beychevelle, la flèche très élancée de *St-Julien* et plusieurs de ses châteaux vinicoles (p. 102). La rive dr. est à son tour masquée par des îles.

A g. (60 kil.), **Pauillac** (p. 102). Ensuite le lazaret de Pauillac ou de *Trompeloup,* et *St-Estèphe* (p. 102), sur un monticule. Plus loin encore, à g., les clochers de *St-Christoly* et de *Valeyrac.* C'est vers cet endroit que la Gironde est le plus large. Il y a au milieu un banc de sable d'env. 15 kil. de long. Quand il est dépassé, on se rapproche de nouveau de la rive dr., mais on n'y distingue guère que des falaises crayeuses. Enfin, du même côte, *St-Georges-de-Didonne* (p. 103); à g. de l'embouchure de la Gironde, la *pointe de Grave* (p. 103); au loin, en mer, le *phare de Cordouan* (v. p. 105), et sur la rive dr.,

Royan. — Hôtels. A Royan même: *H. de Bordeaux & de France, de Paris, d'Orléans,* boul. Thiers, au port, assez chers; *du Commerce,* boul. Lessore, 54; *Richelieu,* boul. Botton, 58, l'un et l'autre à la Grande Conche; *de la Croix-Blanche,* rue de Rochefort et boul. Botton, 106; *hôt. restaur. du Centre,* rue Gambetta, 52, etc. — A Pontaillac: *H. d'Angleterre, de Pontaillac, de l'Europe,* sur la plage.

Caffés, à Royan: *de Bains, de France,* boul. Thiers.

Bains de mer, avec cabine et costume, 60 c. à 1 fr.

Casino: entrée, 1 et 2 fr. le jour, 3 et 4 fr. le soir; abonnement, 25 fr. pour 7 jours, 40 fr. pour 15 jours, 55 fr. pour un mois, 80 fr. pour la saison, moins cher en proportion pour une famille.

Voitures de place: pour Pontaillac et pour le parc, 25 c. par pers., départ du café des Bains toutes les 10 min.; pour la Grande-Côte 1 fr. 25 le mat., 1 fr. 30 l'après-midi. — Petit *tramway* dans le parc; 10 et 15 c.

Bateau a vapeur pour le Verdon (p. 103), 2 fr., 3 fr. aller et retour.

— Il importe *d'arriver à bonne heure* à ce bateau, qui correspond avec la ligne du Médoc, car il n'est pas rare qu'il parte même 5 min. avant l'heure réglementaire.

Poste et télégraphe, boul. Botton, 54, au passage Souchard.

Etablissement du port (v. p. XIII), env. 4 h.

Royan est une ville toute moderne de 6702 hab., une des premières de France pour les bains de mer, fréquentée annuellement par env. 40000 personnes. Elle est bien bâtie, en partie sur des rochers qui dominent l'embouchure de la Gironde, en face de la pointe de Grave, et elle offre aux baigneurs toutes les ressources désirables.

Le rendez-vous des étrangers est au *boulevard Thiers*, promenade en terrasse près du port, devant les grands hôtels, malheureusement encore trop dépourvue d'ombre. Du chemin de fer (p. 101), on y arrive directement par les rues de Rochefort et Gambetta. L'*église*, entre ces deux rues, est un bel édifice moderne, du style goth. du xive s.

Le *port*, bien qu'amélioré, n'a pas d'importance et manque d'eau à mer basse.

A l'extrémité du boul. Thiers, à dr., là où commence la route de Pontaillac, se trouve le **casino*, magnifique construction neuve, style renaissance, tout près de la plage et en face de la pleine mer. Il a une autre entrée sur le derrière, par la rue du Casino, au commencement du boulevard.

Royan a 4 plages ou «conches», en pente douce et couvertes d'un sable fin chauffé par le soleil: la *conche de Foncillon*, en face du casino; la *Grande Conche*, à g. du port, qui s'étend en hémicycle jusqu'à la *pointe de Valière*, à env. 3/4 d'h. au S.-E.; la petite *conche de Chay*, à mi-chemin de Pontaillac, à g., au delà d'un petit fort, et la *conche de Pontaillac*, à env. 2 kil. à l'O. C'est à cette dernière que la mer est le plus forte, mais l'endroit offre peu de ressource et peu de distraction, et la route qui y conduit de Royan est peu agréable.

A l'extrémité de la ville, au bord de la Grande Conche, où il y a un nouvel établissement de bains, se trouve un **parc*, créé depuis peu dans un bois de pins, où l'on a déjà construit quantité de «villas d'hiver», formé un *jardin public*, avec café-restaur., kiosque pour concerts, etc., et organisé un service de tramway: c'est la principale promenade de Royan.

Plus loin dans la même direction est **St-George-de-Didonne** *(hôt. de l'Océan)*, à moins de 4 kil. de Royan par la route et une petite heure par la plage, où l'on prend à g. avant la pointe de Valière. C'est un village agréable, avec une grande et belle plage, où l'on se baigne également, et à proximité du parc de Royan et d'autres bois.

Le **phare de Cordouan** est le principal but d'excursion de Royan. Des bateaux à vapeur y conduisent ordinairement, dans la saison, le dimanche et le jeudi. Ce phare s'élève, à 12 kil. de Royan, sur un rocher qui n'est accessible qu'à marée basse. L'îlot était autrefois, dit-on, rattaché à la pointe de Grave (v. p. 103), qui est aujourd'hui à près de 6 kil. de la tour. Cette tour fut peut-être fondée par les Sarrasins ou sous Louis le

Débonnaire. Dans tous les cas, il est certain qu'elle fut reconstruite par le prince de Galles (Prince-Noir), en 1370, et sous Henri III et Henri IV, de 1584 à 1610, sur les plans d'un des architectes de l'Escurial, Louis de Foix, qui en avait fait un monument remarquable. Elle l'a été de nouveau au commencement de ce siècle. Le phare, avec son soubassement, s'élève maintenant à une hauteur de 65 m. La violence de la mer est telle à cet endroit, que les vagues, bien que rompues par les écueils, s'élèvent encore jusqu'à plus de 12 m. contre la tour. Le feu du phare a 27 milles ou 50 kil. de portée. Il y a au deuxième étage de la tour une chapelle de Notre-Dame-de-Cordouan.

On va aussi, en voit. (v. p. 104), à la *Grande-Côte*, à moins de 10 kil. au N.-O., par Pontaillac. L'excursion n'est guère intéressante que lorsque la mer est mauvaise, car on y va surtout pour jouir du spectacle grandiose qu'elle présente alors, en déferlant avec fureur sur cette côte. Il y a un fort et un phare. — A *Soulac*, v. p. 101.

II. DE PARIS EN AUVERGNE

18. De Paris à Clermont-Ferrand par Nevers 108
I. De Paris à Nevers 108
A. Par la ligne directe. — De Montargis à Sens; à Clamecy. De Gien à Argent; à Auxerre. 110. 111.
B. Par Corbeil et Montargis. — De Malesherbes à Orléans; à Bourron. 113. — De Beaune-la-Rolande à Bourges. 114.
II. De Nevers à Clermont-Ferrand 116
De Moulins à Villefranche par Bourbon l'Archambault. De Varennes à Chantelle. 118. — De Riom à Châtelguyon; à Châteauneuf. 119.
19. De Paris à Clermont-Ferrand par Orléans et Bourges 120
De Bourges à Dun-sur-Auron. 123.
20. De Paris à Clermont-Ferrand par Orléans, Montluçon et Gannat 124
Néris. 125. — De Lapeyrouse à St-Eloi. 126.
21. De Paris à Vichy 126
Excursions de Vichy. 130.
22. De Paris à la Bourboule et au Mont-Dore 131
23. De Moulins à Limoges par Montluçon 132
De Doyet-la-Presle à Bézenet. De Busseau-d'Ahun à Felletin. 133.
24. De Châteauroux (Tours) à Clermont-Ferrand par Montluçon 134
De Champillet-Urciers à Lavaud-Franche. 135.
25. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme . . . 135
I. Clermont-Ferrand 135
II. Royat 140
III. Le puy de Dôme 141
De Clermont-Ferrand au Mont-Rognon et au plateau de Gergovie. 143.
26. De Clermont-Ferrand à Limoges (la Bourboule et le Mont-Dore) 144
D'Eygurande-Merlines à Largnac et à Aurillac. 145.
27. De Clermont-Ferr. à Brive et à Périgueux (Bordeaux 147
28. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs . . . 149
I. La Bourboule 149
Excursions de la Bourboule 151.
II. Le Mont-Dore 151
III. Environs du Mont-Dore 154
Au puy de Sancy. 154. — Au Capucin. Excursions du côté de la Bourboule. 155. — Excursions au N. de la vallée. A Murols et à St-Nectaire. 156.
29. De Limoges à Capdenac (Toulouse) 157
Uzerche. 157. — Beaulieu. 158. — Rocamadour. 159.
30. De Clermont-Ferrand à Aurillac et Capdenac (Toulouse). St-Nectaire 160
De Coudes à St-Nectaire (Besse). 161. — Plomb du Cantal. 163.

31. De Clermont-Ferrand à St-Etienne (Lyon) . . . 165
A. Par Thiers et Montbrison 165
De Pont-du-Château à Billom. 165. — Puy de Montoncel. 166. De Bonson à St-Bonnet-le-Château. 168.
B. Par St-Georges-d'Aurac et le Puy 168
Excursions du Puy. 172.
32. De Vichy (Paris) à Ambert et au Puy 174
Pierre-sur-Haute. 174.

18. De Paris à Clermont-Ferrand par Nevers.

420 kil. Trajet en 8 h. 30, 9 h. 30, 11 h. 10 et 14 h. Prix: 51 fr. 85, 38 fr. 90, 28 fr. 50. Départ de la gare de Lyon.

Autre lignes, *de Paris à Clermont-Ferrand par Orléans et Bourges* et *par Orléans et Montluçon*, v. R. 19 et 20.

Sans être meilleure, la table d'hôte est généralement plus chère aux buffets de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée qu'à ceux des autres lignes, soit 4 fr., mais on peut s'y faire servir des repas à 3 fr. et à 1 fr. 50 (tarif affiché).

I. De Paris à Nevers.

A. Par la ligne directe.

254 kil. Trajet en 5 h. 15 à 8 h. 20. Prix: 31 fr. 35, 23 fr. 35, 17 fr. 30. Beaucoup de poussière sur cette ligne en été, au bord de la Loire, surtout aux derniers wagons des trains express.

Pour plus de détails jusqu'à Fontainebleau, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker.

6 kil. *Charenton*, où l'on traverse la *Marne*, non loin de son embouchure dans la *Seine*. — 7 kil. *Maisons-Alfort*. Plus loin, la ligne de Grande-Ceinture de Paris.

15 kil. *Villeneuve-St-Georges*, au confluent de l'*Yères* et de la Seine, avec un nouveau fort. Vaste gare. Ligne de Montargis par Corbeil, v. p. 113.

Ensuite, à dr., un pont suspendu sur la Seine. On traverse l'Yères, dont la vallée offre un joli coup d'œil à g. — 18 kil. *Montgeron*. — 22 kil. *Brunoy*. Viaduc de 376 m. de long et plus de 32 m. de haut. Joli coup d'œil. — 26 kil. *Combs-la-Ville*. — 31 kil. *Lieusaint*. — 38 kil. *Cesson*. On se rapproche de la Seine et on la traverse.

45 kil. **Melun** *(hôt. du Grand-Monarque)*, ville de 12564 hab., chef-lieu du dép. de *Seine-et-Marne*, sur la Seine. On en remarque surtout les églises *Notre-Dame*, du XIe s., à dr., dans une île qu'il faut traverser pour arriver au quartier principal, et *St-Aspais*, du XIVe s., sur la rive dr. Dans le haut à g., la préfecture et le clocher de St-Barthélemy. A peu de distance de St-Aspais, à dr. en arrivant, l'*hôtel de ville*, du style de la renaissance, précédé d'une statue moderne d'Amyot, l'illustre écrivain, originaire de Melun (1513).

Plus loin, à g., le château de Vaux-le-Pénil et un petit tunnel. On revoit ensuite la Seine à g. Belle vue en arrière de ce côté. — 51 kil. *Bois-le-Roi*. Puis la forêt de Fontainebleau.

59 kil. **Fontainebleau** (*buffet;* grands hôtels où il faut faire prix; *H. du Cadran-Bleu, du Nord et de la Poste,* moins prétentieux; *restaur. Périllat*), ville de 13340 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne, à 2 kil. sur la droite (omnibus), célèbre par son palais et sa forêt.

Le *PALAIS, visible tous les jours de 11 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver, date surtout des règnes de François Ier et de Henri IV et fut la résidence favorite de Napoléon Ier. Il est remarquable par sa décoration intérieure. Le gardien qui vous y conduit donne les explications nécessaires. On y visite la chapelle, qui a un plafond par *Fréminet* (m. 1619); les appartements de Napoléon Ier, ceux de Marie-Antoinette, où l'on remarque surtout sa chambre; la galerie de Diane ou de la Bibliothèque, ornée de scènes mythologiques par *Blondel* (m. 1853) et *A. de Pujol* (m. 1861); de magnifiques salons, la *galerie Henri II ou salle des Fêtes, décorée par *le Primatice* (m. 1570) et *Nic. dell' Abbate* (m. 1571); la galerie François Ier, peinte par *le Rosso* (m. 1541); les appartements des Reines Mères, habités par Pie VII, lorsqu'il fut prisonnier à Fontainebleau.

M. Carnot, président de la République, habite en été l'aile du palais à dr. de la grande cour.

Derrière le palais, à dr., se trouvent des *jardins* avec des pièces d'eau. A g., après la cour de la Fontaine, par où l'on passe pour aller à ces jardins, la *porte Dorée*, l'entrée de la *cour Ovale* ou *Donjon,* une des parties les plus curieuses du palais par son architecture renaissance, mais malheureusement fermée au public.

La *FORÊT, qui a une superficie de plus de 17000 hectares, passe pour la plus belle de France. Le sol en est très accidenté et fournit la plus grande partie des pavés de Paris. Il y a des sites très pittoresques, tels que les *gorges de Franchard* et *d'Apremont.* On visite surtout les premières, qui sont les plus rapprochées, à 1 h. environ au N.-O. de la ville, par la rue de France et la route d'Étampes, à g. de laquelle se trouvent les gorges. L'excursion se fait de préférence en voiture jusqu'au restaurant de Franchard. Celle des gorges d'Apremont prendrait le double de temps; elles sont à g. de la route de Paris, qui part aussi de l'extrémité de la rue de France. — Un endroit qui offre le plus beau point de vue des environs de Fontainebleau est la **tour Denecourt,* à $^1/_2$ h. de la gare. Pour y aller, on prend un chemin qui longe la voie à dr. dans la direction de Paris et qui la traverse au bout de 20 min. De la ville, on y va par la rue Grande et le chemin de Fontaine, à dr. duquel elle se trouve. Le panorama est immense.

Un peu après la gare de Fontainebleau, un viaduc courbe de 20 m. de haut et à dr. le village d'Avon. — 64 kil. *Thomery,* village à g. avant sa station, célèbre par ses raisins, dits chasselas de Fontainebleau. On aperçoit ensuite, à g., le viaduc courbe de Moret.

67 kil. **Moret** (*buffet; hôt. de l'Ecu-de-France,* à la seconde

porte), petite ville ancienne, dans un site pittoresque, sur le *Loing*, à 10 min. à g. Aux deux extrémités de la rue Grande, qui traverse la vieille ville, se trouvent des *portes* goth., restes de ses fortifications. Dans la même rue, à dr. en arrivant, num. 28 et 30, une *maison* assez curieuse de la renaissance. Les bords du Loing, immédiatement après la seconde porte, présentent à cet endroit un coup d'œil pittoresque. On voit aussi de là les restes du *donjon*, du xiie s., transformé en habitation particulière. L'*église*, près de là, est un bel édifice des xiie et xve s. Le portail présente de belles sculptures dans le style flamboyant, l'abside trois étages de fenêtres, celles du milieu des œils de bœuf, dans le style ogival bourguignon. Beau buffet d'orgue, etc.

Ligne de *Lyon par Dijon*, v. 178.

On laisse ensuite à g. la ligne de Dijon, dont on aperçoit le viaduc (p. 178). On remonte la vallée du *Loing*. — 75 kil. *Montigny*.

79 kil. *Bourron*. Embranch. de 27 kil. sur Malesherbes (p. 113).

87 kil. *Nemours*, à g., petite ville et ancien chef-lieu de duché, dont le titre existe encore dans la famille d'Orléans. On y a érigé en 1885 une statue au mathématicien Et. Bézout (1730-1783).

La voie longe ensuite à g. le *canal du Loing*, qui, avec ceux de Briare et d'Orléans (v. ci-dessous), joint la Seine à la Loire. A g., des collines rocheuses. On traverse le Loing. — 97 kil. *Souppes*.

Embranch. de 6 kil. sur **Château-Landon**, petite ville ancienne ayant quelques édifices remarquables et des carrières d'une pierre dure qui se polit comme le marbre.

A g. avant la stat. suivante, dans le cimetière de Fontenay, un grand monument funèbre moderne en forme de tour. — 108 kil. *Ferrières-Fontenay*. Ferrières, à 1500 m. au S.-E., est une petite ville qui eut jadis une abbaye importante, dont il reste surtout une chapelle et une église fort curieuse, des xie-xve s.

118 kil. **Montargis** (*buffet:* repas à 4 fr., 3 fr. et 1 fr. 50; *hôt. de la Poste*), ville de 10984 hab., et chef-lieu d'arr. du Loiret, au confluent du Loing et du Vernisson et à la jonction des canaux du Loing (v. ci-dessus), de Briare (p. 112) et d'Orléans (p. 9). Une belle avenue y mène en 10 min. de la gare. On traverse d'abord le Loing canalisé, et l'on arrive à une grande place qui précède l'*église de la Madeleine*, monument assez remarquable des xiiie-xvie s., surtout le chœur, restauré de nos jours. Le clocher est moderne. Sur la place de l'église, une *statue de Mirabeau* (1749-1791), le grand orateur, bronze par Granet. Plus loin, dans une rue à g., se trouve l'*hôtel de ville*, joli édifice moderne qui renferme un petit *musée* de peinture, comprenant plusieurs œuvres de Girodet-Trioson, natif de cette ville. Le *château*, des xiie-xve s., est aujourd'hui en grande partie détruit. Les ruines sont dans une propriété particulière au N. de la ville.

Ligne de *Corbeil*, v. p. 113; ligne d'*Orléans*, p. 9.

De Montargis a Sens (ligne d'Orléans à Châlons-sur-Marne), tronçon peu intéressant de 62 kil., remontant d'abord la vallée de l'Ouanne. —

18 kil. (4e st.) *Château-Renard*, petite ville où se voient les restes d'un vieux château fort, une église des XIe et XIIIe s. et un autre château du XVIIe s. — 23 kil. *Triguères*, où se trouvait une station romaine, comme l'attestent les ruines d'un théâtre et des bains. Il y a aussi un dolmen. Ligne de Clamecy, v. ci-dessous. — 36 kil. (7e st.) *Courtenay*, autre petite ville qui a donné son nom à deux familles historiques, d'où sont sortis trois comtes d'Edesse et trois empereurs de Constantinople. Son château actuel est du XVIIIe s. — 62 kil. (12e st.) *Sens-Lyon*, sur la ligne de Lyon par Dijon (v. p. 180).

De Montargis a Clamecy (Morvan): 104 kil.; 4 h. 45 à 6 h. 15; 13 fr. 05, 9 fr. 70, 7 fr. 10. On suit la ligne de Sens jusqu'à *Triguères* (23 kil.; v. ci-dessus), et l'on continue de remonter la vallée de l'Ouanne, en tournant au S. A g. est le beau château de *la Brûlerie*. — 29 kil. *Douchy*, dont l'église a de belles stalles. — 37 kil. *Charny* (1562 hab.). — 42 kil. *St-Martin-sur-Ouanne*. A dr., le château de Hautefeuille, qui domine la vallée. — 47 kil. *Grandchamp*, qui a un château de la renaissance. — 52 kil. *Villiers-St-Benoit*, où l'on remarque des constructions du XVIe s., anc. dépendances d'une abbaye. — 57 kil. *Dracy*. — 61 kil. *Toucy-Ville* (3203 hab.), qui a un château moderne et des restes d'un château fort du XIIe. — 65 kil. *Toucy-Moulins*, aussi sur la ligne de Gien à Auxerre (v. ci-dessous). — 71 kil. *Fontenoy*, *Fontenay* ou *Fontanet*, où Charles le Chauve et Louis le Germanique vainquirent leur frère Lothaire en 841. On laisse ici à dr. la ligne de Gien et monte encore quelque temps pour redescendre dans la vallée de l'Yonne. — 80 kil. *Lain-Thury*. — 90 kil. *Druyes*, dominé par les ruines d'un château, en partie du XIIe s. — 96 kil. *Andryes*. — 99 kil. *Surgy*, où l'on rejoint la ligne d'Auxerre à *Clamecy* (p. 202).

130 kil. *Solterres*. — 136 kil. *Nogent-sur-Vernisson*. Le chemin de fer passe plus loin du bassin de la Seine dans celui de la Loire.

155 kil. **Gien** *(hôt. de l'Ecu)*, ville de 8181 hab. et chef-lieu d'arr. du Loiret, à 2 kil. au S., sur la rive dr. de la Loire. Le beau *château* qui la domine, et qu'on voit après la stat., à dr., date de la fin du XVe s. Gien a une importante manufacture de faïence. — Embranch. d'Orléans, v. p. 9.

Embranch. d'env. 22 kil. en construction sur *Argent* (p. 114).

De Gien a Auxerre, 92 kil.; 3 h. 20 à 3 h. 50; 11 fr. 45, 8 fr. 50, 6 fr. 25. — 14 kil. *Ouzouer-sur-Trézée*, où l'on traverse le canal de Briare (v. p. 112). — 25 kil. (3e st.) *Bléneau*, sur le Loing, où le prince de Condé fut battu par Turenne en 1652. — 37 kil. (5e st.) **St-Fargeau** *(hôt. de la Fontaine)*, ville de 2642 hab., avec un vaste *château*, qui existait déjà au XVe s., mais fut en grande partie reconstruit aux XVIIe et XVIIIe s. — 49 kil. *St-Sauveur-en-Puisaie*, qui a un château du XVIIe s., avec un donjon du XIe. — 56 kil. *Fontenoy*, où l'on rejoint la ligne de Clamecy-Triguères-Montargis (v. ci-dessus), qu'on suit jusqu'à la stat. suivante. — 52 kil. *Toucy-Moulins*. — 75 kil. (11e st.) *Diges-Pourrain*, deux localités considérables, la première avec des ruines et une belle église, la seconde dans un beau site, sur une hauteur. — 86 kil. (13e st.) *Auxerre-St-Amatre*. On traverse enfin l'*Yonne*. Belle vue sur la ville à g. — 92 kil. *Auxerre* (p. 200).

Le pays devient plus joli. Plus loin, à dr., la *Loire*, qu'on revoit et longe souvent ensuite. Ce fleuve, le plus grand de France (1126 kil. de longueur), a un vaste lit peu profond, qui est en grande partie à sec durant l'été, comme on le remarquera particulièrement après Neuvy; mais ses crues ont déjà dépassé 7 m. et causé de terribles inondations. On n'y a encore remédié qu'en partie par des digues ou « levées » et des barrages. Le déplacement des sables et les bancs qu'ils forment y rendent la navigation difficile et même impossible à certains endroits.

165 kil. **Briare** *(hôt. de la Poste),* ville de 5894 hab., aussi sur la Loire, d'où part le *canal de Briare,* commencé dès 1604 et qui met le fleuve en communication avec la Seine par le canal du Loing (p. 110). Sa longueur est de 59 kil. Il se prolonge au S. par le *canal latéral à la Loire,* qui se raccorde avec celui du Centre (p. 191) et qui a, avec ses ramifications, plus de 207 kil. de long. On passe plus loin, à dr., près de la ville et de la jonction du canal avec la Loire.

170 kil. *Châtillon-sur-Loire.* — 177 kil. *Bonny.* — 183 kil. *Neuvy-sur-Loire.* Jolie vue à dr. sur la vallée. On remarque maintenant dans les pâturages un bétail blanc fort estimé, propre au Nivernais. — 191 kil. *Myennes.*

196 kil. **Cosne** (hôt.: *de l'Etoile, du Grand-Cerf),* ville fort ancienne et industrielle de 7790 hab., chef-lieu d'arr. de la Nièvre, sur la rive dr. de la Loire, qu'y traverse un pont suspendu.

205 kil. **Sancerre** *(hôt. du Point-du-Jour),* ville de 3792 hab. et chef-lieu d'arr. du Cher, dans un site magnifique, sur une colline de la rive g. de la Loire, qu'on voit de fort loin, à dr. Elle est à 5 kil. de sa station, et la route qui y conduit passe par *St-Satur* (2 kil.), qui a une magnifique *église* canoniale inachevée du commencement du xve s. Par suite de sa position, Sancerre, qui avait embrassé la Réforme, fut un des boulevards du calvinisme et subit plusieurs sièges, dont le plus fameux fut celui de 1573, qui dura huit mois et fut accompagné d'une horrible famine. Ses remparts furent alors démolis, mais il en est resté un donjon, dit la *tour des Fiefs,* du xive s. La contrée environnante produit des vins rouges et blancs assez estimés.

Plus loin, à g., un beau château moderne. — 214 kil. *Pouilly-sur-Loire,* dans une jolie contrée qui a encore d'autres châteaux, et centre d'un vignoble qui produit un bon vin blanc. Ici doit aboutir une ligne vénant de Clermain (Cluny; p. 214). — 220 kil. *Mesves-Bulcy.* A g., les montagnes du Morvan (p. 200).

227 kil. **La Charité** *(hôt. du Grand-Monarque),* à dr., ville de 5453 hab., qui doit son nom à un ancien prieuré de l'ordre de Cluny. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres du moyen âge, comme la plupart des villes des bords de la Loire, et encore plus des guerres de religion. Son *église Ste-Croix,* en partie détruite par un incendie, est néanmoins encore un édifice remarquable, du style roman.

241 kil. **Pougues-les-Eaux** (hôt.: *de Pouges, du Parc,* etc.; *H. de la Gare*), localité de 1564 hab., connue par ses eaux minérales froides, bicarbonatées-calcaires et ferrugineuses, assez fréquentées. La contrée est plaisante.

247 kil. *Fourchambault* (hôt. des Forges), ville de 6147 hab., avec des forges importantes. — A g. en arrivant à Nevers, les lignes du Morvan (R. 35 et 36). Les grands bâtiments près de la gare sont ceux de *St-Gildard,* maison-mère des sœurs de Nevers, qui se consacrent à l'éducation. — 254 kil. *Nevers* (p. 114).

B. **Par Corbeil et Montargis.**

Même distance et mêmes prix que par la ligne précédente, mais seulement 2 trains directs (omnibus), faisant le trajet en 8 h. Départ aussi de la gare de Lyon.

Jusqu'à *Villeneuve-St-Georges* (15 kil.), v. p. 108. On traverse ensuite l'Yères et laisse à g. les lignes de Dijon et de Nevers par Fontainebleau. — 18 kil. *Draveil-Vigneux.* On franchit plus loin la Seine et longe quelque temps la ligne d'Orléans. — 23 kil. *Juvisy,* également sur la ligne d'Orléans (R. 1). Château avec parc planté par le Nôtre. — 26 kil. *Ris-Orangis.* A l'E. est la forêt de Senard. On se rapproche de la Seine et passe devant les châteaux de *Fromont* et de *Petit-Bourg.* — 30 kil. *Evry-Petit-Bourg.*

33 kil. **Corbeil** *(hôt. de la Belle-Image),* vieille ville de 7541 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, au confluent de la Seine et de l'*Essonne,* faisant un grand commerce de grains et de farines. L'avenue qui part de la gare mène au grand *moulin Darblay,* construction énorme à 6 étages. Un peu au dèla se trouve l'hôtel de ville, qui n'a rien de curieux, mais dans le jardin duquel se voit le beau *monument des frères Galignani,* les éditeurs parisiens bien connus (Ant., m. 1873; William, m. 1882), bienfaiteurs de Corbeil, marbre par Chapu. Plus loin encore, dans la même direction, est l'*église St-Spire,* édifice goth. des XIIe, XIIIe et XVe s. On y remarque deux tombeaux avec des statues, dans la première chapelle de dr., celui du fondateur de l'église, Haymon Ier, comte de Corbeil (m. 957) et celui du fondateur du collège, Bourgoin de Corbeil (m. 1661). — Derrière le chœur se trouve la belle *porte St-Spire,* en ogive, du XIVe s.

A 1 kil. $^1/_2$ au S.-O., le village d'*Essonnes*, avec la grande papeterie de ce nom, près de laquelle passe le chemin de fer, à dr. avant la stat. suivante. On remonte la vallée marécageuse de l'Essonne. — 36 kil. *Moulin-Galant.* — 41 kil. *Mennecy.* — 47 kil. *Ballancourt.* Dans le voisinage, la poudrerie du *Bouchet.* Grandes tourbières à dr. dans la vallée; à g., des coteaux rocheux. — 53 kil. *La Ferté-Alais*, qui a une église du XIIe s. Puis un pays boisé. — 60 kil. *Boutigny.* — 65 kil. *Maisse.* — 71 kil. *Boigneville.*

77 kil. *Malesherbes*, petite ville qui a un *château* du XVIIe s. L'église renferme un St-Sépulcre de 1622. A 1 kil. au N. est le magnifique *château de Rouville*, du XVe s., avec tours à créneaux et à mâchicoulis.

Embranch. de 64 kil. sur Orléans (p. 9), par une contrée dénuée d'intérêt. — 19 kil. **Pithiviers** (hôt.: *de la Poste, de Paris*) ville de 5509 hab. et chef-lieu d'arr. du Loiret. Elle a une *église* de la renaissance, avec un clocher très élevé. Statue du mathématicien *Poisson* (1781-1840). Gâteaux d'amandes et pâtés d'alouettes renommés.

Embranch. de 27 kil. sur Bourron (Moret; p. 110).

83 kil. *La Brosse.* A 1 kil. $^1/_2$ à g., le *château d'Angerville,* du XVIe s., anc. propriété de Berryer. — 89 kil. *Puiseaux,* dont l'église a des peintures modernes, par P. Balze, et un St-Sépulcre du XVe s. — 96 kil. *Beaumont-en-Gâtinais,* avec un ancien château.

102 kil. *Beaune-la-Rolande*, stat. à 4 kil. au N.-E. de la ville, desservie directement par l'embranch. ci-dessous.

De Beaune-la-Rolande a Bourges : 135 kil. 4 h. 20 à 6 h. 35 ; 16 fr. 65, 12 fr. 40, 9 fr. 15. Pays uniforme et peu intéressant. — 5 kil. *Beaune-la-Rolande*, petite ville connue par un engagement indécis entre les Français et les Allemands, le 28 nov. 1870. — 14 kil. (3e st.) *Bellegarde-Quiers*, aussi sur la ligne d'Orléans à Montargis (p. 9). — 20 kil. *Beauchamps*. On traverse le *canal d'Orléans*. — 28 kil. *Lorris*, ville de 2170 hab., patrie de l'auteur du Roman de la Rose, Guillaume de Lorris (m. vers 1260). — 41 kil. *Les Bordes*, où l'on croise la ligne d'Orléans à Gien (p. 9).

48 kil. **Sully-sur-Loire**, ville de 2738 hab., sur la rive g. de la *Loire*, qu'on traverse en arrivant. Elle fut dès le moyen âge le siège d'une seigneurie, puis d'une baronnie, que Henri IV érigea en duché en faveur de son ministre Maxim. de Béthune, baron de Rosny, qui n'est plus connu que sous le nom célèbre de Sully. Le *château* qu'il s'y construisit, à partir de 1602, et où il se retira après l'assassinat du roi, est assez bien conservé. Il y a dans la cour une statue de Sully, en marbre, du XVIIe s.

73 kil. (10e st.) *Argent*, localité de 1990 hab., avant laquelle on traverse le *canal de la Sauldre* (p. 72). Embranch. de Gien, v. p. 111. — 28 kil. *Aubigny-Ville* (2585 hab.). — 97 kil. (13e st.) *La Chapelle-d'Anguillon*, qui a un château des XVe-XVIIe s. — 107 kil. *Henrichemont*, ville de 3716 hab., fondée par Sully. — 115 kil. *Menetou-Salon*, qui a un beau château. On rejoint enfin la ligne de Bourges à Saincaize-Nevers. — 135 kil. (18e st.) *Bourges* (p. 120).

115 kil. *Mignères-Gondreville*.

118 kil. **Montargis**, où l'on rejoint la ligne directe. Suite, p. 110.

254 kil. **Nevers**. — Hôtels : *de la Paix*, à la gare, bon, mais assez cher ; *de l'Europe*, rue du Commerce, loin de la gare et des principaux édifices ; *de France*, encore plus loin ; *de la Nièvre*, simple, mais propre.

Nevers, anc. capitale du *Nivernais* et auj. chef-lieu du départ. de la *Nièvre*, avec une population de 25006 hab., sur une colline au confluent de la Loire et de la Nièvre, est une ville d'origine celtique, *Noviodunum*, l'antique capitale des Eduens. César y établit un campement considérable dont s'emparèrent les Gaulois, ce qui donna lieu à la lutte suprême dont Vercingétorix fut le héros (v. p. 182).

L'avenue de la Gare, d'où on aperçoit à dr. la porte du Croux (p. 116) et la cathédrale (p. 115), mène à la *place de la Halle*, à g. de laquelle se trouve un assez beau *parc*. Nous tournons à dr. de la place vers le centre de la ville.

Le *palais de justice, à g., est l'ancien *château ducal*, dans le principe le château des comtes de Nivernais, dont le fief fut érigé en duché par François Ier en faveur de François de Clèves, l'un de ses capitaines, et qui passa par alliance, en 1562, à la maison de Gonzague. La partie postérieure rappelle encore le château féodal, tandis que la façade est une élégante construction du XVIe s. Elle a aux extrémités deux tourelles octogones et deux tours rondes, au milieu une autre tourelle très élégante décorée de bas-reliefs, retraçant la légende du chevalier du Cygne, fabuleuse origine des Clèves. Ces bas-reliefs ont été refaits de nos jours par Jouffroy ; les originaux étaient dus à Jean Goujon. Il y a dans les salles supérieures un petit *musée* comprenant surtout une collection très remarquable de faïences de Nevers des XVIe-XVIIIe s., des antiquités, des objets d'art du moyen âge, etc.

Devant le palais s'étend la *place de la République,* décorée d'une fontaine avec la statue de la Ville de Nevers, etc., et de l'extrémité de laquelle on a une belle vue sur la vallée de la Loire.

La CATHÉDRALE, *St-Cyr*, à quelques pas à dr. du palais, date des XIIIe-XVe s., mais elle en a remplacé une plus ancienne, dont il est resté l'extrémité O. Elle subit depuis longtemps une restauration complète, encore peu avancée à l'extérieur. Elle a deux absides, l'une à l'E., où est le chœur, dans le style ogival; l'autre à l'O., transformée en chapelle. On en remarquera les ornements extérieurs. C'est du côté de l'abside occidentale que se trouve le transept. On entre par des *portails latéraux* au N. et au S. de la nef, le premier du XIIe s., le second de la fin du XVe et avec une *tour* très riche des XVe et XVIe s., décorée de statues des prophètes, des apôtres et de divers saints. Dans la nef, on remarque surtout le *triforium*. dont les colonnettes sont supportées par de petites cariatides, et entre les arcades duquel se voient de petits anges. Chaque bras du transept, à l'O., a une double arcade romane sous l'arcade goth. qui ouvre dans la nef. Du côté g. se voient une belle porte et un escalier du XVIe s., donnant entrée dans la salle du chapitre, des XIVe et XVe s. Il y a sous la chapelle de l'abside une crypte en restauration. Les chapelles latérales, du XVe s., ont quelques retables très mutilés, sauf celui de la chapelle St Jean-Baptiste, à g. du chœur. Le chœur a un autel gothique moderne à baldaquin, derrière lequel est un grand crucifix en bois du XIIIe s.

Nous revenons maintenant à la place de la Halle et nous prenons à dr. la rue St-Martin. Dans une cour à g., no 36, est la *chapelle de la Visitation*, qui a une fort jolie façade du XVIIIe s. Elle dépendait du monastère illustré par Gresset dans son «Vert-Vert».

La rue St-Martin aboutit à la rue du Commerce, la principale de Nevers, où nous voyons, à dr., un *beffroi* du XVe s. Plus loin, la place Guy-Coquille, que nous traversons, pour tourner à g. dans la rue St-Etienne.

L'ÉGLISE ST-ETIENNE, dont l'entrée principale est dans une sorte de cour à dr., est l'édifice religieux le plus curieux de Nevers pour les archéologues. La façade, non restaurée, est plus que simple, mais l'intérieur présente un très beau vaisseau du style roman auvergnat, qui s'est répandu jusque dans le Nivernais. C'est une ancienne église abbatiale du XIe s. On devra en ressortir par une petite porte latérale à g. dans le transept, afin de voir l'extérieur de la nef et de l'abside, qui est très remarquable. Il règne à la hauteur des cintres des fenêtres et autour de ces cintres un cordon qui produit un bel effet; la toiture repose sur des modillons aux figures très variées; les murs droits du transept, percés de cinq petites fenêtres à plein cintre et d'une fenêtre ronde, ont des arcatures aiguës alternant avec les pleins cintres; l'abside est entourée de trois chapelles rayonnantes en hémicycle, et dans le haut est une sorte de galerie à colonnettes. L'intérieur est divisé en trois nefs, la principale à

voûte en berceau, les autres à voûtes d'arête, surmontées de tribunes voûtées en quart de cercle. Il y a une coupole sur la croisée, au milieu de chaque bras du transept une grande arcade, surmontée de cinq autres plus petites; derrière ces arcades des chapelles, remplaçant les portails, et à l'E. des absidioles. Le chœur est plus élégant que la nef, ses colonnes sont moins massives et il a de jolies arcades surhaussées, ainsi qu'un beau triforium. Les chapelles, voûtées en demi-coupole, ont des arcatures alternant avec les fenêtres.

St-Etienne est près du *lycée*, ancien collège des jésuites, dont dépendait l'*église St-Père*, de l'autre côté, à l'angle des rues de la Préfecture et des Ardilliers. Elle est du XVIIe s. et ses voûtes sont décorées de peintures par Batiste et Ghérardin.

A l'extrémité de la rue des Ardilliers, où se termine la ville proprement dite, s'élève la *porte de Paris*, arc de triomphe assez simple, en souvenir de la victoire de Fontenoy (1745), avec une longue inscription en vers médiocres par Voltaire.

La rue des Ardilliers nous ramène à la rue du Commerce, dont l'autre extrémité est près du confluent de la Loire et de la Nièvre. Il y a là une *levée* destinée à garantir des inondations les parties basses de la ville. Plus loin, un beau *pont* en pierre, et au delà se voit celui du chemin de fer du Bourbonnais, près duquel est une grande *manufacture de porcelaine*. La fabrication de la porcelaine et de la faïence est une des principales industries de Nevers.

La *porte du Croux*, déjà mentionnée p. 114, est un reste curieux des fortifications de la fin du XIVe s. Elle est de forme carrée, avec échauguettes (tourelles) et mâchicoulis, et précédée d'un ouvrage avancé. Il y a un *musée lapidaire* composé de sculptures gallo-romaines et du moyen âge. On y voit aussi une belle mosaïque, des inscriptions, etc. Le gardien demeure près de là, rue de la Tartre, 16. A côté de la porte est une *manufacture de faïence* (Montagnon).

De Nevers à *Auxerre*, v. p. 202; à *Dijon* (Mâcon) par le Creusot ou par Autun, R. 36; à *Vichy*, etc., R. 21.

II. De Nevers à Clermont-Ferrand.

166 kil. Trajet en 3 h. 10 à 6 h. 10. Prix: 20 fr. 50, 15 fr. 40, 11 fr. 35.

On franchit la Loire et on en quitte la vallée pour gagner celle de l'Allier, en tournant à l'O. Plus loin, on traverse encore le canal Latéral, qui a lui-même franchi l'Allier sur le pont aqueduc du Guétin. Un tunnel. — 264 kil. (de Paris) *Saincaize* (buffet), où aboutit la ligne de Bourges (R. 19). — 274 kil. *Mars*. — 281 kil. *St-Pierre-le-Moutier*, à g., avec une église intéressante datant surtout des XIIe-XIIIe s. Puis un tunnel. A g., un joli château moderne; plus loin, à dr., sur la rive g. de l'Allier, un autre plus considérable. — 290 kil. *Chantenay-St-Imbert*. — 300 kil. *Villeneuve-sur-Allier*. Le lit de l'Allier est fort large et presque à sec en été, comme celui de la Loire.

313 kil. **Moulins** (*buffet;* hôt.: *de Paris*, rue de Paris; *du Dauphin*, *de l'Allier*, place de l'Allier), ville de 21 721 hab. et chef-lieu du

départ. de l'*Allier*. Elle est d'origine peu ancienne et elle n'a joué un certain rôle, comme capitale du *Bourbonnais*, que de 1368 à 1527, année où le duché fut confisqué par François Ier, par suite de la trahison du connétable de Bourbon, passé au service de Charles-Quint.

Une belle avenue de platanes, en face de la gare, conduit vers le centre de la ville. A g., le théâtre; à dr., le boul. du Théâtre, auquel font suite le boul. Croisy et le boul. de la Préfecture, qui tourne à g. pour aboutir à la rue de Paris (v. ci-dessous). Nous passons à g. du théâtre pour arriver à la rue de la Flèche, où nous tournons à dr. Là se voit la *tour de l'Horloge,* beffroi carré du XVe s., dont la partie supérieure, une belle galerie surmontée d'une lanterne, a été refaite au XVIIe s. En face est l'*hôtel de ville,* qui renferme une bibliothèque de 25000 vol., parmi lesquels on remarque surtout la Bible de Souvigny (p. 132), magnifique manuscrit portant la date de 1115 et contenant 122 miniatures. La bibliothèque est ouverte les jours non fériés de midi à 4 h., excepté durant les vacances.

La CATHÉDRALE, un peu plus loin à g., a sa façade à l'opposé, place du Château. La nef est une construction moderne du style goth. primitif, sur les plans de Viollet-le-Duc, et la façade a deux belles tours avec flèches en pierre. L'architecte y a fait, à l'imitation de bien des églises de l'Auvergne, un heureux mélange de pierre noire (lave) et de pierre blanche. Le chœur, plus élevé que la nef à l'intérieur, est surtout de la seconde moitié du XVe s. C'est l'anc. chapelle du château. Il a été restauré depuis 1885. On y remarque de beaux vitraux des XVe et XVIe s., un baldaquin moderne en bois doré au maître autel, un St Sépulcre du XVIe s. derrière cet autel, une jolie tourelle d'escalier à dr. du chœur, un petit monument funèbre, représentant un cadavre dévoré par les vers, dans la chapelle en deçà de cette tourelle. Mais la principale curiosité artistique de cette église est un *triptyque du *Ghirlandajo,* dans la sacristie, à g. du chœur. Ce grand et magnifique triptyque, restauré de nos jours, représente à l'extérieur l'annonciation (grisaille) et à l'intérieur la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges, avec les donateurs, Pierre II de Bourbon (m. 1503) et Anne de France ou de Beaujeu, sa femme (m. 1522), présentés par leurs patrons.

Le *château* des ducs de Bourbon était en face de la cathédrale; il en reste peu de chose: une tour carrée du XIVe s., servant aujourd'hui de prison, et les bâtiments moins anciens de la gendarmerie, à dr.

Un peu plus loin du même côté, la place de Paris et la rue du même nom, à l'entrée de laquelle est le *palais de justice,* ancien collège des jésuites. Il s'y trouve un *musée archéologique,* composé surtout d'antiquités recueillies dans le pays. Ce musée est public 2 fois par mois et toujours visible pour les étrangers.

A quelques pas de là, à g., le *lycée,* ancien couvent de la Visitation, où l'on devra voir, en le demandant au concierge, le **mausolée du duc Henri II de Montmorency,* décapité pour trahison à Toulouse, en 1632. Il lui a été érigé par sa veuve, la princesse des Ursins, qui

repose près de lui. Le plan est de Franç. Anguier, qui y travailla aussi comme sculpteur, avec Regnaudin et Thibaut Poissant.

Au milieu, sur un sarcophage en marbre noir, est la statue en marbre blanc du défunt à demi couché, ayant près de lui une magnifique statue de sa femme, assise dans l'attitude de la douleur. A g., la Force, symbolisée par Hercule, et à dr. la Charité. Le fond, aussi en marbres noir et blanc, présente quatre colonnes entre lesquelles sont trois niches, celle du milieu avec une urne que deux anges entourent d'une guirlande de fleurs, les autres avec des statues de Mars et de la Religion. Au-dessus, un beau fronton et les armes des Montmorency, tenues par des Génies.

Nous revenons sur nos pas jusqu'à la rue de la Flèche, et nous descendons à dr., par la rue d'Allier, à la *place d'Allier*, place oblongue au bout de laquelle s'élève

L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR, bel édifice moderne dans le style goth. primitif, sur les plans de Lassus. L'extérieur est d'une ornementation un peu maigre, l'intérieur est plus remarquable. Il y a trois nefs et un transept, avec un seul portail latéral et des tribunes au-dessous des roses. Cette église a de très beaux vitraux par Lorin.

La rue Régemortes, la seconde à g. de la façade, conduit au bord de l'Allier, que traverse un beau pont de pierre.

De Moulins à *Montluçon* et *Limoges*, R. 23; à *Paray-le-Monial* et *Mâcon*, R. 37.

De Moulins à Villefranche, par *Bourbon-l'Archambault* env. 68 kil., dont 57 de chemin de fer en exploitation, jusqu'à Cosne-sur-l'Œil, et correspond. de là à Villefranche. — A Bourbon-l'Archambault: 26 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 20; 3 fr. 85 et 2 fr. 40. — Cette Ligne («Chemins de fer Economiques») suit celle de Montluçon jusqu'au delà de l'Allier, puis s'en écarte à dr. — 17 kil. (3e st.) *St-Menoux*, bourg qui a une anc. église abbatiale intéressante des XIe-XIIIe et XVe s. Souvigny v. ci-dessous. — 21 kil. *Agonges*, dont l'église est également curieuse pour les archéologues.

26 kil. **Bourbon-l'Archambault** (hôt.: *Montespan*, *de France*, etc.), ville de 4456 hab., bien connue par ses eaux thermales chlorurées sodiques, les *Aquæ Borvonis* des Romains, et dominée par les ruines considérables du *château* des sires de Bourbon, des XIIIe-XVe s. Il y a deux sources d'eaux thermales, la *source Chaude* (51° 25) et la *source Jonas* (22° 8), utilisées dans un *établissement civil* et un *établissement militaire*, ces eaux appartenant à l'Etat. Elles sont très efficaces dans le traitement du lymphatisme, de la scrofule et du rhumatisme chronique. Les environs sont accidentés et agréables. Il y a un petit *lac* au pied de la colline du château et près de là une *promenade* avec un *casino*. — *Souvigny* (p. 132) est à 13 kil. au S.-E. de Bourbon, par *Autry*, qui a une curieuse église du XIIe s., et seulement à 7 kil. au S. de St-Menoux (v. ci-dessus).

45 kil. (9e st.) *Buxières-les-Mines* (3079 hab.) — 57 kil. (11e st.) *Cosne-sur-Œil* (1953 hab.). — *Villefranche*, v. p. 133.

La ligne principale continue de remonter la vallée de l'Allier. — 327 kil. *Bessay*. — 333 kil. *La Ferté-Hauterive*. Puis, à g., son grand château moderne. — 342 kil. *Varennes-sur-Allier*.

EMBRANCH. de 29 kil. sur Chantelle, devant se prolonger jusqu'à St-Bonnet (p. 126) Stat. principale (10 kil.) *St-Pourçain*, ville ancienne de 5106 hab., sur la *Sioule*. Son église a des parties remarquables de diverses époques et renferme un curieux Ecce Homo, en pierre, antérieur au XVe s. — *Chantelle* est un bourg où se voient les restes d'un château fort des ducs de Bourbon, que François Ier fit démanteler en 1527, après la trahison du connétable de Bourbon. A côté, une église romane et un cloître des XIe et XVe s.

348 kil. *Créchy*. Plus loin à g., après la seconde tranchée, *Billy*,

avec les ruines pittoresques de son *château féodal*, où l'on va en excursion de Vichy.

355 kil. **St-Germain-des-Fossés** (*buffet*), où se détachent à g., les lignes de Lyon par Roanne et St-Etienne (R. 34) et de Vichy-Thiers (R. 21).

La ligne de Clermont-Ferrand tourne plus loin à l'O. et traverse l'*Allier*. — 361 kil. *St-Remy*. La voie monte continuellement et l'on a une assez belle vue sur le bassin de l'Allier et les montagnes du Forez (p. 197), qui bornent l'horizon à g. On aperçoit déjà aussi les monts Dôme (p. 139 et 142). — 373 kil. *Monteignet-Escurolles*.

379 kil. **Gannat** (*hôt. de la Poste*), ville de 5600 hab., et chef-lieu d'arr. de l'Allier, sur l'*Andelot*, avec une *église* remarquable des XIe et XIVe s. — Ligne de Bourges-Montluçon, R. 20. — On traverse ensuite la *Limagne*, bassin fertile de la Basse-Auvergne, de 240 kil. carrés, arrosé par l'Allier et compris entre les monts Dôme à l'O. et ceux du Forez à l'E.

390 kil. *Aigueperse*, petite ville qui a une belle église goth. des XIIIe-XVe s., restaurée de nos jours: elle possède un tableau d'A. Mantegna, un de Ben. Ghirlandajo et des sculptures remarquables.

400 kil. *Pontmort*. A dr., la chaîne des monts Dôme, dominée par le puy de Dôme (p. 141).

407 kil. **Riom** (*hôt. de la Poste*), ville de 10 309 hab. et chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, longtemps capitale de l'Auvergne et rivale de Clermont. Elle est bien bâtie, mais en pierre noirâtre ou lave de Volvic. Église: *St-Aimable*, des XIe-XIVe et XVIIIe s.; *Notre-Dame-du-Marthuret*, du XVe s., avec un clocher à dôme. *Ste-Chapelle* des XIVe et XVe s., possédant de très beaux vitraux du XVe s. Le château ducal dont elle dépendait, aujourd'hui le palais de justice, a été presque entièrement rebâti. *Tour de l'Horloge* du XVe s. *Maisons* des XVe et XVIe s., en particulier l'*hôtel des Consuls*, en face de l'hôtel de ville. *Musée* comptant 200 tableaux. *Prison* monumentale du XVIIe s.

CORRESPOND. 4 fois par jour, dans la saison, pour Châtelguyon, 5 kil. au N.-O., trajet en 50 min., pour 60 c.

Châtelguyon (hôt.: *Splendid-Hôtel*, *Grand-Hôtel*, *H. des Thermes*, près de l'établissement; *H. Barthélemy*, de l'autre côté du bourg; etc.) est connu par ses *eaux thermales*, chlorurées sodiques et magnésiennes, bicarbonatées, ferrugineuses et gazeuses, dont les nombreuses sources sont exploitées par une compagnie, dans un *établissement* fort bien aménagé. Elles sont très abondantes, et il y a deux piscines. On y traite la dyspepsie, la constipation, l'obésité, le rhumatisme articulaire, etc., et on y pratique le lavage de l'estomac. Prix des bains, 1 à 3 fr. Abonnement à la buvette, pour 25 jours, 10 fr. Il y a un *casino*. Le château n'existe plus. Jolies promenades.

VOITURES PUBLIQUES aussi à Riom, 2 fois par jour dans la saison, pour Châteauneuf, à 28 kil. au N.-O.: prix, 2 et 3 fr. Autre omnibus et à peu près même distance de St-Eloy (p. 126).

Châteauneuf-*les-Bains* (hôt.: aux Grands bains, *St-Cyr*, *Bresle*, *Chattard*; aux Bordais, un hameau, *la Rotonde*, *le Petit-Rocher*, etc.) est un village également connu par ses *eaux minérales* et dans un très beau site, sur la *Sioule*. Il y a 25 sources ferrugineuses bicarbonatées, et gazeuses, dont

une douzaine de sources thermales, et plusieurs établissements, surtout les *Grands Bains* ou *Méritis* et les *Bordats*, avec dix piscines. Les eaux s'emploient en bains et en boisson contre l'anémie, la chlorose, la dyspepsie, les rhumatismes, les névralgies, etc. Charmantes promenades dans les *gorges de la Sioule*. *Château* du XIIIe s., restauré et renfermant des collections q'on peut visiter, etc.

Outre le puy de Dôme, à dr., on voit à g. après Riom le Mont-Rognon, avec une tour en ruine, et le plateau de Gergovie (p. 143). — 413 kil. *Gerzat.* A dr. en arrivant à Clermont, *Montferrand*, qui en dépend, et de vastes casernes de construction récente.

420 kil. *Clermont-Ferrand* (p. 135).

19. De Paris à Clermont-Ferrand par Orléans et Bourges.

447 kil. Trajet en 13 h. 25 et 16 h. 30, comme par Montluçon (R. 20). Prix: env. 55 fr. 15, 41 fr. 35, 30 fr. 35. — D'Orléans: 328 kil.: 11 h. à 12 h. 15; env. 40 fr. 25, 30 fr. 20, 22 fr. 20. — Départ de la gare d'Orléans.

Jusqu'à *Vierzon* (200 kil.), v. R. 9. On traverse un peu plus loin l'Yèvre, le canal du Berry et un tunnel, après lequel on quitte la ligne de Limoges et longe le canal sur la gauche.

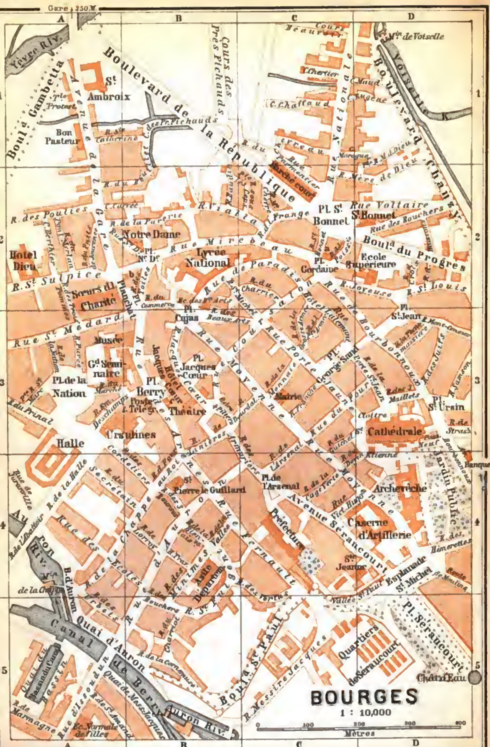
210 kil. *Foëcy.* — 215 kil. *Mehun-sur-Yèvre,* ville de 6350 hab., avec quelques restes du château où Charles VII se laissa mourir le faim en 1461, de crainte d'être empoisonné par son fils, plus tard Louis XI. On y remarque aussi une église romano-gothique. — 223 kil. *Marmagne.* — A dr., la ligne de Montluçon (R. 20); on retraverse le canal du Berry et l'Yèvre. — 232 kil. *Bourges* (buffet).

Bourges. — HÔTELS: *de la Boule-d'Or*, place Gordaine (pl. a, C2; ch. et boug., 3 fr.; serv., 50 c.; 2e déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.); *de France* (pl. b, B2), place Planchat, même genre; *Jacques-Cœur* (pl. c, B3), rue des Arènes, 35. — CAFÉS: *Grand-Café*, rue Moyenne, 14; *C. des Beaux-Arts*, près de l'école de ce nom (p. 123). — VOITURES DE PLACE: course, 1 fr. 50; 1re h., 2 fr. 50; h. suiv., 2 fr. 25. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B3), place Berry.

Bourges est une ville de 40217 hab., l'anc. capitale du *Berry* et auj. le chef-lieu du départ. du *Cher* et du command. du VIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc. Elle est bâtie au confluent de l'*Yèvre* et de l'*Auron* et entourée de prairies. C'est une ville calme, à laquelle le chemin de fer et la création d'un grand arsenal, avec une fonderie de canons, ont cependant donné un peu d'animation.

Cette ville est l'*Avaricum* des Romains, la capitale des *Bituriges*, qui opposa une résistance héroïque à Jules César, comme il le raconte lui-même dans ses Commentaires. Après avoir été toutefois prise et saccagée par lui, l'an 52 av. J.-C., elle devint la métropole de l'Aquitaine 1re. Elle fut ensuite successivement prise par Euric, roi des Visigoths; par Clovis, par Pépin le Bref et par les Normands. Puis elle obéit à des seigneurs particuliers, elle passa à la couronne, et elle devint même la capitale du royaume, sous Charles VII, jusqu'à la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, en 1429. Elle resta encore importante comme capitale du duché de Berry, fut le siège d'une université, où étudièrent entre autres Théodore de Bèze, Amyot et Calvin, et dont le jurisconsulte Cujas fut professeur. Beaucoup de ses habitants ayant embrassé la Réforme, Bourges souffrit considérablement des guerres de religion. De terribles incendies et la peste l'ont ravagée également plusieurs fois. Louis XI y naquit en





Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

1423, et c'est aussi la patrie de Jacques Cœur, argentier de Charles VII (p. 122); de Bourdaloue, illustre prédicateur du xviie s., etc.

La ****cathédrale** ou *St-Etienne* de Bourges (pl. D 3), son principal édifice et l'une des plus belles églises de France, est dans la partie la plus élevée, vers l'angle S.-E. de l'ancienne ville, dont les limites sont toujours marquées par deux séries circulaires de rues, entre lesquelles se trouvent encore des restes de fortifications (v. p. 123). La construction de l'église actuelle date du xiiie et du xive s., mais elle n'a été achevée qu'au xvie s.

La **façade*, bien que manquant d'unité, est d'un effet imposant et excessivement riche comme décoration. Elle a 55 m. de largeur et elle est percée de cinq portails, qui correspondent à autant de nefs. On remarque surtout parmi les sculptures celles du portail du milieu, dont le tympan représente le *jugement dernier. Ce portail principal et ceux de dr. sont du xiiie s.; ceux de g. sont seulement du xvie. Au centre de la façade est une magnifique rosace de 9 m. de diamètre. Enfin sur les côtés s'élèvent deux tours. Celle de dr. ou du S., la *tour Sourde*, du xive s., mais inachevée, est haute de 58 m. et flanquée d'une construction qui détruit l'harmonie de la façade. La tour du N. ou *tour de Beurre*, qui est plus remarquable, atteint 65 m. Elle a été construite au xvie s., comme celle de Rouen, en partie avec les sommes payées par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre en carême. L'église est sans cela fort simple à l'extérieur; elle n'a pas de transept, mais elle a cependant deux portails latéraux, d'autant plus remarquables qu'on y a enchassé des statues provenant d'une église plus ancienne, des xie-xiie s.

L'intérieur n'est pas moins imposant que la façade. Tout l'édifice mesure 113 m. de longueur sur 40 de largueur, 37 m. de hauteur sous voûte dans la grande nef, 21 m. et 12 m. dans les autres. Les fenêtres et le triforium de la première paraissent toutefois écrasés, comparés à la hauteur des piliers. Des chapelles latérales ont été ajoutées au xve et au xvie s. Le chœur est construit au-dessus d'une crypte pour laquelle on a utilisé les fossés de l'enceinte romaine; elle sert aux sépultures des archevêques. Les cinq chapelles du chevet sont bâties en encorbellement sur des piliers. Les connaisseurs remarqueront surtout les **vitraux* de cette cathédrale, en grande partie du xiiie s. et peut-être les plus beaux qui existent en France, notamment ceux de l'abside et de la façade. Ils comptent, dit-on, jusqu'à 1610 figures. Nous mentionnerons ensuite comme œuvres d'art: dans la 2e chap. à dr. de la nef, une Adoration des bergers, tableau de Jean Boucher, de Bourges (1563-1633); dans la chap. suivante, des tapisseries des Gobelins d'après les cartons de Raphaël, la Guérison du boiteux et la Mort d'Ananie; au chœur, la clôture, œuvre moderne dans le style du xiiie s.; dans la chap. de la Vierge, les statues du duc Jean de Berry (m. 1416) et de sa femme (v. au musée).

A dr. ou au S. de la cathédrale est le *jardin de l'Archevêché* (pl. D 4), qui est une belle promenade publique. L'archevêché luimême, qui datait surtout du xviie s., a été incendié en 1871 et en partie reconstruit. — Nous suivons les rues qui contournent le jardin au S. et nous arrivons à la grande *place Séraucourt* (pl. D 5), l'ancien Mail. Il y a à l'extrémité (425 m.) un *château d'eau* monumental, achevé en 1867.

A l'entrée de l'avenue Séraucourt, qui ramène de la place dans l'intérieur de la ville, se voit, à g., une *porte* du XIIe s., provenant d'une église, avec des bas-reliefs représentant les mois de l'année, une chasse et des fables. — Nous continuons tout droit de ce côté, où nous passons à g. près de la *préfecture* (pl. C 4) et devant le *théâtre* (pl. B 3).

Plus loin, sur une petite place en face de son ancien hôtel, la *statue de Jacques Cœur,* marbre moderne par Préault.

Jacques Cœur (1400?-1456), d'abord simple ouvrier à la monnaie de Bourges, devint rapidement un des premiers commerçants et financiers de son temps, ayant 7 navires à son service et 300 factoreries. Ses principaux comptoirs en France furent à Montpellier, Marseille, Tours et Bourges. Il fut en outre le plus grand propriétaire du pays, et il eut plus de 30 châteaux et splendides hôtels. Ses immenses richesses lui permirent de prêter 200000 écus d'or à Charles VII, qui le mit à la tête de ses finances. Le roi lui confia encore à diverses reprises d'importantes missions politiques. Aussi cette fortune extraordinaire ne fut pas sans lui susciter des jalousies, et on l'accusa, sans preuves, d'avoir empoisonné Agnès Sorel (p. 81), sa bienfaitrice; altéré les monnaies, contrefait le poinçon royal, etc. Il fut condamné à mort en 1453 et ne dut la vie qu'à l'intervention du pape. Banni de France, il se retira à Chypre et mourut à Chio.

L'*hôtel de Jacques Cœur (pl. B 3) est maintenant le *palais de justice,* augmenté de nos jours à dr. d'un lourd appendice dans le style de la renaissance. C'est l'édifice le plus remarquable de Bourges après la cathédrale. Il a été construit dans la seconde moitié du XVe s., contre les *remparts romains,* dont on a conservé trois tours, en les exhaussant. Au-dessus de la porte goth. de la façade était une statue de Charles VII, et de chaque côté est encore, sculptée dans une fenêtre simulée, la tête d'un domestique qui regarde si son maître revient de l'exil. Outre ses armes, des cœurs et des coquilles, on y voit aussi sa devise: «A vaillans cœurs, riens impossible». Les bâtiments de la cour ont mieux conservé leur caractère primitif. Il y a des portiques et des escaliers dans trois belles tourelles octogones, ornées de bas-reliefs et de médaillons. La partie la plus remarquable à l'intérieur est la chapelle, qui se trouve au premier étage, au-dessus de l'entrée (s'adresser au concierge). Elle est précédée d'une belle salle des pas-perdus, l'ancienne salle d'armes, avec deux cheminées sculptées, et voûtée en carène. La chapelle même a pour principale décoration, à la voûte, des peintures du XVe s., représentant des anges. Il y a de l'autre côté une salle voûtée comme la précédente.

On traversera la cour de l'hôtel de Jacques Cœur et descendra par le passage public sur la place Berry, d'où on voit l'autre façade de l'hôtel, avec les tours romaines.

Le MUSÉE (pl. A 3), auparavant rue Jacques-Cœurs, est maintenant un peu au delà de cette place, rue des Arènes, 6, dans l'ancien *hôtel Cujas*, qui date de la renaissance. Il est public le dimanche, de 11 h. à 4 h., et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il

comprend diverses collections d'une importance secondaire: sculptures anciennes, du moyen âge et modernes; peintures, très beaux émaux, ivoires et autres objets d'art, médailles, vases antiques, armes, porcelaines, faïences, meubles anciens, curiosités, collections d'histoire naturelle et ethnographique, etc. On y remarque parmi les sculptures 10 statuettes en albâtre, provenant du tombeau du duc de Berry dont les statues sont à la cathédrale; parmi les peintures, les *volets d'un triptyque de *J. Boucher*, dont le panneau central est à St-Bonnet (v. ci-dessous) et qui représentent le peintre et sa mère; deux Annonciations, un vieux portrait de Cujas, etc.

Bourges a encore bon nombre de maisons anciennes; il y en a, par ex., dans la rue des Toiles et la rue Mirebeau, plus loin au N. Entre les deux rues, à g., se voit *Notre-Dame* (pl. B 2), église fondée au xiie s. et reconstruite au xvie s.

Sur la place Cujas, au S.-E., s'élève une belle *Ecole des Beaux-Arts* (pl. B 2), de construction récente, dans le style de la renaissance.

La rue Coursalon, un peu plus loin, passe à dr. à l'extrémité de la rue où se trouve, n° 5, l'*hôtel Lallement*, édifice curieux de la renaissance, du côté de la cour. Il est occupé par un pensionnat de religieuses, mais on peut le visiter (offrande pour les pauvres).

Plus au N., l'*église St-Bonnet* (pl. D 2), reconstruite au xvie s. On y remarque surtout deux tableaux de J. Boucher: dans la 4e chap. de g., l'Education de la Vierge, panneau principal d'un tryptique dont les volets sont au musée (v. ci-dessus); dans la 6e, les Adieux de St-Pierre et de St-Paul.

Le nouveau boulevard de la République conduit de cette église vers la gare.

Les vastes établissements militaires de Bourges, *arsenal*, *fonderie*, etc., sont en dehors de la ville, à l'E., à environ 400 m. du chevet de la cathédrale, par la rue de Strasbourg; le public n'y est pas admis. Il y a encore plus loin, à dr., des casernes, un polygone, etc.

Lignes de ***Montluçon-Clermont-Ferrand***, v. R. 21; ligne de ***Beaune-la-Rolande***, p. 114.

De Bourges a Dun-sur-Auron, **ligne d'intérêt local de 34 kil.**, en partie par la vallée de l'Auron, où passe aussi le canal du Berry. Elle se raccorde avec la grande ligne, mais elle a une stat. spéciale dite de *Bourges ville*. — 11 kil. *Trouy-Plaimpied*. Plaimpied a une anc. église abbatiale remarquable, du style roman. — 20 kil. (5e st.) *Levet*. 1021 hab. — 34 kil. (8e st.) **Dun-sur-Auron** ou *Dun-le Roi (hôt. Margot)*, vieille ville de 4555 hab. et place forte importante au moyen âge. Elle a conservé une *porte* de son anc. enceinte. Son *église* date des xiiie-xve s. C'est une ville industrielle et elle a d'importantes mines de fer.

Notre ligne remonte encore quelque temps la vallée de l'Yèvre. — 242 kil. *Moulins-sur-Yèvre*. On traverse trois fois l'Yèvre. — 248 kil. *Savigny-en-Septaine*. — 253 kil. *Avor*, où il y a un

camp de manœuvres et une école de sous-officiers. — 262 kil. *Bengy.*

268 kil. *Nérondes*, petite ville de 2687 hab. Puis un tunnel et un pont sur le canal du Berry.

280 kil. *La Guerche,* petite ville de 3480 hab., sur l'*Aubois*. Il y a dans les environs des hauts-fourneaux et une carrière de pierres lithographiques.

289 kil. *Le Guétin,* où le chemin de fer traverse l'*Allier,* à 3 kil. au S. de l'endroit où le canal du Berry passe lui-même sur cette rivière, par un magnifique *pont-aqueduc* de 500 m. de long.

291 kil. *Saincaize,* 10 kil. au S. de Nevers, etc. (v. p. 116).

20. De Paris à Clermont-Ferrand par Orléans, Montluçon et Gannat.

435 kil. Trajet en 13 h. 25 et 16 h. 30, comme par Bourges (R. 19). Prix: env. 53 fr. 80, 40 fr. 45, 29 fr. 60. — Départ de la gare d'Orléans. — Cette ligne est fort intéressante au delà de Montluçon.

Jusqu'à *Bourges* (232 kil.), v. R. 9 et 19. — Pour continuer le trajet vers Montluçon et Clermont, on retourne quelque temps dans la direction de Vierzon, jusqu'à ce qu'on ait traversé l'Yèvre et le canal du Berry, puis on prend à g. Vue généralement de ce côté. Au loin, la cathédrale de Bourges. — 230 kil. *La Chapelle-St-Ursin.* — 238 kil. *St-Florent,* petite ville plus loin à dr., sur le *Cher.* Il y a des mines de fer et quelques usines dans les environs. Ligne d'Issoudun, v. p. 73. — On côtoie ensuite la rive dr. du Cher, puis on la traverse. — 245 kil. *Lunery.*

255 kil. *Châteauneuf-sur-Cher*, petite ville qui a un beau *château* de la renaissance, sur la rive dr., et une belle *église* goth. de construction recente, avec une flèche en pierre.

On longe toujours le Cher. — 263 kil. *Bigny,* qui a aussi des usines et un château. — 269 kil. *La Celle-Bruère.*

A 3 kil. au S. se trouve l'anc. *abbaye de Noirlac*, des XIIe et XIIIe s., transformée en manufacture de porcelaine. A 7 kil. au N.-E., *Meillant,* qui a un magnifique *château de la renaissance, dans le genre de l'hôtel de Jacques Cœur à Bourges.

277 kil. **St-Amand-Mont-Rond** *(hôt. de la Poste),* ville de 8476 hab. et chef-lieu d'arr. du Cher, à quelque distance à g., sur la *Marmande,* entre le Cher et le canal du Berry. Elle a une *église* de l'époque de transition. Sur la colline située au delà, au bord du Cher, sont les ruines du *château de Mont-Rond*, qui fut pris au grand Condé et démantelé pendant la guerre de la Fronde.

Noirlac est à 3 kil. de cette ville, et Meillant à 7 kil. (v. ci-dessus). A 4 kil. au S., *Drivant,* village où se voient des antiquités romaines, surtout les restes d'une enceinte fortifiée et d'un théâtre.

Puis, à g., des collines couvertes de vignes. — 286 kil. *Ainay-le-Vieil,* qui a un château de la renaissance, à g. avant la station. On longe maintenant le canal du Berry, qui a traversé le Cher et

marche lui-même parallèlement à la rivière sur la rive g. — 292 kil. *Urçay.* — 303 kil. *Vallon.* — 312 kil. *Magnette.* — 318 kil. *Les Trillers.* A g., un embranch. industriel; à dr., la ligne Tours-Châteauroux (R. 11); on rejoint celle de Guéret (p. 134), on traverse le Cher et l'on voit Montluçon à gauche.

326 kil. **Montluçon** (*buffet;* hôt.: *de France*, place de l'Hôtel-de-Ville; *du Grand-Cerf*), ville industrielle de 27818 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Allier, sur le *Cher.* Elle a une *manufacture de glaces* très importante, des verreries, des forges considérables, etc., mais elle offre peu de curiosités aux touristes. La principale est son ancien *château*, des XVe et XVIe s., qui domine la vieille ville et qu'on voit mieux de loin que de près. Il sert maintenant de caserne, et il n'y a rien à voir du côté opposé au chemin de fer. Une belle avenue conduit de la gare aux boulevards qui contournent la vieille ville. En tournant à g., on va du côté de la ville neuve, le quartier ouvrier, sur la rive g. du Cher. A dr., on va à l'*hôtel de ville*, un anc. couvent, comme on le reconnaît à ses galeries, qui étaient le cloître. En montant derrière cet édifice peu intéressant, par la rue de la Comédie, on arrive à *Notre-Dame*, église fort dégradée et peu curieuse des XIIIe-XVe s., mais qui possède des tableaux anciens d'une certaine valeur: au-dessus de la porte latérale, une grande Adoration des mages; à g. de l'orgue, l'Apparition de Jésus à Thomas; entre la porte et l'orgue, sept petits panneaux de la vieille école flamande, des scènes de la vie de la Vierge et les donateurs; d'autres dans les chapelles.

De Montluçon à *Châteauroux* et *Tours*, R. 24 et 11; à *Moulins* et *Limoges*, R. 23; à la *Bourboule* et au *Mont-Dore*, R. 22.

A 8 kil. au S.-E. se trouve **Néris** (hôt.: *G.-H. de Paris*, *Rochette*, *des Bains*, *Dumoulin*, etc.), que dessert un omnibus à la stat. de Chamblet (v. ci-dessous) et, dans la saison (juin-oct.), une volt. de correspond. de Montluçon (1 fr. 50). C'est une petite ville renommée pour ses eaux thermales bicarbonatées mixtes, où les Romains avaient déjà un établissement considérable, un théâtre, qui subsiste en partie, et un camp. Il y a 6 sources très abondantes, dont les températures varient de 49 à 53°, et deux établissements, le grand fort bien aménagé et possédant 4 piscines. Les eaux s'emploient surtout avec efficacité dans les affections nerveuses et rhumatismales.

A g., sur une colline au delà de Montluçon, le vaste couvent et pensionnat des *dames de St-Maur.* A dr., la ligne d'Eygurande (la Bourboule et le Mont-Dore, R. 22). On remonte ensuite une vallée entre des hauteurs d'abord en partie dénudées et rocheuses, puis boisées et pittoresques.

336 kil. *Chamblet-Néris.* Omnibus pour Néris (5 kil.; v. ci-dessus), 1 fr.

La voie continue de monter et passe dans un petit tunnel.

340 kil. **Commentry** (*hôt. du Bourbonnais*), à dr., ville moderne de 12515 hab., qui a des *mines de houille* considérables et de grandes *forges*, desservies par un chemin de fer particulier.

Ligne de *Moulins*, v. R. 23.

346 kil. *Hyds.* La vallée qu'on remonte est encore ensuite plus accidentée et plus pittoresque. Deux viaducs. Vue étendue à g., où il y a un petit lac.

358 kil. *Lapeyrouse,* bourg à 2 kil. au S.-O.

EMBRANCH. de 9 kil. sur **St-Eloy** (3427 hab.), qui a aussi d'importantes mines de houille. Omnibus de là aux bains de *Châteauneuf* (p. 119).

Plus loin, un viaduc de 122 m. de haut et un petit tunnel, par lequel on passe du bassin du Cher dans celui de l'Allier. — 366 kil. *Louroux-de-Bouble.* Puis de grands remblais, deux hauts viaducs, un petit et un long tunnel, etc.

374 kil. *Bellenave,* bourg qui a une église en majeure partie romane et un château du XVIe s. La voie redescend. Le pays est toujours accidenté et continue de présenter de jolis coups d'œil. A g., le *château de Lignat.*

384 kil. *St-Bonnet-Ebreuil,* où doit aboutir la ligne de Varennes par St-Pourçain (p. 118). *Ebreuil,* à 6 kil. au S.-O. (correspond., 50 c.) est un bourg dans un site pittoresque, sur la Sioule. Il a une anc. église abbatiale, en majeure partie romane. Près de St-Bonnet, le *château de Rochefort,* du XVe s., et 7 kil. au delà d'Ebreuil celui de *Veauce.*

Notre ligne franchit plus loin la vallée rocheuse de la *Sioule* sur un viaduc très élevé, passe dans 3 tunnels et encore sur un haut viaduc. Belle vue à g. en redescendant vers le vallée de l'Allier. On rejoint du même côté la ligne de Paris par Nevers.

394 kil. *Gannat,* à 41 kil. de *Clermont-Ferrand* (v. p. 135). Changement de train et réseau de la compagnie P.-L.-M.

21. De Paris à Vichy.

365 kil. Trajet en 6 h. 30 à 13 h. 30. Prix : 45 fr. 15, 33 fr. 85, 24 fr. 85.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés* (365 kil.), v. R. 18. La ligne de Vichy continue de suivre la vallée de l'Allier. A dr., celle de Clermont-Ferrand (R. 18); belle vue de ce côté. — 365 kil. *Vichy.*

Vichy. — Les hôtels ont des omnibus à ia gare. Omnibus du chemin de fer: 30 c. le jour, 50 c. la nult. Fiacres, v. ci-dessous.

HÔTELS. Sur le Parc, rue Cunin-Gridaine (pl. C 2-4), à partir de l'établissement: *Gr.-H. des Bains* (pl. a); *Nouvel Hôtel* (Guilliermen; pl. b); *H. de l'Amirauté* (pl. c); *Velay & des Anglais* (pl. d); *Mombrun & du Casino* et *Grand-Hôtel*, réunis (pl. é, f; pens., 10 à 20 fr. par jour); *H. de la Restauration* (pl. g). — Rue du Parc (pl. B 3-4), de l'autre côté, à partir du Casino: *Gr.-H. des Ambassadeurs* (pl. h), très élégant (10 à 20 fr.); *des Thermes* (pl. i); *de Cherbourg* (pl. j); *des Princes* (pl. k), ouvert toute l'année; *de la Paix* (pl. l); *du Parc* (pl. m). Tous ces hôtels sont des maisons de 1er ordre, où il faut compter payer au moins 10 à 15 fr. par jour. — Rue de l'Etablissement, *H. Richelieu* (pl. n, B 2), de 2e ordre, ouvert toute l'année. — Rue Lucas, près de là: *H. Britannique* (pi. o, C 2); *H. de la Source Lucas* (pl. p, C 3), — Rue de Ballore: *H. de Ballore* (pl. q, C 3); *Gr.-H. Maussand & de Madrid* (pl. r, C 2). — Rue de Paris (pi. D 3): à dr. en allant à la gare, *H. du Louvre & de Reims* (pl. s), toujours ouvert (ch., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50), *Gr.-H. de l'Univers* (pl. t); *Dubessay* (pl. u); *du Rhône* (pl. v); *du Beaujolais*





Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

(pl. w); à g., *H. de la Suisse* (pl. x), *de Rome* (pl. y), *St-Louis* (pl. z), etc. — Rue de Nîmes (pl. C 4-5): *H. Bristol* (pl. aa); *de Nice* (pl. bb), près de l'église St-Louis (7 fr. 50 à 10 fr.); *de l'Europe* (pl. cc); *d'Orléans* (pl. dd); *de Milan* (pl. ee), non loin du Parc; *H. du Palais* (pl. ée); *de Genève* (pl. ff), plus loin, avant le château-d'eau. — Rue du Casino, *H. Molière* (pl. gg, B 4), bien situé et ouvert toute l'année. — Place et rue de l'Hôtel-de-Ville (pl. B 4-5), également bien situés: *H. de Narbonne & d'Espagne* (pl. hh); *du Chalet* (pl. ii); *de Londres* (pl. jj); *de Rivoli* (pl. kk; 7 à 10 fr.); *des Colonies* (pl. ll), tous de 2e ordre. — Près de la source de l'Hôpital (pl. B 5): *H. de Russie* (pl. mm), ouvert toute l'année (7 à 9 fr.); *de l'Union* (pl. nn); *Gr.-H. du Centre* (pl. oo); *H. de la Porte de France* (pl. pp; 7 et 8 fr. par jour), etc. — Il y a aussi quantité de maisons meublées et d'hôtels plus modestes, surtout dans le vieux Vichy. Près de la gare, rue de Paris, à dr., *H. du Globe*, modeste, mais bon (7 fr. par jour; beaucoup de «voyageurs»). — La vie n'est pas aussi chère à Vichy qu'on est porté à le croire, eu égard à son importance; il y a du moins des hôtels pour toutes les bourses.

Café-restaurant dit *la Restauration*, dans le Parc, à g. du Casino; autres cafés dans la rue de Nîmes; *Gr.-Café Neuf*, square de l'Hôtel-de-Ville; *Gr.-C. de France*, rue de Nîmes, près de la rue de Paris, *C. Riche*, même rue, plus loin à dr.

Etablissement thermal, ouvert toute l'année (v. ci-dessous). L'eau minérale bue sur place est gratuite. Pour les bains, on doit d'abord se faire inscrire au bureau, dans la grande galerie de 1re classe. Tarif: bains ou douches de luxe, 5 fr.; bains minéraux, 1re cl., 2 fr. 50; 2e cl., 1 fr. 50; 3e cl., 60 c.; bains de piscine, 2 fr., etc., conformément au tarif, affiché dans l'établissement. Le fort de la saison est en juillet et en août.

Médecins. La liste complète des médecins consultants à Vichy est affichée dans les galeries de l'établissement, avec leurs adresses. Les médecins-inspecteurs consultants sont les doct. *Willemin*, boulev. National, anc. chalet de l'Empereur; *Cyr*, rue Prunelle, 1; *Cornillon*, avenue de la Gare, près de St-Louis.

Voitures publiques. De la gare aux hôtels, avec ou sans bagages, le jour (6 h. du m. à min.), à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev., 2 fr. 50; la nuit, 50 c. de plus. Moyennant ces prix, on est conduit jusqu'à ce qu'on ait trouvé à se loger. — Course: le jour, 1 fr. 25 et 2 fr.; la nuit, 2 fr. et 2 fr. 50. L'heure: le jour, 2 fr. 25 et 3 fr.; la nuit, 3 fr. et 3 fr. 50, etc.

Poste et télégraphe (pl. A 4), près de l'hôtel de ville.

Casino (v. p. 129): entrée, 2 fr. pour une journée, 25 fr. pour un mois. L'abonnement donne droit à l'entrée dans toutes les salles, excepté le théâtre, et à l'usage des chaises dans les promenades et les parcs publics. Entrée au théâtre, avec stalle numérotée, 4 fr. Entrée au casino et au théâtre, 5 fr.; abonnement aussi pour les deux, 60 fr., etc. On doit se faire présenter par une «personne honorablement connue».

Cercle international (pl. C 3), au coin des rues Cunin-Gridaine et Sornin. On n'y est admis que si l'on fait déjà partie d'un cercle ou sur présentation. — Eden-théatre, derrière le Nouvel Hôtel (3 et 2 fr.).

Temple protestant, place du Marché (pl. D 3), du 1er juin à la mi-septembre. — Oratoire israélite, à l'hôtel des Colonies (pl. ll, B 5).

Vichy (259 m. d'altit.) est une ville de 10344 hab., dans un assez joli site et sous un climat sain et tempéré, sur la rive dr. de l'*Allier*. C'est la principale ville d'eaux de France et même de l'Europe, car il y vient annuellement plus de 48000 étrangers. Sauf son vieux quartier, qui ne remonte pas au delà du moyen âge, c'est une ville toute moderne. Ses eaux, cependant bien connues des Romains, qui l'avaient nommée *Vicus Calidus*, ne rentrèrent en faveur que vers la fin du xviie s., lorsque Mme de Sévigné les eut signalées à la cour de Louis XIV, et elles ne sont réellement en vogue que depuis le

second empire. La célébrité des eaux de Vichy ne tient toutefois pas seulement à ce qu'elles ont été mises à la mode par Napoléon III, qui y vint plusieurs fois, ni à la transformation dont la ville lui est en partie redevable, mais encore aux vertus exceptionnelles et bien reconnues de ces eaux, bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Le succès est aussi dû à l'excellente organisation de l'établissement, qui est propriété de l'Etat et exploité par une compagnie fermière. Les eaux se prennent surtout en boisson, et néanmoins l'affluence des étrangers est telle au fort de la saison, que la compagnie est en mesure de donner 3500 bains par jour.

La longue rue de Paris nous mène de la gare vers le centre de la ville neuve. Nous prenons ensuite, presque en face, la rue Lucas, qui passe entre l'*hôpital militaire*, à dr., et les *sources Lucas* et *Prunelle*, à g., la première employée surtout pour les bains, la seconde propriété particulière. — Plus loin à g., la rue Cunin-Gridaine, qui longe l'établissement thermal et le Parc, et où se trouvent une partie des principaux hôtels.

L'établissement thermal (pl. B 2-3) se compose surtout d'une vaste construction carrée à arcades en plein cintre, d'une architecture massive, élevée en 1820 et à laquelle on a ajouté en 1853 une annexe encore plus considérable à l'O. Le premier corps de bâtiment, où sont les bureaux, est réservé aux bains de 1re classe, qui se distinguent seulement des deux autres, dans l'annexe, par l'élégance et le confortable. Là aussi sont plusieurs des principales sources: le *puits Chomel* (44° C.), au bout de la galerie en venant du Parc, où l'eau est montée par une pompe; la *Grande-Grille* (42°), la plus célèbre des sources de Vichy, dont l'eau jaillit naturellement en gros bouillons à l'extrémité E. de la galerie transversale du fond; la *source Mesdames* (16°), à l'autre extrémité, amenée ici de la route de Cusset, et le *puits Carré* (45°), la source la plus chaude et la plus abondante (252 000 litres par jour), qui est dans les sous-sols. La débit total des dix sources de la ville appartenant à l'Etat dépasse 288 400 litres par jour. L'eau du puits Chomel s'emploie surtout contre les maladies des voies digestives, celle de la Grande-Grille contre les affections du foie, les douleurs hépathiques; celle de la source Mesdames contre la chlorose et autres maladies des femmes, et celle du puits Carré sert uniquement à l'alimentation des bains. Pour les autres sources, v. ci-dessous. Derrière l'établissement se trouvent les *bâtiments d'exploitation*, où se fabriquent les sels, les pastilles, le sucre d'orge de Vichy, et dont l'entrée est publique.

Le **Parc** (pl. B C 3-4), entre l'établissement thermal et le Casino, est une promenade ombragée de beaux arbres, plantée sous Napoléon Ier. C'est le centre de Vichy, le rendez-vous des buveurs et des baigneurs, lors des *concerts*, le matin de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2, l'après-midi de 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2, après lesquels on va aux sources.

Il est encore plus fréquenté dans la soirée. A dr. en venant de l'établissement est la *source du Parc* (22°), qui sert peu, bien que préférable pour certaines personnes à celles de l'Hôpital et des Célestins (v. ci-dessous). — Plus loin, à dr. du Casino, l'enceinte des concerts; à g., le kiosque de la musique et la Restauration (p. 127).

Le **Casino** (pl. B 4) est une belle construction un peu écrasée du style de la renaissance, élevée de 1860 à 1865 par Badger. La façade, que précède un petit jardin, présente au milieu une véranda et de chaque côté un pavillon, avec une grande fenêtre entre deux cariatides colossales et un fronton circulaire. Les cariatides, représentant les Saisons, sont par Carrier-Belleuse. Sur le derrière se trouve un haut-relief colossal aussi par Carrier-Belleuse, les Sources de Vichy. L'intérieur offre naturellement toutes les ressources des établissements de ce genre. Il y a surtout une grande salle des Fêtes, un salon de lecture, abondamment pourvu de journaux français et étrangers, un salon réservé aux dames, une salle de billard, une salle de jeux et un théâtre. Le Casino est ouvert officiellement du 15 mai au 30 sept., mais la saison ne dure réellement que du 1er juin au 15 septembre. Entrée, v. p. 127.

Sur la droite du Casino, au delà du Parc, se trouve l'*hôtel de ville* (pl. A 4), petit bâtiment fort simple, devant lequel est un joli jet d'eau. A côté, la *poste* et le *télégraphe*. Derrière le Casino et du côté g. sont de grands et nombreux *bazars*. — Le passage du Parc nous mène à la *place Rosalie* (pl. B 5), devant l'*hôpital civil*. Là est la *source de l'Hôpital* (31°), dans le genre de celle de la Grande-Grille : l'eau s'emploie principalement contre les gastralgies. Elle a son propre établissement de bains sur la place. L'hôpital doit disparaître, après l'achèvement de celui qui est en construction au delà du chemin de fer.

La rue du Pont, qui descend de cette source vers l'Allier, traverse le **Nouveau Parc**, magnifique promenade établie depuis 1861, par la construction d'une digue dans des terrains que l'Allier inondait souvent. Il règne presque tout le long de la ville, sur le bord de la rivière, et sa superficie est de 12 hectares. Belle vue sur la vallée et les hauteurs de l'autre rive. Le pont a été construit depuis 1866. Il y a un barrage plus loin en aval.

Le Vieux Vichy, que ce parc longe à g. de la rue du Pont, n'a rien qui puisse intéresser le visiteur. Il y a seulement dans le bas les *bains Larbaud* (pl. B 5), propriété particulière, aussi avec une buvette gratuite, et un peu au-dessus le *pavillon de Sévigné*, ainsi nommé parce qu'il fut habité en 1676 par Mme de Sévigné, qui fit alors une saison à Vichy et en parle dans ses lettres.

Plus loin enfin sont les *sources des Célestins* (pl. C 6), ainsi nommées parce qu'il y a eu là jusqu'au siècle dernier un couvent de Célestins. Elles sont au nombre de trois : la source de la Grotte (14°), la première; la Vieille source (12°), plus loin, peu abondante; et la Nouvelle source (12°), la plus fréquentée. Leurs eaux, qui sont

des plus agréables à boire, mais dont il faut, dit-on, user avec réserve, s'emploient contre la goutte, la gravelle et le diabète. Il y a au-dessus des sources un assez joli *parc*, qui donne de l'autre côté sur la route de Nîmes.

Le boulevard des Célestins aboutit, à l'extrémité du Nouveau Parc, à l'avenue des Célestins, qui contourne la ville en passant devant l'établissement particulier des *bains Lardy* (pl. D 6) et un établissement de *bains thermo-résineux* (pl. D 6).

Nous tournons à g. sur la route de Nîmes, qui nous ramène dans la ville, en passant à un petit château-d'eau. Dans la rue de Nîmes, qui fait suite à la route, se voit la nouvelle *église St-Louis* (pl. C 4), du style roman, décorée à l'intérieur de peintures polychromes.

Excursions. — A Cusset, 3 kil. à l'E., au delà du chemin de fer. Omnibus-tramway: 20 c., gratuit pour les baigneurs de l'établissement Ste-Marie. Outre la route, il y a l'*allée des Dames*, promenade agréable le long du *Sichon*, petit affluent de l'Allier, où l'on va par la rue de Ballore. **Cusset** (*hôt. & villa des Bains*) est une petite ville ancienne, qui a aussi son *établissement de bains*, possédant 2 sources d'eaux froides bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Cet établissement est, comme l'hôtel, situé un peu en deçà de la place où s'arrêtent les voitures. Il y a encore sur cette place une source du même genre. — 4 kil. plus loin sur la gauche, les *Malavaux*, dans une vallée relativement peu intéressante.

A l'Ardoisière, suite de la route précédente. 12 kil. de Vichy. Voit. à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 12 fr., retour compris et avec 1 h. d'arrêt. A 3 kil. de Cusset, dans la vallée du Sichon, le village des *Grivats*; 3 kil. plus loin, dans une gorge pittoresque, le *Gour Saillant*, une jolie petite cascade, et à 3 kil. de là, l'*Ardoisière*, endroit moins intéressant que la conte qui y conduit. Il y a un restaurant assez cher (déj., 5 fr., dîn. 6 fr.).

Au château de Bourbon-Busset, suite de la route précédente, 14 kil. de Vichy. On y va aussi par St-Yorre, mais cette route est préférable pour le retour, à moins qu'on ne veuille profiter du chemin de fer (v. ci-dessous) et aller ensuite à pied. Voit. à 1 chev., 15 ou 16 fr.; à 2 chev., 20 ou 22, selon la route. Voit. publique de la place de la Marine, 4 fr. par personne. Il n'y a plus que 2 kil. de montée de l'Ardoisière au plateau où s'élève le **château de Bourbon-Busset**, avec le gros village de *Busset*. Ce château, qu'on peut visiter, est devenu au XVIIIe s. la propriété d'une branche de la maison de Bourbon, mais sa construction remonte au XIVe s. C'est un château féodal assez curieux, où l'on entre par un pont-levis entre deux grosses tours rondes modernes. Le bâtiment du fond, le seul ancien, mais restauré de nos jours, est d'aspect sévère et pittoresque, avec sa grosse tour à mâchicoulis. Il y a de ce côté une terrasse d'où l'on a une *vue superbe, sur la vallée de l'Allier, la Limagne (p. 174), les monts Dôme et les monts Dore (p. 139, 142 et 152) et aussi sur les montagnes du Forez (p. 197). A g. de la cour est une petite chapelle reconstruite dans le style du XIIIe s. Les appartements ont été en partie fort bien restaurés dans le style du château. — En revenant par St-Yorre (5 kil.), on jouit de magnifiques points de vue sur la vallée de l'Allier et les montagnes.

Aux sources de Vesse et de Hauterive. La première est une source intermittente près de Vichy, à 1500 m. sur la rive g. de l'Allier par le pont. Les heures où elle jaillit sont affichées à l'établissement thermal. 50 et 25 c. d'entrée. — *Hauterive*, 4 kil. plus loin (voit., 7 ou 10 fr.), possède, dans un beau parc, une des principales sources minérales exploitées par la compagnie fermière. L'eau, analogue à celle des Célestins (p. 129), sert uniquement à l'exportation.

Au château de Randan, 16 kil. par le *bois de Randan*. Voit.: à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 20 fr., 18 et 24 fr. si l'on revient par Maulmont (v. p. 131). Voit. publique de la place de la Marine, 3 fr. 50 par personne. Le **château**

de **Randan**, d'origine fort ancienne, a été presque entièrement reconstruit depuis 1822 par Mme Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe, et il appartient maintenant au duc de Montpensier. Il est visible, du 1er juillet au 1er octobre, les jeudis, dimanches et jours de fête, de midi à 5 h. — On en revient ordinairement par le rendez-vous de chasse de *Maulmont* (8 kil.), aussi de construction moderne. De là on continue par *Hauterive* (v. p. 130), ou bien l'on va traverser l'Allier sur le pont de Ris (3 kil.; v. p. 174.

La *côte St-Amand*, à 4 kil. au S.-E. de Vichy, à g. de la route de Thiers, et la *Montagne-Verte*, à 4 kil. au N., sont surtout visitées pour la vue dont on y jouit, analogue à celle de Busset. — On visite aussi de Vichy les ruines du *château de Billy* mentionnées p. 118; elles sont à 4 kil. de la station de St-Germain-des-Fossés (p. 119).

22. De Paris à la Bourboule et au Mont-Dore.

442 kil. de chemin de fer jusqu'à Laqueuille et 13 ou 15 kil. de routes, desservies par des voitures de correspondance, suivies de fourgons portant les bagages. Trajets directs en 11 h. $^1/_2$ environ. Prix: 58 fr. 25, 43 fr. 85, 31 fr. 70. — Les voit. de correspond. sont des omnibus avec impériale fort peu commode, surtout pour les dames, et les billets de 2e et de 3e cl. ne donnent droit qu'à cette impériale. 4 personnes voyageant ensemble en 1re ou en 2e auraient avantage à ne prendre leurs billets que pour Laqueuille, où l'on trouve des voit. partic. à 10 et 12 fr., tandis que l'omnibus est compté dans les billets pour 3 fr. 85, 3 fr. et 1 fr. 75 et coûte sans cela 4 fr. 50, 3 fr. 50 et 2 fr. Les voit. partic. demandées à la compagnie de chemins de fer se paient 20 fr. — Départ de la gare d'Orléans.

Jusqu'à *Montluçon* (219 kil), v. R. 1, 19 et 20. Cette ligne, également fort intéressante au delà de Montluçon, laisse à g. celles de Gannat et Moulins, traverse le Cher et continue d'en remonter la vallée, qui présente au delà des gorges rocheuses, fort profondes et parfois très pittoresques. Vues surtout à gauche. La voie monte bientôt rapidement, par des tranchées dans le roc. Pays accidenté et lit de la rivière très sinueux. — 335 kil. *Lignerolles*. Puis vue très étendue à g. et haut viaduc. — 341 kil. *Teillet-Argenty*. Tranchée dans le granit et partie boisée. Avant la stat. suiv., on aperçoit déjà à g. le viaduc de la Tardes.

349 kil. *Budelière-Chambon*. La petite ville de *Chambon* est à 5 kil. au S.-O. (correspond., 60 c.). Elle a une belle église romane et de transition.

On passe ensuite sur le **viaduc de la Tardes*, en fer, de 92 m. de haut et 250 m. de long, traversant un affluent du Cher, dont la gorge est surtout belle de là à gauche. Encore une profonde tranchée dans le granit. A g., au loin, les monts Dôme (p. 142).

354 kil. **Evaux** (hôt.: *Gr.-H. des Bains*, *H. Lépine*, *H. de la Fontaine)*, ville de 3183 hab., possédant, à 3 kil. de la station (omn., 30 c.), des *eaux thermales* sulfatées sodiques et ferrugineuses déjà connues des Romains. Il y a 18 sources, à des temperatures variant entre 29 et 57° et dont les eaux s'utilisent, en boisson et en bains, dans deux établissements. On y traite spécialement les rhumatismes, les névralgies et les maladies de la peau.

Vient ensuite un plateau uniforme. — 363 kil. *Reterre*. La voie

redescend. Tranchée dans le granit. — 372 kil. *Auzances,* bourgade à g. après la station. On remonte à travers une contrée accidentée et un peu boisée, mais moins curieuse. — 379 kil. *Les Mars.* Rampe considérable. — 385 kil. *Merinchal.* — 390 kil. *Létrade.* Les monts Dôme se voient de plus en plus distinctement. A g. aussi un grand étang. Encore une montée rapide. – 401 kil. *Giat.* Descente par un pays aride. — 407 kil. *St-Merd-la-Breuille.* — 412 kil. *Feyt.* Enfin, après être montée de plus de 550 m. depuis Montluçon, la voie redescend vers la vallée de la Dordogne.

420 kil. **Eygurande-Merlines** (713 m.; *hôt. Tixier,* deux maisons, à la gare), où l'on rejoint la ligne de Limoges à Clermont-Ferrand (R. 26). — Embranch. de Largnac, v. p. 145.

En continuant sur Laqueuille, on retourne un instant dans la direction d'où l'on est venu, et l'on continue à l'E. ou à dr. par la vallée de la *Clidane,* où il y a bientôt un premier tunnel. Très beau coup d'œil à la sortie, où l'on passe dans une gorge rocheuse, à une grande hauteur au-dessus du torrent. — 424 kil. *La Celette,* où il y a un ancien couvent transformé en asile d'aliénés. Tranchées très profondes; gorge sinueuse et très pittoresque, dans laquelle on traverse 8 fois le torrent. Vue surtout à gauche. — 429 kil. *Bourg-Lastic-Messeix,* stat. à $^3/_4$ d'h. au S. de Bourg-Lastic et au N. de Messeix. Le trajet est ensuite moins intéressant. Encore un petit tunnel et 5 ponts. On arrive enfin sur un plateau où l'on aperçoit, à dr., quelques sommets des monts Dore, en particulier le pic de la Banne d'Ordenche, en forme de pyramide tronquée (p. 152).

442 kil. *Laqueuille* (p. 145). De là à la Bourboule et au Mont-Dore, v. p. 149 et 151.

23. De Moulins à Limoges par Montluçon.

237 kil. Trajet en 7 h. 25, 8 h. 30 et 9 h. 10. Prix: env. 29 fr. 50, 22 fr. 20, 16 fr. 25. — A Montluçon: 81 kil.; 2 h. 30 et 4 h.; 10 fr. 20, 7 fr. 55, 5 fr. 55.

Moulins, v. p. 116. On laisse à g. la grande ligne et traverse l'*Allier,* au S. de la ville, qu'on voit à droite. Puis, du même côté, la ligne de Bourbon-l'Archambault (p. 118) et les *châteaux de Chartilly* et de *Chassagne,* du XVIe s.

14 kil. **Souvigny** (*hôtel du Lion-d'Or,* bon), petite ville, jadis célèbre par son prieuré de l'ordre de Cluny, dont il reste encore des bâtiments reconstruits au XVIIe s. et surtout l'ÉGLISE, des XIe et XIIe s., mais remaniée au XVe. Elle est donc des styles roman et ogival. Les *tours* de la façade, sans flèches, sont romanes, mais la façade elle-même est goth., du XVe s. L'*intérieur* présente un magnifique vaisseau de 84 m. de long, divisé en cinq nefs. La nef majeure, voûtée au XVe s., a sur toute la longueur de la voûte un beau cordon de feuillage. Le plan du chevet est un peu dévié par rapport à celui de la nef. A g. de l'entrée se voit un *tronçon de colonne* romane couvert d'ornements et de sculptures représentant des mois de l'année,

des signes du zodiaque, des animaux chimériques, etc. Au mur, une sorte de **retable* à deux étages de magnifiques arcades romanes, aux colonnettes d'une grande richesse de sculpture et avec des statuettes mutilées. A dr. de l'entrée, des débris de sculptures également fort remarquables. Il y a à dr. en deçà du chœur une *armoire* en pierre, du XVe s., avec des peintures grossières sur les portes. La *chapelle Vieille*, du même côté, et la *chapelle Neuve*, du côté g., avec de belles balustrades, ont été ajoutées au XIVe et au XVe s. La première renferme le *tombeau de Louis II de Bourbon* et la seconde le *tombeau de Charles Ier* et de leurs femmes, magnifiques monuments avec statues couchées, malheureusement mutilés et souillés par de stupides inscriptions. La sacristie a de belles boiseries du temps de Louis XIV. — A côté de cette église se trouve encore l'*ancienne église paroissiale*, du style roman.

De Souvigny à *Bourbon-l'Archambault*, v. p. 118.

Ensuite un petit viaduc, de 26 m. de haut, sur un étang. — 23 kil. *Noyant*, à g., avec un château du XVe s. Puis un tunnel; la contrée s'embellit; autre tunnel et tranchées dans le roc. — 31 kil. *Tronget*. On redescend rapidement; pays accidenté; beaucoup de vallons. — 43 kil. *Chavenon*. Plus loin à g., les ruines considérables du *château de Murat*, des XIIIe-XIVe s. — 52 kil. *Villefranche*, où doit aboutir la ligne de Moulins par Bourbon-l'Archambault et Cosne-sur-l'Œil (p. 118).

On arrive bientôt dans le bassin houiller de Commentry. — 58 kil. *Doyet-la-Presle*.

Embranch. de 6 kil. sur *Bézenet* (3759 hab.), qui a d'importantes mines de houille.

67 kil. **Commentry** (p. 125), où l'on rejoint la ligne de Gannat. — On descend ensuite dans une vallée pittoresque, traverse un petit tunnel et arrive dans le bassin du Cher.

71 kil. *Chamblet-Néris* (p. 125). Puis encore une vallée pittoresque, d'abord boisée, puis bordée de hauteurs en partie dénudées et rocheuses. A g., la ligne d'Eygurande (R. 22). A dr., Montluçon, avec son couvent des dames de St.-Maur et son château.

81 kil. **Montluçon** (p. 125).

La ligne de Guéret-Limoges traverse le *Cher* avec celles de Bourges et de Châteauroux, puis les laisse à droite. — 86 kil. *Domérat*.

92 kil. *Huriel*, petite ville ayant un château des XIIe et XVe s., avec un donjon remarquable. — 104 kil. *Treignat*. — 110 kil. *Lavaud-Franche*. Embranch. de Champillet-Urciers (ligne de Châteauroux), par *Boussac* (6 kil.), v. p. 135.

116 kil. *Chanon*. — 127 kil. *Parsac*. — 136 kil. *Cressat*. Avant la stat. suiv., un beau *viaduc* en treillis, de 56 m. de haut et 300 m. de long, sur la *Creuse*. — 144 kil. *Busseau-d'Ahun* (buffet).

Embranch. de 36 kil. sur Felletin, par Aubusson. Il remonte la vallée de la Creuse, passe sur le grand viaduc de Busseau, puis sur un viaduc courbe et en pente, en maçonnerie, de 25 m. de haut. — 8 kil. *Lavaveix-*

les-Mines, dans un bassin houiller d'une certaine importance. — 16 kil. *Fournaux*. Beaucoup de travaux d'art. — 25 kil. **Aubusson** (hôt.: *de France, Notre-Dame*), ville de 6723 hab., et chef-lieu d'arr. de la Creuse, dans un beau site, patrie de Pierre d'Aubusson, grand-maître de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, qui s'illustra par sa défense victorieuse de Rhodes contre Mahomet II, en 1480. Cette ville est renommée pour ses *tapis*, qui se fabriquent dans une quinzaine de manufactures, occupant plus de 2000 ouvriers. On y a fondé récemment un musée spécial. — 36 kil. **Felletin** (*hôt. Notre-Dame*), ville industrielle de 3360 hab., faisant aussi surtout des tapis.

153 kil. *Ste-Feyre.*

159 kil. **Guéret** (*hôt. Rousseau),* ville de 7065 hab., anc. capitale de la *Marche* et auj. chef-lieu du départ. de la *Creuse*. On y remarque seulement le *palais* dit des comtes de la Marche, des xve et xvie s. Il y a un petit *musée* à l'hôtel de ville.

Ensuite un petit tunnel. — 167 kil. *La Brionne*. A 5 kil. au N.-O. (correspond.), *St-Vaury* (2780 hab.), dont l'église possède cinq grands et magnifiques bas-reliefs en bois du xve s. (Passion). — 175 kil. *Montaigut*. — 193 kil. *Vieilleville.*

EMBRANCH. de 20 kil. sur **Bourganeuf** (*hôt. Bayard*), ville industrielle de 3902 hab. et chef-lieu d'arr. de la Creuse, ayant des fabriques de porcelaine, des chapelleries, des papeteries, etc. On y voit les restes du prieuré et surtout la *tour* où Zizim (m. 1495), frère de Bajazet II, fut plusieurs années prisonnier.

191 kil. *Marsac*. Plus loin, un tunnel de 550 m.

204 kil. *St-Sulpice-Laurière* (buffet), sur la ligne de Paris-Orléans à *Limoges*, qui est encore à 33 kil. (v. p. 75).

24. De Châteauroux (Tours) à Clermont-Ferrand par Montluçon.

214 kil. Trajet en 7 h. 10. Prix: env. 26 fr. 70, 20 fr. 05, 14 fr. 70. — A Montluçon: 105 kil.; 3 h. à 3 h. 20; 13 fr., 9 fr. 65, 7 fr. 05. — A la Bourboule et au Mont-Dore par cette ligne jusqu'à Montluçon, puis par celle d'Eygurande, etc., 10 h.

Châteauroux, v. p. 73. Cette ligne est le prolongement de celle de Tours dans la vallée de l'*Indre*, au S.-E., sur la rive g. jusqu'à la Châtre.

11 kil. *Ardentes*, petite ville sur la rive droite. Elle a une église assez curieuse, avec des parties romanes. — 24 kil. *Mers*. Puis la halte de *Nohant*, à g., avec l'ancien château de George Sand, l'illustre écrivain (v. ci-dessous).

35 kil. **La Châtre** (*hôt. St-Germain* ou *Descrosses*, rue Nationale, bon), ville commerçante et industrielle de 5215 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, sur une colline à dr., rive g. de l'Indre. L'industrie y a surtout pour objet les cuirs, et l'on y fait le commerce des châtaignes et des chevaux.

De la gare, on arrive en 10 min. à un square où se voit une belle *statue de George Sand* (1804-1876), marbre par A. Millet. — De là, on va à g. à la place de l'hôtel de ville et à l'église. L'*église*, qui est peu remarquable, se termine par un mur plat avec une grande



CLERMONT-FERRAND
1 : 12,000
Mètres
Rue André Moinier
Rue des Quatre Maisons
Cathédrale
Préfecture
Hôtel Dieu
Hôpital Général
Pal. d. Justice
Hôt. de Ville
Evêché
Théâtre
Lycée B. Pascal
Halle
Musée Lecoq
Bibliothèque et Musée
Jardin Lecoq
Promenade publique
Boulevard de Gergovie
Route de Clermont à Bordeaux
Avenue Vercingétorix
Cours Sablon
Boulev. Trudaine
Avenue Centrale
Quart. des Paulines
Caserne du Sémin.
Petit Sémin.
Ecole des Frères
Marché aux Bestiaux dit Foirail
Allée des Salles
Rue Blatin
Pl. de Jaude
Place Delille
Route d'Issoire
Av. des Paulines
Royat
Montferrand
Chamalières
Wagner & Debes, Leipzig
Gravé et imprimé par

fenêtre goth. qui a de beaux vitraux modernes. Le porche roman de cette église est très bas parce que le sol en a été exhaussé. A g. à l'entrée du chœur, un tableau de Heim. — A g. au delà de cet édifice, une *tour* carrée, reste du château de la Châtre. — Plus loin, la belle *promenade de l'Abbaye*, dominant la vallée.

Une nouvelle ligne doit relier la Châtre à Argenton (p. 74) et par là à Poitiers (R. 12).

Le chemin de fer traverse ensuite l'Indre pour en quitter la vallée. A dr., le *château de la Motte Feuilly*, qui remonte jusqu'au moyen âge. — 50 kil. *Champillet-Urciers*.

Embranch. de 38 kil. sur *Lavaud-Franche* (p. 133), par **Boussac** (32 kil.; *hôt. Aucouturier*), tout petit chef-lieu d'arr. de 1327 hab., sur la Petite-Creuse, avec un grand *château* des xve et xvie s., sur un rocher à pic, et des restes de *remparts*.

Il y a beaucoup de châtaigniers sur le plateau par lequel on sort de la vallée de l'Indre pour passer dans celle du Cher.

57 kil. *Châteaumeillant*, ville de 3866 hab., à g., dans un beau site boisé. Elle a une église et un château remarquables. — 68 kil. *Culan*. A g., un assez grand étang. Puis 2 viaducs, le second très élevé. — 78 kil. *St-Désiré*, dont on remarque, à g., l'église romane. — 83 kil. *Courçais*. Vue très étendue à gauche. — 93 kil. *La Chapelaude*. — 103 kil. *La Ville-Gozet*, faubourg de Montluçon, au delà du canal du Berry et du Cher. On rejoint à g. la ligne de Bourges et à dr. celle de Guéret, et on traverse le *Cher*.

105 kil. **Montluçon** (p. 125). — Suite du trajet sur *Gannat* (68 kil.) et *Clermont-Ferrand*, v. p. 126.

25. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme.

I. Clermont-Ferrand.

Arrivée. La *gare de Clermont* (omnibus) est à l'E. de la ville, à l'extrémité de l'avenue Charras (pl. D 3), à env. 1600 m. de la place de Jaude (pl. A 4), où sont les principaux hôtels. La *gare de Royat* (omnibus) n'en est qu'à env. 2 kil. à l'O., et les voyageurs arrivant ou partant par la ligne de Limoges (R. 26) gagnent 10 min. sur le trajet par le chemin de fer, de Clermont à Royat. Autres lignes desservant Clermont: de Paris, R. 18, 19 et 20; de Tours-Chateauroux, R. 24; de Lyon-St-Etienne, R. 31.

Hôtels: *Gr.-H. de la Poste* (pl. a, A 3); *H. de l'Univers*, bon (pl. b, B 4; ch., 2 fr.; serv., 50 c.; 2e déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50; omn., 25 c.; hôtelier complaisant; vue du puy de Dôme); *Gr.-H. de l'Europe* (pl. c, A 4); *H. de Lyon* (pl. d, A 4), modeste, tous place de Jaude; *H. de la Paix*, Montée de Jaude (pl. e, B 3); *H. du Louvre*, près de là, derrière la halle aux toiles, bon (ch., 2 fr.; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); *H. de France*, rue de l'Ecu (pl. A 3); *H. des Minimes*, rue de ce nom, près de celle de l'Ecu; *H. des Voyageurs*, en face de la gare, assez bon.

Cafés: *de Paris*, *Lyonnais*, *de l'Univers*, *C. Glacier*, tous place de Jaude, etc.

Fiacres: dans la ville, le jour, 1 fr.; la nuit (9 h.-5 h.), 1 fr. 50; à la gare et de la place de Jaude à Royat, 50 c. de plus; 50 c. aussi pour les bagages; à l'heure, 3 et 4 fr., etc. — Omnibus pour Royat, place de Jaude, 25 c.

Poste (pl. B 2), rue du Poids-de-Ville. — Télégraphe (pl. B 4), square d'Assas, anc. place des Petits-Arbres (p. 137).

Temples: *temple protestant*, près de la rue Sidoine-Apollinaire (pl. B 2); *église évangélique*, rue St-André, au N. de la rue Blatin (pl. A 4).

Synagogue, derrière l'hôpital général (pl. A 2-3).

Clermont-Ferrand (408 m. d'altit.), anc. capit. de l'*Auvergne* (p. 139) et auj. chef-lieu du départ. du *Puy-de-Dôme*, est une ville de 46 718 hab., avec le siège du commandement du XIIIe corps d'armée, un évêché, une académie universitaire, etc. Elle est bâtie sur une petite hauteur qui borne à l'E. un vaste et fertile bassin en hémicycle, formé par les cônes volcaniques des monts Dôme, dont le point culminant est le puy de Dôme (1465 m.; p. 141), en face de la place de Jaude.

Cette ville a remplacé le bourg celtique de *Nemetum*, qui succéda à Gergovie (p. 143) comme capitale des Arvernes, après la défaite de Vercingétorix par César, à Alesia (p. 182), l'an 52 av. J.-C. Elle fut particulièrement favorisée par Auguste et nommée pour cette raison *Augusta-Nemetum*. Elle fut ravagée plusieurs fois par les barbares et prit au Xe s. le nom de *Clarus mons*, d'où est dérivé celui de *Clermont*, auquel s'est ajouté au XVIIe s. celui de *Ferrand*, lorsqu'on y rattacha la petite ville de *Montferrand*, située à 2 kil. au N. C'est ici que fut décidée la première croisade, en 1096, dans un concile tenu par le pape Urbain II. L'histoire de cette ville ne présente sans cela que des faits d'un intérêt secondaire et local. Il n'est pas certain que Grégoire de Tours en ait été originaire, mais elle a vu naître Pascal (1623-1662).

L'aspect général de la ville ne répond pas à son joli site; elle a beaucoup de rues étroites, et ses maisons, bâties en lave, les rendent encore plus sombres et plus tristes. On y arrive de la gare par l'avenue Charras, qui traverse une espèce de faubourg. Elle aboutit à la *place Delille* (pl. D 2-3), décorée d'une fontaine. La rue du Port, vers le milieu de cette place, passe un peu plus loin au S. de

***Notre-Dame-du-Port** (pl. CD 2), église fondée au IXe s., reconstruite au Xe et restaurée de nos jours. C'est la plus curieuse de Clermont pour les archéologues, le type du style roman auvergnat, dont il y a encore de beaux spécimens à Nevers et à Issoire (p. 162). La partie la plus curieuse à l'extérieur est le chœur. Il est décoré de marqueteries, dans lesquelles on a fait un heureux mélange de pierres blanche et noire, et il a trois belles chapelles rayonnantes en hémicycle, de riches modillons et des colonnes à chapiteaux historiés, alternant avec des contreforts. Les bras du transept sont décorés de la même façon et flanqués d'absidioles. A côté de celui du S. est un portail latéral avec des bas-reliefs mutilés représentant l'Annonciation, la Nativité de J.-C. et l'Adoration des mages, et des statues des apôtres. Sur la croisée s'élève une belle tour moderne, dont la base est également propre au style auvergnat. La façade, qui est très simple, a une porte ogivale du XIVe s. La première travée de la nef et les bas côtés sont surmontés de tribunes la plupart voûtées en demi-berceau, avec triforium, semi-circulaire à g. et trilobé à dr. Il y a sous le sanctuaire une belle crypte dans laquelle on vénère une petite Vierge noire.

Une ruelle au N. de cette église nous conduit à la *place d'Espagne* (pl. CD 2), place oblongue ainsi nommée parce qu'on y fit travailler, en 1692, des prisonniers de guerre espagnols. On a là une belle vue sur les monts Dôme. Il en est de même de la *place de la Poterne* (pl. BC 2), située un peu plus loin. Plus bas, sur une place

qui porte son nom (pl. B 2), la *statue de Bl. Pascal*, en bronze, par Guillaume (1880).

Nous rentrons maintenant dans la ville en montant le long du square Bl. Pascal et de la place de la Poterne. La seconde rue à dr. passe devant l'*hôtel de ville* et le *palais de justice* (pl. C 3), réunis dans un vaste corps de bâtiment de style néo-classique. Un peu plus loin nous arrivons à

La ***cathédrale** (pl. B C 3). C'est un bel édifice goth., dont la construction fut commencée en 1248 sur les plans de Jean Deschamps, interrompue et reprise plusieurs fois depuis, surtout au xve s., où l'on y ajouta les portails latéraux avec leurs tours inachevées, et abandonnée enfin jusqu'à nos jours, où l'on a terminé la grande façade avec ses deux tours à flèches en pierre, sur les plans de Viollet-le-Duc. L'intérieur se distingue par ses proportions harmonieuses. Le chœur, avec bas côtés simples et chapelles latérales et absidales, est du style ogival primitif; la nef, à doubles bas côtés et chapelles, du style ogival secondaire. Les fenêtres, au-dessous desquelles est un beau triforium à pignons aigus, ont des vitraux remarquables des xiiie-xve s.; on admire surtout les roses du transept. Le maître autel, en cuivre; le trône épiscopal et les grilles du chœur sont tous modernes, d'après Viollet-le-Duc. Il y a dans la 2e chap. à dr. du chœur un retable en bois peint du xvie s., la Vie de St Crépin et St Crépinien. Au croisillon de g., un jacquemart pris au xvie s. à Issoire, dans les guerres de religion.

Au S. de la cathédrale est la place de Clermont, où l'on voit, du côté du grand portail, la *maison de Pascal,* désignée par un buste.

Nous prenons au S. la rue Royale (pl. B 3), qui passe au *théâtre;* puis nous descendons à dr., par la place de Sugny, à g. de laquelle est la *préfecture* (pl. B 4), et par le boulev. de la Préfecture.

La *place de Jaude* (pl. A 4), où aboutit ce boulevard, est comme le centre de Clermont, bien que située à l'O. de la ville proprement dite. Elle a 262 m. de long sur 82 de large, et elle est décorée, vers l'extrémité S., d'une *statue de Desaix* (1768-1800), une des gloires de l'Auvergne, bronze par Nanteuil.

Sur une petite place triangulaire à quelques pas de là, un joli *casino* de construction récente, dans le style moresque.

La rue Blatin, dans la direction de laquelle on aperçoit le puy de Dôme, à l'O. de la place de Jaude, conduit à Royat (p. 140).

Dans l'angle N.-O. de la même place, l'*église St-Pierre-des-Minimes* (pl. A 3-4), du xviie s. — Près de là, la grande et belle rue de l'Ecu, par où l'on va, en tournant à dr., à la place St-Hérem.

Du même côté, mais assez loin (écriteaux), les *fontaines pétrifiantes de St-Alyre* (pl. A 1; bains minéraux), assez peu intéressantes. Le visiteur doit y acheter quelque chose ou donner un pourboire.

Nous remontons maintenant par le boul. de la Préfecture, tournons à dr., traversons le *square d'Assas* (pl. B 4), suivons tout droit

la rue du St-Esprit, au bout de laquelle se trouve le *Lycée Pascal* (pl. C 4), et prenons de nouveau à dr., par la grande rue Ballainvilliers, en passant devant la *halle au blé*. A l'autre extrémité est une *fontaine Desaix* (pl. C 5), surmontée d'un obélisque.

Un peu plus loin, à g., se voit le *palais de l'Académie*, de construction moderne. — Le bâtiment en deçà, au coin de g., renferme la *bibliothèque* et le *musée* (pl. C 5). La bibliothèque, qui possède env. 50 000 volumes et 1100 manuscrits, est ouverte tous les jours de la semaine de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h.

Le **musée**, qui comprend des antiquités, des objets du moyen âge, quelques sculptures modernes et des tableaux, occupe le rez-de-chaussée et l'étage supérieur. Il est public tous les jours de 10 h. à 4, excepté les lundi et vendr., et visible aussi ces deux derniers jours pour les étrangers.

Rez-de-chaussée, musée lapidaire, surtout des fragments de sculptures romaines, quelques sculptures du moyen âge et les sculptures modernes: maquette d'une statue de Vercingétorix par *Bartholdi*, projet du monument à élever à Gergovie (p. 143); l'Espérance déçue, bronze par *Barraud;* Héro et Léandre, groupe de marbre par *Diebolt;* la Toilette de Lesbie, statue en marbre par *Chevallier;* plus une mosaïque romaine, une momie égyptienne, etc.

Etage supérieur. — Ire salle: armes, meubles, bas-reliefs, statuettes, porte de sacristie avec peintures du XIIIe s., chinoiseries. — IIe salle: portraits, suite des objets chinois, émaux, sceaux, médailles, faïences, bronzes, coffrets en cuir gaufré du XVe s., machine à calculer de Pascal. — IIIe salle, surtout des tableaux. A dr.: 18, *C. Dolci*, tête de Vierge; 28, 27, 29, *Callot*, les Misères de la guerre; 116, *Holbein*, portr. d'Ant. Duprat, premier ministre de François Ier; 5, *Teniers le Jeune*, la Foire de Florence, réduction en sens inverse, par l'artiste lui-même, d'un tableau qui est maintenant à l'Ancienne Pinacothèque de Munich; 24, *Phil. de Champaigne*, l'Annonciation; 104, 106, *H. Rigaud*, portr. de l'artiste et de Puget; sans num., *Berthon*, Une procession à St-Bonnet (Puy-de-Dôme; 1878); 100, *Franck*, le Calvaire; sans num., *Schenck*, la Tourmente; 17, *Géricault*, étude pour le tableau du Naufrage de la Méduse, au Louvre; 42, *D. Romekkof*, Ronde de farfadets; 166, *L. Leloir*, Lutte de l'ange et de Jacob; 177, *F. Ehrmann*, Vercingétorix. — Au commencement de la vitrine, un denier de Lothaire en argent, unique. — IVe salle: œuvres de *T. Degeorges*, surtout, 217, l'Envahissement de l'Assemblée Constituante en 1789. Gravures; petite collection ethnographique; antiquités gallo-romaines.

Entre le musée et l'académie se trouve une *école de pisciculture*, qu'on peut visiter tous les jours de 2 h. à 6.

Le **jardin Lecoq** (pl. C 5-6), à côté de ces établissements, est une belle promenade publique, avec un jardin botanique. Il s'y donne en été des concerts militaires. A l'entrée se voit le buste de *H. Lecoq* (m. 1871), naturaliste et ancien directeur du jardin.

A l'extrémité E. de la petite place du Taureau, près de l'entrée du jardin, se trouve encore le *musée Lecoq* (pl. C 5), musée d'histoire naturelle surtout important pour la géologie et la minéralogie de l'Auvergne, légué par le même savant à la ville de Clermont. Ce musée est ouvert au public les dim. et jeudi de 10 h. à 3 et tous les jours aux étrangers.

Nous retournons maintenant sur nos pas par la rue Ballainvilliers. Derrière le lycée est l'*église des Carmes* (pl. C 4), beau

vaisseau goth. à une seule nef, des XIVe et XVe s., ayant de grandes fenêtres avec des vitraux modernes.

Un peu plus loin, une place; nous y prenons une rue à dr. pour arriver sur les boulevards, où s'élève la **Grande Fontaine** (pl. D 4) ou *fontaine de Jacques d'Amboise,* joli monument de 1515, en pierre de Volvic. Elle se compose de trois bassins superposés, richement sculptés et garnis de statuettes. Au sommet est une statue d'Hercule avec les armes de la famille d'Amboise.

Le boulevard Trudaine remonte d'ici vers la place Delille et l'avenue Charras (p. 136).

L'**Auvergne,** *Arvernia*, province de l'ancienne France, était bornée au N. par le Bourbonnais et le Berry, au S. par le Rouergue et le Gévaudan, à l'E. par le Velay et le Forez et à l'O. par le Quercy, la Marche et le Limousin. Elle se divisait en *Basse-Auvergne*, au N. et à l'E., et en *Haute-Auvergne*, au S., correspondant l'une et l'autre aujourd'hui aux départ. du Puy-de-Dôme et du Cantal et à une partie de celui de la Haute-Loire.

La Haute-Auvergne et les environs de Clermont-Ferrand, dans la Basse-Auvergne, sont surtout intéressants au point de vue géologique et une des régions les plus curieuses de la France pour le touriste. On trouve même peu de contrées dont le sol soit plus tourmenté; c'est le pays par excellence pour l'étude des révolutions volcaniques du globe. La forme de ses montagnes en révèle du reste immédiatement l'origine. Elles sont généralement arrondies et présentent quantité de cônes isolés, produits par des volcans éteints avant l'époque historique, mais dont les cratères sont encore reconnaissables. Beaucoup de ces montagnes sont désignées sous le nom de *puy*, qui dérive du latin *podium*.

La première chaîne de montagnes est celle des *monts Dôme*, qui comprend plus de 60 puys, la plupart de 800 à 1250 m. d'altit., s'échelonnant à dr. et à g. du *puy de Dôme* (p. 141), qui atteint 1465 m. au-dessus du niveau de la mer ou env. 600 m. au-dessus du plateau qui lui sert de base et 1100 au-dessus de Clermont. C'est cette montagne qui a donné son nom au département, parce qu'elle en est la plus caractéristique. La seconde chaîne, plus à l'O. et au S., comprend les *monts Dore* et les *monts du Cantal*, qui ont leurs points culminants dans le *puy de Sancy* (1886 m.), près du Mont-Dore (p. 154), la plus haute montagne de l'intérieur de la France, et le *Plomb du Cantal* (1858 m.; p. 163).

Les rivières principales de l'Auvergne sont l'*Allier*, la *Dordogne*, la *Sioule* et la *Rue*. Le sol y est très fertile dans les parties basses, où il produit beaucoup de céréales, des fruits fort estimés (grand commerce de pâtes d'abricots) et de bons vins. Les montagnes sont couvertes d'excellents pâturages et de beaux bois de hêtres et de sapins. De plus la contrée est riche en mines de houille, de bitume, de fer, de plomb, d'antimoine, d'alun, etc., dont beaucoup sont inexploitées. Il y a près de Volvic (p. 144) d'immenses coulées de lave qui fournissent une pierre de taille qu'on exporte au loin. L'Auvergne a enfin quantité de sources minérales, dont les plus connues sont celles de *Royat* (v. p. 140), de *la Bourboule* (p. 149) et du *Mont-Dore* (p. 151).

Le climat de la Haute-Auvergne est rude. La partie centrale du Cantal, nommée la *Montagne*, est couverte de neige pendant six mois de l'année et sujette alors à des ouragans terribles.

Ce sont surtout les habitants de cette partie de l'Auvergne qui émigrent pour aller exercer, dans les grandes villes de France et même à l'étranger, d'humbles et rudes métiers qu'ils savent rendre lucratifs, par la persévérance et l'économie. A Paris, beaucoup d'hommes de peine, les charbonniers, les commissionnaires, les forts de la halle, sont des Auvergnats. Ce ne sont pas seulement leurs métiers, qui contribuent à

faire de ces descendants directs des Gaulois les Béotiens de la France, mais aussi leurs apparence rude, leurs formes anguleuses, leur écorce grossière et leur accent caractéristique. Ils ont du moins en revanche des qualités excellentes, ils sont presque tous laborieux, très probes et très sobres.

Si l'Auvergne n'a pas joué un rôle important au moyen âge et dans les temps modernes, elle occupe une place considérable dans l'histoire de la Gaule et de ses luttes contre César. Avant de succomber à Alesia (p. 182), Vercingétorix, le chef des Arvernes, battit l'illustre général romain à Gergovie, à 7 kil. au S. de Clermont (v. p. 143). C'est aussi en Auvergne, à Clermont, que fut prêchée la première croisade, en 1095.

II. Royat.

De Clermont a Royat: 2 kil. à l'O., par la rue Blatin, qui part de la place de Jaude; 6 kil. par le chemin de fer. Voitures, v. p. 136; chemin de fer p. 143. Par la route, on prend à g. en deçà de Chamallères (p. 142), remonte la vallée de la Tirtaine et passe sous un viaduc du chemin de fer. — La gare est dans le haut à gauche.

Hôtels: *Splendid-Hôtel*, *Continental & des Bains*, *Grand-Hôtel* (Servant), un peu plus haut, tous de 1er ordre, au-dessus du parc de l'établissement thermal, avec une belle vue; *Gr.-H. de Lyon*, encore plus haut; *Gr.-H. Richelieu*, dans le bas, près des bains; *Gr.-H. Bristol*, derrière les bains; *H. Central* (pens., 7 à 12 fr. par jour), *Gr.-H. du Parc*, *du Louvre*, *de France & d'Angleterre*, *des Sources*, etc., plus loin dans la vallée; *H. St-Mart*, *de la Paix*, *de Paris*, *de l'Europe*, dans le haut, etc. Il y a aussi quantité de maisons meublées. Pension, 10 à 30 fr. par jour. Royat passe pour une station thermale fort chère.

Bains: 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50, selon le mois et l'heure où on les prend.

Buvette: abonnement obligatoire, 10 fr.; le verre d'eau, 5 c.

Casino, ouvert du 15 mai au 30 sept.: entrée, 3 fr., 4 fr. avec place au théâtre; abonnement de 25 jours, pour une pers., 25 fr.; abonn. de famille avec 20% de réduction; chaise dans le parc, pendant la musique, 15 c. le jour, 25 c. le soir; par abonnement, 5 fr. pour 25 jours.

Concert tous les jours au parc, de 9 h. à 10 h. du m., de 3 h. 1/2 à 5 h. et de 7 h. 1/2 à 9 h. du soir.

Poste et télégraphe dans le parc. — Service protestant à l'hôtel Chabassière.

La liste des *médecins* et d'autres renseignements utiles sont donnés par le *Journal Officiel de Royat*, qui se distribue gratuitement.

Royat (450 m.), y compris *St-Mart*, la partie la plus rapprochée de Clermont, est une localité de 1560 hab., dans une belle vallée qu'arrose la *Tirtaine*, dominée au N. par le *puy de Chateix* (680 m.) et au S. par le *puy de Gravenoire* (823 m.), et jouissant de vues magnifiques, à l'O. sur la vallée, au fond de laquelle se dresse le puy de Dôme; à l'E. sur Clermont et la Limagne.

L'*établissement thermal* se trouve à St-Mart, au fond de la vallée et sur le bord de la rivière. Il y a quatre sources d'eaux alcalines mixtes, chlorurées sodiques, ferrugineuses et arsénicales, fortement gazeuses et très riches en lithine, qui s'emploient en bains et en boisson. Ce sont les sources de *St-Mart* (13° C.), *St-Victor* (20°), *César* (29°) et *Eugénie* (35° 5), toutes groupées autour de l'établissement. Ce dernier, qui est ouvert toute l'année et surtout fréquenté du 15 mai au 15 oct. (env. 5000 personnes par an), a 94 cabinets de bains, des piscines, des salles d'inhalation et de pulvérisation, des cabinets de douches de toutes sortes, etc. Les maladies qui se trai-

tent ici avec succès sont les maladies arthritiques (rhumatisme, goutte, etc.), les affections des voies respiratoires et la chloro-anémie. Royat a la prétention de rivaliser avec Vichy et de lui être préférable dans certains cas. Il y a des restes de *bains romains* dans le parc, à dr. derrière l'établissement.

La village proprement dit est un peu plus haut dans la vallée. Il a une église des xe-xiie s., qui présente un aspect pittoresque, vue de la rive g. de la Tirtaine. Il y a au-dessous, sur le bord de la rivière, une *grotte*, d'où jaillissent sept sources d'eau ordinaire, en partie captée pour l'alimentation de Clermont.

Belles vues des hauteurs voisines. — Excursions, v. ci-dessous.

III. Le puy de Dôme.

Quatre chemins conduisent de Clermont au puy de Dôme: un chemin carrossable dans la vallée de Royat un chemin de piétons à dr. dans le haut, un autre par Villars et l'ancien chemin des voitures par la Baraque. La distance de Clermont au sommet de la montagne est d'env. 14 et 16 kil., qu'on fera à peu près en 4 h. en voiture (moins l'ascension du cône) et 7 h. à pied, aller et retour, arrêts non compris. Une voit. partic. ne coûtera guère moins de 20 à 25 fr. Il y a eu à différentes reprises, dans la saison, un service d'omnibus pour le col de Ceyssat (v. ci-dessous), partant le matin de Clermont (7 h. 1/2) et du col vers 4 h.; on se renseignera d'avance si l'on veut en profiter. — On n'oubliera pas que l'air est toujours très vif au sommet du puy. — Le gardien de l'observatoire a des chambres à la disposition des touristes.

Au Puy par Royat. — *Route des voitures.* — *Royat*, v. p. 140. Arrivé à l'établissement de bains, où s'arrêtent les omnibus, on traverse la rivière et monte par la rue de g. On laisse à dr. le chemin des piétons (v. ci-dessous), à peu près en face de l'église et près d'une petite cascade de la Tirtaine sous un pont. Plus loin, vers l'extrémité du village, on tourne à g., traverse la rivière, suit un instant une rue de la partie haute de Royat et prend à dr. à la seconde rue latérale. Ensuite il n'y a plus à se tromper. La nouvelle route monte dans des prairies assez exposées au soleil, comme du reste presque tous les chemins dans la contrée, ce qui ôte de leur charme aux excursions en été. A 1 h. env. de Royat se trouve le misérable hameau de *Fontanat* (deux petits restaur. à l'extrémité); la route traverse deux fois la Tirtaine un peu en deçà et le laisse à dr. A 20 ou 25 min. de là, on rejoint le chemin de la Baraque, et un poteau de l'autre côté indique le chemin du col de Ceyssat et du puy de Dôme, à travers une plaine à laquelle succède seulement un peu de bois au pied du cône. A g., sur une colline, les maigres restes du *château de Montrodeix*, dont la fondation remonte au moins au viiie s. Le *col de Ceyssat* (1078 m.), où se trouvent une auberge et des baraques et où s'arrêtent les voitures, est à 4 kil. de l'endroit en question, au S. du puy, et il y a encore de là 2 kil. 1/2, par un bon chemin en lacets, jusqu'à l'observatoire au sommet de la montagne.

Chemin des piétons, à partir de Royat. Ce chemin particulière-

ment recommandable pour le retour, à cause de la vue sur la vallée et dans la direction de Clermont, monte à dr. dans Royat, comme il est dit ci-dessus, traverse des vignes, tourne à g. et longe constamment le bord de la vallée jusqu'à Fontanat, qu'il traverse aussi pour rejoindre celui des voitures.

Au Puy par Villars. — Ce chemin est moins intéressant que les précédents, mais il offre comme curiosité des parties de voie romaine pavées en blocs de lave et assez bien conservées. Il prend d'abord à dr., après la bifurcation de la route de Royat, à l'endroit où elle tourne à g., à travers *Chamalières* (1 kil.), village de 2353 hab., avec une église qui remonte en partie au XIe s. Ensuite il passe sous le chemin de fer de Tulle et remonte un vallon boisé. *Villars* est un hameau à env. 1 h. de Clermont. De là on passe à g. du hameau de *Cheix* (1/4 d'h.), puis à dr. de *Fontanat* (1/4 d'h.), et l'on rejoint les deux chemins précédents.

C. Au puy par la Baraque. Ce chemin est plus long d'env. 2 kil. et ne sera plus guère suivi maintenant qu'au retour par ceux qui seront redescendus du côté du puy de Pariou (p. 143). Il laisse à g. la route de Royat et traverse *Chamalières* (v. ci-dessus). Env. 1 kil. plus loin, il rejoint la route de Tulle, où l'on tourne à g., pour monter en zigzag à la Baraque (sentier qui abrège à la dernière courbe, à mi-chemin). *La Baraque* est un hameau à 7 kil. de Clermont, bâti sur une coulée de lave du puy de Pariou, dont le chemin s'embranche, 2 kil. plus loin, à dr. de la route de Tulle, qui est le chemin du col de Ceyssat mentionné p. 141.

Le ***puy de Dôme** (1465 m.), dont la base est en partie recouverte d'un bois assez maigre et le reste d'un gazon épais, est formé d'un calcaire siliceux blanc, mais quelquefois coloré en jaune et en rouge, qui est propre à cette montagne et que, pour cette raison, on appelle *domite*. Le sommet est un plateau assez étendu qui penche vers le S. Il y a un observatoire, des ruines et une baraque où se vendent des rafraîchissements, mais le plus intéressant est naturellement la vue.

Le *panorama est magnifique et immense quand le temps est clair: à l'E., la vallée de Royat, Clermont et la Limagne; au S., une quantité de cônes volcaniques et dénudés, dont les principaux atteignent 1100 à 1250 m. d'altit.; plus loin, le lac d'Aydat, sur la g. duquel se voient les monts Dore, dominés par le puy de Sancy, et plus loin encore les monts du Cantal; à l'O., une plaine accidentée; au N., d'autres cônes volcaniques continuant la chaîne de ceux du S. et parmi lesquels on remarque surtout le petit puy de Dôme, contrefort de la montagne principale; les deux Suchet; à g., le puy de Côme; à dr., celui de Pariou, etc. (v. p. 143).

Les ruines qui couvrent une partie du plateau sont celles d'un *temple de Mercure*. Il n'en reste plus que les soubassements et quelques assises. Il était construit en blocs de pierre énormes, reliés seulement entre eux par des crampons de fer. On reconnaît encore plusieurs plates-formes et, sur la dernière, des pièces assez

petites, tournées vers le S. et terminées en hémicycles, ayant presque toutes un banc de pierre. Ce temple remonte à l'époque des Romains, et il en est déjà question dans les Commentaires de César. Outre les fragments de sculptures en pierre, épars sur les bords du chemin, on en a trouvé en marbres de toutes espèces, et l'on y a découvert aussi des objets d'art en bronze, des monnaies romaines, etc.

L'OBSERVATOIRE, dans le haut du plateau, a été inauguré en 1876. Il se compose d'un pavillon d'observation en forme de tour, au point culminant, et d'un corps de logis situé plus bas, à l'abri des vents du N., relié au pavillon par un conduit souterrain. Il communique avec Clermont par un télégraphe spécial. — C'est sur le puy de Dôme que Pascal fit faire, en 1648, les premières expériences sur la pesanteur de l'atmosphère.

Les piétons qui veulent gagner du temps et qui ont le pied sûr peuvent descendre tout droit du sommet vers le chemin par où ils sont venus, en suivant la direction du télégraphe, ce qui prend env. 1 h. Ordinairement, lorsqu'on est à pied ou en envoyant sa voiture de ce côté, on redescend au N., du côté du *petit puy de Dôme* (1268 m.), où conduisent deux sentiers, celui de g. plus court, mais plus raide que celui de dr. Il y a à g. un cratère régulier nommé le *nid de la Poule*. Plus loin en face, le *puy du Petit-Suchet* (1206 m.) et à g. le *Grand-Suchet* (1242 m.). On passe à dr. du premier pour arriver au *puy de Pariou* (1210 m.), à 2 h. env. du sommet du puy de Dôme. Il y a un cratère de 310 m. de diamètre et 93 m. de profondeur. Le *puy de Côme* (1264 m.), le second à l'O., a un double cratère; le *puy de Chiersou* (1209 m.), entre les deux, a des grottes curieuses, surtout celles du S.; il faut de la lumière pour les visiter. On redescend au N.-E. vers le chemin de Pontaumur, qui rejoint la route de Tulle à *la Baraque* (p. 142), à env. 4 kil. du pied du Pariou; il longe la *cheire* ou coulée de lave de cette montagne.

DE CLERMONT-FERRAND AU MONT-ROGNON ET AU PLATEAU DE GERGOVIE. — 7 et 10 kil., 4 à 5 h. à pied, aller et retour. Voiture, environ 15 fr. On prend la route de Bordeaux, par la rue Gonod, au S. de la place de Jaude (pl. A B 5-6). Elle est bordée d'arbres et traverse de beaux vergers, puis des vignes. A pied, on abrège en prenant à dr., à la première courbe, un chemin qui rejoint la route 600 m. plus loin, à dr. de *Beaumont*, village d'env. 1450 hab., à 3 kil. de Clermont. Un autre chemin à g. à la courbe suivante abrège aussi sensiblement. Il mène tout droit à *Ceyrat*, autre gros village, à 3 kil. de Beaumont, au pied du **puy du Mont-Rognon** (573 m.), au sommet duquel conduit, en 1/4 d'h., une montée raide sur la gauche. Le Mont-Rognon est de formation volcanique comme tous les puys voisins, et il offre de beaux points de vue sur Clermont au N., le puy de Dôme et ses satellites du N.-O. au S.-O., et sur le plateau de Gergovie au S.-E. Au sommet sont les *ruines* d'un château qui dominent la contrée et qui consistent en deux tours, dont l'une est en partie écroulée. Ce château, bâti vers 1160, est en ruine depuis 1634.

Le **plateau de Gergovie** (744 m.) est à 3 kil. à l'E. du Mont-Rognon. On y monte à pied par un chemin direct et en voiture par un chemin plus long passant au S. à *Clémensat* et par la *gorge d'Opmes*. Ce plateau, qui mesure env. 1500 m. de longueur et 600 de largeur, est l'emplacement de la ville gauloise de *Gergovie*, que César vint assiéger après s'être em-

paré de Bourges et où il fut battu par le fameux Vercingétorix. Après la soumission des Gaules, Auguste essaya d'effacer le souvenir de cette défaite en transportant les habitants à Nemetum, aujourd'hui Clermont, qu'il combla de ses faveurs, et Gergovie finit par tomber en ruine. Il en reste même fort peu de chose, des amas de pierres, le long des chemins qui traversent les champs du plateau et qui passent pour les rues de la ville. On y a fait à plusieurs reprises des fouilles fructueuses, surtout à l'E. La vue est encore plus étendue de ce plateau que du Mont-Rognon. On doit y ériger une statue à Vercingétorix, d'après Bartholdi (p. 138). Au retour, on aura plus court de descendre à l'E. à la route d'Issoire; le piéton ira la rejoindre par un sentier au N., à *Aubière* (4 kil.), localité de 3289 hab., à env. 3 kil. de Clermont.

26. De Clermont-Ferrand à Limoges.

(La Bourboule et le Mont-Dore.)

214 ou 218 kil., selon qu'on arrive à Limoges la gare des Bénédictins ou à la gare de Montjovis (v. p. 75). Trajet en 7 h. 50 et 8 h. 25. Prix: 27 fr. 10, 20 fr. 30, 14 fr. 90. Le train du matin va à la seconde et celui du soir à la première gare. Gares de Clermont et de Royat, v. p. 135.

Clermont-Ferrand, v. p. 136. Cette ligne fait un grand circuit au S. de la ville, sur laquelle elle offre une belle vue jusqu'à la seconde station; puis elle contourne les monts Dôme au N. — 5 kil. *Royat* (p. 140), sur lequel on a aussi une belle vue, notamment du viaduc de 21 m. de haut qui suit la station. — 8 kil. *Durtol*. Puis 4 tunnels, de 185, 200, 384 et 104 m. Belle vue à dr. sur la Limagne. A g., le puy de Dôme, le puy de Pariou, etc.

20 kil. *Volvic*, petite ville à 3 kil. $^1/_2$ à dr. A 1500 m. au N. de cette ville se trouvent les ruines fort curieuses et imposantes du *château de Tournoël,* qui remonte en partie au XIIe s. Il avait trois enceintes. Le donjon atteint encore 32 m. de hauteur.

A g. de la voie, d'importantes carrières de lave, qui sert pour les constructions. Toujours de beaux points de vue. — 28 kil. *Vauriat.* — 32 kil. *St-Ours-les-Roches.* A dr., les monts Dore.

38 kil. **Pontgibaud** *(hôt. Johannet),* ville de 1157 hab., à dr. avant la station. Elle a des mines de plomb argentifère et un *château* du XIIIe s., qu'on peut visiter. Ce château, au comte C. de Pontgibaud, renferme une précieuse collection de tableaux, dont beaucoup attribués à des maîtres comme le Pérugin, Raphaël, A. del Sarto, le Corrège, Léon. de Vinci, Palma, le Bassan, le Tintoret, le Caravage, Sassoferrato, le Titien, Salv. Rosa, Moralès, Herrera, Murillo, Rubens, van Dyck, Porbus, Teniers, Rembrandt, Wouwerman, de Champaigne, Largillière, Boucher, Greuze, H. Vernet, etc. *L'église,* des XVe-XVIe s., renferme aussi trois tableaux remarquables, deux Adorations par le Guide et une Assomption par Parrocel. Pontgibaud a encore une porte de 1444, flanquée de deux tours rondes. Il y a aux environs de la ville deux sources minérales froides.

La voie a maintenant contourné les monts Dôme et remonte la vallée de la *Sioule,* où la vue est bornée. — 41 kil. *Les Roziers-sur-Sioule.* — 45 kil. *La Miouze-Rochefort.*

Rochefort, qui a un **château* en ruine très important, sur un puy, est à 11 kil. au S. et 8 kil. de Laqueuille (v. ci-dessous). — A 1/2 h. à l'E. de Rochefort, *Orcival*, dont l'église romane, qui a une Vierge noire, est un des principaux pèlerinages d'Auvergne.

54 kil. *Bourgeade.* La vue se dégage à g. dans la direction des monts Dore: à g., le pic de la Banne-d'Ordenche, en forme de pyramyde tronquée (p. 152); à dr., au loin, le cône du Sancy (p. 152).

62 kil. **Laqueuille** (986 m.; *buffet;* déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50). Le bourg de ce nom est la localité qu'on voit sur une hauteur à l'E. (3 kil.).

De Laqueuille à *la Bourboule* et au *Mont-Dore*, v. p. 149 et 151.

77 kil. *Bourg-Lastic-Messeix*, stat. à 3/4 d'h. au S. de Bourg-Lastic et au N. de Messeix. On redescend dans le bassin de la Dordogne par la vallée de la *Clidane*, qui forme d'abord une gorge sinueuse et très pittoresque, dans laquelle on la traverse 8 fois avant la stat. suivante. Tranchées très profondes. — 82 kil. *La Celette*, où il y a un ancien couvent transformé en asile d'aliénés. — On passe ensuite à une grande hauteur au-dessus du torrent et dans un tunnel. A dr., la ligne de Paris par Montluçon (R. 22).

86 kil. **Eygurande-Merlines** (713 m.; *hôt. Tixier*, deux maisons, à la gare). Les localités sont à 1/2 h. au N.-O. et 20 min. au S.-O. — Suite de la ligne principale, v. p. 146.

D'Eygurande-Merlines à Largnac et à Aurillac: 49 kil. de chemin de fer jusqu'à Largnac et 75 kil. de route de là à Aurillac, avec correspond. jusqu'à Mauriac (20 kil.; 2 h. 1/2) et voit. publ. aussi jusqu'à Aurillac (55 kil.; 5 h. 1/2), en attendant que la ligne soit prolongée jusqu'à la stat. de la Capelle-Viescamp (p. 146).

Cette ligne est le prolongement de celle de Montluçon au S., dans la vallée du *Chavanon* affluent de la Dordogne. La vallée où l'on descend d'abord rapidement, forme plus loin une gorge rocheuse très pittoresque. — 8 kil. *Savennes-St-Etienne-aux-Clos.* Ensuite 6 tunnels et 3 ponts, le dernier tunnel de 476 m. de long. Puis on est dans la vallée de la Dordogne, qui vient du puy de Sancy (p. 139). — 16 kil. *Singles.* Encore un tunnel. — 21 kil. *Port-Dieu.* — 26 kil. *Mialet.* A g., sur un rocher, les ruines du *château de Thynières*; ensuite le *château de Vals*, du XIVe s. On traverse un défilé et la Dordogne, et l'on aperçoit à dr. les Orgues de Bort (v. ci-dessous).

34 kil. **Bort** (430 m.; *hôt. des Messageries*), ville industrielle de 3671 hab., dans un site riant et pittoresque, sur la Dordogne et au pied de la montagne qui se termine par les Orgues. La ville elle-même est peu curieuse. Sur la promenade de la rive dr., un buste de *Marmontel* (1723-1799), littérateur originaire de Bort. Il y a surtout dans cette ville des manufactures de chapeaux et de galoches. — Il faut env. 1 h. 1/2 pour monter, au S., aux *Orgues de Bort*, ensemble de colonnes prismatiques de basalte (phonolithe), qui se dressent sous le sommet de la montagne et parmi lesquelles il y en a qui atteignent env. 100 m. de hauteur et 5 m. de diamètre. Belles

vues de là et du haut de la montagne (780 m.). — A env. 3 kil. au S.-E. de la ville, sur la rive g., un peu au delà d'une usine pour le moulinage de la soie, le *saut de la Saule*, cascade formée par la Rue. — A 6 kil. au S.-O., *Madic*, village près du *lac* de ce nom et qui a un *château* en ruine fort remarquable.

Le chemin de fer s'écarte ensuite de la Dordogne. — 43 kil. *Saignes-Ydes.* — 47 kil. *Champagnac-les-Mines*, où il a des mines de houille. — 49 kil. *Largnac* (411 m.; buffet), provisoirement la dernière stat., sur la *Sumène.*

La route de Mauriac passe plus loin au pied du *château de Charlus*, du XVIe s. et en ruine depuis 1633. On monte beaucoup au delà de *Vendes* (6 kil.) et le chemin de fer en construction forme là deux grandes boucles.

69 kil. **Mauriac** (698 m.; *hôt. de l'Ecu-de-France*), vieille ville de 3575 hab. et chef-lieu d'arr. du Cantal, au pied d'une colline volcanique. Elle a une belle église romane du XIIe s., *Notre-Dame-des-Miracles*, avec une Vierge Noire. Commerce de bestiaux, chevaux, mulets, etc.

La route et le chemin de fer tournent ensuite à l'E., puis au S. et se quittent à env. 18 kil. de Mauriac. Ils laissent à plus de 1 h. à l'E. la vieille et curieuse petite ville de **Salers** (1019 hab.; *hôtel*), qui est encore murée et qui a conservé des maisons des XVe et XVIe s. Les environs de cette ville offrent des vallées pittoresques, à l'O. des monts du Cantal, dont se rapproche la route. — *St-Martin-Valmeroux* est la première localité importante de ce côté, à 22 kil. de Mauriac, dans un très beau site, sur la *Maronne*, et dominée par un château en ruine. Il y a du reste quantité de vieux châteaux dans la vallée de la Maronne et dans les voisines, où l'on peut faire d'intéressantes excursions. — 10 kil. plus loin se voit, à g., la colonnade basaltique de *Loubéjac*. A 6 kil. de là, toujours sur la route, *St-Cernin* (hôtel), bourg sur la *Doire*, avec une église romane renfermant de très belles boiseries du XVe s. — Il n'y a plus ensuite de localité importante ni rien de bien curieux jusqu'à *Aurillac* (p. 164).

Le chemin de fer en construction, s'écartant de la route à l'O., gagne la vallée pittoresque de la Maronne, la traverse et remonte celle de l'un de ses affluents pour passer dans celle de la *Cère*, qu'elle remonte aussi quelque temps, jusqu'à la *Capelle-Viescamp*, stat. de la ligne de Capdenac à *Aurillac* (p. 165). Il n'y a pas de localités bien importantes sur ce parcours.

Ligne principale (suite). — La voie remonte après Eygurande et croise dans leur partie supérieure les vallons d'un certain nombre d'affluents de la Dordogne. A g. se montrent les monts du Cantal et les monts Dore. — 93 kil. *Aix-la-Marsalouse.*

104 kil. **Ussel** (*hôt. de la Gare*, etc.), ville de 5252 hab. et chef-lieu d'arr. de la Corrèze, sur une colline, à 10 min. au S. On y voit, sur une fontaine moderne, une *aigle romaine* en granit, mesurant près de 2 m., trouvée aux environs dans un ancien camp romain. Ussel est peut-être l'*Uxellodunum* des anciens (v. p. 158).

Plus loin, un petit tunnel. — 117 kil. **Meymac** *(hôt. de la Gare)*, ville de 4181 hab.) à 2 kil. au N., au pied du puy du même nom. Elle a une église remarquable des XIe et XIIe s. Le *puy de Meymac* (978 m.) se rattache au N. au *plateau de Millevaches*, massif cen-

tral important comme faîte du partage des eaux entre la Loire et la Dordogne.

Ligne de *Tulle, Brive* et *Périgueux*, R. 27.

Laissant ensuite à g. celle de Tulle, la ligne de Limoges passe au N. de Meymac. — 120 kil. *Jassonneix.* Puis deux tunnels. — 127 kil. *Beynat-Ambrugeat.* Encore un tunnel, après lequel on descend dans le bassin de la Vezère, affluent de la Dordogne. — 131 kil. *Barsanges.* — 137 kil. *Pérols.* — 142 kil. *Burgeat.* On traverse la *Vezère.* Au S., les *Monédières,* montagnes fort pittoresques dont les principaux sommets dépassent 900 m. — 145 kil. *Viam.* On passe plus loin dans le bassin de la Vienne, affluent de la Loire. — 152 kil. *La Celle-Corrèze.* — 159 kil. *Plainartige.* On descend la vallée de la *Vienne* et la traverse.

167 kil. **Eymoutiers** *(hôt. Pintou),* ville pittoresque de 4302 hab., à g. sur la Vienne. Elle s'est formée autour d'un monastère dont il reste l'*église,* en majeure partie romane, avec chœur goth. du xve s., orné de beaux vitraux anciens.

La vallée de la Vienne devient plus loin très pittoresque. 4 tunnels et un pont. — 172 kil. *Bussy-Varache.* 2 ponts et 2 tunnels. — 176 kil. *Châteauneuf-Bujaleuf.* 5 ponts et un tunnel. — 185 kil. *St-Denis-des-Murs.* — 190 kil. *Farebout.* Grande papeterie.

193 kil. **St-Léonard** *(hôt. de la Boule-d'Or),* ville industrielle de 6038 hab., dans un beau site, sur une colline à dr. Elle a une *église* romane des xie et xiie s. On y fabrique surtout de la porcelaine et du papier de paille.

Plus loin, un long viaduc. — 198 kil. *Brignac.* — 203 kil. *St-Priest-Taurion.* On traverse le *Taurion* au-dessus de son confluent avec la Vienne. Puis un tunnel; on rejoint la ligne de Paris et passe sur son haut viaduc (34 m.).

212 kil. *Puy-Imbert,* gare d'échange d'où l'on continue, selon le train, sur la gare des Bénédictins ou sur celle de Montjovis (p. 75)

214 ou 218 kil. *Limoges* (p. 75).

27. De Clermont-Ferrand à Brive et à Périgueux (Bordeaux).

197 et 72 kil. Trajets en 6 h. 45 à 6 h. 55 et 1 h. 55 à 3 h. 45. Prix: 24 fr. 50, 18 fr. 40, 13 fr. 50 et 8 fr. 95, 6 fr. 70, 4 fr. 90.

Jusqu'à *Meymac* (118 kil.), v. p. 146. La ligne de Brive tourne au S.-O., par une contrée d'abord peu intéressante, mais d'où l'on a, à g., une belle vue des monts du Cantal. — 124 kil. *Lapleau-Maussac.* — 131 kil. *Soudeilles,* dont l'église renferme un beau tombeau du xive s.

137 kil. *Egletons,* toute petite ville à 2 kil. à l'O. (dr.) A env. 6 kil. à l'E. sont les ruines considérables du *château de Ventadour,* sur une hauteur au confluent de deux rivières. — Ensuite des landes,

des marécages et des étangs. — 142 kil. *Rosiers-d'Egletons.* — 146 kil. *Montagnac-St-Hippolyte.* — 151 kil. *Eyrein.* On arrive dans la vallée de la *Montane*, qu'on traverse plus loin, et la voie fait à l'O. une grande courbe, par laquelle elle gagne la vallée de la Corrèze, puis revient à celle de la Montane. — 155 kil. *Corrèze*, stat. à plus de 1 kil. au S. de la toute petite ville de ce nom, sur la Corrèze et à l'extrémité S. du massif des Monédières (p. 147).

159 kil. *Gimel*, bourg à 20 min. à g., sur la Montane, qui forme à $^1/_2$ h. en aval une célèbre *cascade* de 125 m. de haut, souvent un peu maigre et divisée alors en trois chutes, mais imposante quand la rivière est grossie par les pluies. L'église de Gimel possède une châsse émaillée des St. Etienne (v. ci-dessous), du XIIe s.

La voie descend ensuite rapidement dans la vallée de la Montane, qui est très accidentée et très pittoresque. Il y a 4 tunnels et l'on passe à une grande hauteur au-dessus de la rivière. On traverse enfin la Corrèze, près de Tulle, rejoint le tronçon de Brive et repasse avec lui la rivière pour arriver en gare.

172 kil. **Tulle** (*hôt. de la Comédie*, rue de ce nom), ville de 16277 hab., chef-lieu du départ. de la *Corrèze*, dans un site pittoresque, sur les bords escarpés de la Corrèze et près de son confluent avec la Solane. Capitale du Bas-Limousin, elle fut prise par les Anglais en 1346 et 1369, mais s'affranchit seule de leur domination. Elle est surtout curieuse par son aspect général et ses vieilles maisons. La principale industrie est la fabrication des armes à feu. C'est Tulle qui a dans ses armes la belle devise maintes fois proposée aux alpinistes: «Sunt rupes virtutis iter».

La gare est à env. $^1/_4$ d'h. du centre de la ville, où l'on arrive directement en suivant, en face, l'avenue Victor-Hugo, et traversant la Corrèze. La *cathédrale*, plus loin dans la même direction, est le principal édifice de Tulle. Elle est du XIIe s., avec un beau clocher du XIVe s., sur un porche goth., mais elle est privée de son chœur et de son transept depuis 1793. Il y a à côté, au S., un cloître du XIIIe s. Au N., la *maison de l'Abbé*, du XVe s., une des plus curieuses de Tulle. La rue principale du même côté mène à la *préfecture*, édifice moderne du style Louis XIII. Dans le haut de la ville, à l'O., le *lycée*. La *manufacture d'armes* de l'Etat, auparavant près de là, est maintenant dans le faubourg de Souilhac, que traverse la Solane, à l'O. au delà de la gare.

On continue ensuite de descendre la vallée rocheuse et pittoresque de la Corrèze, qu'on traverse plusieurs fois. 2 tunnels aussi avant la stat. suivante. — 179 kil. *Cornil.* Encore 2 tunnels et un pont.

186 kil. *Aubazine.* Ce village, à 3 kil. au S.-E., a une belle *église* romane du XIIe s., dépendant jadis d'une abbaye et renfermant le magnifique *tombeau* du fondateur, St Etienne, en forme de châsse contenant sa statue couchée. Il y a aussi des vitraux et une armoire de l'époque, une fresque du XVe s., des stalles du XVIIIe s., etc.

197 kil. **Brive** (p. 158), qu'on voit à dr. avant de rejoindre la ligne de Limoges.

La ligne de Périgueux laisse ici à dr. celles de Limoges et à g. celles de Toulouse pour continuer à l'O. par la vallée de la *Vézère*, grossie de la Corrèze. Elle traverse bientôt la première rivière et en suit quelque temps la rive dr. — 9 kil. *Larche.* — 13 kil. *La Rivière-de-Mansac.*

19 kil. *Terrasson,* ville de 3997 hab., sur la Vézère, avec une église goth. et les restes d'une abbaye. Grand commerce de noix et de truffes.

25 kil. *Condat,* où doit passer une autre ligne, venant de Thiviers (p. 87) et se dirigeant sur Sarlat (p. 159). On quitte la vallée de la Vézère. — 31 kil. *La Bachellerie*, bourgade à g. sur un coteau et centre d'un vignoble important. — 38 kil. *Thenon.* — 52 kil. *Milhac.*

57 kil. *St-Pierre-de-Chignac.* On rejoint ensuite à g. la ligne d'Agen, dans la jolie vallée du Manoir. — 61 kil. *Niversac.* — A g. en arrivant à Périgueux, la tour Vesone; à dr., le château Barrière (p. 90).

72 kil. *Périgueux* (p. 87).

28. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs.

I. La Bourboule.

De Laqueuille à la Bourboule. — La Bourboule, à 13 kil. de la stat. de Laqueuille (p. 145), est desservie dans la saison par des omnibus et des voit. partic. qu'on trouve à cette station, comme il est dit p. 150.

On traverse d'arbord une plaine sans intérêt, et on se dirige vers la vallée de la Dordogne. A un peu plus de 4 kil., on laisse à g. la route du Mont-Dore. — 7 kil. *St-Sauves,* bourg de 2409 hab., qui a une église neuve du style roman, remplaçant une église de la renaissance dont le portail a été reconstruit sur une petite place. — On passe ensuite à une grande hauteur au dessus de la vallée pittoresque et boisée de la Dordogne, et l'on descend à la Bourboule par une rue qui débouche en face de l'établissement thermal. Le bureau des omnibus est près de là, à côté de l'hôtel de ville.

La Bourboule. — Hôtels. La plupart sont des maisons neuves confortables, mais où il est bon de se renseigner et de faire prix d'avance, car on demande jusqu'à 20 fr. par jour pour la pension. Au centre: *H. Bellon & des Iles-Britanniques*, sur la rive g., de 1er ordre (ch. au 3e, 5 fr.; serv. et boug., 1 fr.; dîn., 5 fr.); *Grand-Hôtel*, *Gr.-H. des Etrangers*, *Gr.-H. de l'Etablissement*, *H. Perrière*, tous du même genre et également bien situés, sur la rive dr.; *Gr.-H. de Paris*, plus loin du même côté, aussi de 1er ordre; *Gr.-H. de Bristol*, *Splendid-Hôtel*, rue château, près du parc Chardon; *H. Beauséjour & du Casino* (pens. dep. 8 fr.), *H. de France*, même rue, plus modestes; *H. du Parc*, de l'autre côté du parc, grand; *H. des Deux-Mondes*, à côté du Grand-Hôtel; *H. du Globe*, *de l'Europe & des Bains*, *de l'Univers*, près de l'hôtel de ville; *H. d'Alger*, *Gr.-H. de la Bourboule*, *H. de la Poste*, *Gr.-H. de Russie*, *H. du Helder*, *Gr.-H. du Louvre*, *Gr.-H.*

des Ambassadeurs, de plus en plus éloignés du centre. Sur l'autre rive: *H. Continental*, un peu éloigné et isolé, de 1er ordre. Avenue des Suchères, au delà de l'hôt. Bellon: *H. de Londres*, de 2e ordre. Rue de St-Sauve, près des anciens établissements: *Gr.-H. des Sources*, *G.-H. des Anglais*, *H. de Venise* et *H. Bellevue*, de 2e ordre. — Il y a en outre plus de 20 *villas* et env. 40 *maisons meublées*. Voir la remarque p. 152.

Cafés: dans les parcs; *C. Français*, en face du grand établissement.

Etablissements thermaux. Abonnement à la buvette, 10 fr. pour la saison, réduction aux familles. Bains et douches: aux Thermes, bain, 2 fr. 50 à 5 fr., selon l'espèce et l'époque (plus chers du 16 juin au 31 août); douche, 1 à 3 fr.; bain et douche réunis, 4 à 8 fr.; à l'établ. Choussy, bain, 2 à 3 fr.; douche, 2 fr.; réunis, 3 et 4 fr.; à l'établ. Mabru, bain, 1 fr. 50 et 2 fr.; bain et douche, 2 fr. 50 et 3 fr.; inhalations, 2 et 3 fr., etc.

Médecins, voir la liste, avec leurs adresses, affichée à l'établissement des Thermes.

Voitures publiques: pour Laqueuille, v. p. 145; pour le Mont-Dore, 1 fr. et 1 fr. 50 par place. — *Voitures particulières*, généralement chères; prix à débattre.

Chevaux de selle: 6 à 10 fr. par jour. — Anes: 50 c. à 1 fr. l'heure.

Poste et télégraphe, à l'hôtel de ville, bureaux ouverts de 8 h. à midi et de 2 à 7 les jours ordinaires, de 8 h. à 10 h. et de midi à 3 h. les dim. et fêtes.

Casinos: *C. de la Bourboule*, dans le parc Chardon; *C. de la Compagnie*, dans le parc de Fenestre. Abonnement au premier: 21 jours, 20 fr.; 8 jours, 10 fr.; 1 jour, 2 fr.; au casino et au théâtre: 40, 30 et 4 fr. Place au théâtre: 3 fr. et 1 fr. 50. Chaises dans les parcs: 3 fr. pour 21 jours, sinon 15 et 20 c. (concerts).

Culte évangélique, salon des Dames, à l'établissement Choussy.

La Bourboule (850 m.), naguère un village sans importance, comptait déjà 1616 hab. en 1886 et tend à devenir une petite ville. Elle doit cette prospérité en grande partie à ses *eaux thermales*, qui étaient sans doute connues des Romains, mais qui ne sont bien fréquentées que depuis qu'elles ont été reprises par une compagnie, en 1875, et depuis l'ouverture des chemins de fer desservant cette partie de l'Auvergne. Le site de la localité, dans une partie bien exposée de la vallée de la Dordogne, le voisinage des principales montagnes de l'Auvergne, une grande publicité et la vogue qui en est résultée ont bien aussi contribué pour leur bonne part à en faire une station visitée annuellement, dit-on, par plus de 7000 personnes. Mais cela ne s'est pas fait sans abus, et l'on se plaint en général de la cherté à la Bourboule. La bourgade a réellement grand air et la place où est l'établissement des Thermes rappellerait le Parc de Vichy, si elle était régularisée et s'il n'y manquait encore de l'ombre.

L'*établissement des Thermes*, sur la rive dr. de la Dordogne, a été construit en 1876-77, mais il y manque encore un carré de bâtiment à l'E., la grande galerie transversale de ce côté devant être la galerie centrale. La partie existante est toutefois déjà vaste (env. 65 m. sur 50), et elle est parfaitement aménagée. La buvette est dans la grande galerie.

Il y a deux autres établissements, les anciens, qui forment la 2e et la 3e classe l'*établissement Choussy* et l'*établissement Mabru*, à côté l'un de l'autre, dans un endroit qui manque de dégagement, à g. de l'hôtel de ville, entre les maisons et la hauteur dite le *rocher de la Bourboule*. C'est de là que viennent les sources principales,

la *source Choussy* et la *source Perrière,* dont les eaux sont utilisées ensemble dans les trois établissements, où les refoulent de fortes pompes. La température de ces sources est de 60° et leur débit dépasse, dit-on, 400 litres par min. ou 576000 par jour.

Les *eaux* de la Bourboule, surtout bicarbonatées et chlorurées sodiques, contiennent comme élément particulier 28 milligr. d'arséniate de soude par litre, soit trois fois la dose à laquelle on administre l'arsenic comme remède. Ces eaux s'emploient, en boisson, bains, douches et inhalation, contre l'anémie et le lymphatisme, les maladies de la peau et des voies respiratoires, les rhumatismes, le diabète et les fièvres intermittentes. La Bourboule est, dit-on, une station de familles et d'enfants. La saison dure du 25 mai au 30 sept. Les établissements sont ouverts de 4 h. à 11 h. et de 2 à 6.

Au delà du grand établissement est une *église* de construction récente et encore inachevée, dans le style roman auvergnat.

Sur la rive g. de la Dordogne se trouvent deux parcs, qui sont les principales promenades de la Bourboule, l'un et l'autre avec casino et où se donnent des concerts: le jolie petit *parc Chardon,* le plus rapproché des établissements, près de la rivière, en aval. et aussi le plus fréquenté; le *parc Fenestre,* dans le haut des avenues qui commencent près des Thermes. Belle promenade aussi en aval, sur la rive g., dans la direction de St-Sauves (p. 149; pont).

On n'oubliera pas que la Bourboule occupe un site assez élevé, près de hautes montagnes, et qu'il est bon d'y être muni de quelques vêtements chauds.

Excursions. — Les excursions à faire de la Bourboule sont à peu près les mêmes que celles du Mont-Dore (v. p. 155). — La *route du Mont-Dore* (7 kil.; voit., v. p. 150) suit en amont la rive dr. de la Dordogne et rejoint à env. 3 kil. 1/2 celle qui y mène de Laqueuille (v. ci-dessous). Pour les chemins de traverse et les sentiers, v. p. 154. — C'est près du raccordement des deux routes que la Dordogne reçoit, sur la rive g., le ruisseau qui forme les *cascades de la Vernière* et du *Plat-à-Barbe,* très visitées de la Bourboule. On aperçoit la première de la route (v. p. 156). On y va aussi par la rive droite.

La **Roche-Vendeix** (1172 m.) est plus rapprochée de la Bourboule que du Mont-Dore. Elle est à 3 kil. 1/2 au S.-E. des bains, par le vallon de *Fenestre,* au delà du parc de ce nom. Il y a eu là au moyen âge un château fort dont il ne reste plus rien. Belle vue au N. sur des hauteurs boisées et la vallée de la Dordogne, dominée surtout par le Puy Gros et la Banne-d'Ordenche. — Les géologues trouveront plus bas au N., à *Pregnoux,* de l'obsidienne. — Au S., on pourrait redescendre à une route qui mène au *Mont-Dore,* encore éloigné par là de 7 kil. 1/2.

Les hauteurs qui se voient à l'E. dans la direction de la vallée sont le *Puy Gros* et la *Banne-d'Ordenche* (v. p. 156). Plus près, *Murat-le-Quaire* (p. 152), qui présente de ce côté un aspect pittoresque.

II. Le Mont-Dore.

De Laqueuille au Mont-Dore. — Le Mont-Dore, à 15 kil. de Laqueuille (p. 145) est également desservi dans la saison par des omnibus (en 1 h. 3/4) et des voit. part. qu'on trouve à cette station, comme il est dit p. 150. Vue surtout à dr.

Même route que pour la Bourboule l'espace d'un peu plus de 4 kil. (p. 149). Cette du Mont-Dore tourne ensuite à g. et commence à monter, pour redescendre et s'élever de nouveau de plus en plus. Les montagnes se dessinent plus nettement. A g., la Banne-d'Ordenche, en forme de pyramide tronquée (p. 132); à dr., le massif principal des monts Dore, avec le puy de Sancy (p. 145).

7 kil. $^1/_2$. *Murat-le-Quaire*, village à mi-chemin du Mont-Dore et seulement à env. 1 kil. en ligne droite de la Bourboule, qu'on aperçoit ensuite à dr. dans le fond de la vallée. — 11 kil. $^1/_2$. A dr., la route de la Bourboule au Mont-Dore. On arrive sur le bord de la *Dordogne*, dont la vallée devient fort pittoresque; on remonte et tourne à dr., et l'on se trouve en face des montagnes qui forment le fond de la vallée, surtout le Sancy (p. 154). Belle descente en lacets. Le bureau des omnibus est près du casino.

Le Mont-Dore. Hotels. — La remarque faite à propos des hôtels de la Bourboule s'applique jusqu'à un certain point à ceux du Mont-Dore, bien qu'il y en ait déjà un peu plus pour les bourses moyennes. — Près des établissements: *H. Sarciron-Rainaldy*, place Michel-Bertrand et donnant par derrière sur le parc; *Nouvel Hôtel*, à côté du précédent, et *H. de la Poste*, aussi sur la place, ces deux derniers réunis; *H. de Paris & du Parc*, même place et sur le parc, tous de 1er ordre; *H. de France & de l'Univers*, rue Favart, près de la place (pens. dep. 9 fr.); *H. Raimade aîné*, *Boyer-Bertrand*, *des Bains & de Lyon*, rue Rigny, aussi près de la place et de 2e ordre. — Près de l'église et près du casino: *H. Bardet*, *Grand Hôtel*, de 1er ordre; *H. Madeuf*, rue Ramond; *H. de Londres & de Bordeaux*, plus haut à g. du parc, de 1er ordre. — Dans la rue de Rigny, au delà des trois ci-dessus: *H. Boyer-Parisien*, *H. de la Paix*. Derrière, *Gr.-H. des Etrangers*, de 1er ordre. — Rue Favart, plus bas que l'hôt. de France: *H. Brugière aîné*, petit; *Baraduc-Laudouze*, *Boutiron*, *H. des Thermes*, etc. — Il y a aussi quantité de *maisons meublées* et des *villas* à louer. Voir la remarque p. 150.

Cafés: *C. du Casino*; *C. du Pont*, *C. de la Rotonde*, *C. de Paris*, plus haut, sur les bords de la Dordogne.

Etablissement thermal: boisson et gargarisme, 20 jours, 10 fr.; bains, 1 fr. 50 à 4 fr. 50; en commun dans les piscines (pas en juillet), gratuits; douches ordinaires, 1 fr. 50 et 2 fr.; bains et douches, 2 fr. 50 et 3 fr.; porteurs, 40 et 50 c., 75 c. et 1 fr. aller et retour. Le tarif est affiché à l'établissement, ainsi que la liste des *médecins*, avec leurs adresses.

Voitures publiques pour Laqueuille, v. p. 150; pour la Bourboule, 1 fr. 25, 2 fr. aller et retour. — *Voit. partic.* généralement chères (prix à débattre), en moyenne 20 fr. par jour.

Chevaux et anes aussi sans tarif; de 3 à 6 fr. par jour.

Guides, à peu près inutiles pour les excursions ordinaires avec les détails ci-dessous, 3 à 10 fr. pour une demi-journée, 5 à 12 fr. pour une journée.

Casino: abonnement pour les salles et les chaises du parc, 20 jours, 15 fr.; entrée journalière, 1 fr.; théâtre, 4 à 1 fr.

Poste et télégraphe, rue Favart, au coin de la route d'Issoire.

Culte protestant, le dimanche, à 1 h., dans la grande salle de l'établissement, au 1er étage.

Le Mont-Dore est un bourg de 1795 hab., situé à 1050 m. d'altit., sur la *Dordogne*, qui naît à quelques kil. de là (p. 154), et dans une belle vallée entourée de trois côtés par des montagnes qui sont les plus élevées des monts Dore. A la beauté de sa situation, il joint l'avantage d'avoir des *eaux thermales* très importantes, déjà utilisée

par les Romains et fréquentées aujourd'hui annuellement par env. 6000 malades. Ce sont des eaux bicarbonatées sodiques ferrugineuses et arsenicales, particulièrement utilisées en bains, douches, inhalations et boisson, pour la guérison des maladies des voies respiratoires, de la phtisie pulmonaire à son début, des rhumatismes, de la chlorose, etc.

La localité elle-même est assez bien bâtie, mais n'a rien de particulièrement intéressant. Elle est resserrée entre les montagnes et se compose surtout d'une grande rue montant dans la direction de la vallée, nommée rue Favart en deçà et rue Rigny au delà de la place Michel-Bertrand. L'*établissement thermal*, sur cette place, est un édifice peu remarquable, adossé à l'E. à la *montagne de l'Angle*, d'où sortent les sources minérales, et avec une annexe au N., sur la place, où sont les bains de vapeur. Les sources sont au nombre de 8, ainsi classées d'après l'importance de leurs débits: *source Bertrand* ou de la *Madeleine* (45°), *sources César* et *Caroline* réunies (45° C.), *source du Pavillon*, *Grand-Bain* ou *bain St-Jean* (44°), *source Ramond* (42°), *source Rigny* (43°), *source Boyer* (45°), *source Pigeon* (45°) et *source Ste-Marguerite* (12°). Ces sources fournissent ensemble plus de 406 000 litres d'eau par jour. Il y a en outre une 9e source dans l'hôtel voisin, au N., la *source Boyer-Bertrand* (45-46°), qui débite encore 72 000 litres par jour, mais dont l'eau ne s'emploie jusqu'à présent qu'en boisson. Il y a aussi des buvettes, dans la galerie de l'établissement, aux sources César, Ramond (la plus ferrugineuse) et Bertrand. L'eau froide de la source Ste Marguerite est gazeuse et très agréable. — L'établissement est ouvert de 4 h. à 10 h. et de 2 à 5. On peut le visiter de 10 h. à 2 h., en le demandant.

Le *traitement balnéaire* au Mont-Dore a ses particularités; il consiste surtout en bains très chauds (40 à 45°) et courts, douches, bains de vapeur, inhalation de vapeur et bains de pieds également très chauds, comme révulsifs. Il faut qu'il soit surveillé par un médecin spécialiste. Beaucoup de baigneurs se font porter en litière de l'hôtel à l'établissement et surtout reporter au lit, pour y attendre la fin de l'espèce de fièvre produite par le traitement. Il y a aussi un costume spécial, en flanelle, composé d'un pantalon avec pieds attenants et d'une sorte de robe de chambre à capuchon.

La saison, ouverte du 1er juin au 1er oct., ne dure guère en réalité que du 15 juin au 15 sept., car le climat est rude à cette altitude (1050 m.) et la situation du Mont-Dore est de plus assez défavorable pour les malades, sa vallée étant ouverte au N. et fermée au S., par la grande muraille du puy de Sancy.

A peu de distance de l'établissement, à l'extrémité de la rue Ramond, qui lui fait face, se trouve le *casino*, belle construction érigée en 1881, avec un petit *parc*, sur la rive dr. de la Dordogne. On voit dans ce parc des fragments d'architecture et de sculptures romaines, trouvés en reconstruisant l'établissement de bains, en 1817

et plus tard encore. Les Romains ont même eu ici, sur la place Michel-Bertrand, un Panthéon, qui n'est entièrement détruit que depuis 1793.

III. Environs du Mont-Dore.

On peut faire du Mont-Dore quantité d'excursions intéressantes, la plupart en voiture, à cheval ou à dos d'âne (v. p. 152); nous indiquerons les principales, en commençant par la plus importante, qu'on fera au moins d'abord en partie, afin de s'orienter dans la vallée et de connaître divers autres buts d'excursion, pour le cas où l'on devrait séjourner au Mont-Dore.

Au puy de Sancy, par la vallée: env. 2 h. 1/2 ou 4 h. aller et retour, chemin et sentier praticables aux chevaux jusqu'à 1/4 d'h. du sommet. On remonte la rive dr. de la Dordogne, tout droit à l'extrémité de la grande rue. Le but de l'excursion est en face, à l'extrémité de la vallée. A 500 m. à g. se détache un sentier montant vers la *Grande Cascade,* qui se voit de loin. Elle tombe d'un rocher de trachyte taillé à pic, et elle a plus de 30 m. de hauteur.

On peut aussi aller par là au puy de Sancy ou en revenir, ce qui demande 3/4 d'h. à 1 h. de plus. On y monte en 25 min. et un escalier dans le roc, avec une rampe, conduit en 1/2 h. sur le *plateau de Durbize.* Là on suit pendant 1/4 d'h. le chemin de la vallée de Chaudefour (p. 157), et on prend ensuite à dr. le sentier des Crêtes (belles vues), au-dessus du *roc de Cuzeau* (1724 m.) et du *pic de Cacadogne* (1797 m.), entre la vallée du Mont-Dore, à dr., et la *vallée de Chaudefour*, à g., où l'on peut aller aussi de ce côté (v. p. 157). Le sentier rejoint env. 6 kil. 1/2 plus loin celui qui monte de la vallée.

A dr. de la vallée se montre d'abord le *pic du Capucin* (1463 m.; v. p. 155), qui ressemble plus ou moins de ce côté à une tête encapuchonnée; puis, le *puy de Cliergue* (1667 m.). En arrière, en face du Sancy, le *puy Gros* (1482 m.; p. 156). La route de voitures cesse à 20 min. du bourg; 10 min. plus loin, un pont; à 1/4 de là, ne pas descendre à g., mais continuer tout droit. A dr., le *vallon de Lacour*, gorge sauvage d'où vient un autre ruisseau. On traverse au bout de 1 h. la *Dore*, puis bientôt la *Dogne,* qui descendent du puy de Sancy et forment près de là la *Dordogne,* à 4300 m. du Mont-Dore. La Dore se précipite en cascade du puy de Sancy, dont le sommet est derrière les aiguilles noires qui bordent à dr. la *gorge d'Enfer.* 7 min. plus loin, la belle *cascade du Serpent,* descendant en un long ruban, entre des arbres, du puy de Cacadogne. On monte ensuite par un assez bon sentier en lacets, à g., dans des pâturages. On atteint par là en 40 min. un plateau herbeux, puis, en 25 min. à dr., le *col de Sancy* et à sa cabane, où on laisse les montures (attache, 50 c.) et où l'on trouve des rafraîchissements dans la saison. Enfin un dernier 1/4 d'h. de montée raide pour arriver au sommet du ***puy de Sancy** (1886 m.), la plus haute montagne du centre de la France. Il y a un signal trigonométrique, avec une croix à demi renversée.

Le *PANORAMA immense et superbe qu'on a de là embrasse surtout: au N., la vallée de la Dordogne et les *monts Dore*, c.-à-d. les montagnes déjà nommées, divers puys moins élevés à dr.; plus loin, les puys Barbier (1729 m.), de Frigoux (1715 m.), de la Tache (1665 m.), etc.; le lac de Guéry, dominé par la roche Sanadoire (1288 m.; p. 156); à g., le puy Gros (1488 m.; p. 156) et la Banne-d'Ordenche (1517 m.; p. 156), et à l'horizon les monts Dôme; à l'O., des forêts, des pâturages et des puys secondaires; au S., à peu de distance, un autre puy Gros (1804 m.), le puy Ferrand (v. ci-dessous), le puy de Pailleret (1732 m.), etc., les lacs Chouvet et de la Landie, de vastes pâturages et les monts du Cantal; à l'E., le lac Chambon, dans la vallée de Chaudefour, en deçà de Murols (p. 157). — La vue de ce côté est plus belle et plus complète du *puy Ferrand* (1846 m.), sur lequel on peut arriver en 1/2 h. du Sancy.

L'excursion peut se prolonger agréablement en descendant de l'autre côté du puy de Sancy. On arrive en 3 h. au S.-E. à *Vassivières* (auberges), hameau célèbre par son pèlerinage, une chapelle qui contient en été une Vierge noire (fête le dim. qui suit le 2 juillet), qu'on transporte pour l'hiver à Besse (v. ci-dessous). — A env. 3 kil. de là, à l'E., à dr. de la route de Besse, est le *lac Pavin* («pavens»), ancien cratère à demi rempli d'eau, d'env. 850 m. de long sur 750 de large, à 1187 m. d'altitude. Ses bords escarpés, où se trouve le *puy de Montchal* (1411 m.), et la solitude qui règne aux alentours y ont fait rattacher des histoires fantastiques. — 4 kil. plus loin, **Besse** *(hôt. Richard)*, curieuse petite ville d'origine fort ancienne, avec des restes de fortifications, en particulier la tour du Beffroi, du xve s. — A 9 kil. de là les **grottes de Jonas**, une des curiosités de l'Auvergne. C'est tout un village, maintenant abandonné, dont les habitations sont creusées dans un rocher volcanique. Il y en a 64, à diverses hauteurs et reliées entre elles par des escaliers tournants. On en pourra voir du même genre à St-Nectaire (v. 161). La route qui y passe conduit à *Coudes* (p. 161), à 30 kil. de Besse (voit. publ.). Une autre à g., à peu près à mi-chemin entre Besse et les grottes, mène à *Murols* (9 kil. de Besse; p. 157).

AU CAPUCIN: env. 2 h. 1/2 à pied aller et retour. On peut monter à cheval jusqu'à 10 min. du sommet. Le plateau du Capucin est une des principales promenades du Mont-Dore. On traverse la Dordogne, et on prend de l'autre côté un sentier assez raide dans le bois qui couvre la plus grande partie de cette montagne. Au bout de 45 min., on arrive à une clairière nommée le *Salon du Capucin*, où l'on trouve des rafraîchissements dans la saison. Là on prend à g. et on contourne le **pic du Capucin** (1463 m.) pour le gravir à l'O., le seul côté par où il soit accessible. Il est dénudé au sommet et on y a une belle vue sur la vallée de la Dordogne et les montagnes environnantes.

EXCURSIONS DU CÔTÉ DE LA BOURBOULE. — En voiture (v. p. 152), on va à la *Bourboule* (p. 150); par la route de Laqueuille jusqu'à la bifurcation mentionnée p. 152 (env. 3 kil. 1/2), où l'on prend à g. (3 kil. 1/2). A cheval ou à pied, il est beaucoup plus intéressant d'y aller par des chemins de traverse un peu plus longs, à g. dans la vallée. On passe alors la Dordogne et suit à dr. la route de la rive g., jusque derrière le hameau de *Rigolet-Haut* (à g. en montant, une couche considérable de trassoïte); ou bien l'on prend presque immédiatement à g. de la route un sentier plus court, qui monte à Rigolet-Haut et rejoint la route. De là on descend tout droit à *Ri-*

golet-Bas, et l'on prend à g., pour gagner les bords du *ruisseau de Cliergue*. Il y a 2 kil. ½ plus haut une *scierie*. Près du hameau se trouve la belle *cascade du Plat-à-Barbe* (rétribution à payer), ainsi nommée à cause de la forme du ravin où elle se précipite, d'une hauteur de plus de 17 m. 10 à 15 min. plus bas la *cascade de la Vernière* (rétrib.), encore plus remarquable, bien qu'elle n'ait guère que 7 m. de haut. A ½ h. à dr., dans un bois, se trouve une clairière assez fréquentée par les promeneurs, nommée le *Salon de Mirabeau*, parce que Mirabeau-Tonneau, le frère du fameux orateur de la Révolution, en fit un rendez-vous de parties de plaisir lorsqu'il vint au Mont-Dore, en 1787. Le chemin de la rive dr. du ruisseau conduit à la Dordogne, de l'autre côté de laquelle on rejoint la route de la Bourboule, à la bifurcation mentionnée ci-dessus; on y va aussi, en traversant le ruisseau, par la rive g. de la Dordogne.

Excursions au N. de la vallée. — A 1 kil. du Mont-Dore, sur la route de Laqueuille, est le hameau de *Queureilh*, d'où l'on monte à dr., par le hameau de *Prends-t'y-Garde*, à la *cascade de Queureilh*, qui a 30 m. de haut et qui est fort belle (rétribution). Elle n'est qu'à 400 m. au-dessous de la route de Murols (v. ci-dessous). Env. ¼ d'h. plus loin dans la vallée, aussi à dr., près d'une scierie, la *cascade du Rossignolet*. Plus loin encore (20 min.), dans le haut d'un vallon lattéral situé à g., le *lac de Guéry* (1240 m.), lac de forme ovoïde entouré de pâturages et avec une cascade, à 8 kil. du Mont-Dore. Env. 20 min. au delà de ce lac, à dr., la *Roche-Sanadoire* (1288 m.); à g., la *Roche-Tuilière* (1296 m.), deux massifs de rochers basaltiques très escarpés, composés de colonnes fort curieuses. Sur la Roche-Sanadoire («Rupes Sonatoria», phonolithe) s'élevait jadis une forteresse qui a disparu depuis le xive s., où il fallut l'assiéger trois semaines pour en déloger 400 aventuriers anglais. On pourrait pousser de la Roche-Tuilière, au N., jusqu'à Orcival (2 h.) et Rochefort (2 h. ½; v. p. 145).

Le *puy Gros* (1482 m.) se gravit en 2 h. du Mont-Dore ou de la Bourboule, par un sentier qu'indique un poteau au N. de la route. Il passe par les hameaux de *Legal* et *Tamboine* et contourne la montagne au N.-E. Très belle vue. — De là, on monte en ½ h., en la contournant aussi au N.-E., sur la Corne ou *Banne d'Ordenche* (1517 m.), qui se termine en pyramide tronquée et s'arrondit au S. en hémicycle. La vue y est également très belle.

A Murols et a St-Nectaire: 20 et 25 kil., route de voitures Cette route monte à dr. de la poste et contourne le plateau de l'Angle. On y a de magnifiques coups d'œil sur la vallée et les montagnes déjà mentionnées. Au détour du rocher de l'Angle, on a devant soi la vallée de Guéry. Ensuite on traverse le ruisseau qui forme à dr., à 2600 m. du Mont-Dore, la *cascade du Saut-du-Loup*, et 400 m. plus bas, à g., la *cascade du Queureilh* (v. ci-dessus). La route tourne à g. et se bifurque 1 kil. plus loin.

La route de gauche est celle de Clermont (43 kil. du Mont-Dore). Près de la bifurcation, à g., à côté d'une scierie, est la *cascade du Rossignolet* (v. p. 156); 1/2 h. plus loin, à dr. de la route, la *cascade du Pré-du-Barbier*. A moins de 3 kil. de là, à 8 kil. du Mont-Dore, le *lac de Guéry* (v. p. 156).

La route de Murols-Issoire franchit, à un peu plus de 4 kil. de la bifurcation, le *col de Diane*, entre le *puy de la Tache* (1663 m.), à dr., et le *puy de la Croix-Morand* (1513 m.), à g. Puis elle redescend, par le hameau de *Diane*, sur un haut plateau en partie planté de pins, vers l'extrémité duquel on voit Murols, son château et le lac Chambon. A dr., les principales cimes des monts Dore.

20 kil. **Murols** *(hôt. Niérat)*, village célèbre par son **château*, des XIIIe-XVe s., dont les ruines imposantes, sur un mamelon à g. en arrivant, attirent de loin l'attention du voyageur. C'était un vaste et superbe manoir féodal, et ses ruines sont encore des plus belles qu'on puisse voir. Une des tours a été restaurée et l'on y a une très belle vue. Pourboire à la personne qui sert de guide.

Au S.-O. de Murols s'élève le *Tartaret* (962 m.), cône volcanique couvert de pins, et derrière, à env. 1/2 h. du village, est le charmant *lac Chambon*, formé par le ruisseau de la Couze de Chaudefour. Ce ruisseau descend de la **vallée de Chaudefour*, dont la partie supérieure est excessivement pittoresque. On peut facilement rejoindre par là les sentiers du puy de Sancy (p. 154), à 9 kil. env. du lac Chambon. Riche végétation.

La route de St-Nectaire laisse au S. celle de Besse (p. 155) et tourne au N.-E. avec la vallée de la Couze. Elle traverse une coulée de lave du Tartaret (v. ci-dessus), gagne la vallée du *Fredet* et passe à g. au pied du puy de Châteauneuf (p. 162). — 25 kil. *St-Nectaire* (p. 161).

29. De Limoges à Capdenac (Toulouse).

198 kil. Trajet en 4 h. 45, 7 h. et 10 h. 50. Prix: 24 fr. 60, 18 fr. 45, 13 fr. 55. — Cette ligne est très intéressante après Brive, non seulement jusqu'à Capdenac, mais encore bien plus loin, jusqu'au delà de Lexos (65 kil.): v. la ligne de Toulouse dans notre volume le *Midi de la France*.

N.B. On construit une nouvelle ligne plus directe de Limoges à Brive (env. 95 kil.), qui desservira **Uzerche** (env. 60 kil.), ville de 3228 hab., que dessert maintenant une voiture publique. Elle occupe un site très pittoresque, sur une colline escarpée que contourne la Vézère, et elle a quantité de *maisons* des XIIe-XVIe s. semblables à des châteaux. Son *église*, du style roman, est aussi remarquable.

Limoges, v. p. 75. On passe sous la ville par un tunnel de 1022 m. de longueur. — 11 kil. *Beynac*. — 20 kil. *Nexon*, localité de 3130 hab., avec une église des XIIe et XVe s. et un château dans le style du XVIe s. Ligne de Périgueux, v. p. 87.

29 kil. *La Meyze*. — 34 kil. *Champsiaux*. Ensuite deux viaducs.

42 kil. **St-Yrieix** *(hôt. des Voyageurs*, ville de 7626 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne, où ont été découvertes, en 1765, les premières carrières françaises de kaolin ou terre à porcelaine. Elle a une *église* remarquable des XIIe et XIIIe s., romane et ogivale, avec une seule nef et trois chœurs.

51 kil. *Coussac-Bonneval,* où l'on voit, à g., un *château* des XV[e]-XVI[e] s. Plus loin, un viaduc de 28 m. de haut. — 56 kil. *St-Julien.* — 61 kil. *Lubersac,* et encore un viaduc (26 m.).

68 kil. *Pompadour,* qui a un château donné par Louis XV, avec le titre de marquise, à sa trop fameuse maîtresse Antoinette Poisson. Puis encore trois viaducs, de 55, 37 et 19 m. de haut. La voie redescend et traverse plusieurs affluents de la Vézère. — 78 kil. *Vignols-St-Solve,* et un petit tunnel sous la seconde de ces localités. — 84 kil. *Objat,* où aboutira la ligne de Thiviers (p. 87). — 90 kil. *Le Burg.* — 93 kil. *Varetz.* On traverse plus loin la *Vézère* et la *Corrèze,* son affluent.

102 kil. **Brive** *(buffet; hôt. de Bordeaux)*, ville fort ancienne de 15 707 hab., et chef-lieu d'arr. de la Corrèze, où Gondebaut fut proclamé roi d'Aquitaine en 585. Au milieu s'élève une *église* goth. des XI[e] et XII[e] s., à trois nefs de même hauteur. Brive est la patrie du cardinal Dubois et du maréchal *Brune.* Le maréchal et son beau-frère, le Dr Majour, qui hérita de sa fortune et la légua à la ville, y ont chacun une statue, le premier à l'entrée des belles promenades qui longent la Corrèze et le second aux abords de la route de Bordeaux. Grand commerce de truffes.

De Brive à *Clermont-Ferrand* et à *Périgueux*, v. R. 27; à *Thiviers*, p. 87. Ligne de Cahors, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

'C'est au delà de Brive que commence la partie la plus curieuse et vraiment pittoresque de cette ligne. — D'abord deux tunnels, le second de 1500 m. On aperçoit de loin, à g., puis à dr., les ruines du château de Turenne.

118 kil. *Turenne,* stat. pour la petite ville ancienne de ce nom, à 2 kil. à l'O. Elle fut le chef-lieu d'une vicomté dont fut titulaire le célèbre maréchal du même nom (m. 1675). Les ruines de son *château* se composent surtout de deux tours imposantes, sur de hauts rochers en partie taillés à pic. La plus ancienne, du XIII[e] s., est de forme ronde; l'autre, du XIV[e] s., est un donjon carré.

123 kil. *Quatre-Routes.* Plus loin, à g., le plateau où se trouve le village du *Puy-d'Issolu.* C'est probablement là qu'était la ville gauloise d'*Uxellodunum*, prise par César l'an 50 av. J.-C. (v. aussi p. 146 et 160). — 130 kil. *St-Denis-près-Martel.*

Une nouvelle ligne doit remonter à l'E. la belle vallée de la Dordogne et celle de la Cère vers la ligne d'Aurillac, à la Capelle-Viescamp (env. 100 kil.; p. 165). Il y a maintenant un service de correspond. jusqu'à Beaulieu (24 kil.; 2 h. 1/4; 2 fr. 25). A mi-chemin, 1 kil. après *Puybrun*, se détache à dr. une route menant à *Bretenoux*, bourg à 3 kil. à l'E., sur la Cère, par où l'on va aussi à Beaulieu. Il y a encore 3 kil. de là au magnifiques ruines du **château de Castelnau*, des XII[e]-XV[e] s., qu'on a déjà aperçues dominant la contrée. La vue y est très belle. — **Beaulieu** *(hôtel)* est une petite ville sur la Dordogne, possédant une **église* romane très remarquable, des XI[e]-XIII[e] s., surtout son portail latéral du S. Excursion fort intéressante de là dans la partie supérieure de la vallée de la Dordogne, qui est déserte, mais très sinueuse et profondément encaissée, entre des hauteurs rocheuses et boisées.

Puis vient la **vallée de la Dordogne*, excessivement pittoresque

à cet endroit. La voie traverse la rivière et gravit le côté g. de sa vallée sinueuse, dominée par des rochers de 200 m. de hauteur. De l'autre côté, la ligne de Sarlat, etc. (v. le *Midi de la France*). — 137 kil. *Montvalent.* Ensuite vient le plateau rocheux et stérile qui sépare la vallée de la Dordogne de celle du Célé.

149 kil. *Rocamadour*, stat. pour le village de ce nom, situé à 4 kil. au S.-O. (correspond., 50 c.).

Rocamadour (hôt.: *du Lion-d'Or*, *Notre-Dame*) est un vieux village, dans un site extrêmement pittoresque, et l'un des pèlerinages les plus anciens de France, très célèbre surtout au moyen âge. Il est bâti à dr. dans un ravin bordé de rochers de plus de 120 m. de hauteur, auxquels les maisons sont comme accrochées. Au-dessus s'élèvent les sanctuaires, et le tout est dominé par un ancien château.

Pour aller aux sanctuaires, on monte d'abord un premier escalier de 140 marches, puis un second de 60, aboutissant à l'église, ou un autre de 75, menant à la chapelle de la Vierge.

L'*église*, du style goth. primitif, se compose de deux parties, l'église paroissiale ou St-Sauveur et l'église souterraine ou chapelle St-Amadour. La première est à deux nefs, sans transept, avec le maître autel au milieu du chevet et une chapelle de chaque côté. Elle est toute couverte de peintures, de portraits et d'inscriptions rappelant d'illustres pèlerins, entre autres des rois de France, tels que St Louis, Charles IV et Louis XI. La chapelle dédiée à St Amadour, ermite qui vécut ici, dit-on, au Ier s., est moins grande que l'église haute, mais décorée de la même façon.

La *chapelle de la Vierge* date seulement du XVe s., et elle a été en partie reconstruite de nos jours. La décoration intérieure est très riche. Elle a des vitraux modernes, par Thévenot. Sur l'autel est une petite Vierge noire, en bois, attribuée à Zachée, le publicain de l'Evangile qui monta sur un sycomore pour voir J.-C. et qui se serait retiré dans ce pays.

Il y a encore d'autres chapelles, parmi lesquelles il faut surtout mentionner la *chapelle St-Michel*, près de celle de la Vierge. Au mur de sa terrasse du côté de cette dernière se voient une statue colossale et une grande épée. Celle-ci est peut-être une imitation de la fameuse Durandal de Roland, qui, selon la tradition, fut vouée à la Vierge par le paladin, apportée ici après sa mort et prise dans un pillage au XIIe s.

Plus haut encore, un *calvaire* colossal, que précèdent des oratoires formant les stations d'un chemin de la croix, et le *château*, bâti au moyen âge, pour défendre les sanctuaires, mais en partie reconstruit et qui sert aujourd'hui d'habitation à des missionnaires.

156 kil. *Gramat* (4012 hab.). — 173 kil. *Assier*, où se voient une église intéressante et les restes d'un château du XVIe s., bâtis par Galliot de Genouillac, dont le tombeau monumental est dans l'église. — 180 kil. *Le Pournel.* Puis on descend par deux tunnels et un viaduc dans la vallée du Célé, affluent du Lot.

192 kil. **Figeac** (hôt.: *des Ambassadeurs*, dans une ruelle près du marché; *des Voyageurs*, allée des Platanes, en deçà du Célé), vieille ville de 7396 hab. et chef-lieu d'arr. du Lot, sur la rive dr. du Célé. Elle est mal bâtie, mais elle a encore de vieilles maisons, des XIIIe et XIVe s., avec des parties intéressantes. L'avenue Gambetta conduit de la gare au pont principal et à la rue Gambetta, qui aboutit sur la place du Marché. A dr. du pont est une place avec un *obélisque* en mémoire de Champollion, l'égyptologue, originaire de Figeac (1790-1832).

L'église St-Sauveur, à l'extrémité de la place, est une anc. abbatiale des XIIe-XIVe s., à trois nefs et à transept, avec une tour centrale terminée par un dôme disgracieux du XVIIe s. et un clocher au portail, qui est moderne. On verra à l'intérieur deux beaux chapiteaux corinthiens supportant des bénitiers, les fonts, dans la 1re chap. de dr. et, aussi à dr., une grande chap. basse à trois nefs, du XIIIe s., renfermant de beaux bas-reliefs en bois.

Dans de vilaines ruelles à g. à l'entrée de la rue Gambetta est l'*ancien palais de justice,* un château du XIVe s.

Notre-Dame-du-Puy, à dr. dans le haut de la ville, à côté du collège, où on la voit de la place du Marché, est aussi une église des XIIe-XIVe s., avec un clocher moderne. Elle n'a pas de transept, mais elle a des bas côtés qui en font tout le tour. Elle possède un grand et magnifique **retable* en bois, de la fin du XVIIIe s., parfaitement conservé, encadrant deux tableaux et deux statues.

De Figeac à *Aurillac*, etc. v. R. 30.

Ensuite un tunnel de 1290 m. et un autre moins considérable, par lesquels on passe dans la belle vallée du *Lot*. On aperçoit déjà Capdenac, à dr. Encore un tunnel, après lequel on traverse la rivière. A dr., la nouvelle ligne de Cahors.

198 kil. **Capdenac** *(buffet-hôtel)*, bourg situé à une certaine distance sur une hauteur escarpée de la rive dr., où l'on a voulu aussi voir l'emplacement d'Uxellodunum (p. 158). Ce fut du moins une ville importante au moyen âge, et il y a encore des restes de fortifications: portes ogivales, donjon, etc. Sully y avait un château, dont il reste peu de chose. Belle vue.

De Capdenac à *Aurillac*, etc., v. R. 30; à *Toulouse*, à *Cahors*, à *Béziers* par *Rodez*, etc., v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

30. De Clermont Ferrand à Aurillac et Capdenac (Toulouse).

St-Nectaire.

166 et 59 kil. Trajets en 6 h. 15 et 8 h. et en 1 h. 50 à 2 h. 30; 10 h. de Clermont à Capdenac directement. Prix: 20 fr. 65, 15 fr. 55, 11 fr. 40 et 7 fr. 35, 5 fr. 55, 4 fr. 05. — Cette route est presque partout très intéressante. Vue surtout à dr.

Clermont-Ferrand, v. p. 135. Cette ligne laisse à dr. celle de Limoges et de Brive par le N. de l'Auvergne (R. 26 et 27). On voit encore longtemps à dr. le puy de Dôme, le plateau de Gergovie et le Mont-Rognon. — 8 kil. *Sarliève-Cournon.* — 10 kil. *Le Cendre-Orcet.* On arrive sur le bord de l'*Allier,* que la voie va suivre, à travers un pays accidenté qui offr. surtout de belles vues à dr. — 15 kil. *Les Martres-de-Veyres.* A dr., le *puy de Monton* (588 m.), sur lequel il y a une Vierge, de 21 m. de hauteur. On traverse l'Allier.

18 kil. *Vic-le-Comte,* stat. pour la petite ville de ce nom, à 1 h.

au S.-E. On remarque la partie ancienne de son église, dite la *Ste-Chapelle*, riche monument de la fin de la période goth. et du commencement de la renaissance.

Plus loin, à g., près de Coudes, les ruines grandioses du **château de Buron*, ancienne forteresse des comtes d'Auvergne. Il y a beaucoup de châteaux anciens et de ruines dans cette contrée, la plupart sur des puys (p. 139). A dr., au bord de l'Allier, les ruines d'une tour de péage. Au-dessus de Coudes, à dr., *Montpeyroux*, que domine une tour du XIIIe s.

25 kil. *Coudes* (hôt. de la Gare), bourgade sur la rive dr. de l'Allier. — Suite de la ligne, v. p. 162.

De Coudes à St-Nectaire *(Besse)*: 22 et 23 kil., correspond. au train du matin, trajet en 2 h., pour 3 fr. Départ de St-Nectaire à 3 h. — Omnibus des hôtels. — Voit. publ. aussi pour Besse (p. 155).

On traverse *Coudes*, puis on remonte la belle vallée de la *Couze*, qu'on traversera plusieurs fois. — 5 kil. *Neschers*. — 8 kil. *Champeix*, bourg dans un site pittoresque, avec un château en ruine. — 11 kil. *Montaigut-le-Blanc*, autre bourg également bien situé et avec les ruines fort remarquables d'un *château* des XIIIe et XVe s. La vallée forme ensuite une gorge pittoresque. Sur un rocher à dr., une haute tour. Env. 2 kil. 1/2 plus loin, à g., la route de Besse (16 kil.; p. 155). — 17 kil. *Verrières*, avec la *Roche-Longue*, dyke curieux au bord du torrent. — 19 kil. *Saillan*, où la Couze forme une cascade. On quitte ensuite cette rivière, qui descend de la vallée de Chaudefour (p. 157).

22 et 23 kil. **St-Nectaire**, d'abord *St-Nectaire-le-Bas*, partie la moins importante du bourg, puis *St-Nectaire-le-Haut* (720 m.) sur un plateau, dans un site pittoresque.

HÔTELS. — A St-Nectaire-le-Bas: *Gr.-H. des Thermes & H. Bauger-Mazuel, de Paris, Mandon-Serre, Madeuf*, etc. — A St-Nectaire-le-Haut: *H. du Mont-Cornadore, de la Paix, de France.*

BAINS: à St-Nectaire-le-Bas, 1 fr. et 1 fr. 25; à St-Nectaire-le-Haut, 1 fr. 25 et 1 fr. 50. — DOUCHES, même prix. — INJECTIONS, 1 fr., etc.

St-Nectaire est un bourg de 1252 hab., sur le *Fredet*, avec des eaux minérales, chlorurées et bicarbonatées sodiques, déjà connues des Romains. Il y en a une douzaine de sources chaudes (jusqu'à 46°), utilisées en bains, boisson, etc., dans trois établissements, plus un certain nombre de froides et diverses sources incrustantes. On y traite surtout l'anémie, le lymphatisme, la scrofule, la sciatique, le rhumatisme et certaines maladies de femme. Il y a deux établissements à St-Nectaire-le-Bas, les *bains Romains* et les *bains Boëtte*, le premier possédant la source la plus abondante (Mandon; 86400 litres par jour), le second la plus chaude (Boëtte; 46°). A St-Nectaire-le-Haut est l'*établissement du Mont-Cornadore*, le plus important.

St-Nectaire a dans le haut une *église* très remarquable, du style

roman des xie et xiie s., restaurée et complétée de nos jours. Il reste peu de chose du château qui en était voisin. — On visitera ensuite les *sources incrustantes* et un *dolmen*, à g. de la route en montant à St-Nectaire-le-Haut.

Au N.-O., à dr. de la route de Murols et du Mont-Dore (p. 157), s'élève le *puy de Châteauneuf* (934 m.), où il n'y a plus que des ruines informes, mais d'où l'on a une très belle vue. Il y a près du sommet 9 grottes dans le genre de celles de Jonas (p. 155). — A 3 kil. au S., la très belle *cascade de Granges*, au village de ce nom; elle est formée par la Couze. *Murols* (p. 157) est à peu près à la même distance en amont des Granges. — A 1/2 à l'O., les *grottes du Mont-Cornadore*, des grottes à stalactites. — *Lac Chambon*, etc., v. p. 157; *Saillan*, *Montaigut-le-Blanc*, p. 161.

Chemin de fer (suite). — A dr. et à g. après Coudes, des rochers et des localités dans des sites fort pittoresques. On traverse de nouveau l'Allier. A dr., à l'horizon, les monts Dore (p. 139 et 152).

35 kil. **Issoire** *(buffet; hôt. de la Poste)*, à dr., ville de 6265 hab. et chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, sur la *Couze*, où calvinistes et catholiques commirent bien des excès au xvie s. Elle a une très belle **église St-Paul*, dans le style roman auvergnat, ressemblant à Notre-Dame-du-Port de Clermont.

La contrée est maintenant un peu moins curieuse. A g., à une certaine distance, le *château de la Grange*. Au loin à dr., en arrière, *St-Germain-Lembron*, localité considérable, sur une hauteur; puis les ruines du château de *Châlus*. — 44 kil. *Le Breuil*. — 48 kil. *Le Saut-du-Loup*. On traverse l'*Alagnon*. A g. encore un château en ruine. Plus loin, un petit tunnel. — 54 kil. *Brassac*, centre d'un petit bassin houiller.

60 kil. *Arvant* (buffet), où s'embranche la ligne d'Aurillac, qui fait partie du réseau d'Orléans. Changement de voiture. D'ici au *Puy*, v. R. 31B; à *Nîmes*, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

La ligne qui traverse le Cantal est aussi très intéressante et a nécessité beaucoup de travaux d'art; elle s'élève jusqu'à une grande altitude, 1159 m. au tunnel du Lioran (v. p. 163). Vue surtout à dr. — 65 kil. *Lempdes*, sur l'*Alagnon*, rivière dont la voie remonte désormais la vallée très pittoresque et à certains endroits très étroite. Vue très étendue en arrière, à dr. 7 ponts et 5 tunnels avant la stat. suivante, le dernier tunnel de 632 m. — 77 kil. *Blesle*, à dr., au pied de rochers basaltiques à colonnes («orgues»). — 84 kil. *Massiac*. — 90 kil. *Molompise*. Belle vue dans un vallon à g. La rivière bouillonne toujours à dr. Du même côté, les ruines d'un château. Tunnel. — 99 kil. *Ferrières*. Tunnel; gorge rocheuse; encore des ruines à dr.; à g. la ligne, de St-Flour, etc.

109 kil. *Neussargues* (buffet). Ligne de *St-Flour*, *Millau* et *Béziers* (causses de la Lozère), v. le *Midi de la France*.

On aperçoit ensuite au loin, à dr., les ruines du *château de Merdogne*. Belle vue du même côté. On repasse l'Alagnon.

118 kil. **Murat** (*hôt. Gauvain*), ville mal bâtie de 3141 hab. et chef-lieu d'arr. du Cantal, au pied d'un rocher basaltique, sur lequel est une statue colossale de la Vierge, en fonte.

A g. se montre le Plomb du Cantal (v. ci-dessous). La vallée se rétrécit, on entre dans les *monts du Cantal* (p. 139), la voie monte assez rapidement, et les ouvrages d'art se multiplient; un dizaine de ponts ou viaducs; petit tunnel, vallées profondes, gorges rocheuses ou boisées, torrents et cascades.

129 kil. *Le Lioran* (hôt. du Cantal), bon centre d'excursions.

Le Plomb du Cantal se gravit d'ici en moins de 2 h. ou 3 h. aller et retour. Guide, 5 fr. On suit la grande route jusqu'au tunnel, où l'on prend à dr. un chemin pierreux qui tourne ensuite à g. avant une forêt, et l'on se dirige vers un «buron» ou cabane de pâtres, à moins de 1 h. de distance; puis vers le sommet, du côté N.

Le ***Plomb du Cantal** (1858 m.) est d'origine volcanique comme toutes les montagnes de l'Auvergne et se termine aussi par un cône isolé, autour duquel rayonnent quantité de vallées. On y a un vaste panorama, s'étendant, dit-on, à plus de 250 kil. à la ronde et bien supérieur à celui du pic de Sancy (p. 154). Dans le voisinage, au S. le *puy Gros* (1599 m.); au N.-O. le *puy Griou* (1694 m.) et plus loin le *puy Mary* (1787 m.), le *puy Chavaroche* (1744 m.), le *puy Violent* (1594 m.), etc., qui font partie du même massif. Au N., les monts Dore, avec le pic de Sancy, et les monts Dôme; à l'E., les Cévennes et les Alpes; au S.-S.-O., les Pyrénées.

L'ascension du *puy Mary* (1787 m.), le plus visité après le Plomb, se fait en 4 h. du Liaron. — Celle du *puy Griou* (1694 m.), qui offre la vue la plus intéressante du groupe du Cantal ne demande que 1 h. à 1 h. 1/2 du même endroit, par l'ancienne route et de magnifiques sapinières à l'O. du signal du Lioran (1368 m.).

Ensuite vient, après un viaduc, le *tunnel du Lioran*, long de 1956 m., par lequel on sort du bassin de la Loire pour redescendre dans celui de la Garonne, par la vallée de la *Cère*. Au-dessus du chemin de fer est le *col de Sagnes* (1250 m.), entre le *puy Lioran* (1420 m.) et le *Plomb du Cantal* (v. ci-dessus). [La route d'Aurillac y passe aussi dans un tunnel, de 1410 m., toujours éclairé (très frais). — Puis un viaduc de 32 m. de haut, un petit tunnel et trois autres viaducs, hauts de 19, 32 et 26 m. A dr., le *puy Griou;* à g., le *Plomb du Cantal.*

136 kil. *St-Jacques-des-Blats* (991 m. à la stat.), village à env. 1 kil., dans la vallée (auberge).

Le Plomb du Cantal se gravit également d'ici, en 5 à 6 h. aller et retour. Guide, 5 fr. On traverse la Cère et le chemin de fer au-dessus de la gare; puis on monte au N.-E. (sentiers qui abrègent), par des pâturages où sont des «burons». On est en 20 min. aux cabanes de *St-Erval* et 35 min. après à la *grange du Sarret;* on gagne directement à g., en 50 min., le buron du *pré Delbos*, qu'on laisse à dr. (vue); puis en 1 h. le buron de *Pranadal*, au pied de la crête, et enfin en 1/2 h. par cette crête le sommet du Plomb (v. ci-dessus).

Le trajet n'est pas moins intéressant au delà de St-Jacques. La Cère traverse des gorges superbes, où sont de nombreux travaux d'art: 6 viaducs et 2 petits tunnels, belle cascade à g. après le premier et à dr. avant le second. On voit aussi à dr., en arrière, le *puy Chavaroche* (1744 m.), tandis qu'on longe à g. le *puy Gros* (1599 m.).

142 kil. *Thiézac.* Encore 3 tunnels. Belles gorges boisées, après lesquelles la vallée s'élargit. Vue étendue à dr.

146 kil. *Vic-sur-Cère,* dans un joli site, avec des restes de fortifications. Il y a aux environs de bains d'eaux minérales froides, ferrugineuses et gazeuses.

151 kil. *Polminhac,* avec un vieux château, sur un rocher à dr., et un château moderne à g. Plus loin encore plusieurs châteaux anciens. On est ensuite dans une plaine.

162 kil. *Arpajon.* La voie tourne vers le N. A dr., Aurillac.

166 kil. **Aurillac** (*buffet;* hôt.: *St-Pierre*, au Gravier, loin de la gare; *de Bordeaux, des Trois-Frères,* place du Palais-de-Justice), ville de 14613 hab., chef-lieu du départ. du *Cantal*, sur la *Jordanne.*

La rue qui descend de la gare aboutit à la place du Palais-de-Justice, d'où l'on voit, à dr., le joli clocher, style renaissance, de *Notre-Dame-des-Neiges.* L'avenue du Pont conduit de cet endroit au *Gravier*, place décorée d'une *statue du général Delzons* (1775-1812), en bronze, avec bas-reliefs (1883), et plus loin d'une *statue de Gerbert,* le pape Sylvestre II, d'Aurillac, aussi un bronze et avec bas-reliefs, par David d'Angers.

L'*église St-Géraud,* où l'on arrive de là en tournant à dr. dans la rue du Buis, est un édifice du xve s., continué de nos jours et dont la tour n'est pas encore achevée. Elle dépendait d'une abbaye fondée au ixe s. par son patron, né au château d'Aurillac. Elle a trois nefs et de belles voûtes à réseaux. On y remarque, dans une chap. à g., des peintures du xvie s., et derrière la chaire une Mort de St François-Xavier attribuée à Zurbaran.

On aperçoit du portail de l'église, sur une hauteur, le *château,* en grande partie reconstruit et transformé en école normale. — La rue du Monastère et la rue du Consulat, à dr., ramènent dans le centre de la ville. A l'extrémité de la seconde se voit l'*hôtel des Consuls,* maison du xvie s., avec des tourelles et une belle porte goth. dans la rue de g.

Le *collège,* près de là, renferme un petit *musée,* public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et que le étrangers peuvent toujours voir.

Il n'y a qu'une grande salle, au 1er étage, renfermant des peintures et des sculptures: à dr., 9, *école hollandaise*, paysage; 35, *Gourdet*, l'Intendant; 73, *école du Giotto*, le Crucifîment; 80, *Syrouy*, l'Enfant prodigue; 71, *Gennari*, la Vierge allaitant l'enfant Jésus; 64, *Cassolini*, la Vierge et l'enfant; 65, *Manetti*, Saint; 68, *Lagrenée*, Fidélité d'un satrape; 82, *Vagrez*, Education d'Achille; 12, *Monginot*, la Redevance; 83, *Callias*, Dévoûment du chevalier d'Assas; 70, *van der Faes*, dit *Lély*, portr. de femme; 14, *Largillière*, portr. d'homme, etc. Au milieu, *Manglier*, la Fortune, bronze; *Boisseau*, la Fille de Céluta pleurant son enfant, marbre.

Revenu à la rue des Consuls, on va à dr., par la rue Marchande, à la place de l'Hôtel-de-Ville et directement de là à celle du palais de justice.

174 kil. *Ytrac.* A dr., un grand et haut viaduc destiné aux lignes de St-Denis-près-Martel (p. 158) et de Largnac (p. 146), non

encore terminées. La vue s'étend de ce côté jusqu'aux monts d'Auvergne (p. 139).

182 kil. *La Capelle-Viescamp.* Plus loin, un grand viaduc, par lequel on traverse la vallée de la Cère pour la quitter définitivement. Vue très belle et très étendue à dr.; encore 2 viaducs et une tranchée dans le roc.

191 kil. *Le Rouget.* On redescend dans la gorge sauvage de la *Moulègre,* où il y a d'abord 4 ponts, puis 1 tunnel et 3 autres ponts. — 200 kil. *Boisset.* Ensuite un viaduc; on retraverse trois fois la Moulègre et passe par un tunnel dans la vallée de la *Rance,* qui a une très belle vue à g. Gorges rocheuses, 2 viaducs, 1 tunnel et 4 ponts, jusqu'à Maurs.

211 kil. *Maurs,* petite ville commerçante. Puis un autre pont et un viaduc sur la Rance, et l'on passe par un petit tunnel dans la jolie vallée du Célé, qu'on traverse à son tour deux fois.

218 kil. *Bagnac.* Encore un pont, un petit tunnel et un dernier pont sur le Célé. A dr., Figeac.

231 kil. *Figeac,* sur la ligne de Paris-Limoges à Toulouse. Pour cette ville et la suite du trajet jusqu'à (237 kil.) *Capdenac,* v. p. 160.

31. De Clermont-Ferrand à St-Etienne (Lyon).

A. Par Thiers et Montbrison.

145 kil. Trajet en 5 h. à 5 h. 45. Prix: 16 fr. 95, 12 fr. 75, 9 fr. 25. — A Thiers: 46 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 45; 4 fr. 75, 3 fr. 60, 2 fr. 60. — Vue surtout à dr.

Clermont-Ferrand, v. p. 135. On suit un instant la ligne de Paris, puis on tourne à l'E., où l'on traverse la *Ligne* (v. le *Midi de la France*). A g., Montferrand, des casernes, un champ de manœuvres et des usines. Les monts Dôme se verront encore longtemps en arrière. — 6 kil. *Aulnat.* On traverse ensuite l'*Allier.*

13 kil. *Pont-du-Château,* petite ville à 1 kil. au N., plus loin à g., sur la rive g. de l'Allier. Ruines d'un château, sur une colline. Sources de bitume.

EMBRANCH. de 9 kil. sur **Billom** (*hôt. des Voyageurs*), ville ancienne de 4569 hab., qui eut jadis une école célèbre. On en remarque l'*église St-Cerneuf,* des xe, xie et xiiie s., renfermant un beau tombeau du xive s., etc. — Env. 8 kil. plus loin au S.-E., sur une hauteur, les ruines considérables du *château de Mauzun,* qui date au moins du xiiie s.

25 kil. *Lezoux,* ville de 3506 hab., qui a de nombreuses fabriques de poterie. — 35 kil. *Pont-de-Dore.*

Ligne de *Vichy* à *Ambert,* etc., v. R. 32.

On traverse la *Dore,* affluent de l'Allier qu'il ne faut pas confondre avec la Dore du puy de Sancy (p. 154), formant avec la Dogne la Dordogne.

37 kil. *Courty,* où aboutit le tronçon venant de Vichy (p. 126).

Notre ligne monte ensuite considérablement, en faisant vers le N. un grand circuit qui allonge de plus du double le trajet jusqu'à

Thiers. Très belle vue à dr. sur la vallée de la Dore jusqu'à la hauteur que couronne la Chaise-Dieu (p. 175), semblable à un fort; sur la Limagne et sur les monts Dôme et les monts Dore. On passe dans 2 tunnels.

46 kil. **Thiers** (hôt.: *de l'Univers,* rue des Grammonts, assez cher; *de Paris,* même rue), ville de 16 754 hab., chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme et centre manufacturier très important pour la grosse coutellerie et la papeterie. Elle se compose de deux parties bien distinctes, la ville neuve, dans le haut, du côté de la gare, et la ville du moyen âge, plus loin, sur un coteau très escarpé de la rive dr. de la *Durolle,* mal bâtie, mais excessivement pittoresque. Il y a là beaucoup de vieilles maisons noircies par le temps, remontant au xve s. et au delà.

Arrivé à la rue des Grammonts, au delà d'une place, on descendra à dr., où l'on sera bientôt à l'hôtel de ville, et la rue des Barres, à g. de cet édifice, mènera dans la vieille ville, à la place du Prioux. Là se voit une *maison* en bois fort pittoresque, et il y en a encore deux particulièrement remarquables à quelques pas à g., dans la rue de la Vaur, qui descend en face. Presque tous les rez-de-chaussées des maisons sont occupés dans ce quartier par de petits ateliers de coutellerie, les ouvriers travaillant chez eux.

L'*église St-Genès,* à dr. un peu plus haut que la place du Prioux, est des styles roman et ogival des xie et xiie s. Il y a sous un porche du côté g. un tombeau du xiiie s. On remarque surtout à l'intérieur les chapiteaux et les vitraux, qui sont modernes.

La rue Durolle, à dr. en revenant de l'église, descend vers la *Durolle,* rivière dont les bords sont pittoresques et d'où la ville se présente sous son plus bel aspect. Il y a là quantité d'établissements industriels, des papeteries, des ateliers de repassage de ciseaux et de couteaux, etc. Plus loin en aval, à g., se trouve l'*église du Moûtier,* du style roman, fondée au viie ou au viiie s. et reconstruite en grande partie au xie s. On y remarque aussi de curieux chapiteaux et, dans le fond, deux hauts-reliefs en pierre. — La vallée est également fort intéressante en amont.

Au N.-E. se trouve le **puy de Montoncel** (1292 m.), qui se rattache aux monts du Forez. Il faut 5 h. pour y aller et en faire l'ascension à pied, par *St-Remy* (8 kil.) et *Paladus* (12 kil.), jusqu'où il y a une route de voitures. On y a une vue très étendue et fort belle, particulièrement sur l'ensemble des monts Dore.

En repartant de Thiers, on passe par un tunnel de 605 m. sous la ville, qu'on revoit ensuite à dr. Plus loin encore 7 tunnels, de 220 m., 332 m., etc., 2 viaducs et 2 ponts. Belles vues sur la gorge de la Durolle. On longe à dr. les *monts du Forez* (p. 174). — 51 kil. *St-Remy-sur-Durolle.* Puis un petit tunnel et la halte de *Celles.* — 59 kil. *Chabreloche.* Encore un tunnel, par lequel on quitte la vallée de la Durolle, et la vue commence à se dégager. — 68 kil. *Noirétable.* La voie descend maintenant la vallée de l'*Auzon.* — 75 kil. *St-Julien-la-Vêtre.* 3 petits tunnels. — 80 kil. *St-Thurin,*

Encore 3 tunnels. — 87 kil. *L'Hôspital-sous-Rochefort.* En arrivant à la stat. de Sail, à dr., sur une colline, les ruines pittoresques du **château de Couzan,* des XIe-XVIe s.

91 kil. **Sail-sous-Couzan** ou simplement *Couzan,* stat. desservant le village de ce nom (omnibus), à env. 1/2 h. au S. (hôt. des Roches, etc.). Il a des *sources minérales* froides bicarbonatées mixtes, ferrugineuses et gazeuses, avec un établissement de bains bien organisé. On y traite la dyspepsie, la chlorose, la gravelle, etc. L'eau de Couzan s'exporte beaucoup.

Ensuite la vallée du *Lignon.* On sort des montagnes. — 94 kil. *Boën,* vieille petite ville, dans un site pittoresque. A env. 1 h. à l'E., dans la vallée, se trouve le *château de la Bâtie,* du moyen âge et encore habité.

Puis on laisse à g. le Lignon, qui se dirige vers la Loire à travers une plaine parsemée d'étangs. — 100 kil. *Marcilly-le-Pavé,* village à dr., dominé par un magnifique **château* goth. reconstruit de nos jours. A g. de la voie, le *mont d'Uzore* (540 m.), colline isolée d'origine volcanique. — 107 kil. *Champdieu.*

112 kil. **Montbrison** *(hôt. de la Poste,* boul. St-Jean), vieille ville de 7369 hab., anc. capitale du Forez et anc. chef-lieu du départ., maintenant chef-lieu d'arr. de la Loire (v. p. 197), sur le *Vizezy* et au pied d'une colline surmontée d'un calvaire, à droite.

En descendant directement en face de la gare et tournant à dr. en face d'une caserne précédée d'une porte avec trophées, du XVIIIe s., on arrive en 10 min. à un beau boulevard et à *Notre-Dame-de-l'Espérance,* l'église principale. C'est un assez bel édifice du style goth., des XIIIe-XVe s. On en remarque particulièrement le portail, malheureusement privé de presque toutes ses statues. L'intérieur est à trois nefs, mais sans transept. Il y a partout des vitraux modernes qui le rendent très sombre. Au chœur, de vieux tombeaux avec statues couchées. Jolies clôtures aussi sur les côtés du chœur et belle tribune à l'orgue.

Derrière cette église, la *Diana* (Decana), une anc. salle du chapitre, qui a une façade originale et fort riche. Sa fondation remonte à l'an 1300 environ, mais elle a été restaurée en 1866 par Viollet-le-Duc. Elle n'est pas dégagée. Elle renferme maintenant les bibliothèques de la société de la Diana et de la ville.

La rue Notre-Dame mène plus loin à la rue Tupenière, une des principales de la ville, qui part du boul. St-Jean à dr. (hôtel) et aboutit au boul. de la Mairie à g. En tournant à dr. sur ce dernier boulevard et prenant la deuxième rue à g., on arrive au beau *jardin public* ou jardin Allard, où est la *statue de Victor de Laprade* (1812-1883), le poète, de Montbrison, bronze par Bonnassieux.

En continuant tout droit par la rue du Jardin-Public, on arrive bientôt dans une partie de la vallée du Vizezy, où l'on peut faire une très belle promenade.

Montbrison a près de cette rivière trois sources minérales froides.

! A 30 min. au S. de la ville, *Moingt*, où l'on a trouvé des ruines d'édifices romains et qui a conservé le donjon d'un château féodal.

De Montbrison à *Lyon*, par Montrond et l'Arbresle, v. p. 196, 197, 258.

119 kil. *St-Romain-le-Puy*, à g., dominé par les ruines d'un *prieuré* du commencement du XIe s. — 124 kil. *Sury-le-Comtal*. — 127 kil. *Bonson*.

Embranch. de 27 kil. sur **St-Bonnet-le-Château** (*hôt. du Commerce*, vieille petite ville dans un site très pittoresque, sur une hauteur, avec des restes de fortifications et une *église* du commencement du XVe *s.*, qui a une crypte renfermant de belles peintures murales anciennes. — On va prolonger cette ligne dans la direction de la Chaise-Dieu (p. 175).

On traverse ensuite la *Loire*, souvent en grande partie à sec. — 130 kil. *Andrézieux*. On arrive dans la région industrielle et minière de St-Etienne.

133 kil. *St-Just-sur-Loire*, où aboutit la ligne de Roanne.

Ligne de Firminy et suite de la ligne de *St-Etienne*, v. p. 173.

B. Par St-Georges-d'Aurac et le Puy.

233 kil. Trajet en 9 h. 5 et 10 h. 30. Prix : env. 28 fr. 90, 21 fr. 75, 15 fr. 90. — Au Puy : 148 kil. ; 5 h. 25 et 5 h. 50 ; env. 18 fr. 45, 13 fr. 85, 10 fr. 20.

Jusqu'à *Arvant* (60 kil.), v. p. 162. On laisse à dr. la ligne d'Aurillac. Du même côté, sur une hauteur, le *château de Paulhac*, du XVe s. ; à g., un bel amphithéâtre de montagnes.

70 kil. **Brioude** (*hôt. du Nord*), ville ancienne de 5102 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Loire. Son *église St-Julien*, qu'on voit assez bien du chemin de fer, est un monument remarquable des XIIe et XIIIe s., goth. dans les détails, mais encore roman dans son ensemble. Il y a une tour à chaque extrémité, l'une et l'autre reconstruites de nos jours, celle du portail sans flèche. La chapelle St-Michel renferme de vieilles peintures murales qui ont de la valeur. — La Chaise-Dieu (p. 175) est à 39 kil. à l'E. de Brioude (route de voitures).

On retraverse l'Allier 3 kil. plus loin. — 81 kil. *Frugières-le-Pin*. Ensuite, à dr., les ruines pittoresques du *château de Domeyrat*, du XVe s., dominant le village du même nom. — 88 kil. *Paulhaguet*.

94 kil. *St-Georges-d'Aurac*, où l'on quitte la ligne de Nîmes, (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

La voie monte ensuite en faisant un grand circuit vers le S. Belles vues. — 102 kil. *Rougeac*. Plus loin, un tunnel de 286 m. et un viaduc. A g., le *Mont-Briançon* (1043 m.). — 114 kil. *La Chaud*. Vue du plus en plus étendue. A g., au loin, les monts d'Auvergne ; à dr., les Cévennes ; en arrière les monts du Cantal. — 119 kil. *Fix-St-Geneys*. La voie traverse les *monts du Velay* par un tunnel de 2076 m. atteint 1116 m. de hauteur et redescend, dans le bassin de la Loire.

127 kil. *Darsac*. Correspond. pour la Chaise-Dieu (p. 176). Puis on arrive dans la belle vallée de la *Borne*.

134 kil. *Borne.* Correspond. pour St-Paulien (p. 175). On passe plus loin deux fois la rivière et un tunnel, et l'on a plus tard, à g., une *vue très curieuse de la ville du Puy, avec ses rochers à pic, que couronnent une statue de la Vierge et l'église St-Michel, etc. Enfin un grand circuit de l'O. à l'E. autour de la ville basse pour atteindre la gare.

148 kil. **Le Puy** (hôt.: *Garnier*, boul. St-Louis, 17; *des Ambassadeurs*, place du Breuil; *de l'Europe*, place de l'Hôtel-de-Ville, pas cher), *Podium*, ville de 19031 hab., anc. capitale du *Velay* et auj. chef-lieu du départ. de la *Haute-Loire*, généralement mal bâtie, mais dans un site pittoresque, entre la *Borne* et le *Dolezon* et sur le versant du mont Anis, où s'élèvent sa curieuse cathédrale et un rocher avec une statue colossale de la Vierge.

De la gare, on traverse un faubourg et l'on tourne à g., par le boulevard St-Jean, pour arriver à la grande et belle PLACE DU BREUIL, le centre de la ville basse. Au milieu se voit la **fontaine Crozatier,* ainsi nommée parce qu'elle est due au fondeur en bronze de ce nom, originaire du Puy (1796-1855). C'est une fontaine monumentale en marbre et bronze, sur les plans de Pradier, du Puy, les sculptures par Bosio, le neveu. Ces sculptures se composent d'une statue de la ville du Puy, debout au sommet du monument, des statues assises de la Loire, de l'Allier, de la Borne et du Dolezon, quatre rivières du département, et de Génies, groupés dans le bas autour de quatre vasques, le tout en bronze.

De l'autre côté de la place, en face, la *préfecture;* à g., le *palais de justice.*

Il y a derrière la préfecture un jardin public, au fond duquel se trouve le *musée,* bel édifice moderne dû également à la munificence de Crozatier. Ce musée est public les dim. et fêtes, de 2 h. à 5 h. en été et de 1 h. à 4 h. en hiver, et visible les autres jours moyennant pourboire.

REZ-DE-CHAUSSÉE. Dans le vestibule, quelques sculptures, avec des inscriptions, entre autres la Charité, par *Oudiné;* Hygie, par *Julien.* Salle de g.: débris de monuments romains du Puy, placés un peu pêle-mêle. — Salle de dr.: suite des antiquités romaines, architecture et sculpture; objets d'art du moyen âge et de la renaissance. — Salle suivante: suite des mêmes objets d'art, meubles, miniatures, armes, ivoires, tapisseries. Vases antiques; momie.

PREMIER ÉTAGE, peinture. — Ire salle, à dr.: Vierge sur fond d'or de l'*école italienne;* dessin colorié reproduisant la Danse des morts de la Chaise-Dieu (p. 175); portraits divers. — IIe salle: à dr., outre des œuvres secondaires des écoles hollandaise et flamande, 14, Vierge de l'*école ombrienne;* sans num., *Barrias*, Hélène se réfugiant à l'autel de Vesta; 94, *Blondel*, Triomphe de la Religion sur l'Athéisme; sans num., *Brisset*, Arrestation de Broussel (1648), conseiller au parlement, par ordre d'Anne d'Autriche; sans num., *Lair*, Supplice de Prométhée; *Drolling*, Séparation d'Hécube et de Polyxène; *d'après Raphaël*, la Vierge d'Albe, réduction ancienne du tableau de l'Ermitage, à St-Pétersbourg; *Ulmann*, Etienne Marcel et deux autres victimes des partisans du dauphin, gisant assassinés à la porte d'une église de Paris, en 1558; 23, *Ribera*, Mort de Caton d'Utique; 62, *P. Porbus*, portrait de Henri II; 63, *Rubens*, Départ d'Adonis, paysage par Brueghel. — IIIe salle: collection d'histoire na-

turelle, surtout riche en oiseaux. — IVe salle, de l'autre côté, 157, *Largillière*, portr. de la Bruyère; 18, *Jules Romain*, le Nain armé; 68, *Teniers le Jeune*, Concert champêtre; 45, *Hobbema*, paysage; 10, *C. Dolci* (?), Un ange tenant un lis; 5, *le Guerchin*, Dédale et Icare; 105, *Dauzats*, Intérieur de la cathédrale d'Albi; 2, *le Caravage*, étude. Il y a aussi des sculptures: le Combat des Centaures et des Lapithes, en bronze, par *Barye;* une Vierge, aussi en bronze, dernier ouvrage de *Crozatier*. — Ve salle: riche collection de dentelles, guipures, passements et galons. La fabrication des dentelles est l'industrie principale du pays, où elle occupe plus de 130000 ouvrières.

La rue St-Gilles, dans l'angle N. de la place du Breuil, conduit à l'*hôtel de ville,* édifice du XVIIIe s., qui n'a rien de remarquable. En continuant tout droit de l'autre côté, on arrive à une petite place où l'on voit à dr., à l'extrémité d'une rue montante,

*NOTRE-DAME, la *cathédrale*. C'est une église très curieuse en général, mais surtout par ses dispositions, dont certaines particularités ne se retrouvent nulle part. Elle est en grande partie des XIe et XIIe s. On y accède par un grand escalier qui a 60 marches au dehors, 42 dans un crypto-portique, sous la nef même de l'église, et 32 sur le côté, à dr. Autrefois, cet escalier était tout droit, traversait le pavé de la nef et aboutissait au transept, devant le chœur, de sorte que les fidèles voyaient l'officiant, dit-on, des degrés du dehors. Le grand *portail* comprend trois arcades à plein cintre, donnant sur le *porche;* plus haut, de petites arcatures, puis trois fenêtres, à l'extrémité de la nef, et trois pignons, ceux des côtés dépassant le toit et à jour. On remarque déjà dans cette église du XIe s. le mélange de pierre blanche et de pierre noire propre à celles de l'Auvergne et qui sert à la décoration. Il y a une petite chapelle sous le porche et des traces de peintures. Sur deux marches, l'inscription suivante, du XIe s.: «ni caveas crimen, caveas contingere limen; — nam regina Poli vult sine sorde coli». L'escalier de g., sous le porche, conduit au **cloître,* que nous visitons immédiatement, pour n'avoir point à revenir sur nos pas. Il est en partie fermé par une belle grille romane, qu'on peut se faire ouvrir par le suisse, mais on le voit déjà bien sans cela. C'est une très belle construction, dont la partie la plus ancienne remonte au IXe ou même au VIIIe s., et qui a été restaurée de nos jours. On en admire surtout les colonnettes et la magnifique corniche, avec toutes sortes de têtes d'hommes et d'animaux. Le bâtiment à l'O., à mâchicoulis, est un reste de forteresse du XIIIe s.

L'*intérieur* de la cathédrale présente trois nefs à six coupoles dans le style byzantin, un petit transept avec lanterne au centre, des tribunes et de petites chapelles doubles aux extrémités, un chœur carré et une sorte d'abside sous le clocher (v. ci-dessous). Il y a au maître autel une petite Vierge noire moderne, non moins vénérée que celle qui l'a précédée et qui fut détruite en 1793. Les ex-voto accrochés aux piliers du chœur indiquent le caractère de la dévotion dans la contrée. Dans le fond, au mur du clocher, une fresque remarquable de la fin du XIIIe s., provenant du cloître (v. p. 170)

et restaurée de nos jours; elle représente surtout le Christ entre la Vierge et St Jean.

En sortant par une porte à l'extrémité du bas côté de g., on se trouve sous le *portail du N.*, en ogive très peu prononcée.

Le *portail S.*, de l'autre côté du clocher, est très remarquable. Il forme une sorte de porche original, chaque face présentant une arcade ogivale également très peu prononcée, doublée d'une autre arcade en plein cintre, qui ne s'y rattache que par trois tenons. Le *clocher*, un des rares clochers de transition qui existent encore, compte sept étages à arcades romanes, simples et trilobées, entremêlées avec d'autres en ogive.

L'édifice à côté du portail latéral du S. est l'*évêché*. On a une assez belle vue de la petite place qui le précède.

Une ruelle qui monte du côté du portail latéral du N., entre un *baptistère* du IVe s., à dr., et une *chapelle* de la renaissance («Societas Gonfalonis», 1584), à g., conduit à la montée du rocher de Corneille, où l'on paie 10 c. d'entrée.

Le ROCHER DE CORNEILLE, qui forme le sommet du mont Anis, est un massif de brèche volcanique, se dressant à pic à 132 m. au-dessus de la ville basse et à 757 m. au-dessus du niveau de la mer. On y monte par une série d'escaliers pratiqués dans la roche. Au sommet a été érigée en 1860 une STATUE DE NOTRE-DAME DE FRANCE, de 16 m. de haut, sur un piédestal de 6 m. 70. Elle est en fonte, d'après Bonnassieux, et elle a été faite avec plus de 200 canons russes pris à Sébastopol, comme ceux qui gisent alentour sur la plate-forme. La Vierge est représentée debout et tenant l'enfant Jésus, qui bénit la France. Malgré ses dimensions colossales, elle n'est pas en rapport avec le rocher qui lui sert de base. On peut monter à l'intérieur, jusque dans la tête. Des ouvertures pratiquées à divers endroits permettent de jouir de la vue magnifique qu'offrent les environs, avec leur immense cirque de montagnes, formé surtout par les Cévennes, où l'on distingue particulièrement, au S.-E., le Mezenc et le Gerbier-de-Joncs (p. 172). Dans un faubourg du Puy, au N.-O., le rocher de St-Michel, dont il sera question ci-dessous; plus loin, à g., Espaly et ses Orgues (p. 172); à dr., les ruines de Polignac (p. 172), etc. — Sur la plate-forme du rocher de Corneille se trouve encore la *statue de Mgr de Morlhon*, évêque du Puy (m. 1862), en bronze, également d'après Bonnassieux.

En descendant, il vaut mieux repasser par la cathédrale que de s'engager dans les ruelles tortueuses et mal pavées qui la contournent.

La rue dans le bas de celle qui monte à la cathédrale conduit vers les boulevards de l'O., où l'on remarque, à g. en arrivant, une *tour* massive et peu élevée, à mâchicoulis, reste d'une porte de la ville du XIIIe s. Sur le boulevard voisin, la *statue de la Fayette* (1757-1834), par Hiolle. — Nous descendons le boulevard du côté de la tour.

St-Laurent, église du XIVe s., dans le bas près de la Borne,

renferme un *monument de B. du Guesclin* (m. 1380), avec sa statue. A g. de l'entrée se voient des fonts en pierre du style goth., en forme de tabernacle et couronnés par un buste de l'Eternel.

On tourne dans la rue en deçà de cette église pour aller voir, sur un *rocher* dans le genre du rocher de Corneille et encore plus pittoresque, l'*église de St-Michel-d'Aiguilhe.* On y monte par une suite d'escaliers comptant 277 marches, et l'on paie 10 c. à la personne à qui elle est «affermée» et qui se trouve habituellement en haut. Cette église ou plutôt cette chapelle remonte aux années 962-984, et elle est fort curieuse comme architecture. Le plan en est très irrégulier, et le portail est orné de curieux bas-reliefs. Elle forme une sorte d'ovale, dont le sanctuaire occupe l'extrémité à dr. de l'entrée, et elle a devant ce sanctuaire une petite nef centrale, circonscrite par des colonnes fort basses et entourée d'un petit bas côté. A l'opposé de l'entrée se trouve un clocher isolé, dans le genre de celui de la cathédrale, le haut moins ancien que l'église.

Dans le faubourg même, à peu de distance en face du rocher, est une anc. chapelle des templiers, du XIIe s., dite *temple de Diane.*

Excursions. — On peut faire de nombreuses excursions aux environs du Puy; nous mentionnerons du moins les principales.

A Espaly, a Polignac et a la Chaise-Dieu. — Espaly est à 1 kil. à l'O., Polignac à 5 kil. au N.-O., la Chaise-Dieu à 50 kil. par la route qui passe entre les deux. Il y a un service de voitures publiques pour la dernière localité de la stat. de Darsac, à 21 kil. du Puy (p. 176): prix, 2 fr. 10, 1 fr. 15 en été. La route partant du Puy traverse la Borne au delà de l'église St-Laurent et monte pendant longtemps, en laissant à dr., à mi-côte, un chemin qui mène plus directement à Polignac et par où l'on pourra revenir. — *Espaly*, où conduit un autre chemin à g., est un gros village, au-dessus duquel on voit déjà de la route un curieux massif de basalte, présentant de belles colonnes, que leur disposition a fait nommer les *Orgues d'Espaly.* — *Polignac*, situé plus loin à dr. de la route de St-Paulien et la Chaise-Dieu, est célèbre par les ruines imposantes du **château* du même nom, sur un plateau rocheux qui le domine et où l'on a trouvé des débris de constructions romaines, exposés au milieu de ces ruines. Le plateau, assez étendu, est entouré d'une enceinte crénelée assez bien conservée. Le chemin qui y monte commence près de l'église. Il reste peu de chose du château proprement dit, qui datait des XIIe-XVe s. La personne qui vous conduit (pourb.) vous donne les explications nécessaires. Les parties principales sont le donjon, de forme carrée et très élevé (XIVe s.), et une tour ronde (XIIIe s.), qui donnent à l'ensemble un aspect pittoresque.

Le second chemin mentionné ci-dessus se voit dans la vallée de l'autre côté de Polignac; il contourne la hauteur à dr.

La route continue de traverser un pays très accidenté. A 14 kil., la route venant de Darsac, et 3 kil. plus loin *Nolhac.* — 21 kil. *St-Paulien*, petite ville aux environs de laquelle devait se trouver *Ruessium*, la capitale des Vellaves. On y a trouvé des antiquités; l'*église*, du XIe s., occupe l'emplacement d'un édifice antique. A g. se montre le *mont de Bar* (1167 m.; p. 176). — 32 kil. *St-Just-près-Chomelix*, où la route prend à g. — 43 kil. *Chamborne*, où elle appuie de nouveau à g. — 50 kil. *La Chaise-Dieu* (p. 175).

Excursion au *Mezenc*, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

En continuant dans la direction de St-Etienne, on descend dans la vallée de la *Loire*, qu'on atteint après avoir traversé la Borne non loin de leur confluent. Cette vallée qu'on suit sur une longueur

d'env. 70 kil., y forme une série de gorges fort pittoresques. D'abord un tunnel de 230 m. On traverse le fleuve, et repasse dans 3 tunnels, le troisième de 344 m. A g., le vieux *château de Lavoûte,* dominé par un autre château de construction moderne. 2 autres ponts sur la Loire, très rapprochés l'un de l'autre. — 160 kil. *Lavoûte-sur-Loire.* Puis un petit tunnel. — 163 kil. *St-Vincent.* Encore un petit tunnel. — 168 kil. *Vorey,* qui a 2189 hab. 3 autres tunnels et un pont sur la Loire. — 177 kil. *Chamalières.* Sur une colline à g., les ruines du *château d'Artiac.* Tunnel et pont.

181 kil. *Retournac,* ville de 3744 hab. 2 ponts et 2 tunnels. — 193 kil. *Pont-de-Lignon.* Un dernier pont et 3 tunnels, de 100, 263 et 600 m.

198 kil. *Bas-Monistrol,* stat. desservant les deux bourgs de *Bas* (pron. «Bass»; 3093 hab.), à 4 kil. à l'O., et de *Monistrol* (4850 hab.), à 3 kil. 1/2 à l'E. C'est de Bas qu'on visite les ruines du *château de Rochebaron,* situées au N.-O. et qui se voient plus loin à g. du chemin de fer. Monistrol a aussi un château en ruine, du xve s. — 1 viaduc et 2 tunnels, de 163 et 385 m. — 209 kil. *Aurec.* 2599 hab. Tunnel de 665 m., viaduc de 20 m. de haut et autre tunnel plus petit. A dr., le *Mont-Cornillon,* où sont les ruines d'un château des xiie-xvie s. — 215 kil. *Le Pertuiset.*

On quitte ensuite, par un dernier tunnel (416 m.), la vallée de la Loire, qui tourne au N., et le pays change d'aspect. A une vallée paisible, aux paysages pittoresques et pleins de fraîcheur, succède une région dévorée par la fièvre de l'industrie et toute noircie par le charbon et la fumée: on est dans le bassin houiller de St-Etienne, un des plus importants de France. — 217 kil. *Fraisse-Unieux,* où aboutit l'embranch. de St-Just-sur-Loire (p. 197).

219 kil. **Firminy** *(buffet; hôt. du Nord),* ville industrielle de 13 992 hab., ayant surtout des usines à fer et des mines de houille. — Tramway à vapeur pour St-Etienne (v. p. 199).

Ligne d'*Annonay* et *St-Rambert-d'Ablon*, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

222 kil. *Le Chambon-Feugerolles,* ville de 8532 hab., ayant aussi des forges et des mines de charbon.

225 kil. *La Ricamarie,* localité industrielle de 6330 hab., qui fabrique des chevilles pour chaussures et des boulons, et qui possède d'importantes mines de houille, dont l'une brûle depuis le xve s. — Puis un tunnel de 2081 m.

228 kil. *Bellevue,* première stat. de St-Etienne, au S. de la ville, que la voie contourne ensuite à l'O. Encore 2 tunnels, de 268 et 233 m. — 231 kil. *Le Clapier,* autre stat. de St-Etienne, à l'extrémité de la rue des Jardins. On rejoint à g. la ligne de Roanne (p. 195). Enfin un viaduc courbe, d'où l'on voit, à g., la manufacture d'armes.

233 kil. *St-Etienne* (p. 197).

32. De Vichy (Paris) à Ambert et au Puy.

(Vichy-Thiers.)

85 kil. de chemin de fer jusqu'à Ambert, trajet en 3 h. 25 et 3 h. 40, pour 10 fr. 70, 7 fr. 90 et 5 fr. 80. — 38 kil. jusqu'à Thiers, en 1 h. 40 à 2 h., pour 4 fr. 70, 3 fr. 55 et 2 fr. 55. — D'Ambert au Puy: 78 kil., soit 57 kil. de route, avec voit. publ. pour Arlanc (chemin de fer en construction), puis pour la Chaise-Dieu et la stat. de Darsac, et enfin 21 kil. de chemin de fer jusqu'au Puy.

Vichy, v. R. 21. Le chemin de fer suit toujours la rive dr. de l'Allier. A g., le nouvel hôpital civil de Vichy. — 9 kil. *St-Yorre,* qui a une source d'eau minérale, bicarbonatée sodique, froide, gazeuse et très abondante, dans un beau parc près duquel on passe, à dr. avant la station. L'eau ne se prend qu'en boisson. Excursion à Busset, dont le château s'aperçoit à g., v. p. 130.

16 kil. *Ris-Châteldon. Ris,* près du confluent de l'Allier et de la Dore, a un beau pont suspendu sur l'Allier (à Randan, v. p. 131). *Châteldon* (hôt. Dassaud), à 3 kil. au S.-E., au pied de hauteurs rocheuses, est une localité ancienne de 1933 hab., mal bâtie, avec des restes de fortifications et un vieux château. Il y a aussi un petit *établissement d'eaux minérales*, bicarbonatées calciques froides.

On longe ensuite la *Dore* (p. 154). A dr. se voient les monts Dôme (p. 139 et 142). — 21 kil. *Puy-Guillaume.* — 28 kil. *Noalhat.*

34 kil. *Courty,* sur la ligne de Clermont-Ferrand à Thiers et St-Etienne (p. 165).

Thiers, qu'on visite beaucoup de Vichy, n'est guère qu'à 4 kil. à l'E. en ligne droite, mais il y a 9 kil. par le chemin de fer. On l'aperçoit à gauche. Voir p. 166.

La ligne d'Ambert se confond avec celle de Clermont jusqu'à la stat. suiv., avant laquelle elle traverse la Dore. — 37 kil. *Pont-de-Dore.* — Elle continue ensuite de remonter au S. la vallée de cette rivière, qui devient pittoresque. A l'E., les *monts du Forez* (v. ci-dessous).

47 kil. *Courpière,* vieille ville de 3973 hab., en partie sur une hauteur à droite. — On retraverse la Dore et passe dans un défilé rocheux où il y a 4 tunnels. — 59 kil. *Giroux.* La voie franchit de nouveau la rivière, enfile deux tunnels, retourne sur la rive dr., puis encore sur la gauche, et repasse dans un tunnel.

64 kil. *Olliergues,* toute petite ville, dans un site pittoresque sur une colline de la rive droite.

Puis encore un tunnel, un défilé et un pont sur la Dore. — 72 kil. *Vertolaye.*

A env. 1/2 h. au S.-E. de ce village, le bourg de *Job* (hôt. des Voyageurs), d'où l'on peut faire en 2 h. 1/2 à 3 h., l'ascension de **Pierre-sur-Haute** (1640 m.), principal sommet des *monts du Forez*, lesquels font partie du contrefort des Cévennes courant du S. au N., entre les vallées de la Loire et de la Dore. — L'ascension se fait aussi du côté de Chalmazel.

Enfin deux autres ponts sur la rivière et la dernière station provisoire de cette ligne, qui doit se prolonger dans la direction du

Puy. Au S., à l'horizon, la hauteur où se trouve la Chaise-Dieu (v. ci-dessous).

85 kil. **Ambert** (531 m.; *hôt. de la Tête-d'Or*), ville très ancienne de 8211 hab. et chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, au pied des hauteurs de la rive dr. de la Dore et au N. d'un bassin qui a dû former un lac. Elle a depuis le moyen âge d'importantes fabriques de papier fin, et elle a encore pour spéclalité la fabrication d'étamines pour drapeaux et pavillons. Plus haut dans la vallée, on fait beaucoup de dentelle. Ambert a subi plusieurs sièges dans les guerres de religion, au XVIe s. Son *église St-Jean* est des styles goth. et de la renaissance et remarquable par le plan et l'ornamentation, bien qu'elle soit inachevée et dégradée.

Job (v. p. 174) est à 9 kil. au N. d'Ambert.

La route du Puy remonte aussi d'abord la vallée de la Dore, à l'O. de la plaine qui a dû être un lac. Au loin, toujours la Chaise-Dieu. — 9 kil. *Marsac* (2996 hab.).

16 kil. *Arlanc* (hôt. du Prince), ville de 3755 hab., sur la rive dr. de la Dolore. Il y a deux *sources ferugineuses* et des bains. — La route monte ensuite pour redescendre dans la vallée de la Dore, qu'elle traverse définitivement, et remonter par des gorges rocheuses et une forêt de sapins.

33 kil. **La Chaise-Dieu** *(hôt. du Lion-d'Or)*, petite ville de 1782 hab., sur une hauteur (1090 m.) dominant toute la contrée. Elle doit son nom à une célèbre abbaye de bénédictins, la *Casa Dei*, fondée vers l'an 1036 par St-Robert. Elle a eu pour abbés et titulaires Roger de Beaufort, plus tard pape sous le nom de Clément VI; Mazarin, Richelieu, etc.

Les vastes bâtiments de l'*abbaye* furent entourés au XIVe et au XVe s. de fortifications dont des parties subsistent encore, notamment la *tour de Clément VI*, à côté de l'église. Il reste peu de chose du *cloître*, des XIVe et XVe s.

L'*église* actuelle date des XIVe-XVe s. La façade est précédée d'un grand escalier et flanquée de deux tours, aujourd'hui privées de leurs flèches. L'intérieur présente trois larges nefs de même hauteur. On y remarque, dans le chœur, le tombeau mutilé de Clément VI, de magnifiques stalles, des tapisseries de 1501-1518 et, à g. dans le pourtour, une Danse des morts curieuse, mais très dégradée (v. p. 169), de la seconde moitié du XVe s.

Pour la route de la Chaise-Dieu au Puy par St-Paulien, v. p. 172. — Il n'y a que 39 kil. de la Chaise-Dieu à Brioude (p. 168), mais pas de voiture publique.

La route allant rejoindre le chemin de fer, à Marsac, continue dans la direction du S., par un pays également accidenté et boisé, et laisse à g., au bout de 6 kil., celle du Puy par St-Paulien. Les montagnes voisines sont les *monts du Velay;* au loin, au S.-E., les Cévennes, avec le Mezenc; au N.-E., encore les monts du Forez, et au N.-O. les monts d'Auvergne.

49 kil. *Allègre* (hôt. du Commerce), petite ville de 1695 hab., dominée par un *château* en ruine du XIVe s. — Plus loin, à g., le *mont de Bar* (1167 m.), montagne volcanique dont l'ascension se fait en une petite $^1/_2$ h. Le cratère du volcan existe encore au sommet. Belle vue.

57 kil. *Darsac*, où l'on rejoint la ligne de St-Georges-d'Aurac à St-Etienne par *le Puy* (21 kil.; p. 168).

III. DE PARIS ET DE BELFORT A LYON

33. De Paris à Lyon par la Bourgogne 178
I. De Paris à Dijon 178
De Montereau à Flamboin; à Souppes. 179. — De Laroche à l'Isle-Angély. Pontigmy. 181. — Mont-Auxois. Château de Bussy-Rabutin. Sources de la Seine. 182. — Excursions de Dijon. 189. — De Dijon à St-Amour. 190.
II. De Dijon à Lyon 190
Abbaye de Cîteaux. 190. Château de la Rochepot. 191. — De Châlon à Bourg; à Lons-le-Saunier; à Cluny. 192. — Ile de la Palme. Beaujeu. 194.
34. De Paris à Lyon par le Bourbonnais 195
A. Par Roanne et Tarare 195
Sail-les-Bains. St-Alban. 195. — Thizy. Cours. 196.
B. Par Roanne et St-Etienne 196
De St-Just-sur-Loire à Firminy. 197.
35. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc. . . . . . , . 200
I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers 200
II. D'Auxerre à Autun, par Avallon 202
D'Avallon aux Laumes; à Vézelay; à Chastellux. 203. 204. — De Saulieu à Montsauche. 205.
III. De Clamecy (Aux.) à Paray-le-Monial (Moulins) 206
Lormes. Château-Chinon. St-Honoré-les-Bains. 206.
36. De Dijon à Nevers 207
A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot . . . 207
De Montchanin à Roanne. 207.
B. Par Chagny et Autun 208
D'Autun à Château-Chinon. 212.
37. De Moulins à Mâcon 213
38. De Belfort (Strasbourg) à Dijon, par Montbéliard et Besançon 214
De Montbéliard à Delle; à St-Hippolyte, etc. 215.
39. De Besançon à Neuchâtel (Pontarlier) 221
De l'Hôpital-du-Gros-Bois à Lods. 221. — De Gilley à Pontarlier. Col des Roches, lac des Brenets, Saut du Doubs. 222.
40. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne 224
I. De Dijon à Pontarlier 224
D'Auxonne à Châlon-sur-Saône. 224. De Dôle à Chagny. 225.
II. De Pontarlier à Neuchâtel 226
III. De Pontarlier à Lausanne (Martigny) 227
41. De Besançon (Belfort) à Lyon par Bourg et Ambérieu ou la Dombes 227
A. Par Bourg et Ambérieu 227
De Mouchard à Salins. 228. — Baume-les-Messieurs. 230. — De Lons-le-Saunier à Champagnole, etc. 231.
B. Par Bourg et la Dombes 232

42. Excursions dans le Jura 233
I. D'Andelot (Dôle, Besançon) à Genève par le Jura 233
A. Par Champagnole, Morez et Nyon 233
De Champagnole à Nozeroy; à Mouthe. Lacs de Maclu, de Narlay et de la Motte. 234. — La Dôle. 235.
B. Par Champagnole, Morez et Gex 235
Du col de la Faucille à Bellegarde. 235. — Creux-de-l'Envers. Divonne. 236.
II. D'Andelot (Dôle, Besançon) à St-Claude et à Nantua, par Champagnole et St-Laurent . . . 236
Excursions de St-Claude. 237.
III. De Pontarlier à St-Claude 238
A. Par Mouthe et St-Laurent 238
B. Par le lac de Joux, les Rousses et Morez . . . 239
Dent de Vaulion. 239.
IV. De Lons-le-Saunier à St-Claude 240
A. Par Clairvaux et St-Lupicin 240
B. Par Orgelet et Morans 241
Tour-du-Meix et pont de la Pyle. 241.
43. De Mâcon (Paris) à Genève 241
A. Par Bourg, Ambérieu et Culoz 241
B. Par Bourg et Nantua 243
Monts d'Ain, etc. 244.
44. Lyon 245
Environs de Lyon. 258. — De Lyon à Montbrison; à Trévoux; à Mornant et à Vaugneray. 258. 259.
45. De Lyon à Genève 259
De Tenay à Hauteville. 260.

33. De Paris à Lyon par la Bourgogne.

512 kil. Trajet en 9 à 18 h., jusqu'à la gare principale, dite de Perrache (v. p. 245). Prix: 63 fr. 15, 47 fr. 40, 34 fr. 80. — Autres lignes, par *Nevers*, v. R. 34.

I. De Paris à Dijon.

315 kil. Trajet en 5 h. 40 à 11 h. 10. Prix: 38 fr. 90, 29 fr. 15, 21 fr. 40. Départ de la gare de Lyon.

Jusqu'à *Moret* (67 kil.), v. p. 110. La ligne de Dijon tourne à cet endroit à l'E. et passe bientôt sur le viaduc courbe de Moret, haut de 20 m., au-dessus de la vallée du Loing. Belle vue. — 69 kil. *St-Mammès*, au confluent du Loing et de la Seine.

79 kil. **Montereau** (*buffet; hôt. du Grand-Monarque*, Grande-Rue, 77; joli *café des Oiseaux*, même rue, 63), ville ancienne et industrielle de 7709 hab., au confluent de l'*Yonne* et de la Seine. L'*église*, vers l'extrémité de la Grande-Rue, est un très beau vaisseau à cinq nefs, des XIIIe-XVe s., avec un portail achevé à la renaissance. A l'intérieur, des faisceaux de colonnes fort remarquables et de très belles niches à baldaquins, dans le bas côté extérieur de g. C'est

sur le *pont* voisin (inscription) que Jean sans Peur, duc de Bourgogne, fut assassiné en 1419 par les partisans du Dauphin, plus tard Charles VII. On y voit une statue équestre en bronze de Napoléon Ier, érigée en souvenir de la victoire de l'empereur sur les Wurtembergeois en 1814. Cette statue est par Pajol, fils du général de ce nom, qui se distingua particulièrement à Montereau. Sur la hauteur de la rive dr. est le *château de Surville,* d'où l'on a une belle vue.

Embranch. de 30 kil. sur *Flamboin* (Nogent-sur-Seine). — Ligne d'intérêt local, de 45 kil., allant sur *Souppes* (p. 110), par *Voulx* (15 kil.), toute petite ville encore murée.

La voie remonte ensuite la rive g. de l'Yonne. — 90 kil. *Villeneuve-la-Guyard.* — 95 kil. *Champigny.* — 102 kil. *Pont-sur-Yonne,* bourg qui a une belle église du XIIIe s. On passe plus loin sous l'aqueduc de la Vanne et à Sens sous la ligne de Troyes.

113 kil. **Sens** (*buffet;* hôt.: *de l'Ecu; de Paris,* près de la cathédrale), ville de 14035 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Yonne, sur l'Yonne. Elle fut dans l'antiquité la capitale des *Sénonais*, une des principales peuplades de la Gaule, et la métropole de la 4e Lyonnaise, après la conquête romaine sous César. Elle devint dès le VIIIe s. le siège d'un archevêché, dont le titulaire était primat des Gaules et de Germanie, et il s'y tint plusieurs conciles, entre autres celui où St Bernard fit condamner Abélard. Sens entra avec ardeur dans la Ligue, résista à Henri IV en 1590 et ne se soumit qu'en 1594. Elle soutint un siège de quinze jours en 1814 et fut occupée pendant quatre mois et demi par les Allemands en 1870-71.

*St-Etienne, sa cathédrale, où l'on va directement de la gare en 1/4 d'h., est le plus remarquable de ses monuments. Il occupe, dit-on, l'emplacement d'un temple païen. C'est une église de différentes époques et qui a été maintes fois remaniée, mais le style qui y domine est le goth. du XIIe s. La façade, assez sévère, présente trois portails décorés de belles sculptures, malheureusement mutilées. Les sujets des tympans sont tirés de la légende de St Etienne, dont on voit la statue au trumeau du milieu; de l'histoire de la Vierge et de la légende de St Jean-Baptiste. De chaque côté sont des tours sans flèches. Celle de g., qui ne dépasse pas le toit de l'église, date du XIIe s. et a quelques arcades romanes. Celle de dr., qui a un étage de plus, est des XIIIe et XVIe s. On y remarque, dans une galerie haute, dix statues de bienfaiteurs de l'église, refaites de nos jours par Maindron. Cette tour renferme encore deux cloches anciennes, pesant 31171 et 27730 livres. Dans le haut du portail se voient aussi des sculptures modernes, le Christ bénissant et deux anges en adoration. Pour le bâtiment à dr., l'Officialité, v. p. 180. Les portails latéraux du S. et du N. sont d'une architecture plus riche, le transept ayant été ajouté au XVe et au XVIe s. Ils ont de magnifiques roses, mais leurs niches n'ont plus de statuettes.

L'intérieur présente une vaste nef et deux collatéraux avec des chapelles précédées de petites arcades romanes. Les fenêtres des collatéraux sont aussi romanes. Dans la nef et dans le chœur, les piliers alternent

avec de doubles colonnes. A l'un des piliers de g., en face de la chaire, se voit un beau retable gothique. La nef et le chœur ont un beau triforium, mais les fenêtres sont un peu basses. On remarquera surtout les **vitraux*, les plus anciens du XIIe s., à g. du chœur. Ceux du chœur lui-même sont du XIIIe s. Le maître autel et son baldaquin à colonnes en marbre rouge, qui jure avec le style de l'église, sont de Servandoni (1742). Dans la première chapelle absidale de g. se trouve le **tombeau du Dauphin* (m. 1671), petit-fils de Louis XV, par *Guill. Coustou.* Il est décoré de statues en marbre blanc de la Religion et de l'Immortalité, du Temps et de l'Amour conjugal, avec des génies, etc. Dans la même chap., les *bas-reliefs* du mausolée du cardinal Duprat, archevêque de Sens, et les *statues*, aussi en marbre blanc, de Jacques et Jean Duperron, autres archevêques de Sens. Dans la chap. du fond, un beau retable moderne, le *Martyre de St Savinien*, apôtre de Sens, par Hermand. La chap. de la Vierge, à dr. du chœur, a une Assomption de Restout (m. 1768) et une statue de la Vierge du XIVe s.

Le *trésor* de la cathédrale de Sens est fort riche. Il est dans une belle salle voûtée en berceau, dont l'entrée se trouve sous une élégante arcature à dr. en deçà du chœur. Il possède entre autres divers coffrets et reliquaires anciens, dont un en ivoire du XIIe s., et un magnifique reliquaire moderne, contenant un grand fragment de la vraie croix; un grand peigne en ivoire de St Loup, évêque de Sens au commencement du VIIe s., quatre magnifiques tapisseries du XVe s., un Christ admirable en ivoire, par Girardon; le manteau du sacre de Charles X, des vêtements sacerdotaux de St Thomas Becket, etc.

L'*Officialité*, à dr. de St-Etienne, est un autre monument digne d'attention, du XIIIe s. et bien restauré de nos jours par Viollet-le-Duc. Elle a des fenêtres doubles tribolées, surmontées de rosaces, et des créneaux. Au rez-de-chaussée sont la salle du tribunal et les cachots, restés intacts, et au premier étage une grande salle synodale voûtée. L'Officialité est reliée à l'archevêché par un bâtiment de la renaissance, qui a une belle porte, par où l'on arrive au portail S. de la cathédrale.

Après ces deux monuments, on ne remarque guère à Sens que la *statue du baron Thénard*, le chimiste (m. 1857), bronze par Droz, sur une petite place à g. près du portail de la cathédrale. — Les archéologues verront cependant encore avec intérêt le *musée lapidaire,* dans le jardin de l'hôtel de ville, où l'on arrive par la première rue à g. de la Grande-Rue, en revenant de la cathédrale. Il se compose surtout de débris de monuments anciens. — La bibliothèque, au premier étage, possède aussi quelques curiosités, surtout un Office de la fête des Fous et de l'Ane, recouvert d'un précieux diptyque en ivoire.

Ligne d'*Orléans-Montargis*, v. p. 9 et 111; ligne de *Troyes* v. le *Nord de la France*, par Bædeker.

121 kil. *Etigny-Véron.* A dr., des coteaux couverts de vignes.

127 kil. *Villeneuve-sur-Yonne,* à g., ville de 5127 hab., dont il faut mentionner les deux portes goth. et l'église Notre-Dame, commencées au XIIIe s. et achevées au XVIe.

135 kil. *St-Julien-du-Sault,* autre petite ville ayant une église des XIIIe-XVIe s., avec de magnifiques vitraux. — 141 kil. *Cézy.*

146 kil. **Joigny** *(hôt. du Duc-de-Bourgogne),* ville de 6494 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Yonne, connue par ses vins de la côte St-

Jacques. Son principal monument, l'*église St-Jean,* date surtout de la renaissance.

Puis on traverse l'Yonne, pour remonter la vallée de l'*Armançon.*

155 kil. **Laroche** *(buffet),* à l'embouchure du *canal de Bourgogne* dans l'Yonne. Ce canal, long de 242 kil., relie la Seine au Rhône par la Saône, en traversant le faîte de partage des eaux, vers la source de l'Armançon, par un souterrain de 3333 m. de longueur. La construction en fut commencée au XVIIIe s., il elle date surtout de 1832-1834.

Lignes du Morvan (Auxerre, etc.), v. R. 35.

EMBRANCH. d'intérêt local sur l'*Isle-Angély* (74 kil.), par la vallée très sinueuse du *Serein,* où se trouve **Chablis** (32 kil.), petite ville célèbre par son vin blanc. Cette ligne se raccordera à l'Isle-Angély avec celle de Nuits-sous-Ravières à Avallon (p. 203).

La ligne de Dijon continue de remonter la vallée de l'Armançon et longe souvent le canal. — 164 kil. *Brienon.*

173 kil. *St-Florentin,* petite ville dont l'église inachevée, du XVe s., possède quelques œuvres d'art remarquables: St-Sépulcre, bas-reliefs, vitraux et jubé de la renaissance. Il y a sur une place une fontaine avec trois dragons en bronze.

Ligne en construction d'ici à *Troyes* (v. le *Nord de la France).*

A 10 kil. 1/2 au S., **Pontigny,** où se voient les restes d'une *abbaye* autrefois célèbre, habitée par plusieurs archevêques de Cantorbéry, entre autres St Thomas Becket et St Edme. La partie la plus remarquable est l'*église,* construite d'un seul jet dans la seconde moitié du XIIe s. et d'une grande pureté de style.

184 kil. *Flogny,* sur une colline à gauche.

197 kil. **Tonnerre** *(buffet; hôt. du Lion-d'Or),* ville commerçante et industrielle de 5095 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Yonne, sur le versant d'une colline au bord de l'Armançon, et dominée par son *église St-Pierre,* surtout remarquable par sa situation. L'*hôpital* a une grande salle de la fin du XIIIe s., transformée en église et renfermant les tombeaux de Marguerite de Bourgogne, par Bridan (1826), et de Louvois, par Girardon et Desjardins (XVIIe s.). Une curiosité de cette ville est la *Fosse Dionne,* source très abondante au pied de la colline, sortant d'une paroi de rocher à pic et formant aussitôt une petite rivière qui se jette dans l'Armançon. — *Chablis* est à 15 kil. au S.-O. (v. ci-dessus).

205 kil. *Tanlay,* qui possède un magnifique **château* des Coligny, rebâti dans la seconde moitié du XVIe s. Il est précédé d'un petit château du XVIIe s. et d'un fossé de 24 m. de largeur.

Ensuite un tunnel de 532 m. — 211 kil. *Lézinnes.* Ponts sur l'Armançon et le canal. Puis encore un tunnel, de 1 kil.

219 kil. *Ancy-le-Franc,* à g., avec des forges et des hauts fourneaux importants et surtout un **château* des XVIe et XVIIe s., commencé par le Primatice. Il passe pour l'un des plus beaux de France. Beaucoup de ses salles sont décorées de peintures par Nic. dell'Abbate et d'autres élèves du Primatice: galerie de Pharsale, cabinet

des Fleurs, chambre du Cardinal, galerie de Jason, galerie de Médée, cabinet du Pastor Fido, etc.

225 kil. *Nuits-sous-Ravières,* village jadis fortifié.

Embranch. de 36 kil. menant à *Châtillon-sur-Seine* (v. le *Nord de la France*); autre en construction sur *Avallon* (p. 203).

233 kil. *Aisy.* — 243 kil. **Montbard** *(hôt. de l'Ecu),* petite ville dans un site pittoresque, à g. Il reste surtout de son anc. château un donjon du XIVe s., haut de 40 m. Montbard est la patrie de *Buffon* (1707-1788), à qui l'on a érigé dans le parc une statue en bronze, par Dumont. — A 4 kil. $^1/_2$ au S., les ruines imposantes du *château de Montfort,* pour un temps aux princes d'Orange et rebâti en 1626.

On traverse ensuite le canal de Bourgogne. — 257 kil. *Les Laumes* (buffet). Ligne d'Avallon-Semur (p. 203).

A $^1/_2$ h. au S.-E., à dr., le **Mont-Auxois** et *Alise-Ste-Reine*, qu'on aperçoit de loin. Le Mont-Auxois est un point stratégique important, au débouché de trois vallées, et, selon toute probabilité, c'est au village d'Alise-Ste-Reine, sur les versants E. et O., qu'il faut chercher l'emplacement d'*Alesia*, où *Vercingétorix* fut définitivement vaincu par César, l'an 52 av. J.-C., après une lutte qui avait duré neuf ans. On y a érigé en 1865, au chef des Gaulois, une *statue* par Millet, en cuivre repoussé, de 6 m. 50 de haut sans le piédestal: elle s'aperçoit un peu du chemin de fer. Alise-Ste-Reine est aussi un pèlerinage célèbre et possède des eaux minérales. L'existence de Ste Reine, vierge romaine martyre, a été révoquée en doute, et le caractère des manifestations à moitié païennes qui se faisaient autrefois au pèlerinage, le 7 sept., a fait voir en elle la personnification de la Gaule vaincue par César. — 1 h. plus loin se trouve *Flavigny*, qui a des restes remarquables de constructions du moyen âge, en particulier d'une abbaye fondée au VIIIe s., et surtout une église des XIIIe et XVe s., renfermant un magnifique jubé du XVIe s. Correspondance de là pour Darcey (13 kil.; v. ci-dessous).

A 6 kil. environ au N.-E. des Laumes, le *château de Bussy-Rabutin*, fondé au XIIe s., mais en partie reconstruit et richement décoré à l'intérieur au XVIIe s., par le comte Roger de Bussy-Rabutin, cousin de Mme de Sévigné. Il est entouré d'eau et flanqué de quatre grosses tours. Les peintures des appartements représentent des sujets allégoriques, des rois de France, des hommes et des femmes célèbres: plusieurs sont de Mignard et de Lebrun. Dans la chapelle, une madone d'André del Sarto, un St Jacques de Murillo et deux Poussin.

265 kil. *Darcey,* village avec des grottes, dans un site pittoresque, plus loin à g. Voit. pour Flavigny, v. ci-dessus. — 279 kil. *Verrey.*

A 7 ou 8 kil. au N.-E., le petit village de *St-Germain-la-Feuille*, où sont les *sources de la Seine*, avec un monument érigé en 1867 et renfermant une statue de la Sequana par Jouffroy. On y a trouvé des restes d'un temple gallo-romain et des antiquités, qui sont au musée de Dijon.

La voie monte sensiblement pour passer du bassin de la Seine dans celui du Rhône. — 288 kil. *Blaisy-Bas,* à g., avec les ruines d'un château. Puis un *tunnel* de 4100 m. de long, aéré par 15 puits, avant et après lequel on a de belles vues. On redescend rapidement vers Dijon. Contrée curieuse; paysage sévère; tranchées, tunnels, hauts remblais et viaducs nombreux sur des *combes* ou petites vallées étroites et profondes. Viaduc de 26 m. 50 de haut et tunnel de 328 m. — 296 kil. *Malain,* à dr., en deçà de la station. Il y a un château en ruine, sur une hauteur escarpée. Puis le viaduc de Lée, de 23 m., et celui de la combe de Fain, de 44 m. et à deux



A
B
C
Rue du Monchapet
FAUBOURG
St BERNARD
Ancien Cimetière
Avenue du Cimetière
FAUBOURG GUILLAUME
Rue Guillaume
Rue des Perrières
R. de Pontaine
Rue Devosge
R. de Montigny
Pl. et Monumt de St Bernard
Rue Audra
Rue Devosge
Château des Gendarmes
Banque de France
Promenade du Chât. d'Eau
Place Darcy
Rue de la Gare
Gare
Boul. Sévigné
R. Millotet
R. de la Maternité
Porte Guill.
Rempart
Rue de la Liberté
R. du Château
Rue Godrans
R. Bannelier
Marché
R. Quentin
Rue Musette
R. Odebert
Gd Séminaire
R. Docteur Maret
Musée
Jardin Arquebuse
Botanique
Rue de l'Arquebuse
Rue Mariotte
St Bénigne
Evêché
R. de la Prévôté
R. St Bénigne
St Philibert
R. des Novices
R. du Chapeau Rouge
R. Bossuet
R. Piron
Pl. St Jean
St Jean
R. Charrue
R. Amiral Roussin
R. Vauban
Tour des Pennes
FAUBG RAINES
Lycée
Petit Lycée
Bellevue
R. Cazotte
R. Richelieu
Rempart de la Miséricorde
Anc. Collège des Jésuites
R. Victor Dumay
Pl. du Morimont
Pl. des Cordeliers
Caserne
Rue du Faub. Raines
Ouche-Rivière
Académie
La Visitation
R. Crébillon
Rue Berbisey
R. du Chaignot
R. Ste Anne
Ile Ste Anne
R. Turgot
R. Franklin
FAUBG D'OUCHE
Hôpital
R. de l'Hôpital
R. des Tanneries
Manutention
Les Frères
R. de la Manutention
Boul. Tivoli
Gaz
Abattoir
Rue de Dijon
Ecole St Joseph
Port du Canal
Paris
Asile
Lyon
1
2
3
4
5
A
B
C
D
Gravé et imprimé par

DIJON

1:10,750

0 50 100 200 300 400 500

Mètres

E F G

1 2 3 4 5

Faub.g St Nicolas

R. Ste Marguerite

R. Ste Catherine

R. de Pouilly

R. Devosge

Place de la République

Rue aux Prêtres

Rue de Colmar

Rue de Mulhouse

R. Rollin

Suzon

Rue de Gray

la Trémouille

R. du Nord

R. de la Préfecture

Ste Marthe

Rue d'Assas

R. J. J. Rousseau

R. du Champ de Mars

Rue Vannerie

Rempart

Boulevard Thiers

R. de Metz

Rue Chaudot

R. Proudhon

Rue Verrerie

R. Chaudronnerie

R. Roulotte

Rue Roulotte

Rue Léonard

Gare Porte Neuve

Langres

tre Dame

Ducs

Musées

Archives

R. Longepierre

Théatre

Rameau

Pl. St Etienne

Vaillant

Rue Jeannin

Place St Michel

R. Dubois

Sœurs St Michel

Rue Paul Cabet

R. Pelletier de Chambure

R. Col. de Grancey

Pl. et Monument du 30 Octobre

Boul.d de Strasbourg

Faub.g St Michel

Nouveau Cimetière

R. Voltaire

Rue Chabot Charny

Rue Buffon

Rue Legouz Gerland

R. du Vieux Collège

Rue Saumaise

Rue Berbisey

Rue Berlier

R. Chancelier l'Hopital

Boulevard Carnot

École St Ignace

Champ Maillot

École Normale

Caserne

du Petit Potet

Route de Mirande

Boulevard Voltaire

Docks de Bourgogne

Rue Jacotot

Synagogue

R. de la Synagogue

Les Carmélites

Le Bon Pasteur

Boulevard

Rue St Lazare

Place St Pierre

Rue d'Auxonne

Faub.g St Pierre

Cours du Parc

Parc

Man. des Tabacs

Wagner & Debes, Leipzig.



étages d'arcades. Belle vue à dr. sur la vallée de l'Ouche, dominée par les plus hauts sommets de la Côte-d'Or, le *Plan de Suzan* (565m.) et le *Mont-Afrique* (584 m.). — 306 kil. *Velars.* Encore un viaduc de 18 m., un tunnel, un viaduc de 38 m., un autre tunnel et deux viaducs de 22 m. — 310 kil. *Plombières.* — A g., des coteaux rocheux, dans lesquels il y a encore quatre petits tunnels. A dr., la vallée de l'Ouche, avec le canal de Bourgogne. — 315 kil. *Dijon* (bon buffet).

Dijon. — Gares: *gare de Paris* (pl. A 3), à l'O., la principale; *gare Porte-Neuve* (pl. G 3), à l'E., pour la ligne de Chalindrey, Langres, etc., mais reliée à la précédente par un tronçon de raccordement.

Hôtels: **Gr.-H. de la Cloche* (pl. a, B 2), place Darcy, (ch. dep. 2 fr., déj., 3 fr. 50; dîn., 4 fr. 50); *du Jura* (pl. b, A 2; Anglais), tout près de la gare, assez cher; *de Bourgogne* (pl. c, B 3), place Darcy, plus près du centre de la ville (ch., 2 fr. 50; déj. ou dîn., 3 fr. 50); *de la Galère* (pl. d, C 3), rue de la Liberté, 45; *de Genève, de Paris*, près de la gare.

Cafés: *de la Rotonde*, place Darcy; *du Lion-de-Belfort* (brasserie), même place; *de la Concorde*, à la porte Guillaume; *du Pré-au-Clercs*, place d'Armes; *de Paris*, place St-Etienne, au théâtre; — *C.-Rest. Dosson*, place d'Armes, pas cher.

Fiacres: course, 1 fr. le jour, 1 fr. 50 la nuit; heure 1 fr. 60 et 2 fr.

Poste, place des Ducs, à g. derrière l'hôtel de ville. — Télégraphe, à l'hôtel de ville, à dr. du côté de la place d'Armes.

Culte évangélique, le dimanche, à 10 h. et à 2 h., dans la chapelle des Etats, à l'hôtel de ville.

Dijon, la *Divio* des Romains et l'anc. capitale de la *Bourgogne*, est aujourd'hui une ville commerçante de 60855 hab. et le chef-lieu du départ. de la *Côte-d'Or*, avec un évêché, une cour d'appel et une académie universitaire. On en a aussi fait depuis 1870 une place de guerre défendue par huit forts détachés. Elle est bâtie au N.-E. du confluent de l'*Ouche* avec le *Suzon* et du *canal de Bourgogne* (p. 181), au pied des collines de la Côte-d'Or (p. 190), que domine le mont Afrique (584 m.). Les ducs de Bourgogne y ont résidé pendant trois siècles (1179-1477), jusqu'à la mort de Charles le Téméraire, et les monuments qu'elle a conservés de cette époque lui donnent un intérêt particulier. — Dijon fait un grand commerce de vins et de blé; sa moutarde et son pain d'épices ont une réputation presque universelle.

Dijon, *Dibio* ou *Divio*, n'a pris une certaine importance qu'au XIe s., en devenant la capitale du duché de Bourgogne, sous Henri, fils aîné du roi Robert le Pieux, mais c'est seulement à partir de 1363 qu'elle est devenue célèbre, avec les ducs Philippe le Hardi (fils du roi Jean le Bon), Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire. Louis XI reprit la Bourgogne après la mort de ce dernier, en 1477. 30000 Suisses, Allemands et Francs-Comtois l'assiégèrent en 1513 et en furent éloignés à prix d'argent. François Ier, prisonnier à Madrid, l'abandonna bien à Charles-Quint, mais les Etats ne ratifièrent pas la cession. Dijon fut du parti catholique et de la ligue dans les guerres de religion et ne se soumit à Henri IV qu'en 1595, après la victoire de Fontaine-Française, 36 kil. au N.-E. La province de Bourgogne a été gouvernée par les princes de Condé de 1631 à la Révolution, et Dijon fut très prospère au XVIIIe s. La ville résista énergiquement aux alliés en 1814 et aux Allemands en 1870 (v. p. 188). Elle fut occupée du 31 oct. au 27 déc. 1870 par le corps d'armée

allemand du général Werder. Evacuée alors à l'approche du corps français de Crémer, elle fut couverte et défendue par Garibaldi, qui eut à repousser, du 21 au 23 janv., une attaque faite en vue de permettre à Manteuffel de rejeter Bourbaki sur la frontière suisse (p. 226). — Outre ses ducs Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, il faut surtout citer, parmi les hommes célèbres de Dijon: Bossuet, Crébillon, Rameau, Piron, Guyton de Morveau, Ramey, l'amiral Roussin, le maréchal Vaillant, Rude et Jouffroy.

La rue de la Gare nous mène à la *place Darcy* (pl. B 2), ainsi nommée de l'ingénieur qui a créé les deux réservoirs et les fontaines publiques de la ville. On y a érigé en 1886 la *statue de Rude* (1784-1855), le sculpteur, bronze par Jos. Tournois. Derrière cette place, la jolie *promenade du Château-d'Eau* et sur les côtés de belles maisons neuves. Plus loin est la *porte Guillaume*, de 1784, à l'entrée de la ville proprement dite. La rue de la Liberté mène directement de là à la place d'Armes (v. ci-dessous); nous tournons immédiatement à dr. pour visiter d'abord

St-Bénigne (pl. B3), la cathédrale, dépendant jadis d'une abbaye, qu'ont remplacée l'évêché et le séminaire. C'est un assez bel édifice goth., dont la fondation est très ancienne, mais qui a été presque entièrement reconstruit au XIIIe s. La façade présente une sorte de vestibule ou narthex, avec un Martyre de St Etienne par Bouchardon, remplaçant des sculptures détruites à la révolution, et au-dessus, une galerie aux arcades d'une grande légèreté. Il y a deux belles tours sur les côtés, mais pas de portails latéraux. On entre généralement par une petite porte au S. Le plan de cette cathédrale goth. tient encore de celui des dernières églises romano-byzantines: elle a trois nefs, un transept très court, un chœur petit et sans déambulatoire ni chapelles et, à l'extrémité, trois absides en hémicycle. L'intérieur est du reste assez simple. La crypte, du XIe s., a été reconstruite de nos jours. Aux piliers, des statues par Bouchardon, Jean Dubois et Attiret; dans les bas côtés, divers monuments funèbres des XVIe-XVIIIe s.; dans la tour de dr., des inscriptions indiquant l'emplacement des tombeaux de Jean sans Peur et de Philippe le Hardi; dans le chœur, de belles stalles du XVIIIe s., etc.

A quelques pas à dr. de la cathédrale se voit *St-Philibert* (pl. B 3), église du XIIe s., avec flèche goth. en pierre, transformée en magasin.

La petite rue à dr. nous mène en quelques minutes à *St-Jean* (pl. C 4), église rebâtie au XVe s. On y voit une grande peinture murale médiocre par Bén. Masson. St Urbain, St Grégoire et l'usurpateur romain Tétricus y sont inhumés.

Remontant de là jusqu'à la seconde rue latérale de dr., la rue de la Liberté, nous allons de ce côté à la *place d'Armes*, place semi-circulaire au N. de laquelle s'élève

L'hôtel de ville ou anc. *palais des ducs de Bourgogne* (pl. D 3). Ce vaste édifice, en lui-même peu remarquable, a été reconstruit en grande partie de 1681 à 1725 et de nos jours. Il n'est guère resté de l'ancien palais, des XIVe et XVe s., que la haute tour qui le domine (44 m.) et une autre plus basse sur le derrière, ainsi que quelques

salles voûtées du rez-de-chaussée, les cuisines (v. p. 187) et un grand puits qui les précède, à dr. de la cour principale. On peut se les faire montrer et on peut traverser le bâtiment du milieu pour voir l'autre côté. Mais ce qu'il y a de plus curieux ici c'est le

*Musée, qui occupe 19 salles du 1[er] étage de la partie E. ou de dr. C'est un des plus riches de province pour la peinture, et il renferme les splendides tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur. Il est public les dimanches et fêtes de midi à 3 ou 4 h. et aussi les jeudi et sam. de midi à 3 h., mais les étrangers sont toujours admis à le visiter moyennant un pourboire, sauf le lundi avant 1 h. L'entrée est à dr. dans la cour principale.

Au bas de l'escalier, Œdipe et Antigone, marbre de *Scherer*. Dans l'escalier, un haut-relief provenant d'un tombeau, de 1433, et des plâtres d'œuvres modernes.

I[re] salle.: dessins modernes, estampes; retable en pierre du xvi[e] s., des scènes de la vie de J.-C.; statues antiques; reproduction du puits de Moïse (p. 189).

II[e] salle, l'anc. **salle des Gardes* du palais des ducs de Bourgogne, avec une belle cheminée de l'époque. On y admire surtout les ***tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, érigés d'abord dans l'église de la Chartreuse (p. 189), en partie détruits à la révolution et fort habilement restaurés depuis. Celui de Philippe le Hardi, le second, fut exécuté à la fin du xiv[e] s. par *Claux Sluter*. Il est en marbre noir et marbre blanc, rehaussés de peintures et de dorures. Il forme un cénotaphe sur lequel est couchée la statue du duc, dont les pieds reposent sur un lion et la tête sur un coussin entre deux anges aux ailes déployées, soutenant son casque. Tout autour du monument règne une sorte de cloître aux arcades ogivales, garnies de 40 statuettes de religieux pleureurs, dont on a toujours admiré l'expression et les draperies. — Le tombeau de Jean sans Peur ressemble beaucoup à celui de son aïeul, dont il diffère surtout en ce qu'il y a dessus une seconde statue, celle de la duchesse Marguerite de Bavière. Ce tombeau, étant moins ancien d'un demi-siècle, est encore plus richement ouvragé que l'autre. Il est l'œuvre de *Jehan de la Verta*, dit *d'Aroca*. — Entre les deux tombeaux, une reproduction de la statue d'Anne de Bourgogne, fille de Jean sans Peur et duchesse de Bedfort. — Parmi les autres ouvrages d'art très remarquables de cette salle, nous citerons, de g. à dr., à partir de la porte: 64, *Giov. Crespi (le Spagnuolo)*, l'Assomption; 113, *Corn. Engelbrechtsen*, l'Annonciation; 78, *école italienne*, la Vierge avec l'Enfant; *206, *école allemande*, triptyque, Adorations et Présentation; *168, *Seghers*, Descente de croix; 442, *Nic. Quentin*, (m. 1636), Adoration des bergers; *1420, deux retables goth. en bois doré, dits chapelles portatives des ducs de Bourgogne, exécutés par *Jac. de Baerze* en 1391, par ordre de Philippe le Hardi, pour l'église de la Chartreuse. Entre les deux: 1434, un bas-relief colorié du xiii[e] s., de l'ancienne chapelle du palais; *1421, retable de l'abbaye de Clairvaux, cinq tableaux; 1454, fragments de retable du xv[e] s. Dans une vitrine: couronne donnée comme provenant du tombeau de Marguerite de Bavière; coupe de St Bernard, du xii[e] s.; boîtes en ivoire des xiii[e] et xv[e] s.; crosse de St Robert, du xi[e] s., etc. Dans le haut, une tapisserie du xvi[e] s., Dijon assiégé par les Suisses en 1513. 482, *de Troy*, Jésus devant Pilate. Devant la cheminée, 1439, le Baptême de Jésus et la Prédication de St Jean, reliefs en ronde bosse, de 1520. A la 2[e] fenêtre, 82, *Mantegna* (?), la Vierge et l'Enfant. 1045, *Lemoyne*, modèle d'un mausolée de Crébillon qui n'a pas été exécuté. A la 4[e] fenêtre, 150, *Memling* (?), l'Adoration des bergers; *114, *Hub. van Eyck*, portr. d'homme. 965, *Bridan*, statue de Bossuet. Dans le haut, un fragment de boiserie du xiv[e] s., etc.

III[e] salle, la principale galerie de peinture. A dr.: 265, *Ch.-Ant. Coypel*, l'Adoration des bergers; 413, *Nattier*, portr. de Marie Leczinska; 263, *Ant. Coypel*, Sacrifice de Jephté; 421, *Parrocel*, Une bataille; 135, *J.-*

van Hoeck, Martyre de Ste Marie de Cordoue; 88, *J. van Artois*, la Forêt de Soignies; 487, *Valentin* (copie), Martyre de St-Process et de St-Martinien; *49, *le Tintoret*, l'Assomption; *74, *le Dominiquin*, St Jérôme, un des plus beaux tableaux du musée; 247, *Chardin*, portr. de Rameau; *18, *Ann. Carrache*, la Chananéenne. — Au milieu de la salle, 967 le Réveil du Printemps, statue par *Cabet*. — Suite des tableaux: *38, *40, *le Bassan*, Noé fait entrer les animaux dans l'arche; les Disciples d'Emmaüs; *136, *Hondekoeter*, Eperviers, coqs et poules; 151, *van der Meulen*, le Siège de Besançon en 1674; 163, *école de Rubens*, la Vierge présente l'enfant Jésus à St François d'Assise; 152, *van der Meulen*, le Siège de Lille en 1667; 22, *C. Dolci* (copie), Ste Famille; 104, *Phil. de Champaigne*, la Présentation. — Autre côté, en retournant vers l'entrée: 11, *P. de Cortone (Berrettini)*, la Réconciliation de Laban et de Jacob, copie; *118, *Fr. Floris* ou *de Vriendt*, Une femme à sa toilette, donnée pour Diane de Poitiers; *30, *Bern. Luini*, l'Enfant Jésus debout sur les genoux de sa mère; 452, *Rigaud*, portr. du sculpteur Girardon; 70, *école du Pérugin*, la Vierge et l'Enfant; 14, *école de P. Véronèse*, la Vierge entourée de la gloire céleste; *13, *P. Véronèse*, Moïse sauvé des eaux; 108, *G. de Crayer*, les Apprêts de la sépulture; 120, *Frank*, Thomyris ou Hérodiade; 1, *l'Albane*, Ste Famille; 107, *G. de Crayer*, l'Assomption; 165, 164, *école de Rubens*, Entrée de Jésus à Jérusalem, la Cène; 96, *A.* et *J. Both*, vue d'Italie; 296, *Gagneraux* (de Dijon; m. 1795), Bataille de Senef; 180, *Phil. Wouwerman*, Départ pour la chasse; 187, 188, *P. Wouwerman*, Halte de voyageurs, Halte de Chasse; *42, *le Guide*, Adam et Eve; 65, *Strozzi*, Ste Cécile; 29, *Lanfranchi*, St Pierre repentant; 41, *Léandre Bassan (da Ponte)*, Martyre de St Sébastien; 297, *Gagneraux*, Passage du Rhin sous les ordres de Condé; 384, *Carle Vanloo*, Condamnation de St-Denis; 541, *inconnu*, portr. de Charles le Téméraire; 109, *Durer* (?), Tête de St Jean-Baptiste; 39, *le Bassan*, la Flagellation.

IVe et Ve SALLES: copies, œuvres modernes secondaires, peinture et sculpture; bon nombre de tableaux d'artistes du pays; vases antiques; 1028, *Jouffroy*, Erigone, marbre; 1046, *Lescorné*, Ariane, marbre.

VIe SALLE: 402, *L. Mélingue* (1878), la Levée du siège de Metz en 1553; 322, *Jacquand*, le Pérugin peignant chez les moines de Pérouse; 422, *Patrois*, François Ier récompensant le Rosso pour ses travaux à Fontainebleau; 315, *Henner*, Byblis changée en source; 458, *Ronot* (1878), les Ouvriers de la dernière heure. Au milieu, 1011, *Eude*, Retour de la chasse.

VIIe SALLE: 313, *Guillaumet*, les Femmes du douar à la rivière; 317, *Hesse*, le Péché originel; 234, 235, *L. Boulanger*, les Bergers de Virgile; Vive la joie, scène de la cour des Miracles; 232, *Bouguereau*, le Retour de Tobie; 496, *Th. Weber*, Naufrage; 417, *de Neuville*, Bivouac devant le Bourget (1870); — 976, *Chapu*, Clytie métamorphosée en tournesol, statue de marbre; reproductions d'œuvres de Rude.

VIIIe SALLE: reproduction de la Résistance de Cabet (p. 189); sans num., *Olivié*, le Dimanche des Rameaux à Etretat.

IXe SALLE: œuvres secondaires de peintres français, flamands et hollandais; 176-179, *M. de Vos*, Visitation, Circoncision, Adoration des mages, Présentation au temple; 72, *Vasari*, St Pierre sur les eaux; 490, *Hor. Vernet*, portr. du maréchal Vaillant, dont on voit aussi dans la même salle les insignes et décorations (36); 67, *Vanni*, Ste Famille. Au milieu, la Fée des fleurs, bronze par *Mathurin Moreau*, aussi de Dijon.

X^e^-XIVe SALLES, **collection Trimolet*, léguée à la ville en 1878 et comprenant surtout de magnifiques meubles anciens, des tableaux et dessins de maîtres, des miniatures, des émaux, des bas-reliefs en ivoire, en argent, en bronze et en bois, des bijoux, des vases, des faïences, des œuvres d'art chinoises, etc. — Salle X. Tableaux: 77, *Verelst*, portr. de femme; 31, *école ombrienne*, Ste Famille; 27, *Verrocchio*, la Vierge et l'Enfant; 7, *le Ghirlandajo*, Couronnement de la Vierge; 3, *Bonifacio* (?), la Vierge, l'Enfant, St Jean et St Sébastien; 52, *Holbein*, portr. de femme; 37, *école romaine*, Ste Famille, 49, *B. van der Helst*, portr. d'homme; 14, *le Francia (Raibolini)*, la Vierge et l'Enfant; 74, *J. van Schuppen*, portr. de femme; 11, *Palma le Vieux*, Ste Famille; 71, *Rubens*, portr. d'Elis. Brandtz, sa première femme; 29, *école italienne*, le Christ aux liens; 32, *école ro-*

maine, Ste Famille; 57, *école de Memling*, la Vierge et l'Enfant; 18, *Cés. da Sesto*, même sujet. — Salle XI. On remarquera particulièrement les objets de la vitrine du milieu: émaux translucides, plaque d'or au repoussé et émaillée, agrafes de chapes, bijoux, les num. *1409, *1410 et 1411, en or ciselé, repoussé et émaillé, des enseignes ou ornements de chapeaux, ouvrages italiens du XVIe s., les deux premiers attribués à *Benv. Cellini* ou à *Ambr. Foppa*, dit *Caradosso*. Dans la grande vitrine du fond, une magnifique aiguière d'après *Briot*, émaillée par *Bern. Palissy*, etc. — Salle XII, à dr. de la précédente: dessins, estampes, antiquités, porcelaines, faïences. — Salle XIII: suite et curiosités orientales; porcelaines, bronzes, émaux, laques. — Salle XIV, de l'autre côté de la XIe, tableaux: 26, *le Garofalo*, la Vierge et l'Enfant; 95, *Greuze*, tête d'expression; 33, *école romaine*, la Vierge et l'Enfant; 89, *Clouet* (?), Elisabeth d'Autriche, femme de Charles IX; 25, *Solimena*, l'Assomption; 39, *Asselyn*, paysage d'Italie; 47, *Ducq*, Corps de garde; 13, *le Bassan*, Adoration de bergers; 68, *Potter*, paysage; 80, *Phil. Wouwerman*, Retour de la chasse; 73, *Sal. Ruisdael*, paysage; 24, *Solimena*, Mort de St Joseph; 6, *Ferrari*, Couronnement de la Vierge; 28, *école de Léon. de Vinci*, la Vierge et l'Enfant; 62, *G. Netscher*, le Message; 72, *J. Ruisdael*, paysage; 1, *Fra Bartolommeo* (?), Ste Famille; 19, *Solario*, id.; 2, *Bellini*, la Vierge et l'Enfant. — Salle XV: 76, *Teniers le Jeune*, Vision de St Jérôme; 75, *Teniers le Vieux*, Effet de neige; 69, *Potter*, paysage et animaux; 79, *Ph. Wouwerman*, Départ pour le chasse; 42, *Cuyp*, paysage, etc. Ensuite un couloir avec des estampes, des photographies de tapisseries.

XVIe SALLE, suite de l'ancien musée: 695, *Mierevelt*, portr. de femme; 701, *Prud'hon*, portr. de Fr. Devosge, fondateur de l'école des Beaux-Arts et du musée de Dijon, en 1783; dessins de Prud'hon.

XVIIe SALLE: 10, *P. de Cortone (Berrettini)*, l'Enlèvement des Sabines, copie; 21 (2e fen.), *le Pontormo*, Présentation de la Vierge; 426 (3e fen.), *Poussin*, portr. de Corneille; 121, *Franck*, Adoration des mages; 75, près de l'entrée, *le Dominiquin*, Judith. Au milieu, des objets d'art et des curiosités; 1370, pendule de Boule, avec figures d'après Michel-Ange; 1466, l'Ancien et le Nouveau Testament, bas-relief d'argent rehaussé d'or; 1531, diptyque en ivoire du XVe s.; émaux.

XVIIIe SALLE: sculptures, la plupart d'après l'antique; *1075, *Rude*, Hébé jouant avec l'aigle de Jupiter; 1029, 1027, *Jouffroy*, la Rêverie, la Désillusion. Plafond par *Prud'hon*, la Bourgogne dominant la Mort et le Temps et entourée des Vertus et des Beaux-Arts, œuvre remarquable d'après le tableau de P. de Cortone, au palais Barberini, à Rome.

XIXe SALLE: 465, *Suvée*, Mort de Coligny. Au milieu, 759, *Rude*, l'Amour dominateur du monde, statue de marbre. 1588, vase de Sèvres avec peintures d'après Fragonard.

L'hôtel de ville renferme encore un *musée archéologique*, indépendant du précédent, qui occupe du même côté trois salles du rez-de-chaussée. Il est public le dim. de 1 h. à 3 h. et visible les autres jours, en s'adressant au concierge sous l'escalier de la tour voisine. Il est relativement peu important. — Le même concierge fait voir les anc. *cuisines*, dont on remarque les six cheminées, la cheminée ventilateur du milieu et la voûte en dôme.

Sur la petite place entre l'hôtel de ville et le théâtre se trouve une *statue de Rameau* (1683-1764), bronze moderne par Guillaume. — Le *théâtre* est dans le style classique, avec une colonnade sur la place St-Etienne, au S. — A l'E. de cette place, l'anc. *église St-Etienne*, rebâtie au XVIIIe s. Elle doit être transformée en hôtel des postes, avec Bourse de commerce et salle de réunions publiques. — Un peu plus loin est

St-Michel (pl. E3), église dont la façade présente un assez

heureux mélange du style goth., pour le plan général, et du style gréco-romain dans les détails. Elle a été reconstruite aux XVIe-XVIIe s. par *Hugues Sambin*, de Dijon, élève de Michel-Ange. La façade a trois portails à tympans et à voussures, mais en plein cintre; deux tours, où figurent quatre ordres de colonnes superposés et qui se terminent par des balustrades et des lanternes octogones à dôme, etc. Le tympan du portail principal, par Sambin, représente le jugement dernier. Il y a au transept de petits portails du style flamboyant. L'intérieur de l'église est simple. On y remarque une statue de St Yves, par J. Dubois, dans la 1re chap. de dr.; une fresque attribuée à Fréminet, dans la 3e de g.; des fresques modernes dans une chapelle au croisillon N., un retable du côté opposé, l'Adoration des mages, avec un bel encadrement de la renaissance, etc.

De cette église, nous revenons sur nos pas et nous passons derrière l'hôtel de ville pour aller à

Notre-Dame (pl. D 3), église du XIIIe s. du style ogival bourguignon. Le **portail* en est la partie la plus curieuse. On l'a restauré ces derniers temps, et l'on a même dû en reconstruire le *porche,* unique en son genre, à trois étages, celui du bas présentant trois nefs, les deux autres des arcatures à jour supportées par des colonnettes, et les intervalles remplis par des frises richement sculptées. Il y a 17 statuettes fort curieuses, posées en gargouilles, aux figures et aux attitudes les plus variées. Dans le haut, à dr., une horloge provenant de Courtrai et donnée à la ville par Phil. le Hardi, en 1383. Elle est attribuée au mécanicien flamand Jacques Marc, et les Dijonnais appellent «Jacquemart» les personnages qui y sonnent l'heure. Sur la croisée est une tour surmontée d'une flèche et flanquée de quatre tourelles rondes. Deux tourelles du même genre s'élèvent aux extrémités du transept. — L'intérieur est a trois nefs, sans déambulatoire, comme à St-Bénigne. Il y a des colonnes au lieu de piliers, les chapiteaux portant des colonnettes qui soutiennent les retombées des voûtes de la grande nef. La même nef a un beau triforium et au-dessus règne une galerie, devant les fenêtres, qui sont assez petites. Le chœur présente trois étages de fenêtres, le deuxième, au triforium, composé de fenêtres rondes, et de belles arcatures à colonnettes. Le transept n'a pas de portails, mais cinq fenêtres au-dessous de la rosace, précédées aussi à l'intérieur d'une galerie à colonnettes. Il y a un beau reste de fresque dans le croisillon de gauche.

Dijon possède encore un certain nombre de maisons remarquables; par ex. l'*hôtel Vogüé,* de la renaissance, rue Notre-Dame, 8, derrière le chœur de l'église; la *maison Milsand*, de la même époque, rue des Forges, 38, à l'O., près de l'hôtel de ville; la *maison des Cariatides*, rue Chaudronnerie, 28, au N.-E. de Notre-Dame, etc.

A l'E. de la ville, près du faubourg St-Michel, se voit le beau ***monument du 30 octobre** (pl. G 3), érigé à la mémoire des habitants tués dans la défense de la ville en 1870 et dont beaucoup sont

inhumés à cet endroit. Il se compose surtout d'une magnifique statue de la Résistance, en marbre blanc, par *Cabet,* sur un haut piédestal en forme de tour ronde, avec un groupe en haut-relief représentant la défense.

Le boul. Carnot, long d'env. 800 m., relie au S.-O. la place de ce monument à la *place St-Pierre* (pl. D E 5). Un peu en deçà, à dr., une belle *synagogue.* Au milieu de la place est un bassin avec un beau jet d'eau. De là part une avenue de 1300 m. de long, menant au **parc**, promenade superbe de plus de 33 hect., dessinée par le Nôtre pour les princes de Condé. Il s'étend au S. jusqu'à l'Ouche.

Entre la place St-Pierre et la place d'Armes (p. 184) est le *palais de justice* (pl. D 4), du XVIe s., remarquable par sa façade et sa grande et belle salle des pas-perdus. C'était jadis le siège du parlement de Bourgogne.

Au N.-O., sur la place qui porte son nom (pl. C 2), s'élève depuis 1847 une **statue de St-Bernard** (1091-1153), en bronze, par *Jouffroy,* sur un haut piédestal décoré de bas-reliefs représentant le pape Eugène III, Louis VII de France, Suger, Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, le duc de Bourgogne et le grand-maître des Templiers contemporains du saint, qui était des environs de Dijon.

Entre la place St-Bernard et la place Darcy, à l'O., se trouvent les restes peu intéressants du *château* (pl. C 2), des XVe et XVIe s., occupé aujourd'hui par la gendarmerie; il doit disparaître complètement pour faire place au boul. de Brosses.

La route de Paris, à g. de la rue de la Gare en revenant de l'intérieur de la ville, conduit au *jardin botanique* et à la *promenade de l'Arquebuse* (pl. A 3), près de la gare. Le jardin, fondé en 1782, a de riches collections (plus de 5000 espèces) et un *musée.* Au fond de la promenade est un peuplier noir d'une grosseur extraordinaire, âgé d'env. 500 ans. Il a 40 m. de haut et 12 m. de circonférence à 1 m. du sol.

La même route conduit, env. 10 min. plus loin, à l'*asile des aliénés,* bâti de nos jours sur l'emplacement de la *Chartreuse*, que Philippe le Hardi fonda en 1379 et dont il reste deux portails, une tour et surtout le célèbre *puits de Moïse* ou *des Prophètes*, dont le musée possède une reproduction (p. 185). Ce puits, de 7 m. 15 de diamètre, est entouré d'un piédestal qui supportait jadis un calvaire et qui est encore décoré des statues de Moïse, David, Jérémie, Zacharie, Daniel et Isaïe, par *Claux Sluter,* le sculpteur du tombeau de Philippe le Hardi.

Excursions aux environs. 1° A l'O., dans la *vallée de l'Ouche*, à *Plombières* et à *Velars*, 5 et 9 kil. par le chemin de fer (p. 183). Curieux travaux d'art de cette ligne. A Velars, les *rochers du Trou-aux-Ducs.* — 2° Au N., dans le *Val Suzon* ou *Val Courbe*, à la *fontaine de Jouvence*; 13 kil.; volt. partic., 7 fr.; volt. publ. jusqu'à *Messigny* (10 kil.). On peut déjeuner à Jouvence. — 3° Au S., à *Gevrey-Chambertin* (11 kil.), par le chemin de fer (p. 190) ou en voiture. Le bourg est a env. 1/4 d'h. à l'O. de sa station. Derrière sont les vallons pittoresques nommés *combes de Lavaux* et *de la Bussière* ou *la Boissière.* A 2 kil. au N., *Fixin*, où se

visite un monument érigé par l'un de ses anciens officiers à Napoléon Ier. Il est par Rude et représente l'empereur au tombeau, s'éveillant à l'immortalité.

De Dijon à *Besançon* et *Belfort*, R. 38; à *Neuchâtel* et à *Lausanne*, R. 40; à *Nancy*, v. le *Nord de la France*, par Bædeker.

De Dijon à St-Amour *(Bourg)*: 113 kil.; 3 h. 35 à 4 h.; 14 fr., 10 fr. 55, 7 fr. 60. Cette ligne s'embranche à g. de celle de Lyon (v. ci-dessous) et suit d'abord la direction du S.-E., comme le canal de Bourgogne. — 31 kil. (4e st.) **St-Jean-de-Losne** *(hôt. de la Côte-d'Or)*, petite ville ancienne et commerçante, sur la rive dr. de la *Saône*, à l'embouchure du canal de Bourgogne (p. 181). Cette ville s'est illustrée par une défense héroïque et victorieuse contre les Impériaux en 1636. Embranch. d'Auxonne, v. p. 224. A env. 4 kil. au N.-E. commence le *canal du Rhône au Rhin* (p. 224). — La voie traverse la Saône et tourne au S.-O. — 39 kil. *Pagny*, qui a eu un château dont il reste surtout la *chapelle*, du xve s., qui renferme un beau retable de la même époque, un jubé, des monuments et des peintures des xve et xvie s. — 46 kil. **Seurre** *(hôt. du Chapeau-Rouge)*, autre petite ville commerçante, sur la rive g. de la Saône. Ce fut aussi une place d'une certaine importance dans les guerres du xvie s. Elle repoussa les Impériaux en 1536, mais fut prise en 1543. Elle eut pour dernier seigneur le prince de Condé, embrassa sous lui le parti de la Fronde et fut prise par les royalistes en 1650 et 1653. — 53 kil. *Navilly*, stat. avant laquelle on traverse le *Doubs*. — 60 kil. *St-Bonnet-en-Bresse* (1260 hab.), sur la ligne de Dôle à Châlon (p. 192). — 88 kil. (12e st.) **Louhans** *(hôt. St-Martin)*, ville de 4329 hab., sur la *Seille* et la ligne de Châlon à Lons-le-Saunier (p. 192). Grand commerce de volaille de la Brese. — 113 kil. (16e st.) *St-Amour* (p. 232).

II. De Dijon à Lyon.

197 kil. Trajet en 3 h. 10 à 7 h. 15 jusqu'à la gare de Perrache (p. 245). Prix: 24 fr. 35, 18 fr. 30, 13 fr. 45. Vue surtout à gauche.

On traverse d'abord l'Ouche, puis le canal de Bourgogne, après avoir laissé à g. les lignes de Pontarlier (R. 40) et d'Is-sur-Tille, etc. Ensuite, à g., les grands ateliers du chemin de fer et la ligne de St-Amour (v. ci-dessus), et on longe à dr. les collines de la *Côte-d'Or,* ainsi nommées à cause des excellents vins qui s'y récoltent.

326 kil. (de Paris) *Gevrey,* dont dépend le célèbre vignoble de *Chambertin*. Combes de Lavaux et de la Bussière et monument de Fixin, v. p. 189.

332 kil. *Vougeot,* non moins fameux par son *clos*.

337 kil. *Nuits-sous-Beaune,* petite ville faisant surtout un grand commerce des vins des environs. Le 18. déc. 1870 eut lieu ici un combat dans lequel fut vaincu, non sans peine, le général français Crémer. Pyramide commémorative à dr. un peu avant la station.

A 12 kil. à l'E. se trouve l'ancienne et célèbre *abbaye de Citeaux*, fondée en 1098 et rebâtie au xviiie s. Elle n'offre plus d'intérêt.

343 kil. *Corgoloin.* Puis la halte de *Serrigny*.

352 kil. **Beaune** *(buffet;* hôt.: *de France, du Chevreuil),* ville ancienne de 12 146 hab. et chef-lieu d'arr. de la Côte-d'Or, sur la Bouzoise, faisant un commerce important des vins de toute la Bourgogne. On y remarque particulièrement l'église collégiale Notre-Dame et l'hôpital. — Notre-Dame, fondée au xiie s., a été remaniée maintes fois jusqu'à nos jours. La plus belle partie

est le grand portail, du XIIIe s., avec un magnifique porche. Il y a une tour sur le transept. Cette église possède une très belle tapisserie du XVe s. — L'HÔPITAL, qui a plutôt l'air d'un château, a été fondé en 1443 par Nic. Rolin, chancelier de Bourgogne, qui lui a de plus laissé un superbe *retable par *Rog. van der Weyden*, dont le sujet principal est le jugement dernier. — Il ne reste plus que deux *tours* de l'ancien château fort et un *beffroi* pittoresque de l'ancien hôtel de ville, du XVe s. Près de là, la *statue de Monge*, qui était de Beaune (m. 1818), bronze remarquable par *Rude*. L'*hôtel de ville* actuel, un ancien couvent, renferme un petit *musée*, comprenant surtout des peintures, des antiquités et des curiosités. Là aussi sont la *bibliothèque*, les *archives* et une *galerie d'histoire naturelle*. — Belles *promenades* des Buttes, du Jardin Anglais et du rempart des Dames. — A 3 kil. au S.-O., *Pommard*, et 1 kil. $^1/_2$ plus loin *Volnay*, qui récoltent des vins de premier choix.

359 kil. *Meursault*, renommé pour ses vins blancs. Plus loin à dr., *Puligny*, où se récolte le Montrachet.

367 kil. **Chagny** *(buffet)*, ville de 4544 hab. et centre commercial important, sur plusieurs routes, entre la *Dheune* et le *canal du Centre* (v. ci-dessous).

A 11 kil. à l'O., les ruines imposantes du *château de la Rochepot*, du XIIIe s., dominant le village du même nom, dont l'église renferme des mausolées de ses anciens seigneurs.

De Chagny à *Nevers*, par Montchanin et le Creusot et par Autun, v. R. 36; à *Dôle* (Besançon), p. 225.

La ligne de Lyon passe ensuite dans deux petits tunnels, le premier sous le canal du Centre. Puis une longue tranchée, et on entre dans la vallée de la Thalie. — 373 kil. *Fontaines*.

383 kil. **Châlon-sur-Saône.** — HÔTELS: *Grand-Hôtel; H. du Chevreuil* tous deux rue du Port-Villiers, près de la Saône. — Il y a 3 GARES: celle de *Châlon-St-Côme*, la seule où s'arrêtent les trains express, au S. de la ville, celle de *Châlon-Ville*, à peu près au centre, où conduisent les trains omnibus, et celle de *St-Côme*, près de la 1re, pour la ligne de Bourg (p. 192).

Châlon-sur-Saône est une ville ancienne, commerçante et industrielle, de 22 768 hab. et chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire, sur la rive dr. de la *Saône*, à l'embouchure du *canal du Centre*, qui relie cette rivière à la Loire, à Digoin (120 kil.; p. 213). Elle a peu d'édifices remarquables.

Au sortir de la gare principale, on trouve à g. une place où sont un *obélisque* du XVIIe s., le *palais de justice* et la *halle aux grains*, deux constructions modernes. Devant le palais est un square avec une jolie *fontaine*, érigée depuis peu à la mémoire de la famille Thévenin, qui a doté la ville de son service public d'eau. La Grande rue, à dr., descend vers le vieux pont St-Laurent et une île de la Saône, dans laquelle il y a un grand *hôpital*, fondé au XVIe s. et reconstruit de nos jours. — Non loin du pont, à g., l'*église St-Vincent*, une ancienne cathédrale, bâtie du XIIe au XVe s. et avec une façade moderne à deux tours. Les parties les plus curieuses sont le chœur et l'abside, du XIIIe s. — En aval du pont se trouve

un petit port, d'où part le bateau pour Lyon (v. ci-dessous). — Non loin de là, sur la place du même nom, l'*église St-Pierre,* du XVIIIe s. Presque en face, le *musée,* comprenant diverses collections peu importantes. Plus au S., le bassin du canal du Centre, et de l'autre côté, le faubourg St-Côme, avec l'*église St-Côme*, bâtie de 1855 à 1867, dans le style goth. du XIIIe s., à trois nefs, avec tribunes sur les bas côtés. Derrière, à dr., est la gare de St-Côme.

BATEAU A VAPEUR pour *Lyon*, service régulier les mardi, jeudi et samedi (env. 6 h.; 5 et 4 fr.): le trajet n'est intéressant qu'à partir de Mâcon.

Ligne d'*Auxonne* (Dôle), v. p. 224.

De Châlon à Bourg: 77 kil.; 3 à 4 h.; 9 fr. 60, 7 fr. 20, 5 fr. 25. — Cette ligne tourne à l'E. et traverse la Saône. — 5 kil. *St-Marcel*, qui avait autrefois une abbaye célèbre, dont il ne reste que la belle église de transition, rebâtie au XIIe s. — 16 kil. (4e st.) *St-Germain-du-Plain*. Ligne de Lons-le-Saunier, v. ci-dessous. — 32 kil. (7e st.) *Cuisery*, qui a des restes de murs d'enceinte et d'un château fort. — 41 kil. (9e st.) *Romenay*, anc. ville avec des restes de murs des XIIIe et XIVe s. — 53 kil. (14e st.) *Montrevel*, sur la Reyssouze. — 66 kil. *Attignat*, qui a un beau château. — 77 kil. (17e st.) *Bourg* (p. 242).

De Châlon-St-Côme à Lons-le-Saunier: 68 kil.; 3 h. à 3 h. 45; 8 fr. 35, 6 fr. 25, 4 fr. 60. — Jusqu'à *St-Germain-du-Plain* (16 kil.), v. ci-dessus. — 37 kil. (8e st.) **Louhans** (*buffet; hôt. St-Martin*), ville de 4329 hab. et chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire, aussi sur la ligne de Dijon à St-Amour (p. 190). Grand commerce de produits agricoles. — 63 kil. (13e st.) *Chilly-le-Vignoble*. Puis on rejoint, à dr., la ligne de Bourg. — 68 kil. (15e st.) *Lons-le-Saunier* (p. 230).

De Châlon-St-Côme à Cluny: 50 kil.; 2 h. à 2 h. 45; 6 fr. 15, 4 fr. 60, 3 fr. 40. — Cette ligne tourne à l'O., puis au S., dans un pays vignoble. — 8 kil. *Givry*, gros bourg jadis fortifié, près de la forêt de son nom. Bons vins. Carrières de pierre. — 11 kil. *St-Désert*, bourgade qui a une église fortifiée du XIVe s. — 16 kil. *Buxy*, bourg qui fut également fortifié. — 22 kil. *St-Boil*. — 28 kil. *St-Gengoux* (1900 hab.), où doit aboutir un embranch. de Montchanin (p. 207). On descend ensuite la vallée de la *Grosne*. — 37 kil. *Cormatin*, qui a un beau château du XVIIIe s. — 42 kil. *Massilly*. — 50 kil. *Cluny* (p. 214).

Passé Châlon, la ligne de Lyon laisse à g. celle de Bourg et se rapproche pour un instant de la Saône. — 391 kil. *Varennes-le-Grand*. — 399 kil. *Sennecey-le-Grand*. On se rapproche définitivement de la Saône, et quand le temps est clair, on voit du même côté le Jura.

408 kil. **Tournus** (*hôt. du Sauvage*, rue du Nord, 8, bon), ville commerçante et industrielle de 5248 hab., sur la Saône. Son principal édifice est *St-Philibert*, anc. église abbatiale du style roman bourguignon, qui se voit assez bien du chemin de fer, à g. Elle a été bâtie aux XIe et XIIe s. et un peu remaniée aux XIVe et XVe s. C'est une construction massive et fort simple, sauf le couronnement de la tour à g. de la façade, la seule achevée. Il y en a une troisième sur le transept. La nef est précédée d'une sorte de narthex à trois travées, avec des piliers énormes et surmonté d'un premier étage. La nef a de gros piliers ronds, naturellement plus élevés, et, au milieu, des voûtes en berceau transversales. Il y a dans le collatéral S. un retable en pierre peinte du XIVe s., fort dégradé, devant lequel est une Vierge byzantine, en bois. La chap. de la Vierge, à dr. du chœur, renferme des peintures remarquables, et la chap. Ste-Philo-

mène, plus loin, 6 bas-reliefs peints ressemblant à des tableaux. L'abside se termine par des colonnes avec de beaux chapiteaux et mérite aussi d'être vue à l'extérieur. Sous le chœur, une crypte curieuse, qu'il faut se faire ouvrir. Buffet d'orgue également curieux.

La rue du Nord, au delà de l'église, descend à la Saône, dont les bords sont dénudés. La rue du centre, à dr. en deçà du pont, conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, où est la *statue de Greuze*, le peintre, de Tournus (1725-1805), marbre par Rougelet.

418 kil. *Uchizy.* — 423 kil. *Pont-de-Vaux-Fleurville.* — 115 kil. *Sénozan.*

440 kil. **Mâcon** (*buffet;* hôt.: *des Champs-Elysées*, place de la Barre; *de l'Europe*, quai du Nord, assez loin de la gare; *cafés* sur le quai), ville de 19669 hab., chef-lieu du dép. de *Saône-et-Loire*, sur la rive dr. de la Saône.

Ville importante des Eduens, Mâcon déchut sous l'empire romain, fut ravagée par tous les peuples barbares et assiégée aussi maintes fois plus tard, jusqu'au XIIIe s. Elle passa alors au roi de France, Charles V, fut encore séparée à diverses reprises du domaine royal et définitivement, annexée par Louis XI. Elle eut aussi à souffrir, de 1559 à 1567, des luttes entre les catholiques et les protestants, qui en furent maîtres tour à tour. Aujourd'hui, c'est une ville industrielle et commerçante, mais assez pauvre en curiosités.

La rue Joséphine, à g. au sortir de la gare, conduit au *quai du Midi*, transformé en promenade. Il est décoré d'une *statue de Lamartine*, en bronze, par Falguière: le grand poète est né à Mâcon en 1790. La Saône est traversée plus loin par un vieux pont à 12 arches, qui conduit au faubourg St-Laurent. Près de la statue est un assez beau corps de bâtiment, en partie du XVIIIe s., comprenant l'*hôtel de ville*, le *théâtre* et les *archives*.

On traversera l'hôtel de ville (musée, v. ci-dessous) pour voir, derrière, l'*église St-Pierre*, grand édifice roman moderne à trois nefs, avec transept, déambulatoire, chapelles latérales et tribunes au-dessus de bas côtés et du pourtour. L'ensemble est un peu massif. La nef a des piliers ronds trapus, avec de beaux chapiteaux, d'où partent deux colonnettes soutenant les retombées de la voûte. Les chapelles sont richement décorées de peintures. Dans le bras dr. du transept se voit une épitaphe dans un bel encadrement, de 1649.

Le *musée*, à l'hôtel de ville, et qui a son entrée en face de St-Pierre, est public le dim. de 2 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Il y a 6 salles, une au rez-de-chaussée, contenant des sculptures, des plâtres et des antiquités, et 4 au premier, dont 3 consacrées à l'histoire naturelle, une aux dessins et gravures et une aux peintures. Parmi ces dernières, nous mentionnerons: plusieurs portraits de Lamartine, l'un d'eux par *Fr. Gérard;* la Marche de Silène, attribuée à *Jordaens;* un Marché à Anvers, par *van Helmont;* un portr. de Richelieu, par *de Champaigne;* Charles IX et Catherine de Médicis, par *A. Scheffer;* une Ste Famille attribuée au *Francia;* l'Apparition, par *N. Maas*, etc.

La rue qui passe devant le musée nous conduit, à dr. en sortant, à la place de l'Herberie, où se voit, au coin de g., une curieuse *maison*

en bois. Sur une autre place, où l'on arrive en continuant tout droit, se trouvent, derrière des halles, les restes de l'*ancienne cathédrale St-Vincent,* la façade, avec le narthex et les tours, des XIIIe-XVe s. L'une de ces tours a encore une partie de sa flèche et de belles sculptures. Le narthex sert de chapelle. L'entrée est du côté des halles, où il y a une clôture formée avec de belles colonnettes de l'église, et où sont réunis toute sorte de débris de sculptures. On remarquera dans la chapelle, en se retournant, le tympan de l'ancien portail. — L'édifice à dr. est la *préfecture,* reconstruite en 1866.

C'est à env. 4 kil. en amont de Mâcon, à l'*île de la Palme*, que les Helvètes furent défaits, l'an 61 av. J.-C. par Jules César, lorsqu'ils traversaient la Saône, au nombre de 368000, pour s'établir dans la Gaule.

De Mâcon à *Genève*, v. R. 43; à *Cluny* (24 kil.) et *Moulins*, R. 37.

Notre ligne continue de descendre la vallée de la Saône, en se rapprochant plus ou moins de la rivière. Jolis coups d'œil à g. — 447 kil. *Crèches.* — 451 kil. *Pontanevaux.* — 456 kil. *Romanèche* («Romana esca»), renommé par ses vins du *Moulin-à-vent* et de *Thorins.* Beaux paysages. — 463 kil. *Belleville,* petite ville à 1500 m. à gauche.

Embranch. de 13 kil. sur **Beaujeu,** ville de 3418 hab., qui a fait donner au pays environnant le nom de *Beaujolais.* Il reste peu de chose de son château fort.

469 kil. *St-Georges.*

478 kil. **Villefranche** (hôt.: *de Provence, de l'Europe),* à dr., ville de 12518 hab., et chef-lieu d'arr. du Rhône, sur le Morgon. Principaux édifices: *Notre-Dame-des-Marais,* des XIVe-XVIe s., et l'*hôtel de ville,* de la renaissance. Dans le haut de la ville, une *promenade* qui a une belle vue sur le Beaujolais.

482 kil. *Anse,* grosse bourgade sur l'Azergues, ancienne station romaine, où les proconsuls avaient des villas.

486 kil. **Trévoux** *(hôt. de la Terrasse),* ville de 2661 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ain, dans un beau site, sur la rive g. de la Saône, reliée à Lyon par une ligne spéciale (p. 259). Elle est aussi d'origine ancienne et elle a des restes considérables de remparts. Son nom lui vient de trois voies qui s'y croisaient. C'est ici que Septime-Sévère battit son compétiteur Albin, en 198. Trévoux eut au XVIIIe s. une imprimerie célèbre qui publia, entre autres, la première édition du Dictionnaire universel dit de Trévoux. Les jésuites y publièrent pendant trente ans un journal critique et littéraire dit Mémoires ou Journal de Trévoux.

La contrée s'embellit aux abords de Lyon. — 492 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or* (buffet), où aboutit la ligne de Paris par Roanne et Tarare (R. 34 A). — 494 kil. *Neuville-sur-Saône,* localité considérable sur la rive g. de la Saône et la ligne de Trévoux. — 497 kil. *Couzon,* qui a une belle église moderne d'un style original, avec une vieille tour. Elle est ornée de sculptures et de peintures remarquables. Beau coup d'œil en arrière. Sur l'autre rive, un viaduc de

la ligne de Trévoux. Puis des tranchées et un petit tunnel. — 500 kil. *Collonges-Fontaine.* Jolis coteaux boisés sur la rive g.

504 kil. *L'Ile-Barbe,* lieu de divertissement des Lyonnais. Bateau à vapeur, v. p. 246. La station dessert aussi *St-Rambert,* qui a une assez belle église romane reconstruite de nos jours. — Puis encore deux petits tunnels. A g. sur la hauteur, l'église de Fourvière (p. 249).

507 kil. *Lyon-Vaise,* première gare de Lyon, dans l'anc. faubourg de Vaise, à l'O. de la ville et sur la rive dr. de la Saône. — Enfin un tunnel de 2175 m. et un pont sur la Saône, d'où l'on a une belle vue sur la ville à gauche.

512 kil. *Lyon-Perrache* (p. 245).

34. De Paris à Lyon par le Bourbonnais.

A. Par Roanne et Tarare.

517 kil. Trajet en 11 h., 15 h. 15 et 18 h. 15. Prix: 63 fr. 75, 47 fr. 85, 35 fr. 10. Départ de la gare de Lyon.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés,* (355 kil.), v. p. 119. On y change de voiture. La ligne de Lyon se dirige de là à g. vers la vallée de la Bèbre, et le pays est assez accidenté et joli. — 361 kil. *St-Gérand-le-Puy.* — 372 kil. *Lapalisse,* ville de 2952 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Allier, à 2 kil. à g., avec un château des xve et xvie s. — 379 kil. *Arfeuilles.* A dr., les *montagnes de la Madeleine.* Plusieurs viaducs et un tunnel de 1350 m. — 389 kil. *St-Martin-d'Estréaux.*

A 5 kil. au N.-E. (voit.), **Sail-les-Bains** *(hôt. de l'Etablissement),* dont les eaux minérales alcalines, silicatées, iodurées ou sulfureuses étaient déjà connues des Romains. Ces eaux passent pour les plus silicatées que l'on connaisse et spécialement efficaces dans le traitement des maladies infectieuses et des affections de la peau.

Puis encore un viaduc et un petit tunnel. — 398 kil. *La Pacaudière.* — 408 kil. *St-Germain-l'Espinasse.*

421 kil. **Roanne** (*buffet; hôt. du Nord,* rue de la Sous-Préfecture), ville industrielle de 30402 hab. et chef-lieu d'arr. de la Loire, sur la rive g. de la Loire, la *Rodomna* ou *Roidomna* des Romains. Elle offre très peu de curiosités aux simples touristes. Le cours de la République, à dr. au sortir de la gare, et la rue de la Côte, à l'extrémité à g., conduisent à la rue Nationale, qui descend vers la Loire et qui passe à l'*hôtel de ville,* édifice assez remarquable de construction récente, et plus loin, à g., près de *Notre-Dame-des-Victoires,* belle église moderne dans le style du xiiie s. La seconde artère de la ville est celle qui passe devant la sous-préfecture, à dr., à l'extrémité de la rue de la Côte, et se continue à g. vers le *collège,* reconstruit depuis peu, et *St-Etienne,* l'église principale, des xiiie-xive s. La rue transversale en deçà ramène à la gare. Roanne a d'importantes filatures et manufactures de tissus de coton.

De Roanne à *Paray-le-Monial, Montchanin* et *Chagny,* v. p. 207.

A 13 kil. à l'O. (omn., 1 fr.) **St-Alban** *(hôt. St-Louis,* etc.), village qui a

des eaux minérales froides ferrugineuses et gazeuses, connues depuis l'antiquité et fort estimées comme eaux de table. Il y a un *établissement* bien organisé et un *casino*. On y fait des excursions variées dans les monts de la Madeleine, d'où on a une belle vue sur la vallée de la Loire.

Après avoir contourné la ville à g., la voie traverse la *Loire*, à laquelle on a fait à cet endroit un nouveau lit près de l'ancien. — 423 kil. *Le Coteau*, faubourg de Roanne, où se détachent, à dr. la ligne de St-Etienne; à g., celle de Paray-le-Monial (p. 213). Celle de Tarare remonte la vallée du Rhins, qu'elle va traverser plusieurs fois. — 430 kil. *L'Hôpital.* Puis 4 petits tunnels. — 437 kil. *Régny.* Un tunnel après lequel on voit, à g., la manufacture de crayons fondée par le célèbre Conté, et plus loin un autre tunnel. — 443 kil. *St-Victor-Thizy.*

Embranch. de 7 kil. sur *Thizy*, ville de 4537 hab., au N.-E., dans un site pittoresque et de 13 kil. sur *Cours*, localité industrielle (toiles) de 6246 hab.

Les travaux d'art deviennent plus considérables et le pays plus accidenté à mesure qu'on approche des montagnes du Lyonnais. Encore 2 tunnels.

449 kil. *Amplepuis,* localité de 7274 hab., ayant des fabriques de cotonnade et de mousseline. — La voie monte considérablement, passe dans un tunnel de 2926 m. et redescend rapidement dans le bassin du Rhône. Contrée pittoresque. On traverse encore un tunnel de 800 m., avant lequel on voit bien Tarare, à gauche.

463 kil. **Tarare** *(buffet; hôt. de l'Europe)*, ville industrielle moderne de 12580 hab., dans l'étroite vallée de la Turdine, entourée de montagnes. Elle est le centre d'une fabrication importante de *mousselines* unies et brodées et de peluche de soie pour chapeaux. Statue en bronze de *Simonet,* créateur de la fabrique de mousselines.

468 kil. *Pontcharra-St-Forgeux.* — 472 kil. *St-Romain-de-Popey.* Puis 2 petits tunnels.

479 kil. *L'Arbresle,* ville ancienne de 3627 hab., avec les restes d'un vieux château fort, dont le donjon a été restauré. Ligne de Montbrison, v. p. 168, 258.

Plus loin encore 4 petits tunnels. — 486 kil. *Lozanne,* où doit aboutir une ligne de Paray-le-Monial (p. 213). — 490 kil. *Chazay-Marcilly.* — 492 kil. *Les Chères-Chassel.* — 497 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or* (petit buffet), où l'on rejoint la ligne de Paris par Dijon (p. 194).

517 kil. *Lyon,* p. 245.

B. Par Roanne et St-Etienne.

558 kil. Trajet en 11 h. 20, 16 h. 20 et 20 h. 20. Prix: 68 fr. 85, 51 fr. 60, 37 fr. 85. — A St-Etienne: 500 kil.; 10 h. 50, 13 h. 30 et 6 h. 15; 61 fr. 70, 46 fr. 30, 33 fr. 95.

Jusqu'à *Roanne* (421 kil.), v. p. 195. On quitte la ligne directe après la stat. suiv., *le Coteau* (2 kil.). Le pays est ensuite très accidenté. — 431 kil. *St-Cyr-de-Favières.* 3 tunnels, de 643, 163 et 764 m. — 437 kil. *Vendranges-St-Priest.* Tranchées et 2 tunnels, de 394 et 230 m. — 442 kil. *St-Jodard.* On se retrouve

sur le bord de la Loire, dont le lit est ici encaissé entre des coteaux du Forez, qui s'étendent jusque vers Roanne. Tunnel de 396 m. — 452 kil. *Balbigny.* La vallée s'élargit ensuite à dr.; elle est parsemée d'étangs et bornée au loin par les montagnes du Forez.

462 kil. *Feurs*, à dr., ville de 3451 hab., qui fut la capitale du Forez. Elle a une belle église du style goth. fleuri, en partie moderne. Statue du colonel Combes (m. 1837, à Constantine), bronze par Foyatier.

473 kil. **Montrond** *(hôt. de la Poste)*, à dr., avec les restes imposants d'un *château* des XIVe et XVIe s., dominant la Loire. Des forages y ont fait jaillir de nos jours la *source du Geyser* (26° C.), source d'eau bicarbonatée-sodique gazeuse, très abondante et de grande valeur, exploitée dans un établissement thermal. Ligne de Montbrison, v. p. 168.

482 kil. **St-Galmier** (hôt.: *Gondras, de la Poste*), ville de 3410 hab., située à env. 4 kil. (omn., 45 c.), sur une hauteur où on l'aperçoit à g. Elle est célèbre par ses *eaux minérales* bicarbonatées-calciques gazeuses, dont il se fait une très grande exportation, comme eaux de table, mais qui s'utilisent peu sur place. — 487 kil. *La Renardière.* — 488 kil. *St-Just-sur-Loire,* où l'on se retrouve près des collines de la rive g. et où l'on rejoint la ligne de Clermont-Ferrand (p. 168).

De St-Just-sur-Loire a Firminy (Annonay): 19 kil.; 45 min. à 1 h. 15; 2 fr. 35, 1 fr. 75, 1 fr. 25. On regagne la vallée de la Loire par un tunnel de 154 m. — 6 kil. *St-Just-St-Rambert*, stat. desservant la petite ville de **St-Rambert**-*sur-Loire*, qui a encore des restes de fortifications. Ensuite 3 viaducs, de 17, 30 et 28 m. de haut, le deuxième après 3 petits tunnels, et avant un tunnel de 434 m. — 9 kil. *St-Victor-sur-Loire.* Puis 2 viaducs, le premier de 31 m. de haut, 2 petits tunnels, 1 viadue, 2 tunnels, encore 1 viadue et 2 tunnels. — 17 kil. *Fraisse-Unieux*, aussi sur la ligne du Puy à St-Etienne (R. 31), qu'on suit jusqu'à la stat. suivante. — 19 kil. *Firminy* (p. 173).

491 kil. *La Fouillouse.* — 495 kil. *Villars.* A g., sur la hauteur, un château moderne. Les mines de houille et les usines sont de plus en plus nombreuses. Le bassin houiller de St-Etienne est un des premiers de France et toute la contrée, jusqu'au Rhône, est le siège d'industries des plus variées et des plus actives. Aussi ne voit-on partout que de hautes cheminées, et tout y est noirci par la fumée et le charbon. — A dr., la ville de St-Etienne. On rejoint du même côté la ligne du Puy et contourne la ville, en passant sur un viaduc courbe. A g., la manufacture d'armes.

500 kil. **St-Etienne** (*buffet*; hôt.: *de France,* place Dorian, assez cher; *du Nord, de Paris,* rue de la République, 7 et 6, etc.), ville manufacturière très importante, de 117 875 hab. et chef-lieu du dép. de la *Loire* depuis 1856. C'est la ville de France qui s'est développée le plus vite de nos jours. Il s'y fabrique surtout des armes, de la quincaillerie, de la coutellerie, des rubans, etc., et elle est le centre du bassin houiller le plus considérable du Midi, produisant de 30 à 40 millions de quintaux de houille par an.

Pour le simple touriste, St-Etienne offre peu d'intérêt. C'est une

grande ville moderne, bien bâtie et très animée, mais aussi sans originalité. La rue de la République, à dr. à l'extrémité de l'avenue qui part de la gare, passe à g. derrière *Ste-Marie,* belle église moderne du style romano-byzantin, dont les portails et l'intérieur sont richement sculptés. Plus loin, la même rue aboutit à la place Dorian, à dr. de laquelle se voit, sur la place du même nom, l'*hôtel de ville*, vaste édifice également moderne, avec une lourde coupole surmontée d'une lanterne et un perron décoré de statues de la Métallurgie et de la Rubannerie, en fonte, par Montagny, de St-Etienne. Derrière est la grande et belle *place Marengo.*

La grande artère dont fait partie la rue de la République se croise, place Dorian, avec celle qui traverse toute la ville du N. au S., sur une longueur de plus de 4 kil. et que dessert un tramway à vapeur (10 c.). C'est du côté N. (1200 m.), que se trouve la vaste *manufacture d'armes nationale,* fabriquant surtout des fusils et des revolvers; elle est fermée au public. — A g. de la rue des Jardins, qui fait suite à celle de la République, le *palais de justice,* grande construction moderne, la façade avec un portique de 10 colonnes corinthiennes, précédée d'un haut perron et surmontée d'un groupe allégorique par L. Mertey. — Un peu en deçà, dans une rue à dr. en revenant, *St-Etienne,* église paroissiale du XVI[e] s., assez remarquable à l'intérieur. — Plus loin au S.,

Le *palais des Arts,* sur le versant de la colline à dr. de la grande rue mentionnée ci-dessus. Il renferme les *musées,* publics les dim. et jeudi, de 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h., et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Rez-de-chaussée. — Dans le vestibule et dans l'escalier, divers moulages. — A g., dans 2 salles, un *musée d'artillerie*, comprenant surtout des armes à feu de toutes les époques et de tous les systèmes, quelques-unes fort remarquables par l'ornementation (étiquettes), et des armures, en particulier de François I[er] à cheval. — A dr. de l'escalier, la *bibliothèque*, ouverte, dans la sem., de 10 h. à midi et de 5 h. à 10 h. du soir.

Dans l'escalier: le Triomphe de la force et un Episode de la St-Barthélemy, tableaux par *Glaize* et par *Fragonard.*

I[er] étage. — En face, le *musée de peinture*, qui occupe la salle principale et qui se compose surtout de tableaux modernes et de quelques bonnes toiles anciennes: s. n[o], *Alb. Fourie*, Etienne Marcel et le Dauphin; 111, *Salv. Rosa*, Jésus au jardin des oliviers; 100, *Ribera (?)*, la Bénédiction de Jacob; 35, *Gervex*, Souvenir du siège de Paris en 1870-71; 2, *Alb. Aublet*, Néron essayant des poisons sur un esclave; 14, *Chezal*, la Reine de Saba rendant visite à Salomon; 139, *van de Velde*, marine; 106, *Moucheron*, paysage, etc. Il y a aussi quelques plâtres. — Côté dr. du palais: 4 salles renfermant encore quelques tableaux, des dessins, des estampes, des médailles et des *objets divers*, tels que meubles, tapisseries, sculptures en bois, verres, petits bronzes, ivoires, copie de l'Ariane de Dannecker, faïences, curiosités. — Côté g.: 2 salles, *musée d'histoire naturelle*, surtout important pour la minéralogie, et riches collections de marbres taillés et d'agates polies.

La rue de la Badouillère, en face en redescendant du palais des Arts, mène au *jardin des Plantes*, promenade publique sur le versant opposé. — St-Etienne possède près de là une *école des mines* importante, d'où sortent presque tous les ingénieurs et chefs d'industrie

de la région. L'entrée est dans une rue qui prend à l'extrémité de la rue de la République, à dr. en retournant à la gare. Elle a des collections curieuses.

TRAMWAYS A VAPEUR: pour *St-Chamond* (v. ci-dessous), de la place Fourneyron, à l'extrémité de la rue de la République du côté de la gare, trajet en 50 min.; pour *Firminy* (p. 173), de la place Bellevue, à l'extrémité S. de la ville, où mène le tramway mentionné p. 173, trajet en 45 min., pour 55 et 35 c., etc.

Excursion au ***Mont-Pilat*** et ***ligne d'Annonay***, v. le ***Midi de la France***, par Bædeker. — Ligne de ***Clermont-Ferrand***, v. R. 31.

En continuant sur Lyon, on passe par un tunnel de 1298 m. du bassin de la Loire dans celui du Rhône. — 506 kil. *Terrenoire*, localité de 6489 hab., avec des forges et des hauts-fourneaux importants. Encore un petit tunnel. A dr., le Mont-Pilat, qu'on verra encore plus loin.

512 kil. **St-Chamond** *(hôt. de la Poste, etc.)*, ville de 14 383 hab., ayant des mines de houille, des ateliers pour le moulinage de la soie, la fabrication des rubans et des lacets, des fabriques de clous, des forges, etc. — Tramw. à vap. pour St-Etienne (v. ci-dessus) et pour Rive-de-Gier (v. ci-dessous).

517 kil. *La Grand-Croix*. 4478 hab. — 519 kil. *Lorette*. 4163 hab.

522 kil. **Rive-de-Gier** *(buffet; hôt. du Nord, etc.)*, ville de 14 304 hab., sur le *Gier* et le canal du même nom, ayant plus de 50 puits pour l'extraction de la houille, des verreries renommées, des usines à fer, etc., et où l'industrie de la soie est aussi assez importante. — Tramw. à vap. pour St-Chamond (v. ci-dessus).

Plus loin, un tunnel de 500 m. — 523 kil. *Couzon*. 1125 hab. Encore 2 tunnels. — 527 kil. *Trèves-Burel*. 5 tunnels. — 531 kil. *St-Romain-de-Gier*.

536 kil. **Givors** *(hôt. de Provence)*, ville industrielle de 10974 hab., au confluent du Gier et du *Rhône*, qu'on longera ensuite, à dr., jusqu'à Lyon. On passe sous la ligne de la rive dr. du Rhône (Nimes) et traverse le *canal du Gier* ou *de Givors* (21 kil. 44).

538 kil. *Givors-Canal* (buffet), stat. où se raccordent les deux lignes. Plus loin, à dr., un embranch. qui traverse le Rhône et se raccorde avec celle de la rive g. (Marseille). — 541 kil. *Grigny*. 2147 hab. — 542 kil. *La Tour-de-Millery*. Le petites tours à différents endroits au bord du Rhône servent à des «trailles» ou bacs reliés à des câbles en fer. — 544 kil. *Vernaison*, village industriel comme les suivants. — 548 kil. *Irigny*.

553 kil. *Oullins*, localité de 7189 hab., dans un beau site, avec beaucoup de maisons de campagne et trois anciens châteaux. Tramway pour Lyon (v. p. 246). — Puis on a, à dr., une belle *vue de Lyon. Petit tunnel. A dr., *la Mulatière* (3315 hab.). On traverse une première fois la *Saône*, près de son confluent avec le Rhône, puis la presqu'île de Perrache (p. 247) et, en attendant un raccordement direct, une seconde fois la Saône, au delà de la gare, dans laquelle on entre ensuite à reculons.

558 kil. *Lyon*, gare de Perrache (p. 245).

35. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc.

Le Morvan ou *Morvand*, auquel nous rattachons en partie, par suite de la connexion établie aujourdhui par les chemins de fer, l'Auxerrois l'Auxols (Semur) et l'Autunols, est un ancien pays de France dans la Bourgogne et le Nivernais, intéressant pour les touristes, mais peu connu parce qu'il est en dehors des grandes routes généralement suivies. Il est traversé du N. au S., c'est-à-dire d'Avallon (p. 203) à Luzy (p. 208), par une chaîne de montagnes de 88 kil. de long sur 32 à 48 de large, à laquelle il doit son nom, composé, dit-on, des mots celtiques *mor*, grande, et *vand*, montagne. C'est une chaîne de montagnes de troisième ordre, dont la plus grande altitude est de 902 m. (pic du Bois-du-Roi, p. 212). Elle se rattache à celles de la Côte-d'Or et du Charolais et se trouve par conséquent comprise dans le faîte de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée. Le sol y est en général peu fertile et couvert de bois et de pâturages, et les habitants y sont en conséquence surtout occupés à la préparation ou au transport du bois et à l'élève du bétail. On a voulu retrouver parmi les Morvandiaux des descendants des Huns, qui seraient restés dans le pays après la retraite d'Attila, ces habitants ayant la tête carrée, les yeux petits et en amande, la face aplatie, le nez légèrement épaté, les cheveux raides et le visage glabre.

I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers.

19 et 147 kil. Trajets en 35 à 45 min. et en 5 h. 1/2. Prix: pour Auxerre, 2 fr. 35, 1 fr. 75, 1 fr. 30; pour Nevers, 18 fr. 20, 13 fr. 70, 9 fr. 95.

Laroche, v. p. 181. Cette ligne traverse d'abord un pays uniforme, sur la rive dr. de l'Yonne. Plaine à g., vue étendue à dr. sur des collines. — 6 kil. *Bonnard.* — 8 kil. *Chemilly.* — 14 kil. *Monéteau.* Vue sur Auxerre à droite.

20 kil. **Auxerre** (*buffet; Gr.-H. de la Fontaine, H. de l'Epée,* au centre, dans le haut, près de St-Eusèbe), ville de 17 456 hab., située sur une colline de la rive g. de l'Yonne et faisant un commerce considérable des bons vins du pays. C'est l'*Autricidorum* ou *Autissiodorum* des Romains, anc. capitale de l'Auxerrois et aujourd'hui chef-lieu du départ. de l'*Yonne.* Elle est assez mal bâtie, mais elle présente à l'arrivée un joli coup d'œil, avec ses trois églises sur le bord de la colline.

St-Pierre, la première à dr. de la rue du Pont, a été reconstruite au XVIIe s., avec un beau portail dans le style classique; mais elle a conservé un clocher remarquable du XVIe s. Elle est précédée d'une petite place, avec une porte de la renaissance très dégradée. L'intérieur est peu intéressant.

La rue Joubert, qui passe devant cette porte, nous mène à

La cathédrale, *St-Etienne.* C'est un édifice fort remarquable, datant surtout des XIIIe-XVe s., mais de fondation plus ancienne et où l'on voit encore des restes du style roman. La façade a trois portails de la fin du XIIIe s., en partie mutilés, et deux tours, celle du N. à quatre étages et avec riches arcatures à frontons, terminée au XVIe s., celle du S. restée inachevée. Les portails et les tours font un peu saillie par rapport au mur principal, percé d'une rosace. Les portails latéraux, terminés aux XIVe et XVe s., sont d'une ornementation très riche et assez bien conservés. Les tympans et les

voussures présentent une multitude de petites statuettes dans des arcades trilobées et des niches. Il y a au-dessus un beau fronton, une vaste fenêtre avec trois rosaces, etc.

L'intérieur est à trois nefs, remarquables par leur hauteur et le joli triforium à balustrade de celle du milieu. Il y a des chapelles latérales, avec des restes de peintures murales. Le chœur a une belle grille du XVIIIe s. Le déambulatoire est plus bas que la nef de trois marches. Il a sous les fenêtres des arcatures (les premières à plein cintre), avec de magnifiques chapiteaux à têtes humaines, d'une grande variété. La chapelle absidale a aussi son originalité; il y a à l'entrée deux colonnes extrêmement légères, soutenant les retombées de la voûte. Le chœur se termine également par des colonnes, et l'on y remarque, derrière un autel en marbre du XVIIIe s., une statue de St Etienne, aussi en marbre. Enfin il faut encore signaler particulièrement beaucoup de vitraux du XIIIe s., fort bien conservés, quelques tombeaux, un lutrin du XVIe s., etc.

Derrière la cathédrale se trouve la *préfecture*, l'ancien évêché, qui a une belle galerie romane, le promenoir des évêques au moyen âge, et une ancienne salle synodale avec pignons du style ogival; on les aperçoit du quai de l'Yonne.

On voit bien aussi du quai les restes les plus remarquables de l'*abbaye de St-Germain*, transformée en hôpital. Ce sont surtout une tour et une muraille crénelée du XIVe s., le clocher et le chœur de l'église, qui datent des XIIIe-XVe s. La nef n'existe plus. Le public n'est pas toujours admis à visiter l'église.

Revenus à la place de la cathédrale, nous prenons en face une rue qui mène au marché, puis à g. à l'hôtel de ville. A dr. se voit une anc. porte de la ville, avec la *tour Gaillarde*, de la fin du XVe s., mais dont la flèche incendiée a été remplacée par une charpente en fer.

Près de là, à g., est un petit *musée*, comprenant des collections d'antiquités, d'histoire naturelle, de peinture et de sculpture, et des souvenirs de Davout (v. ci-dessous). L'édifice est décoré de médaillons de célébrités du pays. Devant, la *statue de Fourier*, le mathématicien, originaire d'Auxerre (1768-1830), bronze par Faillot.

Un peu plus loin à g., la rue du Temple, une des plus importantes, et dans le voisinage *St-Eusèbe*, église de diverses époques, avec une belle tour du style de transition, de très beaux vitraux du XVIe s., aux chap. du fond, des boiseries remarquables (stalles), etc.

A l'extrémité de la rue du Temple, à g., s'étend l'*esplanade du Temple*, belle promenade décorée d'une *statue du maréchal Davout* (1770-1823), bronze par Dumont.

Au cimetière est le *monument de Paul Bert* 1833-1886), physiologiste et homme politique, mort gouverneur du Tonkin, statue couchée par Bartholdi.

D'Auxerre à *Toucy-Moulins* (Montargis) et *Gien*, v. p. 111.

La ligne de Nevers continue de remonter la vallée de l'Yonne, que longe le *canal du Nivernais* (176 kil.) destiné à relier cette rivière à la Loire. On traverse l'un et l'autre un grand nombre de fois. Important commerce de bois de chauffage.

28 kil. *Champs-St-Bris.* — 32 kil. *Vincelles.*

37 kil. *Cravant* (buffet), ancienne ville où les Français furent battus par les Anglais en 1423. De ses fortifications, il ne reste plus qu'une tour et l'ancien château. Elle a une belle église des xve et xvie s. (chœur de la renaissance).

On laisse ici à g. l'embranch. d'Autun (v. ci-dessous). — 46 kil. *Mailly-la-Ville.* — 56 kil. *Châtel-Censoir.* Le pays est accidenté. — 64 kil. *Coulanges-sur-Yonne.* — 67 kil. *Surgy,* où aboutit la ligne de Montargis-Triguères (p. 111).

72 kil. **Clamecy** *(buffet; hôt. de la Boule-d'Or),* à g., ville de 5307 hab. et chef-lieu d'arr. de la Nièvre, au confluent de l'Yonne et du Beuvron. *Jean Rouvet,* qui inventa en 1549 le flottage du bois à bûches perdues ou en trains, était de Clamecy; on lui a érigé sur le pont de l'Yonne un buste par David d'Angers. L'anc. *église de Bethléem,* du xiie s., sert de salle à manger à l'hôtel de la Boule-d'Or. L'*église St-Martin*, surtout des xiiie, xve et xvie s., présente des parties curieuses, notamment sa façade avec une belle tour carrée.

Embranch. de *Cercy-la-Tour*, v. p. 206; ligne de *Montargis-Triguères*, p. 111.

Notre ligne quitte la vallée de l'Yonne. — 83 kil. *Corvol-l'Orgueilleux.* — 93 kil. *Varzy,* petite ville ancienne, à g., avec une belle église des xiiie-xive s., qui a des reliquaires des xiie et xiiie s. et un triptyque flamand de 1535, le Martyre de Ste Eugénie. Les *Dupin* étaient de Varzy; devant l'église se voit la statue de l'aîné, le célèbre jurisconsulte et magistrat (m. 1865). Varzy a un petit musée.

100 kil. *Corvol-d'Embernard.* Beau coup d'œil à g.; vaste horizon de montagnes. — 106 kil. *Arzembouy.* — 117 kil. *Prémery,* petite ville où l'on arrive dans la vallée de la Nièvre. — 127 kil. *Poiseux.* — 132 kil. *Guérigny,* petite ville où sont les grandes *forges de la Chaussade*, appartenant à l'Etat. Elles travaillent pour la marine. — 137 kil. *Urzy,* à g., avec un château du xve s. On rejoint ensuite la ligne de Chagny (R. 36 A) et contourne Nevers, dominé par sa cathédrale et son palais. — 147 kil. *Nevers* (p. 114).

II. D'Auxerre à Autun, par Avallon.

143 kil. Trajet en 5 h. à 6 h. 35. Prix: 17 fr. 85, 13 fr. 40, 9 fr. 70.

Jusqu'à *Cravant* (18 kil.), v. ci-dessus. Quittant la vallée de l'Yonne, qu'on traverse, on tourne à g. pour remonter la jolie vallée de la *Cure,* bordée de coteaux couverts de vignes. — 23 kil. *Vermenton,* à g., petite ville dont l'église a un beau portail roman.

31 kil. *Arcy-sur-Cure,* localité qui a un château du xviiie s., mais surtout connue par ses *grottes,* situées à 2 kil. en amont, sur la rive g. de la Cure, dont la vallée est bordée de rochers pittoresques. Il faut 1 h. $^1/_2$ pour les visiter et l'on paie 5 fr. si l'on est seul, 2 fr. par personne si l'on est plusieurs. Il y a trois grottes principales, divisées en plusieurs salles remplies de stalactites. On y a découvert beaucoup d'ossements d'animaux préhistoriques et

d'autres, des objets en silex, etc. La montagne, que contourne la rivière, est traversée par ces grottes, dont l'issue est seulement obstruée par des éboulements.

Le chemin de fer traverse ensuite deux fois le cours sinueux de la Cure, passe dans un petit tunnel, après lequel on aperçoit les grottes, à dr., et encore deux fois sur la Cure. — 40 kil. *Sermizelles,* au pied d'une colline où s'élève une tour moderne, avec une statue de la Vierge. Correspondance pour Vézelay (10 kil.; 1 fr. 50; v. ci-dessous). — Puis on quitte la vallée de la Cure. — 51 kil. *Vassy,* dont la célèbre fabrique de ciment est à env. 1 kil. 1/2 à g.

55 kil. **Avallon** (hôt. *de la Poste,* place Vauban; *du Chapeau-Rouge*, rue de Lyon, près de là), l'*Aballo* des Romains, jolie ville de 6335 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Yonne, sur la rive dr. du Cousin, dont la vallée a des parties fort pittoresques (v. ci-dessous).

L'avenue de la Gare conduit d'abord à la *promenade des Capucins,* à l'extrémité de laquelle est l'*église St-Martin,* qui n'a de remarquable que sa vieille chaire, en bois sculpté. A quelques pas de là, à dr., se trouvent la place Vauban et le *Grand-Cours,* où l'on a érigé en 1873 la *statue de Vauban,* l'ingénieur militaire (1633-1707), bronze par Bartholdi.

La Grande-Rue, à g. de la place, passe sous la *tour de l'Horloge,* une ancienne porte, de 1456-1460, dont la flèche élancée domine toute la ville (49 m.). Il y a au second étage un petit *musée,* qui comprend des antiquités, une collection géologique et un médailler comptant plus de 3000 pièces. Ensuite vient, à g. dans la même rue, l'*église St-Lazare,* du XIIe s. restraurée de 1863 à 1866. Elle a deux beaux portails romans à la façade, avec des colonnes très élégantes, une voussure richement garnie de sculptures, des guirlandes de feuillage et de fruits, etc. L'intérieur, du style goth. du XIIe s., à voûtes d'arête, est plus bas que la rue et mal éclairé. On y remarque un beau buffet d'orgue.

La Grand-Rue aboutit au *Petit-Terreau,* promenade d'où l'on a une belle vue sur la vallée du Cousin. Il y a encore là des restes de fortifications.

Ligne de *Nuits-sous-Ravières*, etc., v. p. 182.

D'Avallon aux Laumes: 48 kil.; 1 h. 35 à 2 h. 15; 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 25. — 9 kil. *Maison-Dieu*, où l'on quitte la ligne d'Autun (p. 205) pour se diriger à l'E. On voit à g., au loin, *Montréal*, sur une hauteur isolée et où il y a des ruines intéressantes. — 15 kil. *Guillon.* On traverse le Serain. — 21 kil. *Epoisses*, qui a un vieux château et une belle église du XIIe s., renfermant quelques œuvres d'art. Plus loin, un haut viaduc sur la vallée de l'Armançon, et un beau coup d'œil à g. sur Semur.

34 kil. **Semur** (*hôt. de la Côte-d'Or*, rue de la Liberté), ville de 3894 hab., et chef-lieu d'arr. de la Côte-d'Or, dans un site des plus pittoresques, sur une colline rocheuse dont l'Armançon fait une sorte de presqu'île. — *Notre-Dame*, son principal édifice, où conduit la rue à g. en venant de la gare, a été fondée au XIe s., mais rebâtie au XIVe. Elle est du style ogival bourguignon, avec un beau porche du XVe s., deux tours sur la façade et une sur la croisée. L'intérieur présente trois nefs étroites, avec de beaux faisceaux de colonnes et des piliers ronds au chœur, supportant des ogives surhaussées. Il y a au chœur et au transept de très belles galeries, aux

colonnettes surmontées de têtes. Les bas côtés sont prolongés jusqu'au sanctuaire et se terminent par des chapelles qui ont de beaux tableaux anciens. Derrière la chaire est une custode à clocheton d'une grande délicatesse, autrefois destinée aux saintes huiles. Les chapelles latérales sont précédées d'arcades du style flamboyant et de la renaissance. On remarquera de plus, dans la 1re de g., un retable mutilé de la renaissance, Jésus au milieu des docteurs; dans la 2e, un St-Sépulcre; dans la 3e, des vitraux anciens et deux tableaux attribués à Vanloo; au portail latéral de g. encore deux tableaux anciens. Ce portail est orné à l'extérieur de curieux bas-reliefs qui rappellent la fondation de l'église, par Robert Ier de Bourgogne, en expiation du meurtre de son beau-père. — En descendant en face de l'église et tournant à g., on arrive aux 4 *tours* du donjon de son ancien château, sur un rocher au-dessus de l'Armançon et qui donnent un aspect très pittoresque à la ville de ce côté. — Plus loin est le *Vieux-Rempart*, petite promenade qui domine la vallée. — Au N.-E. de l'église se voit encore une vieille *porte* goth., là où commence la large rue de la Liberté, qui conduit au *Cours*, autre promenade dont on voit les arbres de la gare. — Semur a un petit *musée*, possédant une importante collection géologique recueillie dans la contrée. Il se trouve, avec la bibliothèque, dans la rue de ce nom, à l'E. de l'église, et il est public le dim. de midi $1/_2$ à 3 h.

45 kil. *Marigny*, qui a un grand château féodal. — 48 kil. *Pouillenay*, qui a aussi un ancien château. Ponts sur la Brenne et l'Ozerain. — 48 kil. *Les Laumes* (p. 312).

D'Avallon à Vézelay: 15 kil.; voit., env. 10 fr. Il y a dans la *vallée du Cousin*, jusqu'à Pontaubert (3 kil. $1/_2$), un chemin très intéressant pour les piétons. Si l'on ne veut pas faire à pied le reste de la route, on peut y envoyer sa voiture ou bien revenir à Avallon et aller prendre à la stat. de Sermizelles (p. 203) la voiture de correspondance pour Vézelay. — *Pontaubert* occupe un site agréable sur les bords du Cousin. Il a une église remarquable du XIIe s. — Plus loin après le pont du Cousin, il y a à dr. un raccourci agréable pour les piétons, quand il fait beau. La route monte pour redescendre, après *Fontette* (9 kil.), dans la vallée de la Cure, où le pays reprend un aspect riant. — 13 kil. *St-Père-sous-Vézelay*, où se trouvait d'abord le monastère de Vézelay. Son église est un monument remarquable du XIIIe s., avec un riche portail précédé d'un porche modifié plus tard, et surtout un beau clocher tout en pierre, de la même époque, mais restauré. On en remarque aussi la tour.

15 kil. **Vézelay** *(hôt. de la Poste)*, petite ville de 901 hab., sur une colline dominant la vallée de la Cure. Elle fut fondée au IXe s., avec un nouveau monastère destiné à remplacer celui que les Normands avaient détruit à St-Pierre. C'est ici que St Bernard prêcha la seconde croisade, en 1146. Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion y prirent aussi la croix en 1187. Vézelay est la patrie de Théodore de Bèze, né en 1519. — Dans le haut de la ville se trouve *Ste-Madeleine*, l'ancienne église abbatiale, édifice curieux restauré par Viollet-le-Duc. Elle est précédée d'un narthex qui forme une sorte de nef de 22 m. de long, avec une riche façade, deux tours, trois nefs et des tribunes. Cette partie est une addition faite vers 1130, et le style ogival y apparaît à côté du style roman. La nef a pareillement trois portes, avec tympans richement sculptés. Elle est romane, de la fin du XIe s., les chapiteaux des colonnes présentant des sujets très variés, les voûtes de forme bombée. Le transept et surtout le chœur sont cependant encore plus remarquables que les deux autres parties; ils ont été construits de 1190 à 1220, dans le style ogival primaire. On en remarque aussi particulièrement les chapiteaux historiés. Il y a sous le chœur une crypte à trois nefs, remaniée au XIIe ou XIIIe s., et sous la tour du transept une chapelle basse. Il y avait deux tours au croisillon, il n'en reste plus qu'une au S. Belle vue du sommet. — Les autres édifices de Vézelay sont relativement peu intéressants.

Correspondances à Avallon pour Chastellux (voit. de Lormes) et Quarré-les-Tombes. *Chastellux* est un village à 12 kil. au S., sur une colline de la rive g. de la Cure. Il est dominé par un *château* bien con-

servé du moyen âge, datant surtout du XIII[e] s. et restauré de nos jours. Il a six tours à mâchicoulis. Lormes (p. 206) est 15 kil. plus loin. — *Quarré-les-Tombes* est un bourg de 2101 hab., à 16 kil. à l'E.-S.-E., aussi sur une colline, entre les vallées de la Cure et du Cousin. Il a dû son surnom à une quantité de tombes en pierre non utilisées, dont quelques-unes se voient près de l'église. On a supposé qu'il y en avait là un entrepôt au moyen âge. Elles étaient encore nombreuses au siècle dernier. — A 1 h. env. au S.-E., dans un site sauvage de la vallée du Cousin, le couvent bénédictin de *Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire*, fondé en 1849. Le chemin de traverse est difficile à trouver sans guide, mais on y arrive facilement seul en faisant un détour à l'E., par *St-Léger-du-Fourcheret*. On prend alors env. 1 kil. plus loin, un bon chemin sous bois. Les hommes sont seuls admis à visiter le couvent. On y remarque une Vierge colossale, sur la roche druidique qui a donné son nom à la localité, et un chemin de croix monumental, sur les bords du Trinclin.

La ligne d'Autun quitte à Avallon la vallée du Cousin. — 63 kil. *Maison-Dieu,* où on laisse à g. l'embranch. des Laumes (p. 203). — 68 kil. *St-André-en-Terre-Plaine.* — 76 kil. *Sincey-lès-Rouvray.* Mines d'anthracite et carrières de granit. Belles vues. — 83 kil. *La Roche-en-Brénil,* bourg avec le vieux château qu'habita le comte de Montalembert. On traverse une forêt et monte beaucoup pour passer du bassin de la Seine dans celui de la Loire. — 88 kil. *Molphey.*

97 kil. **Saulieu** *(hôt. de la Poste,* sur la route), ville ancienne de 3788 hab., sur une petite hauteur à dr. Elle était traversée par une voie romaine venant d'Autun, la voie d'Agrippa, et il y avait une station militaire. L'*église St-Andoche,* qui la domine, est une ancienne abbatiale du commencement du XII[e] s., moins le chœur, reconstruit au XVIII[e] s., ainsi que la tour de g. Elle a un beau portail roman. On remarque à l'intérieur les chapiteaux des piliers, un tombeau dit de St Andoche, en marbre blanc, du V[e] s., mais refait de nos jours, derrière l'autel, et la tribune de l'orgue, du XV[e] s.

De Saulieu a Montsauche (vallée de la Cure; Corbigny; Château-Chinon): 25 kil., correspondance (3 fr. 25), par *Eschamps* (8 kil.) et *Gouloux* (18 kil.). **Montsauche** *(hôt. Colas)* est une localité de 1542 hab., dans une contrée aride, sur la rive g. de la Cure. A 4 kil. env. au S.-E., dans la *vallée de la Cure*, est le *réservoir des Settons*, de 400 hect. de superficie, formé de 1848 à 1858 au moyen d'un barrage de 267 m. de long, 20 de haut et 5 à 11 d'épaisseur, afin de grossir la Cure et l'Yonne pour le flottage et la navigation. Ce réservoir peut contenir 23 millions de m. cubes d'eau. Il est très poissonneux et peuplé en hiver d'oiseaux de passage. — La vallée de la Cure a des parties très pittoresques, surtout au N., jusqu'à *Dun-les-Places* (env. 10 kil.), où passe une route allant de Saulieu à Corbigny par Lormes (v. p. 206). — La grande route se bifurque à Montsauche, à dr., vers l'O., dans la direction de *Corbigny* (67 kil.; v. ci-dessous); à g., vers le S., dans la direction de *Château-Chinon* (26 kil.; p. 206), par les plateaux arides et les forêts du centre du Morvan.

106 kil. *Liernais.* La vue s'embellit et s'étend au loin. La voie redescend rapidement vers la vallée de l'Arroux, en faisant de grands circuits. — 118 kil. *Manlay.* — 129 kil. *Cordesse-Igornay.* — 134 kil. *Dracy-St-Loup,* où l'on rejoint la ligne de Chagny à Autun (p. 209). Il y a des mines de schistes bitumineux. On tourne ensuite dans la vallée de l'Arroux et découvre Autun à g., dominé par sa cathédrale. A dr., le prétendu temple de Janus (p. 211).

142 kil. *Autun* (p. 209).

III. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins).

158 kil. Trajet en 7 h. Prix : 19 fr. 75, 14 fr. 75, 10 fr. 85. — A Moulins : 165 kil., trajet en 9 h. 10.

Clamecy, v. p. 202. Cette ligne remonte un instant la vallée du Beuvron, traverse trois fois la rivière et gagne la vallée de l'Yonne, où passe aussi le canal du Nivernais (p. 201). — 13 kil. *Asnois*. — 18 kil. *Flez-Cusy-Tannay*. Tannay, la localité principale, est situé sur une hauteur à dr. A g., des collines boisées du Morvan. — 24 kil. *Dirol*.

33 kil. *Corbigny*, localité de 2385 hab., qui avait une abbaye, fondée au VIIIe s., où les rois de France venaient chercher le prétendu pouvoir de guérir les écrouelles.

CORRESPOND. pour *Lormes* (16 kil. ; hôt. de la Poste), ville de 3092 hab., dans un beau site, d'où l'on a une vue très étendue. Elle est près du confluent de deux petites rivières, où se voient de jolies cascades. La route se prolonge par les montagnes dans la direction de Saulieu (38 kil. ; p. 205), en passant dans l'une des plus belles parties de la vallée de la Cure, après *Dun-les-Places* (17 kil. ; p. 205).

Le canal du Nivernais sort plus loin à dr. de la vallée de l'Yonne pour passer dans celle de l'Aron, par trois tunnels. Il y a sur la hauteur des étangs transformés en réservoirs pour l'alimenter et contenant plus de 5 millions de m. cubes d'eau. — 45 kil. *Epiry*. — 51 kil. *Aunay*, qui a deux châteaux, du XVe et du XVIIIe s., le premier en ruine. — 57 kil. *Tamnay-Châtillon*.

EMBRANCH. d'env. 20 kil. en construction sur **Château-Chinon** *(hôt. de la Poste)*, ville de 2713 hab., ancienne capitale du Morvan et chef-lieu d'arr. de la Nièvre, sur le versant d'une montagne (609 m.) et près de la rive g. de l'Yonne. Il ne reste que peu de chose du château autour duquel elle s'est formée. Il occupait le sommet de la montagne, d'où l'on a une très belle vue. Les fortifications de la ville ont aussi en grande partie disparu ; on en voit encore une porte et trois tours. — De Château-Chinon à Autun, v. p. 212.

On arrive ensuite dans la vallée de l'Aron, où l'on retrouve le canal du Nivernais. — 70 kil. *Moulins-Engilbert*, stat. pour la petite ville de ce nom, située à 6 kil. au N.-E. Elle est dominée par les ruines d'un château du XIIIe s. — 75 kil. *Vandenesse*.

CORRESPOND. pour *St-Honoré-les-Bains* (9 kil.) : 1 fr. 25 et 1 fr. **St-Honoré-les-Bains** (hôt. : *du Morvan, des Bains*, dépendant de l'établissement ; *Bellevue, Villa-Vaux-Martin, du Parc, des Thermes*), bourg de 1716 hab., entre des collines boisées, sur le versant occidental des monts du Morvan, est connu par ses eaux sulfureuses-sodiques arsénicales (26 à 31°), dans le genre de celles des Pyrénées, les *Aquæ Nisinei* des Romains, où César fit bâtir des thermes en marbre. L'établissement est à moins de 1 kil. à l'O. Le bourg est dominé par un château du XVIIe s.

85 kil. *Cercy-la-Tour*, sur les lignes de Chagny-Nevers (R. 36). On change de voit. pour notre ligne, qui continue vers le S. — 93 kil. *Briffault*. — 97 kil. *St-Hilaire-Fontaine*, qui a une belle église, en partie du XIIe s., dépendant jadis d'un prieuré. Nous arrivons sur la rive dr. de la *Loire*, dont nous allons remonter la vallée. — 103 kil. *Cronat*, bourg qui a trois châteaux remarquables. — 109 kil. *Vitry-sur-Loire*.

115 kil. *Bourbon-Lancy* (Gr.-H. Bourbon, H. de la Poste), ville de 3811 hab., dans un beau site, ayant des eaux thermales chlorurées-sodiques et ferrugineuses, utilisées dès le temps des Romains.

122 kil. *St-Aubin-sur-Loire,* qui a un château remarquable.

128 kil. *Gilly-sur-Loire,* où l'on rejoint la ligne de Moulins à Mâcon, par Paray-le-Monial et Cluny (R. 37).

36. De Dijon à Nevers.

A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot.

215 kil. Trajet en 7 h. 30 et 8 h. 5. Prix: 26 fr. 70, 20 fr., 14 fr. 70.

Jusqu'à *Chagny* (52 kil.), v. p. 190, 191. On y change de voiture. De là, la ligne de Nevers tourne à l'O. — 56 kil. *Santenay,* où on laisse à dr. la ligne d'Autun (v. p. 208), pour remonter la rive g. de la Dheune, de l'autre côté de laquelle coule le canal du Centre. Localités industrielles; carrières de pierre; mines de houille et de fer; étangs, etc. — 59 kil. *Cheilly.* — 65 kil. *St-Léger-sur-Dheune.* — 69 kil. *St-Berain.* — 77 kil. *St-Julien-sur-Dheune.*

81 kil. *Montchanin* (buffet), bourg de 4856 hab., qui a des mines des houille considérables et divers établissements industriels.

De Montchanin à Roanne: 110 kil.; 4 h. 30, 4 h. 40 et 5 h. 40; 13 fr. 60, 10 fr. 25, 7 fr. 45. Cette ligne, continuation de la précédente au S.-O., gagne la vallée de la Bourbince, où l'on retrouve le canal du Centre. Cette vallée est aussi très industrielle; elle a des mines de houille et de fer, des carrières de pierre, etc. — 10 kil. *Blanzy* (4302 hab.). — 15 kil. *Montceau-les-Mines,* ville de 15313 hab., qui, outre des mines de houille, a diverses usines. — 24 kil. *Ciry-le-Noble.* — 30 kil. *Génelard.* — 34 kil. *Palinges* (2265 hab.). — 39 kil. *La Gravoine,* stat. dans le voisinage de laquelle était la ville gallo-romaine de *Colonia.*

50 kil. **Paray-le-Monial** (p. 213). Puis on suit un instant, à l'O., la ligne de Moulins (p. 174) et l'on tourne au S. dans la vallée de la *Loire,* sur la rive g. de laquelle est le *canal de Roanne à Digoin.* — 59 kil. *St-Yan.* — 67 kil. *Monticeaux-Vindecy.* — 75 kil. *Marcigny* (2783 hab.). — 84 kil. *Iguerande.* — 91 kil. *Pouilly-sous-Charlieu.* Correspond. pour *Charlieu* (5 kil.; 50 c.), ville de 5351 hab., qui doit son origine à une anc. abbaye de bénédictins, dont il reste surtout un très beau porche d'église, du style roman bourguignon. — 96 kil. *Vougy.* — 104 kil. *Le Coteau* (p. 196). On traverse la Loire. — 110 kil. *Roanne* (p. 195).

La ligne de Nevers tourne au N.-O. et quitte la vallée de la Dheune.

89 kil. **Le Creusot** *(hôt. Rodrigue),* ville très prospère de 27301 hab., grâce à l'**usine Schneider,* la plus importante de France et l'une des premières de l'Europe, et qui comprend même des mines de houille. On peut la visiter en s'adressant au concierge. Elle on occupe 15500 agents et ouvriers. Les bâtiments et les dépendances y occupent une surface de 423 hect., et elle est desservie par 206 kil. de chemins de fer. La force motrice y est donnée par 1050 machines outils et engins de toute sorte et 308 machines à vapeur. Il y a 60 marteaux-pilons, y compris un marteau de 1000 tonnes. La production de l'usine a été en 1886-87 de 715000 tonnes de houille, 190000 de fonte, 160000 de fer et d'acier, 56000 de constructions diverses, ponts, bateaux, machines, etc.; plus de

100 locomotives et une quantité énorme de fers ouvrés pour tous les usages, même des canons. — On y a érigé à son ancien directeur, Eug. Schneider (1805-1875), une statue par Chapu. Il y a aussi un musée paléontologique et minéralogique.

Ensuite un tunnel de plus de 1 kil., et on descend la vallée du Mesvrin. — 95 kil. *Marmagne.* — 101 kil. *Broye.* A dr., le *signal de Montjeu* (643 m.), derrière lequel est le château de ce nom, à env. 1 h. de la stat. (v. p. 212). — 105 kil. *Mesvres.*

110 kil. *Etang* (buffet), où l'on rejoint la ligne d'Autun et traverse l'*Arroux.* Eglise goth. moderne avec un joli clocher. — 116 kil. *St-Didier.* — 123 kil. *Millay.*

132 kil. *Luzy,* petite ville que domine à g. l'*Oppenelle* (380 m.), extrémité S. des montagnes du Morvan.

On descend la vallée de l'Alène. — 147 kil. *Remilly,* où sont les ruines de deux châteaux du xve s. — 155 kil. *Fours.*

162 kil. *Cercy-la-Tour* (2356 hab.), où aboutit la ligne de Clamecy par Corbigny (p. 206), sur le canal du Nivernais (p. 201) et au confluent de l'Alène, de l'Aron et de la Canne. — 167 kil. *Verneuil.*

177 kil. *Decize,* ville ancienne de 5101 hab., dans une île de la *Loire,* à son confluent avec l'Aron et à l'embouchure du canal du Nivernais, qu'on traverse avant d'y arriver. Ruines d'un château du moyen âge. La voie suit désormais la rive dr. de la Loire. Sur la rive g. passe le *canal latéral à la Loire* (v. p. 112).

190 kil. *Béard.* — 199 kil. *Imphy* (2688 hab.), qui a une importante fonderie, à g. après la station. On traverse la Nièvre un peu avant Nevers et contourne au N. la ville, dominée par sa cathédrale et son palais. — 215 kil. *Nevers* (p. 114).

B. Par Chagny et Autun.

221 kil. Pas de train direct. A Autun: 101 kil.; 4 h. à 6 h. 30; 12 fr. 65, 9 fr. 50, 6 fr. 90. D'Autun à Nevers: 120 kil.; 4 h. à 4 h. 15; 15 fr., 11 fr. 30, 8 fr. 20.

Jusqu'à *Santenay* (56 kil.), v. p. 207. On laisse à g. les lignes de Nevers par Montchanin et le Creusot et de Moulins par Paray-le-Monial (v. p. 213). Celle d'Autun tourne à dr., dans une jolie vallée, et passe dans un petit tunnel. — 61 kil. *Paris-l'Hôpital.* Puis un viaduc avant Nolay, dont on contourne à g. la belle vallée, couverte de vignes et où il y a une mine de fer. A dr., des rochers assez curieux. — 66 kil. *Nolay* (2423 hab.), patrie de *Carnot,* membre du Directoire. On lui a érigé en 1882 une statue en bronze, par Rouleau, devant sa maison, à un carrefour non loin de la gare. Puis un viaduc courbe et un tunnel de 1200 m. — 79 kil. *Epinac,* localité de 4110 hab. Mines de charbon dont les produits sont expédiés à *Ouche,* sur le canal de Bourgogne, par une ligne ferrée de 28 kil. Plus loin, à dr., les ruines du château d'Epinac, du xive s. — 86 kil. *St-Léger-Sully.* St-Léger (du Bois) a des mines de schistes bitumineux, Sully un magnifique *château* du xvie s., appartenant

aujourd'hui au maréchal de Mac-Mahon. On y voit aussi les restes d'un autre château. — 93 kil. *Dracy-St-Loup,* où l'on rejoint la ligne d'Auxerre par Avallon (p. 205). Puis, à g., la flèche de la cathédrale d'Autun; à dr., le prétendu temple de Janus (p. 211).

101 kil. **Autun** (*hôt. St-Louis & de la Poste,* près du Champ-de-Mars), ville industrielle de 14895 hab., chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire et siège d'un évêché. C'est l'*Augustodunum* des Romains, qui remplaça Bibracte, capitale des Eduens (p. 212), fut très florissante sous l'empire et eut des écoles célèbres. Elle occupe un joli site, sur le penchant d'une colline, dans le haut de laquelle s'élève la cathédrale, et les hauteurs boisées au S. achèvent de lui donner un aspect pittoresque.

Ravagée par les Bagaudes, les Barbares, les Sarrasins, les Normands, les Anglais, etc., cette ville a perdu son ancienne importance. Elle emplit aujourd'hui à peine la moitié de son enceinte primitive, qui avait près de 6 kil. de développement et env. 200 hect. de superficie. Les murs romains existent encore en partie, mais presque partout cachés par la verdure et des constructions, dépouillés de leur revêtement et dégarnis de leurs tours, qui étalent au nombre de 62.

L'avenue de la Gare, à g., conduit au *Champ-de-Mars.* Là s'élèvent, à g., le *théâtre*, belle construction récente, et l'*hôtel de ville*, dont le rez-de-chaussée sert de halle et qui renferme un petit musée (v. p. 210).

A dr., au fond de la place, le *collège*, construit par les jésuites en 1709, que dirigèrent plus tard des prêtres de l'Oratoire et où étudièrent Carnot, Joseph Bonaparte et Napoléon. La belle grille date de 1772. L'*église Notre-Dame*, à g., n'est qu'en partie due aux jésuites; l'intérieur à été décoré après leur expulsion (1763). Il y a au collège un musée d'histoire naturelle.

Montant de là à g., par les rues St-Saulge, Chauchien (appuyer plus loin à dr.) et des Bancs, nous arrivons à

La CATHÉDRALE, *St-Lazare.* C'est l'ancienne chapelle d'un château des ducs de Bourgogne, fondée en 1060, mais surtout des XIIe et XVe s. La partie la plus ancienne est le grand portail. C'est un porche à trois nefs, voûté en plein cintre, avec arcades latérales en ogive, ayant une salle au-dessus et flanqué de deux tours en partie refaites de nos jours. Le *tympan représente le jugement dernier. Il y a aussi un portail latéral du style roman, à dr., et une belle flèche en pierre sur le transept, également refaite, vers 1470. Cette flèche forme lanterne à l'intérieur. L'église est aussi à trois nefs, avec un transept très court et sans déambulatoire. Les colonnes sont remplacées par des pilastres cannelés, aux curieux chapiteaux. Sur les côtés sont des chapelles des XVe et XVIe s. On remarque les vitraux de la 4e de g. et de la 7e de dr. Le chœur a de beaux vitraux modernes et l'abside une riche décoration de marbres polychromes, du XVIIIe s. Un reliquaire y renferme les restes de St Lazare. Dans le croisillon de dr., un grand tableau d'Ingres, représentant le mar-

tyre de St Symphorien, qui eut lieu à Autun vers 179. A dr. du chœur, du même côté, le monument du président Jeannin (m. 1622), conseiller de Henri IV, et de sa femme, avec leurs statues agenouillées, en marbre blanc. Le trésor renferme un échantillon très ancien de tissu oriental en soie.

A côté du portail de la cathédrale est la *fontaine St-Lazare,* de la renaissance. — Dans la rue des Bancs, par où nous sommes venus, l'ancien *hôtel Rolin,* qui appartint à Nic. Rolin, chancelier de Bourgogne, et maintenant à la Société Eduenne, qui y possède un petit musée archéologique. — L'*évêché*, à l'extrémité N. de la place où est la cathédrale, est l'ancien palais des ducs de Bourgogne avant le XIIIe s., mais reconstruit depuis lors.

Nous redescendons en face et nous tournons dans la première rue à dr. Plus loin, à dr., le *Grand-Séminaire,* un ancien hôpital, qui a des cloîtres romans. — Plus loin encore, la *promenade des Marbres*, qui est fort belle et d'où l'on a une jolie vue. Au commencement, à dr., une construction monumentale datant de 1669, avec des jardins dessinés par le Nôtre, l'*école préparatoire de cavalerie,* auparavant le Petit-Séminaire. La promenade a quelques sièges provenant du théâtre antique qui se trouvait un peu au delà de l'extrémité, à dr., mais dont il reste fort peu de chose. Au delà était une naumachie et à l'extrémité même de la promenade un amphithéâtre. — Nous retournons au Champ-de-Mars par la rue de l'Arquebuse, au commencement de la promenade.

Le *musée* de l'hôtel de ville (v. ci-dessus) est public les dim. et fêtes de midi à 3 h. et toujours visible pour les étrangers: entrée galerie de dr., dans le fond. A g., une petite collection d'histoire naturelle; à dr., les peintures, les sculptures et des antiquités.

Ire SALLE: 44, *Soyer*, les Forgerons; 19, *Lassale-Bordes*, Mort de Cléopâtre; 57, *Castellani*, Escadron du 1er cuirassiers tentant de percer les lignes allemandes à Sedan; 25, *Glaize*, les Femmes gauloises, épisode de l'invasion romaine.

IIe SALLE: 30, *Appert*, le Nôtre; 12, *Caminade*, Jeune Grecque allant faire une offrande; 40, *Humbert*, l'Enlèvement, invasion des Sarrasins en Espagne; s. n^o, *Vernet-Lecomte*, Une Pénélope; 22, *Barrias*, Gaulois avec sa fille, prisonniers à Rome. Au milieu, *Mme Bertaux*, Jeune prisonnier, bronze.

IIIe SALLE: 15, *Guignet*, Une mêlée; 28, *Hor. Vernet*, Prise de Malakoff; 7, *école française*, portr. du président Jeannin, que représente aussi la statue colossale du milieu, en plâtre, par *Lhomme de Mercey*. Dans une vitrine, des souvenirs du général Changarnier, qui était d'Autun. 9, *H. Vernet*, Combat de Somah; 31, *Ary Scheffer*, portr. de Changarnier.

IVe SALLE: 42, *Didier*, paysage; 29, *Dubuisson*, les Défricheurs.

Ve SALLE: 52, *Teniers le J.*, St Jérôme; 41, *L. Backhuysen*, marine; 51, *Teniers*, les Deux ermites; 14, *école flamande*, Kermesse; 2, *Teniers*, grand paysage; 32, *école florentine*, St François d'Assise; 33, *école ombrienne*, Vierge; 3, *Dubbets*, paysage; 50, *école de Giotto*, la Flagellation et la Crucifixion; s. n^o, *école italienne*, Pietà; 49, *école italienne*, la Crèche. Au milieu, une vitrine avec de petits bronzes antiques.

En sortant de l'hôtel de ville, nous prenons à g. la rue Guérin, puis la Grande Rue Marchaux, que domine, à g., une belle *tour* du XVe s., et la rue St-Nicolas, à dr. Cette dernière nous mène à la *chapelle St-Nicolas*, qui renferme, ainsi que l'ancien cimetière qui

la précède, le *musée lapidaire*, dont le gardien demeure dans la petite maison à dr.

Dans la chapelle: à g., un beau sarcophage antique en marbre, avec une chasse au sanglier; beaucoup de petites sculptures et des débris; un Mercure, bas-relief dans une niche; dans l'abside, qui est jolie, une sorte d'autel avec une célèbre inscription grecque chrétienne, trouvée en 1839; à dr., un magnifique entablement, quelques sculptures du moyen âge et de la renaissance, un vieux sarcophage chrétien; au milieu, une grande mosaïque. — Sous le hangar: des débris de constructions, des sarcophages, entre autres celui de Brunehault, au commencement à g., et son épitaphe, refaite en 1767; des cippes à bas-reliefs, une belle vasque, etc.

En continuant tout droit par la rue à g. de St-Nicolas et la rue de la Croix-Blanche, on arrive à la *porte St-André*, restaurée en 1847 par Viollet-le-Duc. C'est, comme la suivante, une porte antique d'un fort bon style, qui était comprise dans l'enceinte de la ville, dont il reste une tour à g. Elle a 20 m. de hauteur sur 14 de largeur, et elle est percée de 4 arcades, deux grandes pour les voitures et deux petites pour les piétons. Au-dessus règne une galerie à 10 arcades soutenues par des pilastres ioniques, qui mettait en communication les remparts des deux côtés.

La rue à g. en deçà de la porte ramène dans la ville à la rue de Paris, suite de la Grande-Rue Marchaux, à l'endroit où elle traverse le chemin de fer. C'est au delà, près de la rivière, que se trouve la *porte d'Arroux*, encore plus remarquable que la précédente et non restaurée. Elle a 17 m. de haut et 19 de large. Elle est également percée de 4 arcades et au-dessus règne aussi une galerie qui comptait 10 arcades, mais qui n'en a plus que 7 et d'un seul côté. Les pilastres sont ici d'ordre corinthien.

Quand les eaux sont basses, on a plus court de passer le pont voisin et de tourner à g., où il faut traverser un bras de rivière à gué, pour aller voir le prétendu *temple de Janus;* sinon il faut retourner jusqu'au chemin de fer et y prendre une rue qui longe la voie à g. pour descendre à dr. à un autre pont. Ces ruines peu curieuses sont celles d'un ouvrage extérieur, une sorte de tour carrée, dont il reste deux murs de 24 m. de haut et 17 de large, avec des arcades, des niches et des fenêtres.

Il faut encore mentionner comme antiquité à Autun la pierre de Couhard, à 1 kil. au N.-E., où l'on va directement en passant à dr. de l'école préparatoire de cavalerie et devant le *cimetière* d'Autun, qui a quelques tombeaux remarquables, entre autres celui du général Changarnier (1793-1877). La *pierre de Couhard* est une pyramide qui a encore près 27 m. de haut et qui a dû en avoir 30. C'est un monument dans le genre de la pyramide de Cestius à Rome; aussi la donne-t-on comme un tombeau, celui du Gaulois Divitiacus, ami de César. Elle est faite de petites pyramides creuses placées les unes sur les autres.

Il se tient à Autun, à l'occasion de la St-Lazare ou St-Ladre, pendant la première quinzaine de septembre, une *foire* importante qui en rend le séjour désagréable pour les étrangers.

Excursion intéressante au *château de Montjeu* à 6 kil. au S., par la route qui passe dans le faub. St-Blaise, à dr. derrière la cathédrale, ou par un chemin plus raide traversant Couhard et passant à la «maison des Chèvres». Il a un grand parc qu'on rencontre à mi-chemin et où l'on passe entre deux étangs, qui alimentaient le principal aqueduc romain d'Autun. Le château existait déjà au XIIIe s., mais il a été plusieurs fois reconstruit. Au S. du parc, le *signal de Montjeu* (643 m.), d'où l'on a une très belle vue. La stat. de Broye est à env. 1 h. au S. (v. p. 208).

D'Autun à *Auxerre*, v. p. 205-202.

D'Autun à Chateau-Chinon — 1° *Par la Selle*: 38 kil., route desservie par des voitures publiques. Cette route franchit l'Arroux, laisse à g. celle de Luzy (v. p. 208) et se dirige vers le N.-O. à travers la plaine et de petits bois, en passant, non loin du village, la *Selle* et son affluent la *Canche*. — 13 kil. *La Selle* ou *la Celle-en-Morvan*, village qui doit son nom à l'ermitage («cella») où vécut, à la fin du VIIe s., St Méry d'Autun, et qu'a remplacé l'église. On y a découvert des antiquités. Il s'y trouve des usines de schiste. La Selle peut être un centre d'excursions intéressantes dans les montagnes. La route remonte quelque temps la vallée pittoresque de la Canche, au fond de laquelle est le *pic du Bois-du-Roi* (902 m.), sommet le plus élevé du Morvan. Il faudrait env. 4 h. pour y aller et en faire l'ascension, de l'auberge près de laquelle la route quitte la rivière, à 6 kil. de la Selle. — 20 kil. *Le Pommoy*. La route continue encore de monter pendant 6 ou 7 kil. et redescend dans la vallée de l'Yonne. — 28 kil. *Arleuf*, localité de 2797 hab., dans un endroit stérile qui lui a, dit-on, donné son nom («aridus locus»). — 34 kil. *Pont-Charreau*, où la route traverse l'Yonne, à 9 kil. au N. de sa source. — 38 kil. *Château-Chinon* (p. 206).

2° *Par St-Léger-sous-Beuvray:* 47 kil., route de volt. plus intéressante que la précédente. Passé l'Arroux, on prend à g. la route de Luzy-Moulins, que l'on quitte 4 kil. plus loin pour tourner à dr. — 6 kil. *Monthelon*. On traverse en deçà la Selle et au delà le Méchet. On aperçoit de temps à autre, en face, le Beuvray (v. ci-dessous). — 18 kil. *St-Léger-sous-Beuvray*, localité de 1838 hab., sur le versant d'une montagne. Vieille tour; église moderne; beau monument dans le cimetière; foires importantes. La route devient pittoresque et se rapproche du Beuvray, et elle finit par le contourner à g., en passant à *Corlon*, d'où l'on peut y monter en 1 h. (v. ci-dessous).

25 kil. *L'Echenault*, hameau de *Glux*, d'où se fait plus sûrement l'excursion au Beuvray. Il faut env. 1 h. 1/4 pour arriver au sommet, par une route de voitures, en partie à travers un bois de houx.

Le **Beuvray** (820 m.), où il n'y a plus que des ruines informes, une croix et une chapelle moderne, est la hauteur sur laquelle s'élevait l'oppidum éduen de *Bibracte*. On y a fait de nos jours des découvertes qui ne permettent plus le doute sur l'emplacement de la forteresse gauloise, devenue du temps de César une sorte de ville industrielle et commerçante, ayant ses ateliers de métallurgistes et d'émailleurs et qui voyait affluer les marchands marseillais à l'époque de la fête de la Dea Bibracte. Le temple de cette déesse s'élevait là où se trouve aujourd'hui la chapelle. La ville cessa d'être habitée dès le commencement de notre ère, après la fondation d'Autun. Il y eut après la conversion du pays par St Martin, en 376, un couvent disparu aussi depuis longtemps.

La route continue d'être fort intéressante jusqu'à Château-Chinon. — 30 kil. *La Belle-Fontaine*. A une longue montée succède plus loin une longue descente, où la route décrit toujours de grandes courbes et offre de beaux coups d'œil sur une profonde vallée à g., sur divers points culminants du Morvan et sur Château-Chinon. — 37 kil. *Les Buteaux*. On passe encore dans des forêts et entre des hameaux faisant partie de *Château-Chinon-Campagne*. — 47 kil. *Château-Chinon* (p. 206).

La ligne de Nevers suit encore au delà d'Autun la vallée de l'Arroux. — 109 kil. *Brion-Laisy*. 3 min. plus loin, à dr., les ruines du *château de Chazeu*. — 115 kil. *Etang*, où l'on rejoint la ligne précédente (p. 208).

37. De Moulins à Mâcon.

145 kil. Trajet en 5 et 7 h. Prix: 17 fr. 95, 13 fr. 50, 9 fr. 80. — A Paray-le-Monial: 67 kil.; 1 h. 45 à 2 h. 50; 8 fr. 25, 6 fr. 20, 4 fr. 55. — A Cluny: 122 kil.; 4 h. 40 à 5 h. 50; 15 fr. 10, 11 fr. 35, 8 fr. 25.

Moulins, v. p. 116. Cette ligne se détache à g. de celle qui vient de Paris et Nevers et court à l'E. par un pays d'abord assez uniforme. — 14 kil. *Montbeugny.* — 21 kil. *Thiel.*

28 kil. *Dompierre-Sept-Fonts.* Dompierre est une localité industrielle de 2979 hab., à env. 10 min. au S., sur la *Bèbre* et un embranch. du canal Latéral à la Loire (p. 112), où un chemin de fer industriel amène la houille des mines de *Bert* (25 kil.). A env. $^1/_2$ h. au N. de la voie, près du canal, est l'*abbaye de Sept-Fonts*, fondée par les cisterciens en 1132 et qui adopta la réforme de la Trappe en 1663. Les bâtiments out été reconstruits au XVIIe s.

On traverse ensuite le bras du canal, la Bèbre et le Roudon. — 35 kil. *Diou.* Puis on franchit le *canal Latéral* lui-même et la *Loire*, dont on va remonter la rive droite.

37 kil. *Gilly*, où aboutit la ligne de Clamecy-Cercy-la-Tour (p. 207). Carrières de marbres et de pierre. — 47 kil. *St-Agnan.* On traverse l'*Arroux* et le *canal du Centre* (p. 191).

56 kil. **Digoin** *(hôt. de la Poste)*, ville ancienne de 4639 hab., sur la rive dr. de la Loire et à la jonction du canal Latéral à la Loire et du canal du Centre. Industries diverses; commerce de transit très actif. Eglise moderne du style roman.

La voie s'éloigne ensuite définitivement de la Loire et longe à g. le canal du Centre.

67 kil. **Paray-le-Monial** *(hôt. de la Poste)*, ville de 4015 hab., qui doit son surnom à un ancien couvent de bénédictins et une certaine célébrite à un couvent de la Visitation encore existant, ou plutôt à l'une de ses religieuses, Marie-Alacoque (m. 1690), qui mit en faveur le culte du Sacré-Cœur de Jesus. Une recrudescence de dévotion, à laquelle l'esprit de parti n'était pas étranger, y amena en juin 1873 plus de 10000 pélerins. L'*église* est un bel édifice construit au XIIe s. par des religieux de l'ordre de Cluny; l'*hôtel de ville*, une ancienne maison du XVIe s.

Ligne de Chagny-Montchanin à Roanne, v. p. 207. Une autre ligne va être construite d'ici à Lozanne, station de celle de Roanne à Lyon (p. 196).

Puis on quitte le canal du Centre, qui tourne vers le N.-E.

94 kil. **Charolles** *(buffet)*, ville très ancienne de 3311 hab. et chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire, dans un assez beau site, à dr., au confluent de deux rivières. Elle fut la capitale du *Charolais*, qui dépendit longtemps de la Bourgogne, et Charles le Téméraire en prit le titre de comte de Charolois. Restes d'un *château* du XIVe s. Vaste *hôpital* sur un coteau. Race de bœufs renommée.

On remonte plus loin la vallée de la *Semence*. — 89 kil. *Vendenesse-sur-Semence.* — 95 kil. *St-Bonnet-Baubery*, stat. desservant *St-Bonnet-de-Joux* (1590 hab.), à 7 kil. au N.-E., et *Beaubery*

(1080 hab.), à 3 kil. 1/2 au S. — 98 kil. *Les Terreaux-Verosvres.* On passe plus loin par un tunnel de 527 m. du bassin de la Loire dans celui du Rhône. — 104 kil. *Trivy-Dompierre.* — 107 kil. *La Chapelle-Meulin.* La voie tourne au N.-E. dans la vallée de la Grosne. — 112 kil. *Clermain.* Une nouvelle ligne va être construite d'ici à Pouilly-sur-Loire (p. 112). — 117 kil. *Ste-Cécile-la-Valouse.*

122 kil. **Cluny** (*buffet; hôt. de Bourgogne,* bon), ville de 4362 hab., jadis très célèbre par son abbaye de bénédictins réformes, fondée au xe s. et qui fut surtout florissante au xiie s. Elle eut 2000 monastères sous sa dépendance et fut comme la capitale intellectuelle de l'Europe, jusqu'à l'époque où le luxe y amena un relâchement de la discipline et fit passer la prééminence dans l'ordre de Cîteaux (p. 190), réformé par St Bernard. Ce luxe se révéla en particulier dans les magnifiques églises romanes bâties par les clunistes; malheureusement il ne reste plus que peu de chose de l'*église abbatiale* qui leur servit de modèle.

Les bâtiments de la vaste abbaye ont été en grande partie reconstruits et sont aujourd'hui transformés en *Ecole normale professionnelle.* Le *palais abbatial,* devenu l'hôtel de ville et le musée, est des xve et xvie s. Le *musée* comprend des débris de l'anc. abbaye, un modèle de l'église, un cinquantaine de tableaux peu importants, etc.

On remarque encore *Notre-Dame,* du xiiie s.; *St-Marcel,* qui a un clocher roman du xiie s.; de vieilles maisons, des restes de fortifications, etc. — La *chapelle de l'Hôtel-Dieu* renferme deux belles statues du commencement du xviiie s., destinées à un mausolée du duc et de la duchesse de Bouillon qui n'a pas été érigé.

Ligne de *Châlon-sur-Saône,* v. p. 192.

Ensuite on retourne un instant par la même ligne, monte à g., traverse un tunnel de 1604 m. et passe en vue du vieux château fort de *Berzé,* aussi à g. — 130 kil. *La Croix-Blanche.* — 134 kil. *St-Sorlin-Milly* (buffet). Milly, à 1 kil. à dr., est la patrie de Lamartine. — 137 kil. *Prissé.* — 141 kil. *Charnay-Condémine.*

145 kil. *Mâcon* (p. 193).

38. De Belfort (Strasbourg) à Dijon,

par Montbéliard et Besançon.

188 kil. Trajet en 5 h. 50 à 6 h. 30. Prix: 23 fr. 25, 17 fr. 45, 12 fr. 35. De Belfort à Besançon: 2 h. 35 à 4 h. 25; 11 fr. 90, 8 fr. 95, 6 fr. 55. Trajet direct de Strasbourg à Dijon par cette belle ligne, env. 15 h.

Belfort, v. le *Nord de la France,* par Bædeker. Nous suivons quelque temps la direction de Mulhouse, puis nous prenons au S. — 10 kil. *Héricourt,* petite ville manufacturière (filatures, tissages, etc.), connue par la bataille des 15-17 janv. 1871, dans laquelle l'armée de Bourbaki tenta vainement de débloquer Belfort et qui fut suivie de sa retraite vers la Suisse. — La voie descend plus loin la vallée de la Lisaine.

18 kil. **Montbéliard** (*hôt. de la Balance,* rue de Belfort), à dr., ville de 9531 hab., en majorité protestants, chef-lieu d'arr. du Doubs et centre industriel assez important (horlogerie, etc.), au confluent de la Lisaine et de l'Allaine et sur le canal du Rhône au Rhin (p. 217, 224). Elle fut dès le moyen âge la capitale d'un comté, qui passa en 1395 au Wurtemberg et lui appartint jusqu'en 1793.

On en remarque, près de la gare, le *château,* du XVIIIe s., avec deux tours des XVe et XVIe s. Il est bâti sur un rocher que longent les rues de la Sous-Préfecture et de Belfort (à g.), et il a des restes de fortifications qui en firent l'une des principales positions des Allemands durant la bataille d'Héricourt. Il n'a guère de curieux que ses tours, et c'est du reste maintenant une caserne fermée au public.

La grand'rue, qui part de la gare et traverse toute la ville, passe à dr. près de la place de l'Hôtel-de-Ville, où s'élève la *statue de G. Cuvier* (1769-1832), le naturaliste, originaire de Montbéliard, bronze par David d'Angers. Derrière, l'*église St-Martin,* du XVIIe s., maintenant un temple protestant. — La même rue mène ensuite à la place d'Armes, où se voient des *halles* du XVIe s. (petit musée) et une *statue du colonel Denfert-Rochereau* (1823-1878), défenseur de Belfort. Plus loin encore, à dr., l'*église catholique,* bel édifice moderne du style de la renaissance.

Embranch. de 20 kil. sur *Delle*, desservant des stat. importantes par leurs établissements industriels: forges, fabriques de quincaillerie, de vis, d'articles de ménage (Japy), etc. — 14 kil. (4e st.) *Morvillars*, où l'on rejoint la ligne de Belfort à Delle (v. le *Nord de la France*, par Bædeker).

De Montbéliard à St-Hippolyte *(vallées du Doubs et du Dessoubre)*: 32 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 50; 3 fr. 95, 2 fr. 95, 2 fr. 10. — Cet embranch. se détache de la ligne principale à Voujeaucourt (p. 216) où on peut le prendre, coupe la seconde des deux grandes boucles que le *Doubs* forme dans son immense détour au N.-E., puis remonte, au S., une partie de la vallée supérieure du Doubs. Localités industrielles comme ci-dessus. — 15 kil. (2e st.) *Mathay*, stat. desservant *Mandeure*, village de la rive dr., à 4 kil. au N.-E., sur l'emplacement de l'importante ville romaine d'*Epomanduodurum*, où l'on a trouvé des antiquités, que possède le musée de Besançon. — 21 kil. (4e st.) *Pont-de-Roide*, localité industrielle et commerçante de 2928 hab., dans un beau site. La vallée est ensuite très pittoresque.

32 kil. (6e st.) **St-Hippolyte** *(hôt. de la Croix-d'Or)*, petite ville industrielle de 1116 hab., dans une contrée pittoresque, au confluent du Doubs et du *Dessoubre*.

Une route très intéressante, desservie par des voit. publ., remonte plus loin la vallée sinueuse et boisée du Doubs jusqu'à *St-Ursanne* (33 kil.), stat. de la ligne de Delémont à Delle (12 kil.; v. ci-dessus). On passe la frontière suisse après *Vaufrey* (11 kil.; aub.; douane franç.). C'est à St-Ursanne que le *Doubs* forme la première de ses deux grandes boucles en venant du S.-O., comme s'il se dirigeait vers le Rhin, et retournant bientôt dans la même direction pour se jeter dans la Saône, affluent du Rhône. Il a ainsi un parcours de 430 kil. et son embouchure (p. 225) n'est qu'à 90 kil. de sa source (p. 222).

Une autre route fort curieuse mène de St-Hippolyte à *Morteau* (51 kil.; p. 222) par la vallée du Dessoubre, qui présente une suite de gorges rocheuses, en particulier celle de *Notre-Dame-de-Consolation* (31 kil.; p. 222).

On traverse ensuite la Savoureuse, le canal et un tunnel de 492 m. A g., l'embranch. de Delle. Puis encore un tunnel, et on atteint la

rive dr. du *Doubs.* — 22 kil. *Voujeaucourt,* gros village industriel (fers). — On franchit plus loin le Doubs, laisse à g. l'embranch. de St-Hippolyte, et longe à dr. le canal, au delà duquel coule la rivière. — 29 kil. *Colombier-Fontaine.* Un pont sur le canal et encore un sur la rivière, un tunnel de 250 m., un troisième pont sur le Doubs et un autre sur le canal. La contrée s'embellit et l'on a de beaux coups d'œil à g. sur le *Jura.*

38 kil. *L'Isle-sur-le-Doubs,* petite ville industrielle (fers). Ensuite un tunnel de 1125 m., et l'on retraverse le Doubs et le canal. 43 kil. *Clerval* (usines). Puis 8 tunnels jusqu'à la stat. suiv., dont un de 540 m. On passe entre des rochers superbes. Belle vallée et belle vue, surtout à g., où coule le Doubs.

64 kil. **Baume-les-Dames** *(hôt. du Commerce),* à g., ville de 2841 hab. et chef-lieu d'arr. du Doubs. Elle avait avant la Révolution une riche abbaye de dames nobles de l'ordre de St-Benoît. A env. 7 kil. dans la direction de la voie, à *Fourbanne,* se trouve une très belle grotte à stalactites, qui a jusqu'à 21 chambres.

La contrée est très pittoresque, jusqu'aux environs de Besançon. Encore 3 tunnels, de 560, 280 et 45 m. — 76 kil. *Laissey,* qui a des mines de fer. — 80 kil. *Deluz.* — 87 kil. *Roche.* Plus loin à g., le *signal de Montfaucon* (611 m.), avec les ruines du château de ce nom, au-dessous d'un nouveau *fort.* Un tunnel de 1070 m. Belle vue à g. sur Besançon et les hauteurs fortifiées qui l'environnent. A dr., les lignes de Vesoul et de Chalindrey; à g., la ligne de Morteau (p. 222). — 96 kil. *Besançon,* gare de la Viotte (buffet).

Besançon. — Gares: *de la Viotte* (pl. A 1), pour toutes les lignes; *de la Mouillère* (pl. D 1), pour la ligne de Morteau-Neuchâtel (R. 39), dont les trains se forment à la gare principale et passent à la seconde 1/4 d'h. plus tard.

Hôtels: *Continental* (pl. a, C 2), rues Prondhon et de Lorraine, bonne maison neuve, un peu à l'écart (ch., 2 fr. 50; déj., 3 fr.); *du Nord* (pl. æ, C 2), rue Moncey (déj. ou dîn., 3 fr.); *de l'Europe* (pl. b, C 2), rue Neuve-St-Pierre (ch., 2 fr.; dîn., 3 fr.); *de Paris* (pl. c, C 2), rue des Granges (mêmes prix).

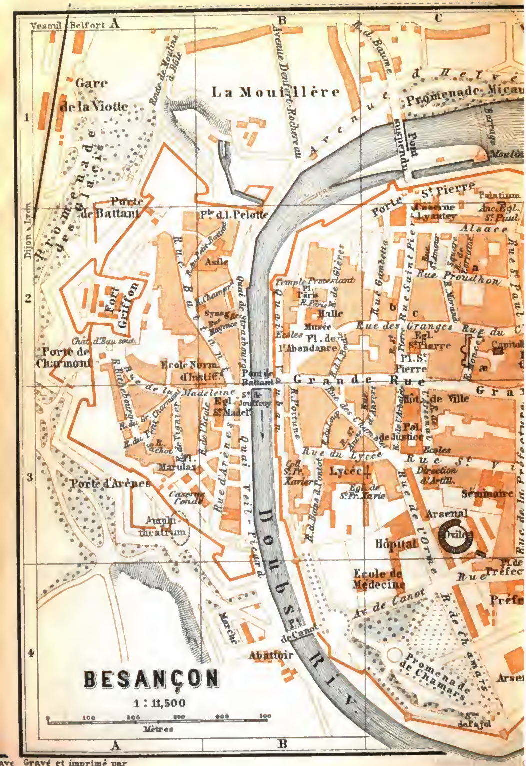
Cafés et restaur.: *C. Parisien*, *Colomat* (restaur.), *Vve Bauzon*, promenade et palais Granvelle (pl. D 3); *du Commerce*, à côté de l'hôt. de Paris; *Duprez*, place Claude de Jouffroy (Madeleine; pl. B 3); au square St-Amour (pl. C 2). — *Buffet* à la gare de la Viotte.

Voitures de place: le jour, à 1 chev., 1 fr. la 1re 1/2 h., 75 c. la suiv.; à 2 chev., 1 fr. 50 et 1 fr.; la nuit, de 10 h. à 6 h. ou de 9 à 7 (hiver), 1 fr. 50 et 1 fr., 2 fr. et 1 fr. 50.

Poste, Grande-Rue, 100, à côté du palais Granvelle. — Télégraphe, dans le palais même.

Besançon (250 m.) est une ville très ancienne de 56511 hab., l'anc. capitale de la *Franche-Comté* et aujourd'hui le chef-lieu du départ. du *Doubs,* en grande partie dans une presqu'île entourée par la rivière de ce nom, avec une citadelle au S.-E., sur une hauteur au milieu de l'isthme (368 m.), et des forts détachés sur les hauteurs





BESANÇON
1 : 11,500
Mètres
Gare de la Viotte
La Mouillère
Porte de Battant
Fort Griffon
Porte de Charmont
Porte d'Arènes
Amphithéatrum
Grande Rue
Hôtel de Ville
Lycée
Hôpital
École de Médecine
Arsenal
Séminaire
Promenade de Chamars
Promenade Micaud
Abattoir
Doubs Riv.
Halle
Musée
Pl. de l'Abondance
École Norm. d'Instit.
Temple Protestant
Pont de Battant
Pont suspendu
Porte St. Pierre
Palatium
Gravé et imprimé par



D
E
F
Fort Beauregard
Bregille
Fort Bregille
Chem. des Fontenottes
Gare de la Mouillère
Chem. de Ragot
Doubs Riv.
Chemin des Prés de Vaux
Chemin de fer de Morteau
Caserne d'Artillerie
Rue de Bregille
Ecole d'Artillerie
Génie
Rue Rivotte
P. Rivotte
Port au Bois
Route de St. Dizier à Lausanne
Gare de triage
Egl. St. Maurice
Rue Quentin
Poste
Ecole Norm. d'Instit.
Eglise St. Jean
Chât. d'Eau
CITADELLE
Templum
Magnus Vicus
Théâtre
Egl. Notre Dame
Rue du Perron
Hôt. de la Div. milit.
Gendarmerie
Porte Notre Dame
Tunnel de la navigation
Moulin de Tarragnaz
Route de Lyon
Doubs Riv.
Barrage
Chemin de Chaudane
Fort Chaudane
Neuchâtel
1
2
3
4



environnantes, ce qui en fait une place forte de 1re cl. C'est aussi le chef-lieu du command. du VIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, d'une académie universitaire, d'une école d'artillerie, etc. Besançon est un centre industriel très important, surtout pour l'horlogerie, qui occupe env. un cinquième de sa population et fournit plus des quatre cinquièmes des montres vendues en France ou env. 450 000 par an, représentant une valeur de plus de 20 millions de francs. Son commerce est également considérable, par suite de sa situation près de la Suisse, à la rencontre de plusieurs chemins de fer et sur le canal du Rhône au Rhin. Ce canal se confond ici avec le Doubs, sauf dans un tunnel de 380 m. sous la citadelle, épargnant à la navigation un détour de 4 à 5 kil.

Besançon, *Vesontio* ou *Bisontium*, était la capitale des Séquanes lorsque César y vainquit, l'an 58 av. J.-C., Arioviste, roi des Suèves. Ce fut une cité florissante sous les Romains, grâce à son importance comme position stratégique, et elle fut la métropole de la Grande-Séquanaise. Plusieurs fois ravagée durant les invasions des barbares, elle appartint ensuite aux Bourguignons, puis aux Francs, fut successivement réunie aux royaumes de Bourgogne et d'Arles et à l'empire germanique, érigée en ville libre au XIIe s. par Frédéric Ier, Barberousse, qui y tint plusieurs diètes, cédée à l'Espagne par le traité de Westphalie (1648), prise, perdue et reprise par les Français au XVIIe s., et elle appartient à la France depuis le traité de Nimègue (1678). Elle fut assiégée inutilement durant quatre mois par les Autrichiens en 1814. En 1870-71, elle servit de base aux opérations de l'armée de Bourbaki contre celle de Werder assiégeant Belfort, mais elle ne fut pas attaquée. Besançon a vu naître le cardinal Granvelle, le maréchal Moncey, le général Pajol, Ch. Nodier, Victor Hugo, etc.

On se rend de la grande gare en ville en faisant un assez long détour à g., par où passent les omnibus, ou à dr. par le faubourg de Battant. Dans le premier cas, on arrive par la rue Neuve-St-Pierre à la St-Pierre (pl. C 2), que longe la Grande-Rue, et dans le second, au delà du faubourg, au pont d'où part la Grande-Rue (p. 220).

L'*église St-Pierre* (pl. C 2), qui a donné son nom à la place, est un édifice peu remarquable du XVIIIe s., renfermant dans le transept, à dr. une Pietà en marbre par Luc Breton, à g. une Vierge avec l'enfant Jésus par Clésinger, deux artistes de Besançon.

L'*hôtel de ville* (pl. C 3) en face, avec sa façade à bossages toute noircie par le temps, est du XVIe s. — Derrière se trouve le palais de justice, aussi du XVIe s., avec une jolie façade.

Le **palais Granvelle** (pl. D 3), qu'on rencontre plus haut à dr. de la Grande-Rue, a été construit de 1534 à 1540 par le cardinal de ce nom, le fameux chancelier de Charles-Quint, qui était de Besançon et qui en fut archevêque à la fin de ses jours (m. 1586). Il est le siège des sociétés savantes de la ville, et il renferme provisoirement les collections de dessins Gigoux et Grenier, données à la ville depuis peu, ainsi que les dessins encadrés de l'anc. collection, visibles comme le musée (p. 219). On traversera la cour de ce palais, qui est entourée d'arcades comme un cloître, et où l'on doit ériger la *statue du cardinal de Granvelle*, par Jean Petit, de

Besançon. De l'autre côté se trouve la *promenade Granvelle,* où se donnent des concerts.

Un peu au delà du palais Granvelle, à g., l'*église St-Maurice* (pl. D 2), construite par les jésuites en 1712-1714. Elle a de belles boiseries et un riche autel tout doré, avec une grande gloire en bois sculpté représentant l'Assomption.

A quelques pas dans la rue à g. de cette église est la *bibliothèque* (pl. D 2), qui possède près de 130 000 vol. et compte parmi ses 1850 manuscrits 80 vol. in-fol. des papiers d'Etat de Granvelle. Elle a aussi un médaillier, composé de plus de 10 000 pièces, et diverses autres curiosités. La biblioth. est ouverte tous les jours de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver.

Plus haut, dans la Grande-Rue, à dr., n° 140, la maison où naquit Victor Hugo, désignée par une inscription.

La **porte de Mars** ou *porte Noire* (pl. D 2-3), vers l'extrémité de la rue, est le principal monument antique qui subsiste à Besançon. C'est, dit-on, un arc de triomphe érigé par Marc-Aurèle en 167, comme témoignage de ses victoires sur les Germains. Elle se compose d'une seule arcade et mesure env. 10 m. de haut sur 5 m. 60 de large. Son principal ornement consiste en huit colonnes disposées en deux étages. Elle est fort dégradée, et une partie qui tombait en ruine a même dû être refaite en 1820. — A côté se trouve le *square archéologique* (pl. D 2), sur l'emplacement où M. Castan, conservateur de la bibliothèque, a découvert des ruines qui sont probablement celles du *théâtre antique.* Des colonnes entières ou en fragments et d'autres débris ont été réunis aux deux extrémités du square, où l'on voit aussi des restes du «podium» ou soubassement intérieur. Notre plan indique encore d'autres endroits où l'on a retrouvé des vestiges de monuments antiques, non entièrement déblayés.

La **cathédrale,** *St-Jean* (pl. E 3), à l'extrémité de la Grande-Rue et de la ville, au S.-E., au pied de la citadelle, est le plus curieux édifice de Besançon. Elle manque en partie de dégagement et elle n'a qu'un portail latéral, sur la Grande-Rue, mais elle a deux absides. Sa fondation remonte au IVe s., cependant la plus grande partie de la construction actuelle date des XIe-XIIIe s., sauf l'abside de l'E., rebâtie au XVIIIe s. Elle présente donc un singulier mélange de divers styles. La nef a des arcades et des fenêtres romanes, ces dernières précédées de belles galeries gothiques. La grande abside, à l'O., avec de mauvais vitraux modernes, est aussi romane.

Cette église est assez riche en œuvres d'art, surtout en tableaux, dont les principaux sont: près de l'orgue, la Vierge, l'enfant Jésus et des saints, de *Fra Bartolommeo*, avec le portrait de Jean Carondelet, archevêque de Palerme, le donateur; à g. de l'entrée, la Mort de Saphire, par *Seb. del Piombo* ou *le Tintoret*, au-dessus du *tombeau de Ferry Carondelet*, (m. 1528), archidiacre du chapitre, frère de Jean, qui fit faire ce monument à Bruges; au fond de la petite abside, une Résurrection de J.-C. par *Carle Vanloo*, et quatre scènes de la Passion, œuvres remarquables de *Natoire*, sur les côtés de la même abside. A l'entrée se voient aussi, à dr., la

statue du *cardinal de Rohan* (m. 1833), par Clésinger père; à g., celle du *cardinal Mathieu* (m. 1875), par Bourgeois. Dans un local spécial, à dr. de la petite abside (porte au-dessous d'un cadran), se trouve une belle *horloge astronomique*, œuvre moderne de *Vérité*, de Beauvais (1860): elle compte 72 cadrans. Dans la nef est une chaire goth. en pierre, du XVIe s. Les antiquaires devront voir, au fond de la grande abside, un marbre rond décoré de sculptures, l'anc. table d'un autel, peut-être du VIe s.

L'*archevêché*, à côté de la cathédrale, possède aussi des œuvres d'art remarquables: scène de l'histoire de Venise par Paul Véronèse, Portement de croix par Cigoli, 2 paysages par Claude Lorrain, 4 marines par Jos. Vernet, 2 portraits par H. Rigaud, le dessin de l'Enlèvement des Sabines par Poussin, une mitre du XVe s., la croix processionnelle du cardinal de Granvelle, en argent, du XVIe s., etc.

La **citadelle** (pl. E F 3), qui occupe l'emplacement d'un «castrum» romain, a été construite au XVIIe s., en grande partie sur les plans de Vauban. On a une belle vue du versant du plateau rocheux qu'elle occupe (368 m.) et de chaque côté duquel coule le Doubs. On y monte à l'E. de la cathédrale. Les hauteurs voisines la dominent en partie, mais il y a aussi des forts, dont les principaux sont: derrière, le *fort Trochâtey* (381 m.); au N.-E., le *fort Bregille* (442 m.); au N., le *fort Beauregard* (316m.); au N.-O., en deçà de la gare, le *fort Griffon* (294 m.); au S.-O., le *fort Chaudane* (419 m.).

A l'extrémité de la ville du côté du pont de Battant se trouve la place de l'Abondance, avec la **halle** (pl. B 2), bâtiment sans valeur architectonique, mais dont le premier étage est occupé par le musée.

Le MUSÉE de Besançon est important pour la peinture (plus de 500 num.), et il comprend en outre une collection considérable d'antiquités. Il est public les jeudi et dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. En bas et dans l'escalier se voient des débris de monuments romains.

Ire SALLE. De g. à dr.: 76, d'après *Cignani*, Chasteté de Joseph; 247, *Gigoux*, de Besançon, Pygmalion et Galathée; 451 et, plus loin, 450, *Snyders*, Fleurs et fruits; 398, d'après *Raphaël*, Ste Famille au palmier; 343, *Massimo*, Loth et ses filles; 353, *P. van Mol*, Vénus implorant Jupiter pour son fils Enée; 8, *J. d'Arthois*, Entrée d'une forêt; 328, *Leprince*, la Place Louis XV (Concorde), à Paris; 428, d'après *Rubens*, Jésus montant au calvaire; 53, 54, *Brueghel de Velours* et *van Balen* (figures), Ste Famille, Apparition de Jésus à la Madeleine; *368, *Bern. van Orley*, Notre-Dame des Sept-Douleurs, magnifique triptyque d'un oratoire du palais Granvelle, longtemps attribué à Durer; 490, d'après *P. Véronèse*, Assuérus congédiant la reine Vasthi; 410, *Ribot*, Charbonnière; 409, *Ribera*, portr. d'homme; 13, *Baron*, de Besançon, les Noces de Gamache; 437, *Ary Scheffer*, portr. du gén. Baudrand, de Besançon (m. 1848); 105, *Courbet*, portr. de l'artiste; 280, *le Guide*, Lucrèce; — 473, *C. Vanloo*, Thésée vainqueur du taureau; 246 *Gigoux*, Mort de Léonard de Vinci; — 233, *Français*, le Miroir de Scey (Doubs), paysage; 481, *Adr. van de Velde*, Taureau agacé par un chien; 356, 355, *Ant. Moro*, portraits; 422, *Salv. Rosa*, l'Annonce aux bergers; 425, *Rottenhammer*, Jésus crucifié entre les deux larrons; 438, *Arnold Scheffer*, Procession des Ligueurs de Paris (1589); 12, *Barker*, le Retour de la chasse; 394, *Procaccini*, Cellier d'une grande maison; 460, *Teniers le Jeune*, Tentation de St Antoine; *57, *Bronzino*, Déposition de la croix, supérieure à la répétition qui est aux Offices de Florence; 240, *Gaetano*, portr. du cardinal de Granvelle; 291, d'après *Holbein le J.*, Erasme lisant; 461, *Théod. van Thulden*, St Jean-Baptiste prêchant; 463, *le Titien*, portr. de

Nic. Perrenot de Granvelle, premier ministre de Charles-Quint, père du cardinal; 62, *Bern. Strozzi* (Capuccino), Mort de Lucrèce; 472, *Valentin*, les Joueurs; — 248, *Gigoux*, la Veille d'Austerlitz. — Au milieu, de *Perraud*, Vénus fustigeant Cupidon, groupe inachevé.

IIe SALLE. De dr. à g.: 407, d'après *Ribera*, Un astronome; 479, attrib. à *Velazquez*, Une dame; 236, 235, *Franck le V.*, Passage du Jourdain, Passage de la mer Rouge; 108, *N. Coypel*, l'Auteur et sa fille; 406, *Ribera*, Philosophe cynique; 408, d'après *Ribera*, Un géomètre; — copies de *Poussin*, de *Rubens;* 371, *Otto Venius*, le Temps et l'Amour, la Sagesse et Vénus; — 50, *Brueghel d'Enfer*, Incendie de Troie; 287, *Harpignies*, Vallée de l'Aumance; 110, d'après *Crespi*, Vieux mendiant; 115, *Dekker*, paysage.

IIIe SALLE. A dr., 104, *Courbet*, l'Hallali du cerf. 2 vitrines avec de petits tableaux. 30-38, *Boucher*, Scènes chinoises, modèles de tapisseries exécutées pour la Pompadour; 128, *le Dominiquin*, St Jean-Baptiste enfant; 309, *Largillière*, portr. de famille; 478, *Mich. Vanloo*, portr. du marquis de Marigny, frère de la Pompadour; — 208, école de *Jules Romain*, Sévérité de Marc-Aurèle; 207, *Jules Romain*, Justice de Trajan.

IVe SALLE. De dr. à g.: portr. de l'école française; — 317, *Langhetti* (?), les Ouvriers de la dernière heure: 52, *Brueghel de Velours*, Fuite en Egypte; 483, *Jos. Vernet*, marine; 86, *Cormon*, Jalousie au sérail; 349, *P. Mignard*, Une dame de la cour de Louis XIV; 338, *Mabuse* (Gossaert), J. Carondelet (v. p. 218); — 238, *Fr. Francken*, Jésus portant sa croix; 169, *école flamande*, manière de Brueghel le V. ou le Drôle, l'Ingratitude filiale; 49, 51, *Brueghel le V.*, Sancho-Pança, le Paradis terrestre; 517, *Zurbaran*, St François d'Assise; 9, *Baille*, Funérailles de St Sébastien; 159, *école flamande* (XVIIe s.), Ste Madeleine; 210, *école italienne*, Jules II; 344, *Massys*, Pensée de la mort.

Ve SALLE: tableaux, médailles, terres cuites et reproductions de bas-reliefs. Tableaux: 244, *Giacomotti*, Martyre de St Hippolyte; 202, *école italienne*, Prise d'Athènes par Minos; 453, *Solimena*, Godefroi de Bouillon blessé; 201, *école italienne*, les Amours de Pasiphaë; 25, *Besson*, les Zuccati, mosaïstes de Venise.

VIe SALLE, *collection archéologique* composée d'antiquités trouvées à Besançon, dans le lit du Doubs, dans diverses sépultures burgondes, dans les ruines d'Epomanduodurum (p. 215), à Alaise, village au S., entre Besançon et Salins, où l'on a voulu retrouver l'emplacement d'Alesia (p. 182), etc. Il y a des inscriptions. 1re vitrine en face des fenêtres: statuettes de Jules César, de divinités, d'animaux, etc.; bronzes, verres, etc. 2e vitrine: poteries et verres. 3e vitrine: fragments d'inscriptions, fibules, belles statuettes de divinités, bustes, etc. Au milieu de la salle, sur une grande mosaïque et entouré d'amphores, un taureau d'airain à trois cornes, de style gallo-grec, l'une des pièces principales de la collection. Puis des antiquités gallo-romaines, dans 4 vitrines. Au fond de la salle, la momie d'un grand-prêtre d'Ammon et des sarcophages égyptiens. Du côté des fenêtres, d'autres vitrines avec des antiquités et des médailles, une petite collection de montres, et des meubles. Armoires et vitrines en face des fenêtres, à partir du fond de la salle: antiquités gauloises et gallo-romaines (petits bronzes, fibules, etc.); antiquités burgondes; objets du moyen âge et de la renaissance.

De l'autre côté du pont de Battant se trouve l'*église Ste-Madeleine* (pl. B 3), du XVIIIe s., près de laquelle on a érigé en 1884 la *statue de Claude de Jouffroy* (1751-1832), véritable inventeur des bateaux à vapeur, bronze par Ch. Gauthier.

Au bout de la rue qui longe la promenade Granvelle, à dr., est la *préfecture* (pl. C D 4), l'ancien palais des intendants de la Franche-Comté, du XVIIIe s. A dr. de ce palais, l'*arsenal* (pl. C 3). Plus loin, entre un canal et le Doubs, la *promenade de Chamars* ou du Champ-de-Mars, aussi du XVIIIe s. et décorée d'une statue en bronze

du général Pajol (m. 1844), par son fils. Près de là encore, l'*hôpital* (pl. C 3), le *lycée Victor-Hugo* (pl. B 3), etc.

La *promenade Micaud*, à l'opposé de celle de Chamars ou au N., près de la gare de la Mouillère (p. 216), est petite, mais jolie et bien ombragée. On y a de beaux coups d'œil sur la citadelle et les autres hauteurs fortifiées autour de la ville.

A env. 1/4 d'h. à l'E., au pied de la citadelle et au bord du Doubs, se trouve la *Porte Taillée* (v. pl. F 2-3), échancrure dans un contrefort de la citadelle, où passe maintenant la route de Lausanne. Elle remonte jusqu'au temps des Romains, qui la pratiquèrent pour y faire passer un aqueduc, maintenant rétabli au-dessus. Belles vues en deçà et au delà.

De Besançon à *Gray* et *Chalindrey*, à *Vesoul*, etc., v. le *Nord de la France*, par Bædeker; à *Neuchâtel*, R. 39; à *Lyon*, par Bourg, R. 41.

Passé Besançon, la ligne de Dôle-Dijon s'écarte du Doubs, mais pour s'en rapprocher plus loin, ainsi que le canal du Rhône au Rhin. Les montagnes disparaissent. — 103 kil. *Franois*. A g., la ligne de Lyon par Bourg (R. 41). — 108 kil. *Dannemarie*. — 114 kil. *St-Vit*. — 121 kil. *Ranchot*. A 3 kil. 1/2 à l'E., sur la rive dr. du Doubs, *Fraisans*, qui a d'importantes usines. — 123 kil. *Labarre*, où aboutit un embranch. de Gray (v. le *Nord de la France*). — 126 kil. *Orchamps*. — 134 kil. *Rochefort*.

301 kil. **Dôle**. Pour cette ville et le reste du trajet jusqu'à *Dijon* (47 kil.), v. p. 224.

39. De Besançon à Neuchâtel.

(Pontarlier.)

Voir la carte (p. 233).

118 kil. Trajet en 3 h. 10 à 3 h. 15 jusqu'au Locle (80 kil.), pour 9 fr. 75, 7 fr. 30 et 5 fr. 40, et env. 2 h. 1/4 de là à Neuchâtel (38 kil.), pour 4 fr. 75, 3 fr. 45 et 2 fr. 70.

Besançon, v. ci-dessus. Départ de la *gare de la Viotte* ou de celle de *la Mouillère* (p. 216). De la première, on contourne la ville au N. et passe dans un tunnel de 600 m. avant d'être à la seconde. Puis on traverse le Doubs sur un haut pont à treillis, et l'on commence à monter sur le versant de la hauteur rocheuse occupée par la *citadelle* de Besançon. 3 petits tunnels; vue de la *Porte Taillée* (v. ci-dessus), à g., après la premier. La voie monte beaucoup. Belle vue sur la vallée, qu'on domine à pic. Sur la hauteur de l'autre côté, le *fort de Montfaucon* (p. 216). En arrière, toujours la citadelle. 2 tunnels, le second de 1100 m. On a quitté la vallée et parcourt un plateau d'abord marécageux, puis couvert de champs cultivés et de bois. — 11 kil. *Saône*. — 16 kil. *Mamirolle*. — 22 kil. *L'Hôpital-du-Gros-Bois*.

De l'Hôpital-du-Gros-Bois a Lods (*Mouthier, source de la Loue*) 25 kil.; 55 min. et 1 h. 20; 3 fr. 05, 2 fr. 30, 1 fr. 70. — On gagne d'abord, au S., la gorge rocheuse et pittoresque de la *Brême*. — 12 kil. *Maizières*. Puis la voie tourne au S.-E. dans la jolie vallée de la *Loue*, où sont les stat. suiv., des localités industrielles, qui ont particulièrement des distilleries

de kirsch et d'absinthe, des clouteries et des tréfileries. — 14 kil. **Ornans** (*hôt. des Voyageurs*, bon et pas cher, etc.), ville de 3279 hab., dans un beau site, illustrée par le trop fameux peintre Courbet, originaire des environs (1819-1877). Elle a vu naître Nic. Perrenot de Granvelle (1486-1550), qui fut chancelier de Charles Quint et père du cardinal de Granvelle. — 19 kil. *Montgesoye*. — 22 kil. *Vuillafans*, avec un château en ruine. — 25 kil. **Lods** (*hôt. de France*), bourg industriel où s'arrête cet embranchement. Il y a aux environs des grottes à stalactites, la *Grande-Baume*. On peut faire de jolies excursions dans la partie supérieure de la vallée, de Lods ou mieux encore de *Mouthier* (hôtels), village situé 1/2 h. plus loin (omn., 50 c.). On visite surtout la **source de la Loue*, env. 1 h. 1/4 plus loin, par la route de Pontarlier (1/2 h.) et un sentier à dr. Cette source, qui rappelle la fontaine de Vaucluse, sort très abondante d'une vaste grotte, en formant une chute de 10 m., qu'utilisent des usines, et elle coule ensuite dans une gorge très profonde. Il y a env. 20 kil. de Mouthier à Pontarlier (p. 226).

27 kil. *Etalans*. — 33 kil. *Le Valdahon*. — 41 kil. *Avoudrey*. La contrée devient plus accidentée et plus jolie. — 47 kil. *Longemaison*. Tranchées dans le roc, belle vue à g., long tunnel. — 55 kil. *Gilley*.

De Gilley à Pontarlier: 24 kil.; 55 min. à 1 h. 15; 2 fr. 95, 2 fr. 20, 1 fr. 65. Cet embranch. remonte au S.-O. la vallée du *Doubs*. — 8 kil. *Montbenoît*, qui eut une abbaye d'augustins, dont il reste conservé l'*église* et le *cloître* remarquables, des XIIIe-XVIe s. — 13 kil. *Maisons-du-Bois*. — 16 kil. *Arçon*. On traverse ensuite deux fois le Doubs. — 18 kil. *Doubs*, halte. — 24 kil. *Pontarlier* (p. 226).

On redescend et passe, par un tunnel, dans une belle gorge rocheuse et boisée. — 64 kil. *Grand-Combe-de-Morteau*. On se retrouve pour quelque temps dans la vallée du *Doubs*.

67 kil. **Morteau** (*hôt. de la Guimbarde)*, ville industrielle de 2401 hab., à peu près sans intérêt pour le touriste.

Une route intéressante conduit d'ici, au N., à St-Hippolyte (51 kil.; (p. 215), par la vallée du *Dessoubre*, affluent du Doubs. Le plus beau site est à *Notre-Dame-de-Consolation* (20 kil.), un petit séminaire près des sources de cette rivière, dans une magnifique gorge de 300 m. de profondeur (auberge).

On change de train à Morteau et monte dans des wagons suisses, ouverts aux deux extrémités. Puis on traverse le Doubs, sur les bords duquel la voie s'élève beaucoup, en passant dans un long tunnel. Belle vue aussi à dr. à la sortie.

72 kil. *Le Lac-ou-Villers*, dernière stat. française (douane) et localité industrielle de 2830 hab., à 20 min. dans le bas, sur la rive g. du Doubs. C'est le point de départ du bateau à vapeur menant au Saut (v. ci-dessous), mais il vaut mieux y aller des Brenets. Très belle vue sur la vallée. On monte toujours; petit tunnel, haut viaduc et deux autres tunnels plus considérables. On voit à g. celui de la route (v. ci-dessous).

77 kil. *Les Brenets-Col-des-Roches*, première station suisse (douane), près du col, mais à env. 4 kil. des Brenets, que dessert une voit. publ. venant du Locle et passant à la station.

Col des Roches, lac des Brenets, Saut du Doubs. — Près de la stat. se trouvent un *moulin* et une *scierie* que fait mouvoir le *Bied*, ruisseau qu'on a détourné dans un tunnel de 272 m. de long et qui en ressort en formant une cascade de l'autre côté du col (v. ci-dessous). On traverse la voie et passe devant des auberges pour arriver au **col des Roches**, échan-

crure dans la crête rocheuse qui forme ici la frontière, tellement abrupte qu'il n'y a pas même de sentier pour y passer. Mais on a pratiqué au-dessous des tunnels qui donnent passage à deux bonnes routes. Il y en a d'abord un de 112 pas de long, après lequel se détachent, à g., la route de Villers (4 kil. 80; v. ci-dessus), qui passe encore dans un petit tunnel; à dr., celle des Brenets (3 kil. 50; le Locle, seulement à 2 kil. 40 de là et le Saut du Doubs à 6 kil.). — La route des Brenets passe ensuite dans nn tunnel tournant, qui a un jour à g. du côté de la vallée du Doubs. On entend la *cascade* du tunnel, mais on ne la voit guère. Plns loin, on revoit Villers au fond de la vallée, et l'on traverse un dernier tunnel (120 pas) à 5 min. des Brenets. — *Les Brenets* (hôt.: de la Couronne, dn Lion-d'Or) sont un gros village suisse, agréable et bien situé, à nne certaine hauteur au-dessus du ***lac des Brenets** ou *de Chaillexon*, formé par le Doubs au-dessus de sa chute. Ce lac a env. 4 kil. de long, sur 500 m. au plus de largeur, et son lit, très irrégulier, forme cinq bassins, pittoresquement encaissés entre de hauts rochers calcaires à pic, en partie couverts de sapins. Il y a un bon chemin des Brenets au Saut du Doubs (3 kil.), offrant de belles échappées de vne sur le lac, mais il vaut mieux y aller et surtout en revenir en barque (prix à débattre; 3 fr. aller et retour pour 1 à 3 pers.). On ne saurait recommander le bateau à vapour qni dessert le lac le dimanche, en partant de Villers et passant aux Brenets (1 fr. aller et retour), car il n'a pas d'heures fixes, et il peut vous faire manquer au retour la voit. publ. et le train. A l'extrémité du lac sont deux hôtels: l'*hôt. du Saut-du-Doubs*, du côté suisse, et le modeste *hôt. de France*, sur l'autre rive, par où il faut passer (bac, 5 c.) pour voir la chute. — Le ***Saut du Doubs**, éloigné encore de 7 à 8 min., par un sentier qui monte sur la rive g., est une chute imposante do 27 m. de haut, tombant entre des rochers qui atteignent jusqu'à 200 m. On le voit d'abord de haut, presque en face, et l'on peut descendre à un second point de vue dans le bas, par un sentier très raide, quelques pas plus loin à dr.

Pour plus de détails sur le beau trajet du col des Roches jusqu'à Neuchâtel, v. la *Suisse,* par Bædeker.

80 kil. **Le Locle** (*buffet; hôt. des Trois-Rois,* etc.), localité riante et prospère de plus de 10 450 hab., renommée pour l'industrie horlogère, qu'y fonda *Jean-Richard* (1665-1741), auquel on a érigé une statue en 1888. — 84 kil. *Eplatures.*

88 kil. **La Chaux-de-Fonds** (*buffet;* hôt.: *de la Fleur-de-Lys, du Lion-d'Or*), ville d'env. 23 500 hab., également renommée pour ses montres, mais sans intérêt pour le touriste.

Ensuite 2 tunnels, de 256 et 1355 m. — 92 kil. *Les Convers.* Ligne de Bienne, v. la *Suisse.* — Immédiatement après, un tunnel de 3263 m. — 98 kil. *Les Hauts-Geneveys.* — 101 kil. *Les Geneveys-sur-Coffrane.* Plus loin, *vue magnifique, à dr., sur le *lac de Neuchâtel* et les *Alpes.*

107 kil. *Chambrelien,* dans un très beau site, presque à pic au-dessus de la *vallée de l'Areuse.* Le train change ici de machine et retourne en arrière, pour descendre vers Neuchâtel, en longeant à la fin les lignes des Pontarlier et de Lausanne. 2 tunnels. — 113 kil. *Cor-celles.* *Vue toujours à dr. et encore un tunnel, de 685 m.

118 kil. **Neuchâtel** (hôt.: *Bellevue, Gr.-H. du Lac,* etc.). Principales curiosités: l'anc. *collégiale* et le *château,* dans le haut, près du chemin de fer; le *lac*, du même côté, dans le bas. Pour les détails, v. la *Suisse,* par Bædeker. Ligne de Pontarlier, v. R. 40.

40. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne.

I. De Dijon à Pontarlier.

140 kil. Trajet en 3 h. 25 à 5 h. 30. Prix: 17 fr. 35, 13 fr., 9 fr. 45.

Dijon, v. p. 183. On traverse l'Ouche, laisse à dr. le canal de Bourgogne et la ligne de Lyon (R. 33) et passe un second pont sur l'Ouche, après lequel se détache, à g., la ligne d'Is-sur-Tille (v. *le Nord de la France*). La contrée offre d'abord peu d'intérêt, mais en avançant, on distingue peu à peu les hauteurs du Jura et le trajet est très pittoresque au delà de Pontarlier. — 14 kil. *Magny*. — 19 kil. *Genlis*. On traverse la *Tille*. — 23 kil. *Collonges-les-Préaux*. Puis une forêt et, à g., la ligne de Gray (v. ci-dessous).

32 kil. **Auxonne** *(buffet; hôt. du Grand-Cerf)*, ville commerçante et place forte de 7164 hab., sur la rive g. de la *Saône*, à laquelle elle doit son nom («ad Sonam»). Elle a résisté victorieusement aux Impériaux en 1526 et aux Allemands en 1870-71, et elle ne s'est rendue en 1815 que deux mois après l'abdication de Napoléon. *Eglise Notre-Dame* des XIVe et XVIe s., avec une tour plus ancienne (romane), au transept, et des sculptures intéressantes. *Château fort* de la renaissance. *Statue de Napoléon Ier*, en bronze, par Jouffroy, rappelant que Bonaparte fut en garnison à Auxonne en 1788 et 1789. Petit *musée*.

EMBRANCH. de 37 kil. sur *Gray* (v. le *Nord de la France*, par Bædeker) et de 66 kil. sur *Châlon*, ce dernier par *St-Jean-de-Losne* (14 kil.), aussi sur la ligne de Dijon à St-Amour (p. 190), *Pagny* (22 kil.) et *Seurre* (28 kil.), encore sur cette ligne, et *Allerey* (48 kil.), sur celle de Dôle à Chagny (v. ci-dessous). — *Châlon-sur-Saône*, v. p. 191.

On traverse ensuite la Saône. — 43 kil. *Champvans-lès-Dôle*. — Tunnel dans le *Mont-Roland* (350 m.; belle vue), ainsi nommé d'un anc. couvent dont la fondation est attribuée au paladin Roland. Plus loin, à dr., la ligne de Chagny (p. 191).

47 kil. **Dôle** *(buffet;* hôt.: *de la Ville-de-Lyon, de Genève)*, à dr., ville industrielle de 13 293 hab. et chef-lieu d'arr. du Jura, dans un joli site, sur le *Doubs* et le *canal du Rhône au Rhin* (p. 215, 217).

Dôle fut très attachée à la maison de Bourgogne, et elle opposa en 1479 une résistance désespérée aux troupes de Louis XI, qui l'avait annexée après la mort du dernier duc, Charles le Téméraire (1477). A l'Autriche, puis à l'Espagne, par suite du mariage de Marie de Bourgogne, fille de Charles, avec l'archiduc Maximilien, elle fut promise à Louis XIV, avec la Franche-Comté, comme dot de Marie-Thérèse, mais le roi dut la prendre de force en 1668 et 1674, et l'annexion ne fut définitive qu'au traité de Nimègue, en 1678. Dôle perdit alors le titre de capitale de la Franche-Comté, qu'elle avait depuis 1274 et qui passa à Besançon, avec le parlement et l'université. Les Allemands durent la bombarder en 1870 pour s'en emparer, après en avoir été repoussés par les gardes nationaux.

Cette ville offre peu de curiosités, car elle fut en grande partie détruite à la suite du siège de 1479. L'*église Notre-Dame*, sur la place Nationale, à peu près au centre, est du XVIe s. et n'a guère de remarquable que quelques œuvres d'art. Sur la même place, l'*hôtel de ville*, ancien hôtel du Parlement, etc. La rue de Besançon, qui fait partie de la grande artère traversant la ville de l'O. à l'E., mène

de la place, à l'E., au *cours St-Maurice,* belle promenade d'où l'on a une jolie vue. Le *collège,* au N. de la même rue, a été fondé en 1600 par les jésuites, et son église a un magnifique *portail.* Il y a aussi une riche *bibliothèque* et un petit *musée,* public le dim. de 1 h. à 3 h.

De Dôle à *Besançon*, etc., v. R. 38.

Embranch. de 84 kil. sur Chagny. — 10 kil. (2e st.) *Tavaux*, précédé d'un pont sur le canal du Rhône au Rhin et suivi d'un autre sur le Doubs. — 18 kil. *Chaussin* (1184 hab.). — 36 kil. (5e st.) *Pierre* (1978 hab.), qui a un château de 1680. — 45 kil. *St-Bonnet-en-Bresse* (p. 190). — 55 kil. *Verdun-sur-le-Doubs*, au confluent du Doubs et de la Saône. On traverse ensuite la *Saône*. — 61 kil. *Allerey*, aussi sur la ligne d'Auxonne à Châlon (p. 224). — 69 kil. *St-Loup-de-la-Salle*. — 74 kil. *Demigny*. 1651 hab. — 78 kil. *Chaudenay*. Ces trois dernières localités ont de belles églises des xive et xve s. Beau château également à Demigny. Puis on rejoint la ligne de Dijon. — 84 kil. *Chagny* (p. 191).

Embranch. de 41 kil. sur *Poligny* (p. 229), par *Mont-sous-Vaudrey* (22 kil.), bourgade où est né M. Jules Grévy (1807), ex-président de la République, et qu'il habite en été.

Notre ligne laisse ensuite à g. celle de Besançon, à dr. celle de Poligny, traverse ensuite le canal et le Doubs et s'engage dans la grande *forêt de Chaux* (19561 hect.), dans laquelle elle fait 11 kil. — 56 kil. *Grand-Contour*. — 61 kil. *Montbarrey*. — 66 kil. *Châteley*.

72 kil. *Arc-et-Senans,* où est une saline alimentée par les eaux de Salins (17 kil.; v. p. 229). L'*église* est moderne, mais elle possède des tableaux de maîtres anciens, donnés par la reine Christine d'Espagne: Rédemption, d'Ant. de Pereda; St-Joseph et l'enfant Jésus, de Murillo; le Christ et la Chananéenne, d'Ann. Carrache; Ste Famille, de Schidone; une Vierge, de G. de Crayer, etc. — Ligne de Besançon, v. R. 41.

79 kil. **Mouchard** (petit *buffet; hôt. de la Gare*), petit bourg, à dr. Ligne de *Bourg* et *Lyon*, v. R. 41; embranch. de *Salins*, p. 228.

La ligne de Pontarlier, laissant à dr. et à g. la ligne et l'embranch. ci-dessus, monte sensiblement au delà de Mouchard, pour pénétrer dans les montagnes du *Jura.* Belle vue, très étendue, à dr. A g., les hauteurs fortifiées autour de Salins. On passe sur un viaduc courbe de 28 m. de haut, sur un remblai de 30 m., dans deux tunnels, de 180 et 540 m. de long, etc. — 89 kil. *Mesnay-Arbois,* stat. à env. 3 kil. d'Arbois, qui est mieux desservi par la ligne de Mouchard à Bourg (R. 41). Ensuite 7 autres tunnels, le deuxième encore de plus de 500 m. Vue à dr. — 98 kil. *Pont-d'Héry.* Pays boisé. Belle vue à g., où l'on domine le vallon de la Furieuse, qui passe à Salins (9 kil.).

103 kil. **Andelot**-*en-Montagne (buffet),* village à 10 min. à dr. Embranch. de *Champagnole* et de là à *Morez*, etc., v. R. 42.

Ensuite encore un viaduc de 20 m. de haut, un tunnel et la belle forêt de la Joux, avec des tranchées dans le roc. — 109 kil. *La Joux,* au milieu de cette forêt. — 115 kil. *Boujeailles.* Correspond. pour Nozeroy (14 kil.; 1 h. 30; 1 fr. 50; p. 234). Encore un coin de forêt et une tranchée dans le roc. — 123 kil. *Frasne.* — 128 kil. *La Rivière.*

140 kil. **Pontarlier** (838 m.; *buffet;* hôt.: *de la Poste*, Grande-Rue; *de Paris*, rue de la Gare), ville commerçante et industrielle de 8098 hab., chef-lieu d'arr. du Doubs, sur le *Doubs* et à l'entrée du défilé de la Cluse (v. ci-dessous). Elle est d'origine très ancienne, mais elle a été souvent ravagée dans les guerres du moyen âge et des temps modernes, en particulier dans la guerre de Trente-Ans, où elle fut complètement brûlée par les Suédois (1639). Aussi est-ce une ville d'aspect moderne et à peu près dénuée de curiosités. La Grande-Rue se termine, à l'extrémité de g. pour celui qui vient de la gare, par une *porte* monumentale du XVIII[e] s., érigée en l'honneur de Louis XV, sous lequel fut reconstruite la ville, ravagée de nouveau sous son règne par des incendies. A l'autre extrémité, un pont sur le Doubs et l'hôpital. — Pontarlier fabrique beaucoup d'absinthe.

Ligne de *Lausanne*, v. p. 227. Embranch. de *Gilley* (Morteau, Besançon), p. 222. *Excursion dans le Jura*, p. 238.

C'est à Pontarlier qu'est la *douane française*, pour les voyageurs venant de Neuchâtel. Elle est aux Hôpitaux (p. 227) pour ceux de Lausanne.

Les trains sont réglés à partir d'ici sur l'*heure suisse*, qui avance de 26 min. sur celle de France.

II. De Pontarlier à Neuchâtel.

54 kil. Trajet en 1 h. 35 à 2 h. 20. Prix: 6 fr. 15, 4 fr. 70, 3 fr. 55.

Belle vue à g. au départ de Pontarlier, mais ensuite généralement à dr. On remonte quelque temps la rive g. du Doubs, traverse la rivière et entre dans le *défilé de la Cluse,* un des principaux du Jura entre la France et la Suisse. Cette gorge pittoresque, où coule la Morte, est défendue à dr. par le *fort de Joux,* sur un rocher isolé de 200 m. de haut, et à g. par les deux *forts du Larmont,* l'un au-dessus de l'autre. Ceux-ci sont modernes, mais le fort de Joux est de fondation très ancienne. Ce fut d'abord un château bâti au X[e] s., par les sires de Joux, et que se disputèrent tous ceux qui voulurent dominer en Franche-Comté, jusqu'à la conquête définitive de Louis XIV, en 1674. Son donjon servit longtemps de prison d'Etat, et c'est là que furent enfermés, entre autres, Mirabeau, pour expier les folies de sa jeunesse, et Toussaint Louverture, le chef des nègres révoltés de Haïti, qui y mourut en 1803. C'est par la Cluse qu'en 1871 l'armée française de Bourbaki, vaincue à la bataille d'Héricourt (p. 214) et ne pouvant gagner Besançon ni Lons-le-Saunier, opéra sa retraite en Suisse, sous la protection des forts. — On laisse à dr. la ligne de Lausanne (p. 227).

152 kil. *Les Verrières-de-Joux,* dernière station française.

154 kil. *Les Verrières-Suisses.* Douane suisse. Puis on passe au col des Verrières (941 m.) et l'on redescend, en traversant 2 tunnels, de 305 et 257 m., 2 viaducs de 30 m. de haut et un autre tunnel, de 546 m. On arrive alors dans le *val de Travers,* belle vallée arrosée par l'*Areuse* ou la *Reuse.* Pour plus de détails sur cette partie de la ligne, v. la *Suisse,* par Bædeker.

164 kil. *Boveresse.* Au fond de la vallée se trouvent *Fleurier*

et *Môtiers* (horlogerie, absinthe), que dessert une petite ligne partant de Travers (v. ci-dessous). — Haut viaduc. — 168 kil. *Couvet,* petite ville industrielle. — 171 kil. *Travers.* — 175 kil. *Noiraigue.* Encore 4 tunnels avant la halte de *Champ-du-Moulin* et 4 après. Vallée grandiose de l'Areuse. Coups d'œil magnifiques à dr. sur le lac de Neuchâtel et les Alpes. Du même côté, le grand viaduc de la ligne de Lausanne, qu'on rejoint bientôt. — 189 kil. *Auvernier.* On passe ensuite sur un viaduc de 30 m. haut, dans un tunnel et sur le Seyon. A g., la ligne de Besançon par le Locle (R. 39). — 194 kil. *Neuchâtel* (p. 223).

III. De Pontarlier à Lausanne (Martigny).

73 kil. Trajet en 2 h. 30 à 3 h. Prix: 8 fr. 20, 5 fr. 90, 4 fr. 25. — Lausanne est sur la route directe de Paris à Chamonix par Martigny.

Cette ligne se confond avec celle de Neuchâtel jusqu'au défilé de la Cluse (v. p. 226), puis se dirige vers le S. — 144 kil. *Le Frambourg.* — 156 kil. *Les Hôpitaux-Jougne,* dernière stat. française, avec la douane pour les voyageurs venant de Suisse. Voit. publ. pour Mouthe (v. p. 238). *Jougne* à 2 kil. 1/2 au S.-E. (omn., 60 c.), est une ville industrielle de 2010 hab. — Ensuite 2 tunnels, le premier de 1550 m., le second de 50, et l'on est en Suisse. Pour plus de détails, v. notre guide spécial, la *Suisse.*

166 kil. **Vallorbe** (768 m.; *hôt. de Genève*), autre localité industrielle (horlogerie) d'env. 2000 hab., sur l'*Orbe* et au pied du *Mont-d'Or* (1463 m.). Douane suisse. A 1/2 h. au S.-O., la prétendue *source de l'Orbe,* fort ruisseau qui sort d'un rocher et qui n'est que la décharge souterraine des lacs de Joux et Brenet (p. 239), traversés par l'Orbe, qui a sa véritable source au lac des Rousses (p. 239). — Embranch. du Pont, etc., v. p. 239.

Vallorbe est tête de ligne, et en continuant sur Lausanne, on retourne quelque temps en arrière pour appuyer à l'E. dans la vallée de l'Orbe, que l'on traverse, sur un viaduc de 58 m. de haut. — 178 kil. *Croy-Romainmotier.* — 184 kil. *Arnex-Orbe.* 2 tunnels. — 189 kil. *La Sarraz,* avec un vieux château. On rejoint la ligne d'Yverdon et la vallée de la *Venoge,* qu'on traverse plusieurs fois. — 198 kil. *Cossonay.* — 206 kil. *Bussigny.* A dr., la ligne de Genève (55 kil.; v. la *Suisse*, par Bædeker). — 208 kil. *Renens.* A dr., le *lac de Genève.* — 213 kil. *Lausanne* (hôt.: Gibbon, Riche-Mont, du Faucon, etc.). Voir la *Suisse,* par Bædeker.

41. De Besançon (Belfort) à Lyon par Bourg et Ambérieu ou la Dombes.

A. Par Bourg et Ambérieu.

237 kil. Ligne ayant seule des trains directs, mais plus longue et plus chère que l'autre, toutefois avec l'avantage de pouvoir arriver directement à la gare de Perrache (p. 245) et avec correspondance dans la di-

rection de Marseille. Trajet jusqu'à Lyon en 6 h., 9 h. 45 et 11 h. 15. Prix: 29 fr. 30, 21 fr. 95, 16 fr. 15. — A Lons-le-Saunier: 90 kil.; 2 h. 10 à 4 h. 30; 11 fr. 30, 8 fr. 40, 6 fr. 15. — A Bourg: 154 kil.; 3 h. 35 à 5 h. 45; 19 fr. 15, 14 fr. 40, 10 fr. 65.

Besançon, v. p. 216. On suit la ligne de Dôle-Dijon jusqu'à *Franois* (7 kil.), la première stat. (p. 221). — 12 kil. *Montferrand*, à 2 kil. à g., avec un château en ruine. Puis deux ponts sur le Doubs. — 15 kil. *Torpes*. On franchit encore plus loin le canal du Rhône au Rhin et la rivière. L'un et l'autre s'écartent à l'O., en contournant une hauteur où se trouve *Osselle* («Auricella»), avec de curieuses grottes à stalactites qu'on va visiter de la stat. suivante (4 kil.). — — 22 kil. *Byans*. — 29 kil. *Liesle*.

34 kil. *Arc-et-Senans*, où l'on rejoint la ligne de Dijon en Suisse par Mouchard et Pontarlier (R. 40).

41 kil. *Mouchard* (petit buffet). Suite de la ligne de Lyon, v. p. 229.

Embranch. de 8 kil. sur Salins, par un joli vallon, en passant dans deux tunnels entre lesquels est un viaduc. En face, au-dessus de Salins, les hauteurs mentionnées ci-dessous, avec leurs forts.

Salins. — Hôtels: *Gr.-H. des Bains* (ch., 2 fr. 50 à 10 fr.); *H. des Messageries*, *H. du Sauvage*, plus loin à g., en face des salines, moins chers. — Bains minéraux: bain simple, 1 fr. 50; avec addition d'eaux mères, 2 fr.; b. de piscine, b. de siége, b. de pieds, 75 c., plus le linge (10 à 50 c.). — *Douches:* 60 c. à 1 fr. 50. — *Eau de la source*, 40 c. le litre.

Salins est une ville de 5833 hab., dans une gorge étroite, sur la *Furieuse*, et dominée par les *monts Belin*, *St-André*, et *Poupet*, les deux premiers fortifiés (v. p. 229). Comme son nom l'indique, elle possède des *salines;* elle a en outre des *bains* d'eau chlorurées sodiques. C'était une des principales villes de la Franche-Comté et elle ne fut prise définitivement par les Français qu'en 1674, comme du reste les autres villes du pays. Un incendie l'a presque complètement detruite en 1825, de sorte qu'elle offre aussi en elle-même peu de curiosités, à part son église principale.

De la gare, on arrive d'abord à une promenade qui a de beaux arbres et à g. de laquelle se voit un *monument* érigé aux victimes des combats de Salins, les 25-27 janv. 1871.

L'*établissement de bains* est plus loin dans la même direction, vers le milieu de la ville, qui ne se compose guère que d'une longue rue. Il est de modeste apparence et il occupe un espace restreint, entre deux rues, avec un petit jardin, mais il est bien aménagé et il a même une piscine. Ses eaux, froides, sont des chlorurées sodiques fortes. Elles sont inférieures à celles de Nauheim, mais supérieures à celles de Creutznach pour la minéralisation; elles contiennent 29 gr. 99 de sels par litre, tandis que celles de Nauheim en ont de 18. 20 à 40 gr. et celles de Creutznach seulement 12 gr. 18. Il y a en outre, avec le clorure de sodium, du bromure de potassium, qui est très important dans le traitement de la scrofule et du lymphatisme.

Sur la place d'Armes, à côté de l'établissement, la *statue du général Cler* (1814-1859) qui fut tué à Magenta, bronze par Perraud. Là aussi, une *fontaine* du XVIII[e] s., avec une naïade, l'*hôtel de ville,* de la même époque, et une *chapelle* du XVII[e] s.

Les *salines*, qui appartiennent à une compagnie, sont à dr. au delà de la place d'Armes. On peut les visiter les dim. et mardi de 1 h. à 4 h. On y voit, dans les souterrains, les sources salées dont des pompes, mues par la Furieuse, montent l'eau dans l'établissement ou l'envoient à la saline d'Arc (17 kil.; p. 225). Cette eau est ensuite évaporée dans des chaudières, pour produire du sel, dont Salins fournit 6 millions de kilogr. par an.

En face est la place Nationale, avec une *fontaine* ornée d'un Vigneron, par Max Claudet (1864), de Salins. La rue à g. dans le fond mène à la place St-Jean où se trouvent, dans une anc. église, un petit *musée,* public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h., et la *bibliothèque,* ouverte les mêmes jours.

En montant au contraire, à dr. de la place Nationale, ou en prenant à g. au sortir du musée, on va à l'*église St-Anatoile,* qui domine la ville sur le versant du Belin. C'est un édifice remarquable du style de transition, bien restauré depuis peu. Elle a de belles portes en bois sculpté, du style goth. fleuri.

Plus loin encore, à l'extrémité de la grand' rue et de la ville proprement dite, se voient des restes des anc. fortifications. En continuant de remonter par là la vallée on irait à la stat. de Pont-d'Héry (9 kil.; p. 225).

Le *mont Belin* (584 m.), à l'E., et le *mont St-André,* (598 m.), à l'O. de la vallée, offrent de très belles vues, mais il faut une autorisation du commandant de la place pour entrer dans les forts qui en couronnent les sommets. Il n'y en a pas au contraire au **mont Poupet** (853 m.), au N. de la ville, dont l'ascension est facile et se fait en 1 h. $1/2$ env., en prenant à dr. à la promenade du côté de la gare, $1/2$ h. plus loin à g., à 20 min. de là encore à g., en montant toujours, jusqu'au sommet. Vue magnifique.

LIGNE DE LYON (suite). — La ligne de Bourg et Lyon, laissant à g. celle de Pontarlier, dont on aperçoit bientôt le viaduc (p. 225), parcourt encore plus loin un pays accidenté, en longeant le premier plateau du Jura.

49 kil. **Arbois** *(hôt. de la Poste),* ville de 4666 hab., dans le joli vallon de la *Cuisance,* où se récoltent d'excellents *vins.* C'est la patrie de Pichegru. Elle est également desservie par la ligne de Pontarlier (v. p. 225).

56 kil. *Grozon.* Plus loin, à dr., l'embranch. de Dôle (p. 225).

61 kil. **Poligny** (hôt.: *Central, de France*), ville de 4632 hab. et chef-lieu d'arr. du Jura, à env. 1 kil. à g. de la gare, dominée par une hauteur rocheuse où sont les maigres ruines d'un anc. château fort. Arrivé dans la ville même, on a à dr. la Grand' Rue et à g. la rue du Collège, qui sont parallèles et vont aboutir à la place Nationale. Dans la première, à dr., la petite *promenade du Crochet,* avec

le buste de l'historien *Chevalier,* par M. Claudet. Puis, à g., l'*hôtel de ville,* qui renferme la bibliothèque et un petit musée. La place Nationale est décorée d'une *statue du général Travot* (1767-1836), originaire de Poligny, reproduction de l'œuvre médiocre de Maindron qui est à la Roche-sur-Yon. Plus loin de ce côté, dans un faubourg, est l'*église du Montrillard,* qui a un très beau retable du XVI[e] s. — Dans la rue du Collège, en revenant de la place, la *sous-préfecture,* un anc. couvent; puis l'*église St-Hippolyte,* du style goth. primitif, avec un portail roman et des chap. des XIII[e]-XV[e] s. Il y a un petit retable dans la première de dr. et de belles boiseries anc. et modernes dans le chœur. On remarquera encore dans cette rue et ailleurs une grande fontaine, des portes et d'autres parties de constructions intéressantes. — Embranch. de Dôle, v. p. 225.

67 kil. *St-Lothain,* à dr., bourg qui à une anc. église abbatiale intéressante. — 72 kil. *Passenans.* Puis un tunnel. — 77 kil. *Domblans.*

A 7 ou 8 kil. au S.-E., vers le haut de la vallée de *Seille,* qui forme en deçà un défilé, se trouve **Baume-les-Messieurs,** sur le territoire duquel était la vieille *abbaye* de ce nom, qui était déjà célèbre au IX[e] s. et d'où sortit une partie des religieux qui fondèrent celle de Cluny (p. 214). Il en reste surtout l'église, des styles roman et goth., avec un triptyque du XVI[e] s., des tombeaux et des statues des XIV[e] et XV[e] s. — Env. 1/2 h. plus loin, au fond de la vallée, près d'un moulin, les curieuses *sources de la Seille,* dont l'une sort d'une grotte, et des grottes à stalactites.

On aperçoit ensuite à dr., sur une hauteur, le *château du Pin,* des XIII[e] et XV[e] s. — 83 kil. *Montain-Lavigny.* Plus loin à dr., Lons-le-Saunier.

90 kil. **Lons-le-Saunier** (*buffet*; hôt.: *de l'Europe, de Paris,* sur la Grande-Place), ville industrielle de 12 290 hab., le *Ledo Salinarius* des Romains, aujourd'hui chef-lieu du départ. du *Jura.*

Nous prenons à g. au sortir de la gare, puis à dr. la rue St-Désiré, qui longe plus loin, à dr., le beau jardin de la préfecture. La *préfecture* même est un ancien couvent de bénédictins. A côté est l'*église St-Désiré,* qui n'a de curieux que des peintures polychromes et de beaux autels modernes. En continuant tout droit, on traverse la petite rivière de *la Vallière.*

La *Grande-Place,* où aboutit la rue St-Désiré, est le centre de la ville. On y voit en face, sur une fontaine, la *statue de général Lecourbe,* originaire de Lons-le-Saunier (1759-1815), bronze par Etex. A l'autre extrémité de la place, le *théâtre,* grande construction qui devait d'abord être une église, sur les plans de Soufflot. Derrière, la place de la Petit-Chevalerie, avec une fontaine, voisine du grand séminaire, et plus loin encore, près du palais de justice, la belle *promenade de la Chevalerie,* qui est décorée d'une *statue de Rouget de l'Isle* (1760-1836), originaire des environs, bronze par Bartholdi.

Dans la rue des Cordeliers, qui commence derrière le théâtre, se trouve l'*église des Cordeliers,* à peu près dénuée d'intérêt.

La rue du Commerce, qui part de la Grande-Place entre le théâtre et la statue de Lecourbe, est bordée de larges galeries à arcades. Elle conduit vers l'*hôtel de ville*, qui est situé à g. C'est aussi une construction dénuée d'intérêt, mais il y a un *musée* assez important, public les jeudi et dim. de 2 h. à 4 h., excepté aux vacances, et que les étrangers peuvent toujours voir. Il y a des inscriptions.

Rez-de-chaussée, *sculptures*, en majeure partie des plâtres d'œuvres modernes. — 1re salle: surtout des œuvres de *Perraud*, sculpteur originaire du Jura (v. ci-dessous), qui resta fidèle aux traditions classiques. 2e salle: œuvres de *Max Claudet*, de Salins, etc.; tableau d'après *Ribera*, l'Ivresse de Silène. — 3e salle: suite des œuvres de *Perraud;* d'autres plâtres; deux marbres et une terre cuite.

Premier étage. 1re salle: petites antiquités égyptiennes, celtiques, gauloises, romaines, mérovingiennes, préhistoriques; collection d'histoire naturelle, petite collection ethnographique, armures, médailles; jolie statuette en marbre de la Dubarry, etc. — 2e salle, tableaux (catalogue manuscrit): 142, *Carrache*, Adam et Eve; 5, 6, *P. Brueghel*, Fête de village flamand, Massacre des Innocents; 82, inconnu (flamand?), Martyre de St Pierre; 121, *P. della Vecchia*, Rosemonde forcée de boire dans le crâne de son père; 86, inconnu, Judith tenant la tête d'Holopherne; 3, *L. Giordano*, l'Enlèvement d'Europe; 79, *Mierevelt*, portr. de femme; 187, *Ch. Lefèvre*, la Femme de Putiphar (1885). — Encore quelques objets d'art, des médailles, des curiosités et des estampes.

Derrière l'hôtel de ville est la place Perraud, avec le *buste de Perraud* (1819-1876), le sculpteur, bronze par Claudet. Sur la même place donne l'*Hôtel-Dieu,* construction du xviiie s., précédée d'une belle grille en fer.

Lons-le-Saunier a eu des salines, remplacées aujourd'hui par des *bains minéraux,* où l'on va, de la place Perraud, par la rue de Besançon, à l'opposé de l'Hôtel-Dieu, et la rue du Puits-Salé, la première à dr. L'établissement est très modeste, malgré l'importance de ses eaux chlorurées sodiques, fortement minéralisées (15 gr. de sels par litre), mail il est entouré d'un petit jardin bien frais.

A 2 kil. à l'O., les salines de *Montmorot*, dominées par le *Montciel* («Mons Cœlius»; 357 m.), d'où l'on a une belle vue.

De Lons-le-Saunier à *Châlon-sur-Saône*, v. p. 192, à *St-Claude*, p. 240.

Embranch. d'env. 48 kil. en construction sur *Champagnole* (p. 234), par (8 kil.) *Conliège* (v. p. 240), (25 kil.) *Châtillon*, qui a un château en ruine; (34 kil.) *Pont-de-Navoy*, etc. *A* 6 kil. à l'E. de Châtillon (25 de Lons-le-Saunier) se trouve *Doucier*, dans un site très pittoresque, près du beau *lac de Chalin*, un des plus beaux et des plus grands du Jura français, d'env. 3 kil. de long et 1 kil. de largeur moyenne. Au S.-E. de Doucier encore le *lac de Chambly* et le *lac du Val*, au moins de moitié plus petits, mais aussi pittoresques.

Notre ligne contourne plus loin le Montciel et laisse à dr. celle de Châlon. — 96 kil. *Gevingey*, avec un château du xviie s. — 100 kil. *Ste-Agnès.* — 105 kil. *Beaufort*, avec les ruines d'un château du xiie s. — 111 kil. *Cousance.*

115 kil. *Cuiseaux,* toute petite ville à 1/4 d'h. à g., dominée par des rochers pittoresques. Ce fut jadis une place forte assez importante, à l'extrémité S.-E. de la Bourgogne, qui fut souvent brûlée et saccagée dans les guerres des xve-xviie s. On remarque dans

son église de curieuses stalles du xve s. Plus loin, à dr., la ligne de Dijon à St-Amour.

124 kil. **St-Amour** *(hôt. du Commerce),* petite ville ancienne à 5 min. à g. Elle doit son nom à St-Amator, martyr de la légion thébaine. C'est la patrie du célèbre docteur en Sorbonne Guillaume de St-Amour (m. 1272). Cette ville a été aussi plusieurs fois prise et saccagée aux xve-xviie s.

Ligne de Dijon, v. p. 190.

130 kil. *Coligny,* vieille petite ville de la Bresse, à 1/4 d'h. à g., patrie du célèbre amiral tué à la St-Barthélemy, le 24 août 1572. — 137 kil. *Moulin-des-Ponts.* — 142 kil. *St-Etienne-du-Bois.* On traverse ensuite la *Reyssouze* et rejoint à dr. les lignes de Mâcon et de Châlon-sur-Saône.

154 kil. **Bourg** (p. 242). Suite du trajet par Ambérieu, v. p. 243.

B. Par Bourg et la Dombes.

213 kil. Ligne aboutissant à Lyon à la gare de Sathonay (p. 245). Trajet en 5 h. 35, 8 h. 20 et 9 h. 30. Pas de billets directs. Prix: env. 26 fr. 40, 19 fr. 80, 14 fr. 65.

Jusqu'à *Bourg* (154 kil.), v. p. 227. La ligne de la Dombes laisse à g. celles d'Ambérieu et de Nantua-Bellegarde pour prendre au S.-O. par le plateau marécageux de l'anc. principauté de *Dombes,* qui eut pour capitale Trévoux (p. 194).

La **Dombes** est un pays comme la Sologne (p. 72); elle comptait encore naguère un millier d'*étangs*, couvrant une superficie de près de 20000 hectares. Elle a pour sol une couche de terre assez mince sur un conglomérat de cailloux roulés provenant des Alpes, et la stagnation des eaux en est en partie la conséquence. Cependant la plupart de ses étangs sont artificiels et datent du moyen âge. La population ayant beaucoup diminué par suite des guerres féodales et avec elle la culture du sol, les ruisseaux se sont obstrués. Les paysans prirent dès lors l'habitude d'inonder leurs terres pour un temps au moyen de digues et de les vider ensuite pour en vendre le poisson et les remettre en culture. On a beaucoup travaillé de nos jours au dessèchement et à l'assainissement des étangs marécageux, qui ont heureusement déjà diminué de plus de moitié, et l'on a créé dans la Dombes tout un réseau de chemins agricoles, aussi la moyenne de la mortalité s'y est relevée de 25 à 35 ans.

163 kil. *Servas-Lent.* — 168 kil. *St-Paul-de-Varax.* — 184 kil. *Marlieux-Châtillon.*

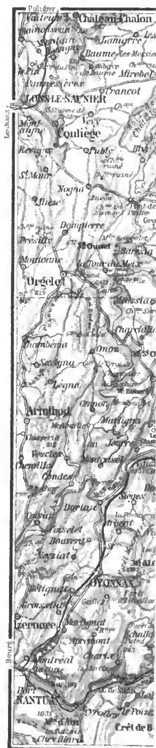
Embranch. de 12 kil. desservant à l'O. *Châtillon-sur-Chalaronne*, petite ville de 2040 habitants.

181 kil. *Villars-Chalamont* (buffet). — 192 kil. *St-André-de-Corcy.* — 196 kil. *Mionnay.* Plus loin, à g., un des plus grands étangs du plateau, à l'extrémité duquel on sera bientôt. — 199 kil. *Les Echets.*

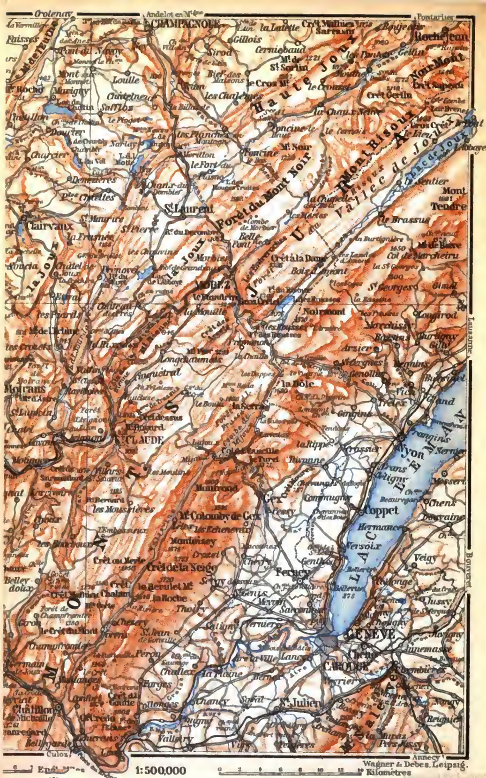
206 kil *Sathonay,* ville de 4196 hab., où il y a un camp de manœuvres.

Embranch. de 19 kil. sur *Trévoux*, v. p. 194 et 259.

Le pays change enfin définitivement d'aspect et s'anime aux abords de Lyon, où l'on dépasse des stations de banlieue desservies seulement par des trains spéciaux allant jusqu'à Trévoux (p. 194).



Gravé et imprimé par



Andelot en Mtgne
Pontarlier
CHAMPAGNOLE
Rochejean
Haute Joux
Noir Mont
Mont Risoux
Vallée de Joux
Lac de Joux
le Sentier
Mont Tendre
St. Laurent
Clairvaux
Forêt du Mont Noir
le Brassus
MOREZ
Noirmont
Longirod
St. Georges
Gimel
la Dôle
Nyon
Coppet
Hermance
Versoix
Chens
Douvaine
Veigy
Jussy
GENÈVE
CAROUGE
St. Julien
Annemasse
Reignier
Ferney
Gex
Divonne
Thoiry
St. CLAUDE
Moirans
St. Lupicin
Mt. Colomby de Gex
Crêt de la Neige
le Reculet
Crêt de Chalam
Collonges
Châtillon
Bellegarde
Culoz
Lausanne
Bouveret
Annecy
Engl. Miles
1:500,000
Kilomètres
Wagner & Debes, Leipzig

213 kil. *Lyon,* quartier de la Croix-Rousse et gare de Sathonay, près de la place des Terreaux (v. p. 251).

42. Excursions dans le Jura.

(Voir les cartes p. 233 et 259).

Le **Jura** proprement dit s'étend, partie en France et partie en Suisse, depuis le confluent du Rhône et de l'Ain, au S.-O., jusqu'à celui du Rhin et de l'Aar, au N.-E., sur une longueur de 400 kil. et une largeur de 70 à 80 kil. La partie française, dont il a déjà été question R. 39 et 40 et à laquelle sont aussi consacrées les pages suivantes et les R. 43 et 45, n'a qu'env. 260 kil. de longueur.

Cette chaîne de montagnes diffère dans sa structure de la plupart des autres. Au lieu d'une arête ou d'un massif central avec ramifications, elle présente neuf rangées parallèles de montagnes, sans chaînons transversaux, qu'on a comparées aux vagues de la mer. A cette particularité s'en ajoutent d'autres dues à la nature calcaire du Jura, qui lui donnent une grande variété d'aspect et qui y forment des paysages imprévus et charmants. La plupart des crêtes y sont coupées par de profondes «cluses» ou fissures très pittoresques, creusées par les torrents; le terrain y est caverneux et les eaux y disparaissent souvent pour jaillir plus loin en forts ruisseaux dans des «creux» grandioses; de nombreux lacs s'y allongent dans les plissements des vallées, y sont encaissés entre les parois abruptes des cluses ou y remplissent des cavernes effondrées; enfin les pentes des montagnes sont couvertes de sombres forêts, qui contrastent agréablement avec les fractures vives du calcaire. Les vallées du Jura français sont très belles et souvent même grandioses, comme celles du Doubs et de l'Ain, avec leurs lacs, leurs grandes cluses, leurs beaux défilés et leurs magnifiques «sauts» ou cascades.

Ces montagnes, trop peu connues parce que les chemins de fer n'ont guère fait jusqu'à présent que les contourner et parce qu'elles sont sur les routes des Alpes suisses, méritent donc d'être visitées par les touristes qui ne se contentent pas de suivre les autres, qui sont désireux de voir de nouveaux pays et qui n'aiment pas ceux où l'on est exploité. Non seulement le Jura n'est pas à dédaigner, mais il offre encore à la portée de tous ce qu'on va souvent chercher bien loin et avec peine dans les Alpes, des vues incomparables de ces montagnes, pour lesquelles les sommets près de la frontière sont les meilleurs belvédères (v. p. 235, 236, 244).

I. D'Andelot (Dôle, Besançon) à Genève par le Jura.

A. Par Champagnole, Morez et Nyon.

105 kil. — A *Champagnole:* 14 kil., chemin de fer, en 30 à 50 min., pour 1 fr. 70, 1 fr. 30 et 90 c. — De Champagnole à *Morez:* 35 kil., chemin de fer en construction, voit. de correspond. 2 fois par jour, en 5 h., pour 4 fr. 50 et 4 fr. — De Morez à *Nyon:* 33 kil., voit. publ. aussi 2 fois par jour (1 fois en hiver), en 4 h. et 4 h. 15, pour 7 fr. 40, et 5 fr. 70. — De Nyon à *Genève:* 23 kil., chemin de fer, en 35 min. à 1 h., pour 2 fr. 40, 1 fr. 70 et 1 fr. 25. — Route fort intéressante.

Andelot, v. p. 225. L'embranch. de Champagnole tourne au S. — 6 kil. *Vers-en-Montagne,* à g., sur l'*Anguillon,* dont on remonte quelque temps la vallée sinueuse. Ruines d'un château du XVe s.

14 kil. **Champagnole** (545 m.; *hôt. Dumont*), ville prospère de 3744 hab., dans un site pittoresque, sur l'*Ain.* Elle est d'origine fort ancienne, mais elle a été souvent incendiée et complètement rebâtie. *Eglise* du XVIIIe s. Petit *musée* à l'hôtel de ville. Champagnole est un centre industriel d'une certaine importance, ayant des usines, des scieries et des distilleries.

De Champagnole a Nozeroy: 15 kil. de route et voit. publ., en 2 h., pour 1 fr. 50. Cette route, fort intéressante, passe au N.-E. par la vallée de la Londaine et la *cluse d'Entreportes*, défilée à 6 kil. de distance. — **Nozeroy** *(hôtels)*, que dessert aussi une correspond. de Boujeailles (p. 225), est une toute petite ville encore murée, dans un site pittoresque, sur une hauteur et avec un château en ruine. — 2 kil. plus loin, *Mièges*, qui a une église intéressante, reste d'un prieuré. — La *source de l'Ain* est à 1 h. au S.-E.

De Champagnole a Mouthe (Pontarlier): env. 30 kil. de route et voit. publ., en 3 h. $1/_2$ à 4 h., pour 4 fr. 50. On laisse à dr. la route de Morez et remonte d'abord, avec le nouveau chemin de fer, la vallée de l'Ain, qui tourne ensuite brusquement au N.-E. (5 kil.). Puis on continue dans la même direction, par *Syam* (forges) et un vallon pittoresque, où coule la Saine. — 14 kil. *Les Planches-en-Montagne*, village près duquel on visite la *Langouette*, défilé excessivement étroit, une sorte de «rue d'Enfer», où la Saine forme une très belle cascade de 15 m. de haut. — 17 kil. *Foncine-le-Bas*, où l'on rejoint la route de St-Claude à Mouthe et Pontarlier (p. 238).

De Champagnole à *St-Claude*, v. p. 236; à *Lons-le-Saunier*, p. 231.

La route de Morez traverse l'Ain et prend la direction du S., par la vallée de l'Ain, comme celle des Planches (v. ci-dessus), puis par celle de la *Laime*. — 23 kil. (d'Andelot) *la Billaude*. — 26 kil. *Pont-de-la-Chaux* (aub.).

Une route dans un vallon latéral, à dr., passe au N. des 2 **lacs de Maclu** (3 kil.), puis au S. du **lac de Narlay**, au *Frasnois* (4 kil. $1/_2$) et à l'O. du **lac de la Motte**, le plus grand, d'env. 2 kil. de long sur 400 à 500 m. de large. Ces lacs sont jolis, en grande partie entourés de hauteurs boisées, et très poissonneux. Une autre route, à g. à 3 kil. du Frasnois, permet de rejoindre de ce côté la route de Morez à St-Laurent (10 kil.; v. ci-dessous); c'est un détour de moins de 8 kil.

Il n'y a plus ensuite, dans le haut de la vallée, que des hameaux avec des scieries. Prairies et gorges boisées. Jolies échappées de vue.

37 kil. **St-Laurent** (907 m.; *hôtel*), bourg où aboutissent en outre des routes de Lons-le-Saunier (p. 231) et de Pontarlier (p. 226). — La route de Morez continue de monter. — 41 kil. $1/_2$. *Col de la Savine* (990 m.). On redescend. — 46 kil. *Morbier* (825 m., *hôtel*).

49 kil. **Morez** (700 m.; *hôt. de la Poste*), ville de 5443 hab., dans un site pittoresque, sur la *Bienne*, au fond d'une gorge très étroite. C'est un centre industriel important, pour la lunetterie, l'horlogerie et la clouterie.

De Morez à *St-Claude*, v. p. 236, 240.

La route de Nyon est desservie à partir d'ici par les postes suisses. Cette route monte au S.-E. par le vallon d'un affluent de la Bienne et fait de grands circuits.

58 kil. **Les Rousses** (1135 m.; *hôt. de la Poste*), bourg industriel et point strategique important près de la frontière suisse, dominé au S. par un fort. — *Lac de Rousses* et *vallée de l'Orbe*, v. p. 239.

61 kil. *La Cure* (hôtel), dernière localité française, un hameau, avec la douane. C'est ici que la route allant réjoindre le chemin de fer à Nyon se détache à g. de la route directe de Genève par Gex (v. p. 235), après avoir laissé du même côté une autre route menant dans la vallée de l'Orbe (v. p. 239).

On passe ensuite le *col de St-Cergues* (env. 1160 m.), entre le

Noirmont et la Dôle (v. ci-dessous), et l'on redescend. Belle vue sur les Alpes.

71 kil. **St-Cergues** (1048 m.; hôt.: *Poste*, **Capt*, *Delaigue*, **l'Observatoire)*, petite localité vaudoise et station d'été dans un site magnifique.

La **Dôle* (1678 m.) se gravit d'ici en 2 h. (guide, utile, 5 fr.), par le *chalet du Vouarne* (1 h.) et la *Porte*, croupe entre le Vouarne et la Dôle. La vue du sommet est des plus pittoresques et très étendue. Le Mont-Blanc y offre un coup d'œil grandiose. On en peut redescendre en 1 h. à la route du col de la Faucille (v. ci-dessous), d'où il vaudrait mieux monter pour avoir la surprise du panorama des Alpes.

La route continue de descendre en lacets, laisse à 6 kil. $^1/_2$ de St-Cergues un chemin qui mène à Divonne (10 kil.; p. 236), passe encore à *Trelex* et atteint les bords du *lac de Genève* à

82 kil. **Nyon** (hôt.: **Beaurivage*, *de l'Ange*, etc.). Pour cette ville et le chemin de fer ou le bateau jusqu'à (105 kil.) *Genève*, v. la Suisse, par Bædeker.

B. Par Champagnole, Morez et Gex.

106 kil. Chemin de fer, route et voit. publ. comme ci-dessus jusqu'à *la Cure* (61 kil.), 48 kil. de route de là à Genève, mais voit. publ. seulement de Gex (26 kil. de la Cure) à Genève (19 kil.), 2 fois par jour, en 2 h., pour 2 fr. 50. On va donc plus commodément à Gex par Genève.

Jusqu'à *la Cure* (61 kil.), v. p. 234. On monte ensuite à dr., d'abord le long de la frontière, qui plus loin s'écarte beaucoup, au point d'aller passer à env. 2 kil. du lac de Genève. A g., la *Dôle* (v. ci-dessus), sur le territoire suisse. — 65 kil. *Les Dappes.* En prenant plus loin à g., on arriverait aisément par des pentes gazonnées, en 1 h. $^1/_4$ env., au sommet de la Dôle, et on aurait la surprise de son magnifique panorama des Alpes. — Plateau de pâturages peu intéressant et seulement quelques maisons.

76 kil. $^1/_2$. **Col de la Faucille** (1323 m.; *hôtel*), le plus élevé du Jura, d'où l'on a une vue magnifique du lac de Genève, des Alpes et surtout du Mont-Blanc. L'hôtel, convenable pour un séjour, permet d'en faire un point de départ pour des excursions aux environs, en particulier à la Dôle, dans la chaîne de montagnes au S. et dans la vallée de la Valserine (v. ci-dessous), du côté de Gex et de Divonne (v. p. 236), à St-Claude (p. 237), etc.

Du col de la Faucille à Bellegarde: 44 kil. de route fort intéressante. On descend d'abord très rapidement dans la belle vallée de la *Valserine*, entre deux chaînes de montagnes, dont celle de g. est la principale du Jura pour l'élévation et offre naturellement des vues superbes, dans le genre de celle de la Dôle, sinon supérieures (au Colomby). Les deux premiers sommets sont ceux du *Montrond* (1600 m.; 1 h. $^1/_2$) et du *Colomby de Gex* (1691 m.; 2 h.), pour lesquels il est bon d'avoir un guide. — 3 kil. *Mijoux* (hôtels). — 14 kil. *Lelex* (hôtels). A g. se dresse le *Crêt de la Neige* (1723 m.), le plus haut sommet du Jura, dont l'ascension se fait aussi du col de la Faucille, avec un guide (5 h. $^1/_4$), ou d'ici par le *col de Crozet* (1 h. $^3/_4$), d'où il y a encore 2 h. de montée. Derrière se trouve le *Reculet* (1720 m.); en face, sur la rive dr., le *Crêt de Chalam* (1548 m.), etc. La vallée se rétrécit entre ces hauteurs. — 26 kil. *Chézery* (625 m.; hôtel), village avec une anc. abbaye. Ensuite plusieurs hameaux et une forêt. — 36 kil. *Confort* (550 m.; aub.), d'où l'on fait en 2 h. $^1/_2$, à l'E., l'ascension

du *Grand Crédo* (Crêt d'Eau? 1624 m.), sommet extrême de la chaîne principale du Jura, dominant la vallée du Rhône et dont la vue est magnifique. Confort n'est qu'à 1 h. de la stat. de *Châtillon-de-Michaille* (p. 244); il y a encore 8 kil. par la route jusqu'à *Bellegarde* (p. 260).

La route de Gex descend du col en formant de nombreux lacets et offrant de très beaux coups d'œil. Il y a pour les piétons un chemin qui abrège beaucoup.

87 kil. **Gex** (647-576 m.; *hôt. du Commerce*), ville de 2693 hab., chef-lieu d'arr. de l'Ain, dans un beau site sur une pente très escarpée, au pied du Jura, et sur la rive g. du Journan. Capitale du petits pays du même nom, elle eut d'abord des seigneurs particuliers, fut prise en 1353 par la Savoie, qui la garda, non sans la perdre plusieurs fois, jusqu'en 1591, fut alors rattachée au comté de Genève et fut annexée à la France en 1601. — Très belle vue de la promenade.

A 1/2 h. au N.-O. est le *Creux-de-l'Envers*, profond ravin traversé par le Journan, où l'on fera une promenade intéressante.

A 8 kil. au N.-E., **Divonne** (*hôt. de la Truite*), que desservent un courrier de Gex et des omnibus des stat. suisse de Coppet et de Nyon. C'est un bourg dans un site charmant, avec un *établissement hydrothérapique* parfaitement organisé.

Notre route continue de descendre au S.-E. — 95 kil. *Ornex*.

99 kil. **Ferney-Voltaire** (439 m.; hôt.: *de la Truite, de France*), bourg dont Voltaire (m. 1778) peut être regardé comme le fondateur. Il en acheta le terrain en 1759, y attira des colons et y fonda des fabriques. Le petit *château* qu'il s'y bâtit peut se visiter, dans la semaine, de midi à 4 h. Il a été plusieurs fois modifié, mais il conserve encore des souvenirs du «patriarche de Ferney». Belle vue de la terrasse du jardin. — Omnibus toutes les heures pour Genève (50 c.).

106 kil. *Genève* (v. p. 261 et la *Suisse* par Bædeker).

II. D'Andelot (Dôle, Besançon) à St-Claude et à Nantua, par Champagnole et St-Laurent.

Env. 117 kil. Chemin de fer jusqu'à *Champagnole* (14 kil.), route (chemin de fer en constr.) et voit. publ. de là à *St-Laurent* (21 kil.), comme il est dit p. 233, puis à *St-Claude* (30 kil.), en 3 h., pour 4 fr., et enfin chemin de fer (voit. provisoir. jusqu'à Oyonnaz) pour *Nantua* (env. 50 kil.). Belle excursion.

N. B. On peut aussi aller à St-Claude par *Morez* et *Longchaumois* et par *Morez* et *la Rixouse*, dont les routes n'allongent le trajet que de 7 et 12 kil. et sont aussi desservies par des voit. publ. (v. p. 239). Il importera d'abord de se renseigneur sur ces voitures et de savoir si elles se correspondent. Le trajet de Morez à la Rixouse par les gorges de la *Bienne* est très beau. Là, on retombe dans la route de St-Laurent (v. ci-dessous).

Jusqu'à *St-Laurent* (37 kil.), v. p. 233, 234. La route de là à St-Claude prend d'abord à l'O., puis tourne au S.-O. et traverse plusieurs hameaux du *Grandvaux*, pays de pâturages peu accidenté. — 43 kil. *Les Guillons* (aub.), hameau à l'extrémité N. du *lac de l'Abbaye*, avec l'anc. église de l'*abbaye de Grandvaux*. La route

longe à l'E. ce lac de 2 kil. de long, dont les eaux se perdent plus loin par un canal souterrain. Ensuite, à g., le *Mont-Ecuvet* (1027 m.), avec une statue de la Vierge. — 49 kil. *Château-des-Prés* (912 m.; aub.). On tourne à l'E., puis au S. et descend vers la belle *vallée de la Bienne.* — 55 kil. *La Rixouse* (hôtels), village déjà près de 200 m. plus bas que le précédent, mais dominant encore d'autant le fond de la gorge boisée et rocheuse de la Bienne, par laquelle on continue. — 61 kil. *Valfin-lès-St-Claude* (aub.). On descend enfin vers la rivière, qu'on traverse sur un *pont* de 30 m. de haut.

47 kil. **St-Claude** (418-388 m.; *hôt. de l'Ecu-de-France),* ville de 8983 hab., chef-lieu d'arr. du Jura et siège d'un évêché, dans un site et d'aspect très pittoresques, entre des hauteurs escarpées et à la jonction des gorges de la *Bienne* (v. ci-dessus) et du *Tacon* (v. ci-dessous).

Elle s'est fondée autour d'une abbaye dans laquelle se retira au XIIe s. St Claude, évêque de Besançon, dont elle a pris le nom. Cette abbaye devint par la suite très puissante et les habitants de ses vastes domaines en restèrent serfs jusqu'en 1789. St-Claude est un centre industriel considérable et qui a pour spécialités la tabletterie, surtout la fabrication des tabatières et des pipes, la taille des pierres fines et des diamants, etc.

La gare est sur la rive dr. de la Bienne, près du *pont de pierre* sur lequel passe la route de St-Laurent et de Morez (v. p. 236). Au-dessus de ce pont, sur une promenade de la rive g., s'élève depuis 1887 une *statue de Voltaire,* en bronze, par Syamoux, avec un médaillon de l'avocat *Christin,* témoignages de la reconnaissance des «anciens serfs du Jura» pour leurs défenseurs. Plus en aval, mais dominant la ville, la *cathédrale St-Pierre,* l'anc. église abbatiale, des XIVe-XIXe s. On y remarque surtout de magnifiques *stalles de la seconde moitié du XVe s. Le Tacon est traversé près de là par un *pont suspendu* à 50 m. de hauteur.

Excursions intéressantes aux environs, dans les vallées de la Bienne (v. ci-dessus), du Tacon et de leurs affluents. — Dans la première au N. du Tacon, au delà de *Chaumont* (1 h.) est la belle cascade de la *Queue-de-Cheval* (50 m.). — La *vallée du Flumen*, au S.-E., est fort pittoresque. Il y passe une route menant à *Septmoncel* (11 kil.; voit. publ.), où l'industrie de la lapidairerie est très développée. — La *vallée du Tacon*, qui descend du S., est surtout curieuse par la profondeur et l'étroitesse de son ravin, sur la rive g. duquel passe une route, que dessert une voit. publ. allant jusqu'aux *Bouchoux* (15 kil.). On pourrait de là gagner au S. la belle *vallée de la Semine* et redescendre de ce côté à *la Voûte* (env. 30 kil. de St-Claude), stat. de la ligne de Bourg-Nantua à Bellegarde (p. 244).

De St-Claude à *Lons-le-Saunier*, v. p. 240.

La ligne de St-Claude à Nantua descend un défilé encore très pittoresque de la vallée de la Bienne, qui tourne à l'O. Vue magnifique de la ville à g. et en arrière. — 7 kil. *Pont-du-Lison,* stat. desservant *St-Lupicin,* à 4 kil. au N. (p. 240). On traverse la rivière près de la stat. suivante. — 13 kil. *Molinges,* à g., avec des car-

rières de marbre. En deçà, du même côté, la belle vallée du *Longviry,* dans laquelle aboutit, env. 1 h. plus haut, à g., le vallon non moins remarquable de la *Perrière.* — 18 kil. *Jeurre,* dans un joli site, à dr. au delà de la station. On sort plus loin par un tunnel de la vallée de la Bienne. — 46 kil. *Dortan,* bourg industriel à env. 20 min. à l'O. — 31 kil. *Arbent.*

34 kil. **Oyonnax** *(hôt. du Commerce),* ville très industrielle de 4231 hab., fabriquant des articles dits de St-Claude. On peut aller d'ici en 2 env., à l'O., à *Samognat* et au *Saut de Charmine* (15 m.). Le charmant *lac Génin* est à peu près à la même distance au S.-E. (v. p. 244). — 40 kil. *Belignat.* — 41 kil. *Martignat.* — 46 kil. *Montréal,* à g., dans un site pittoresque, avec un château en ruine. On rejoint en suite, à dr., la ligne du Bourg. — 47 kil. *La Cluse.* — 50 kil. *Nantua* (p. 244).

III. De Pontarlier à St-Claude.

A. Par Mouthe et St-Laurent.

86 kil. Route de voitures. Jusqu'à *Mouthe,* 29 kil., correspond. 1 fois par jour, en 3 h. $^3/_4$, pour 3 fr.; de là à *St-Laurent;* 25 kil., mais pas de voit. publ., si ce n'est celle de Champagnole, où l'on en retrouverait une pour St-Laurent. La moitié de la route est du reste la même (v. ci-dessous) et l'ouverture du chemin de fer Champagnole à St-Laurent amènera bientôt une modification dans ces services. De St-Laurent à St-Claude, voit. publ. comme il est dit p. 236.

Pontarlier, v. p. 226. La route remonte au S. la vallée du *Doubs,* d'abord dans la direction du fort de Joux (p. 226), puis traverse la ligne de Neuchâtel, après *la Cluse-et-Michoux* (4 kil.), plus loin celle de Lausanne, et tourne au S.-O. A env. 10 kil. de Pontarlier, on atteint le **lac de St-Point** (850 m.), le plus grand et l'un des plus pittoresques du Jura français, long de 6 kil. $^1/_2$ et large au plus de 500 à 1000 m. Il est très profond et très poissonneux, traversé par le Doubs et bordé de collines peu considérables, en partie boisées. — 15 kil. *Malbuisson* (aub.) — 19 kil. *Labergement-Ste-Marie.* A dr., le *lac de Remoray,* beaucoup plus petit, mais également joli et traversé par le Doubs. — 25 kil. *Gellin.*

30 kil. **Mouthe** (918 m.; *hôtels*), petit bourg et chef-lieu de canton sur le *Doubs,* dont la *source* est à 20 min. à l'E.

Voit. publ. d'ici aux *Hôpitaux-Neufs* (p. 227), trajet en 2 h., pour 1 fr. 75, et à *Champagnole* (p. 234), en 3 h. $^1/_2$, pour 4 fr. 50.

La route de St-Laurent-St-Claude est d'abord la même que celle de Champagnole. Elle monte également au S.-O. dans la vallée d'un affluent du Doubs, par *Petite-Chaux, Chaux-Neuve* et *Châtelblanc* (37 kil. de Pontarlier), village à 1 kil. duquel elle passe un petit col, à env. 1000 m., pour redescendre dans la vallée de la *Saine,* affluent de l'Ain. — 40 kil. *Foncine-le-Haut,* bourgade à $^1/_2$ h. au N. de laquelle on visite la curieuse *source de la Saine.*

43 kil. *Foncine-le-Bas* (aub.), un gros village, et 1 kil. plus loin sur cette dernière, la belle *cascade du Bouchon,* qui se précipe d'un

mur de rocher d'env. 100 m. de haut. — La route de Champagnole (p. 234) se détache ici de celle de St-Laurent, qui offre ensuite moins d'intérêt.

56 kil. *St-Laurent* (p. 234). De là à *St-Claude* (30 kil.), v. p. 236.

B. Par le lac de Joux, les Rousses et Morez.

127 à 119 kil., selon qu'on profitera plus ou moins des raccourcis. — 37 kil. de chemin de fer jusqu'au *Pont*, au bord du lac de Joux, trajet en 2 h. à 2 h. 1/4, pour 4 fr. 55, 3 fr. 70 et 3 fr. — 15 kil. de route et postes suisses 3 fois par jour de là au Brassus, en 1 h. 3/4, pour 2 fr. 50. — 33 kil. et postes 1 fois de là à *Cure*, en 2 h. 1/2, pour 2 fr. 60. — 12 kil. et postes 2 fois de la Cure (ou des Rousses) à *Morez*, en 3/4 d'h., pour 2 fr. 60 et 2 fr. — 25 ou 30 kil. et voit. publ. 2 fois par jour de Morez à *St-Claude*, par Longchaumois ou la Rixouse, en 3 h. 1/2 et 4 h., pour 5 fr. — Excursion très intéressante.

Jusqu'à *Vallorbe* (26 kil.), v. p. 227. L'embranch. du Pont se détache de la ligne de Lausanne au delà du viaduc de l'Orbe et remonte la vallée de cette rivière, à g. de la *Dent de Vaulion* (1486 m.). A dr. se voit le *Mont-d'Or* (1463 m.), puis le petit *lac de Brenet*, voisin de celui de Joux.

37 kil. (de Pontarlier) **Le Pont** (1009 m.; **hôt. de la Truite*), sur le versant S. du Vaulion et à l'extrémité N.-E. du **lac de Joux,** nappe d'eau de 9 kil. de long et env. 1100 m. de largeur moyenne, vers le bas de la vallée supérieure de l'Orbe, entre la longue muraille du *Risoux* (1349 m.), dont la majeure partie forme de ce côté la frontière de la France et de la Suisse, et une première terrasse du massif du *Mont-Tendre* (1680 m.). Ce lac, qui est très poissonneux, a 50 m. de profondeur. Il communique par un canal avec le *lac Brenet* (2 kil. sur 500), au N. duquel sont des «entonnoirs» par où les eaux s'écoulent pour former, après un cours souterrain de 1 h. et env. 225 m. plus bas, la prétendue source de l'Orbe (p. 227). Ce fait est commun dans le Jura.

La ***Dent de Vaulion** (1486 m.), qui présente à l'O. un rocher escarpé de 500 m. de haut et à l'E. un versant en pente douce, se gravit du Pont en 1 h. 1/2 (guide agréable). Très belle vue.

Des 3 voit. publ. qui font le service du Pont au Brassus, 2 passent par *le Lieu* (4 kil. 1/2) et *le Sentier* (10 kil. 1/2), à dr. du lac, et 1 par l'*Abbaye* (3 kil.; aub.) du côté gauche. On fait de là en 2 h. ou mieux encore de *l'Orient-d'Orbe* (hôtel; guide), env. 9 kil. plus loin sur la route, l'ascension du **Mont-Tendre* (1680 m.), qui est aussi fort intéressante.

52 kil. **Le Brassus** (1037 m.; hôt.: *de la Lande, de France*), bourg industriel sur le versant dr. de la vallée, qui est en partie marécageuse et boisée.

56 kil. *Le Carroz,* hameau où est la douane suisse et à 400 m. duquel on est au hameau français des Landes-d'Amont. Puis ceux des *Landes-d'Aval,* de *la Bourbe,* du *Gravier,* des *Béchets,* et de *la Cure,* tous près de la frontière. A l'O. du *Gravier* (1086 m.), à moins de 5 kil. de la Cure, le *lac des Rousses* (1059 m.), d'où sort l'Orbe

et que domine un fort (1240 m.), en avant de la longue chaîne du Risoux. Un chemin à dr. aux *Béchets*, à 1 kil. du Gravier, mène directement aux *Rousses* (p. 234).

69 kil. *La Cure.* De là aux *Rousses* (3 kil.) et à *Morez* (12 kil.), v. p. 234.

La route de Morez à St-Claude par Longchaumois passe sur un plateau et offre peu d'intérêt. *Longchaumois* (13 kil.; auberges) est un village industriel, qui fabrique des lunettes et des mesures linéaires et taille de pierres fines.

L'autre route, par la Rixouse, descend la *vallée de la Bienne*, qui est très pittoresque et forme une gorge à g. de laquelle on passe à une très grande hauteur. — A 12 kil. de Morez, *Lézat;* 6 kil. plus loin, *la Rixouse*, où l'on rejoint la route de St-Laurent (p. 237) à *St-Claude* (p. 237).

IV. De Lons-le-Saunier à St-Claude.

A. Par Clairvaux et St-Lupicin.

60 kil. Route et voiture publique; trajet en 9 h., pour 8 fr. Très belle excursion.

Lons-le-Saunier, v. p. 230. — 4 kil. *Conliège* (1010 hab.), que desservira la ligne de Lons-le-Saunier à Champagnole (p. 231). On y voit une église intéressante des XIVe et XVIIe s. — 6 kil. *Revigny*, dans une très belle gorge, dite *Creux de Revigny*, qui commence déjà avant Conliège et que l'on remonte encore jusqu'à plus de 4 kil. au S.-E., à l'aub. *Au Retour de la Chasse.* — Route d'Orgelet, v. p. 241. — Ensuite un plateau. — 15 kil., après *Nogna*, on passe au N. d'une hauteur où sont les ruines du *château de Beauregard*, visibles de fort loin. Il y en a encore au N.-E. et au S. sur la même crête du Jura l'*Heute*, et dans la vallée de l'Ain; ils ont été, comme bien d'autres de la Bourgogne, démantelés sous Louis XIV. Plus loin, on descend dans la **Combe de l'Ain*, une des gorges grandioses de cette rivière.

19 kil. *Pont-de-Poitte* (434 m.; aub.). La rivière forme à moins de 1/4 d'h. en aval, aux *forges de la Saisse*, une **cascade* superbe de 18 m. de haut et 132 de large.

Belle excursion au S. à *la Tour-du-Meix* (8 kil.) et au *pont de la Pyle* (v. p. 241).

La route de Clairvaux traverse l'Ain, puis un petit plateau.

24 kil. **Clairvaux** (540 m.; *hôtel*), toute petite ville dans un beau site, avec une belle promenade, et près de deux jolis *lacs*, qu'on voit ensuite à dr. de la route, en continuant par St-Lupicin.

On remonte sur un plateau, traverse une forêt, où est *Châtel-de-Joux*, et redescend encore. — 35 kil. *Etival*, village à 10 min. à l'E. duquel il y a encore deux lacs, plus petits. — Nouvelles montées et nouvelles descentes par lesquelles on passe dans la belle *vallée du Lison*, qui présente plus loin des gorges pittoresques.

49 kil. **St-Lupicin** (620 m.; *hôtels*), vieux bourg industriel, qui

eut un prieuré dont il reste une belle *église* romane, du XIe s. — 53 kil. *Pont-du-Lison,* où il y a une stat. de l'embranch. de Nantua (p. 244).

60 kil. *St-Claude,* qui offre à l'arrivée une *vue superbe (v. p. 237).

B. **Par Orgelet et Moirans.**

65 kil. Route et voiture publique, trajet en 8 h., pour 8 h.

Même route que ci-dessus jusqu'à l'aub. *Au Retour de la Chasse* (11 kil.). Ensuite à dr. et 2 kil. plus loin encore à dr., où l'on passe bientôt à *Poids-de-Fiole.*

24 kil. **Orgelet** (492 m.; *hôt. de la Croix-Blanche),* toute petite ville d'origine antique et jadis plus importante, au S. du *Mont-Orgier* (651 m.; Vierge), sur le versant duquel sont les ruines d'un château fort. Belle promenade avec un énorme tilleul, près de l'église, où se voit aussi une anc. porte de la ville.

A 5 kil. à l'E., dans la Combe de l'Ain (v. p. 240), la *Tour-du-Meix* (aub.), que dominent les belles ruines d'un *château,* et 1/2 h. plus bas dans la vallée, le *pont de la Pyle,* où l'Ain forme des gorges très pittoresques. — 8 kil. de la Tour-du-Meix à Pont-de-Poitte (v. p. 240).

Tournant ensuite à l'E., la route de Moirans-St-Claude se rapproche des gorges de l'Ain (ruines à g.) et traverse la rivière sur un pont suspendu, après avoir dépassé (34 kil.) *le Bourget.*

43 kil. **Moirans** (610 m.; *auberges*), toute petite ville déchue, dans un fond d'où l'on remonte au S. — 44 kil. *Villards-d'Héria,* sur l'Héria. Aux environs, dans le haut de la vallée, se trouvent le joli *lac d'Ante* et quelques restes d'une ville antique dite la *ville d'Ante.* — 53 kil. *Pratz.* — 55 kil. *Lavans-lès-St-Claude.* On rejoint enfin la route précédente et la suit jusqu'à *St-Claude* (v. cidessus et p. 237).

43. De Mâcon (Paris) à Genève.

A. Par Bourg, Ambérieu et Culoz.

185 kil. Ligne desservie par les trains express, mais plus longue que la suivante de 50 kil. Trajet en 3 h. 10 à 7 h. 5. Prix: 22 fr. 85, 17 fr. 20, 12 fr. 60. — De Paris: 626 kil.; 11 à 20 h.; 75 fr. 95, 57 fr. 70, 42 fr. 35.

N. B. Outre la suivante, par *Dijon, Mâcon, Bourg* et *Nantua,* dont la longueur est de 575 kil., au lieu de 626 en tournant par *Ambérieu,* il y a encore une ligne plus courte de Paris à Genève, par *Dijon, St-Amour, Bourg* et *Nantua,* sa longueur étant seulement de 555 kil. Mais, encore plus que la suivante, cette ligne est surtout pour les touristes qui prennent leur temps et veulent s'arrêter en route ou voir de nouveaux pays. Il y a forcément des arrêts plus ou moins longs à Dijon, Bourg et Bellegarde. Par St-Amour, le trajet de Paris à Genève dure au moins de 17 h. 1/4 à 18 h. Les prix sont naturellement aussi moins élevés, soit env. 68 fr. 75, 51 fr. 50 et 37 fr. 65. — Par *Dijon, Pontarlier* et *Lausanne,* la distance de Paris à Genève n'est que de 589 kil. et le trajet se fait en 14 h. 1/2, 17 h. 3/4 et 21 h., pour 70 fr. 55, 52 fr. 40 et 38 fr. 30.

Mâcon, p. 193. On laisse à dr. la ligne de Lyon et passe la Saône. Vue sur Mâcon à g. — 8 kil. *Pont-de-Veyle.* — 17 kil. *Vonnas.* — 22 kil. *Mézériat.* On distingue bien ensuite le Jura. — 28 kil. *Polliat.*

38 kil. **Bourg** (*buffet*; hôt.: *de l'Europe*, place de la Grenette, *de France*, place Bernard; *de la Gare*), ville de 18113 hab., anc. capitale de la *Bresse* et auj. chef-lieu du départ. de l'*Ain*.

De la gare, nous prenons la rue à g., et nous tournons encore plus loin à g., où nous passons devant la *préfecture*, belle construction moderne, dont la cour est décorée d'une *statue du général Joubert* (1769-1799), une des illustrations de la Bresse, bronze par Aubé. En face est la place Joubert, avec un petit obélisque, et à quelques pas de là la place du Quinconce, où se voit la *statue d'Edgard Quinet* (1803-1875), en bronze, par Millet.

La rue Lalande, puis la rue Feynière et la rue Neuve, conduisent de la préfecture au centre de Bourg. L'*hôtel de ville*, à g., renferme un petit *musée*, dont l'entrée est à dr. dans la rue Crève-Cœur. Il est public le dim. de midi à 4 h. On y remarque particulièrement des tableaux de l'école hollandaise, un Ribera, divers tableaux français, de vieux meubles, etc. La rue Crève-Cœur aboutit un peu plus loin à la place de la Grenette, bornée au N. par la promenade du Bastion et où s'élève une *statue de Bichat* (1771-1802), en bronze, par David d'Angers.

L'*église Notre-Dame*, qui se voit déjà de l'hôtel de ville, est un édifice d'un style mi-goth. mi-renaissance, possédant quelques œuvres d'art remarquables, surtout des stalles du XVIe s. Beau vitrail ancien dans la 3e chap. de g. et beaux vitraux modernes au chœur.

En prenant enfin la rue des Halles à dr. de l'église, puis à dr. celle du faubourg St-Nicolas, on arrive à la célèbre

*Église de Brou, la principale curiosité de cette ville, à env. 1/2 h. de la gare. Elle a été bâtie de 1511 à 1536 par Marguerite d'Autriche, épouse de Philibert II ou le Beau, de Savoie, en exécution d'un vœu de Marguerite de Bourbon, sa belle-mère. Le *portail* se fait remarquer par une profusion d'ornements d'une grande finesse, mais non du meilleur goût. L'intérieur est d'une élégante simplicité, mais on y admire des chefs-d'œuvre de sculpture: un *jubé* très riche, mais un peu lourd; de magnifiques **stalles* goth. à baldaquins et surtout, dans le chœur, les superbes **mausolées* du prince et des princesses mentionnés ci-dessus, par Loys van Boghem, l'architecte de l'église, et par Conr. Meyt. Au milieu, celui de Philibert (m. 1504), où il y a deux statues couchées du prince, dont l'une le représente vivant et l'autre mort, des génies, douze piliers tout couverts d'ornements et avec des statuettes de sibylles. A dr., celui de Marguerite de Bourbon (m. 1483), dans une niche, d'une grande richesse, avec des génies et des pleureuses. A g., celui de Marguerite d'Autriche (m. 1530), qui rivalise avec celui de son époux. Il a aussi deux statues et il est de plus surmonté d'un riche baldaquin. On lit sur la corniche, comme du reste en d'autres parties de l'église, par ex. sur le grand bénitier à l'entrée, la devise de cette illustre «Margot»: «Fortune, infortune, forte une». Dans la chap. de la Vierge, à côté, se voit encore un grand **retable* de la même époque,

à hauts-reliefs représentant des scènes de la vie de la Vierge. Les statues d'albâtre sur les côtés sont celles de St Philippe et St André. Le chœur a un *autel* moderne en marbre, avec 15 statues en bronze doré. L'église a encore des *vitraux* anciens fort remarquables. La statue de St Vincent de Paul, dans la nef, est par Cabuchet.

Devant le portail, sur le sol, est tracé un cadran solaire oval; on y voit l'heure marquée par son ombre en se plaçant sur la lettre du mois dans lequel on se trouve.

Le bâtiment voisin est un ancien couvent, maintenant un Grand-Séminaire.

Ligne de *Besançon-Mouchard*, v. R. 41; de *Châlon-sur-Saône*, p. 192; de *Genève par Nantua*, v. ci-dessous.

La ligne principale, par Ambérieu-Culoz, continue dans la direction du S.-E. pour rejoindre celle de Lyon à Genève. A g., l'église de Brou et les montagnes du Jura. — 47 kil. *La Vavrette-Tossiat.* — 57 kil. *Pont-d'Ain.* On traverse l'*Ain.* — 62 kil. *Ambronay.*

69 kil. *Ambérieu*, sur la ligne de Lyon à Genève. Suite, p. 259.

B. Par Bourg et Nantua.

135 kil. Ligne plus courte que la précédente de 50 kil. et en partie très pittoresque, mais non desservie par des trains express de Bourg à Bellegarde. Trajet en 5 h. 40 à 6 h. 20. Prix: (pas de billets directs): 16 fr. 80, 12 fr. 45, 9 fr. 10. — De Paris: 12 à 22 h.; env. 71, 53 et 39 fr. — Vue surtout à g.

Jusqu'à *Bourg* (38 kil.), v. ci-dessus. La ligne de Nantua est de l'autre côté de la gare, d'où l'on y arrive par une passerelle au-dessus de la voie principale. On laisse à dr. la ligne d'Ambérieu-Culoz, pour se diriger à l'E. vers le Jura. On passe près de l'église de Brou (p. 242), et la voie monte ensuite considérablement. Vue très étendue à dr. — 48 kil. *Ceyzériat.* Puis un tunnel, et l'on redescend aussi rapidement pour traverser le Suran, affluent de l'Ain. Vue surtout à g. — 51 kil. *Sénissiat.* — 57 kil. *Villereversure.* — 60 kil. *Simandre-sur-Suran.* Plus loin, un tunnel de 1700 m. et immédiatement le hardi **viaduc de Cize*, long de 280 m. et haut de 53, sur la gorge de l'*Ain:* il est à deux étages, le premier pour une route, à 20 m. au-dessus de la rivière. Vue admirable. — 64 kil. *Cize-Bolozon.* La voie remonte de nouveau rapidement et court à une grande hauteur au-dessus de la **gorge de l'Ain*, qui fait ici, à dr., une courbe très prononcée, une presqu'île où est Cize. Puis on s'éloigne de la rivière. 3 tunnels, de 200, 800 et 2700 m. (5 min.). — 71 kil. *Nurieux.* On traverse ensuite l'*Oignin* et l'*Ange.*

74 kil. *La Cluse*, sorte de faubourg de Nantua, au bord de son lac et à la bifurcation de la ligne de-St-Claude (p. 237, 238). De là, on longe à g., avant et après un tunnel de 280 m., le **lac de Nantua** (475 m. d'alt.), qui a près de 3 kil. de long sur 500 à 700 m. de large. C'est le troisième des lacs du Jura français pour les dimensions, après ceux de St-Point (p. 238) et de Chalin (p. 231), et il est aussi très pittoresque et très poissonneux. Ce lac a pour décharge l'Oignin.

78 kil. **Nantua** (hôt.: *de France, du Nord*), ville de 3157 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ain, dans un beau site, à l'extrémité S.-E. du lac, entre des montagnes escarpées. On en remarque la vieille *église* romane, qui dépendait d'un monastère fondé au VIIe s. La voûte de la grande nef se distingue par sa forme bizarre, en anse de panier s'évasant vers le haut. Elle renferme un St Sébastien d'Eug. Delacroix, un retable 1502-1536, de riches boiseries, un beau maître autel avec des anges par Cl. Javet (1781) des vitraux et des peintures murales modernes. — Devant cette église, la *statue de Baudin,* représentant du peuple originaire de Nantua et tué sur une barricade à Paris, au coup d'Etat de décembre 1851.

De Nantua à *St-Claude* et excursions de ce côté, v. p. 238, 237.

Les ***monts d'Ain,** dont les parois à pic se dressent de l'autre côté du lac, sont un des principaux buts d'excursion de Nantua. Un chemin en lacets, au delà du chemin de fer, passant en partie sous bois et offrant de magnifiques échappées de vue, permet de monter en 2 h. au point culminant, le *Signal des Monts-d'Ain* (1031 m.), dont le panorama est immense et superbe.

Autre excursion intéressante au *lac de Silan* et au *lac Genin* (25 kil.; v. ci-dessous), d'où l'on pourra revenir par Oyonnaz (p. 238).

Routes fort intéressantes de Nantua à *Culoz* (52 kil.; p. 260), par le *Valromey* («Vallis Romanorum»), en passant à *Hotonnes* (26 kil.; aub.), à *Champagne* (39 kil.; aub.), etc. — Autre route par *Hauteville* (31 kil; p. 260), etc.

On gagne ensuite, entre des hauteurs rocheuses et escarpées et par un tunnel de 617 m., les bords du *lac de Silan,* qui a env. 2 kil. de long et 250 m. de large. Il y a d'importantes glacières. Encore une forte rampe et un tunnel dans lequel la voie atteint son point culminant, 590 m. d'altitude: elle a monté de 450 m. depuis Bourg (46 kil.). — 87 kil. *Charix-Lalleyriat,* villages à 3 kil. au N. et au S.

A 500 m. au N. de la station, au *moulin de Charix* (aub.), la *cascade de Pisse-Vache*, de 25 m. de haut, surtout belle en avril et en mai et après les grandes pluies. 1 h. 1/2 plus loin, au delà de *Charix-le-Haut*, le charmant petit *lac Genin*, à env. 2 h. de la station et d'Oyonnaz (v. p. 238).

Puis on redescend rapidement vers la vallée du Rhône. Beau vallon à dr. — 91 kil. *St-Germain-de-Joux,* dans un joli site, sur un petit plateau à g. Puis, du même côté, la gorge très pittoresque de la *Semine;* un viaduc de 30 m. de haut sur la vallée du Tacon et 2 petits tunnels.

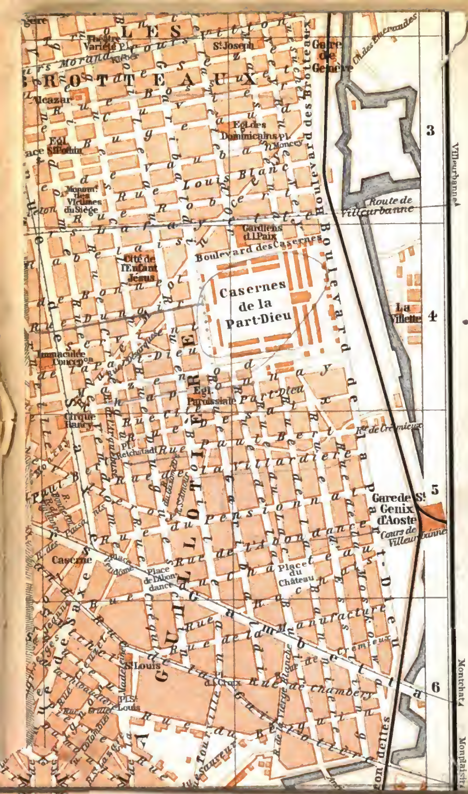
97 kil. **Châtillon-de-Michaille** (525 m.; *hôtel*), toute petite ville dans un site pittoresque, à dr., sur une hauteur dominant le confluent de la Semine et de la *Valserine.*

On descend ensuite, sur la rive dr., la vallée de la Valserine, où il y a encore 2 tunnels, de 250 et 580 m. De l'autre côté, le massif du Crédo (p. 236).

102 kil. *Bellegarde,* stat. au-dessus de celle de la ligne de Lyon (p. 260), où l'on arrive aussi par une passerelle.

De Bellegarde à *Genève* (33 kil.), v. p. 260, 261.

3
Gare de Vaise (Marchandises)
Fort de Loyas
4
Ch. de la Quarantaine
Chemin des Gran
5
Chem. du Pont d'Alai
Les Poncettes
6
Lunette du Petit Ste Foy
Montbrison
LA CROIX ROUSSE
Boulevard de la Croix Rousse
Gare de Perrache
Gare des Marchandises
Arsenal
Usine à Gaz
Caserne
Abattoir
Valence, C Avignon
Moulins, St Étienne, Oullins


Les Brotteaux
Théâtre Variétés
St. Joseph
Gare de Genève
Alcazar
Egl. des Dominicains
Egl. St. Pothin
Monument des Victimes du Siège
Rue Louis Blanc
Boulevard des Brotteaux
Route de Villeurbanne
Villeurbanne
Gardiens d. l. Paix
Boulevard des Casernes
Cité de l'Enfant Jésus
Casernes de la Part-Dieu
La Villette
Immaculée Conception
Rue de la Part-Dieu
Egl. Paroissiale
Cirque Rancy
Rue Paul Bert
Rue Villardière
Rue de Créqui
Rue Duguesclin
Rue Vendôme
Rue de la Part-Dieu
Boulevard de la Part-Dieu
Rue de la Pension
Gare de St. Genix d'Aoste
Cours de Villeurbanne
Caserne
Place de l'Abondance
Place du Château
Rue de la Guillotière
Rue de la Manufacture
St. Louis
Rue de Chambéry
Rue de Béguet
Montchat
Monplaisir
3
4
5
6

44. Lyon.

Gares. Lyon a 8 gares de voyageurs, en comptant celles des Ficelles (p. 246), mais il n'y en a guère qu'une d'importante pour les étrangers venant visiter la ville, la *gare de Perrache* (pl. C 6; buffet), gare centrale où vont tous les trains passant à celle de *Vaise* (pl. A 1), sur la ligne de Paris-Dijon (R. 33); à la *gare de Genève* ou des *Brotteaux* (pl. G 3) et à la *gare de St-Clair* sur la ligne de Genève (R. 45). Les autres sont: la *gare de Sathonay* (pl. D 2; Ficelle), pour Bourg et au delà, par la Dombes (R. 41 B); la *gare de St-Paul* (pl. C 3), pour la ligne de Montbrison (p. 258); la *gare de St-Just* (pl. C 4; Ficelle), pour la ligne de Mornant et Vaugneray (p. 259); la *gare de St-Genix-d'Aoste* (pl. G 3), pour la ligne du même nom (v. le *Midi*). — La *gare de la Mouche* (pl. EF 7), l'anc. gare de la Méditerranée, ne sert plus aux voyageurs. — *Départs* de Lyon, v. p. 258. Les hôtels ont des *omnibus* à la gare de Perrache, mais ils sont la plupart presque aussi chers que les voitures de place, plus chers si l'on est plusieurs.

Hôtels: *Gr.-H. de Lyon* (pl. a; D 3), rue de la République 16, (ch. depuis 3 fr.; déj., 3 fr. 50; dîn., 5 fr.; pens., dep. 11 fr.); *Gr.-H. Collet & Continental* (pl. b; D 4), même rue, 62 (ch. 3 à 20 fr.); *Gr.-H. de Bellecour* (pl. c; D 5), place du même nom, 20; *Gr.-H. de l'Europe* (pl. d; D 4), rue de Bellecour, 1 (ch., 3 fr.); *Gr.-H. du Globe* (pl. e; D 4), rue Gasparin, 21 (ch., jusqu'à 8 fr.); *H. de Rome* (pl. p; CD 5), rue de Peyrat, 4; *Gr.-H. des Beaux-Arts* (pl. f; D 4), rue de l'Hôtel-de-Ville, 75; *Gr.-H. des Etrangers* (pl. g; D 4), rue Stella, 5 (pens., 7 à 10 fr.); *H. des Négociants* (pl. h; D 4), rue des Quatre-Chapeaux, 1, près de la rue de l'Hôtel-de-Ville (ch. dep. 2 fr.; serv., 50 c.; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr. 50; omn., 1 fr.); *H. des Archers* (pl. o; D 4), rue de ce nom, 15 (ch., 2 fr. 50; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); — *Gr.-H. de l'Univers* (pl. i; D 6), cours du Midi, 27 et 29, recommandé (ch., dep. 2 fr.; serv. 50 c.); *d'Angleterre* (pl. j; C 6), place Perrache, 21; *de Bordeaux et du Parc* (pl. k; C 6), même place (pas de table d'hôte, carte du restaur. sans prix); *H. de la Poste* (pl. l; D 5), rue de la Barre, 3 (hôt. meublé; ch. dep. 2 fr.); *H. du Havre et du Luxembourg* (pl. m; D 4), rue Gasparin, 6; *H. de Milan* (pl. n; D 3), place des Terreaux, 8; *H.-Restaur. Dubost* (pl. ô; C 6), place Perrache, 19; — *Gr.-H. de Toulouse*, cours du Midi, 23 (déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); *H. des Voyageurs*, *H. de la Gare*, à côté, place Perrache, 17 et 16.

Restaurants: *Maison-Dorée*, sur la place Bellecour; *Maderni*, rue de la République, 19; *Casati*, même rue, 8; *R. du Helder*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 98, tous de 1er ordre, et avec prix en conséquence: *R. du Théâtre*, au théâtre Bellecour (p. 257; déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.); *Café-Rest. Girard*, rue des Jacobins, 8 (2 fr. 50 et 3 fr.); *Au Rosbif*, sortes de Bouillons, place de la République, 42, et place Ampère; *Bouillon Montesquieu*, place Perrache, à g. dans le fond en venant de la gare. *Chamosset*, place des Jacobins, 4 (dîn. dep. 2 fr.).

Cafés: *Maison-Dorée*, *Casati*, v. ci-dessus; *C. Anglais*, rue de la République, 24; *C. du XIXe siècle*, même rue, 37; *C. de Madrid*, place de la Comédie et rue de la République, 1; *C. Morel*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 106, et place Bellecour.

Brasseries: *Brasserie des Chemins de fer* (Rink, Preisig), cours du Midi, 12, avec jardin et grande salle de billard, dans le bas de la gare de Perrache, à dr. en y allant, succursale rue de l'Hôtel-de-Ville, 93; *G. Umdenstock* (Hoffherr), cours du Midi, 30, près de l'hôt. de l'Univers (pl. i), vaste local style moresque, avec terrasse; *Gr.-Taverne Alsacienne*, place de la République, 53; *Gr.-Tav. Gruber*, place des Terreaux.

Voitures de place: à 2 pl., course, 1 fr. 25; 1re heure, 1 fr. 50; heure suiv., 1 fr. 25; à 4 pl., 1 fr. 50, 2 fr. et 1 fr. 50. Voitures nouvelles à 2 places, 75 c. la course, 1 fr. 25 l'heure. — Bagages: 1 colis, 25 c.; 2 colis, 50 c.; 3 colis et plus, 75 c.

Tramways: 10 lignes desservant la ville et la banlieue, les principales marquées sur le plan: *place le Viste* (pl. D 5)-*Monplaisir* (pl. G 6, marge); — *place le Viste-Montchat* (pl. G 6, marge); — *Cordeliers* (pl. E 4)-*Villeurbanne* (pl. G 3, marge); — *parc* (pl. E 1)-*Guillotière* (pl. E 6-7); — *Bellecour* (pl. D 5)-

pont d'Ecully (pl. A 2, marge); — *Bellecour-gare de Vaise* (pl. A 1); — *Terreaux* (pl. D 3) - *gare de Vaise;* — *Perrache* (pl. C D 6) - *Brotteaux* (pl. G 2); — *pont Morand* (pl. E 3) - *St-Clair* (pl. E 1, marge); — *place de la Charité* (pl. D 5) - *Oullins* (pl. C 8, marge). Prix ordinaires: 1re cl., 20 c.; 2e cl. (impér.), 10 c.; 5 c. de plus pour la correspondance, 10 et 5 c. hors de l'octroi. — *Tramway à vapeur* de l'avenue de Saxe (pl. F 6) à St-Fonds, par les rues de la Thibaudière et de la Madeleine.

Bateaux-omnibus sur la Saône. *Les Mouches*, service entre Perrache (pont du Midi; pl. C 6), Vaise (pont Mouton; pl. A 2), et St-Rambert (Ile-Barbe): 10 c. en sem. et 15 c. les dim. et fêtes pour Vaise, 25 c. pour tout le trajet. *Les Guêpes*, service d'été entre Lyon (quai St-Antoine; pl. D 4) et Collonges (p. 195). Stations: Vaise, l'Industrie, Rochecardon (en face, la tour de la Belle-Allemande), la Caille, le Lycée, Cuire, l'Ile-Barbe et quai du Vernay. Prix maximum, 55 c. *Les Parisiens*, du quai St-Clair (pl. E 2-3) à Aix-les-Bains (v. le *Midi de la France*) et du quai St-Antoine à Châlon-sur-Saône (p. 192). Le *Gladiateur*, du quai de la Charité (pl. D E 5) à Avignon.

Chemins de fer funiculaires, dits *Ficelles*. 1° De la *place Sathonay* (pl. D 3) à la *Croix-Rousse* (p. 256); départ toutes les 5 min.; prix, 10 c. Ce petit chemin de fer, qui monte de 30 m. sur une longueur de 600 environ et abrège beaucoup, se rattache à la ligne de Sathonay-Bourg, qui a des bureaux dans le bas, même pour les bagages. Deux trains y sont attachés aux extrémités d'un câble en fer, et une machine fixe fait monter l'un et descendre l'autre simultanément. — 2° De l'*avenue de l'Archevêché* (pl. C 4) à *St-Just*; même système; prix: 1re cl., 25 c.; 2e cl., 15 c., sur lesquels on rend 5 c. dans la semaine à ceux qui s'arrêtent à la «stat. des Minimes», qui dessert Fourvière (p. 248). — Une autre Ficelle doit relier la place *Tholozan* (pl. E 3) à la *Croix-Rousse.*

Poste: bureau principal, place de la Charité et place Bellecour (pl. D 5); bureaux auxiliaires, rue de l'Hôtel-de-Ville, 3, et dans les faubourgs.

Télégraphe: bureau central, ouvert jour et nuit, place de la République, 53; bureaux auxiliaires, gare de Perrache, etc. — *Téléphone* entre Lyon, Paris et Marseille, à la Bourse; 2 fr. et 1 fr. 50 par 5 min. de conversation.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. D E 3), place de la Comédie; *théâtre des Célestins* (pl. D 4), place du même nom; *théâtre Bellecour* (pl. D 4-5), rue de la République, 85. — Près de ce dernier, n° 79, le *Casino*, un café-concert.

Bains: *de la Grotte*, rue de la Charité, 4 (pl. Bellecour); *du Rhône*, sur le Rhône, quai de Retz et quai de l'Hôpital; *Chantre*, rue de la République, 71, etc.

Temples protestants: *église réformée*, place du Change (pl. C 3-4); *église de la confession d'Augsbourg*, rue Pavie, 2, près de la place des Cordeliers (pl. E 4); *chap. évangélique* (pl. D 3), rue Lanterne, 10, etc.

Synagogue (pl. C 5), quai de Tilsitt, 13.

Lyon (170-310 m. d'altit.), le *Lugdunum* des Romains, l'anc. capitale du *Lyonnais* et actuellement le chef-lieu du départ. du *Rhône,* le siège du commandement du XIVe corps d'armée, d'un archevêché, d'une académie universitaire (5 facultés), etc., est une ville de 401 930 hab., la première de France après Paris, non seulement par son étendue, mais encore par son industrie et son commerce. Elle occupe un des premiers rangs par sa magnifique situation, au confluent de deux grandes rivières navigables, le *Rhône* et la *Saône*, et sur les versants des collines qui en forment le bassin et qui en portent les fortifications.

Lyon fut fondée par des Grecs, en 560 av. J.-C., mais son importance ne date que de l'an 41 av. J.-C., où le consul Lucius Munatius Plancus y commença des constructions importantes, par ordre du sénat romain. Auguste en fit la capitale de la Gaule Celtique, qui fut nommée *Lyonnaise.*

La ville romaine occupait la colline de la rive droite de la Saône, qui porte le nom de *Fourvière*, du latin *Forum Vetus*. L'empereur Claude, qu'elle a vu naître, lui fit accorder le privilège de colonie romaine (v. p. 255); Néron la rebâtit après un grand incendie, Trajan y construisit un édifice magnifique, qui fut le Forum Vetus. Le christianisme y fut apporté par St Pothin, au IIe s., et elle eut à souffrir la persécution de Marc-Aurèle, mais surtout celle de Septime-Sévère. Abandonnée par les empereurs lors des invasions des Barbares, Lyon changea ensuite bien des fois de maîtres et eut bien des calamités à subir, par suite de son importance et de sa situation, jusqu'à l'époque où elle se donna au roi de France, au commencement du XIVe s. L'industrie et le commerce s'y développèrent dès lors considérablement; mais elle fut encore durement éprouvée pendant les guerres d'Italie et les guerres de religion. Assez paisible ensuite durant deux siècles, elle eut des jours encore plus néfastes à la révolution. Attachée à l'ancien régime, elle se révolta contre la Convention, dut être assiégée deux mois, en 1793, et fut condamnée à être démolie. Afin d'aller plus vite, l'infâme comédien Collot d'Herbois employa la mine et la mitraille; mais il ne put heureusement achever son œuvre de destruction et de carnage, par suite de la chute de Robespierre. Napoléon Ier releva Lyon de ses ruines, et alors commença une nouvelle période de prospérité sans égale, qui ne fut plus troublée que d'une manière transitoire, par une crise commerciale en 1831, par une insurrection politique en 1834 et par une inondation terrible en 1856. C'est surtout de ce temps que datent ses beaux quais et les grandes transformations qui en ont fait une des plus belles villes modernes. Lyon fabrique annuellement pour env. 400 millions d'articles dans lesquels la soie domine. — Cette ville est la patrie des empereurs Claude, Marc-Aurèle, Caracalla et Géta, de St Irénée, Sidoine Apollinaire, St Ambroise, Philibert Delorme, Barrême, Coyzevox, Coustou, de Jussieu, Suchet, Ampère, Jacquart, Flandrin, etc.

Le Rhône et la Saône divisent Lyon en trois parties bien distinctes: la ville proprement dite, dans la langue de terre formée par le confluent des deux rivières, avec l'ancien faubourg de la *Croix-Rousse* (p. 256), sur la colline du même nom; la rive droite de la Saône, avec Fourvière et l'ancien faubourg de *Vaise* (p. 195) et la rive gauche du Rhône, comprenant l'ancien faubourg de la *Guillotière* (p. 257) et les *Brotteaux* (p. 257).

Le quartier de *Perrache,* où se trouve la gare principale (pl. C 6), doit son nom au Lyonnais qui, à la fin du siècle dernier, agrandit la ville en faisant reculer plus au S. le confluent du Rhône et de la Saône, auparavant en deçà de la gare. — Devant cette gare, le large *cours du Midi,* entre le Rhône, à dr., et la Saône, à g. Plus loin la *place Perrache*, avec des parterres et quatre fontaines décorées de statues des Saisons, au milieu de laquelle doit s'élever un *monument de la Révolution.* Il y a eu précédemment, jusqu'en 1870, une statue équestre de Napoléon Ier, par Nieuwerkerke. La rue Victor-Hugo conduit de là vers le centre de la ville, à la place Bellecour.

A g., la place Ampère, décorée en 1888 de la *statue d'Ampère* (1775-1836), le physicien, par Textor, sur un piédestal formant fontaine. — Un peu plus loin, derrière cette place,

L'ÉGLISE D'AINAY (pl. C 5), la plus ancienne de Lyon, fondée au VIe s., sur l'emplacement d'un temple érigé à la déesse Rome et à Auguste par soixante nations gauloises, et rebâtie aux Xe et XIe s., dans le style roman. La façade, décorée d'incrustations rouges en losange, a trois portails en ogive et un clocher carré avec quatre

acrotères à la base de la flèche. Sur la croisée est une autre tour carrée très basse, formant à l'intérieur une coupole qui repose sur quatre grosses colonnes antiques. Il y a cinq nefs, les trois principales à colonnes et voûtées en berceau, les autres ajoutées au XIIe ou au XIIIe s. Les absides sont décorées de peintures sur fond d'or par *Hipp. Flandrin*, le Christ et divers saints. Dans le chœur se voit une mosaïque du temps de Pascal II (1099-1118), et le maître autel, œuvre moderne en bronze doré, repose lui-même sur une belle mosaïque moderne. La chapelle de la Vierge, à dr., a un autel sculpté par *Fabisch* et une Vierge par *Bonnassieux*. Au commencement du bas côté de gauche se trouve un beau portail antique et dans la partie correspondante du bas côté de droite, un confessionnal moderne du style byzantin, fort remarquable.

Nous revenons à la rue Victor-Hugo, qui aboutit plus loin à

La **Place Bellecour** («Bella Curia»; pl. D 5), la plus importante de Lyon. Elle est décorée d'une *statue équestre de Louis XIV*, en empereur romain, «chef-d'œuvre» de *Lemot*, sculpteur lyonnais (m. 1824). C'est la promenade à la mode de la ville, et la haute société habite les alentours. Il y a concert militaire tous les soirs dans la bonne saison. Les grands bâtiments à l'O. et à l'E. sont occupés par la direction de l'enregistrement et la poste centrale. L'édifice imposant sur la hauteur à l'O. est la nouvelle église de Fourvière (p. 249).

Au num. 31 de la place, au 3e étage, se trouve un petit *musée de la Propagation de la Foi*, visible tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à 5 h., de 10 à 5 le vendredi (sonner). Il comprend des reliques, des instruments de torture, d'autres souvenirs de missionnaires et une petite collection ethnographique. Il y a un catalogue.

A côté de la poste se voient l'église et l'*hospice de la Charité* (1217 lits), fondés par Kléberger, dit le «bon Allemand», et construits au commencement du XVIIe s.

Dans l'angle N.-E. de la place Bellecour, de l'autre côté de la poste, commencent deux magnifiques rues modernes: la *rue de la République*, menant à la place de la Comédie, et la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, se dirigeant vers la place des Terreaux (v. p. 251).

Si le temps n'est pas brumeux, ce qui est malheureusement assez commun à Lyon, nous allons immédiatement par la rue de Bellecour, à g., du côté de Fourvière, pour jouir de son point de vue superbe, et nous jetons en passant un coup d'œil sur les rives pittoresques et très animées de la *Saône*. Le cours sinueux de cette rivière est traversé dans Lyon par 13 *ponts* et passerelles; le Rhône n'en a que 9. L'église à dr. est la cathédrale, que nous verrons au retour. Au bout de l'avenue de l'Archevêché, au delà du pont, est la modeste *gare de St-Just* ou de la *Ficelle de Fourvière et St-Just* (v. p. 246). Il vaut beaucoup mieux prendre ce chemin de fer, qui abrège et épargne la fatigue d'une montée pénible (autres chemins, v. p. 249). De la stat. des Minimes, il y a encore 7 min. de chemin pour arriver à l'église de Fourvière. On tourne à dr., puis à g. et encore une fois à dr.

La *chapelle de Notre-Dame-de-Fourvière*, à côté de la nouvelle

église (v. ci-dessous), est un édifice relativement moderne et sans valeur architecturale, mais très fréquenté comme pèlerinage. Elle possède une Vierge noire et elle est toute tapissée d'ex-voto, qui n'ont également rien de remarquable. Sa tour est couronnée d'une statue de la Vierge. On a une très belle vue du sommet (25 c.), comme du haut de l'église neuve et même des terrasses voisines (v. ci-dessous).

L'**église de Notre-Dame de Fourvière** (pl. C 4) est au contraire un monument fort curieux par son originalité, mais massif et d'un goût douteux. La construction n'en est pas encore achevée. Elle est sur les plans de *Bossan* et dans une sorte de style byzantin modernisé. Elle se trouve à 122 m. au-dessus de la place Bellecour ou à 292 m. d'alt., et elle a 86 m. de long, sur 35 de large et 38 de haut à la plate-forme de l'observatoire. L'abside, du côté de la ville, avec une galerie semi-circulaire, est flanquée de tours polygonales terminées par des espèces de couronnes. Les contreforts sont remplacés par quatre demi-tours carrées, à chacune desquelles correspondent à l'intérieur deux colonnes marquant les travées, et il y a du côté de la façade des tours comme à l'abside. La façade présente de plus un riche portique avec quatre colonnes monolithes de 8 m. 20 de haut, en granit amphibolique. Les 16 colonnes de l'intérieur sont en marbre bleu, avec piédestaux en marbre blanc, celles du sanctuaire en marbre rouge. Une vaste crypte, consacrée à St Joseph, règne sous tout l'édifice; elle est déjà décorée de mosaïques. On peut dès maintenant monter sur l'édifice pour jouir de la vue, à la tour à g. du chœur, où il y a un disque d'orientation (1 fr.).

Le *PANORAMA est superbe, quand le temps est clair. Outre qu'on y a une vue d'ensemble de la ville et qu'on peut en admirer de là le site très pittoresque et les environs, le regard embrasse une étendue de plus de 200 kil., comprenant, à l'E., les Alpes jusqu'au Mont-Blanc, qui est, en ligne droite, à 155 kil. de Lyon, dans la direction de l'angle dr. de la place Bellecour; au S.-E., les Alpes du Dauphiné, au S., les Cévennes; à l'O., les montagnes d'Auvergne, etc.

Si ce n'est encore le *cimetière de Loyasse* (pl. A 4), qui est à près de 1 kil. à l'O. de l'église, la colline de Fourvière n'offre sans cela rien de bien curieux. Le vaste corps de bâtiment carré au S. est le *Grand-Séminaire.*

Pour redescendre, on pourra prendre, au-dessous de l'église, de préférence à g., le *passage du Rosaire*, qui abrège considérablement (5 c.). C'est un sentier agréable en lacets, assez ombragé et bordé de quinze petits monuments d'après Bossan, avec des hauts-reliefs peints, par Fabisch, représentant les mystères du Rosaire. Il y a aussi un chemin de la croix. Ce sentier aboutit à la longue «montée St-Barthélemy», le chemin des voitures, mais de l'autre côté de la rue se trouve un escalier qui compte 242 degrés et descend directement vers la cathédrale. On y arrive ainsi à peu près en 10 min.

La *place St-Jean* (pl. C 4), qui précède cette église, est décorée

d'une jolie *fontaine* moderne du style de la renaissance, en marbre blanc, avec un édicule abritant un groupe en bronze d'après Bonnassieux, le Baptême de J.-C.

St-Jean, la *cathédrale* ou *église primatiale* (pl. C 4), au pied de la colline de Fourvière, est l'église la plus remarquable de Lyon et même une des plus curieuses de France. Cet édifice date des XIIe-XVe s. La façade, à dr. de laquelle est la Manécanterie dont nous reparlerons plus loin, comprend trois portails, privés de leurs statues, mais qui ont encore de petits médaillons dégradés; puis une galerie, une rose à meneaux flamboyants et deux tours sans flèches, terminées à la fin du XVe s. Il y a deux autres tours aux extrémités du transept. — A l'intérieur, la partie la plus remarquable est le chœur, qui réunit dans ses arcades et ses fenêtres les styles roman et gothique mêlés à dessein. Le style roman se retrouve aussi dans le transept.

La grande nef se distingue par la pureté et l'élégance des lignes, bien que les travées les plus rapprochées du portail, du XVe s., diffèrent un peu des autres, du siècle précédent. Les fenêtres sont à trois baies, surmontées de trois rosaces. Il y a sur le devant une galerie comme à Notre-Dame de Dijon. Ces fenêtres, comme celles du chœur, ont de magnifiques vitraux anciens, des XIIIe et XIVe s., et de beaux vitraux modernes. Les deux nefs latérales ne se prolongent pas au delà du transept, et le chœur, qui était trop petit, a été agrandi de deux travées prises à la grande nef. Du côté dr. se voit d'abord une chapelle basse et longue, dans la Manécanterie (v. ci-dessous). Ensuite la **chapelle St-Louis* ou *des Bourbons*, magnifique construction du XVe s., due au cardinal de Bourbon et à son frère Pierre, gendre de Louis XI. Les vitraux sont modernes, de Maréchal. Parmi les œuvres d'art de l'église, il faut citer, dans le chœur, des statues modernes en marbre de St Jean et de St Etienne, la stalle de l'archevêque, également moderne, d'après Bossan; dans le croisillon de g., une horloge astronomique des XVIe et XVIIe s.; dans la 5e chap. de g., une copie du Martyre de St Barthélemy par le Dominiquin; au portail latéral du même côté, un tableau votif par Orsel, Lyon épargné par le choléra; dans la nef, une chaire moderne en marbre, d'après Chenavard, etc. Les deux croix processionnelles aux extrémités du maître autel y sont depuis le second concile œcuménique de Lyon (1274, le 1er en 1245), en signe de l'union des églises grecque et latine, que ce concile avait pour but de réaliser, mais ne put obtenir qu'en partie.

La *Manécanterie* ou maison des chantres (latin «mane cantare», chanter matin), à dr. de la façade de la cathédrale, présente une curieuse façade du XIe s., avec des arcatures et des incrustations. Elle a malheureusement été mutilée et mal restaurée.

Près de la cathédrale, en amont, sur la même rive de la Saône, est le *palais de justice* (pl. C 4), construction lourde dans le style classique, avec un péristyle de 24 colonnes corinthiennes. L'intérieur laisse également beaucoup à désirer.

Le pont voisin nous ramène sur la rive g. au quai des Célestins, où est le *théâtre des Célestins* (pl. D 4), incendié deux fois depuis 1871 et reconstruit sur les plans d'André. Il a une assez jolie façade avec des bustes dorés de Scribe, Alf. de Musset et V. Hugo.

Sur la place qui précède ce théâtre est une *fontaine* monumentale en fonte, dont la vasque est supportée par des cariatides.

Un peu plus loin, à g., nous arrivons sur la *place des Jacobins* (pl. D 4), décorée d'une fort jolie *fontaine* monumentale en marbre, dans le style de la renaissance, par André.

De l'autre côté passe la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, déjà mentionnée p. 248, que nous suivons au N. ou à gauche.

L'Église St-Nizier (pl. D 3), à quelque distance à g. de cette rue, est l'anc. cathédrale, rebâtie au xv[e] s. dans le style gothique, sauf son portail central, construction massive du siècle suivant, due à Phil. Delorme. La façade a des statues modernes par Fabisch et Bonnassieux. La belle flèche de la tour de dr. est également moderne. L'intérieur est à trois nefs, avec transept et chapelles latérales. La grande nef et l'abside ont un joli triforium à frontons et une voûte très élevée, à réseaux, avec écussons coloriés. La chaire, le maître autel et les vitraux sont des ouvrages modernes remarquables, les vitraux par Cl. Lavergne. Dans la chapelle à dr. du chœur, une statue de la Vierge par Coyzevox; dans celle de g., une statue de St Pothin, par Chinard.

La rue de l'Hôtel-de-Ville passe plus loin, à g., à côté du palais St-Pierre ou des Arts, dont il sera question ci-dessous.

L'hôtel de ville (pl. D 3) est un bel édifice, construit de 1646 à 1655 par le Lyonnais Maupin, incendié en 1674, restauré en 1702 par H. Mansart et de nos jours par Desjardins. La façade principale, sur la place des Terreaux (v. ci-dessous), est d'une grande richesse d'ornementation. Elle a dans le haut une statue équestre de Henri IV, par Legendre-Héral, et d'autres sculptures par Fabisch, Bonnaire et Bonnet. Un peu en arrière s'élève la tour de l'Horloge, haute de 40 m. et de forme originale. Dans le vestibule se voient des statues colossales en bronze de la Saône et du Rhône, par les Coustou; elles étaient au pied de l'ancienne statue de Louis XIV sur la place Bellecour. L'autre façade, sur la place de la Comédie (p. 256), est moins prétentieuse et plus élégante que la première, refaite par Mansard. Elle se compose d'un bâtiment central avec deux ailes à haute toiture, que relient trois arcades, surmontées d'une galerie à balustrade.

La *place des Terreaux* (pl. D 3), devant l'hôtel de ville, est la plus importante de Lyon après la place Bellecour. Elle est aussi décorée d'une *fontaine* moderne monumentale. C'est sur cette place que Richelieu fit décapiter, en 1642, Cinq-Mars et de Thou, coupables de trahison envers lui, et ici également que fonctionna la guillotine en 1794, jusqu'au jour où l'on substitua la mitraille à ce genre de supplice, trop lent à cause du grand nombre des victimes.

Le palais St-Pierre ou **des Arts** (pl. D 3), au S. de cette place, est un vaste édifice du xviii[e] s., restauré depuis peu. Il appartenait jadis aux Dames bénédictines, dont le beau réfectoire a été conservé (v. ci-dessous), et il a au centre une cour transformée en jardin public et entourée de portiques en avant-corps.

Les *musées que renferme ce palais, où il y a aussi une biblio-

thèque, sont des plus importants. Il y a deux *musées de peinture*, un *musée de sculpture*, un *musée des antiques*, un *musée lapidaire* et un *musée d'histoire naturelle*. Les deux premiers et le dernier sont publics tous les jours, les autres seulement les dim., jeudi et jours de fête, de 11 h. à 4, mais visibles aussi tous les jours, aux mêmes heures, pour les étrangers. Il est difficile de tout voir en une fois. Si l'on a peu de temps, commencer par le musée de peinture du 2e étage, puis voir celui du 1er et le musée des antiques, etc.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

Vestibule: la Force et la Loi, par *Diébolt*, hauts-reliefs en bronze provenant du monument de Napoléon Ier qui était sur la place Perrache (p. 247).

Musée lapidaire, sous les portiques, beaucoup de fragments de sculptures et d'inscriptions antiques, des stèles, des sarcophages, des autels, de grands vases en argile, etc. La collection épigraphique de Lyon est la plus importante de France, par le nombre et encore plus par l'importance de ses inscriptions, qui ont en outre le mérite d'être toutes de provenace lyonnalse.

Musée de sculpture. — Aux portiques, des bas-reliefs d'après l'antique et des médaillons d'illustrations lyonnaises. — Dans le jardin, un bassin avec une statue d'Apollon, par *Vietti*, et d'autres statues en bronze: à dr., Démocrite, par *Delhomme;* Retour d'une fête à Bacchus, par *Cugnot;* Chactas sur la tombe d'Atala, par *Duret;* Centauresse et faune, bronze par *Courtet*. A g., un Discobole, par *Deschamp;* Giotto enfant, par *Legendre-Héral;* Joueur de flûte, par *Delorme*.

Galerie de sculpture, de l'autre côté du jardin, en face de l'entrée. Vestibule: débris d'architecture antique. — Ire salle, à dr.: sculptures du moyen âge et de la renaissance, ornements architectoniques, bas-reliefs, statues, statuettes, etc.; 2 cheminées du xvie s.; la Vierge et l'ange de l'annonciation, deux statues en bois peint, ouvrages italiens du xive s.; la Vierge avec l'Enfant, dans un riche cadre. — IIe salle: sarcophage mumiforme gréco-phénicien; sarcophages romains, surtout celui de dr., num. 3, où est représenté le triomphe de Bacchus; à g., 15, une grande mosaïque représentant les jeux du cirque; puis un autel grec, des urnes cinéraires, etc., — IIIe salle: 12, 13, 15 (à dr.) 10, *Chinard*, Bacchantes, Persée délivrant Andromède; 39, *A. de Gravillon*, Peau d'Ane; 14, *Chinard*, Centaure dompté par le génie de l'Ivresse, d'après l'antique; 23, *Foyatier*, Jeune fille; 54, *Vietty*, la Nymphe de la Seine; 46, 43, *Legendre-Héral*, Minerve, d'après l'antique; Léda et Jupiter; 42, *Ch. Janson*, Bacchus et Cupidon; 19, *Cortot*, Pandore; 50, *Pradier*, Odalisque; 47, *Olira*, buste colossal de St Vincent de Paul; 26, *Delorme*, Psyché cueillant des fleurs; 35, *Fabisch*, Béatrix; 44, *Legendre-Héral*, Eurydice blessée; 38, *Foyatier*, Jeune fille jouant avec un chevreau. Au milieu, 27, *Delorme;* Mercure. — IVe salle, de l'autre côté du vestibule, l'ancien *réfectoire* des Dames de St-Pierre, remarquable par sa décoration, des hauts-reliefs de grandeur naturelle, représentant des saints et des scènes de la Bible, par *Blanchet*, et aux extrémités deux grandes peintures, la Multiplication des pains et la Cène, par *Crétet*. En outre 45 bustes de Lyonnais célèbres, la plupart en marbre et modernes (étiquettes), et 2 mosaïques antiques.

SECOND ÉTAGE.

***Musée de peinture.** — Escalier à l'extrémité de la galerie transversale de g. Dans le haut de cet escalier, des peintures de *Puvis de Chavannes:* le Bois sacré cher aux muses, Vision antique, Inspiration chrétienne. — *Grande galerie: à dr., 237, *Granet*, Chœur de l'église d'un couvent de franciscains à Rome; 240, *Henner*, Jésus au tombeau; 211, *Daubigny*, marine; 213, *Delacroix*, Derniers moments de Marc-Aurèle; 204, *Courbet*, Dessous de bois, avec un cerf; 212, *David*, Une maraîchère; 236, *Granet*, Interrogation

Savonarole; 200, *Charlet*, Episode de la retraite de Russie; 223, *Droling*, le le Bon Samaritain; 283, *Rigaud*, portr. d'homme (autres plus loin); 221, 222, *Desportes*, Animaux et fruits (autres plus loin); *291, *Em. van Marcke*, le Retour du troupeau; 246, *Largillière*, portrait; 258, *Mignard*, son portrait; 293, *Vouet*, Crucifix; 238, *Greuze*, son portrait; *242, *Jouvenet*, les Vendeurs chassés du temple; 141, *J. Ruisdael*, Site norvégien; 244, *Jouvenet*, St Bruno en prière; 159, *Weenix*, Bouquet; 188 A, *van Dyck*, portrait; 107, *Dujardin*, Berger gardant son troupeau; 105, *J. van Huysum*, Fleurs, etc.; 95, *J. van Hagen*, Intérieur de forêt; 78, *de Champaigne*, la Cène; 61, *Th. van Bergen*, le Pâturage; 142, *Ryckaert*, l'Avarice; 104, *Huysmans*, paysage; 114, *Conning*, le Sacrifice de Manué; 97, *de Heem*, le Prince d'Orange, plus tard Guillaume III d'Angleterre; s. n°, *école flamande* ou *hollandaise*, beau portrait; 92, *Everdingen*, paysage; 132, *Quellyn*, St Jérôme dans le désert; 153, *G. van de Velde*, marine; 127, 128, *van Oost*, Vieillard en méditation, Jeune homme recevant un billet; — 120, *Mierevelt*, portr. de femme; *80, *de Champaigne*, Adoration des bergers; **136, *Rubens*, St François, St Dominique et plusieurs autres saints préservant le monde de la colère de J.-C.; 121, *Mierevelt*, 139, *Rubens* (?), portraits de femmes; 71, *Brueghel de Velours*, l'Air (plus loin les trois autres éléments, 74, 73, *72); 110, *Jordaens*, Mercure et Argus; — *81, *de Crayer*, St Jérôme; *109, *108, *Jordaens*, Jésus dans l'étable, la Visitation; *137, *Rubens*, Adoration des mages; s. n°, *P. Potter*, Animaux; 88, *van Dyck*, 2 têtes d'étude; 83, *Cuyp*, nature morte; *151, *Teniers le J.*, la Délivrance de St Pierre; 99, *de Heem*, Fruits; 152, *Terburg*, le Message; *144, *Snyders*, Une table de cuisine; 55, *Murillo*, Fruits; 54, *Cano*, l'Annonciation; 58, *Zurbaran*, St François d'Assise; *36, *Ribera*, Saint en extase; 21, *Giordano*, St Luc peignant la Vierge; *39, *Sassoferrato*, le Sommeil de Jésus; *27, *Palma le Vieux*, la Maîtresse du Titien; *5, *le Guerchin*, la Circoncision; 13, *Canlassi*, dit *Cagnacci*, la Mort de Lucrèce; au-dessous, d'un *maître italien inconnu*, un très beau portrait; *28, *Palma le J.*, Jésus à la colonne; 33, *le Guide*, Crucifiment de St Pierre; *35, *le Tintoret*, Ex-voto, la Vierge, l'Enfant et des saints; 6, *P. de Cortone*, César répudiant Pompéia pour Calpurnie; 31, **45, *Vannucci*, *le Pérugin*, St Herculan et St Jacques le Majeur, l'Ascension, tableau le plus précieux du musée; *41, *Vannuchi*, dit *A. del Sarto*, Sacrifice d'Abraham; *8, *9, 10, *P. Véronèse*, Moïse sauvé des eaux, Bethsabé aux bains, Adoration des mages; *36, *le Tintoret*, Danaé; 16, *Aug. Carrache*, Un chanoine; 3, *Allegri* (?), Vierge; 15, *L. Carrache*, Baptême de J.-C.; 23, d'après *Giotto*, la Navicelle; — *42, *Scannabecchi*, Jésus descendu de la croix; 185, *maître allemand inconnu*, Jésus portant sa croix; 116, *Metsys* (?), Jésus couronné d'épines; 50, *inconnu*, St Jérôme; 166, *maître allemand inconnu*, Jésus descendu de la croix; *186, *186A, *Schoreel*, Mort et Couronnement de la Vierge; *87, d'après *A. Durer*, Ex-voto, l'empereur Maximilien Ier et sa femme, à genoux devant la Vierge avec l'enfant Jésus, etc., copie, avec variantes, d'un tableau qui est à Prague (à dr., l'artiste, avec une inscription); 168, *maître allemand inconnu*, Mort de la Vierge; 187, *école flamande du XVe s.*, la Vierge et l'Enfant; 102, *Holbein* (?), portrait; 163, *Zegers*, Vase de fleurs sur un autel antique; puis une vingtaine de scènes de la vie de J.-C., la Pentecôte et la Mort de la Vierge, de l'*école allemande primitive*, et, 49, une Vierge entre deux anges, de l'*école italienne primitive*.

GALERIE DES LYONNAIS, à côté de la précédente. — Ire SALLE: 489, *Rey*, Vienne (France), à l'époque romaine; 327, *James Bertrand*, Conversion de Ste Thaïs. — A côté de cette salle, à dr. en entrant, une salle contenant des dessins et des aquarelles. — IIe SALLE de la galerie: 360, *Chatigny*, Illustrations lyonnaises; 370, *Cornu*, Auguste donnant une constitution à la Gaule; 479, *Puvis de Chavannes*, l'Automne. — IIIe SALLE: paysages et fleurs; 59, *Stella*, Adoration des anges; 497, *St-Jean*, Emblèmes eucharistiques; 343, *Bonnefond*, le Mauvais propriétaire; 461, *Orsel*, Moïse sauvé des eaux; 346, *Bonnefond*, Cérémonie de l'eau sainte; 498, *St-Jean*, Offrande à la Vierge; 460, *Orsel*, Adam et Eve auprès d'Abel; 307, *Bail*, la Fanfare de Bois-le-Roi; 433, *Jacquand*, l'Aveu; — 471, *A. Perret*, Baptême bressan; 38, *Biard*, la Sibylle; 456, *Montessuy*, Fête à Cerbara (Apennins); 37, *Bonnefond*, Jacquard; 448, *Loriet*, le Mont-Blanc; 376. *Dubuisson*, Chevaux remorqueurs; 369, *Comte*, H. de Guise jurant de venger son père, assassiné par

Poltrot de Méré; 390, *Hipp. Flandrin*, le Dante aux enfers; *Paul Flandrin*, les Pénitents de la mort; 474, *Poncet*, portr. d'H. Flandrin; 392, *H. Flandrin*, Euripide; 325, *J. Bertrand*, les Corps des martyrs.

PREMIER ÉTAGE.

GALERIE CHENAVARD. — Cette galerie, à g. en redescendant du 2e étage, forme la suite des précédentes. Il y a 4 salles, la 2e, la 3e et la 4e spécialement consacrées aux cartons que le peintre lyonnais *P. Chenavard* fit, après la révolution de Février, pour la décoration du Panthéon de Paris, et dont les sujets ne furent pas exécutés, le temple ayant été rendu au culte. Il n'y en a que 36 d'exposés, mais le nombre en est plus considérable. Ils représentent l'histoire de la civilisation, depuis la Genèse jusqu'à la Révolution française, et la plupart se distinguent par la grandeur du style et la clarté de la composition. — La 1re salle renferme en outre quelques grands tableaux qui n'ont pu trouver place au musée de peinture du 2e étage: *de Champaigne*, Exhumation de St Gervais et St Protais; *Desgoffes*, Polyphème; *Jouvenet*, Madeleine aux pieds de Jésus; *Muller*, Emigrés irlandais; le *Sueur*, Martyre de St Gervais et St Protais. — Cartons de *Chenavard:* 1, le Déluge; 3, Zoroastre; 6-8, Guerre de Troie; 10, Hippocrate; 11, Socrate; 13, Commencements de Rome; 14, Brutus condamnant ses fils; 15, 16, Carthage et Scipion; 17, Caton d'Utique; 18, César; 19, Temps d'Auguste; 20, Jésus-Christ; 21, les Catacombes; 22, les Apôtres; 23, Constantin; 24, Théodose et St Ambroise; 25, Attila; 26, Mahomet; 27, Grégoire VII; 28, les Croisades; 29, le Rutli; 31, l'Imprimerie; 33, le Siècle de Léon X; 34, Luther; 35, le Siècle de Louis XIV; 36, Voltaire; 37, Napoléon; 38, la Philosophie de l'histoire; 39, le Purgatoire; 40, l'Enfer; 41, la Résurrection; 42, le Paradis, les derniers sujets destinés au pavé.

***Musée Bernard.** — Ce musée, qui a maintenant son entrée en face de la galerie Chenavard ou à dr. en descendant du 2e étage, est une riche collection de tableaux donnée à la ville en 1875 par l'amateur de ce nom, ancien maire de la Guillotière. Il est précédé de 3 salles où il y a encore quelques toiles secondaires qui n'ont pu trouver place dans les galeries du haut, en particulier: dans la 1re, 207, *Court*, Scène du déluge; 29, *Preti*, *le Calabrèse*, Mort de Sophonisbe; 233, *le baron Gérard*, Corinne au cap de Misène; 11, *C. Caliari*, fils de P. Véronèse, la Reine de Chypre faisant son entrée solennelle à Venise; dans la 2e, 206, *Courbet*, marine; dans la 3e, quelques moulages et une momie.

Ire SALLE du musée Bernard, de dr. à g., en commençant en face de l'entrée, et ainsi dans chaque salle, école française: 1, *Em. Adam*, le Maître de chapelle; 24 (à g. de la fenêtre), *L. David*, Naufrage; 14, *Chardin*, Intérieur; 38 (à la porte), *Greuze*, sa fille, en costume de fantaisie; 41, *la Hire*, la Vierge et l'enfant; 60, *Puget*, son portrait, et un certain nombre de toiles non cataloguées (1888).

IIe SALLE, école italienne: 134, *Sassoferrato*, le Sommeil de Jésus; 135, *Raphaël* (?), la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 156, *Ribera*, le Christ au roseau; 121, *Palma le Vieux*, la Vierge et des saints; 101, *Cantarini*, Mort de la Vierge; 159, *Zurbaran*, Moine en prière; 129, *le Guide* (?), St Bruno; 140, *Turchi*, David victorieux; 143, *A. del Sarte* (?), 116, *Mabuse*, *109, *Crivelli*, la Vierge et l'Enfant; 123, *Pellegrini le V.*, Ste Famille; 153, *Cano*, le Christ mort; 145, *le Dominiquin*, Angélique et Médor; 141, *P. del Vaga* (?), la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 128, *Puligo*, la Vierge; 155, *Murillo* (?), l'Enfant à la cruche; 137, *Solario*, la Vierge et l'Enfant; 127, *le Bassan*, Adoration des mages; 111, *Inn. da Imola*, Ste Famille; 122, *Panini*, Ruines; 98, *P. Véronèse* (?), Jésus chez Simon le Pharisien, esquisse avancée; 103, *L. Carrache*, Ste Famille; 142, le *Pérugin*, St Jean l'Evangéliste; 107, *Cesari*, Andromède; 126, *le Bassan*, Adoration des bergers. ☞

IIIe SALLE, où se voit aussi une belle mosaïque antique, école italienne: 105, *Ann. Carrache*, le Repentir de St Pierre; 132, *le Tintoret*, son portrait; 144, *le Titien*, Pan et Syrène; 224, *van Orlay*, d'après Raphaël, Ste Famille; 114, *Giordano*, Vénus délaissée par Bacchus et Cérès; 187, *Bril*, l'Elysée;

131, *le Guide* (?), le Sommeil de Jésus; 97, *P. de Cortone*, Naissance de la Vierge; 108, *Cesari*, dit *le Josépin*, Jésus au jardin des Oliviers; 96, *P. de Cortone*, Mariage de la Vierge; 154, *Domingo*, le Duel; 110, *le Francia*, Vierge; 158, *Ribera*, Vieille femme tenant un verre; 99, *P. Véronèse* (?), Jupiter et Léda; 146, *Zuccari*, l'Annonciation; *124, *Piazzetta*, les Mangeurs de crème; 157, *Ribera*, St Jérôme.

IVe SALLE, école flamande: 186, *Brueghel de Velours* et *Rottenhammer*, la Ronde des anges; 315, *Jac. Ruisdael*, paysage; 257, *Brakemburg*, Intérieur; 287, *W. van Mieris*, le Malicieux; 316, *Jac. Ruisdael*, paysage; 334, *Victors*, le Sommeil interrompu; 23, sur un chevalet, *Dagnan-Bouveret*, Une noce chez un photographe; 207, *Jordaens*, portr. de femme; 283, *Kuyper*, Fruits et faïence; 258, 260, *Brauwer*, Chirurgien, Buveur; 162, *Denner*, portr. de femme âgée; 12, *le Brun*, Descente de croix; 310, *Rembrandt*, portr. d'homme; 201, *Goltzius*, Madeleine; 230, *Ryckaert*, Musicien.

Ve SALLE, école flamande: 170, *Holbein*, Une donatrice; 221, *Ommeganck*, A l'abreuvoir; 278, *van Goyen*, paysage; *219, *Josse de Momper* et *Brueghel d'Enfer* (figures), Une chapelle dans une grotte; 245, *Corn. Bega*, le Musicien buveur; 222, *Ommeganck*, le Retour à la ferme; 169, *Holbein*, le Donateur; 314 *Sorgh*, Intérieur; 272, 271, *Dusart*, Buveurs, Danse; 197, *Fr. Franck*, Prédication de St Jean; 167, *Dietrich*, Fuite en Egypte; 75, *Tœpffer*, Rétablissement du culte après la Révolution; *281, *Honthorst*, Chanteurs; 227, *Rubens*, l'Assomption; 198, *Fr. Franck*, le Christ montant au calvaire; 235, *Teniers le Jeune*, Intérieur de cuisine; *181, *Bellegambe*, la Trinité, triptyque; 199, *Fr. Franck*, Noces de Cana; 274, *Gér. de Lairesse*, Achille à la cour de Nicomède.

VIe SALLE, écoles flamande, allemande, etc.: 285, *Lucas de Leyde*, Ascension; 174, *Cranach*, Partie d'échecs; 273, *van der Eyck*, Allégorie du grand synode protestant de Dordrecht en 1618; 171, *Mengs*, portr. du cardinal Archinto; 262, *Brekelenkamp*, l'Intérieur d'un savetier; 196, *Fr. Franck*, le Massacre des mille Vierges; 178, *école anglaise* (?), Intérieur d'un corps de garde; 189, *van Dyck*, la Vierge aux anges; 279, *J. Hals*, Noce villageoise; 183, *van der Bosch*, Un alchimiste; 193, *van Dyck* (?), portrait; 204, *van Helmont*, Fête champêtre; 288, *W. van Mieris*, portr. de femme; 308, *Ravestein*, portr. d'homme; 49, *Jacq. van Loo*, Diane et ses compagnes découvrant la faute de Callisto; puis de petits tableaux de genre moins importants.

VIIe SALLE, fermée les jours ordinaires: estampes, etc.

***Musée des antiques.** — Il est à la suite du précédent, et il a une entrée particulière par l'escalier au commencement de la galerie du rez-de-chaussée qui conduit à celui du second étage. — Ire SALLE: riche collection de médailles, frise en marbre, représentant des suovétaurilies; masques, bustes, une Diane, etc. — IIe SALLE: momie égyptienne et sarcophage, statuettes égyptiennes, suite des médailles, etc. A g., vases étrusques et grecs. 1re vitrine hexagone, bijoux et camées antiques. A g., verres et bronzes antiques. 2e vitrine hexagone, suite des *bijoux, colliers et bracelets en or. A g., statuettes en bronze. Au milieu, des miroirs, divers bronzes, surtout un cratère, un *foculus ou brasier portatif, une *tête de Junon et un *Jupiter ou Neptune. — IIIe SALLE, à g. vers le milieu de la précédente: * table de bronze contenant une grande partie du discours que l'empereur Claude prononça pour approuver la demande faite par la Gaule chevelue d'avoir le droit de fournir des membres au sénat romain; fragments de mosaïques. — IVe SALLE: objets du moyen âge, en particulier des ornements d'église; bronzes italiens du XVIe s.; bas-reliefs, médaillons, bronzes français des XVe-XVIIe s.; ouvrages de serrurerie du XVIe s., manuscrits et coffres. — Ve SALLE: env. 40 magnifiques émaux de Limoges, plus un triptyque qui en a 27; très beaux ivoires, vases sacrés des XVe et XVIe s., verres de Venise, armes orientales et autres, des XIVe-XVIIe s. — VIe SALLE: meubles du XVIe s. — VIIe SALLE, à g.: très belle cheminée du XVIe s. et diverses sculptures du moyen âge et de la renaissance. — VIIIe SALLE: suite des meubles et porte en bois sculpté du XVIe s.; porcelaines anciennes du Japon, de Perse et d'Italie; faïences diverses, surtout 2 grands bassins de Palissy.

MUSÉUM ou *musée d'histoire naturelle*, de l'autre côté du grand escalier, ou dans l'angle du bâtiment de dr. Il occupe aussi une partie du 2e étage. Il est très complet, et il y a des étiquettes explicatives.

La *bibliothèque* du palais occupe au 1er la partie comprise entre le muséum et le musée des antiques. Elle renferme 50 000 vol. traitant spécialement d'arts, de sciences, d'industrie et d'archéologie, et elle a des cabinets d'estampes et de dessins comptant env. 40 000 pièces. — Le 2e étage du même côté est occupé par l'*école des Beaux-Arts*.

L'*église St-Pierre* (pl. D 3), rue du même nom, à côté du palais, a un portail roman du IXe s., mais le reste est du XVIIe s.

A quelque distance au N.-O. de la place des Terreaux se trouve la *place Sathonay* (pl. D 3), décorée d'une *statue de Jacquart* (1752-1834), l'inventeur du métier à tisser qui porte son nom, bronze par Foyatier. — Un peu plus haut, l'*ancien Jardin des Plantes*, transformé en square, et sur la droite les *gares de Sathonay* et de la *Ficelle de la Croix-Rousse* (p. 246). — Le quartier de la *Croix-Rousse*, sur la colline au N. de la ville, est principalement habité par les ouvriers en soierie, nommés vulgairement *canuts*, et n'offre rien de curieux au simple visiteur.

De la place des Terreaux, nous passons à côté de l'hôtel de ville (seconde façade, v. p. 251), et nous nous trouvons sur la petite *place de la Comédie*, devant le *Grand-Théâtre* (pl. D 3-4), construction peu remarquable élevée de 1827 à 1830, avec des arcades occupées par des boutiques de libraires, etc. — Un peu plus loin est la place Tholozan, sur la rive dr. du Rhône, etc. (v. p. 257).

Nous tournons maintenant dans la *rue de la République*, qui part de la place de la Comédie et se dirige, comme la rue de l'Hôtel-de-Ville, vers la place Bellecour (p. 248). C'est aussi une rue neuve et une des plus belles de Lyon.

Le palais de la Bourse et du Commerce (pl. D 3-4), à g. en venant de la place de la Comédie, est un des édifices les plus remarquables de la ville. Il est de construction assez récente, dans un style renouvelé de la renaissance, sur les plans de Dardel. Il a deux façades magnifiques, mais un peu lourdes, avec leurs énormes pavillons à toits pointus. L'intérieur, qui est encore plus remarquable, rappelle par les dispositions du rez-de-chaussée la Bourse de Paris. Il y a au centre une cour carrée où se font les opérations financières et autour de laquelle règnent deux étages de portiques. Au-dessus sont des fenêtres flanquées de 24 cariatides colossales en bois, d'après Bonnet, soutenant le plafond, qui est décoré de peintures. Sous les portiques se voient huit statues des Eléments et des Saisons, par Bonnassieux, Fabisch et Roubaux. On remarquera aussi la décoration de l'horloge, trois statues en marbre blanc par Bonnassieux, l'Heure passée, l'Heure présente et l'Heure à venir. La Bourse commence à 11 h. et finit à midi et demi.

Le premier étage est occupé par le tribunal de commerce et le conseil des prud'hommes, et au second se trouve le *musée d'art et d'industrie*, public les dim., jeudi et jours de fête, de 11 h. à 4, et ouvert aussi aux étrangers les autres jours, sauf le lundi. L'entrée est par la façade du côté de la place de la Bourse ou au N.

Ce musée, dont dépend encore une bibliothèque spéciale, comprend des collections d'objets d'art, originaux et copies, se rattachant à diverses

branches de l'art appliqué à l'industrie et parmi lesquels un certain nombre appartiennent à des tiers. Il y a partout des inscriptions. — D'abord des papiers peints, puis des gravures, des dessins de maîtres anciens et modernes, quelques tableaux de fleurs et de fruits et une belle chaise à porteurs du XVIIe s.; plus loin des métiers pour le tissage, des échantillons de vers à soie, de cocons et de soies; enfin, dans la salle principale, une très riche collection de tissus, surtout de soieries, de tous les pays et depuis le moyen âge jusqu'à nos jours.

La seconde façade de la Bourse donne sur la place des Cordeliers, où s'élève aussi l'*église St-Bonaventure* (pl. E 4), du XVe s. On en remarque principalement les vitraux modernes, par Steinheil, Thibaud, Lorin, etc., la plupart d'une couleur admirable; les balustrades des chapelles et les autels modernes de chaque côté du chœur, ornés de bas-reliefs.

Le **monument de la République** décore plus loin la petite place du même nom, dans la seconde partie de la rue de la République (pl. D 4). Ce monument, érigé en 1889, est dû au sculpteur *Peynot* et à l'architecte *Blavet*. Il se compose d'une colonne de 15 m. de haut, surmontée d'une statue de la République, en bronze, de 7 m. de haut et au pied de laquelle sont quatre groupes en marbre, la Ville de Lyon, la Liberté, l'Egalite et la Fraternité, accompagnant une fontaine.

Ensuite, à g. de la rue, le *théâtre Bellecour* (pl. D 4-5), avec une grande loggia, et la place Bellecour (p. 248). — Nous tournons à g. pour arriver sur la rive dr. du *Rhône*, qui présente un coup d'œil imposant, avec ses larges quais et ses nombreux ponts très animés. Le quartier de l'autre rive est celui de la *Guillotière*, qui n'a à peu près rien d'intéressant pour l'étranger. On y aperçoit, sur le quai, les bâtiments neufs de l'*Ecole de médecine* (pl. E 6). En amont, c'est le quartier des Brotteaux, dont il sera question ci-dessous.

A g., sur la rive dr., les vastes bâtiments de l'*Hôtel-Dieu* (pl. D E 5-4), dont la fondation remonte au VIe s. La façade actuelle est d'après Soufflot, avec des groupes du Rhône et de la Saône par C. Elschoët. Son *église*, place de l'Hôpital, à l'E., a une chaire, des sculptures en marbre et une châsse remarquables.

Plus loin, le *lycée* (pl. E 3), où se trouve la *bibliothèque de la ville*, qui compte près de 200 000 volumes et 2400 manuscrits. Elle est ouverte au public les jours non fériés, de 10 h. à 3 h.

Puis la *place Tholozan* (pl. E 3), avec une *statue du maréchal Suchet* (1772-1826), en bronze, par Dumont.

Le pont Morand mène de cet endroit à la *place Morand* (pl. E 3), décorée d'une fontaine en pierre d'après Desjardins. Elle se compose de deux grands bassins et de cinq petites vasques, avec des génies et une statue de la Ville de Lyon, par Bonnet.

Cette place est dans le beau quartier moderne des *Brotteaux*, qui touche au S. à la Guillotière et au N.-E. au parc de la Tête-d'Or (v. p. 258). La deuxième rue que traverse le cours Morand, la rue de Vendôme, passe à dr. à l'*église St-Pothin* (pl. F 3), du style clas-

sique, et près du *monument des victimes du siège de 1793* (pl. F3); à g. à l'*église de la Rédemption* (pl. EF2), dans le style du XIII[e] s.

Le ***parc de la Tête-d'Or** (pl. FG 1-2) est une promenade digne d'une grande et riche cité comme celle de Lyon. Il a 114 hectares de superficie, et il est établi dans des terrains autrefois marécageux, préservés maintenant, comme les Brotteaux, des terribles inondations du Rhône par une puissante digue, qui a coûté 2530000 fr. Il n'existe que depuis 1856, mais il a déjà de beaux arbres. Au milieu est un vaste *lac* avec des îles, ce qui lui donne une certaine ressemblance avec le bois de Boulogne de Paris. Une partie du parc, à l'opposé du Rhône, a été transformée en *jardins zoologique* et *botanique*. Il y a aussi un *observatoire*, un chalet restaurant, etc. Le chemin de fer de Genève longe le parc à l'E.

Au rond-point qui précède l'entrée du parc, se voit le **monument des Enfants du Rhône,** érigé en mémoire de la défense nationale en 1870-71. Il se compose d'un groupe en bronze, sur un piédestal décoré d'un bas-reliefs représentant un lion mourant, et d'un hémicycle entourant ce piédestal, sur les plans de *Coquet* et sculpté par *Pagny*.

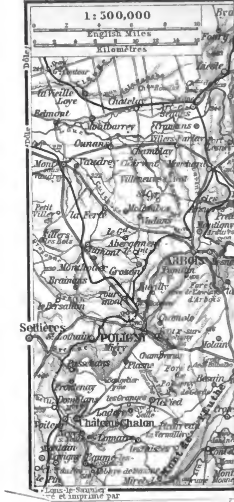
Environs. — Les environs de Lyon, surtout les bords de la Saône, sont très pittoresques et parsemés de maisons de campagne. On fait particulièrement une jolie promenade en bateau à vapeur à l'*Ile-Barbe* (p. 195). L'île elle-même en aval de laquelle est un grand barrage, offre peu de curiosités, de même que St-Rambert, en face, sur la rive dr., si ce n'est son église.

Excursion intéressante au *Mont-d'Or*, montagne, au N. de Lyon, présentant trois sommets principaux: le *Mont-Ceindre* (467 m.), le *Mont-Houx* (612 m.) et le *Mont-Verdun* (625 m.), qui offrent de beaux points de vue. Le mieux est d'y aller par la voit. publ. de Lyon (rue de la Platière, 9) à *St-Cyrau-Mont-d'Or* (7 kil.; 50 ou 60 c.). On arrive de là en 40 min. sur le Mont-Ceindre (restaur.). Le Mont-Houx est 50 min. plus loin et le Mont-Verdun à 40 min. de ce dernier. On peut revenir par la ligne de Paris, en la prenant à la station de Couzon (p. 194). — *Charbonnières*, v. ci-dessous.

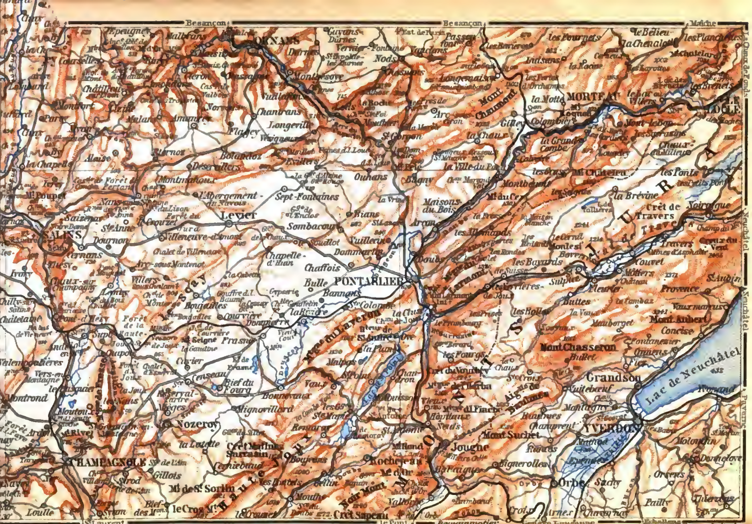
De Lyon à *Paris*, R. 33 et 34; à *Clermont-Ferrand*, R. 34 et 31; à *Besançon* par *Bourg*, R. 41; à *Genève*, R. 45; à *St-Etienne* et au *Puy*, R. 34 et 31; à *Marseille*, à *Aix-les-Bains*, à *Chambéry*, à *Grenoble*, à *Toulouse*, à *Nimes*, à *St-Genix-d'Aoste*, etc., v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

De Lyon à Montbrison: 79 kil.; 3 h. 20 à 3 h. 45; 9 fr. 70, 7 fr. 30, 5 fr. 30. On part de la *gare St-Paul* (pl. C3) et traverse immédiatement un tunnel de 1400 m., sous la colline de Fourvière. — 2 kil. *Lyon-Gorge-du-Loup*, station après laquelle on croise la ligne de Paris et passe dans un autre tunnel, de 305 m. — 9 kil. (4[e] st.) **Charbonnières,** village dans un beau site, avec une source ferrugineuse froide et un établissement de *bains* très fréquenté par les Lyonnais (casino). — 23 kil. (8[e] st.) **L'Arbresle** (p. 196), sur la ligne de Roanne à St-Germain-au-Mont-d'Or et Lyon. La voie remonte la vallée de la *Brévenne*. — 26 kil. *Sain-Bel*. A 2 kil. au N.-O. est le village de *Savigny*, jadis célèbre par son abbaye, dont il reste peu de chose. Mines importantes de pyrite de cuivre (Sain-Bel et Chevy); grande production de cuivre et de soufre. — 34 kil. (11[e] st.) *Courzieux*. La vallée devient étroite et pittoresque; 6 viaducs et 3 tunnels. — 43 kil. *Ste-Foy-l'Argentière*, gros village qui a un vieux château et des mines de houille. — 50 kil. *Meys*. On passe de la vallée de la Brévenne, affluent du Rhône, dans celle de l'*Anzieux*, affluent de la Loire, dont la première partie est pittoresque. — 64 kil. (16[e] st.) **Montrond**, sur la ligne de Roanne à St-Etienne (p. 197). On traverse ensuite la *Loire*, près des ruines du château





1:500,000
English Miles
Kilomètres
Dôle
Châtelay
Belmont
Montbarrey
Ounans
Chamblay
Vaudrey
Villeneuve
la Ferté
Abergement
ARBOIS
Grozon
Brainans
Tourmont
Sellières
St. Lothain
POLIGNY
Miéry
Passenans
Plasne
Frontenay
Domblans
les Granges
Château Chalon
Ladoye
Lons-le-Saunier
ré et imprimé par


Besançon
Besançon
Morteau
Ornans
Pontarlier
Levier
Salins
Champagnole
Nozeroy
Sept-Fontaines
Chaffois
Bulle
Sombacour
Montbenoit
Maisons-du-Bois
Les Verrières
La Brévine
Travers
Mont Chasseron
Grandson
Yverdon
Lac de Neuchâtel
Jougne
Orbe
Mont Suchet
Concise
Mont Aubert
Provence
Bief du Fourg
Mignovillard
Montrond
La Chapelle
Mouthe
Nods
Longeville
Chantrans
Le Pont
Romainmotier
St Laurent
Neuchâtel
Payerne
La Chaux de Fonds

de Montrond, et l'on parcourt une plaine parsemée d'étangs. — 79 kil. (19e st.) *Montbrison* (p. 167).

De Lyon a Trévoux: 26 kil.; 1 h. à 1 h. 10; 2 fr. 65, 2 fr., 1 fr. 50. Départ de la *gare de Sathonay* (pl. D 2). Nombreuses stations de banlieue, les premières celles de *Cuire*, de *Montessuy*, de *Caluire* et du *Vernay*. Beaucoup de maisons de campagne et d'établissements industriels. — 7 kil. *Sathonay* (p. 232). On gagne ensuite les bords de la Saône. — 17 kil. (10e st.) *Neuville-sur-Saône* (3250 hab.), que dessert aussi la ligne de Paris à Lyon. — 26 kil. (14e st.) *Trévoux* (p. 194).

De Lyon a Mornant et a Vaugneray: 28 et 14 kil., autre ligne d'intérêt local, partant de la *gare de St-Just* (pl. C 4; p. 245). Elle dessert le S.-O. de la banlieue lyonnaise et quantité de bourgades qui ont de 1000 à 3000 hab. Elle se bifurque à *Craponne* (10 kil.), à g. sur *Vaugneray* (4 kil.; 2077 hab.), à dr. sur *Mornant* (18 kil.; 2183 hab.).

45. De Lyon à Genève.

Voir la carte.

168 kil. Trajet en 4 h. 5 à 7 h. Prix: 20 fr. 75, 15 fr. 60, 11 fr. 45. Vue surtout à gauche.

Lyon, v. p. 245. Tous les trains partent de la gare de *Perrache* (p. 245), d'où on traverse le Rhône et contourne la ville au S.-E., après avoir laissé à dr. les lignes de Marseille et de Grenoble. Mais il y a une gare spéciale aux *Brotteaux*, à l'E., non loin du parc de la Tête-d'Or (p. 258), d'où le départ a lieu 20 à 25 min. après celui de Perrache. A g., toujours l'église de Fourvière. On traverse ensuite de nouveau le Rhône. — 9 kil. *St-Clair*, dernière gare de Lyon, où s'arrêtent seulement les trains omnibus. — 17 kil. *Miribel*, ville industrielle de 3262 hab., avec un château en ruine. On s'éloigne du Rhône. — 21 kil. *Beynost*. — 26 kil. *Montluel*, ville industrielle de 2755 hab., avec les restes d'un château très ancien. — 31 kil. *La Valbonne*, où il y a un polygone, à dr. — 39 kil. *Meximieux*, ville de 2250 hab., dominée par un château du XIe s., qui a été restauré. On traverse l'*Ain* 3 kil. plus loin. — 47 kil. *Leyment*. A dr., le château de la Servette. On se rapproche du Jura. Puis on traverse l'*Albarine*, affluent de l'Ain.

52 kil. **Ambérieu** *(buffet; hôt. de la Gare)*, ville manufacturière de 3618 hab., à 1/4 d'h. à g. On y voit une *statue du Dr Bonnet* (1809-1858), qui en était originaire.

Ligne de *Mâcon* par *Bourg*, v. R. 43 A; embranch. de *Montalieu* (18 kil.), v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

La voie entre maintenant dans le *Jura*, par la belle *vallée de l'Albarine*, et elle traverse nombre de fois la rivière. Beaucoup de vignes. — Halte de *Torcieu*.

63 kil. **St-Rambert-en-Bugey** *(hôtel)*, ville manufacturière de 3409 hab., avec les restes du *château de Cornillon*, qui se voit sur la hauteur à g. avant la station. La vallée se rétrécit et prend un caractère sauvage.

70 kil. **Tenay** *(hôtel)*, autre ville manufacturière, de 3116 hab., à 1/4 d'h. à g., dans un coude de la vallée de l'Albarine.

De Tenay a Hauteville: 14 kil., route desservie par une voiture publique. Cette route remonte la vallée supérieure de l'Albarine, qui forme de magnifiques gorges, où il y a, lors des hautes eaux, une *cascade* de 150 m. de haut, à env. 10 kil. Tenay. — **Hauteville** (*hôt. Roland*, etc.) est un village dans un site très pittoresque, fréquenté comme station d'été.

La voie quitte ensuite la vallée de l'Albarine, et s'engage dans une gorge déserte. On longe des étangs. A dr., le *Molard de Don* (1219 m.). — 84 kil. *Rossillon*. Puis un tunnel de 572 m. et. à dr., le *lac de Puginet*.

90 kil. *Virieu-le-Grand*. Embranch. de *Pressins* (47 kil.), v. le *Midi de la France*.

94 kil. *Artemare*. On longe ensuite à g. le *mont Colombier* (1534 m.), dont l'ascension se fait surtout de Culoz, en 4 h.$^1/_2$, et qui offre une très belle vue. Puis on arrive dans la vallée du *Rhône*, et l'on a une belle vue sur les Alpes.

102 kil. **Culoz** (*buffet; hôt. Folliet*, à la gare), au pied du Colombier et sur la rive dr. du Rhône. Ligne d'Aix-les-Bains, v. le *Midi de la France*.

La ligne de Genève remonte au N. la vallée du Rhône, sur la rive dr. — 117 kil. *Seyssel*, deux localités du même nom, reliées par un pont suspendu, celle de la rive g. faisant partie de la Savoie. Il y a des mines d'asphalte, ici et à la stat. suivante. Petit tunnel. En face, le Crédo. Viaduc de 37 m. de haut sur la *Vézeronce*. — 123 kil. *Pyrimont*. La vallée devient pittoresque; on traverse 4 tunnels, de 152, 450, 840 et 1025 m.

135 kil. **Bellegarde** (*buffet*; hôt.: *des Touristes, de la Poste*, près de la gare), stat. frontière et bourg de 1725 hab., près du confluent du Rhône et de la Valserine. Douane à l'entrée en France.

Une curiosité à visiter ici autrefois était la *perte du Rhône*, gouffre dans lequel le fleuve disparaissait lors des basses eaux, de nov. à février, sur un espace d'une centaine de pas. Cependant on ne regrettera pas encore de s'être arrêté à Bellegarde pour voir cette partie très pittoresque de la vallée. La rue à g. des hôtels descend à une place et un pont sur le lit très profond de la Valserine, à 400 m. à dr. duquel est un autre pont sur le Rhône, à l'endroit même où le fleuve s'engouffrait sous des rochers qu'on a fait sauter. Plus haut, à g., l'entrée d'un canal de dérivation de 750 m. de long, dont 550 m. sous terre, à l'autre extrémité duquel se trouvent, en aval du pont, 3 turbines, qui font marcher deux établissements industriels. Il faut s'adresser au premier établissement pour visiter ces turbines: on n'en voit rien de l'autre rive. — On pourra aussi visiter, près de la gare, le *viaduc de la Valserine* (5 min.), mentionnée ci-dessous, et la *gorge* où la rivière s'est creusée, dans la roche calcaire, un lit de 26 m. de profondeur, en formant elle-même une *perte* de 400 m. de long, à env. 2 kil. du viaduc.

De Bellegarde à *Nantua* et *Bourg*, v. R. 43 B; au *Crédo* et au *col de la Faucille*, p. 235.

Ensuite le *viaduc de la Valserine*, long de 250 m. et dont l'arche

principale a 32 m. d'ouverture et 52 m. de hauteur. Puis le *tunnel du Crédo,* long de 3900 m. (5 min.$^1/_2$), dans la montagne du même nom, et le *défilé de l'Ecluse,* échancrure étroite et profonde entre l'extrémité du Jura et le *mont Vuache* (1049 m.), par laquelle le Rhône sort de la Suisse. Le défilé est commandé par le *fort de l'Ecluse,* sur un rocher à g. (423 m.). La fondation de cette forteresse remonte aux ducs de Savoie, mais elle a été rebâtie sous Louis XIV par Vauban, démantelée par les Autrichiens en 1815, rétablie et augmentée d'un fortin depuis 1824. Un petit tunnel de 85 m., après celui du Crédo, a été détruit avec une partie de la voie par un éboulement en janvier 1883. Il y en a plus loin un autre de 185 m., et la vue se dégage à dr. du côté des Alpes. On laisse à dr. la ligne d'Annemasse (v. le *Midi de la France*), qui traverse le Rhône et s'enfonce dans un tunnel. — 145 kil. *Collonges.* — 148 kil. *Chancy-Pougny,* stat. frontière. Chancy, sur la rive g., appartient déjà au canton de Genève. — 153 kil. *La Plaine.* La voie s'écarte du Rhône. — 159 kil. *Satigny.* — 163 kil. *Vernier-Meyrin.* On est enfin dans une belle plaine parsemée de villas.

168 kil. **Genève.** — Voir, pour les détails, la *Suisse*, par Bædeker.

HÔTELS. Rive dr., où est la gare, les hôt.: *des Bergues, de Russie, de la Paix, Beau-Rivage, d'Angleterre, National*, sur les quais, où on a la vue des Alpes; *Suisse, Victoria, de Genève*, rue du Mont-Blanc (table d'h., 3 fr.); *de la Gare* (ch., 2 fr.), etc. — Rive g. du Rhône, du côté de la vieille ville, les hôt.: *de la Métropole, de l'Ecu*, avec vue sur le lac; *de la Poste* (ch., 1 fr. 50 à 3 fr.), *du Lac, de Paris*, etc.

CAFÉS: *Kiosque des Bastions*, sur la promenade du même nom (p. 262); *C. du Nord, de la Couronne, de Genève*, au Grand-Quai; *du Théâtre*, au nouveau théâtre; *de la Poste*, rues du Mont-Blanc et Pécolat, etc.

FIACRES: la course, 1 fr. 50; l'heure, 2 fr. 50, puis 60 c. par $^1/_4$ d'h.; bagages, 50 c. — Les hôtels ont des omnibus à la gare.

Genève est une ville de 68 300 hab., la plus peuplée et la plus riche de la Suisse et la capitale du plus petit de ses cantons. Elle est admirablement située, sur les deux rives du *Rhône* et à l'extrémité S. du *lac de Genève* ou *Léman* (p. 262).

On va directement de la gare au lac par la grande rue du Mont-Blanc, à dr. Du *pont du Mont-Blanc*, le premier en amont des six qui relient les deux parties de la ville, et du *quai du Mont-Blanc* qui l'avoisine, on jouit, quand le temps est clair, d'une vue admirable sur la chaîne du Mont-Blanc. A côté du quai du Mont-Blanc est le square des Alpes, où s'élève le *monument du duc Charles II de Brunswick* (m. 1873), qui a légué sa fortune à la ville. Sur l'autre rive, près du pont, le *Monument National,* érigé en 1869, en mémoire de la réunion de Genève à la Confédération en 1814. Plus loin, le joli *jardin du Lac*, où l'on voit un beau *relief du Mont-Blanc* (50 c.). En aval du pont du Mont-Blanc est la petite *île de J.-J. Rousseau,* accessible du pont suivant ou pont des Bergues. Au milieu, la *statue de Rousseau,* en bronze, par Pradier.

Sur la hauteur à laquelle s'adosse la vieille ville, la *cathédrale,* achevée en 1204, dans le style roman, mais défigurée par les modi-

fications des siècles suivants et surtout par l'addition d'un portique corinthien au XVIIIe s. — A l'O. de là, Grand'Rue, 11, le *musée Fol,* composé surtout d'antiquités; il est ouvert les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. — Plus haut, à dr. en montant par la rue de la Terrasse, le *musée Rath*, qui comprend des peintures et des sculptures modernes et des plâtres d'après l'antique. Il est public tous les jours, sauf les mardi et samedi, où on peut encore le visiter avec un pourboire.

A côté, le *théâtre*, construit de 1872 à 1879, avec une partie du legs du duc de Brunswick. Devant cet édifice, la statue équestre du *général Dufour* (m. 1875), en bronze, d'après Lanz. Au delà, la *promenade des Bastions*, le *jardin botanique* et la *promenade de la Treille.* Sur la première est l'*Université*, construite de 1867 à 1871; dans le bas de la Treille, l'*hôtel de ville,* et à côté, l'*arsenal,* avec un musée historique, visible les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h.

Au S.-E. du jardin botanique, l'*Athénée,* l'hôtel de la société des Beaux-Arts; plus loin, le boulevard Helvétique, qui passe près de l'*observatoire* et d'une belle *chapelle russe,* et qui descend vers le lac, au delà du jardin du Lac.

Le **lac de Genève** ou *Léman* est formé par le Rhône, qui le traverse, et par 41 rivières qui s'y perdent. Sa vaste nappe d'eau, d'un beau bleu foncé, figure assez bien un croissant, dont le plus grand côté, au N., a 80 kil. de longueur et l'autre 69. Sa largeur varie entre 2 et 13 kil. et sa profondeur atteint jusqu'à 309 m. Il n'est pas des plus pittoresques, mais il est néanmoins intéressant à parcourir, pour les coups d'œil variés et magnifiques qu'on y a sur les Alpes. La partie N., la principale et où la vue est plus dégagée, appartient à la Suisse; la partie S., de Hermance à St-Gingolph (v. le *Midi de la France*), est à la France depuis l'annexion de la Savoie.

Des bateaux à vapeur desservent les deux rives, de Genève au Bouveret, et l'on peut ainsi faire le tour du lac. Départs du quai du Mont-Blanc et du jardin du Lac. Pour les détails, v. la *Suisse*, par Bædeker.

Ligne d'Annemasse et diligences pour Chamonix, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.



TABLE ALPHABÉTIQUE

Aballo, 203.
Abbaye (l'), 239.
— (lac de l'), 236.
Abîme (l'), 9.
Ablis-Paray, 15.
Ablon, 3.
Agonac, 87.
Agonges, 118.
Aiffres, 38, 39.
Aigrefeuille, 71.
Aigueperse, 119.
Aiguillon (anse de l'), 58.
Ain (l'), 234, 243.
— (dép. de l'), 242.
— (monts d'), 244.
Ainay-le-Vieil, 124.
Airvault, 35.
— -Gare, 36.
Aisy, 182.
Aix (île d'), 61.
— la-Marsalouse, 146.
Aixe-sur-Vienne, 85.
Aizenay, 64.
Alagnon (l'), 162.
Albarine (l'), 259.
Alesia, 182.
Alise-Ste-Reine, 182.
Allègre, 176.
Allerey, 224, 225.
Allier (l'), 116, 119, 124, 127, 132, 139, 165.
Allonnes-Boisville, 15.
Alpes (les), 223.
Ambazac, 75.
Ambérieu, 243, 259.
Ambert, 175.
Ambès, 103.
— (Bec d'), 104.
Amboise, 14.
Ambronay, 243.
Amplepuis, 196.
Ancenis, 49.
Anché-Voulon, 27.
Ancy-le-Franc, 181.
Andegavia, 43.
Andelot-en-Montagne, 225, 233.
— (l'), 119.
Andilly-St-Ouen, 58.
Andrezieux, 168.
Andryes, 111.
Anetz, 49.
Ange (l'), 243.
Angers, 43.
Cathédrale, 44.
Champ de Mars, 48.
Château, 46.
Ecole des Arts et Métiers, 47.
Eglise du Ronceray (anc.), 47.
— St-Laud, 47.
— St-Martin, 44.
— St-Maurice. 44.
— St-Serge, 48.
— Toussaint (anc.), 46.
Evêché, 45.
Hospice St-Jean, 47.
— hôpital Ste-Marie, 48
Hôtel de ville, 48.
— Pincé ou
— d'Anjou, 48.
Jardin botanique, 48.
— du Mail, 48.
Logis Barrault, 45.
Musée archéolog., 47.
— David, 45.
— de peinture, 46.
— de sculpture, 45.
— d'hist. naturelle, 46.
Palais de justice, 48.
Place du Ralliement, 48
Ponts, 47.
Préfecture, 44.
Promenade Mail, 48.
Statue de D. d'Angers, 48.
— du Roi René, 47.
Théâtre, 48.
Tour de la Haute-Chaîne, 47.
— St-Aubin, 44.
Trinité (la), 47.
Vieilles maisons, 45.
Angerville, 4.
— (chât. d'), 113.
Angle (montagne de l'), 153.
Angoulême, 27, 86.
Angoulins, 61.
Angoumois (l'), 27.
Anguienne (l'), 27.
Anguillon (l'), 233.
Annonay, 173.
Anjou (l'), 43.
Anse, 194.
Ante (lac d'), 241.
— (ville d'), 241.
Antioche (pertuis d'), 61.
Anzieux (l'), 258.
Aquæ Borvonis, 118.
— Nisinei, 206.
Arbent, 238.
Arbois, 229.
Arbresle (l'), 196, 258.
Arçay, 68.
Arc-et-Senans, 225, 228.
Arçon, 222.
Arcy-sur-Cure, 202.
Ardentes, 134.
Ardoisière (l'), 130.
Areuse (l'), 226.
— (vallée de l'), 223.
Arfeuilles, 195.
Argent, 111, 114.
Argentomagus, 74.
Argenton, 74, 83.
— (l'), 65.
Arlanc, 175.
Arleuf, 212.
Armançon (l'), 181.
Arnex-Orbe, 227.
Arnon (l'), 72.
Arpajon, 15, 164.
Arrou 32.
Arroux (l'), 208, 213.
Artemare, 260.
Artenay, 4.
Artiac (chât. d'), 173.
Arvant, 162, 168.
Arvernia, 139.
Arveyres, 31.
Arzembouy, 202.
Asnois, 206.
Assier, 159.
Athis-Mons, 3.
Attignat, 192.
Aubazine, 148.
Aublère, 144.
Aubiet, 74.
Aubigny-Ville, 114.
Aubois (l'), 124.
Aubrais (les), 5, 9, 72.
Aubusson, 134.
Augusta-Nemetum, 136.
Augustodunum, 209.
Aulnat, 165.
Aunay, 206.
Auneau, 15.

Auree, 173.
Aurelianum, 5.
Aurillae, 146, 164.
Autissiodorum ou Autrieldorum, 200.
Autry, 118.
Autun, 209, 205.
Auvergne (l'), 136, 139.
Auvernier, 227.
Auxerre, 200, 111.
— St-Amatre, 111.
Auxonne, 224.
Auzanee (l'), 65.
Auzanees, 132.
Auzon (l'), 166.
Avallon, 203, 182.
Avanton-Paehé, 65.
Avarleum, 120.
Avor, 123.
Avoudrey, 222.
Ayron-Latillé, 65.
Azay-le-Rideau, 65.

Baehellerie (la), 149.
Bagnae, 165.
Bagneux, 34.
Bailleau-le-Pin, 32.
Balbigny, 197.
Ballan, 65.
Ballaneourt, 113.
Bandiat (le), 85.
Banne-d'Ordenehe, 151, 156.
Bar (mont de), 172, 176.
Baraque (la), 142, 143.
Barbezieux, 86.
Bardys-St-Priest (les), 75.
Barre (chât. de la), 83.
Barres (les), 23.
Barsanges, 147.
Bas-Monistrol, 173.
Bâtie (ehât. de la), 167.
Baudiment, 23.
Baume-les-Dames, 216.
— les-Messieurs, 230.
Bâville (buttes de), 15.
Béard, 208.
Beaubery, 213.
Beauee (la), 4.
Beauehamps, 114.
Beaufort, 231.
Beaugeney, 10.
Beaujardin (ehât. de), 15.
Beaujeu, 194.
Beaujolais (le), 194.
Beaulieu (Dordogne), 158.
— (Indre-et-Loire), 81.
Beaumont (Auvergne), 143.
Beaumont-en-Gâtinais, 113.
Beaune (Côte-d'Or), 190.
Beaune-la-Rolande, 114.
Beaupouyet, 90.
Beauregard (ehât. de), 13, 240.
Beauvoir-Niort, 39.
— sur-Mer, 63.
Bèbre (la), 213.
Bèchets (les), 239, 240.
Bellant, 41, 87.
Belfort, 214.
Belignat, 238.
Belin (mont), 228, 229.
Bellae, 84.
Belle-Fontaine, 212.
Bellegarde (Ain), 236, 244, 260.
— Quiers, 9, 114.
Bellenave, 12.
Belles-Fontaines (pont des), 3.
Belleville (Rhône), 194.
— Vendée, 57.
Bellevue (Loire) 173.
Benet, 58.
Bengy, 124.
Bergerae, 31, 90.
Bernay (ehât. de), 27.
Bernerie (la), 56.
Bert (mines de), 213.
Berry (le), 120.
Bersae, 75, 84.
Berzé, 214.
Besançon, 216.
Archevêché, 219.
Arsenal, 220.
Bibliothèque, 218.
Cathédrale, 218.
Citadelle, 219.
Eglise St-Jean, 218.
— Ste-Madeleine, 220.
— St-Mauriee, 218.
— St-Pierre, 217.
Forts, 219.
Halle, 219.
Hôpital, 221.
Hôtel de ville, 217.
Lyeée Vietor-Hugo, 221.
Musée, 219.
Palais Granvelle, 217.
Porte de Mars ou Noire, 218.
— Taillée, 221.
Préfeeture, 220.
Promenade de Chamars, 220.
— Granvelle, 218.
— Micaud, 221.
Square archéolog., 218.
Statue de Granvelle, 217.
Statue Cl. de Jouffroy, 220.
Théâtre antique, 218.
Bessay, 118.
Besse, 154.
Besse-sur-Braye, 32.
Bessines, 84.
Beuvray (le), 212.
Beuvron (le), 72.
Beuxes, 67.
Beynae, 87, 157.
Beynat-Ambrugeat, 147.
Beynost, 259.
Bézenet, 133.
Béziers, 162.
Bibraete, 212.
Bied (le), 222.
Bienne (la), 237.
— (vallée de la), 240.
Bigny, 124.
Billaude (la), 234.
Billom, 165.
Billy, 118, 131.
Bisontium, 217.
Blaisy-Bas, 182.
Blanc (le), 83, 23.
Blanquefort, 101.
Blanzy, 207.
Blaye, 42, 104.
Bléneau, 111.
Bléré, 78.
Blesle, 162.
Blois, 10, 18.
Blond (monts de), 84.
— Berneuil, 84.
Blou, 32.
Boeage (le), 57, 69.
Boëme (la), 32.
Boën, 167.
Bohalle (la), 43.
Boigneville, 113.
Bois-de-Céné, 63.
— du-Roi (pic du), 212.
— le-Roi, 108.
— Mouehet (le), 32.
Boisseaux, 4.
Boisset, 165.
Boissière (la), 84.
— (combes de la), 189.
Bonnard, 200.
Bonneval, 15.
Bonny, 112.
Bonson, 168.
Bordeaux, 91.
Allées de Tourny, 96.
Bibliothèque, 96.
Cathédrale, 99.
Cloeher Peyberland, 99.
— de St-Miehel, 100.
Colonnes rostrales, 95.
Cours d'Als.-Lor., 94.
— de l'Intend., 95.
— du Chapeau-Rouge, 95.
— Vietor-Hugo, 94, 100.
Eeole profession., 97.
Eglise St-André, 99.

Bordeaux.
Eglise St-Eloi, 100.
— St-Louis, 95.
— St-Michel, 100.
— St-Seurin, 97.
— Ste-Croix, 101.
— Ste-Eulalie, 100.
Etabliss. de bains, 95.
Facultés des sciences, 100.
Font. des 3 Grâces, 94.
Gares, 91.
Gloria Vietis, 99.
Grand Marché, 100.
— Théâtre, 95.
Hôpital St-André, 100.
Hospice des enfants trouvés, 101.
— des vieillards, 101.
Hôtel de la Bourse, 94.
— de la Douane, 94.
— de ville, 97.
Institution des Sourdes-Muettes, 97.
Jardin botanique, 96.
— Public, 96.
Lycée National, 100.
Marché des Grands-Hommes, 96.
Musée d'armes, 96.
— de peinture, 97.
— d'hist. natur. et
— lapidaire, 97.
— préhistorique, 96.
Notre-Dame, 96.
Palais de justice, 100.
Place de la Bourse, 94.
— de la Comédie, 95.
— des Quinconces, 95.
— Gambetta, 97.
Pont de Bordeaux, 93.
— du chem. de fer, 101.
Port, 93.
Porte de Bourgogne, 94.
— de l'Hôt.-de-Ville, 100.
— de Cailhau ou
— Royale, 94.
Préfecture, 96.
Prison départem., 100.
Rue Judaïque, 95.
— St-Catherine, 95.
Ruines, 96.
Stat. de Montaigne, 95.
— Montesquieu, 95.
— de Tourny, 96.
Synagogue, 100.
Théâtre (Grand), 95.
— Français, 96.
Bordes (les), 9, 114.
Bords, 63.
Borne, 169.
— (la), 168, 169.
Bort, 145.
Bouaye, 63.
Bouchet (le), 113.
Bouchon (casc. du), 238.
Bouchoux, 237.
Bouguenais, 63.
Bouillant (le), 86.
Bouillon (le), 9.
Boujeailles, 225.
Bouray, 4.
Bourbe (la), 239.
Bourbon-Busset (chât. de), 130.
— Lancy, 207.
— l'Archambault, 118.
Bourbonnais (le), 116.
Bourboule (la), 139, 149.
Bourdeilles, 90.
Bouré, 79.
Bourg, 242, 192, 232.
Bourganeuf, 134.
Bourgeade, 145.
Bourges, 120, 124, 80, 114.
Bourget (le), 241.
Bourg-Lastic-Messeix, 132, 145.
Bourgneuf, 56.
Bourgogne (la), 183.
— (canal de), 181, 183.
Bournezeau, 70.
Bourron, 110.
Boursay, 32.
Boussac, 135, 133.
Boussay, 64.
Boutigny, 113.
Boutonne (la), 38, 39.
Bouzanne (vallée de la), 74.
Boveresse, 226.
Boyardville, 61.
Brantôme, 87.
Brassac (Puy-de-D.), 162.
Brassus (le), 239.
Braye (la), 32.
Brême (la), 221.
Brenet (lac), 239.
Brenets (les), 222, 223.
— (lac des), 223.
Brenne (la), 74, 83.
Bresse (la), 242.
Bressuire, 65, 68.
Bretenoux, 158.
Brétigny, 4, 15.
Bretonnière (la), 58.
Breuil (le), 162.
— (grottes du), 18.
Breuillet, 15.
Brévenne (la), 258.
Brézé, 35, 34.
Briare, 112.
— (canal de), 112.
Brienon, 181.
Briffault, 206.
Brignac, 147.
Brion-Laisy, 212.
— sur-Thouet, 35.
Brionne (la), 134.
Brioude, 168.
Brive, 149, 158.
Brives-Chérac, 87.
Brosse (la), 113.
Brotteaux (les), 247, 257, 259.
Brou (Ozanne), 32.
— (chât. de), 22.
Broutay (chât. de), 74.
Broye, 208.
Bruges, 101.
Brûlerie (la), 111.
Brunoy, 108.
Budelière, 131.
Buisson (le), 31, 83.
Burdigala, 93.
Burg (le), 158.
Burgeat, 147.
Buron (chât. de), 161.
Bury (chât. de), 13.
Bussac, 42.
Busseau-d'Ahun, 133.
Busset, 130.
Bussière (combes de la), 189.
— Galant, 85, 87.
Bussigny, 227.
Bussy-Rabutin (chât. de), 182.
— Varache, 147.
Buteaux (les), 212.
Buxières-les-Mines, 118.
Buxy, 192.
Buzançais, 82, 83.
Byans, 228.

Cacadogne (pic de), 154.
Caesarodunum, 19.
Caïno, 66.
Caluire, 259.
Canche (la), 212.
Candé (chât. de), 22.
Cantal (dép. du), 164.
— (monts du), 139, 163.
— (Plomb du), 139.
Capdenac, 160, 165.
Capelle-Viescamp (la), 146, 165.
Capucin (Salon du), 155.
— (pic du), 154, 155.
Carry (le), 239.
Carte (chât. de la), 65.
Casa Dei, 175.
Cassinomagus, 85.
Castelnau (ch. de), 158.
Cave (la), 90.
Cavignac, 30, 42.
Celette (la), 132, 145.

Celle-Bruère (la), 124.
— Corrèze (la), 147.
Celle-en-Morvan (la), 212.
Celles, 166.
Célon, 74.
Cenabum, 5.
Cendre-Orcet (le), 160.
Centre (can. du), 191, 213.
Cercottes, 5.
Cercy-la-Tour, 208, 206.
Cère (la), 146, 163.
Cerizay, 69.
Cesson, 108.
Ceyrat, 143.
Ceyssat (col de), 141.
Ceyzériat, 243.
Cézy, 180.
Chabanais, 85.
Chabenet, 74.
Chablis, 181.
Chabreloche, 166.
Chabris, 79.
Chacé-Varrains, 35.
Chagny, 191, 195, 207, 225.
Chahaignes, 32.
Chaillexon (lac de), 223.
Chaise (bains de la), 63.
Chaise-Dieu (la), 172, 175.
Chaize-le-Vicomte, 70.
Chalais, 30.
Chalandray, 65.
Chalin (lac de), 231.
Challans, 63.
Châlon-St-Côme, 192.
Châlon-sur-Saône, 191, 224.
Chalonnes, 49.
Châlus, 85.
Châlus (chât. de), 162.
Chalusset (chât. de), 78.
Chamallères (Haute-Loire), 173.
— (Puy-de-D.), 142.
Chamarande, 4.
Chambertin, 189, 190.
Chamblet-Néris, 125, 133.
Chambly (lac de), 231.
Chambon, 71, 131.
— (lac), 151, 162.
— Feugerolles (le), 173.
Chambord (chât. de), 12.
Chamborne, 72.
Chambourg, 80.
Chambrelien, 223.
Champagnac-les-Mines, 146.
Champagne, 244.
Champagne (la Grande), 86.
— (la Petite), 86.
Champagnole, 233, 231, 236.
Champdeniers, 37.
Champdieu, 167.
Champ-du-Moulin, 227.
Champelx, 161.
Champigny-sur-Veude, 67.
— — (Yonne), 179.
Champillet-Urcier, 135.
Champs-St-Bris, 201.
Champ-St-Père, 58.
Champsiaux, 157.
Champtocé, 49.
Champvans-lès-Dôle, 224
Chancy-Pougny, 261.
Chaniers, 41.
Chanon, 133.
Chantelle, 118.
Chantenay-St-Imbert, 116.
Chantonnay, 70.
Chapelaude (la), 135.
Chapelle-d'Anguillon (la), 114.
—-Meulin (la), 214.
— St-Laurent (la), 65.
— St-Mesmin (la), 9.
— St-Ursin (la), 124.
— sur-Loire (la), 43.
— Vendômoise (la), 13.
Charbonnières, 258.
Charente (la), 27, 40, 61, 85.
— Infér. (dép. de la), 59.
Charenton, 108.
Charité (la), 112.
Charix-Lalleyriat, 244.
— le-Haut, 244.
Charlieu, 207.
Charlus (chât. de), 146.
Charmant, 30.
Charnay-Condémine, 214.
Charny, 111.
Charolais (le), 213.
Charolles, 213.
Chârost, 73.
Charras, 61.
Charrière (la), 39.
Charroux, 27.
Chartilly (chât. de), 132.
Chartre (la), 32.
Chartres, 31.
Chassagne (chât. de), 132.
Chasseneuil, 23.
— sur-Bonnieure, 85.
Chastellux, 204.
Châteaubriant, 56.
Châteaubrun, 74.
Château-Chinon, 206, 205, 212.
— — Campagne, 212.
— des-Prés, 237.
— d'Oléron (le), 63.
— du-Loir, 32.
Châteaudun, 15.
Château-Gaillard, 4.
— Laffitte, 102.
— Landon, 110.
— Latour, 102.
— la-Vallière, 18, 32.
— l'Evêque, 87.
Châteaumeillant, 135.
Châteauneuf
— Bujaleuf, 147.
— les-Bains, 119. 126.
— sur-Charente, 86.
— sur-Cher, 124.
— sur-Loire, 9.
— (puy de), 162.
Château-Ponsac, 84.
— Renard, 111.
Châteaurenault, 118.
Châteauroux (Indre), 73, 82.
Chatelx (puy de), 140.
Châtelaillon, 61.
Châtelblanc, 238.
Châtel-Censoir, 202.
— de-Joux, 240.
Châteldon, 174.
Châteley, 225.
Châtelguyon, 119.
Châtellerault, 23, 68.
Châtillon (Jura), 231.
— St-Aubin, 65.
— sur-Chalaronne, 232.
— sur-Loire, 112.
— de-Michaille, 236, 244.
— sur-Indre, 82.
— sur-Seine, 182.
— sur-Sèvre, 65.
Châtre (la), 134.
Chaud (la), 168.
Chaudefour (vall. de), 157, 154.
Chaudenay, 225.
Chaumont (Jura), 237.
— (chât. de), 14.
Chaussade (forges de la), 202.
Chaussée-St-Victor (la), 13.
Chaussin, 225.
Chauvigny, 82.
Chaux (forêt de), 225.
— de-Fonds (la), 223.
— Neuve, 238.
Chavagnes-les-Redoux, 70.
Chavanon (le), 145.
Chavaroche (puy), 163.
Chavenon, 132.
Chazay-Marcilly, 196.
Chazeu (chât. de), 212.
Chécy-Mardié, 9.
Chef-Boutonne, 38.
Cheilly, 207.
Chelx, 142.

Chemillé, 49.
Chemilly, 200.
Chenonceaux, 78, 14.
Chenu, 32.
Cher (le), 22, 65, 124.
— (dép. du), 120.
Chères-Chassel (les), 196.
Cherveux, 37.
Chéry, 72.
Cheverny (chât. de), 13.
Chevilly, 5.
Chézery, 235.
Chiersou (puy de), 143.
Chilly-le-Vignoble, 192.
Chinon, 22, 66.
Chissay, 79.
Chitray, 83.
Chirey-le-Roi, 3.
Cholet, 49, 64.
Chouzy, 14.
Cinq-Mars, 42.
Ciré, 71.
Ciron, 83.
Ciry-le-Noble, 207.
Citeaux (abb. de), 190.
Civray, 27.
Cize (viaduc de), 243.
— Bolozon, 243.
Clain (le), 23, 27.
Clairvaux, 240.
Claise (la), 23, 83.
Clamecy, 202, 111, 206.
Clan, 23.
Clapier (le), 173.
Clarus mons, 136.
Clémensat, 143.
Clermain, 214.
Clermont-Ferrand, 135, 120, 160, 165.
— sur-Loire, 50.
Clerval, 216.
Cléry, 19.
Clessé, 65.
Cildane (la), 132, 145.
Cliergue (puy de), 154.
— (ruisseau de), 156.
Clion, 56.
— (le), 56.
— sur-Seugne, 42.
Clisson, 57.
Cloyes, 16.
Clouzeaux (les), 70.
Cluny, 192, 214.
Cluse (la), 238, 243.
— (défilé de la), 226.
— et-Micherox (la), 238.
Coëx, 64.
Cognac, 86.
Coligny, 232.
Collonges (Ain), 261.
— Fontaine, 195.
— les-Préaux, 224.
Colombier-Fontaine, 216.
Colomby-de-Gex (le), 235.
Colonia, 207.
Combe de l'Ain (la), 240.
Combs-la-Ville, 108.
Côme (puy de), 143.
Commentry, 125, 133.
Commequiers, 64.
Concrémiers, 83.
Condat, 149.
Confolens, 85.
Confort, 235.
Conliège, 240, 231.
Convers (les), 223.
Coquille (la), 87.
Corbeil, 113.
Corbigny, 205, 206.
Corcelles, 223.
Cordesse-Igornay, 205.
Cordouan (phare de), 103, 104, 105.
Corgoloin, 190.
Corlon, 212.
Cormatin, 192.
Cormery, 80.
Cornil, 148.
Cornillon (chât. de), 259.
Corrèze, 148.
— (la), 148, 158.
Corvol-d'Embernard, 202.
— l'Orgueilleux, 202.
Cosne (sur Loire), 112.
— (sur Oeil) 118.
Cossonay, 227.
Coteau (le), 196, 207.
Côte-d'Or (la), 183, 190.
Coudes, 155, 161.
Couhé-Vérac, 27.
Coulanges-sur-Yonne, 202
Couldray-Salbart (chât. du), 37.
Coulombiers, 71.
Coulon, 69.
Coulonges-sur-Autise, 69.
— Thouarsais, 69.
Courbe (val), 189.
Courçais, 135.
Cour-Cheverny, 13.
Couronne (la), 29.
Courplère, 174.
Cours, 196.
Courtalain-St-Pellerin, 32
Courtenay, 111.
Courty, 105, 171.
Courzieux, 258.
Cousance, 231.
Cousin (vallée du), 204.
Coussac-Bonneval, 158.
Coutras, 30, 90.
Couvet, 237.
Couzan (chât. de), 167.
Couze (la), 161.
Couzeix-Chaptelat, 84.
Couzon (Rhône), 194, 199.
Craponne, 259.
Cravant, 202.
Crazannes (chât. de), 63.
Crèche (la), 71.
Crèches, 194.
Créchy, 118.
Crédo (tunnel du), 261.
Cressat, 133.
Crêt de Chlam, 235.
— de la Neige, 235.
Creuse (la), 23, 74, 133.
— (dép. de la), 134.
Creusot (le), 207.
Creux-de-l'Envers (le), 236.
— de Revigny, 240.
Croix-Blanche (la), 214.
— de-Vie, 64.
— Morand (puy de la), 157.
Cronat, 206.
Crouzilles-St-Gilles, 66, 67.
Croy-Romainmotier, 227.
Crozant (chât. de), 74.
Crozet (col de), 235.
Cubzac, 31, 42.
Cugand-la-Bernardière, 64.
Cuire, 259.
Cuisance (la), 229.
Cuiseaux, 231.
Cuisery, 192.
Culan, 135.
Culoz, 244.
Cunault, 43.
Cure (la), 202, 234 etc.
— (vallée de la), 205.
Cusy, 206.
Cusset, 130.
Cuzeau (roc de), 154.

Dangé, 23.
Dannemarie, 221.
Dappes (les), 235.
Darcey, 182.
Darsac, 163, 176.
Decize, 208.
Delbos (pré), 163.
Delle, 215.
Deluz, 216.
Demigny, 225.
Dent-de-Vaulion, 239.
Déols, 74.
Dessoubre (le), 215, 222.
Deux-Sèvres (dép. des), 37.
Dheune (la), 191.
Diane (col de), 157.
Diblo, 183.
Dieu (île), 64.
Diges-Pourrain, 111.
Digoin, 213.

Dijon, 183.
Asile des aliénés, 189.
Chartreuse (anc.), 189.
Château, 189.
Cuisines (anc.), 187.
Eglise Notre-Dame, 188.
— St-Bénigne, 184.
— St-Etienne (anc.), 187.
— St-Jean, 184.
— St-Michel, 187.
— St-Philibert, 184.
Hôtel de ville, 184.
— Vogué, 188.
Jardin botanique, 189.
Maison des Cariat., 188.
— Milsand, 188.
Monum. du 30 Oct., 188.
Musée archéolog., 187.
— botanique, 189.
— des beaux arts, 185.
Palais de justice, 189.
— des ducs de Bourgogne (anc.), 184.
Parc, 189.
Place Darcy, 184.
— d'Armes, 184.
— St-Pierre, 189.
Porte Guillaume, 184.
Promen. de l'Arquebuse, 189.
— du Chât.-d'Eau, 184.
Statue de Rameau, 187.
— de Rude, 184.
— de St-Bernard, 189.
Synagogue, 189.
Théâtre, 187.
Diou, 213.
Dirol, 206.
Dissais-sur-Vienne, 23.
Dive (can. de la), 68.
Divio, 183.
Divonne, 236.
Dogne (la), 154.
Doire (la), 146.
Dôle, 224, 191, 221.
— (le), 235.
Dolezon (le), 169.
Dombes (la), 232.
Domblans, 230.
Dôme (monts), 139.
Domérat, 133.
Domeyrat (chât. de), 168.
Dompierre (Bèbre), 213.
— sur-Mer, 58.
Donnery, 9.
Dorat (le), 84.
Dordogne (la), 30, 42, 139, 152, 154.
— (dép. de la), 88.
— (val. de la), 158.
Dore (la) (Allier), 165, 174.
Dore (la) (Puy-de-D.), 154.
Dore (monts), 139, 155.
Dormant (le), 86.
Dortan, 238.
Doubs, 222.
— (le), 190, 215, 216, 222, 224, 228.
Douchy, 111.
Doucier, 231.
Doué-la-Fontaine, 49.
Dourdan, 15.
Doyet-la-Presle, 133.
Dracy, 111.
— St-Loup, 205, 209.
Draveil-Vigneux, 113.
Drivant, 124.
Dronne (la), 30, 87.
Droué, 32.
Droux, 84.
Druye, 65.
Druyes, 111.
Dun-le-Palleteau, 74.
— les-Places, 205, 206.
— le Roi, ou
— sur-Auron, 123.
Durbize (plat. de), 154.
Durolle (la), 166.
Durtol, 144.
Ebreuil, 126.
Echelles (les), 75.
Echenault (l'), 212.
Echets (les), 232.
Echiré, 37.
Ecluse (défilé de l'), 261.
— (fort de l'), 261.
Egletons, 147.
Eglisottes (les), 30.
Eguzon, 74.
Ecolisma, 28.
Enfer (gorge d'), 154.
Entre-deux-Mers (l'), 42.
Entreportes (cluse d'), 234.
Epannes, 71.
Epanvilliers, 27.
Epinac, 208.
Epinay-sur-Orge, 3.
Epiry, 206.
Eplatures, 223.
Epoisses, 203.
Epomanduodurum, 215.
Eschamps, 205.
Espaly, 172.
Essonnes, 113.
Esvres, 80.
Etalans, 222.
Etampes, 4.
Etang, 208, 212.
Etigny-Véron, 180.
Etival, 240.
Etrechy, 4.
Eure (l'), 32.
Evaux, 131.
Evrunes-Mortagne, 64.
Evry-Petit-Bourg, 113.
Exeideuil, 87.
Exideuil-sur-Vienne, 85.
Eygurande-Merlines, 132, 145.
Eymoutiers, 147.
Eyrein, 148.
Fare (la), 32.
Farebout, 147.
Faucille (col de la), 235.
Fay-aux-Loges, 9.
Felletin, 134.
Fénéry, 65.
Fenestre (vallon de), 151.
Ferney-Voltaire, 236.
Ferrand (puy), 155.
Ferrière (la), 65.
Ferrières, 162.
— Fontenay, 110.
Ferté-Alais (la), 113.
— Hauterive (la), 118.
— St-Aubin (la), 72.
Feurs, 197.
Feyt, 132.
Figeac, 159, 165.
Firminy, 173, 197.
Fixin, 189.
Fix-St-Geneys, 168.
Flamboin, 179.
Flavigny, 182.
Fleix, 82.
Fléré-la-Rivière, 82.
Fleuré, 83.
Fleurier, 226.
Flez, 206.
Flogny, 181.
Flotte (la), 32, 61.
Flumen (le), 237.
Foëcy, 120.
Foncine-le-Bas, 238, 234.
— -le-Haut, 238.
Fondelles-St-Cyr, 18.
Fontafie, 85.
Fontainebleau, 109.
Fontaine-Ozillac, 42.
— Soings, 13.
Fontaines, 191.
Fontanat, 141, 142.
Fontanet ou
Fontenay, 111.
Fontenay-le-Comte, 56, 69.
Fontenoy, 111.
Fontesse, 204.
Fontevrault, 34.
Fontgombault, 23.
Forez (le), 166, 174.
Forges (les), 49.
Forgevieille, 74.

Fors, 39.
Forum Vetus, 247.
Fossé-Marolles, 13.
Foucard (pont), 34.
Fouillouse (la), 197.
Fouras, 61.
Fourbanne, 216.
Fourchambault, 112.
Fournaux, 134.
Fours, 208.
Fraisans, 221.
Fraisse-Unieux, 173, 197.
Fraissinet-de-Fourques, 350.
Frambourg (le), 227.
Franche Comté (la), 216.
Franois, 221, 228.
Frasne, 225.
Frasnois, 234.
Fredet (le), 157, 161.
Fréteval, 16.
Fromental, 75.
Fromont (chât. de), 113.
Fronsac (Gironde), 31.
Frontenay-Rohan, 71.
Frugières-le-Pin, 168, 231.
Furieuse (la), 228.

Gabatum, 82.
Gannat, 119, 126, 135.
Gargilesse, 74.
Garnache (la), 63.
Garonne (la), 31, 42, 92.
Gartempe (la), 75, 82, 84.
Gâtine, 37.
Gault-St-Denis, 15.
Gauriaguet, 42.
Gellin, 238.
Génelard, 207.
Genétouze (la), 64.
Genève, 235, 236, 261.
— (lac de), 227, 235, 261, 262.
Geneveys-sur-Coffrane (les), 223.
Genlis, 224.
Gennes, 43.
Génin (lac), 238, 244.
Gensac-la-Pallue, 86.
Gergovie, 143.
— (plat. de), 143.
Germigny-des-Prés, 9.
Gerzat, 120.
Gevingey, 231.
Gevrey, 189, 190.
Gex, 236.
Geyser (source du), 197.
Giat, 132.
Gien, 111, 9.
Gièvres, 79.
Gilley, 222, 226.
Gilly-sur-Loire, 207, 213.
Gimel, 148.
Gironde (dép. de la), 92.
Giroux, 174.
Givors, 199.
Givors-Canal, 199.
Givry, 192.
Glux, 212.
Gorges, 57.
Gouloux, 205.
Gourgé, 36.
Gour-Saillant (le), 130.
Gramat, 159.
Grand Brassac (le), 90.
Grandchamp, 111.
Grand-Combe-de-Morteau, 222.
— Contour, 225.
— Crédo (le), 236.
Grande-Baume, 222.
— Côte (la), 106.
Grande-Croix (la), 199.
— Sauldre (la), 72.
Grandjean, 39.
Grand-Lay (le), 70.
— Lieu (lac de), 63.
— Pont, 65.
— Pressigny (le), 23.
Grand-Suchet (puy du), 143.
— Vaux (le), 236.
Grange (chât. de la), 162.
Granges (cascade de), 162.
Grave (pointe de), 103, 104.
Grave-Ambarès (la), 42.
Grave-d'Ambarès (la), 31.
Gravenoire (puy de), 140.
Gravier (le), 239.
Gravoine (la), 207.
Gray, 224.
Grenne (la), 32.
Grève (la), 41.
Grigny, 199.
Griou (puy), 163.
Grivats (les), 130.
Gros (puy), 151, 154, 156, 163.
Grosne (la), 192.
Grozon, 229.
Guerche (la), 124.
Guéret, 74, 134.
Gué-Richard (le), 32.
Guérigny, 202.
Guéry (lac de), 156, 157.
Guétin (le), 124.
Guillon, 203.
Guillons (les), 236.
Guinette (tour), 4.
Guîtres, 30.
Guyenne (la), 92.

Haie-Fouassière (la), 57.
Hautefort, 87.
Haute-Loire (dép. de la), 169.
Hauterive (Allier), 130.
Haute-Vienne (dép. de la), 75.
Hauteville, 260, 244.
Hauts-Geneveys (les), 223.
Haye-Descartes (la), 23.
Henrichemont, 114.
Herbergement (l'), 57.
Héricourt, 214.
Heute (l'), 240.
Hommaizé (l'), 83.
Hôpital (l'), 196.
— du-Gros-Bois (l'), 221.
— sous-Rochefort (l'), 167.
Hôpitaux-Jougne (les), 227.
— Neufs, 238.
Hotonnes, 244.
Huismes, 66.
Huriel, 133.
Huttes (anse des), 103.
Hyds, 126.

Ignerande, 207.
Ile-Barbe (l'), 195, 258.
— Bouchard (l'), 67.
— d'Elle (l'), 58.
Illiers, 32.
Imphy, 208.
Indre (l'), 22, 66, 80, 134.
— (dép. de l'), 73.
— et-Loire (dép. d'), 19.
Ingrandes-Mérigny, 83.
— sur-Loire, 49.
— sur-Vienne, 23.
Irigny, 199.
Isle (l'), 30, 87.
— Angély, 181.
— Jourdain (l'), 27.
— sur-le-Doubs, 216.
Issoire, 162.
Issoudun, 72.
Iteuil, 27.
Ivry, 3.
Jardres, 82.
Jarnac, 86.
Jarrie (la), 72.
Jassonneix, 147.
Jeurre, 238.
Job, 174, 175.
Joigny, 180.
Joinville (port), 64.
Jonas (grottes de), 155.
Jonchère (la), 75.
Jonzac, 42.
Jordanne (la), 164.
Jouannet-Chavagnes, 49.
Joué-lès-Tours, 65, 80.
Jougne, 227.
Jouvence (font. de), 189.

Joux (la), 225.
— (fort de), 226.
— (lac de), 239.
Juigné-sur-Loire, 49.
Juliodunum, 67.
Jura (le), 233, 216.
— (dép. du), 230.
Juvisy, 3, 113.

Labarre, 221.
Labergement-Ste-Marie, 238.
Lacour (vallon de), 154.
Lac-ou-Villers (le), 222.
Lacroix, 78.
Ladon, 9.
Lafarge, 87.
Laime (la), 234.
Lain-Thury, 111.
Laissey, 216.
Landes (les) (Loire), 63.
— d'Aval (les), 239.
Langeais, 43.
Langon (le), 58.
Langouette (la), 234.
Lapalisse, 195.
Lapeyrouse, 126.
Lapleau-Maussac, 147.
Laqueuille, 132, 145.
Larche, 149.
Lardy, 4.
Largnac, 146.
Larmont (forts du), 226.
Laroche, 181, 200.
Latéral à la Loire (can.), 112, 208, 213.
Lathus, 84.
Laumes (les), 182, 204.
Lausanne, 226, 227.
Lavans-lès-St-Claude, 241
Lavardin (chât. de), 18.
Lavaud-Franche, 133, 135.
Lavaux (combes de), 189.
Lavaveix-les-Mines, 133/134.
Lavoûte (chât. de), 173.
— sur-Loire, 173.
Ledo Salinarius, 230.
Legal, 156.
Lelex, 235.
Léman (lac), 261.
Lempdes, 162.
Lencloître, 68.
Leprosum, 82.
Lernay, 35.
Lesparre, 102.
Létrade, 132.
Levet, 123.
Levroux, 82.
Leyment, 259.
Lézat, 240.
Lézinnes, 181.
Lezoux, 165.
Libourne, 90.
Liernais, 205.
Liesle, 228.
Lieu (le), 239.
Lieusaint, 108.
Lignat (chât. de), 126.
Ligne (la), 165.
Lignerolles, 131.
Lignon (le), 167.
Ligré-Rivière, 67.
Ligugé, 27.
Limagne (la), 119.
Limeray, 14.
Limoges, 75, 134, 157.
Limonum, 23.
Limousin (le), 75.
Linières-Bouton, 32.
Lioran (le), 163.
— (puy), 163.
Lisle, 90.
Lison (vallée du), 240.
Loches, 80.
Locle (le), 223.
Lods, 222.
Loing (le), 110.
— (canal du), 110.
Loir (le), 15, 17, 32.
— et-Cher (dép. de), 10.
Loire (la), 5, 13, 18, 48, 111, 114, 168, 172, 196, 206, 207, 213, 258.
— — Inférieure (dép. de la), 50.
Loiret (dép. du), 5.
— (source du), 8.
Longchaumois, 240, 236.
Longemaison, 222.
Longpont, 4.
Longviry, 238.
Lons-le-Saunier, 230, 192.
Lormes, 206.
Lormont, 31, 42, 103.
Lorris, 114.
Lothiers, 74.
Loubéjac, 146.
Loudun, 49, 67.
Loue (la), 221.
— (source de la), 222.
Louhans, 190, 192.
Loulay, 39.
Louroux (le), 64.
— de-Bouble, 126.
Lozanne, 196.
Luant, 74.
Lubersac, 158.
Luçon, 58.
Ludon, 102.
Lugdunum, 246.
Lunery, 124.
Lusignan, 71.
Lussac-les-Châteaux, 83.
Luxé, 27.
Luzy, 208.
Lyon, 245.
Bibliothèque de la ville, 257.
— du palais des Arts, 256.
Cathédrale, 250.
Chap. de N.-D. de Fourvière, 248.
Cimetière de Loyasse, 249.
Cours du Midi, 247.
Ecole de médec., 257.
— des Beaux-Arts, 256.
Eglise d'Ainay, 247.
— de la Rédempt., 258.
— de l'Hôt.-D., 257.
— de N.-D. de Fourvière, 249.
— primatiale, 250.
— St-Bonavent., 257.
— St-Jean, 250.
— St-Nizier, 251.
— St-Pierre, 256.
— St-Pothin, 257.
Faubourgs, 247.
Ficelle de Fourv., 248.
— de la Croix-R., 256.
Font. des Célest., 250.
— des Jacob., 251.
— des Terreaux, 251.
— St-Jean, 250.
Fourvière, 247.
— (Notre-Dame de), 248, 249.
Galerie Chenav., 254.
— des Lyon., 253.
Gares, 245.
Grand-Sémin., 249.
— Théâtre, 256.
Hospice de la Charité, 248.
Hôtel-Dieu, 257.
— de ville, 251.
Jardin des Plantes (ancien), 256.
— zoolog. et bot., 258.
Lycée, 257.
Manécanterie, 250.
Monument de la République, 257.
— de la Révolution, 247.
— des Enfants du Rhône, 258.
— des vict. du siège de 1793, 258.
Musée Bernard, 254.
— d'art et d'industrie, 256.
— de la Propagation de la Foi, 248.
— de peinture, 252.
— de sculpt., 252.
— des antiq., 255.

Lyon :
Musée d'hist. nat., 256.
— lapidaire, 252.
Muséum, 256.
Observatoire, 258.
Palais de just., 250.
— de la Bourse, 256.
— des Arts ou
— St-Pierre, 251.
Panorama, 249.
Parc de la Tête-d'Or, 258.
Passage du Ros., 249.
Place Bellecour, 248.
— de la Coméd., 256.
— de la Républ., 257.
— des Jacobins, 251.
— des Terreaux, 251.
— Morand, 257.
— Perrache, 247.
— St-Jean, 249.
— Sathonay, 256.
— Tholozan, 257.
Quartier de la Croix Rousse, 247, 256.
— de la Guillotière, 247, 257.
— de Perrache, 247.
— des Brotteaux, 247, 257.
— de Vaise, 247.
Rue de la Républ., 248, 256.
— de l'Hôt.-de-V., 248, 251.
Statue d'Ampère, 247.
— de Louis XIV., 248.
— de Jacquart, 256.
— du maréchal Suchet, 257.
Théâtre (Grand), 256.
— Bellecour, 257.
— des Célestins 250.
Lyonnais (le), 246.
Lyon-Gorge-du-Loup, 258.
— Perrache, 195.
— Vaise, 195.

Macau, 102.
Maclu (lacs de), 234.
Machecoul, 63.
Mâcon, 193, 214, 241.
Madeleine (montagnes de la), 195.
Madic, 146.
Magnac-Touvre, 86.
Magnette, 125.
Magny, 224.
Mailly-la-Ville, 202.
Maine (la), 57.
— et Loire (dép. de), 43.
Maison-Dieu, 203, 205.
Maisons-Alfort, 108.
— du-Bois, 222.
Maisse, 113.
Maizières, 221.
Malain, 182.
Malavaux (les), 130.
Malbuisson, 238.
Malesherbes, 113.
Mamirolle, 221.
Mandeure, 215.
Manlay, 205.
Manse (la), 22.
Marais (le), 58.
— salants (les), 61.
Marans, 58.
Marcenais, 30, 31.
Marche (la), 134.
Mareigny, 207.
Mareilly-le-Pavé, 167.
Marçon-Voubray, 32.
Marennes, 63.
Margaux, 102.
Marigny, 39, 204.
Marlieux-Châtillon, 232.
Marmagne, 120, 208.
Marmande (la), 124.
Marmoutier (abb. de), 22.
Marne (la), 108.
Marolles, 4.
Maronné (la), 146.
Marouillet (le), 61.
Mars, 116.
Mars (les), 132.
Marsac, 134, 175.
Marthon, 85.
Martignat, 238.
Martigné-Briand, 49.
Martres-de-Veyres, 160.
Mary (puy), 163.
Mascaret (le), 104.
Massiac, 162.
Massilly, 192.
Mathay, 215.
Mauléon, 65.
Maulévrier, 65.
Maulmont, 131.
Maumusson (pertuis de), 42, 63.
Mauriac, 146.
Maurs, 165.
Mauves, 50.
Mauzé, 71.
Mauzun (chât. de), 165.
Mazeray, 39.
Mazières (chât. de), 74.
— en-Gâtine, 37.
— St-Romans, 38.
Médoc (le), 101.
Méhun-sur-Yèvre, 120.
Meigné, 32.
Meillant, 124.
Melle, 38.
Melun, 108.
Melzéard (tour de), 38.
Menars, 110.
Menetou-Salon, 114.
Ménitré (la), 43.
Menneey, 113.
Mennetou-sur-Cher, 80.
Mer, 10.
Merdogne (chât. de), 162.
Merinchal, 132.
Mers, 134.
Messay-Arbois, 225.
Messigny, 189.
Mesves-Bulcy, 112.
Mesvres, 208.
Meung-sur-Loire, 9.
Meursault, 191.
Meximieux, 259.
Meymac, 146, 147.
Meys, 258.
Meyze (la), 157.
Mézériat, 241.
Mézières-en-Brenne, 83.
Mialet, 145.
Mièges, 234.
Mignaloux-Nouaillé, 82, 83.
Migné-les-Lourdines, 65.
Mignères-Gondreville, 114.
Mijoux, 235.
Milhac, 149.
Millau, 162.
Millay, 208.
Millevaches (plat. de), 146.
Mionnay, 232.
Miouze-Rochefort (la), 144.
Mirabeau (Salon de), 156.
Mirebeau, 68.
Miribel, 259.
Moine (la), 57.
Moingt, 168.
Moirans, 241.
Molard de Don (le), 260.
Molinges, 237.
Molompise, 162.
Molphey, 205.
Moncontour, 68.
Moncoutant, 69.
Mondoubleau, 32.
Monédières (les), 147.
Monéteau, 200.
Monistrol, 173.
Monnaie, 18.
Monnerville, 4.
Mont-Afrique (le), 183.
Montagnac-St-Hippolyte, 148.
Montagne (la), 139.
— Verte (Allier), 131.
Montaigu-Vendée, 57.
Montaigut, 134.
— le-Blanc, 161.

Montain-Lavigny, 230.
Montalieu, 259.
Montane (la), 148.
Montargis, 110, 9, 114.
Mont-Auxois (le), 182.
Montbard, 182.
Montbarrey, 225.
Montbazon, 80.
Montbéliard, 215.
Montbenoît, 222.
Montbeugny, 213.
Mont-Blanc (le), 261.
Mont-Briançon (le), 168.
Montbrison, 167, 259.
Montceau-les-Mines, 207.
Montceaux-Vindecy, 207.
Mont-Ceindre (le), 258.
Montchal (puy de), 155.
Montchanin, 195, 207.
Montciel (le), 231.
Mont-Cornadore (grottes du), 162.
— Cornillon, 173.
— d'Or (le), 227, 239, 259.
— Dore (le), 139, 151, 152.
— Ecuvet (le), 237.
Monteignet-Escuroiles, 119.
Montendre, 42.
Montereau, 178.
Montessuy, 259.
Montfaucon (port de), 216, 221.
— (signal de), 216.
Montferrand, 103, 120, 136, 228.
Montfort (chât. de), 182.
Montgeron, 108.
Montgesoye, 222.
Monthelon, 212.
Mont-Houx (le), 258.
Montigny, 110.
Montils-Colombier, 41.
Montjeu (chât. de), 212.
— (signal de), 208, 212.
Montlhéry, 3.
Montlouis, 14.
Montluçon, 125, 131, 133, 135.
Montluel, 259.
Montmoreau, 30.
Montmorillon, 83.
Montmorot, 231.
Montoire-sur-le-Loir, 18.
Monton (puy de), 160.
Montoncel (puy de), 166.
Montpeyroux, 161.
Montpont, 90.
Mont-près-Chambord, 13.
Montreal, 205.
Montréal, 238.
Montrésor, 81.
Montreuil-Bellay, 35, 49.
Montrevault, 64.
Montrevel, 192.
Montrichard, 79.
Montrodeix (chât.), 141.
Mont-Rognon (puy du), 143.
Mont-Roland (le), 224.
Mont-Rond (chât. de), 124.
Montrond, 197, 235, 258.
Monts (Indre-et-Loire), 22
Montsauche, 205.
Montsoreau, 34.
Mont-sous-Vaudrey, 225.
— Tendre (le), 239.
Montvalent, 159.
Mont-Verdun (le), 258.
Morbier, 234.
Morée-St-Hilaire, 16.
Moret, 109, 178.
Morez, 234, 236, 240.
Mornant, 259.
Mortagne-sur-Sèvre, 64.
Morteau, 215, 222.
Morvan ou
Morvand (le), 200.
Morvillars, 215.
Mosnac, 42.
Mothe-Achard (la), 70.
— St-Héraye (la), 71.
Môtiers, 227.
Motte (lac de la), 234.
Motte-Beuvron (la), 72.
— Feuilly (chât. de la), 135
Mouchard, 225, 228.
Moulègre (la), 165.
Moulières (pic), 146.
Moulin-à-vent, 194.
— des-Ponts, 232.
— Galant, 113.
Moulins (Allier), 116, 132, 213.
— Engilbert, 206.
— sur-Yèvre, 223.
Mouils (Gironde), 102.
Moussac (Charente), 27.
Moussais-la-Bataille. 23.
Mouthe, 238.
Mouthier, 222.
Mouthiers 30.
Moutiers (les), 56.
Mulatière (la), 199.
Murat-le-Quaire, 151, 152.
Murat, 163.
— (chât. de), 133.
Mur-de-Sologne. 13.
Murols, 155, 157, 162.
Mussidan, 90.
Myennes, 112.

Nalliers, 58.
Nantes, 50.
Beffroi, 55.
Bourse, 51.
Nantes.
Cathédrale, 55.
Château, 51.
Cours Cambronne, 52.
— St-André, 55.
— St-Pierre, 55.
Couv. de la Visitation, 55.
Ecole des Sciences, 52.
Eglise Notre-Dame-de-Bon-Port, 56.
— St-Clément, 55.
— St-Nicolas, 53.
— St-Pierre, 55.
— Ste-Anne, 56.
— Ste-Croix, 55.
Gares, 50.
Grand Théâtre, 50, 52.
Ile Feydeau, 51.
Fontaine, 52.
Jardin des Plantes, 56.
Maison des Tourelles, 52.
Musée d'archéol., 56.
— de peinture, 53.
Muséum d'histoire naturelle, 52.
Palais de justice, 54.
Passage Pommeraye, 52
Place Duchesse-Anne, 51.
— Graslin, 52.
— Louis XVI, 55.
— Royale, 52.
Préfecture, 55.
Quai de la Fosse, 51.
Temple protestant, 54.
Statue de Cambronne, 52.
— de Louis XVI, 55.
Théâtres, 50.
Nanticet, 84.
Nantilly, 35.
Nantua, 236, 238, 244.
— (lac de), 243.
Narlay (lac de), 234.
Navilly, 190.
Négrondes, 87.
Nemetum, 136.
Nemours, 110.
Néris, 125.
Nérondes, 124.
Nersac, 86.
Neschers, 161.
Nesmy, 58.
Neuchâtel, 223, 227.
— (lac de), 223.
Neuillé-Pont-Pierre, 18.
Neussargues, 162.
Neuvic, 90.
Neuville-de-Poitou, 27, 65
— sur-Saône, 194, 259.
Neuvy-Pailloux, 73.

Neuvy-sur-Loire, 112.
Nevers, 112, 114, 191, 202, 208.
Nexon, 87, 157.
Nieuil-l'Espoir, 83.
Nieul, 84.
Nièvre (dép. de la), 114.
Niherne, 82.
Niort (Deux-Sèvres), 37, 58, 69, 71.
— à la Rochelle (can. de), 58.
Nivernais (le), 114.
— (canal du), 201.
Niversac, 149.
Noalhat, 174.
Nogent-sur-Vernisson, 111.
Nogna, 240.
Nohant, 134.
Noiraigue, 227.
Noirétable, 166.
Noirlac (abb. de), 124.
Noirmoutiers, 56, 63.
— (île de), 63.
Noirterre, 68.
Noizay, 14.
Nolay, 208.
Nolhac, 172.
Nontron, 85.
Notre-Dame-de-Consolation, 215, 222.
— d'Oé, 18.
Nouan, 72.
Noviodunum, 114.
Noviomagus, 103.
Noyant, 133.
— Méon, 32.
Noyers, 79.
Nozeroy, 234.
Nueil-les-Aubiers, 65.
Nuits-sous-Beaune, 190.
— Ravières, 182.
Nurieux, 243.
Nyon, 235.

Objat, 58.
Oblincum, 83.
Oignin (l'), 243.
Olron, 68.
Oléron (île d'), 61.
Olivet, 8.
Olliergues, 174.
Olonne, 70.
Onzain, 14.
Opmes (gorge d'), 143.
Oppenelle (l'), 208.
Orbe (l'), 227.
— (vallée de l'), 234.
Orchamps, 221.
Orcival, 145.
Orgelet, 241.
Orgues de Bort, 145.
Orient-d'Orbe (l'), 239.
Orléans, 5.
Cathédrale, 6.
Eglise Notre-Dame-de Recouvrance, 8.
— St-Aignan, 8.
— St-Euverte, 8.
— St-Paterne, 5.
— Ste-Croix, 6.
Hôtel Cabut ou — de Diane de Poitiers, 8.
— de ville, 6.
— — — (ancien), 7.
Lycée, 6.
Mairie, 6.
Maison d'Agn. Sorel, 8.
Musées d'hist. natur., de peint. et de sculpt., 7.
— historique, 8.
— Jeanne d'Arc, 7.
Place Bannier, 5.
— de Martrol, 5.
Pont de la Loire, 8.
St-Marceau (faubourg), 8.
Statues de Jeanne d'Arc, 5, 6, 8.
— de la Républ., 6.
— de Rob. Pothier, 6.
Orléans (can. d'), 9, 114.
Orléanais (l'), 5.
Orléans-Ceinture, 3.
Ormes (les), 23.
Ornans, 222.
Ornex, 236.
Osselle, 238.
Ouche (l'), 183.
— (vallée de l'), 189.
Oudon, 49.
Oullins, 199.
Ouzouer-Dampierre, 9.
— sur-Trézée, 111.
Oyonnaz, 238.

Pacaudière (la), 195.
Pagny, 190, 224.
Paimbœuf, 56.
Paisac-le-Sec, 82.
Palinges, 207.
Pallet (le), 57.
Palluau, 82.
Palme (île de la), 194.
Pamproux, 71.
Paray-le-Monial, 195, 207, 213.
Parempuyre, 102, 103.
Parlou (puy de), 143.
Paris-l'Hôpital, 208.
Parsac, 133.
Parthenay, 27, 36, 65.
Pas-de-Jeu, 68.
Passenans, 230.
Pauillac, 102, 104.
Paulhac (chât. de), 168.
Paulhaguet, 168.
Paulois (chât. de), 63.
Pavin (lac), 155.
Pérat (le), 87.
Périgord (comté du), 88.
Périgueux, 87, 149.
Pérols, 147.
Perray-Jouannet, 149.
— Vaucluse, 3.
Perrière (la), 238.
Pertuis-Breton, 58.
Pertuiset (le), 173.
Petit-Bourg (chât. de), 113.
Petite-Chaux, 238.
Petit-Suchet (puy du), 143.
Peyratte (la), 65.
Pezou, 16.
Pierre, 225.
Pierre-sur-Haute, 174.
Pin (chât. du), 130.
Pisse-Vache (casc. de), 244.
Pithiviers, 113.
Plainartige, 147.
Plaine (la), 261.
Planches-en-Montagne (les), 234.
Plan-de Suzan, 183.
Plat-à-Barbe (casc. du), 151, 156.
— de la Selle, 325.
Plessis (chât. de), 74.
— lès-Tours (chât. de), 18, 22.
Plomb du Cantal (le), 139, 163.
Plombières, 183, 189.
Podium, 169.
Poids-de-Fiole, 241.
Pointe (la), 49.
— de-St-Gildas (la), 57.
Poiseux, 202.
Poitiers, 23, 71, 82.
Poitou (le), 23.
Polignac, 172.
Poligny, 229, 225.
Poliiat, 241.
Polminhac, 164.
Pommard, 191.
Pommay (le), 212.
Pompadour, 158.
Pons, 41.
Pontanevaux, 194.
Pontarlier, 226, 222.
Pontaubert, 204.
Pontcharra-St-Forgeux, 196.
Pont-Charreau, 212.

Pont-d'Ain, 243.
— de-Braye (le), 32, 18.
— de-Dore, 165, 174.
— de-la-Chaux, 234.
— de la Pyle, 240, 241.
— de-Lignon, 173.
— — Navoy, 231.
— de-Poitte, 240.
— de-Rolde, 215.
— de-Vaux-Fleurivllle, 193.
— de-Veyle, 241.
— d'Héry, 225.
— du-Château, 165.
— du-Lison, 237, 241.
Pontgibaud, 144.
Pontigny, 181.
Pontlevoy, 79.
Pontmort, 119.
Pont-Rousseau, 63.
Ponts-de-Cé (les), 48.
Pont-sur-Yonne, 179.
Pornie, 56.
Port-Boulet, 18, 43, 67.
— de-Piles, 22, 67.
— Dieu, 145.
— St-Père, 63.
Portus Santonum, 59.
Possonnière (la), 49.
Pougues-les-Eaux, 112.
Pouillenay, 204.
Pouilly-sous-Charlieu, 207.
— sur-Loire, 112.
Poule (nid de la), 143.
Poupet (mont), 229, 228.
Pournel (le), 159.
Pouzauges, 69.
Pranadal, 163.
Pratz, 241.
Pré-du-Barbier (casc. du), 157.
Préfailles, 56.
Pregnoux, 151.
Prémery, 202.
Prends-t'y-Garde, 156.
Pressins, 260.
Preuilly, 23.
Prissé, 214.
Prune-au-Pot (chât. de la), 74.
Prunget (ruines de), 74.
Puginet (lac de), 260.
Puigmal (le), 162.
Puiseaux, 113.
Puligny, 191.
Puy (le), 169, 176.
Puybrun, 158.
— de Dôme, 139, 141, 142.
— — (dép. du), 136.
— (petit), 143.
— d'Issolu (le), 158.
— Gros, 151, 154, 156, 163.
Puybrun Guillaume, 174.
— Imbert, 75, 147.
— Notre-Dame (le), 49.
Pyle (pont de la), 241.
Pyrimont, 260.
Quarré-les-Tombes, 205.
Quatre-Routes, 158.
Queue-de-Cheval (la), 237.
Quéroy-Pranzac (le), 85.
Queureilh, 156.
Queyrac, 102.
Quincé-Brissac, 49.
Quirouard, 57.
Rance (la), 165.
Ranchot, 221.
Randan, 130, 131.
Razac, 90.
Ré (île de), 61.
Reaupréau, 64.
Reculet (le), 235.
Régny, 196.
Reignac, 80.
Remilly, 208.
Remoray (lac de), 238.
Renardière (la), 197.
Renens, 227.
Repentie (la), 61.
Reterre, 131.
Retour de la Chasse (au), 240, 241.
Retournac, 173.
Reuilly, 72.
Reuse (la), 226.
Revigny, 240.
Reyssouze (la), 232.
Rhône (le), 246, 257, 260, 261.
— (perte du), 260.
— au Rhin (canal du), 190, 224.
Ribérac, 90.
Ricamarie (la), 173.
Richelieu, 67.
Rigolet-Bas, 156.
— Haut, 155.
Riom, 119.
Ris, 174.
Ris-Orangis, 113.
Risoux (le), 239.
Rivarennes, 66.
Rive-de-Gier, 199.
Rivedoux, 61.
Rivière (la), 225.
— de-Mansac (la), 149.
Rixouse (la), 237, 240.
Roanne, 195, 196.
Roanne à Digoin (canal de), 207.
Rocamadour, 159.
Roche, 216.
Rochebaron (chât. de), 173.
Roche-Chalais-St-Aigulin (la), 30.
Rochechouart, 85.
Roche-Clermault (la), 67.
— en-Brénil (la), 205.
Rochefort, 61, 71, 221.
— (chât. de), 126, 145.
Rochefoucauld (la), 85.
Rochelle (la), 58, 72.
Roche-Longue (la), 161.
Rochepot (chât. de la), 191.
Rocherolles (chât. de), 74.
Roches (les), 18.
— (col des), 222.
Roche-Sanadoire (la), 156.
— sur-Yon (la), 57, 64, 70.
Roche Tullière (la), 156.
— Vendeix (la), 151.
Rodomna, 195.
Roidomna, 195.
Romanèche, 194.
Romenay, 192.
Romorantin, 13.
Ronnefort (chât. du), 83.
Rosiers (les), 43.
Rosiers-d'Egletons, 148.
Rossignolet (casc. du), 156, 157.
Rossillon, 260.
Rougeac, 168.
Rouget (Gers), 86.
— (le) (Cantal), 165.
Rouillé, 71.
Roumazière-Loubert, 85.
Rousses (les), 234, 240.
— (lac des), 239, 234.
Royan, 42, 103, 104.
Royat, 139, 140, 144.
Roziers-sur-Sioule (les), 144.
Ruchard (camp du), 66.
Rue (la), 139.
Ruelle, 86.
Ruessium, 172.
Ruffec (Charente), 27, 38.
— (Indre), 83.
Ruillé-Poncé, 32.
Rupella, 59.
Sables-d'Olonne (les), 70.
Sagnes (col de), 163.
Saignes-Ydes, 146.
Saillan, 161.
Saillat-Chassenon, 85.
Sail-les-Bains, 195.
— sous-Couzan, 167.
Sain-Bel, 258.
Saincaize, 116, 124.

Saine (la), 238.
St-Agnan, 213.
St-Atgnan, 79.
St-Aigny-le-Blanc, 83.
St-Alban, 195.
St-Amand (côte), 131.
— — de-Boixe, 27.
— — de-Vendôme, 18.
— — Mont-Rond, 124.
St-Amant-de-Graves, 86.
St-Amour, 232, 190.
St-André-de-Cubzac, 42.
— — en-Terre-Plaine, 205.
— — (mont), 228, 229.
St-Antoine, 42.
St-Astier, 90.
St-Aubin-la-Bruère, 32.
— — sur-Loire, 207.
St-Ay, 9.
St-Benoist, 66.
St-Benoît (Vienne), 27, 71.
— — St-Aignan, 9.
— — sur-Loire, 9.
St-Berain, 207.
St-Boil, 192.
St-Bonnet-Baubery, 213.
— — de-Joux, 213.
— — Ebreuil, 126.
— — en-Bresse, 190, 225.
— — le-Château, 168.
St-Cergues, 235.
— — (col de), 234.
St-Cernin, 146.
St-Chamon, 199.
St-Chéron, 15.
St-Christoly, 104.
St-Christophe-du-Bois, 64
St-Ciers-Lalande, 104.
St-Clair, 259.
St-Claude, 237, 239, 241.
St-Clément-des-Levées, 43.
St-Cyr-au-Mont-d'Or, 258.
— — de-Favières, 196.
— — en-Bourg, 35.
— — en-Val, 72.
St-Denis-de-Piles, 30.
— — des-Murs, 147.
— — du-Pin, 39.
— — Jargeau, 9.
— — près-Martel, 158.
St-Désert, 192.
St-Désiré, 135.
St-Didier, 208.
St-Eloy, 126.
St-Emilion, 31.
St-Erval, 163.
St-Estèphe, 102.
St-Etienne (Loire), 197, 168, 173.
— — du-Bois, 232.
St-Fargeau, 111.
St-Florent, 73, 124.
St-Florentin, 181.
St-Florent-le-Vieil, 49.
St-Flour, 162.
St-Galmier, 197.
St-Gaultier, 83.
St-Gengoux, 192.
St-Genou, 82.
St-Georges (Loire), 49.
— — (Rhône), 194.
— — d'Aurac, 168.
— — de-Didonne, 105, 104.
— — du-Bois, 71.
St-Gérand-le-Puy, 195.
St-Germain-au-Mont-d'Or, 194, 196.
— — de-Joux, 244.
— — des-Fossés, 119, 126, 195.
— — d'Esteuil, 102.
— — du-Plain, 192.
— — la-Feuille, 182.
— — Lembron, 162.
St-Gervais (Loir-et-Cher), 13.
St-Gildard, 112.
St-Gilles-sur-Vie, 64.
St-Hilaire-de-Chaléons, 56.
— — Fontaine, 206.
St-Hippolyte (Doubs), 215
St-Honoré-les-Bains, 206.
St-Jacques-des-Blats, 163.
St-Jean-d'Angély, 39.
— — de-Braye, 9.
— — de-Losne, 224.
— — de-Thouars, 35.
St-Jodard, 196.
St-Julien (Haute-Vienne), 166.
— — (Médoc), 102, 104.
— — du-Sault, 180.
— — l'Ars, 82.
— — la-Vêtre, 166.
— — sur-Dheune, 207.
St-Junien, 85.
St-Just-près-Chomelix, 172.
— — St-Rambert, 197.
— — sur-Loire, 168, 197.
St-Laurent (Jura), 234. 236, 239.
— — (Médoc), 102.
— — de-la-Brée, 61.
St-Léger-du-Fourcheret, 205.
— — sous-Beuvray, 212.
— — Sully, 208.
— — sur-Dheune, 207.
St-Léonard, 147.
St-Lothain, 230.
St-Loubès, 31.
St-Loup (chât. de), 8.
— — de-la-Salle, 225.
— — sur-Thouet, 36.
St-Lupicin, 240, 237.
St-Maixent, 71.
— — sur-Vie, 64.
St-Mammès, 178.
St-Marcel (Indre), 74.
— — (Saône), 192.
St-Mariens, 42, 104.
St-Mart, 140.
St-Martin-de-Ré, 61.
— — d'Estréaux, 195.
— — le-Beau, 78.
— — sur-Loire, 43.
— — sur-Ouanne, 111.
— — Valmeroux, 146.
St-Mathurin, 43.
St-Maur (couvent des dames de), 125.
— — sur-Indre, 82.
St-Méard, 90.
St-Médard, 90.
St-Même, 86.
St-Menoux, 118.
St-Merd-la-Breuille, 132.
St-Mesmin (chap.), 8, 9.
— — le-Vieux, 69.
St-Michel (Vaucluse), 3.
— — sur-Charente, 86.
St-Nazaire, 56.
St-Nectaire, 161, 157.
St-Ouen, 84.
St-Ours-les-Roches, 144.
St-Pardoux-en-Gâtine, 37
St-Patrice, 43.
St-Paul-de-Varax, 232.
St-Paulien, 172.
St-Père-en-Retz, 56.
— — sous-Vézelay, 204.
St-Pierre-de-Chignac, 149
— — des-Corps, 15, 22, 78.
— — d'Oléron, 63.
— — le-Moutier, 116.
St-Point (lac de), 238.
St-Pourçain, 118.
St-Priest-Taurion, 147.
St-Rambert (Rhône), 195.
— — en-Bugey, 259.
— — sur-Loire, 197.
St-Remy (Allier), 119.
— — sur-Durolle, 166.
St-Rimay, 18.
St-Romain-de-Gier, 199.
— — de-Popey, 196.
— — le-Puy, 88.
St-Satur, 112.
St-Saturnin, 27.
St-Sauves, 149.
St-Sauveur-en-Puisaie, 111.
St-Savin (Vienne), 82.

St-Savinien-sur-Charente, 63.
St-Saviol, 27.
St-Sorlin-Milly, 214.
St-Sulpice-de-Favières, 15.
— — d'Izon, 31.
— — Laurière, 75, 134.
St-Thurin, 166.
St-Ursanne, 215.
St-Vaury, 134.
St-Viaud, 56.
St-Victor-sur-Loire, 197.
— — Thizy, 196.
St-Victurnien, 85.
St-Vincent (Hte-Loire), 173.
St-Vit, 221.
St-Vivien, 102.
St-Yan, 207.
St-Yorre, 174.
St-Yricix, 157.
Ste-Agnès, 231.
Ste-Cécile-la Valouse, 214
Ste-Feyre, 134.
Ste-Foy-l'Argentière, 258.
Ste-Lizaigne, 72.
Ste-Luce, 50.
Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire, 205.
Ste-Maure, 22.
Ste-Mesme, 15.
Ste-Pazanne, 56, 63.
Saintes, 40.
Ste-Varent, 35.
Saintonge (la), 40.
Saisse (forges de la), 240.
Salbris, 72.
Salers, 146.
Salins, 228.
Samognat, 238.
Sancerre, 112.
Sancy (col de), 154.
— (puy de), 139, 154.
Santenay, 207, 208.
Santeuil, 15.
Sanxay, 71.
Saône, 221.
Saône (la), 190, 191, 199, 224, 225, 246.
Saône-et-Loire (dép. de), 193.
Sarge, 32.
Sarliève-Cournon, 160.
Sarraz (la), 227.
Sarret (grange du), 163.
Sathonay, 232, 259.
Satigny, 261.
Saujon, 41.
Sauldre (la), 72.
— (canal de la), 114.
Saule (saut de la), 146.
Saulieu, 227.
Saumur, 33, 43.
Saut-de-Charmine, 238.
— du-Doubs, 223.
Saut-du-Loup (le), 162.
— — (casc. du), 157.
Savennes-St-Etienne-aux-Clos, 145.
Savigny (Rhône), 258.
— en Septaine, 223.
Savigny-l'Evescault, 82.
— sur-Braye, 32.
— sur-Orge, 3.
Savine (col de la), 234.
Savonnières, 42.
Scoury, 83.
Sédelle (la), 74.
Seille (la), 190, 230.
Seine (la), 108.
— et-Marne (dép. de), 108
Selle (la), 212.
— (sources de la), 182.
Selles-sur-Cher, 79.
Selommes, 13.
Semence (la), 213.
Semine (la), 244.
— (vallée de la), 237.
Semur, 203.
Sénissiat, 243.
Sennecey-le-Grand, 192.
Sénozan, 193.
Sens, 179.
— Lyon, 111.
Sentier (le), 239.
Sept-Fonds, 213.
Septmoncel, 237.
Serein (le), 181.
Sermizelles, 203.
Serpent (casc. du), 154.
Serrant (chât. de), 49.
Serrigny, 190.
Servas-Lent, 232.
Settons (réservoir des), 205.
Seudre (la), 41.
Seugne (la), 41.
Seurre, 190, 214.
Sèvre-Nantaise, 50, 57, 69.
— Niortaise, 58, 69.
Seyssel, 260.
Sichon (le), 130.
Signal des Monts-d'Ain, 244.
Silan (lac de), 244.
Simandre-sur-Suran, 243.
Sincey-lès-Rouvray, 205.
Singles, 145.
Sioule (la), 118, 119, 120, 126, 139, 144.
Sireuil, 86.
Solignac, 78.
Sologne (la), 13, 72.
— (can. de la), 72.
Solterres, 111.
Soubie, 90.
Soudeilles, 147.
Sougé-sur-Braye, 18.
Soulac-les-Bains, 102.
Soulièvres (chât. de), 35.
Soullans, 64.
Souppes, 110, 179.
Soussans, 102.
Souterraine (la), 74.
Souvigny, 118, 132.
Suèvres, 10.
Suisse (la), 223, 226, 227, 234, 261, 262.
Sully-sur-Loire, 114, 9.
Sumène, 146.
Surgères, 71.
Surgy, 111, 202.
Surville (chât. de), 179.
Sury-le-Comtal, 168.
Suzon (le), 183.
Suzon (val), 189.
Syam, 234.

Tache (puy de la), 157.
Tacon (vallée du), 237.
Taillebourg, 39, 63.
Talais, 102.
Tamboine, 156.
Tamnay-Châtillon, 206.
Tanlay, 181.
Tannay, 206.
Taponnat, 85.
Tarare, 196.
Tardes (viaduc de la), 131.
Tardoire (la), 85.
Tartaret (le), 157.
Taurion (le), 147.
Tavaux, 225.
Taye (la), 32.
Teillet-Argenty, 131.
Tenay, 259.
Terrasson, 149.
Terreaux-Verosvres (les), 214.
Terrenoire, 199.
Theillay, 72.
Thénezay, 65.
Thénioux, 80.
Thenon, 149.
Théols (la), 72.
Thésée, 79.
Thiat-Oradour, 84.
Thiel, 213.
Thiers, 166, 174.
Thiézac, 164.
Thiviers, 87.
Thizy, 196.
Thomery, 109.
Thoré-la-Rochette, 18.
Thorins, 194.
Thouars, 35, 68.
Thouarcé-Bonnezeau, 49.
Thouaré, 50.

Thouet (le), 34, 35, 49, 65, 68.
Thouron-Peyrillac, 84.
Thynières (chât. de), 145.
Tiffauges, 64.
Tille (la), 224.
Tirtaine (la), 140.
Tocane-St-Apre, 90.
Tonnay-Charente, 63.
Tonnerre, 181.
Torcieu, 259.
Torfou, 64.
Torpes, 228.
Toucy-Moulins, 111.
— Ville, 111.
Touraine (la), 19.
Tour-de-Millery (la), 199.
— du-Meix (la), 241, 240.
Tournoël (chât. de), 144.
Tournus, 192.
Tour-Ronde (la), 242.
Tours (Indre-et-L.), 15, 19, 42, 78.
Toury, 4.
Touvre, 86.
Tranchet-Lublé (le), 32.
Travers, 227.
— (val de), 226.
Trelgnat, 133.
Trélazé, 43, 48.
Trelex, 235.
Tremblade (la), 41.
Trémouille (la), 84.
Trèves, 43.
— Burel, 199.
Trévoux, 194, 232.
Tricherie (la), 23.
Triguères, 111.
Trillers (les), 125.
Trimouille (la), 84.
Trivy-Dompierre, 214.
Trompeloup, 104.
Tronget, 133.
Troo, 18.
Trou-aux-Ducs (rochers du), 189.
Trouy-Plaimpied, 123.
Troyes, 181.
Tude (la), 30.
Tugéras-Chartuzac, 42.
Tulle, 148.
Turenne, 158.

Uchizy, 193.
Urzy, 202.
Ussel, 146.
Uxellodunum, 146, 158.
Uzerche, 157.
Uzore (mont d'), 167.

Val (lac du), 231.
Valbonne (la), 259.
Valdahon (le), 222.
Valençay, 79.
Valeyrac, 104.
Valfin-lès-St-Claude, 237.
Vallères, 65.
Vallière (la), 230.
Vallon (Allier), 125.
Vallorbe, 227, 239.
Valromey, 244.
Vals (chât. de), 145.
Valserine (la), 235, 244, 260.
Vandenesse, 206.
Varades, 49.
Varenne (chât. de la), 50.
Varennes-le-Grand, 192.
— sur-Allier, 118.
— — Loire, 43.
Varetz, 158.
Vars, 27.
Varzy, 202.
Vassivières, 155.
Vassy, 203.
Vauclaire (chartr. de), 90.
Vaucluse (dép. de), 3.
Vaudelenay (le), 49.
Vaufrey, 215.
Vaugneray, 259.
Vaulry, 84.
Vauriat, 144.
Vavrette-Tossiat, 243.
Vayres, 31.
Veauce (chât. de), 126.
Velars, 183, 189.
Velay (le), 168, 169.
Vellulre, 58.
Vendée (la), 58, 69.
— (dép. de la), 57.
Vendenesse-sur-Semence, 213.
Vendes, 146.
Vendôme, 13, 17.
Vendranges-St-Priest, 196.
Venoge (la), 227.
Vensac, 102.
Ventadour (chât. de), 147.
Verdon (le), 102.
Verdun sur-le-Doubs, 225.
Veretz, 78.
Vermenton, 202.
Vernaison, 199.
Vernantes, 32.
Vernay (pont de), 36.
Verneuil (Loire), 208.
— St-Germain, 82.
— sur-Vienne, 85.
Vernier-Meyrin, 261.
Vernière (casc. de la), 151, 156.
Vernou, 14.
Verrey, 182.
Verrières (Couze), 161.
Verrières de Joux (les), 226.
— Suisses (les), 226.
Vers-en-Montagne, 233.
Verteuil, 102.
Vertolaye, 174.
Vertou, 57.
Vesse (sources de), 130.
Vesuna, 88.
Veuves, 14.
Vézelay, 204.
Vezeronce (la), 260.
Vézère (la), 17, 149, 158.
Viam, 147.
Vichy, 126, 174.
Vic-le-Comte, 160.
— sur-Cère, 164.
Vicus Calidus, 126.
Vie (la), 64.
Vieilleville, 134.
Vienne (la), 23, 66, 147.
— (dép. de la), 23.
Vierzon, 13, 72, 80, 120.
Vieuvicq, 32.
Vieux-Poitiers, 23.
Vigen (le), 77.
Vignols-St-Solve, 158.
Villards-d'Héria, 241.
Villars (Loire), 197.
— Chalamont, 232.
Villechauve, 18.
Villedieu, 82.
Villedomer, 18.
Villefranche (Bourbonnais), 118, 133.
— (Rhône), 194.
— sur-Cher, 13, 80.
Villefrancœur, 13.
Ville-Gozet (la), 135.
Villeneuve-la-Comtesse, 39.
— la-Guyard, 179.
— St-Georges, 118, 113.
— sur-Allier, 116.
— sur-Yonne, 180.
Villeperdue, 22.
Villereversure, 243.
Villetrun-Coulommiers, 13.
Villiers-St-Benoît, 111.
— Vouillé, 65.
Vincelles, 201.
Vineuil-St-Claude, 13.
Violent (puy), 163.
Virieu-le-Grand, 260.
Vitry (Seine), 3.
— sur-Loire, 206.
Vivonne, 27.
Vivy, 32.
Vix, 58.
Vizezy (le), 167.
Vococour (chât. de), 87.
Volnay, 190.

Volvic, 144.
Vonnas, 241.
Vorey, 173.
Vouarne (chalet du), 235.
Vougeot, 190.
Vougy, 207.
Vouillé, 65.
Voujaucourt, 216.
Voultegon, 65.
Voulx, 179.
Voûte (la), 237.
Vouvray, 14.
Vouzon, 72.
Voves, 15.
Vuache (mont), 261.
Vuillafans, 222.
Yères (l'), 108.
Yerre (l'), 32.
Yeu (île d'), 64.
Yèvre (l'), 72, 120.
Yonne (l'), 111, 200.
Ytrac, 164.



Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.









CARTE ROUTIÈRE
de la
FRANCE.
Echelle 1 : 7.000.000
Kilomètres
Départements:
1 Nord
2 Pas-de-Calais
3 Somme
4 Seine-infér.
5 Oise
6 Aisne
7 Ardennes
8 Marne
9 Seine-et-Marne
10 Seine-et-Oise
11 Seine
12 Eure
LA MANCHE
OCÉAN ATLANTIQUE
ESPAGNE
Southampton
Brighton
Dover
Calais
Boulogne
Dieppe
Cherbourg
le Havre
Brest
Nantes
Angers
Tours
Orléans
Poitiers
Limoges
Bordeaux
Toulouse
Bayonne
Méridien 0 de Paris



13 Calvados
14 Manche
15 Orne
16 Eure-et-Loir
17 Loiret
18 Yonne
19 Aube
20 Meuse
21 Meurthe-et-Moselle
22 Vosges
23 Haute-Marne
24 Haute-Saône
25 Côte-d'Or
26 Nièvre
27 Cher
28 Loir-et-Cher
29 Sarthe
30 Mayenne
31 Ille-et-Vilaine
32 Côtes-du-Nord
33 Finistère
34 Morbihan
35 Loire-infér.
36 Maine-et-Loire
37 Indre-et-Loire
38 Indre
39 Allier
40 Saône-et-Loire
41 Jura
42 Doubs
43 Haute-Savoie
44 Savoie
45 Ain
46 Rhône
47 Loire
48 Haute-Loire
49 Puy-de-Dôme
50 Creuse
51 Haute-Vienne
52 Deux-Sèvres
53 Vienne
54 Vendée
55 Charente-infér.
56 Charente
57 Dordogne
58 Corrèze
59 Cantal
60 Lozère
61 Ardèche
62 Isère
63 Drôme
64 Hautes-Alpes
65 Basses-Alpes
66 Alpes-marit.
67 Var
68 Bouches-du-Rhône
69 Vaucluse
70 Gard
71 Hérault
72 Tarn
73 Aveyron
74 Lot
75 Tarn-et-Garonne
76 Lot-et-Garonne
77 Gironde
78 Landes
79 Basses-Pyrénées
80 Gers
81 Hautes-Pyrénées
82 Haute-Garonne
83 Ariège
84 Aude
85 Pyrénées-orient.
86 Corse
Cologne
Coblentz
Mayence
Mannheim
Reims
Metz
Carlsruhe
Strasbourg
Dijon
Besançon
Bâle
Nevers
Lyon
Genève
St Etienne
Valence
Turin
Gênes
Bologne
Florence
Livourne
Nice
Marseille
Toulon
Bastia
Corse
MÉDITERRANÉE
Wagner & Debes, Leipzig

